
A

AJVAZ, Michal

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1949). Michal Ajvaz. Poète, nouvelliste, romancier, essayiste et critique littéraire, traducteur de l'allemand. Proche du milieu dissident, il débute en 1989 avec un recueil de poèmes philosophiques, bientôt suivi d'un volume de nouvelles (*Návrat starého varana* [Le retour d'un vieux varan], 1991) et d'un roman (*Druhé město* [L'autre ville], 1993) ; rédacteur de l'hebdomadaire culturel *Literární noviny*, de 1996 à 1999.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Nouvel Art du français*, mai 1994 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996.

* « La jungle », extrait du roman *Druhé město* [L'autre ville] (1993), traduit par Constance Larras, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

* « Nuit d'été » (« Letni noc »), nouvelle extraite du recueil *Návrat starého varana* [Le retour d'un vieux varan] (1991), traduite par Constance Larras, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782755700879 — **L'Autre île** (*Zlatý věk*, Prague, Hynek, 2001), roman, traduit du tchèque par Michal Pacvon et Aline Azoulay-Pacvon. [Paris], Éditions du Panama, 2007, 320 pages, épuisé.

Un voyageur revisite en imagination l'île peuplée d'excentriques où il vécut pendant plusieurs années : un univers où les sens l'emportent sur le sens, l'indéfini sur l'exactitude ; un univers de bruissements, d'odeurs, d'ombres et de lumière mouvante dont le joyau le plus envoûtant est un livre labyrinthique que les indigènes complètent ou altèrent au gré de leurs humeurs... Allant et venant d'une Prague bien réelle à son île mystérieuse, notre guide explore les limites du langage et de la communication, et déconstruit la logique et les principes sur lesquels repose la culture occidentale. (*Présentation de l'éditeur*)

ANDRASCIK, František

[SLOVAQUIE] (Fričovce, 1931 – Prešov, 2001). František Andraščík. Poète, romancier, essayiste et critique littéraire.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

ANDRTOVA-VONKOVA, Dasa

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (HradecKrálové, 1948). Dáša Andrtová-Voňková. Guitariste et auteur de chansons, cofondatrice du groupe musical contestataire Šafrán qui, à la fin des années 70, fut contrainte à la clandestinité puis, pour nombre de ses membres, à l'émigration.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

ANTOSOVA, Svatava

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Teplice, Bohême du Nord, 1957). Svatava Antošová. Bibliothécaire dans sa ville natale, liée au milieu underground, elle rejoint un groupe qui s'inspire de la pataphysique et participe à la publication d'une revue clandestine surréaliste. En 1982, le groupe est démantelé par la police et elle part travailler pendant une dizaine d'année dans une usine de porcelaine à České Budejovice. A partir de 1993, elle est rédactrice et animatrice dans une radio régionale et a publié près d'une dizaine de recueils de poèmes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Arcade*, n°43, 1998.

ARBES, Jakub

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Sníchov, Prague, 1840 – Sníchov, Prague, 1914). Jakub Arbes. Journaliste libéral et contestataire, ce qui lui a valu plusieurs procès et emprisonnement, romancier de la banlieue populaire et industrielle de Prague, peintre des marginaux et des ratés de l'art et de la politique, il a introduit dans la littérature tchèque une forme particulière, le « romanetto », sorte de récit court à suspense, à la lisière du fantastique et de la science-fiction et le plus souvent situé dans le décor pragois, tel son chef-d'œuvre *Saint Xavier* (1873).

ANTHOLOGIES / REVUES

* *Le Sang qui rajeunit (Omlazující krev)*, romanetto, traduit du tchèque par Jules Chopin, dans la *Gazette de Prague*, du 20 février au 12 avril 1924 / réédition dans *Veillées de Bohême*, Paris, Bossard, 1927.

* *Le Cerveau de Newton (Newtonův mozek, 1877)*, romanetto, traduit du tchèque par Jules Noirat, dans la *Gazette de Prague*, du 17 juin au 2 septembre 1925 / réédition dans *Veillées de Bohême*, Paris, Bossard, 1927.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°8, 1986.

LIVRES (traductions françaises)

9782747569774 — **Saint-Xavier** (*Svatý Xaverius*, 1873), romanetto, traduit du tchèque et préfacé par Jacques Voisine, Hana Voisine-Jechová. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Lettres tchèques », 2004, 104 pages.

Jakub Arbes (1840-1914) incarne les contradictions de la Bohême, censée être un pays pratique – s'occupant surtout de la vie quotidienne – et entourée en même temps d'une aura « magique » qui émane des églises baroques et des statues et tableaux représentant des saints incompréhensibles. Journaliste militant, souvent en conflit avec les autorités autrichiennes, s'intéressant aux sciences naturelles, il est attiré – d'ailleurs comme Baudelaire – par E. A. Poe et essaie de réconcilier la philosophie positiviste avec l'analyse des aspects mystérieux dans la conscience et l'inconscient humains et dans le monde dont certains phénomènes nous échappent. À côté de nombreux articles consacrés à la vie politique, sociale et culturelle, il a publié quelques romans (quelquefois inachevés) et plusieurs récits situés entre un réalisme documentaire et le fantastique. *Saint-Xavier* en est l'œuvre la plus connue. Inspiré par le tableau de F.X Palko (Balko), se trouvant dans l'église Saint-Nicolas, le récit d'Arbes évoque l'atmosphère de Prague et les interrogations culturelles et éthiques qui ont marqué la Bohême de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les échos d'un baroque mystérieux se trouvent confrontés à des aspirations scientifiques et à la quête spirituelle de jeunes intellectuels tchèques qui, proches par certains traits des « héros déracinés », essaient de se défendre contre un individualisme qui mettrait en question le sens de leurs efforts. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

La Crucifixion (Ukřižovaná, 1921), réal. Boris Orlicky, d'après le romanetto homonyme (1876). – *L'Avocat des pauvres (Advokát chudých, 1941)*, réal. Vladimír Slavínský. – *Romaneto (Romaneto, 1980)*, réal. Jaroslav Soukup, inspiré de la vie de Jakub Arbes et de son romanetto *Svatý Xaverius* [Saint Xavier], (1873).

ASKENAZY, Ludvík

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Český Těšín, 1921 – Bolzano, Italie, 1986). Ludvík Aškenazy. Écrivain de langue tchèque et allemande. Auteur de récits de voyages et de nouvelles, il s'est fait remarquer avec son recueil *Dětské etudy* [Études enfantines] (1955), où la vie des adultes est exposée à travers le regard d'enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « La lueur », nouvelle extraite du recueil *Sto Ohňů* [Cent feux] (1952), traduite du tchèque par Marcel Aymonin, dans *Quatre nouvelles tchèques*, Prague, Orbis, 1957

* « Dialogue sur la mort », nouvelle extraite du recueil *Dětské etudy* [Études enfantines] (1955), traduite du tchèque par Yvette Le Floc'h, dans *Europe*, n°351-352, Paris, 1958

* « Entretien avec le personnage de ce livre », « L'automne », « Vilain museau », « De la persuasion » et « Mars », nouvelles traduites du tchèque par François Kerel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Paris, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Aventures des hommes et des machines**, textes de Ludvík Aškenazy et al, traduit du tchèque par Yvette Joye et Claudia Ancelot ; illustrations de Jan Kotík, Jaroslav Králík et Bedřich Votruba ; photographies: Jan Lukas et Petr Zora, Vilém Heckel. [Prague], SNTL, 1958, 224 pages, épuisé.

— **Une vie de chien (Psí život)**, Prague, Naše vojsko, 1959), récits, traduits du tchèque par Marcel Aymonin, illustrations de Ota Janecek. [Prague] Éditions Orbis, 1963, 152 pages, épuisé.

— **La Princesse bleue (Das Wunderei)**, traduit de l'allemand par Chloé Moncomble, illustrations de Dieter Wiesmüller. [Toulouse], Éditions Milan, 1997, 32 pages, épuisé.

B

BAAR, Jindřich Simon

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Klenčí, près de Čerchov, 1869 – Klenčí, 1925). Jindřich Šimon Baar. Prêtre catholique, il a consacré de nombreux récits et romans à sa région natale du Sud-Ouest de la Bohême, à la frontière bavaroise. Outre des romans de mœurs et d'éducation et un cycle historique, il a également publié plusieurs portraits d'ecclésiastiques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Au pays » (*Hu nás*), récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet dans la *Gazette de Prague*, du 30 juin au 11 juillet 1923.

FILMOGRAPHIE

– *Jan Cimbura* (1941), réal. František Čáp, d'après le roman homonyme (1908).

BARTIKOVA, Heda

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1944). Heda Bartíková. Poète, romancière et journaliste tchèque, fille de l'écrivain Alois Hříbal. Depuis son premier recueil en 1987 (*První oblázky*), elle a publié une dizaine de livres (policiers, fantastique, essais).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

BASS, Eduard

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1888 – Prague, 1946). Eduard Bass, pseudonyme de Eduard Schmidt. Acteur et auteur de cabaret de renom, il s'oriente vers le journalisme et la littérature. Il est l'auteur de vers satiriques et de chroniques sur la vie quotidienne à Prague, de nouvelles et de romans.

LIVRES (traductions françaises)

978225138021 — **Les Onze de Klapzuba** (*Klapzubova jedenáctka. Povídka pro kluky malé i velké*, Prague, Fr. Borový, 1922), traduit du tchèque par Marcela Salivarova Bideau ; illustrations de Josef Čapek ; préface de William Gaillard. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, 2008, 160 pages.

Comment sortir de la misère quand on a onze fils et pas un sou en poche ? Le père Klapzuba a trouvé la solution : il va faire de ses petits gars une équipe de football. Voilà une bonne idée : l'équipe remporte tous les matchs ! Mais à l'heure où elle doit donner le meilleur d'elle-même, lors de la grande finale, le succès monte à la tête des joueurs, et ce n'est que grâce à la persévérance, à l'amour filial, à la passion du jeu et à la volonté de gagner que l'équipe des *Onze de Klapzuba* viendra à bout de son plus grand adversaire : la tentation de s'endormir sur ses lauriers. Une fable pour tous les âges, pleine d'humour et d'aventures rocambolesques, de l'écrivain tchèque Eduard Bass (1888-1946), un hymne au football, à la camaraderie et au fair-play. (*Présentation de l'éditeur*)

« Chacun tirera de ce récit alerte les conclusions qu'il voudra. Pour ma part, je retiendrai surtout de ce fabuleux voyage dans le temps et dans l'espace l'extraordinaire force de fascination du football, qui la doit sans doute à un pouvoir qui ne s'est jamais démenti au fil des décennies, celui de faire rêver ! » (William Gaillard).

— **Le Cirque Humberto** (*Cirkus Humberto*, Prague, Fr. Borový, 1941), roman traduit du tchèque, version française par Armel Guerne. [Paris], Éditions Albin Michel, 1952, 520 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Cirque Humberto**. [Anvers], Le Livre du mois, 1954, 266 pages, épuisé.

— **Le Cirque Humberto**. [Paris], Ambassade du livre, 1964, 562 pages, épuisé.

BEDNAR, Kamil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1912 – Mělník, 1972). Kamil Bednář. Poète et essayiste (*Slovo k mladým* [Une parole aux jeunes], 1940), chef de file d'un groupe de jeunes poètes et prosateurs rassemblés autour de la revue *Ohnice* [Ravanelle]. Traducteur du poète américain Robinson Jeffers et auteur de nombreux livres pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le Livre tchèque dans le monde*, Artia, 1973 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

BEDNAR, Alfons

[SLOVAQUIE] (Rožnová Neporadza, 1914 – Bratislava, 1989). Alfons Bednár. Écrivain, scénariste et traducteur de la littérature anglo-saxonne. Attentif aux drames psychologiques, il passe du réalisme socialiste à une vision tragique de la condition humaine dans ses nouvelles et ses imposants romans (une dizaine depuis le premier en 1954).

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Entretien avec Antonin Liehm, dans *Esprit*, n°6, juin 1970.

* Première partie de la nouvelle « Le berceau », extraite du recueil *Hodiny a minuty* [Les heures et les minutes] (1956), traduite du slovaque par Arlette Cornevin, dans *La Nouvelle Alternative*, n°48, décembre 1997 et, n°49, mars 1998.

* « Le berceau », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Foussereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

FILMOGRAPHIE

Alfonz Bednár a écrit plusieurs scénarios originaux pour le réalisateur slovaque Štefan Uher : *Le Soleil dans le filet* (*Slnko v sieti*, 1962) ; (*Organ*, 1964) ; *Les Trois filles* (*Tri dcéry*, 1967) ; *Le Génie* (*Génius*, 1969). *L'Orgue*

BELOHRADSKA, Hana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1929 – 2005). Hana Bělohradská. Romancière, auteur dramatique et traductrice. Laborantine dans une clinique pour enfants, elle arrive à faire publier trois œuvres en prose dans les années 60 et obtient un grand succès tant public que critique avec son premier récit, *Docteur Braun, derniers jours* (1962), qui relate l'histoire, au début de l'occupation allemande, d'un vieux médecin juif introverti, qui arrive à maintenir son intégrité face aux persécutions. Membre du conseil d'administration de l'Association des écrivains indépendants en 1968, elle est interdite de publication pendant les vingt années suivantes.

LIVRES (traductions françaises)

9782911406935 — **Docteur Braun, derniers jours** (*Bez krásy, bez límce* [Sans beauté, sans col], Prague, Československý spisovatel, 1962, 1964, 1991), traduit du tchèque par Marie Nagy-Tumlir. [Nîmes], Éditions H. B., « Textes d'ailleurs », 2001, 212 pages.

Prague, 1941. Le docteur Armin Braun, qui a commis le crime de naître juif, est forcé à déménager. Hana Bělohradská nous fait découvrir en même temps que lui le microcosme qui peuple son nouvel immeuble...

« L'auteur maîtrise parfaitement la rigueur d'expression et connaît le secret de la stylisation artistique de la réalité. (...) Elle est allée chercher son sujet sous l'occupation allemande. Pas pour en sortir la violence du conflit, ou des situations extrêmes (...) Elle ne dresse pas face à face des combattants et des peureux, des lâches et des héros. (...) Quel est l'homme ordinaire, de quoi est-il capable, dans quelle mesure connaît-il son devoir d'homme – telles sont les questions qui résonnent sous le texte de son récit. » (Milan Jungman, *Literární Noviny*, 1964, à l'occasion de la deuxième édition).

« Solidement ancrée dans la réalité concrète de l'époque, elle met en lumière la relation des individus avec les valeurs morales universelles, qui vont d'une simple compassion pour ceux qui souffrent jusqu'à une solidarité agissante - parfois même jusqu'au sacrifice. (...) Une œuvre extraordinairement achevée. » (Petříek Miroslav, *Literární Noviny*, 1994, à l'occasion de la troisième édition). (*Présentation de l'éditeur*)

9782914581417 — **L'Interrogatoire et autres nouvelles**, traduit du tchèque par Marie Nagy-Tumlir. [Forcalquier, Alpes-de-Haute-Provence], Éditions HB, « Textes d'ailleurs », 2004, 176 pages.

La nouvelle-titre est un chef-d'œuvre du genre: une petite machine cruelle qui montre la persécution exercée par un indicateur minable sur un brillant intellectuel dissident, au temps de la « normalisation ». Devinez qui va gagner... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

...*Et le cinquième cavalier est la peur* (... *a pátý jezdec je Strach*, 1964), réal. Zdeněk Brynych, scén. H. Bělohradská d'après sa nouvelle « *Bez krásy, bez límce* » [Sans beauté, sans col] (1962). – *Le Signe du Cancer* (*Znamení Raka*, 1967), réal. Juraj Herz, scén. H. Bělohradská, d'après son roman *Poslední večere* [Le dernier dîner] (1966).

BENDOVA, Krista

[SLOVAQUIE] (Král'ova Lehota, 1923 – Bratislava, 1988). Krista Bendová. Sous son nom ou sous divers pseudonymes (Ján Koval', Kristián Benko, Mária Hlavatá Jána Kostru), elle a publié des poèmes, des romans, des pièces de théâtre et des livres pour enfants.

LIVRES (traductions françaises)

— **Et patati et patata** (*Čačky hračky*, Bratislava, Pravda, 1949), traduit du slovaque par Zdenka Datheil, adaptation de Pierre-Albert Birot, illustrations de Mirko Hanák. [Paris], Éditions Gründ, 1966, non paginé, épuisé.

BENES, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1936 – Obořistě, 2007). Jan Beneš. Écrivain, traducteur, journaliste et scénariste. Sous son nom ou sous divers pseudonymes (Milan Štěpka, Bobisud Mihule, Mojmír Čada, Ing. Čada, JAB, JeBe, Světlana, etc.), il publié de nombreux romans et plusieurs livres historiques. Emprisonné pour raisons politiques pendant le régime communiste, en 1969, après l'occupation soviétique de la Tchécoslovaquie il émigre aux États-Unis. Il travaille pendant vingt ans au Département de la Défense, puis retourne en République tchèque en 1992, après le changement de régime.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une aventure », nouvelle extraite du recueil *Do vrabců jako když střelí* [Comme une volée de moineaux] (Prague, NV, 1963), sans nom de traducteur dans *Preuves*, n°205, mars 1968.

BENES, Karel Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1896 – Rožmitál pod Třemšínem, 1969). Karel Josef Beneš. Dans les années 30, auteur à succès de romans psychologiques aux thèmes sociaux et familiaux. Après la Deuxième Guerre mondiale, il entreprend un cycle romanesque sur l'évolution de la société tchèque depuis 1848. Il a également publié des travaux historiques, des études sur la musique et il est l'auteur de plusieurs scénarios.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Vie d'une autre** (*Uloupený život*, V Praze, Melantrich, 1935), roman traduit du tchèque par Eugène et René Bestaux. [Paris-Clermont], Éditions Fernand Sorlot, « Les Maîtres étrangers », 1942, 288 pages / fonds repris par les Nouvelles Éditions Latines, 1945, épuisé.

* Rééditions :

— **La Vie d'une autre**. [Bruxelles], Éditions du Globe, 1945, 288 pages, épuisé.

9782723398800 — **La Vie d'une autre**. [Paris], Nouvelles Éditions Latines, « Les Maîtres étrangers », 1946, 1950, 288 pages, épuisé.

— **La Maison enchantée** (*Kouzely dům*, Prague, Melantrich, 1939), roman traduit du tchèque et préfacé par Eugène et René Bestaux. [Paris], Éditions Fernand Sorlot, « Les Maîtres étrangers », 1942, 320 pages / fond repris par les Nouvelles Éditions Latines, 1945, épuisé.

* Réédition :

9782723398992 / 9782723307413 — **La Maison enchantée**. [Paris], Nouvelles Éditions Latines, « Les Maîtres étrangers », 1948, 320 pages.

9782723398862 / 9782723308755 — **Le Cachet rouge** (*Červená pečeť*, Prague, Melantrich, 1940), roman traduit du tchèque par Eugène et René Bestaux. [Paris], Nouvelles Éditions Latines, « Les Maîtres étrangers », 1945, 1948, 366 pages.

FILMOGRAPHIE

La Maison enchantée (*Kouzely dům*, 1940), réal. Otakar Vávra, d'après le roman homonyme (1939). – *La Vie d'une autre* (*Stolen life*, Angleterre, 1939), réal. Paul Czinner, d'après le roman homonyme (1935), int. Elisabeth Bergner, Michael Redgrave. – *La Voleuse* (*A Stolen life*, U.S.A., 1946), remake du précédent, réal. Curtis Bernhardt, int. Bette Davis, Glenn Ford. – *Le Piège* (*Past*, 1950), réal. Martin Frič, d'après le roman homonyme. – *L'Enjeu de la vie* (*Hra o život*, 1956), réal. Jirí Weiss, d'après le roman homonyme.

BENES TREBIZSKY, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Třebíz, 1849 – Mariánské Lázně, 1884). Václav Beneš Třebízský. Vicaire campagnard, il est l'auteur d'un grand nombre de romans, de récits et de nouvelles historiques sentimentalo-patriotiques très populaires, ainsi que de récits pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La Fille du mineur », récit traduit du tchèque par Louis Brun dans la *Gazette de Prague*, 29 septembre 1926.

BENESOVA, Bozena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Neutitschein, aujourd'hui Novy Jičín, 1873 – Prague, 1936). Božena Benešová. Après des vers symbolistes et quelques œuvres dramatiques mineures, c'est avec des récits consacrés aux désarrois de l'adolescence ou aux destinées de femmes et de jeunes filles désenchantées par leurs expériences amoureuses, qu'elle trouve l'expression la plus convaincante de *Myšky* [Petite souris] (1916) à *Don Pablo, don Pedro a Věra Lukášová* (1936). Romancière, elle publie d'abord *Člověk* [Un homme] (1920), où l'on sent l'influence de Dostoïevski, puis, dans une trilogie, elle brosse un tableau de divers milieux de la société tchèque avant et pendant la Première Guerre mondiale : *Úde* [La secousse] (1926), *Podzemní plameny* [Flammes souterraines] (1929) et *Tragická duha* [L'arc-en-ciel tragique] (1933).

ANTHOLOGIES / REVUES

* *Les Camarades* (*Don Pablo, don Pedro a Věra Lukášová*, 1936), roman, traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 21 septembre au 5 octobre 1921.

* *Prince tzigane*, roman, traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 21 au 28 décembre 1921.

FILMOGRAPHIE

Věra Lukášová (1939), réal. Emil František Burian, d'après le roman *Les Camarades* et la pièce homonyme.

BENIAK, Valentin

[SLOVAQUIE] (Chynorany, 1894 – Bratislava, 1973). Valentín Beniák. Poète fécond et complexe, influencé à ses débuts par le poétisme tchèque, puis par le surréalisme. Président de l'association des écrivains sous le régime

clérical-fasciste de l'État slovaque, ce qui lui vaut d'être emprisonné après la guerre. Réduit au silence après 1948, il s'adonne alors à la traduction de poètes anglais et hongrois. recommence à publier en 1967.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

BENYSEK, Zbynek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Olomouc, 1949). Zbyněk Benýšek. Poète, auteur de contes et de récits, peintre, animateur de la revue underground Paternoster à partir de 1983. Instituteur de formation, il travaille dans le cinéma à Prague, puis, après l'invasion soviétique en 1968, il est condamné à être terrassier et veilleur de nuit. En 1982, s'exile à Vienne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

BERKOVA, Alexandra

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Trenčín, 1949 – Prague, 2008). Alexandra Berková. Romancière, nouvelliste, scénariste pour la télévision. Elle participe à la fondation d'un groupe littéraire informel nommé « Hejno českých spisovatelů Mamut » [Bande d'écrivains tchèques Mammouth] qui réunit les écrivains non-conformistes de la seconde moitié des années 80. Par la suite directrice du Département d'écriture créative de l'Académie littéraire et directrice, avec Josef Škvorecký, d'un atelier d'écriture.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « C'est l'automne », traduit du tchèque par Barbora Faure, dans *Textuerre*, n°70, 1992.

* Poèmes, dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

BERNARDINOVA, Eva

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1931). Eva Bernardinová, née Eva Raimová. Elle a publié des recueils de poèmes et des romans.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Un bouquet de la poésie féminine tchèque contemporaine*, Le Temps parallèle, 1980 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°9, 1987.

BEZRUC, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Opava, Moravie, 1867 – Kostelec na Hané, près d'Olomouc, 1958). Petr Bezruč, pseudonyme de Vladimír Vašek. Hormis plusieurs récits et poèmes, il reste l'auteur de l'extraordinaire *Chants silésiens*, l'une des œuvres maîtresses de la poésie tchèque moderne. Ce recueil écrit pour l'essentiel en 1899-1900, fut publié au fur et à mesure dans le supplément littéraire du journal Čas [Le temps] puis en volume en 1903, sous le titre *Slezské čislo* [Le numéro silésien]. enrichi, le recueil reparut en 1909 sous le titre *Chants silésiens*, mais ce ne fut que vers 1930 que l'œuvre atteignit sa forme définitive (le double du volume original). « Poèmes de désespoir, de révolte, d'anathème contre l'oppression sociale du prolétariat de la région des Beskides moravo-silésiennes par les magnats allemands, contre la germanisation et la polonisation brutale, mais aussi contre l'indifférence des Tchèques qui abandonnaient les montagnards et les mineurs à leur misère. Soutenu par une exceptionnelle force symbolique toute de simplicité, de rudesse, de virilité, Bezruč réussit une synthèse organique et originale des principales tendances de la poésie tchèque d'alors, en écartant résolument le décadentisme "fin de siècle". » (Vladimír Peska).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, extraits pour la plupart de *Slezské písně* [Chants silésiens] (1909.1930) : dans la *Gazette de Prague*, 28 avril / 24 juillet 1920 ; la *Revue européenne*, février 1930 ; l'*Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; la *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-52, 1958 ; l'*Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

BIEBL, Konstantin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Slavětín, près de Loun, 1898 – Prague, 1951). Konstantin Biebl. Dentiste, grand voyageur (Extrême-Orient), membre du Devětsil, attiré d'abord par la poésie prolétarienne puis par celle d'Apollinaire, il devient un des principaux représentants du poétisme, puis du surréaliste pragois. En 1948, il rejoint les rangs de l'intelligentsia officielle du parti communiste et se suicide peu après en pleine époque des procès politiques truqués, incarnant ainsi le destin tragique de toute une génération.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-52, 1958 ; *Change*, n°10, 1972 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981 /, n°10, 1988 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993.

BLATNY, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1919 – Colchester, Grande-Bretagne, 1990). Ivan Blatný. Fils de l'auteur dramatique Lev Blatný (1894-1930). Bilingue tchèque-allemand, connaissant parfaitement le français et l'anglais. Après des débuts de poète prodige, sous le signe d'Apollinaire et de Jaroslav Seiffert, stoppés par l'occupation nazie, il rejoint alors les peintres et les théoriciens du Groupe 42 (Jindřich Chaloupecký, Jiří Kolář). Parti en Angleterre grâce à une bourse, il choisit l'exil après la prise du pouvoir par les communistes en 1948. En 1954, il entre dans un asile psychiatrique à Ipswich où il restera jusqu'à sa mort. « L'écriture qu'il y pratique en abondance montre pourtant la constance de son inspiration, nourrissant par-dessus les textes isolés un seul flux poétique libre où d'autres langues s'entrecroisent fréquemment avec le tchèque. » (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Cahiers Léon Trotsky*, n°36, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *La Nouvelle Alternative*, n°22-23, 1991 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

ISBN 2-9502047-7-5 — **Poèmes**, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, « Collection défectueuse », 1989, 32 pages, illus.

Quelques échantillons plurilingues de l'écriture au quotidien d'un poète tchèque né en 1919, réfugié en Angleterre de 1948 jusqu'à sa mort en 1990, assidu à rebâtir la tour de Babel dans l'exil intérieur de la claustration psychiatrique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782729108670 — **Le Passant**. Édition bilingue, poèmes choisis, traduit du tchèque par Erika Abrams, préface de Zbyněk Hejda. [Paris], Éditions de La Différence, « Orphée », n°139, 1992, 192 pages.

[Extraits des recueils : *Tento večer* [Ce soir-ci], Prague, B. Stýblo, 1945 ; *Hledání přítomného času* [À la recherche du temps présent], Prague, Mladá fronta – Práce, Svoboda, 1947 ; *Neviditelný domov* (1948-1953) [La maison invisible], Paris, Sokolova, 1954 ; *Stará bydliště* [Anciens domiciles], exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1979 / Brno, Petrov, 1992 ; *Pomocná škola Bixley* [L'École auxiliaire Bixley], samizdat : 1979 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1987 / Prague, Torst, 1994].

Originaire de Moravie Ivan Blatný se construit peu à peu, entre les racines et la chair même des langages, une solitude d'enchanteur « babélien ». Mais le chantre ludique de l'absence banale reste à l'affût des fabliaux instantanés qui font reparler une vie enfuie. En 1948, l'irruption de la dictature communiste le contraint de se réfugier en Grande-Bretagne. En dépit de la claustration psychiatrique à laquelle il se voit condamné, Blatný poursuit la composition – comme du coq à l'âne parfois – du mythe irrépressible de la poésie. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

* Vladimír Claude Fišera, « Ivan Blatný », dans *Jalons*, Nantes, n°40, 1991.

BLAZKOVA, Jaroslava

[SLOVAQUIE] (Velké Meziříčí, 1933). Jaroslava Blažková. Exil après 1968. Journaliste, romancière et nouvelliste, elle a publié une dizaine de livres pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Petite galerie du frère cadet » (« Malá galéria mladšieho brata »), nouvelle traduite du slovaque dans *Au fil de la prose*, Orbis, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Un merveilleux grand-père** (*Ohňostroj pre deduška*, Bratislava, Mladé letá, 1962), traduit du slovaque par Jean-Charles Guillien. [Paris], Éditions Hachette Jeunesse, « Le Livre de poche. Jeunesse », n°65, 1981, épuisé.

* Nouvelles éditions :

— **Un merveilleux grand-père**, illustrations de Theinhardt Volker. [Paris], Éditions G.P., 1983, 144 pages, épuisé / illustrations de Bruno Congar. Éditions G.P., « Bibliothèque rouge & Or », n°13, 1986, 188 pages, épuisé.

BONDY, Egon

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1930 – Bratislava, 2007). Egon Bondy, pseudonyme de Zbyněk Fišer. Poète, philosophe, romancier, dramaturge, éditeur et parolier, figure centrale de l'underground musical, littéraire et politique

tchèque depuis les années 50. Engagé dans l'opposition de la gauche radicale et révolutionnaire, avec Ivo Vodsed'álek (1931), il crée l'une des premières maisons d'édition clandestine, Půlnoc [Minuit].

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Cahiers de l'Est*, n°15, 1979 ; *Cahiers Léon Trotsky*, n°36, 1988 ; *Rouge et Vert*, février 1989 ; *Lettre Internationale*, printemps 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996.

LIVRES (traductions françaises)

9782914839129 — **Journal de la fille qui cherche Egon Bondy** (Poèmes numérotés écrits en 1971 à Prague), suivi d'une lettre à l'auteur de Jana Krejcarova, traduit du tchèque par Marcela Salivarova Bideau ; illustrations de Miloslav Moucha ; postface de Martin Machovec. [Villeurbanne, Rhône], Éditions URDLA, « Fil à plomb », n°11, 2004, 106 pages, épuisé.

Première traduction en français de cette figure de proue de la littérature tchèque, de cet enfant de la high snobieté marxiste, enthousiaste, amateur de dada et d'humour absolu, néo-poétiste, selon Bohumil Hrabal. « Qui est-il, cet homme en train d'écrire le journal de la fille qui cherche Egon Bondy, c'est-à-dire en quête de lui-même ? Poète pornographe ? Philosophe évoquant des visions apocalyptiques de la fin de l'humanité ? Commentateur ironique de la petite bourgeoisie socialiste et consumériste ? Un fou incapable de s'adapter et pour cette raison seul à jamais ? [...] Honza est un peu plus âgée que lui ; son père, Jaromir Krejcar, était avant la guerre un architecte d'avant-garde, sa mère, Milena Jesenska, la « Milena » des lettres de Franz Kafka. [...] Honza envoûte le jeune Fiser (Zbyněk Fišer, alias Egon Bondy) [...]. Elle le fascine également par son don de fabulation, de mystification, sa libre pensée en matière de sexe, d'érotisme... » (Extrait de la postface)

BOR, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrava, 1906 – Prague, 1979). Pseudonyme de Josef Bondy. Romancier. Josef Bor fut interné à Terezin en juin 1942, à la suite de l'attentat contre le nazi Reinhard Heydrich. En octobre 1944, il fut transféré au camp d'Auschwitz, où sa mère, sa femme et ses deux enfants furent gazés. À la liquidation du camp, il fut envoyé à Buchenwald. Libéré en avril 1945, Josef Bor s'installa à Prague et publia *Opustená panenka* [La Poupée abandonnée] en 1961, puis *Le Requiem de Terezin* en 1963.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Requiem de Terezin** (*Terezínské rekviem*, Prague, Československý spisovatel, 1963), roman traduit du tchèque par Zdenka et Raymond Datheil, préface de O. Schubert. [Paris], Éditions Robert Laffont, 1965, 148 pages, épuisé.

* Nouvelle édition :

9782916136011 — **Le Requiem de Terezin**, traduction de Zdenka et Raymond Datheil révisée par l'éditeur. [Paris], Éditions du Sonneur, 2005, 128 pages.

* Réédition :

9782253083955 — **Le Requiem de Terezin**. [Paris], LGF, Le Livre de poche. Biblio roman, n°3451, 2008, 128 pages. « Une foule importante attendait patiemment dans la cour de l'ancienne école de Terezin, devant les portes closes de la salle de gymnastique.

Les artistes allaient arriver incessamment, ils devaient entrer les premiers pour atteindre leurs places sans difficulté. Raphaël Schächter, suivi de toute sa troupe de musiciens et de chanteurs, fut bientôt là. C'était un ami connu de tous et que chacun avait rencontré dans la rue ; on le salua donc avec chaleur et sans façon. Aucune distance ne séparait les artistes de leurs auditeurs, ils étaient tous les prisonniers du même campages. Schächter ouvrit enfin les portes, les artistes aussitôt entrèrent et gagnèrent leurs places. Les gens entraient, beaucoup avaient amené leurs enfants, car ils savaient qu'ils pourraient comprendre cette musique. La mort ne les menaçait-elle pas aussi chaque jour ?

Raphaël Schächter, pianiste et chef d'orchestre tchécoslovaque, arrive au camp de Terezin le 30 novembre 1941 et le quitte pour Auschwitz le 16 octobre 1944. Entre ces deux dates, il réussit, en dix-huit mois d'efforts désespérés, à répéter et à faire jouer le *Requiem* de Verdi. Josef Bor raconte cette histoire vraie en s'inspirant des versets du *Requiem* et en associant sa réflexion sur l'histoire à une méditation sur la musique. Une œuvre unique, d'une remarquable vitalité. (*Présentation de l'éditeur*)

BORKOVEC, Peter

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Louňovice pod Blaníkem, Bohême centrale, 1970). Peter Borkovec. Poète d'inspiration chrétienne, journaliste littéraire et traducteur de la poésie russe du XX^e siècle.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Lettre Internationale* ; *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

BOTTO, Jan

[SLOVAQUIE] (Vyšný, Skalník, 1829 – Banská Bystrica, 1881). Ján Botto. Membre du groupe de poètes qui gravitaient autour de l'écrivain et homme politique Ludovít Štúr (1815-1856) – principal artisan de la rupture de la littérature slovaque d'avec la langue tchèque – il se fait le défenseur d'un romantisme inspiré par les poésies

populaires. Il est l'auteur d'un vaste poème épique *Smrt' Jánošíkova* [La mort de Jánošík] (1862), qui célèbre le héros national slovaque pendu par les Hongrois en 1713.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

BOUSEK, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ústí nad Orlicí, 1923). Karel Boušek. Poète, éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°157-158, 1974 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

BOXBERGER, Jana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1948). Jana Boxbergerová / Jana Soudhradová-Boxberger. Elle vit en France depuis 1973. Poète, enseignante, traductrice, auteur d'anthologies de poésie tchèque, slovaque et francophone (voir Dossier ANTHOLOGIES / REVUES).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *In'hui*, n°41, 1993 ; *Nouvel Art du français*, février / mai, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Arcade*, n°43, 1998.

LIVRES (traductions françaises)

— **Retours au pays d'au-delà / Návraty do země za zrcadlem.** Édition bilingue, poèmes, traduit du tchèque par l'auteur. [Prague], Éditions Protis, 1996, 172 pages, épuisé.

— **C'est demain, petites paraboles et autres textes / Bylo to zitra, malá podobenství a jiné texty.** Édition bilingue, poèmes traduits du tchèque par l'auteur ; illustrations de Bernard Larcher. [Prague], Éditions Protis / [Pantin, Seine-Saint-Denis], Le Temps des cerises, « Alter ego », 2001, 224 pages, épuisé.

BRABCOVA, Zuzana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1959). Zuzana Brabcová. Fille de l'historien de la littérature Jiří Brabec (1929), qui, après avoir signé la Chartre 77, fut obligé de travailler comme ouvrier. Elle-même est licenciée de son poste de bibliothécaire et devient femme de ménage. Son premier roman n'est pas publié, le second paraît en samizdat en 1984, puis à l'étranger. Depuis les années 90, elle travaille dans l'édition.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Textuerre*, n°70, 1992.

BRANISLAV, František

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Beroun, 1900 – Komořany, Prague, 1968). František Branislav, pseudonyme de František Blecha. Poète communiste.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981.

BREZINA, Jan

[SLOVAQUIE] (Východná, 1917 – Bratislava, 1997). Ján Brezina. Poète et critique littéraire, membre du groupe surréaliste slovaque, il participa à plusieurs recueils et almanachs collectifs du groupe.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Change*, n°25, 1975 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

BREZINA, Otokar

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Počátky, près de Tábor, Bohême du Sud, 1868 – Jaroměřice nad Rokytnou, Moravie, 1929). Otokar, Březina, pseudonyme de Václav Ignác Jebavý. Instituteur de campagne, il est l'auteur de cinq recueils « à haute charge spiritualiste et métaphysique » composés durant son séjour à Nová Říše, de 1888-1901, qui le placent parmi les plus grands poètes symbolistes européens. Ses essais parurent sous le titre *Hudba pramenu* [La musique des sources] (1903).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque contemporaine*, Bibliothèque internationale, 1903 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Poèmes**, choix, traduit du tchèque et présenté par Michel-Léon Hirsch. [Paris], Éditions Le Divan, 1935, 96 pages, épuisé.

BROD, Max

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1884 – Tel Aviv, Israël, 1968). Écrivain pragois de langue allemande, il a aussi écrit en hébreu. Essayiste, auteur dramatique, poète, compositeur, critique de théâtre et de musique, critique littéraire, biographe, romancier, éditeur scientifique. Ami et éditeur de Franz Kafka. Traducteur de livrets d'opéra tchèques du 20^e siècle, Leoš Janáček en particulier.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Astronome qui trouva Dieu** (*Tycho Brahes Weg zu Gott*, Munich, Kurt Wolff, 1915), roman, traduit de l'allemand par Georges Lacheteau ; introduction d'André Thérive. [Paris], Éditions du Siècle, Catalogne et Cie, « Les Maîtres étrangers », 1932, XVI-248 pages, épuisé.

— **Rubeni, Prince des Juifs** (*Reubeni, Fürst der Juden*, Munich, Kurt Wolff, 1925), roman, traduit de l'allemand par G. Sellier-Leclercq. [Paris], Éditions Charlot, « Les 5 continents », 1947, 464 pages, épuisé.

— **Le Royaume enchanté de l'amour** (*Das Zauberreich der Liebe*, Berlin, Zurich, Paul Zsolnay Verlag, 1928), roman, traduit de l'allemand par Marthe Metzger ; préface de Denis de Rougemont. [Paris], Éditions Je sers, 1936, XII-300 pages, épuisé.

* Rééditions :

9782878580075— **Le Royaume enchanté de l'amour**. [Paris], Éditions Viviane Hamy, 1990, 280 pages.

— **Le Royaume enchanté de l'amour**. [Paris], Éditions du Seuil, « Points. Roman », n°565, 1993, 288 pages, épuisé. Après quatre années de prison, Christof Nowy s'embarque pour l'Égypte afin de retrouver l'unique témoin qui lui permettra de prouver son innocence. Pendant la traversée, il fait la connaissance d'une jeune femme, Solange, qui, sans qu'il le sache, a été liée à ceux qui furent pour lui des figures emblématiques du bien et du mal. Parmi eux, Richard Garta dont la force et le rayonnement sont d'autant plus émouvants que Max Brod évoque en lui l'ami de toujours, Franz Kafka. Roman d'inspiration philosophique cherchant à concilier l'idéal religieux et la passion païenne de la vie, *Le Royaume enchanté de l'amour* est également l'histoire d'une amitié aujourd'hui légendaire. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Steffan Rott ou l'Année décisive** (*Stefan Rott oder das Jahr der Entscheidung*, Berlin, Vienne, Leipzig, P. Zsolnay, 1931), roman, traduit de l'allemand par Andrée Vaillant et J. Kuckenbourg. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés. Ames et Terres étrangères », 1935, 496 pages, épuisé.

— **Franz Kafka. Souvenirs et documents** (*Franz Kafka. Eine Biographie. Erinnerungen und Dokumente*, Prague, Heinr. Mercy Sohn, 1937), traduit de l'allemand par Hélène Zylberberg. [Paris], Éditions Gallimard, « Leurs figures », 1945 ; 1980, 274 pages, illus, épuisé.

* Rééditions :

— **Franz Kafka. Souvenirs et documents**. [Paris], Éditions Gallimard, « Idées », n°12, 1962, 1966, 384 pages, épuisé.

9782070326372 — **Franz Kafka. Souvenirs et documents**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Essais », n°159, 1991, 320 pages.

Aucun écrivain n'a eu une influence aussi décisive sur l'évolution du roman moderne que Franz Kafka. Il avait peu publié de son vivant et, lorsqu'il mourut en 1924, il demanda à son ami et exécuteur testamentaire, Max Brod, de détruire tous ses manuscrits inachevés. Max Brod, après de longues hésitations, décida de passer outre, et nous devons à cette décision *Le Procès*, *Le Château* et tant d'autres chefs-d'œuvre. Cette biographie, l'œuvre d'un ami, reste le seul témoignage complet sur la vie de Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Une vie combative**. Autobiographie (*Streitbares Leben*, Munich, Kindler, 1960), traduit de l'allemand par Albert Kohn. [Paris], Éditions Gallimard, « Connaissance de soi », 1964, 424 pages, épuisé.

BROUSEK, Antonin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1941). Antonín Brousek. Poète (premier recueil en 1963), critique littéraire, collaborateur du journal *Literární noviny*, dès après l'invasion soviétique, il émigre en Allemagne fédérale où il enseigne la langue et la littérature tchèque. Également important comme essayiste (sur la poésie tchèque contemporaine, notamment la période stalinienne), traducteur (Pouchkine Hölderlin) et éditeur (Ivan Blatný).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le Monde*, 21 août 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

BRUCK, Miroslav

[SLOVAQUIE] (Skalica, 1964). Miroslav Brück. Poète et critique.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

BUDIK, Arnost

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno 1936). Arnošt Budík. Ancien membre du mouvement surréaliste en Tchécoslovaquie, depuis 1969, vit en permanence en Belgique, où il a acquis la citoyenneté. Poète, co-fondateur du groupe Lacoste et de sa revue *Styx*, auteur de l'anthologie *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque. 1934-1969*, Bruxelles, Éditions Gradiva, 1973.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Bruxelles, Gradiva, 1973 ; *Gradiva*, Bruxelles, n°5, 1974.

LIVRES / PLAQUETTES (traductions françaises)

— **À mi-chemin d'ici à là. Accusation surréaliste.** [Bruxelles], Éditions Henri Fagne, « Espaces », 1971, 32 pages, épuisé.

— **Rozdělování ohňů. Tvůrčí síly a podstata protestu / Mises à feu. Les forces créatives et la substance de la protestation.** Édition bilingue. [Brno, République tchèque], Galerie Katakomby. Centrum experimentálního divadla, 2000, 12 pages, épuisé.

— **Étoile aux trois cristaux.** Catalogue exposition (18 au 26 octobre 2002), éd. Arnošt Budík. [Evèze, Belgique], Maison communale, 2002, 34 pages, illus., épuisé.

— **Na sítnici bouře. Současná surrealistická koláž / Sur la rétine de la tourmente. Le collage surréaliste contemporain.** Édition bilingue. [Třebíč, République tchèque], Městské kulturní středisko - Galerie Malovaný dům v Třebíči a Oblastní galerie Vysočiny v Jihlavě, 2002 (?), 12 pages, épuisé.

— **Josef Kremláček.** Édition bilingue, textes de Arnošt Budík, Václav Pajurek. [Třebíč, République tchèque], KVIZ - Galerie Malovaný dům ; V Novém Městě na Moravě : Horácká galerie výtvarného umění ; V Jihlavě : Oblastní galerie Vysočiny, 2007, 16 pages, épuisé.

— **Oheň pod ledovcem / Du feu sous le glacier.** Édition bilingue, illustrations de Josef Bubeník. [Třebíč, République tchèque], Édition Vyd. 1, Series Zenith ; sv. 1, 2010, 52 pages, épuisé.

— **Slepé hodiny ve vleku věků. Z našich zápisníků / Horloge aveugle entraînée par les âges. De nos notices.** Édition bilingue, textes de Arnošt Budík, Lubomír Kerndl. [Třebíč, République tchèque], Amaprint-Kerndl, « Series Zenith », 2010, 36 pages, illus., épuisé.

— **Tři v plném slunci / Trois en plein soleil.** Tři základní sloupy surrealismu poesie. Édition bilingue, illustrations de Henry Lejeune. [Třebíč, République tchèque], Amaprint Kerndl, 2012, 18 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— **Arnost Budík, ou Les affinités inexorables / Arnost Budík, neúprosné afinace.** Édition bilingue, textes de Karol Baron, et al. [Třebíč, République tchèque], Series Zenith, 2001, 36 pages, épuisé.

BUNČAK, Pavol

[SLOVAQUIE] (Skalica, 1915 – Bratislava, 2000). Pavol Bunčák. Membre du groupe surréaliste slovaque dans les années trente, auteur de nombreux recueils de poésies, de récits, d'essais littéraire, traducteur de la poésie française (Baudelaire, Apollinaire, Éluard), polonaise et russe. Après 1948, il cultive la poésie « engagée », travaille dans l'édition puis enseigne à l'Université de Bratislava.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

BURIAN, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1952). Jan Burian. Poète, écrivain, musicien (pianiste, auteur-compositeur-interprète), animateur d'émissions à la radio et à la télévision. Fils du chanteur, acteur, metteur en scène Emil František Burian et petit-fils du chanteur d'opéra Emil Burian.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

BURIAN, Petr

[SLOVAQUIE] (1945). Petr Burian. Poète métaphysique, publié en samizdat ou à l'étranger dans les années 1968-1990.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

BUZASSY, Jan

[SLOVAQUIE] (Kočovce, 1935). Ján Buzássy. Poète, éditeur et traducteur de la poésie anglo-américaine (T. S. Eliot, E. Pound, Allen Ginsberg) et russe (Pouchkine). « Classique moderne cultivant l'idéal antique de la beauté en tant que valeur spirituelle. Ses poèmes à forte charge philosophique remplaçaient, pendant les années du communisme, la poésie d'inspiration biblique, fortement ancrée dans la tradition slovaque. » (Jana Boxberger).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

C

CAPEK, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hronov, 1887 – Bergen-Belsen, 1945). Josef Čapek. Peintre, graveur, scénographe, écrivain et critique d'art, il est un des initiateurs du réalisme moderne tchèque. Rédacteur en chef du mensuel artistique *Umělecký měsíčník* (1911-1912), membre fondateur du « Groupe des Plasticiens » (1912) et de celui des « Tvrdošíjní » [Obstinés] (1918). Après une courte période expressionniste et cubiste, il trouve son style personnel, dominé par des formes simples et dynamique. Son œuvre littéraire se compose de proses et de pièces de théâtre d'abord rédigées avec son frère Karel (dont l'une, *Adam stvořitel* [Adam créateur], fut représentée au Grand-Théâtre de Genève en 1930, dans une adaptation de Luc Durtain et Gustave Winter). Seul, il a publié un recueil de nouvelles expressionnistes (*Lelio*, 1917), des récits inspirés des ballades populaires, des feuilletons, un court roman (*Stín Kapradniny* [L'ombre de la fougère], 1930), et des d'essais (*Kulhavý pouťník* [Le pèlerin boiteux], 1936). Arrêté par la Gestapo le 1^{er} septembre 1939, il est interné d'abord à Dachau, puis à Buchenwald et à Sachsenhausen, avant de mourir du typhus, à Bergen-Belsen, en avril 1945. On publiera à titre posthume un recueil de ses poésies, *Oheň a touha. Básne z koncentračního tábora* [Feux et nostalgies. Poèmes du camp de concentration] (1946.1980) et ses aphorismes rédigées entre 1936 et 1939, *Psáno do mraků* [Écrit pour les nuages] (1947).

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « Le fou », récit tiré du recueil *Lelio* (1917), sans nom de traducteur dans la *Gazette de Prague*, 30 juillet 1921 ;
* « Sévères », récit traduit du tchèque par Krala dans la *Gazette de Prague*, du 18 au 25 novembre 1925 ;
* « Le Douanier Rousseau et le dimanche », extrait de *Nejskromnější umění* [L'art le plus modeste] (1920), traduit du tchèque par Zuzana Tomanova dans *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993.

LIVRES (traductions françaises)

— Josef et Karel Čapek, **De la vie des insectes**, comédie en trois actes, avec un prologue et un épilogue (*Ze života hmyzů, komedie o třech aktech s předehrou a epilogem*, Prague, Ot. Štorch-Marien, 1922), traduit du tchèque par Milena Tomášková, avec la collaboration de Jindřich Pokorný pour le premier acte. [Prague], Éditions Dilia, 1979, 164 pages, épuisé.

9782352890065 — **Histoires de Chien et de Chat. Sur la façon dont ils vivaient ensemble et sur bien d'autres choses encore** (*Povídání o pejskovi a kočičce*, 1929), écrit et illustré pour les enfants par Josef Čapek, traduit du tchèque par Xavier Galmiche ; postface Jan Rubes. [Nantes], Éditions MeMo, « Classiques étrangers pour tous », 2007, 132 pages.

Écrites pour sa fille et éditées en 1929, les dix histoires de Chien et de Chat de Josef Čapek sont pour la première fois rassemblées et traduites en français. Chien et Chat vivent ensemble comme des parents mais se comportent comme des enfants, Tout en suivant le motif traditionnel du conte, le bestiaire humanisé, ces histoires reprennent la tradition orale de la fable, détournant avec une ironie malicieuse leur morale sentencieuse. (*Présentation de l'éditeur*)

9782081624979 — Joseph Čapek, Micheline Chevallier, **Un gâteau cent fois bon**, traduit du tchèque par L. Hirsch. [Paris], Éditions Père Castor-Flammarion, « Les Mini Castor », 2004, 24 pages, manque provisoirement.

SUR L'AUTEUR

* Jan Patočka, « Josef Čapek, pèlerin boiteux » (*Kulhavý pouťník Josef Čapek*, c. vers 1950, 1964 ; recueilli dans *Umění a filosofie* [L'art et la philosophie] (s. 1977), essai traduit par Erika Abrams dans *Jan Patočka. L'écrivain et son objet*, Paris, Éditions P.O.L, 1991 / réédition : Paris, « Presses Pocket. Agora », n°100, 1992.

FILMOGRAPHIE

L'Ombre de la fougère (*Stín kapradiny*, 1984), réal. František Vlácil, d'après le roman homonyme (1930).

CAPEK, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Malé Svatoňovice, près d'Upice, 1890 – Prague, 1938). Karel Čapek. Prosateur, journaliste, auteur dramatique, essayiste, critique, traducteur. Après des débuts marqués par la Décadence et l'expressionnisme, notamment dans les textes écrits en collaboration avec son frère [Josef](#) (voir ce nom), il s'oriente vers des œuvres habitées par des valeurs humanistes qui en font l'écrivain-symbole de la première République libérale de Masaryck. Il publie d'abord des contes philosophiques, puis aborde le théâtre avec des drames, notamment *R. U. R* (1921), où des robots (mot créé par lui) se révoltent contre leurs créateurs. Dans la même veine, il écrit d'autres pièces (*Le Dossier Makropoulos*, 1922) et des romans (*La Fabrique d'absolu*, 1922. *La Guerre des salamandres*, 1936), puis aborde le roman psychologique avec une trilogie : *Hodural* (1933), *Le Météore* (1934) et *La Vie simple* (1934). La plupart de ces ouvrages évoquent les dangers monstrueux qui pèsent sur l'humanité et indirectement l'atmosphère dramatique de leur époque.

ANTHOLOGIES / REVUES :

- * « L'Empreinte » (*Slépej*), récit tiré du recueil *Božímuka* [Calvaire] (1917), traduit du tchèque par Hanuš Jelínek, dans la *Gazette de Prague*, 30 janvier 1924.
- * « L'offense », traduit du tchèque par H. Molinier et « La langue du peuple », traduit du tchèque par Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.
- * « Récit de Kalina », traduit du tchèque par Francis Baumal et Josef Palivec, dans la *Revue européenne*, février 1930.
- * « Le Brigand », acte I (Loupežník, 1920), traduit du tchèque par Michel-Léon Hirsh, dans la *Revue française de Prague*, n°57, 15 octobre 1932.
- * « Un collectionneur », récit tiré de *Povídky z druhékapsy* [Contes de l'autre poche] (1929), traduit du tchèque par Hanuš Jelínek et Jean Pasquier, dans la *Revue française de Prague*, n°79, 15 mars 1938.
- * « Nativité », traduit du tchèque par Jean Danés, dans *L'Europe centrale*, Paris, 20 décembre 1939.
- * « La Mort d'Archimède », conte recueilli dans *Knihapokryfů* (Récits apocryphes, 1945), sans nom de traducteur, dans *L'Europe centrale*, 10 janvier 1940.
- * « Silences avec Masayk » (*Mlčenlí s T. G. M.*, 1935), traduit du tchèque par Jean Danés, dans *L'Europe centrale*, 1^{er} mars 1940.
- * « Légionnaires romains », conte recueilli dans *Knihapokryfů* (Récits apocryphes, 1945), traduit du tchèque par Jean Danés, dans *L'Europe centrale*, 1^{er} avril 1940.
- * « Le chrysanthème bleu », traduit du tchèque par Pierre Bonnoure, dans *Europe*, n°351-52, 1958.
- * Extrait du roman *La Guerre des Salamandres* (« La civilisation en marche (Histoire des salamandres), traduit du tchèque par Claudia Ancelot, dans *Fiction*, n°89, Paris, Éditions Opta, avril 1961.
- * « Une preuve irréfutable », « Le jugement dernier » et « La comtesse », nouvelles traduites du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Paris, Seghers, 1965.
- * Extraits du roman *La Vie et l'œuvre du compositeur Foltyn* (1939), traduits du tchèque par Marcel Aymonin, dans *Études tchèques et slovaques*, n°4, 1984.
- * « Apocryphes », traduit du tchèque par Xavier Galmiche, dans *Études tchèques et slovaques*, n°7, 1987 / *Panorama de la littérature tchèque*, n°8, 1986.
- * « Dans les rues de Londres », extrait de *Lettres d'Angleterre* (1924), traduit du tchèque par Gustave Aucouturier, dans *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993.
- * « Place à Jonathan ! Réflexions et commentaires sur certains aspects de la vie publique des années 1921-1937 », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.
- * « Le Mont de la Sainte-croix » (*Vrchsvatého Kříže*, 1925), traduit du tchèque par Vlasta Noubel, « Le relief de Prague » (*Relief Prahy*, 1926), traduit du tchèque par Marlène Laruelle et « Lumières au-dessus de Prague » (*SvětlanadPrahou*, 1931), traduit du tchèque par Louis-José Temporal, dans *Nouvelles pragoises*, Paris, L'Esprit des péninsules, 1999.
- * « Le Biographe » (Biograf), écrit avec son frère Josef en 1910, dans *Le Cinéma. Naissance d'un art. 1895-1920*, D. Banda & J. Moure, éd., Paris, Flammarion, « Champs », 2008.

LIVRES (traductions françaises)

— **R.U.R.** Comédie utopiste en trois actes et un prologue (*RUR [Rossum's Universal Robots], kolektivní drama o vstupní komedii a třech aktech*, Prague, Ot. Štorch-Marien, 1920), traduit du tchèque par Hanuš Jelínek. [Paris], *Cahiers dramatiques*, n°21, octobre 1924, supplément au, n°37 de *Théâtre et Comœdia illustré*, 40 pages, épuisé

* Rééditions :

— **R.U.R.**, dans *Quatre pas dans l'étrange*. [Paris], Éditions Hachette / Éditions Gallimard, « Le Rayon fantastique », n°79, 1961, épuisé

— **R.U.R.**, dans *L'Homme fabriqué. Récits de la création de l'homme par l'homme*, éd. Jean-Paul Engélibert. [Paris], Éditions Garnier, 2000, 1182 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

— **R.U.R.**, pièce, traduite du tchèque et présentée par Jan Rubeš, suivi de *Le Dossier Makropoulos* et de *La Maladie blanche*. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1997, 288 pages, épuisé.

* Réédition :

9782729119225 — **R.U.R. Rossum's Universal Robots**. Drame collectif en un prologue de comédie en trois actes, préface de Brigitte Munier. [Paris], Éditions de La Différence, « Minos », 2011, 224 pages.

Le texte paraît en 1920 quand Čapek a 30 ans. Le succès international de cette « comédie utopique » fait de lui l'écrivain tchèque le plus connu. R.U.R. est traduit dans une vingtaine de langues, joué de Tokyo à New-York, de Bruxelles à Tel Aviv.

Rossum, un scientifique génial, invente un robot. Ses successeurs le perfectionnent et la société Rossum's Universal Robots commence à les produire en masse. Les robots sont des machines capables de penser qui s'imposent comme une force de travail extraordinairement peu coûteuse, productive et sans prétentions, mais manquent de vie spirituelle et de sentiments. Des millions de robots remplacent progressivement les hommes – et la compagnie R.U.R. gagne des milliards. Les hommes devenus anachroniques et inutiles sont condamnés à l'inactivité et à l'oisiveté. L'humanité tombe vite en décadence, perd sa capacité à se développer, ne procréé plus. Les robots font les guerres et finissent par se révolter contre leurs maîtres – les hommes. Leur but est de tuer tous les hommes parce que les robots s'estiment beaucoup plus parfaits et ne veulent plus être commandés par eux. (*Présentation de l'éditeur*)

— Josef et Karel Čapek, **De la vie des insectes** (*Ze života hmyzů, komedie o třech aktech s předehrou a epilogem*, Prague, Ot. Štorch-Marien, 1922), comédie en trois actes avec un prologue et un épilogue, traduite du tchèque par Milena Tomášková, avec la collaboration de Jindřich Pokorný pour le premier acte. [Prague], Éditions Dilia, 1979, 164 pages, épuisé.

— **Le Secret Makropoulos** (*Věc Makropulos. Kom. o 3 děj. s přeměnou*, Prague, Aventinum, 1922), pièce en quatre tableaux, traduite du tchèque par Ida Savgny. [Prague], Éditions Dilia, s.d., épuisé

* Nouvelle édition sous le titre :

— **Le Dossier Makropoulos**, traduit du tchèque par Michel Chasteau, précédé de *R.U.R.*, et suivi de *La Maladie blanche*. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1997, 288 pages, épuisé.

* Adaptation :

9782843851599 — **L'Affaire Makropoulos**. Opéra en 3 actes de Leoš Janáček(1926), livret du compositeur, d'après la pièce de Karel Čapek, traduit du tchèque par Irène Kudela. [Paris], Éditions Premières Loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°188, janvier 1999, 120 pages, illus.

[Sommaire : « Points de repère » ; Jean-François Boukobza, « Argument » ; Leos Janacek, Livret intégral ; Jean-François Boukobza, « Commentaire musical et littéraire » ; Milan Kundera, « À la recherche de la vérité mélodique » ; Harry Halbreich, « Des rêves, rien que des rêves » ; Jean Kudela, « Karel Čapek, un écrivain de notre temps » ; Alain Steghens, « E. M. ou les mystères de Prague » ; Anja Silja, « Emilia Marty, c'est moi » ; Elisabeth Söderström, « Elina me tient le plus à cœur » ; Catherine Malfitano, « Marty ? C'est mon rôle préféré » ; Raina Kabaivanska, « Elina Makropoulos, un personnage inouï » ; Pierre Flinois, « Discographie et vidéographie comparées » ; Elisabetta Soldini, « L'œuvre à l'affiche » ; Bibliographie].

* Nouvelle édition :

9782913575097 — **L'Affaire Makropoulos**. Opéra en 3 actes de Leos Janacek, créé à Brno le 18 décembre 1926.livret du compositeur, d'après la pièce de Karel Čapek. [Paris], Éditions Bleu nuit / Opéra national du Rhin, 2002, 64 pages, illus.

[Contient : le livret complet en français, des textes de Daniel Dollé, Michèle Raoul-Davis, Karel Čapek, Jiri Vyslouzil, Milan Kundera, Bernard Suchacky, Angelo Maria Ripellino, André Neher, Sigmund Freud, Correspondances].

— **L'Usine de l'absolu** (*Továrna na absolutno, román-feuilleton*, V Brně, Polygrafia, 1922), roman, traduit du tchèque par Louis Brun dans la *Gazette de Prague*, du 11 octobre 1924 au 28 mars 1925, épuisé.

* Nouvelle édition sous le titre :

— **La Fabrique d'absolu**, roman, traduit du tchèque par Jean et Jirina Danès, préface de Jean Danès. [Paris], Éditions Nagel, « Les grands romans étrangers », 1945, IX-203 pages, épuisé

* Rééditions :

— **La Fabrique d'absolu**. [Paris], Éditions IbolyaVirag, 1999, 224 pages, épuisé.

9782366240139 — **La Fabrique d'absolu**. [Paris], Éditions Cambourakis, 2012, 304 pages.

— **Lettres d'Angleterre**, accompagnées, pour mieux montrer les choses, de dessins de l'auteur (*Anglické listy, pro větší názornost provázené obrázky autorovými*, Prague, Aventinum, 1924), traduit du tchèque par Gustave Aucouturier. [Paris], Éditions Grasset, « Aventinum », n°3, 1929, 232 pages, illus.,épuisé.

— **L'Année du jardinier** (*Zahradníkuvrok*, Prague, Aventinum, 1929), traduit du tchèque par Joseph Gagnaire ; avant-propos de Jacques Delamain ; illustrations de Josef Čapek. [Paris], Éditions Stock, « Les Livres de la nature », 1933, 1936, 192 pages, épuisé

* Rééditions :

— **L'Année du jardinier**. [Lausanne], Éditions 24 heures, 1983, 148 pages, illus., épuisé.

— **L'Année du jardinier**, préface de Marc Rumelhart ; illustrations de Josef Čapek. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés, 2002, 192 pages, épuisé.

9782264056016 – **L'Année du jardinier**. [Paris], Éditions 10-18, « 10-18. Domaine étranger », n°3142, 2000, 2011, 160 pages.

Quel est ce curieux spécimen humain aux mains vertes ? Sous forme d'almanach, Čapek observe avec humour et tendresse les manies du jardinier, partageant son effort et ses émerveillements au gré des floraisons. Cette promenade poétique de janvier à décembre est devenue un classique. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Affaire Selvin** (*Povídky z jedné kapsy. Povídky jedné i druhé kapsy* [Récits tirés d'une poche. Récits tirés de l'autre poche], Prague, Aventinum, 1929), nouvelles, traduites du tchèque par Maryse Poulette. [Paris], Éditions Calmann-Levy, « Traduit de », 1967, 276 pages, épuisé.

— **Dachenka ou la vie d'un bébé-chien**. Écrit, dessiné, souffert pour les enfants par l'auteur (*Dášeňkačiliživotštěněte*, Prague, František Borový, 1932), traduit du tchèque par Anna et Jacques Arnaudès. [Paris], Éditions À l'enfant poète, 1946, 72 pages, épuisé.

— **Sept contes pas comme les autres** (tirés de *Devateropohádek a ještě jedna od Josefa Čapka ja kopřivažek* [Neuf contes de fées et un de Josef Čapek en supplément], Prague, František Borový, 1932), traduits du tchèque par Jean-Charles Guillien. [Paris], Éditions de la Farandole, « 1000 épisodes », 1974, 1977, 150 pages, épuisé.

* Extrait du même recueil :

— **La Princesse de Solémanie**, traduit du tchèque par Jean Prignaud, illustrations de Josef Paleček. [Paris], Éditions du Cerf / [Zurich], Bohemia Press, 1984, 32 pages, épuisé.

— **Hordubal** (*Hordubal*, Prague, František Borový, 1933), roman, traduit du tchèque par Michel-Léon Hirsch. [Paris], Éditions Seghers, « La Terre vivante », 1946, 248 pages, épuisé.

* Réédition

9782825109939 — **Hordubal**, avec une note sur l'auteur par Pierre Gripari. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, « Classiques slaves », 1978 ; 2001, 178 pages.

Imagination multiforme, l'extraordinaire diversité du talent de Čapek surgit peu à peu au fil des publications ou rééditions. Pour beaucoup, il est avant tout un auteur de science-fiction. *La Guerre des Salamandres* ou sur scène *R.U.R.* en firent une sorte de H.G. Wells, version slave. Mais comment alors expliquer l'apparition d'un roman comme *Le Météore*, qui semble sortir des officines du nouveau roman le plus expérimental ? Et voici *Hordubal*, une tragédie paysanne et familiale qui pourrait se situer, avec ses personnages frustes et instinctifs, dans le Sud agricole américain de Caldwell ou Faulkner. *Hordubal* ne revient-il pas des États-Unis d'ailleurs ? Il rentre chez lui, à Kriva et chez lui, il fait peur et on ne le connaît pas. Personne n'attendait son retour et la vie s'était organisée sans lui. *Hordubal*, c'est l'homme en trop, dont on finira par se débarrasser. Roman paysan, roman de mœurs et finalement roman d'un crime. Exemple parfait, rigoureux de la tragédie en milieu fermé. On en oublie le lieu et le temps, concentrés sur ces personnages qui semblent eux-mêmes happés par leur destin. Le mari, la femme, l'amant, l'enfant. Rien de plus simple, de plus direct, de plus fort. La primitivité des mœurs semble épurer les sentiments à l'extrême.

Karel Čapek a trouvé le langage propre à la tragédie rurale. Aucune intervention personnelle ne brise la continuité de cette analyse clinique. Nous remontons ici à la source des passions les plus élémentaires de l'homme. On est à Kriva, comme à Argos : dans cette aridité où naissent les chants les plus douloureux. (*Présentation de l'éditeur*)

9782825115268 — **Le Météore** (*Povětroň*, Prague, František Borový, 1934), roman, traduit du tchèque par Alain Van Crugten. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme « Classiques slaves », 1975 ; 2001, 192 pages.

Le Météore se compose de trois récits concentriques cherchant à reconstituer l'histoire d'un homme dépourvu d'identité se trouvant sur un lit d'hôpital et dont on ignore tout au départ. Mais ce qui est original ici est qu'aucun des trois récits n'a de fondement dans le réel. Celui de la sœur de charité est un rêve, le deuxième est basé sur un don de voyance et celui du romancier est un exercice d'imagination. Le tout est appuyé sur la connaissance scientifique représentée par les observations et déductions professionnelles du chirurgien et de l'interniste. Tout en se conformant aux données précises fournies par ces observations, les trois récits se complètent en se recoupant sur un certain nombre de points. Mais les contradictions apparaissent au fil de la lecture, car chacun des trois conteurs, prenant la parole à son tour, nous convainc qu'il détient la solution définitive de l'énigme.

Ce roman a plu à un vaste public comme pour *Hordubal* ou *La Guerre des Salamandres*, les lecteurs, passionnés par le monde à la fois réel et fantastique de Karel Čapek, lui ont donné raison. Répétons-le, ce n'est pas un hasard : l'ambition de Čapek, chef de file de la culture d'une Tchécoslovaquie renaissante, était de combler autant que faire se pouvait le fossé entre la littérature et le peuple. Qui nierait qu'il ait réussi ici à concilier la qualité littéraire et la lisibilité, tout en faisant passer, sans prétention aucune et sans vains déploiements d'intellectualisme, quelques-unes des grandes idées philosophiques et morales qui lui tenaient à cœur ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782825115183 — **Une vie ordinaire** (*Obyčejný život*, Prague, František Borový, 1934), roman, traduit du tchèque par Daniela Stašková-Pellicoli. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme « Classiques slaves », 2001, 168 pages.

« On connaît essentiellement Karel Čapek comme l'inventeur du mot « robot » et comme un auteur d'ouvrages dits de "science-fiction", *La Guerre des salamandres* ou *R.U.R.* Il a été, en réalité, non seulement le plus grand écrivain de son pays, mais l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle. Čapek, en effet, n'est pas seulement un maître de l'art du récit, un créateur étourdissant de personnages, mais un poète métaphysique qui s'interroge sur la condition humaine, en scrute les béances, en dépeint la misère et le destin tragique voué à la solitude et à l'incompréhension. L'une de ses œuvres les plus accomplies est le poème de la mort qu'il a édifié dans la trilogie romanesque dont *Une vie ordinaire*, publiée en 1934, constitue le dernier volet.

Dans *Hordubal*, le premier roman de ce cycle, Čapek, selon ses propres termes, opposait « la face cachée mais véritable de l'homme et de sa vie intérieure à l'image déformée et inexacte que se font de lui-même ceux qui ne lui veulent pas de mal ». Il montrait que notre connaissance des gens se limite très souvent à nos propres projections. Dans *Le Météore*, Čapek multipliait les points de vue. La vie d'un homme y était décrite sous plusieurs aspects différents. Chaque narrateur projetait sa propre histoire sur celle du disparu dont il essayait de reconstituer la vie. Devançant "l'école du regard", Čapek mettait l'accent sur les pièges de la subjectivité. Dans *Une vie ordinaire*, l'auteur apporte la conclusion à la fois synthétique et paradoxale de la trilogie. Au regard des autres se substitue le propre regard du défunt sur lui-même, à travers les souvenirs dans lesquels, avant sa mort, il essaie de retracer l'histoire de sa vie, l'histoire d'une vie "sans histoires". A la pluralité des regards des autres sur un être se substitue la pluralité de l'être lui-même qui se dévoile sous son propre regard. Non seulement Čapek y désigne la dimension "universelle" de l'existence la plus banale, la plus "ordinaire", mais les doutes et les interrogations du personnage sur sa propre vie composent une polyphonie romanesque où émerge la multiplicité des facettes qui composent l'identité d'un Moi rongé par le Ça. Et derrière le petit homme gris, derrière l'apparence terne et uniforme d'un fonctionnaire quelconque, on voit transparaître peu à peu l'insondable complexité de la nature humaine. La création littéraire est ici inhérente à l'essence même d'un homme « sans qualités ». Ici, la création littéraire n'est pas surajoutée sur le vivant, elle émane intrinsèquement du vivant et le cours lisse et plat d'une "vie ordinaire" devient l'abîme originel où se creuse sans fin le mystère de l'être. » (Gérard Conio)

— **Entretiens avec Masaryk** (*Hovory s T. G. Masarykem*, Prague, František Borový, 1928-1935), traduit du tchèque par Madeleine David [traduction amputée de la partie « Pensée et vie »], préface d'Étienne Fournol. [Paris], Éditions Stock, 1936, XII-262 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Entretiens avec Masaryk**, préface de Jan Rubeš. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Document », 1991, 262 pages, épuisé.

9782916136288 — **Voyage vers le Nord** (*Cesta na Sever*, Prague, František Borový, 1936), traduit du tchèque par Benoît Meunier ; préface de Cees Nooteboom ; 170 dessins de Karel Čapek. [Paris], Éditions du Sonneur, 2010, 284 pages, illus.

En 1936, tandis que la Seconde Guerre mondiale menace, l'écrivain tchèque Karel Čapek (1890-1938) entreprend un voyage dans le Nord de l'Europe. Forêts à perte de vue, fjords échanrés, vaches noir et blanc, fermes rouges, myriade d'îles ponctuent sa traversée du Danemark, de la Suède et de la Norvège. Au fil de ce récit, inédit en français, derrière une naïveté feinte et un lyrisme tempéré, où affluent une tendre ironie et un humour mordant, se profile le portrait troublant, éblouissant de nature et de lumière, d'un continent en sursis. Car, en route vers le cap Nord, Čapek pressent la fin d'une époque et dessine une Europe qui, bientôt, sombrera dans le chaos.

Ce voyage dans le Nord a commencé voilà bien longtemps, dans les premiers jours de ma jeunesse. où sont-ils, ces temps où nous quitions Göteborg à bord du Vega, Vardö à bord du Fram ? « Une mer calme et vaste s'étalait devant nous », ma foi, ce furent de belles journées. Mais la vie est imprévisible et pleine d'aventures, et si aucun Tchèque n'est devenu explorateur polaire, cela ne tient qu'à un caprice du destin. Il y avait bien pourtant une terre inconnue, prise dans des glaces éternelles, qui attendait d'être découverte par 89°30' de latitude Nord. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Guerre des salamandres** (*Válka s mloky*, Prague, František Borový, 1936), roman, traduit du tchèque et postfacé par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Les Éditeurs Français Réunis / [Prague], Éditions Artia, 1960, 292 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **La Guerre des salamandres**, préface de Jacques Bergier. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Bibliothèque Marabout. Série fantastique », n°324, 1969, 1972 / préface de Philippe Ganier-Raymond, 1986, 320 pages, épuisé.

— **La Guerre des salamandres**, préface de Jan Rubeš. [Paris], Éditions Messidor, « Les Grands romans de la liberté », 1990, VIII-308 pages, épuisé.

— **La Guerre des salamandres**. [Paris], Éditions Ibolya Virag, 1996, 320 pages, épuisé.

9782916589992 — **La Guerre des salamandres**. [Paris], Éditions Cambourakis, « Literatura », 2012, 384 pages.

Les « Salamandres » de Čapek sont secrètement parvenues, parallèlement à l'homme, à un degré d'évolution presque comparable. Ce sont de braves créatures peuplant discrètement, à l'abri des requins, certains hauts-fonds de nos côtes maritimes. L'homme (en la personne truculente du Capitaine Van Toch) les découvre d'abord au large de l'Indonésie, sur une petite île sauvage. Ce sont des êtres paisibles, corvéables à merci et mêmes... comestibles. Asservies, exploitées, les salamandres finiront cependant par se révolter, initiées en cela par la pensée marxiste et sensibilisées aux droits accordés aux ouvriers. Emportées par leur élan, ces dernières découvriront alors

l'impérialisme, le nationalisme, grignotant peu à peu l'habitat terrestre, nos côtes s'effondrant dans leurs océans. Succéderont-elles alors à l'homme, seules maîtresses d'un globe aquatique, imitant celui-ci jusque dans sa manie d'autodestruction ?

« J'ai écrit mes "Salamandres" parce que c'est aux hommes que je pensais. Je les ai choisies parce qu'on a un jour commis l'erreur de prendre l'empreinte d'une mégalo salamandre du tertiaire pour celle de l'un de nos ancêtres fossilisés... Ce fût là une expérience un peu froide et humide, mais en fin de compte tout aussi merveilleuse et tout aussi terrible que de se mettre dans la peau d'êtres humains. » (Karel Čapek)

« Alors que la situation mondiale se présentait on ne peut plus mal sur le plan économique et pire encore sur le plan politique, j'eus l'occasion d'écrire la phrase suivante : "Ne pensez pas que l'évolution qui a abouti à notre vie soit la seule possibilité d'évolution sur cette planète." C'est cette phrase qui est coupable, c'est l'origine de la guerre des salamandres. » (Karel Čapek)

La maestria, le merveilleux sens de l'humour et la profonde connaissance des hommes de Karel Čapek évoquent le génie de l'aventure et des profondeurs troubles de Stevenson. On songe aussi bien à l'atmosphère fantastico-réaliste des romans de Sanchez-Pinol. (*Présentation de l'éditeur*)

9782940431083 — **La Guerre des salamandres**. [Chêne-Bourg, Suisse], Éditions La Baconnière, « Ibolya Virág », 2012, 320 pages.

Lorsque Jan van Toch, capitaine du navire hollandais Kandong Bandoeng, découvre, à l'ouest de Sumatra, au large de la petite île de TanaMasa, une espèce de salamandre douée d'une certaine forme d'intelligence et susceptible de l'aider dans l'exploitation des perles, il est loin d'imaginer que cette découverte sera à l'origine d'un bouleversement complet de l'ordre mondial. Et pourtant...

Publié en 1936, lors de la montée du national-socialisme et du stalinisme, *La Guerre des salamandres* de Karel Čapek brosse, avec un regard plein d'humour, une satire sans concession des individus et de la société. Mêlant la parodie au récit fantastique, ce roman se révèle être, sous une apparente légèreté de ton, extrêmement lucide et sombre. Parmi les thèmes abordés, il s'attaque au capitalisme, au nationalisme et au militarisme mais aussi à la science, au journalisme et même à l'industrie du cinéma ! Inventeur du mot « robot », Karel Čapek compte parmi les principaux précurseurs de la science-fiction et *La Guerre des salamandres* est une des excellentes et très actuelles anti-utopies du XX^{ème} siècle et certainement la plus drôle. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Maladie blanche** (*Bilánemoc*. Drama o třech aktech ve 14 obrazech, Prague, František Borový, 1937), pièce, traduite du tchèque et préfacéepar Alain Van Crugten, précédé de *R.U.R.*, et de *Le Dossier Makropoulos*. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1997, 288 pages, épuisé.

* Réédition :

9782729119232 — **La Maladie blanche**. Drame en trois actes et quatorze tableaux. [Paris], Éditions de La Différence, « Minos », 2011, 160 pages.

La population est atteinte d'une sorte de lèpre qui se manifeste par des taches blanches sur la peau de personnes âgées de plus de quarante-cinq ans. Les malades n'en ont plus que pour quelques semaines à vivre, dans des douleurs horribles. Le docteur Galen trouve le remède mais refuse de soigner les riches avant que la paix mondiale ne soit instaurée. Le Maréchal qui impose au pays sa dictature et sa politique guerrière est victime, à son tour, du mal et finit par céder, pour ne pas mourir, aux conditions du docteur. Lorsque celui-ci lance à la foule « Non à la guerre ! Non à la guerre ! », elle se déchaîne contre le « traître », le tue et piétine le précieux médicament. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Époque où nous vivons** (*Matka* [La mère], hra o třech dějstvích, Prague, František Borový, 1938), pièce de théâtre, adaptation et préface de Luc Durtain. [Paris], Éditions Denoël, « Collection de l'Association internationale des écrivains pour la défense de la culture », 1939, 128 pages, épuisé.

— **La Vie et l'œuvre du compositeur Foltyn** (*Život a dílo skladatele Foltyna*, Prague, František Borový, 1939), roman traduit du tchèque par François Kérel. [Prague], ÉditionsArtia, 1965, 114 pages, épuisé.

* Réédition :

— **La Vie et l'œuvre du compositeur Foltyn**. [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque cosmopolite », 1990, 172 pages, épuisé.

— **Récits apocryphes** (*Kniha apokryfů*, Prague, František Borový, 1947), nouvelles traduites du tchèque par Maryse Poulette. [Prague], Éditions Artia, 1962, 176 pages, épuisé.

* Rééditions :

9782825141908 — **Récits apocryphes**, préface de Marcel Aymonin. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, « Classiques slaves », 1969, épuisé / « Petite bibliothèque slave », 2001, épuisé / « Archipel slave », 2012, 224 pages.

Le thème qui domine son œuvre toute entière est la crainte que la civilisation mécanique et son développement technique poussé jusqu'à l'absurde n'étouffe chez l'homme le sens de l'humanité. Cette préoccupation s'exprime aussi bien dans ses drames –*R.U.R.*, *La Vie des insectes* – que dans ses romans – *La Fabrique d'absolu*, *La Krakatite* – et le conduit à échafauder – avec une fantaisie et un humour éblouissants comme avec la logique la plus rigoureuse – des œuvres d'anticipation qui fascinent et font frémir. On considère à juste titre Čapek – et pas seulement parce qu'il est le créateur du mot « robot »– comme un des pères de la science-fiction moderne.

Les vingt-neuf « récits apocryphes » ont été écrits par Čapek entre 1920 et 1938. Chacun des récits, à quelques exceptions près, est centré autour d'un personnage historique ou semi-légendaire bien connu de tous. Réfutant le plus souvent les notions transmises par l'histoire, Čapek nous montre ce personnage sous des côtés intimes, parfois

inattendus, nous expose les mobiles de ses actes, en fait une étude psychologique tournant à la satire. L'humour domine dans la plupart des récits, mais certains sont empreints également d'une grande tendresse et d'un grand amour de l'homme. La vision personnelle de l'auteur leur donne une forte résonance d'actualité. Ces récits sont groupés, dans l'édition finale, selon l'ordre chronologique de l'apparition des personnages dans l'histoire (entre autres Prométhée, Agathon, Alexandre le Grand, Archimède, Loth, le Christ, Ponce Pilate, Dioclétien, Attila, François d'Assise, Hamlet, Don Juan, Roméo et Juliette, Napoléon). (*Présentation de l'éditeur*)

9782825139271— **Nouvelles**, édition intégrale, traduit du tchèque et préfacé par Corinne Fournier-Kiss. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, « Classiques slaves », 300 pages, à paraître.

SUR L'AUTEUR

* Adolf Hoffmeister, « Les dessins et le visage de Karel Čapek » dans *Europe*, n°195, 1939.

* François Kérel dans *Europe*, n°7-8, 1957.

* « Karel Čapek, 1890-1938 », édition de Alain Van Crugten et Jan Rubeš, numéro spécial de *Transculture*, [Université libre de Bruxelles], vol. II, 1995.

FILMOGRAPHIE

La Petite clef d'or (Zlatý Klíček, 1922), réal. Jaroslav Kvapil, d'après le conte homonyme. — *Le Brigand (Loupežník, 1931)*, réal. Josef Kodíček, d'après la pièce homonyme (1920). — *La Peste blanche (Bílánemoc, 1937)*, réal. Hugo Haas, d'après la pièce homonyme (1937). — *Les Hordubal (Hordubalové, 1937)*, réal. Martin Frič, d'après le roman homonyme (1933). — *Les Contes de Čapek (Čapkovypovíky, 1947)*, réal. Martin Frič. — *Krakatit (Kratatit, 1948)*, réal. Otakar Vávra, d'après le roman homonyme (1924). — *La Première équipe (Prvníparta, 1960)*, réal. Otakar Vávra, d'après le roman homonyme (1937).

CAPEK, Karel Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrava-Vítkovice, 1962 – Prague, 1997). Karel Jan Čapek. Auteur de poèmes et de deux recueils d'essais, il s'est suicidé deux ans après la mort similaire de son frère, également poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

CAPEK-CHOD, Karel Matej

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Domažlice, 1860 – Prague, 1927). Karel Matěj Čapek-Chod. Réputé pour le mordant de ses articles de journaux et sa critique d'art, il est surtout l'auteur de récits et de romans naturalistes marqués par le grotesque et l'ironie qui composent une espèce de « comédie humaine », une vaste fresque documentaire sur les conditions sociales et politiques de son temps. Le plus réputé, *La Turbine* (1916), récit de la ruine et de la décadence d'une famille de grands industriels de Prague, a été traduit dans la plupart des langues européennes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le Thuya », récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 28 janvier au 25 février 1922

* « Une soirée de Beethoven » (*Beethovenuv koncert*), récit tiré du recueil *Z města i obvodu* [Scènes de la ville et de la banlieue], 1913), traduit du tchèque par Georges Tilser, dans la *Gazette de Prague*, du 7 avril au 5 mai 1923 ;

* « L'avorton », traduit du tchèque par Arna Ostenová et Jeanne Boisseau, dans la *Gazette de Prague*, du 8 avril au 25 mai 1925 ;

* « Le concerto de Mendelssohn », traduit du tchèque par Noémi Schlochow, introduction de Daniel Essertier, dans la *Revue française de Prague*, n°30 et n°31, mai et juillet 1927.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Turbine** (*Turbina*, Prague, Fr. Borový, 1916), roman traduit du tchèque et présenté par Jules Chopin. [Paris], Éditions Grasset, « Aventinum », n°1, 1928, 2 vol., 254 et 246 pages, épuisé.

— **La Fille de Jaïre** (*Jairova dcera*, récit tiré du recueil Ad hoc !, 1919), traduit du tchèque par Jules Chopin dans la *Revue mondiale*. [Paris], septembre 1928

* Réédition :

— **La Fille de Jaïre**. [Paris-Bruxelles], Éditions La Renaissance du Livre, 1929, 1952, 244 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

* Hanuš Jelinek, « Karel Matěj Čapek-Chod » dans *Études tchécoslovaques*, [Paris], 1927.

FILMOGRAPHIE

Humoresque (Humoreska, 1939), réal. Otakar Vávra, d'après le roman homonyme (1924) – *La Turbine (Turbina, 1941)*, réal. Otakar Vávra, d'après le roman homonyme (1916) – *L'Expérience (Experiment, 1943)*, réal. Martin Frič – *Le Vengeur (Mstitel, 1959)*, réal. Karel Steklý, d'après le roman *Kašpar Lén mstitel* [Kašpar Lén le vengeur] (1908).

CAREK, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Heřmaň, 1898 – Prague, 1966). Jan Čarek. Poète du monde rural entre les deux guerres, essayiste et critique littéraire, après 1948, il publie des livres et des poèmes pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

LIVRES (traductions françaises)

9782746712836 — **La Petite locomotive** (*Dve mašinky*, Bratislava, Mladé letá, 1961), illustrations de Zdenek Miler. [Paris], Éditions Autrement Jeunesse, « Petite enfance », 2009, 12 pages.

Dès les premiers rayons, je suis pleine d'entrain. Vite ! Apportez-moi de l'eau et plein de bon charbon. Aujourd'hui, je pars pour la mer ! Alors bon voyage, et en route pour l'aventure !

CECH, Svatopluk

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrédek, 1846 – Prague, 1908). Svatopluk Čech. Poète lyrique et épique aux thèmes philosophiques, historiques, sociaux et politiques (*Písňe otroka* [Les chants d'un esclave], 1895). Également prosateur, il a fait la satire de la pusillanimité de la société tchèque dans une série de récits consacrés à un petit-bourgeois de Prague : *Monsieur Brouček* (quatre recueils entre 1888 et 1892).

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* « Le caractère donné en gage », traduit du tchèque et présenté par G. Fanton et Id. Zàhor, dans *Les Mille nouvelles nouvelles*, n°5, La Renaissance du Livre, juin 1910.

* « Monsieur Bruzek » (*Matěj Brouček*), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet dans la Gazette de Prague, du 12 au 22 octobre 1921.

CEJKA, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1943). Jaroslav Čejka. Journaliste, éditeur, enseignant, poète, dramaturge, il a publié plus d'une vingtaine de livres.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°7, 1985 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

CELAKOVSKY, Frantisek Ladislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Strakonice, 1799 – Prague, 1852). František Ladislav Čelakovský. Journaliste, poète, historien, philologue et professeur de littérature slave, son œuvre est tout entière centrée sur le folklore poétique slave, dont il tira plusieurs recueils.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Bohême historique*, Librairie internationale, 1867 ; *Gazette de Prague*, 2 février 1921 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

CEP, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Myslechovice, près de Litovle, 1902 – Paris, 1974). Jan Čepages. Auteur de nouvelles et de récits (*Hranice stínu* [La frontière de l'ombre], 1935) baignés de spiritualité catholique, essayiste philosophico-religieux et traducteur d'écrivains français (Bernanos, Pourrat), mais aussi anglais et espagnol. En 1948, il s'exile en France où il épouse la fille de Charles Du Bos.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « Nuit de Noël » (*Cesta na jitřní*), récit tiré du recueil *Zeměžluč* [Centaurée] (1931), traduit du tchèque par Michel-Léon Hirsch, dans la *Revue française de Prague*, n°60, 15 juin 1933 ;

* « La Visite » (chapitre d'un roman en préparation), traduit du tchèque par l'auteur, dans la *Revue française de Prague*, n°66, 15 décembre 1934 / réédition dans *Synthèse*, IV, n°12, [Paris] décembre 1936 ;

* « Dimanche après-midi » (*Nedlní odpoledne*), récit tiré du recueil *Letnice* [Pentecôte] (1932), traduit du tchèque par Joseph Gagnaire, dans *L'Europe centrale*, [Prague], 25 juin 1938 ;

* « L'homme qui avait tout perdu » (*Oldrich Babor*), récit tiré du recueil *Tvář pod pavučinou* [Le visage sous la toile d'araignée] (1941), traduit du tchèque par Madeleine Monzer, introduction de Didier Castagnou, dans *le Flambeau*, [Bruxelles], n°1, janvier-février 1964 ;

* « Ma sœur l'angoisse. Fragment d'un essai autobiographique » (*Sestra úzkost*, 1944 [1975]), traduit du tchèque par auteur, dans *Arena*, [Londres], mai 1964.

CEREPKOVA, Vladimira

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1946). Vladimíra Čerepková. Poète et scénariste, dans les années 60, les lectures publiques de ses poèmes, à Prague, font événement. Exil à Paris après 1968.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Nouvel Art du français*, mai 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Lèvres urbaines*, n°27, 1996 ; *Arcade*, n°43, 1998 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

CERNA, Jana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1928 – Prague, 1981). Jana Černá. Fille de Milena Jesenská (1896-1944), journaliste et amie de Franz Kafka et de l'architecte d'avant-garde constructiviste Jaromír Krejcar (1895-1950). Douée comme sa mère d'une forte personnalité et rebelle à toute autorité, Honza (c'était le surnom que lui donnait Milena) eut une vie chaotique avant de mourir dans un accident de voiture. Après avoir dilapidé l'héritage de sa grand-mère, elle se maria quatre fois, eut six enfants et exerça les métiers les plus divers (concierge, poinçonneuse de trams, aide-cuisinière).

LIVRES (traductions françaises)

— **Vie de Milena, de Prague à Vienne** (*Adresát Milena Jesenská*, Prague, Klub mladá poesie, 1963 / Prague, Klub přátel poesie, 1969), traduit du tchèque par Barbora Faure, avant-propos et photographies de Stasa Fleischmann. [Paris], Éditions Maren Sell, 1988, 206 pages, illus., épuisé.

* Réédition :

— **Vie de Milena, de Prague à Vienne**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de Poche », n°6747, 1990, 192 pages, épuisé.

CERNIK, Michal

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Čelákovice, 1943). Michal Černík. Journaliste et écrivain, il fut président de l'Union des écrivains tchèques. Outre des romans, des essais, des recueils de poèmes, des anthologies, il a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages pour les enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Contes pour rêver**, illustrations Gabriel Filčík. [Paris], Éditions de l'Ours, « Animaux familiers », 1991, 12 pages, épuisé.

CERNY, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1905 – Prague, 1987). Václav Černý. Critique littéraire et professeur de littérature comparée, animateur de la revue littéraire *Kritický měsíčník* [Mensuel critique] de 1938 à 1942, puis de 1945 à 1948. Chassé de l'Université Charles en 1949, réhabilité puis exclu de nouveau en 1969 et interdit de publications. Figure de proue de la dissidence, il fut l'initiateur, avec Václav Havel et Jan Patočka, de la Charte 77. Auteur de trois volumes de *Mémoires (Paměti)*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1977-1983 / Brno, Atlantis, 1992-1994), où il décrit les péripéties de l'intelligentsia tchèque, des années 20 aux années 80.

LIVRES (traductions françaises)

— **Histoires fantastiques**, édition de Václav Černý, Zlata Černá et Miroslav Novák, traduit du tchèque par Jean Karel, illustrations de Jaroslav Šerých, [Paris], Éditions Gründ, « Légendes et contes de tous les pays », 1981, 212 pages, épuisé.

CERVENKA, Miroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1932 – Prague, 2005). Miroslav Červenka. Poète, critique, historien de la littérature et traducteur de la poésie slovaque et russe. Licencié de l'Institut de littérature tchèque de l'Académie après

1968, il publie plusieurs recueils en samidzat. De 1990 jusqu'à sa mort, il a enseigné à l'Institut de littérature tchèque et études littéraires de l'Université Charles.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

CHALUPECKY, Jindřich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1910 – Prague, 1990). Jindřich Chalupecký. Théoricien et porte parole du Groupe 42 (Ivan Blatný, Jiřina Hauková, Jan Hanč, Josef Kainar, Jiří Kolář), éditeur et traducteur des poètes anglo-américains.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Texte, dans *Opus international*, n°29-30, 1971 ; *Il surrealismo erotico. Lasislav Novák*, Milan, 1974, trilingue (italien, français, anglais) ;

* « Aux frontières de l'art », extraits, traduit du tchèque par Étienne Cornevin, dans *Autrement H. S.*, n°46, 1990.

* « Histoire de Jiří Kolář », dans *Jiří Kolář, Revue K*, supplément, septembre 1986, épuisé.

* Le Cadavre exquis, son exaltation, catalogue de l'exposition, texte de Jindřich Chalupecký, cadavres exquis de Bartovský, Chalupecký, Gross, Hudeček. Milan, Galerie Arturo Schwarz, 1975, épuisé.

CHALUPKA, Samo

[SLOVAQUIE] (Horná Lehota, 1812 – Horná Lehota, 1883). Samo Chalupka. Poète romantique slovaque, du groupe de Ludovít Štúr. En 1830, il participe à la révolte polonaise contre les Russes. Il a écrit des poèmes patriotiques et révolutionnaires enflammés, des poésies épiques inspirées par la tradition de la chanson populaire et par l'esprit de révolte, notamment *Branko, Mor ho ! [À l'attaque]* (1864).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

CHMEL, Karol

[SLOVAQUIE] (1953). Karol Chmel. Poète, journaliste (*OS, Fragment*), et éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

CHNOUPEK, Bohuslav

[SLOVAQUIE] (Petržalka / Bratislava, 1925 – Prague, 2004). Bohuslav / Bohus Chňoupek. Homme politique tchécoslovaque, journaliste et écrivain. Il fut l'un des représentants les plus notoires du régime communiste après la défaite du Printemps de Prague (période de normalisation, de 1969 à 1988).

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Slovaques des catacombes**, nouvelles traduites du slovaque et présentées par Ratimir Pavlovic ; illustrations de Louis Travert. [Paris], Nouvelles Éditions Latines, « Les Maîtres étrangers », 1983, 160 pages, épuisé.

— **Les Résistants de la dernière chance**. Combattants français dans les maquis slovaques, 1944-1945 (*Làmanie pečáti*, Bratislava, Smena, 1984), traduit du slovaque ; préface de Jean Laurain. [Paris], Éditions Jacques Grancher, 1986, 192 pages, épuisé.

CHROBAK, Dobroslav

[SLOVAQUIE] (1907, Hybe, Tatras – Bratislava, 1951). Dobroslav Chrobák. Critique littéraire, auteur d'une histoire de la littérature slovaque, il a publié un recueil de nouvelles au style lyrique et vigoureux situées dans le milieu rural et un roman sur l'histoire d'un homme peu sociable (*Drak sa vracia* [Le Retour du Dragon], 1943).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le café de la lyre », nouvelle tirée du recueil *Kamarát Jašek* [Le camarade Jašek] (1937), traduit du slovaque par Suzanne Foussereau et Magdalena Lukovic dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

FILMOGRAPHIE

Le Retour du Dragon (*Drak sa vracia*, 1967), réal. Eduard Grečner d'après le roman homonyme (1943).

CHROBAKOVA, Stanislava

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1960). Stanislava Chrobáková, née Stanislava Kvapilová. Poète, traductrice, journaliste et critique littéraire.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

* Postface à *Gradiva. Choix de poèmes, 1983-1999*, de Mila Haugová, Paris, Caractères, 2001.

CIMICKY, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1948). Jan Cimický. Psychiatre, écrivain, poète et traducteur d'écrivains français (Anouilh, Prévert), auteur du roman policier *La Clé du coupable* (1981).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Clé du coupable** (*Klíč k pachateli*, Prague, Vyšehrad, 1981), roman traduit du tchèque par Barbora Faure. [Lille], Éditions Miroirs, 1992, 224 pages, épuisé.

CIVRNY, Lumir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Červený Kostelec nr Nachod, 1915 – Prague, 2001). Lumír Čivrný. Poète, romancier et traducteur de la poésie française et espagnole. Sous l'occupation allemande, il est membre du Conseil national de la résistance. Après la prise du pouvoir par les communistes en 1948, il devient vice-ministre des Affaires culturelles, puis est mis à l'écart.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie 1*, n°46, 1976.

* « Temps bons et mauvais. Notes marginales dédiées au 70^e anniversaire du Centre tchèque du P.E.N. Club international », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

D

DAGAN, Avigdor

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / ISRAËL] (Hradec Králové, Bohême, 1912 – Jérusalem, 2006). Avigdor Dagan, pseudonyme de Viktor Fischl, poète, romancier et traducteur. Secrétaire parlementaire du Parti juif (1935) et collaborateur de l'hebdomadaire *Židovské zprávy* [Chronique juive], en 1939, il s'exile en Grande-Bretagne où il travaille au ministère des Affaires Étrangères du gouvernement tchécoslovaque en exil. Après la Deuxième Guerre mondiale, il travaille pour ce même ministère à Londres puis à Prague. En 1949, il émigre en Israël, où il demande la nationalité et, de 1955 à 1977, il remplit diverses fonctions dans les services diplomatiques de l'État d'Israël. Jusqu'en 1990, ses livres ont paru à l'étranger : en tchèque, dans les maisons d'édition de l'exil (Cologne, Toronto, Munich, Zurich) et en traduction.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Bouffons du roi** (en hébreu, 1982 ; en tchèque : *Dvorní šašci*, Prague, Art-servis, Curych, Polygon, 1990), roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Flammarion, 1990, 192 pages, épuisé.

* Réédition :

9782907337229 — **Les Bouffons du roi**. [Montreuil, Seine-Saint-Denis], Éditions Folies d'encre, 2010, 224 pages.

Les bouffons du roi, ce sont quatre prisonniers juifs désignés comme tels par le tout-puissant chef du camp, le Major Kohl, pour son bon plaisir et celui de ses convives. Avec un nain acrobate, un jongleur, un diseur de bonne aventure et un bossu médium, le camp a aussi son cirque. Ces clowns tristes, hochets aux mains des bourreaux, exécutent une dans e macabre à la manière d'une toile de Jérôme Bosch. Survivants, les héros de Dagan ont perdu tout idéal. Mais ces sinistres saltimbanques quitteront leurs funèbres costumes pour triompher du cauchemar. Renaître de ses cendres est le défi de ces bouffons ! (*Présentation de l'éditeur*)

« Le style de Dagan, romancier surdoué, est aigu, son humour grinçant et son imaginaire coloré d'une mystérieuse profondeur. » (Elie Wiesel).

DEML, Jakub

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Tasov, Moravie, 1878 – Třebíč, Moravie, 1961). Jakub Deml. Prêtre catholique attiré par la passion charnelle, en fréquents conflits avec sa hiérarchie, il est suspendu de ses fonctions en 1907 et se consacre alors aux traductions de textes religieux latins et allemands et à la littérature « écrivant avec une liberté de ton et une ferveur qui mettent à nu l'inquiétude d'une quête sans espoir ». (Erika Abrahms). Proche à ses débuts du mouvement des Poètes modernes catholiques (*Katolická moderna*), puis du poète et éditeur catholique Josef Florian, il subit

l'influence d'Otokar Březina sur lequel il laissera un témoignage capital. Poète et prosateur, il publie la plus grande partie de son œuvre à compte d'auteur, notamment *Šlépěje* [Traces], une série de vingt-six cahiers parus entre 1917 et 1941, qu'il qualifie de « journal intime », puis de « revue » et qui présentent un enchevêtrement de notations intimes, d'extraits de correspondance, de coupures de presse, de poèmes et de pièces en prose tant lyriques que polémiques qui rappellent souvent la véhémence et la virulence du Journal de Léon Bloy.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Liberté* 149, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

* « Le Château de la Mort », extrait de *Hrad smrti*, 1912, recueilli dans *Muj acistec* [Mon purgatoire] (1929), traduit du tchèque par Xavier Galmiche dans *Le Croquant*, n°20, 1996.

LIVRES (traductions françaises)

— **Lumière oubliée** (*Zapomenuté světlo*, Tasov, chez l'auteur, 1934), récit traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Langres], Éditions Café Clima, « Café livres », 1984, 144 pages, épuisé.

* Réédition :

978-2825120156 — **Lumière oubliée**. [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, 144 pages.

Jakub Deml, prêtre catholique et poète « maudit » est, comme L. Klima, un des grands marginaux de la littérature tchèque. Publié en 1934, confisqué par la censure dès sa parution, ce livre représente le point culminant de toute l'œuvre de Deml. Ouvrage tissé de désespoir, de faits divers et de violences langagières. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Un rêve d'automne** (*Podzimní*, 1951), récit traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris] Éditions L'Alphée, 1985, 128 pages, épuisé.

DIVIS, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1924 – Prague, 1999). Ivan Diviš. Après sa participation à la Résistance, publie son premier recueil de poésie en 1947, travaille comme libraire, puis, dans les années 50, comme ouvrier-tourneur dans une usine, sans la possibilité de publier. Dans les années 60, dirige une importante collection de poésie et publie plusieurs recueils. Censuré et chassé de son emploi après l'invasion soviétique, il se réfugie à Munich où il travaille pour Radio Free Europe. En 1989, il regagne Prague, « déclenchant des polémiques passionnées par ses poèmes et ses discours de "vieil homme en colère" ». (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le Monde*, 21 août 1970 ; *Poésie* 1, n°46, 1976 ; *Hommage à Mikuláš Medek*, Union, 1978 ; *Liberté* 149, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

DOBSINSKY, Pavol

[SLOVAQUIE] (Slavošovce, 1828 – Drienčany, 1885). Pavol Dobšinský. Pasteur protestant, professeur de lycée, collaborateur d'un journal pour la jeunesse. Obligé de quitter ses fonctions, il fit des traductions de l'anglais et du français, et surtout, il se mit à collecter les contes populaires et à les publier en plusieurs volumes : *Prostonárodné slovenské povesti* [Contes populaires slovaques] (1880-1883).

LIVRES (traductions françaises)

— **Contes slovaques**, recueillis et rédigés par Pavol Dobšinský, traduit du slovaque par Marie-Agnès Domin, illustrations de Ludovít Fulla. [Paris], Éditions Gründ, 1967, 248 pages, épuisé.

— **La Forêt magique et autres contes**, traduit du slovaque par Marie-Pierre Bihet, illustrations de Ludovít Fulla. [Paris], Éditions Gründ, 1980, 212 pages, épuisé.

DRDA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Příbram, 1915 – Dobříš, Bohême, 1970). Jan Drda. Romancier, nouvelliste, auteur dramatique et journaliste communiste, il fut l'un des principaux représentants et propagateurs du réalisme socialiste. Président de l'Union des écrivains tchécoslovaque à l'ère stalinienne (1949-1956), il évolua vers des positions plus libérales, allant jusqu'à condamner l'invasion soviétique en 1968.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La barricade muette », nouvelle tirée du recueil *Němá barikáda* [La barricade muette] (1946), traduites du tchèque par Marcel Aymonin dans *Quatre nouvelles tchèques*, Orbis, 1957 ;

* « Principe supérieur » (*Vyšší princip*), nouvelle traduite du tchèque par Marcel Aymonin dans *Europe*, n°351-352, 1958 et par François Kérel dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

FILMOGRAPHIE

Une petite ville dans le creux de la main (*Městěčko na dlani*, 1942), réal. Václav Binovec, d'après le roman homonyme (1940) – *La Fille de Beskydy* (*Děvčica z Beskyd*, 1944), réal. František Čap – *La Barricade muette* (*Němá barikáda*, 1949), réal. Otakar Vávra, scén. Jan Drda, d'après ses récits (1946) – *Plaisanteries avec le diable* (*Hrátky s čertem*, 1956), réal. J. March, d'après la pièce homonyme (1945) – *Monsieur Príncipe supérieur* (*Vyšší princíp*, 1960), réal. Jiří Krejčík, scén. Jan Drda, d'après son récit – *Le Médecin miraculeux* (*Dařbuján a Pandřhola*, 1960), réal. Martin Frič – *La Fougère d'or* (*Zlaté kapradí*, 1962), réal. Jiří Weiss – *O princez né jasňence a létajícím ševci*, 1987, réal. Z. Troška.

DROZD, Miroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1914 – 1992). Miroslav Drozd. Poète surréaliste (publications en samizdat avant 1989), critique littéraire, slavisant et traducteur d'écrivains français (Georges Bataille, Annie Le Brun) et américains.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

DRYJE, Frantisek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1951). František Dryje. Poète, animateur de la revue surréaliste pragoise *Analogon*, où il a publié ses textes (poèmes, proses, essais, critiques).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le La*, n°11-12, 1980 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *S.U.R.R.*, n°2, Paris, été 1997.

DURYCH, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hradec Králové, Bohême orientale, 1886 – Prague, 1962). Jaroslav Durych. Médecin militaire dans l'armée austro-hongroise pendant la Grande Guerre, après l'armistice, il ouvre un cabinet de dentiste en Moravie, mais ne tarde pas à réintégrer l'armée tchécoslovaque jusqu'en 1939. Parallèlement, il s'affirme comme l'un des principaux écrivains catholiques de l'entre-deux-guerre, non seulement par sa foi, sa pensée – qualifié parfois de « baroque » – et par sa conception de l'histoire tchèque, mais surtout par son génie d'expression et de construction littéraires. Directeur ou membre de la rédaction des revues catholiques *Rozmach* [Essor] (1923-1927), *Akord* [Accord] (1928-1932) et *Obnova* [Renouveau] (1937-1940), il est l'auteur d'essais, de drames, de mémoires, de récits de voyages, de poèmes en prose, de nouvelles, mais surtout de romans historiques parmi lesquels le plus marquant est sans doute la trilogie *Bloudění* [Errance] (1929), vaste fresque historique de la guerre de trente ans, centrée sur le personnage d'Albrecht von Wallenstein. Cette composition complétée par le recueil de trois nouvelles *Requiem* (1930). Mis à l'index par le régime de 1948, plusieurs de ses œuvres reparaissent ou sont publiés pendant le « dégel » des années 1966-1968, notamment son roman *L'Arc de Dieu*, écrit en 1955 et resté inédit.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

* « L'amour », traduit du tchèque par Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

* « La tentation », traduit du tchèque par Francis Baumal, dans la *Revue européenne*, février, 1930.

* « Le courrier de Wallenstein » (*Kuryr*), récit tiré du recueil *Requiem* (1930), traduit du tchèque par Noémi Schlochow, dans la *Revue française de Prague*, n°55, 15 mars 1932.

* « Un rêve » (*Sen*), nouvelle extraite du recueil *Obrazy* [Tableaux] (1922), traduit du tchèque par Tomáš Macek, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782843100321 — **Requiem. Trilogie mineure de Wallenstein** (*Rekvíem. Menší valdštenská trilogie*, Prague, Ladislav Kuncíř, 1930), récits traduits du tchèque et présentés par Hana Jechova et Jacques Voisine. [Grenoble], Éditions Ellug, 2001, 128 pages.

Une renaissance du baroque dans la Bohême au seuil des années trente ? Face aux pressentiments des désastres et des épreuves qui se révéleront presque insurmontables, l'écrivain tchèque Jaroslav Durych, auteur de génie, passionné intolérant et clairvoyant, dévoile, par le biais de trois récits situés après l'assassinat de Wallenstein (1634), trois attitudes de l'homme devant sa destinée : la grandeur et l'absurdité d'une fidélité sans bornes ; la lâcheté égoïste et amère des vaincus ; le sacrilège devant la tombe et le sublime des valeurs qui transcendent la mort. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Arc de Dieu** (*Boží duha*, composition : 1955 / posth. Prague, Československý spisovatel, 1969), roman, traduit du tchèque et postfacé par Erika Abrams, préface de Jan Patočka. [Paris], Éditions Souffles, « Europe Centrale », 1988, 196 pages, épuisé.

DVORSKY, Stanislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1940). Stanislav Dvorský. Poète et essayiste. Dans les années 60, il fut l'un des animateurs du groupe surréaliste pragois. Éditeur de samizdat pendant les années de « normalisation », puis, depuis 1989, de diverses publications consacrées à l'art et à la poésie moderne.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Le Puit de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *La Crécelle noire*, n°1 / 5, 1979 / 1980 ; *Camouflage*, n°1, 1982 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* « Prague aux couleurs du temps », poèmes, avec Vratislav Effenberger, Petr Král et Ludvík Šváb, dans *L'Archibras*, n°6, 1968 / réédition dans *Change*, n°25, 1975.

* « Le jeu de l'enclos » (*Hra na ohradě*, 1963), traduit du tchèque par Petr Král dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

DYK, Viktor

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pšovka, près de Mělník, 1877 – dans l'Adriatique, près de Raguse, 1931). Viktor Dyk. Poète, prosateur et auteur dramatique, passé du symbolisme au réalisme. Journaliste politique, traducteur des poètes français (Baudelaire, Verlaine, Corbière).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque contemporaine*, Bibliothèque contemporaine, 1903 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V, Žikeš, 1928 ; Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* « Le médaillon », traduit du tchèque par Jindřich Hořejší, dans la *Gazette de Prague*, 17 novembre 1920.

* « Jan Bílek. Histoire d'un pardon », traduit du tchèque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 19 et 23 mars 1921.

* « L'idylle de Weimar » nouvelle tirée du recueil *Píseň o vrbě* [Le chant sur un saule] (1908), traduite du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 31 décembre 1921 et par Hanuš Jelínek, dans la *Revue bleue*, Paris, 3 septembre 1932.

* « Le crapaud du matin » (*Ranní ropucha*, 1908), pièce de théâtre en un acte, première partie de *Revoluční trilogie* [Trilogie de la Révolution] (1921), traduite du tchèque par Hanuš Jelínek, dans la *Gazette de Prague*, du 9 au 16 juillet 1924 / réédition dans la *Revue bleue*, Paris, n°14, 20 juillet 1929.

* « La clef. Récit d'un crime », traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, du 5 au 26 septembre 1925.

* « Le monde est trop petit », traduit du tchèque par Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

* « Une nuit près de Toboso », troisième acte de la tragédie en cinq actes *Zmoudření Dona Quijota* [L'Assagissement de Don Quichotte] (1913), traduit du tchèque par Hanuš Jelínek dans la *Revue française de Prague*, n°51, 15 mars 1931.

* « Obsession », traduit du tchèque et présenté par Viktor Kripner dans *L'Europe centrale*, [Paris], 15 mai 1940.

LIVRES (traductions françaises)

9782910490959 — **Le Chasseur de rats** (*Krysař*, 1911 / V Prague, František Borový, 1915). Édition bilingue, traduit du tchèque par Xavier Galmiche. [Paris], Éditions Inventaire, 2012, 200 pages.

Qu'on l'appelle le « Joueur de flûte », comme dans la légende d'origine, qui semble remonter au XIII^e siècle, le « Preneur de rats », comme chez les frères Grimm, le « Chasseur de rats », comme chez Brentano, Goethe ou Dyk, l'« Attrapeur de Rats », comme chez Grine après la révolution russe, le personnage a depuis beau temps atteint à la dimension du mythe. Chaque auteur l'a évoqué, remanié, travaillé à sa manière, tirant, tantôt sur la morale, tantôt sur la magie, tantôt sur l'allusion et l'interprétation politique.

La première particularité du *Chasseur de rats* de Viktor Dyk est qu'il a été écrit par un Tchèque, en tchèque, juste avant la Première Guerre mondiale, en 1911. Que sa version contienne une critique ou une remise en cause de l'Allemagne et de la germanité, si pesante pour les Tchèques, à l'époque où l'auteur écrit son texte, cela va sans dire. Mais on y sent tout autant une critique, une remise en cause des Tchèques, un appel sous-jacent à réagir, à ne pas sombrer définitivement dans l'apathie, de même que « les habitants de la bonne ville hanséatique de Hameln » finissent par sombrer dans l'abîme de la mort, où ils sont rejoints par le Chasseur désespéré. Conte poétique étincelant, *Le Chasseur de rats* de Viktor Dyk apparaît comme un de ces textes qui constituent le véritable fond culturel européen, avec ses thèmes communs et sa diversité. (*Présentation de l'éditeur*)

DYNKA, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Luhačovice, 1959). Jiří Dynka. Poète. Corédacteur de la revue Internet www.magazlin.cz, ses poèmes ont fait l'objet de plusieurs adaptations scéniques et graphiques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

EFFENBERGER, Vratislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Nymburk, 1923 – Prague, 1986). Vratislav Effenberger. Chef de file du surréalisme tchèque d'après la Deuxième Guerre mondiale, à la fois poète, théoricien, auteur d'études historiques, de scénarios et de pièces de théâtre.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, 1960 / 1975 ; *Opus international*, n°19-20, 1970 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; Vincent Bounoure, *La Civilisation surréaliste*, Payot, « Traces », 1976 ; *Surréalisme*, n°1 et 2, Paris, 1977 ; *Bulletin de liaison surréaliste*, n°1-10, Savelli, 1977 ; *Le Collage surréaliste en 1978*, Paris, Galerie Le Triskèle, 1978 ; *Le Puit de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *Le La*, n°11-12, 1980 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Gulliver*, 1990 ; *Cahiers Léon Trotsky*, 1991 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Mélusine*, n°XIV, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* « Prague aux couleurs du temps », poèmes, avec Stanislav Dvorský, Petr Král et Ludvík Šváb, dans *L'Archibras*, n°6, 1968 / réédition dans *Change*, n°25, 1975.

* « Les eaux noires », extrait de *La Grande place de la liberté (1955-57)*.

* « Une dame est passée par là » (1950), théâtre, et « Battez les bossus ! » (1969), théâtre, avec Karel Hynek, traduit du tchèque par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

ERBEN, Eva

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1930). Eva Erben vivait à Prague en 1936. En décembre 1941 elle fut déportée à Theresienstadt avec sa famille, puis à Auschwitz. Elle revint à Prague après la guerre, et elle y fit des études d'infirmière. En 1949 elle a émigré en Israël et ce n'est qu'en 1979, qu'elle trouve la force d'écrire ses souvenirs de déportation au camp de Theresienstadt.

LIVRES (traductions françaises)

9782211063227 — **Oubliée** (*Mich hat man vergessen. Erinnerungen eines jüdischen Mädchens*, Weinheim, Beltz und Gelberg, 1996). Ce livre écrit en hébreu a été traduit par Mirjam Pressler en allemand, puis de l'allemand en français par Anne Karila, avec l'accord et sous le contrôle d'Eva Erben. [Paris], Éditions L'École des loisirs, « Neuf », 2001, 144 pages.

Un jour de 1979, comme d'autres parents, Eva Erben monte la garde à l'entrée de l'école de son fils après la vague d'attentats qui vient de prendre pour cible des établissements scolaires d'Israël. L'institutrice lui demande de venir raconter à la classe ses souvenirs de petite fille juive des années trente, ses souvenirs de Tchécoslovaquie, son pays envahi par les nazis le 15 mars 1939, ses souvenirs de déportée, ses souvenirs de survivante, d'oubliée du destin. Pour que les enfants sachent, pour répondre à leur attente, mais aussi afin de mettre au point pour elle-même son histoire, ses éclairs et ses zones d'ombre, Eva se lance dans un récit bouleversant. La vie d'avant la guerre, Prague la magnifique, la nature exubérante, un papa chimiste qui sort ébouriffé de son laboratoire... Puis l'invasion allemande, le trou noir, les lois anti-juives, le long voyage en train, un numéro à la place du nom, le ghetto « modèle » de Theresienstadt où sont rassemblés tous les artistes et savant juifs, l'école clandestine au camp de travail où Eva entend parler de Shakespeare pour la première fois entre les rangs d'épinards... (*Présentation de l'éditeur*)

ERBEN, Karel Jaromír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Miletín, 1811 – Prague, 1870). Karel Jaromír Erben. Secrétaire du Musée national tchèque puis archiviste de la ville de Prague, il occupe une place de premier plan dans l'ethnographie tchèque grâce à ses études et à ses recueils de chansons populaires et comptines tchèques (1841-1845), dont la troisième édition (1862-1864) contient plus de deux mille textes. Il est également l'auteur de nombreux travaux d'érudition historique – souvent en collaboration avec le célèbre historien František Palacký (1798-1876), d'un recueil de contes de fées et légendes populaires slaves (1865) et d'un recueil de contes de fées tchèques (posth., 1905). Mais c'est avec un petit volume de ballades inspirées de sources populaires qu'il atteint la célébrité, *Kytice z pověstí národních* [Le bouquet de légendes nationales] (1853 ; édition augmentée, 1861). Cette œuvre, de tonalité romantique, a inspiré nombre d'écrivains et de musiciens tchèques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Chants héroïques et chansons populaires des Slaves de Bohême*, édition et traductions de Louis Léger, Paris, Librairie Internationale, 1866, 314 pages (contient environ soixante-dix chansons tirées des *Prostonárodní české písně a říkadla* [Chansons et dictons populaires tchèques], 1864, recueillis par K. J. Erben) ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* Contes, textes, dans *Contes des paysans et des pâtres slaves*, édition d'Alexandre Chodzko, Paris, Éditions Hachette, 1864, 412 pages ; *La Bohême historique*, Librairie internationale, 1867 ; *Gazette de Prague*, 5 janvier et 10 décembre 1921 / 12 juillet 1922 ; *Au temps de Jésus-Christ*, adaptation française par Louise-Denise Germain et Josef Šíma, préface de Charles Vildrac, illustrations de Josef Šíma, Paris, Éditions Kauffmann, 1922, 72 pages ; *Mon nouveau livre de contes*, traduit du tchèque par Didier Debord, illustrations de Larisa Daskova, [Paris], Éditions Gründ, 1998.

* « Les trois fileuses, conte populaire tchèque » (*O třech přadlenách*), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 1^{er} décembre 1921.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Trois cheveux d'or** (*Tři zlaté vlasy děda Vševěda*), adaptation par Vladimír Hulpach de la légende recueillies par K. J. Erben. [Pague], Éditions Artia, 1970, 12 pages, épuisé.

* Nouvelle édition :

— **Les Trois cheveux d'or du vieillard qui sait tout**, traduit et adapté du tchèque par Michel-Léon Hirsch, illustrations d'André Pecq. [Paris], Éditions Flammarion, « Les Albums du Père Castor », 1948, 24 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Les Trois cheveux d'or du vieillard qui sait tout**, avec des illustrations de Gérard Franquin : Éditions Flammarion, « Castor poche », 1994, 48 pages, épuisé.

— **Cinq contes tchèques** (*Pět českých pohádek*), adaptation de Eva Branišová, traduit par Claude Clément, illustrations de Nadá Kotrčová, [Paris], Éditions Gründ, 1999, 48 pages, épuisé.

— **Passetou, Siffletou et Miretou** (*Dlouhý, Široký a Bystrozaký*), adapté par Vladimíra Frýbová, traduit du tchèque par Barbora Faure, illustrations de Květa Pacovská. [Prague], Éditions Artia / [Paris], Éditions Gründ, 1979, 56 pages.

— **Romarin ou Annette et Jean**. Ballades et poésies populaires tchèques, recueillies par K. J. Erben et František Šusil, traduit du tchèque par Suzanne Renaud, préface d'Annette Pourrat, illustrations de Jana Svábová. [Grenoble], Les Cahiers de l'Alpe, 1992, 128 pages, épuisé.

9782910544102 — **Romarin ou Annette et Jean**. Ballades et poésies populaires tchèques et moraves. Édition bilingue, établie par Annick Auzimour et Věra Thořová ; traduit du tchèque par Suzanne Renaud ; postfaces d'Annette Pourrat et Annick Auzimour ; illustrations de M. Aleš et de Josef Mánes. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 2002, 320 pages.

Plus de quatre-vingt des poèmes populaires tchèques collectés au XIX^e siècle par le poète et folkloriste K. J. Erben, choisis et traduits par la poétesse Suane Renaud pendant les années 1950. Ce recueil réunit des comptines, des devinettes, des poèmes d'amour, de vengeance, des chants religieux.

— **Kytice. Un bouquet de légendes tchèques** (*Kytice z povestí národních*, 1853 ; deuxième édition augmentée *Kytice z básní K. J. Erben*, 1861), traduction collective par l'Atelier de traduction littéraire de la section tchèque de l'Université Paris IV-Sorbonne, postface de Xavier Galmiche. [Paris], UFR d'Études slaves, Cahiers Slaves, n°4, 2001, bilingue, 224 pages.

ERBEN, Roman

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1940). Roman Erben. Ingénieur-mécanicien, plasticien, photographe, typographe et poète, lié au groupe surréaliste de Prague dans les années 60. En 1980 émigre à Munich. Il publie dans de nombreuses revues littéraires, édite des plaquettes et des recueils de poésie. Au début des années 1990, il anime la revue *Humus* dont il est également le directeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, images, dans *Phases*, 1960 ; n°5, 1975 ; *Le Melog*, n°4-5, 1976 ; n°6-7, 1978 ; *Bulletin de liaison surréaliste*, n°1-10, Savelli, 1977 ; *Le Puit de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *Flagrant délit*, Nancy, n°2 / 4, 1979 ; 1980 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

— **Charbons** (1967) ; **Bois** (1970) ; **Pierrailles** (1970) ; **Bougainvillée** (1974) : plaquettes composées de dessins et de textes traduits du tchèque par Petr Král, [Prague], Chez l'auteur, épuisées.

9782911917553 — **L'Effet miroir**, textes en tchèque et dessins de Roman Erben, « traduction optique » de Nicole Espagnol et Alain Joubert. [Paris], Éditions Ab irato, 2008, 48 pages.

En 1968, à l'occasion du Printemps de Prague, des surréalistes tchèques se rendent pour la première fois en France rencontrer leurs « homologues » français. Peu après leur retour en république tchèque, les chars russes entrent dans Prague et mettent fin brutalement au Printemps de Prague. Roman Erben restera quelques années à Prague avant de s'exiler en Allemagne. Avant de partir, il lance une bouée de sauvetage poétique, *Neilustrace*, un recueil de poèmes et dessins, qu'il fait parvenir à quelques amis tchèques et français, dont Alain Joubert et Nicole Espagnol. Ces derniers ne parlent pas tchèque mais sont poètes, ils se lancent dans une « traduction optique » qu'ils envoient aussitôt à Erben qu'ils ne reverront pas. Quarante ans plus tard, (Nicole Espagnol est décédée en 2006), *L'Effet miroir*, a été l'occasion pour Joubert et Erben de renouer à nouveau contact, l'un à Paris l'autre retourné à Prague en 2008. Le livre publie en « Lettre-préface » et en « lettre-postface » le premier échange après quarante ans de ces deux poètes.

Une plaquette de ses dessins et poèmes en tchèque, *Neilustrace*, que leur envoi de Prague leur ami surréaliste Roman Erben ? Il n'en fallait pas plus pour que Nicole Espagnol et Alain Joubert élaborent un nouveau jeu surréaliste

: la traduction optique. « *Te dire exactement comment nous pratiquâmes est impossible ; sans doute chacun de nous devait-il proposer un mot, un membre de phrase, une image, que l'autre s'appropriait pour en modifier le sens, et réciproquement, jusqu'à ce que l'accord se fasse et que le poème optique de langue française prenne finalement forme à notre convenance. Nicole et moi éprouvâmes un grand plaisir à cet exercice, lequel nous permit de pouvoir enfin lire ce qui, dès lors, s'exprimait dans ta plaquette, à ton insu bien entendu !* » (Présentation de l'éditeur)

SUR L'AUTEUR

— **Roman Erben**. Catalogue de l'exposition, texte de Prokop Voskvec. [Nancy], Librairie Le Tour du Monde, 1980, épuisé.

F

FABRY, Rudolf

[SLOVAQUIE] (Budmerice, 1915 – Bratislava, 1982). Rudolf Fábry. Poète, collagiste, journaliste, rédacteur en chef de plusieurs revues littéraires, chef de file des surréalistes slovaques. Outre sa participation aux almanachs du groupe, il a publié plusieurs recueils, notamment *Les mains coupées* (1935). Après 1948, il verse dans la poésie « socialiste », publie des reportages, et tente, enfin, de renouer avec sa jeunesse (1965).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Change*, n°25, 1975 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

FELDEK, Lubomir

[SLOVAQUIE] (Žilina, 1936). L'ubomír Feldek. Poète, romancier, auteur de livres pour enfants, journaliste, scénariste, dramaturge, éditeur, on lui doit aussi des traductions de la poésie russe et plusieurs essais sur la théorie de la traduction. Forte personnalité de la scène culturelle slovaque, suscitant de nombreuses polémiques. Fin 1993, à la suite de poursuites judiciaires gouvernementales, il s'est installé à Prague et a demandé la nationalité tchèque.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

FIGULI, Margita

[SLOVAQUIE] (Vyšný Kubín, Orava, 1909 – Bratislava, 1995). Margita Figuli. Considérée comme la meilleure romancière slovaque contemporaine, promue « artiste nationale » en 1974. Après un recueil de nouvelles psychologiques *Pokušenie* [Tentation] (1937), elle excelle dans la prose lyrique comme le montrent son roman-légende *Tri gaštanové kone* [Trois chevaux alezans] (1940), la monumentale fresque historique en quatre volumes *Babylon* [Babylone] (1946), et *Mladosť* [Jeunesse] (1956), basé sur ses souvenirs d'enfance. Elle a également publié un livre pour enfants consacré au Robin des Bois slovaque *Balada o Jurovi Jánošíkovi* [La ballade de Jánošík] (1980).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La graine », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fousseureau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

FILIP, Ota

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Slezká Ostrava, 1930). Ota Filip. Journaliste et romancier. Après un premier récit publié en 1968, ses deux romans suivants sont interdits (publication à l'étranger) et il est arrêté. En 1974, il émigre en Allemagne, et compose ses œuvres en allemand.

LIVRES (traductions françaises)

— **Un fou dans la ville** (*Blázen ve městě*, 1969 / Zurich, Konfrontation. Engros-Buchhandel, 1975), roman, traduit du tchèque par Miléna Braud. [Paris], Éditions du Seuil, 1974, 208 pages, épuisé.

FISCHER, Otokar

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kolín, 1883 – Prague, 1938). Otokar Fischer, connu également sous le nom d'Otokar Frey. Poète, traducteur, critique et historien de la littérature ; directeur du théâtre du Théâtre National de Prague. Directeur du Théâtre National de Prague, essayiste littéraire, poète, dramaturge, critique théâtral, et traducteur (Villon, Nietzsche, le *Faust* de Goethe).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, précédé de « Otokar Fischer, poète national tchèque et poète juif », dans André Spire, *Quelques Juifs et demi-Juifs*, Paris, Éditions Grasset, 1928, 2 vol. ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

LIVRES (traductions françaises)

— **Jupiter** (1918), comédie en un acte en vers, traduite du tchèque par Hana Voisine-Jechova et Jacques Voisine, dans Jacques Voisine, *Trois Amphitryon (Kleist, Henzen, Giraudoux) et un Jupiter (Otokar Fischer)*. [Paris], Lettres modernes / Minard, « Archives des lettres modernes », n°258, 1993, 108 pages.

FISCHEROVA, Daniela

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1948). Daniela Fischerová. Auteur de livres pour la jeunesse, de scénarios de dessins animés, de courts et de longs métrages, notamment pour Jaromil Jireš (*Éclipse partielle / Neúplné zatmění*, 1983) et pour Věra Chytilová (*Le Chalet des loups / Vlčí bouda*, 1984), de pièces de théâtre et de textes en prose.

ANTHOLOGIES / REVUES

* La seconde de vérité (*Velká vteřina*, création, 1992 ; publication, 1997), théâtre, traduit du tchèque par Xavier Galmiche dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

9782907810104 — **Fabula** (*Báj* [Le mythe], Prague, Dilia, 1988), théâtre, traduit du tchèque par Ginette Volf Philippot. [Paris], Éditions Théâtrales, 1990, 80 pages.

9782903945725 — **Fantomina** (*Fantomina*, 1993 / Prague, Divadlo v Celetné, 1995), théâtre, traduit du tchèque par Ginette Volf Philippot, suivi d'un entretien de l'auteur avec Bernard Bretonnière. [Saint-Nazaire], Éditions Arcane 17, 1995, 182 pages.

Entre le Conteur. C'est un homme que son charisme désignait pour ce rôle. Il émane de sa personne une grande dignité naturelle. Il porte un grand livre. Il pose un doigt sur ses lèvres. On entend dans le silence un faible battement arythmique qui s'amplifie, occupe l'espace sonore du théâtre puis cesse. De quelques gestes rituels, le Conteur ouvre l'espace du jeu.

LE CONTEUR. — Loué soit le corps, terre du réel. Il est mortel et il se tait. Loué soit le verbe, ciel de l'existence. Il n'est pas mortel et il parle. Louée soit la parabole qui les unit comme un pont. Le verbe y devient corps et le corps destin.

Geste. Brusquement, par des bruits et des changements d'éclairages, apparaissent deux fantômes. Oscar est suspendu à une potence, Annette est assise sur un fauteuil roulant. Ils sont nus et paraissent monstrueux. Le Conteur ne les regarde pas.

— **La Table de massage** (*Masážní stůl*), pièce radiophonique, traduite du tchèque par Farimah Daftary dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994, épuisé.

* Réédition :

— **La Table de massage**. [Paris], Ubu, « Scènes d'Europe », 1996, bilingue, épuisé.

FISCHEROVA, Sylvia

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1963). Sylvia Fischerová. Fille du philosophe Josef Ludvík Fischer et demi-sœur de la poétesse Viola Fischerová (voir ce nom). Professeur de littérature grecque ancienne et de philosophie, elle a publié une dizaine de recueils et sa poésie a été traduite et publiée dans de nombreuses langues. Elle a également écrit des récits ainsi qu'un livre pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

FISCHEROVA, Viola

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1935 – Prague, 2010). Viola Fischerová. Fille du philosophe Josef Ludvík Fischer. Poétesse (une douzaine de recueils à partir du premier en 1993) et traductrice (Franz Kafka, S. I. Witkacy). Elle travaille dans l'édition et à la radio avant son exil en Suisse, puis en Allemagne de 1968 à 1994. « Marquée autant par la diversité de ses tentatives pour survivre que par des drames intimes – le suicide en Suisse de son premier mari, l'écrivain Karel Michal (voir ce nom), la douloureuse agonie du second, l'écrivain Josef Jedlička (voir ce nom) –, sa poésie tardive est le "centre de gravité" de toute son œuvre. » (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

FISCHL, Viktor

Voir DAGAN, Avigdor.

FLEISCHMANN, Ivo

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1921 – Paris, 1997). Ivo Fleischmann. Poète, romancier et traducteur. Après avoir participé à la Résistance, il est nommé attaché culturel à Paris en 1946. En 1954, devient rédacteur à l'hebdomadaire littéraire *Literani Noviny*, puis de 1964 à 1969, il revient à Paris en tant que conseiller d'ambassade. Après, la « normalisation » se fixe en France et enseigne à la Sorbonne. Critique littéraire érudit, il laisse de nombreux poèmes et plusieurs romans écrits directement en français, au cours des années 80 (notamment *Histoire de Jean*, 1986).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Europe*, n°351-352, 1958 ; *Esprit*, n°393, 1970 ; *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *Canal*, [Paris], n°19, 1978.

LIVRES (traductions françaises)

— **Arcane aux cent tours**. [Paris], Éditions Flammarion, 1983, 192 pages, épuisé.

978-2868690890 — **Histoire de Jean**, roman. [Arles], Éditions Actes Sud, 1986, 246 pages.

Les tribulations d'un jeune homme qui est sorti indemne des orages subis par son vieux pays tchèque. (*Présentation de l'éditeur*)

FLORIAN, Miroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kutna Hora, Bohême, 1931 – 1996). Miroslav Florián. Écrivain « officiel », après s'être fait remarquer comme l'un des meilleurs poètes « de la vie quotidienne » dans les années 50. Également traducteur et auteur de livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Europe*, n°351-352, 1958 ; *Marginales*, n°138, 1971 /, n°169, 1974 ; *Table ronde des poètes tchèques contemporains*, Dilia, 1975 ; *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et, n°3, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

FORMANEK, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Veselí, Moravie, 1960). Jaroslav Formánek. Écrivain et journaliste à l'hebdomadaire *Respekt*. En 1989, il émigre à Paris et publie des textes dans les revues de l'exil (*Revue K*, Paris ; *Zapad*, Toronto...). Retour à Prague en 1996. Il s'est fait connaître avec son roman *Dlouhá kakaová řasa* [Une longue algue cacao] (1999) qui décrit le printemps de Prague à travers les yeux d'un petit garçon. En 2001, il a publié *Beze stop* [Sans laisser de traces], un recueil de textes qui évoquent la vie de personnes vivant en marge de la société française.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Sans laisser de traces » et « Chassés du paradis », tirés du recueil *Beze stop*, traduit du tchèque par Carole Paris-Formanek, dans *Le Croquant*, n°20, 1996.

FOUSTKA, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1928 – 1994). Ivan Foustka. Écrivain, journaliste et acteur, il a publié huit livres, dont trois de science-fiction.

LIVRES (traductions françaises)

— **Prisonnier des robots** (*Vzpoura proti času* [Révolte contre le temps], Prague, Naše vojsko, 1965), roman, traduit du tchèque par Ludvík Vlček et Alain Chany. [Paris], Éditions Hatier-Rageot, « Jeunesse Poche Anticipation » n°16, 1971, épuisé.

FRANCOUZ, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jasenná, 1932 – Plzeň, 1995). Pavel Francouz. Romancier, scénariste pour la télévision. Romancier et scénariste pour la télévision.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le temps des sorbiers », traduit du tchèque par Anne-Marie Ducreux-Páleníčková, dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981.

FRANKOVA, Hermina

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1928). Hermina Franková. Romancière, nouvelliste, auteur de livres pour enfants, elle a écrit pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les fricandeaux », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

FRIC, Josef Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1829 – Prague, 1890). Josef Václav Frič. Poète, dramaturge, journaliste et révolutionnaire. Après l'échec de l'insurrection pragoise de 1848, il passe de nombreuses années en prison ou en exil (Londres, Paris, Rome). Avec Louis Léger et sous son nom francisé en Joseph Fricz, il a publié à Paris *La Bohême historique, pittoresque et littéraire*, Librairie internationale, 1867 (voir la rubrique ANTHOLOGIES / REVUES).

FRIED, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prachatice, 1923 – Prague, 1999). Jiří Fried. Scénariste pour Jaroslav Balík, Miroslav Cikán, Jiří Krejčík, František Vlácil, Jiří Weiss, etc., il a publié des nouvelles et des romans influencés par le Nouveau roman français comme *Hobby* (1969), où il décrit un individu marginal, à la limite de l'étrangeté, qui passe son temps à recopier les textes des autres.

LIVRES (traductions françaises)

— **Hobby** (*Hobby*, Prague, Československý spisovatel, 1969), roman traduit du tchèque par Leslie Gaspar. [Paris], Éditions Denoël, « Les Lettres nouvelles », 1972, 180 pages, épuisé.

* Réédition :

9782869160798 — **Hobby**. [Marseille], Éditions André Dimanche, 1995, 96 pages.

Un employé au greffe du tribunal d'une petite ville de province, homme doux et dénué de personnalité, est atteint d'une manie qui devient passion obsessionnelle et ne va cesser de croître, finissant par lui conférer une inquiétante grandeur. Son goût inné de la calligraphie se trouve vivement encouragé par le cadeau d'un stylo Waterman que lui fait, en 1938, un oncle venu d'Amérique. A partir de là, lentement, inéluctablement, va s'épanouir, avec une autosatisfaction que rien ni personne ne saurait entraver, l'extraordinaire personnage du copiste, digne d'un caractère de La Bruyère ou des *Mémoires d'un fou* de Nicolas Gogol. Dans cette description minutieuse et dense d'une existence vouée à l'absurde, Jiri Fried se montre, mais avec une sorte d'ironie inimitable, l'émule des romanciers du regard. Sous ce récit on devine, jamais explicitée, quelque parabole ; il pose non sans pessimisme le problème essentiel de la littérature : efficacité ou vanité de la parole écrite, et celui de l'existence même ; la vie comblée du copiste ne serait-elle pas préférable, en fin de compte, à celle, désespérément fugitive, que mènent tant de nos contemporains, ballottés dans un monde sans nom ? (*Présentation de l'éditeur*)

FRYBERT, Tomas

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1949). Tomáš Frýbert. Poète et peintre, exilé en France depuis 1968, il écrit en tchèque et en français.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, 1975 ; *Cahiers de l'Est*, n°15, 1979 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

FRYNTA, Emanuel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Slapy, 1923 – Prague, 1975). Emanuel Frynta. Poète, scénariste et traducteur.

LIVRES (traductions françaises)

— **Kafka et Prague** (*Praha - domovské město Franze Kafky*, Prague, Artia, 1960), texte français de P. A. Gruénais ; photographies de Jan Lukas. [Paris], Éditions Hachette, 1964, 144 pages, épuisé.

— **La Légende du Roi Arthur, et autres légendes de l'Europe médiévale**, par Vladimír Hulpach, Emanuel Frynta, Václav Cibula ; illustrations de Renáta Franková-Štolbová. [Fribourg], Éditions Hatier, « Raconte-moi », 1991, 256 pages, épuisé.

— **Légendes et contes du Moyen Age**, racontés par Vladimír Hulpach, Emanuel Frynta, Václav Cibula ; texte français de Myriam Viliker ; illustrations de Miloslav Troupages. [Prague], Éditions Artia, 1970, 334 pages, épuisé.

FUCHSOVA, Jirina

(Jiřina Fuchsov) : Voir KRAL, Hynek.

FUCIK, Julius

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Smichov, Prague, 1903 – Berlin, 1943). Julius Fuık. Membre du Devetsil, journaliste communiste, il est l'auteur de reportages enthousiastes sur l'Union soviétique et de plusieurs études littéraires. Membre du second comité central clandestin du parti communiste tchèque sous l'occupation nazi, il est arrete en avril 1942, torturé, garde en prison à Prague jusqu'en juin 1943, transfere en Allemagne et execute à Berlin le 8 septembre 1943. Son journal de prison a été traduit dans le monde entier.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La trahison de Karel Sabina » (1940), fragment d'une étude développée par les nazis, traduit du tchèque par François Kérel, dans *Europe*, no351-352, 1958.

* « L'homme qui mange des ampoules », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Écrit sous la potence** (*Reportaz psana na opratce*, Prague, Svoboda, 1945), traduit du tchèque par Yvonne et Karel Marek, préface de Ladislav ˇStoll, introduction de Gusta Fuıkova. [Paris], Éditions Seghers, 1947, 200 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Écrit sous la potence**, réédition augmentée de « Julius Fuık » par Marie Pujmanova, de « Mon retour du camp "Nuit et brouillard" » par Jacques Bergier, de poésies et témoignages de prisonniers français et étrangers. [Paris], Éditions Bibliothèque mondiale, 1957, 192 pages, épuisé

— **Écrit sous la potence**, conforme à l'édition de 1947. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1974, 192 pages, épuisé.

— **Hommes, soyez vigilants ! Textes** choisis (*Lidé, bdete !*, Prague, ˇCeskoslovensky spisovatel, 1951), traduit du tchèque par A. Wloaczowski et Marcel Aymonin. [Prague], Éditions Artia, 1953, épuisé.

FUKS, Ladislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1923 – Prague, 1994). Ladislav Fuks. Historien d'art, auteur de nombreux recueils de nouvelles et de romans. Fonctionnaire à l'Administration des Monuments historiques de Prague, il n'a commencé à écrire que relativement tard. Son premier livre en 1963, *Monsieur Mundstock*, connaît d'emblée un très bon accueil auprès du public comme de la critique. Le thème des juifs et de l'holocauste reste d'ailleurs au centre des préoccupations de l'auteur et apparaît dans la plupart de ses livres. En 1967 il publie *L'Incinérateur de cadavres* et dès l'année suivante, il signe l'adaptation cinématographique réalisée par Juraj Herz. Ce film fut interdit après l'occupation de la Tchecoslovaquie par les forces du Pacte de Varsovie.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, no1, 1981 /, no7, 1985.

LIVRES (traductions françaises)

— **Monsieur Théodore Mundstock** (*Pan Theodor Mundstock*, Prague, ˇCeskoslovensky spisovatel, 1963), roman traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1966, 244 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

9782970044406 — **Monsieur Mundstock. Le Porteur d'étoile**, roman, traduit du tchèque par Barthélemy Müller. [Woippy, Moselle], Éditions L'Engouletemps, 2004, 272 pages.

En 1942, monsieur Mundstock partage le sort des juifs de Prague. Il redoute chaque jour l'arrivée de la lettre qui l'enverra en camp de concentration. Mais il n'est pas seul. Son ombre dialogue avec lui. Elle est dans sa peur et son effroi. Elle exprime l'état « fendu en deux » de son esprit, commente sa moindre faiblesse et le maltraite aussi durement que le régime d'occupation. Au hasard de ses sorties dans le dédale des rues de Prague, monsieur Mundstock trébuche sur des souvenirs à chaque pas, mais peu à peu il s'agrippe à un espoir. Il trouve une piste. Peut-être même le moyen de se débarrasser de son ombre. *Monsieur Mundstock* est le roman le plus connu et le plus traduit de Ladislav Fuks. C'est un livre hallucinant sur l'angoisse de l'homme, une fable à la fois drôle et émouvante qui va directement à l'essentiel. (*Présentation de l'éditeur*)

9782970044413 — **L'Incinérateur de cadavres** (*Spalovac mrtvol*, Prague, ˇCeskoslovensky spisovatel, 1967), roman, traduit du tchèque par Barthélemy Müller. [Woippy, Moselle], Éditions L'Engouletemps, 2004, 230 pages.

Père de famille modèle, monsieur Kopfrkingl est un homme de progrès et un employé zele du crématorium de Prague. Un homme bien sous tous rapports. Mais il se laisse gagner par les idées nazies de son ami Willy. Il hausse alors l'incinération au rang d'un sacerdoce universel, d'un devoir de charité qu'il n'hésite pas à mettre en pratique dans son entourage le plus proche et cette conviction justifie à ses yeux les actes les plus vils. *L'Incinérateur de*

cadavres est un livre tout à fait inclassable, insolite et grinçant, qui explore les pires équivoques de la civilisation moderne. Il a été traduit dans de nombreuses (...) et a été magistralement adapté au cinéma en 1968 par Juraj Herz. Le film a été interdit par les autorités communistes lors de l'invasion russe. Il a connu une nouvelle naissance en 1989 et il est devenu ces dernières années un film culte dans certains cinémas d'art et essai. (*Présentation de l'éditeur*)

9782970044451 — **Voyage en terre promise** (*Cesta do zaslíbené země a jiné povídky*, Prague, Horizont, 1991), roman, traduit du tchèque par Bartélemy Müller. [Woippy, Moselle], Éditions L'Engouletemps, 2005, 144 pages.

Quelques bourgeois juifs de Vienne et un rabbin fuient le III^e Reich à bord d'un bac et descendent le Danube. Leur cohabitation, faite de bribes de conversation mondaine et de citations de l'Ancien Testament, révèle les clivages entre une conception matérialiste du monde vouée à l'échec et la tradition religieuse du rabbin, qui est avide d'interprétation, mais reste énigmatique sur ses intentions. Ballotés par le fleuve, livrés aux éléments de la nature, ces passagers de l'Histoire n'ont aucune prise sur leur surprenante destinée et leur lente progression est inéluctablement une descente aux enfers.

Voyage en Terre promise est une vision allégorique de l'holocauste, écrite sur la proposition d'un ami de l'auteur, le réalisateur slovaque Martin Holly (l'histoire se situe principalement dans les forêts paludiques de Slovaquie). On y retrouve le style particulier de Ladislav Fuks, tissé d'humour noir et d'emphase. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

L'Incinérateur de cadavres (*Spalovač mrtvol*, 1968), réal. Juraj Herz, d'après le roman homonyme (1967) – *Tajemství zlatého Buddy*, 1973, réal. Donat Klein – *Le Petit berger de la vallée* (*Pasáček z doliny*, 1983), réal. František Vlácil.

FURNBERG, Louis

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Iglau, 1909 – Weimar, RFA, 1957). Louis Fűrberg. Journaliste et écrivain de langue allemande, metteur en scène de théâtre. Membre du Parti communiste, opposant à la montée du nazisme, arrêté et torturé par les nazis, contraint après son évasion à l'exil en Palestine (de 1940 à 1946). Nommé ambassadeur en République démocratique allemande (DDR) à son retour en 1946. Directeur adjoint du Nationale Forschungs-und Gedenkstätten à Weimar (en 1954) et éditeur de la revue *Weimarer Beiträge* (en 1955).

LIVRES (traductions françaises)

9782070744374 — **Rencontre à Weimar** (*Die Begegnung in Weimar*, Berlin, Dietz, 1952), traduit de l'allemand par Philippe Giraudon [Paris], Éditions Le Promeneur / Gallimard, « Le Cabinet des lettrés », 1996, 136 pages.

L'été 1829, à Weimar, Adam Mickiewicz, jeune poète, déjà célèbre, de la Pologne déchirée, se rend auprès de Goethe, vivant exemple du génie parvenu à la sérénité. Mais au moment même où l'on célèbre avec faste le quatre-vingtième anniversaire de l'auteur de Faust, Mickiewicz découvre derrière l'adulation officielle un monde d'intrigues et de bassesses, qui n'hésite pas à railler et rabaisser la figure du vieillard vénérable. À la haute figure de Goethe vient ainsi rendre justice l'enthousiasme juvénile de l'étranger, avec ses interrogations ardentes sur l'art et la politique de son temps, son amour de la littérature et sa vénération pour une figure de maître.

Écrit à Weimar au lendemain de la guerre et de ses désastres spirituels et matériels, le court récit de Fűrberg offre un émouvant apologue sur les forces de résonance, et de résistance, de la culture, sur ce qui en fait avant tout un « exercice d'admiration », et sur le sens de cette activité apparemment inutile dans un monde livré à l'urgence, et aux approximations de tous ordres. (*Présentation de l'éditeur*)

FUSSENEGGER, Gertrud

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Plzeň, Bohême-Occidentale, 1912 – Linz, Autriche, 2009). Gertrud Fussenegger. Écrivain de langue allemande. Romancière, essayiste. Épouse du sculpteur Alois Dorn (1908-1985).

LIVRES (traductions françaises)

— **Des histoires de la Bible** (*Bibelgeschichten*, Vienne, Heidelberg, Ueberreuter, 1972), traduit de l'allemand par Pierre Leccia ; illustrations de Janusz Grabiński. [Paris], Éditions Flammarion, 1973, 382 pages, épuisé.

— **L'Arche de Noé** (*Die Arche Noah*, Vienne, Betz, 1982), illustrations de Annegert Fuchshuber. [Paris], Éditions Garnier frères, 1982, 28 pages, épuisé.

G

GALLO, Igor

[SLOVAQUIE] (Ondrej nad Hronom, 1936). Igor Gallo, il a utilisé les pseudonymes I. Sergey, I. Brežňan. Poète, journaliste, romancier et traducteur, membre du groupe de Trnava qui s'est constitué en 1957 pour réagir contre la poésie officielle de l'époque.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

GELLNER, Frantisek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1881 – disparu au front, en Galicie, 1914). František Gellner. Poète satirique d'inspiration bohème et anarchiste, nouvelliste et caricaturiste, il a laissé des essais sur l'art, un roman-feuilleton, une pièce de théâtre, des traductions de l'allemand et un livre de croquis inspiré par son long séjour à Paris en 1905-1908.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Hommage de Prague à Paris*, V. Petr, 1937 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Prague*, Lattès, 1993.

* « Le roi Premysl et la vierge innocente », « Paris le 17 janvier 1907 », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

GLAZAROVA, Jarmila

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Malá Skála, près de Turnov, 1901 – Prague, 1977). Jarmila Glazarová, mariée avec J. Podivínskýho (1872–1934). Auteur de romans de mœurs et journaliste ; après la Deuxième Guerre adhère au parti communiste, devient attachée culturelle à Moscou, député et « artiste nationale ».

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une femme nouvelle », extrait du roman *Advent* (1939), sans nom de traducteur dans *Europe*, n°351-352, 1958.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Porte de l'aube** (*Advent* [Avent], Prague, Melantrich, 1939), roman traduit du tchèque et préfacé par Alexandre Després. [Paris], Éditions du Pavois, « Bibliothèque internationale », 1947, 288 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Avent (*Advent*, 1956), réal. V. Vleček, d'après le roman homonyme (1939) – *Le Piège à loup* (*Vičí jáma*, 1957), réal. Jiří Weiss, d'après le roman homonyme (1938).

GOEPFERTOVA, Gertruda

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Près de Jihava, 1924). Gertruda Gruberová-Goepfertová. Peintre et graveur, installée en Allemagne. Elle est l'auteur de deux recueils de poésies écrits en tchèque, de nouvelles et de récits de voyage écrits en allemand, ainsi que traductions en allemand de la poésie française.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *In'hui*, n°41, 1993 ; *Nouvel Art du français*, mai 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Arcade*, n°43, 1998.

GOLD, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrava, 1936). Jiří Gold. Poète, après ses débuts dans les années 60, n'a pu de nouveau publier ses textes qu'après 1989. Également scénariste et réalisateur de courts métrages.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

GRENDEL, Lajos

[SLOVAQUIE] (Levice, 1948). Lajos Grendel. Slovaque d'origine hongroise, il vit à Bratislava, où il dirige une revue littéraire et enseigne la littérature à l'Université. Président du Pen Club slovaque, il a publié une vingtaine de livres depuis son premier roman en 1970 (*Tenizslabda*).

LIVRES (traductions françaises)

9782858025381 — **Tir à balles** (*Éleslövészet*, Bratislava, Madách-Szépirodalmi, 1981), roman, traduit du hongrois par Ghislain Ripault, avec la collaboration de Ibolya Virag ; postface Gy Csaba Kiss. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Domaine Danubiens », 1986, 134 pages.

— **Les Cloches d'Einstein** (*Einstein harangjai. Abszurdisztáni történet*, Bratislava, Kalligram, 1992), roman, traduit du hongrois par Véronique Charaire. [Paris], Éditions Ibolya Virag, 1998, 256 pages, épuisé.

9782825113240 — **Que ton règne arrive** (*És eljön az Ő országa*, Bratislava, Kalligram, 1996), roman, traduit du hongrois par Véronique Charaire. [Lausanne], Éditions L'Age d'homme, « Vent d'Est, vent d'Ouest », 1999, 248 pages.

L'effondrement du communisme en Europe centrale méritait un roman grotesque. *Que ton règne arrive* comble cette lacune. Lajos Grendel plonge le lecteur dans un univers étrange où les téléphones se mettent à parler sans qu'on les décroche, où des faux messies changent le Coca-Cola en vin, et où une femme peut tour à tour apparaître vieille et laide, puis jeune et aguichante. Sur un ton tragi-comique et surréaliste, ce roman évoque les difficultés qui ont surgi à l'heure du changement de société et les attitudes, souvent lâches ou comiques, graves ou courageuses, des protagonistes de la « révolution de velours » slovaque. Seuls ceux qui ne connaissent pas la mentalité saugrenue de l'homme communiste trouveront invraisemblables les événements décrits dans ce roman. (*Présentation de l'éditeur*)

GROCH, Erik

[SLOVAQUIE] (Košice, 1957). Erik Jakub Groch. Poète, maquettiste et éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

GRUSA Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pardubice, 1938 – Bad Oeynhausen, 2011). Jiří Gruša. Poète, romancier, auteur de livres pour enfants, traducteur, co-fondateur des revues littéraires *Tvář* et *Sešity pro mládou literaturu*. Après la « normalisation », publie uniquement en samizdat et à l'étranger. Signataire de la Charte 77, il est arrêté en 1978. En 1980, il s'exile aux États-Unis, puis en Allemagne. Après 1990, il fut ambassadeur de Tchécoslovaquie, puis de la République tchèque à Bonn, puis en Autriche. En 1997, il est nommé ministre de l'Éducation.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971.

LIVRES (traductions françaises)

9782070233434 — **Prière pour une ville** (*Dotazník aneb, Modlitba za jedno město a přítele* [Le questionnaire ou Prière pour une ville et un ami], samizdat : 1975 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1978 / Brno, Atlantis, 1990), roman, traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1981, 296 pages.

H

HAK, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Tábor, Bohême du sud, 1962). Pavel Hak. En 1985 il franchit la frontière entre la Yougoslavie et l'Italie, pays où il obtient l'asile politique. Il s'installe en France en 1986. Après des études de philosophie à l'université Paris IV Sorbonne, il se consacre à la littérature. Il publie son premier roman, écrit directement en français, en 2001. En 2006, il reçoit le Prix Wepler pour son roman *Trans*. Il acquiert la nationalité française en 2008.

9782907681339 — **Safari**, roman. [Auch], Éditions Tristram, 2001, 112 pages.

« *Un livre effarant, une fable sur l'apocalypse à la fin de laquelle ne subsiste qu'un animal fabuleux à tête d'homme qui contemple le désert, sphinx perplexe devant le mystère de tant d'inhumanité.* »

Un homme, accompagné d'une jeune femme, s'envole en Afrique pour une expédition de chasse. Une fois sur place, il s'enfonce dans un univers de violence guerrière et sexuelle qui semble ne devoir connaître aucune limite. À travers leurs confrontations avec des militaires, des braconniers, la maladie, la nature elle-même, les protagonistes de ce roman barbare – où la sauvagerie ne se pare d'aucun alibi, fût-il littéraire – atteignent à une dépersonnalisation sans reste, qui les situe dans un monde hors de toute norme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782907681353 — **Sniper**, roman. [Auch], Éditions Tristram / [Paris], Galerie du jour-Agnès B., 2002, 96 pages.

L'histoire d'un groupe de fuyards après l'attaque de leur village. Les interrogatoires de plusieurs femmes par des militaires, puis le récit de leur évasion. La quête d'un homme qui retourne dans son village pour y déterrer les morts de sa famille pris dans la terre gelée. En surplomb de ces différentes actions : le monologue mi-prophétique mi-halluciné d'un tireur embusqué. *Sniper* est un livre de guerre. Une guerre qui n'est pas située, mais que l'on sent proche de nous. Le texte va à l'essentiel : les horreurs, les visions que ces horreurs suscitent, ce que l'humain immergé dans ces horreurs et ces visions devient. En poussant la représentation de la guerre aussi loin, Pavel Hak permet une réflexion sur la guerre dont on connaît peu d'équivalents. (*Présentation de l'éditeur*)

* Réédition :

9782290334119 — **Sniper**. [Paris], Éditions Librio, « Librio. Littérature », n°648, 2004, 78 pages épuisé.

« *Mon devoir est de tuer. Frapper mortellement (en une fraction de seconde) ce qui est condamné à mort. Par qui ? Pourquoi ? La guerre n'admet pas de questions.* »

Un homme part à la quête de sa famille, prisonnière de la terre gelée. Un groupe de fuyards se faufile entre les bombes. Des femmes violées, laissées pour mortes, trouvent la force de se rebeller. Et dans le viseur du sniper embusqué, déjà plus rien ne bouge... Une guerre, n'importe laquelle, n'importe quand, n'importe où. Un tueur assoiffé

de mort qui ne sait plus s'il est vivant. Un texte splendide et suffocant de vérité, dont vous ne sortirez pas indemne. (*Présentation de l'éditeur*)

« Cent pages éblouissantes de fureur et de férocité, parmi les plus fortes qu'on ait jamais lues. Un diamant impeccablement taillé, démonstration à couper le souffle de la puissance de la fiction. » (Michel Abescat, *Télérama*)

9782907681407 — **Lutte à mort**, théâtre. [Auch], Éditions Tristram, 2004, 64 pages.

Dans *Lutte à mort*, Pavel Hak poursuit son investigation sur les violences du monde actuel, les mécanismes de domination, les tortures physiques et morales infligées aux individus. Et cela pas seulement dans des pays en proie au chaos, parfois à nos portes, mais aussi chez nous, d'une façon plus insidieuse et non moins destructrice. Pour fuir une région menacée de guerre, la protagoniste de *Lutte à mort* arrive clandestinement dans un pays qu'elle espère être terre d'asile. Là, sa destinée tragique dévoile le fond inhumain de tout dispositif de pouvoir. La représentation sans concession des événements, mais surtout de la logique qui sous-tend leur enchaînement fatal, trouve dans l'écriture théâtrale telle que la conçoit Pavel Hak une efficacité politique rare. (*Présentation de l'éditeur*)

9782020842525 — **Trans**, roman. [Paris], Éditions du Seuil, « Fiction & Cie », 2006, 192 pages.

Cela commence dans un pays d'Asie indéfini, vaste morgue gelée dont Wu Tse veut s'échapper. Il y parvient, travaille dans un chantier pour réunir l'argent nécessaire à son passage vers un pays riche. Piégé par un habile entrepreneur, il fait la rencontre d'une jeune femme, la belle Kwan, avec qui il monte un coup pour payer un départ accéléré. Mais le cargo prend l'eau. Wu Tse échoue sur une côte africaine, trouve sur sa route un médecin fou, une équipe scientifique, une tribu anthropophage. Au terme de ses tribulations, il aboutit dans un aéroport occidental. Arrêté à la douane, placé en centre de rétention, il réussit à s'évader. Dans les docks d'un port, il recherche Kwan, petite lueur à l'horizon. Une fresque époustouflante sur les nouvelles réalités du monde actuel ou à venir, avec ses tyrannies ultra-sécuritaires, ses flux migratoires, ses clandestins, son exploitation des corps, ses trafics, ses corruptions, ses épidémies, ses virus. Le roman n'est jamais aussi réaliste que lorsqu'il se permet d'être visionnaire. (*Présentation de l'éditeur*)

* Réédition :

9782757814635 — **Trans**. [Paris], Éditions Points, « Points », n°2210, 2009, 192 pages.

Wu Tse ramasse des corps gelés dans les rues d'un pays indéfini et survit en mangeant des cadavres. Près de la frontière, il est embauché comme ouvrier sur un chantier où les accidents se multiplient mystérieusement à l'approche des jours de paie. Accompagné de la belle Kwan, il tue un homme riche, le vole et s'enfuit... (*Présentation de l'éditeur*)

9782020997157 — **Warax**, roman. [Paris], Éditions du Seuil, « Fiction & Cie », 2009, 192 pages.

Au cœur névralgique du quartier financier, Ed Ted Warax, patron d'une grande industrie d'armement, réfléchit sur les avatars de la guerre moderne. Dans le désert, un groupe d'immigrés clandestins avance vers le mur de la frontière. Au sein d'une élite politico-médiatique, un jeune homme tente de sauver sa carrière. Dans un paysage détruit par un cataclysme, un humain nommé FD 21 lutte pour survivre. Ces quatre trames romanesques trouvent leur point d'ancrage dans une puissante réflexion sur des enjeux politiques et sociaux tels que les armes de destruction massive, les dangers technologiques, le pouvoir des médias et de la finance, la corruption, la torture, les bidonvilles surpeuplés et les mouvements de population.

En abordant de front les aspects les plus inquiétants de notre civilisation, parcourue de peurs et sujette à de profondes mutations, ce roman très contemporain jette un regard visionnaire, sur l'avenir de l'humanité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782864326557 — **Vomito negro**, roman. [Lagrasse, Aude], Éditions Verdier, « Chaoïd », 2011, 136 pages.

Une île quelque part sous les tropiques des Caraïbes. Villas de luxe, milliardaires se reposant entre deux raids boursiers, jet-set. Mais aussi crime organisé, trafics humains en tout genre, prostitution, misère. Un frère et une sœur sont les héros du roman, descendants de captifs venus de l'autre côté de l'océan, esclaves dans les plantations. Marie-Jo est kidnappée. Son frère est poursuivi par la police et la mafia locales. Il part à la recherche de sa sœur sur le continent. *Vomito negro* raconte leur lutte pour la survie et croise leurs itinéraires respectifs avec le récit de leur père évoquant sa traversée à fond de cale.

Comment Marie-Jo échappe à Sidney Parker et au docteur Godrow ? Comment son frère, passé clandestinement sur le continent, devient membre d'un escadron de la mort ultra-secret ? Avec ce nouveau roman, Pavel Hak poursuit son exploration des conséquences ultimes du capitalisme contemporain, celles de la prédation sans limites, de la marchandisation des corps et d'une déshumanisation à laquelle ses personnages répondent par une effrayante volonté de vivre. Cette urgence passe tout entière dans la phrase, dont la vitesse fait de ce roman une course hallucinée, qui a les fulgurances d'un poème. (*Présentation de l'éditeur*)

HAKL, Emil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1958). Emil Hakl, pseudonyme de Jan Beneš. Publicitaire, journaliste, poète et prosateur. Membre-fondateur du groupe « Moderní analfabet » [L'analphabète moderne] fondé en 1988.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

HALAMOVA, Masa

[SLOVAQUIE] (Blatnica, 1908 – Bratislava, 1995). Máša Halamová. Poétesse intimiste, traductrice, critique littéraire et auteur de livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

HALAS, Frantisek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1901 – Prague, 1949). František Halas. Poète, auteur d'essais sur la poésie et sur l'art, traducteur (polonais, russe). Proche à ses débuts du groupe des poétistes, il se révèle très tôt comme un poète d'inspiration tragique, liant la révolte sociale à l'angoisse métaphysique. Libraire, éditeur, pendant la Deuxième Guerre mondiale il participe à la Résistance intellectuelle, puis, à partir de 1945, occupe un poste important au ministère de l'Information et préside le Syndicat des écrivains tchécoslovaques. Après sa mort son œuvre est attaquée et mise à l'index par les staliniens.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Hommage de Prague à Paris*, V, Petr, 1937 ; *Tchécoslovaquie, carrefour de l'Europe*, Éditions sociales, 1950 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *Action poétique*, n°38, 1968 ; *Opus international*, n°9, 1968 ; *Le Monde*, 21 août 1970 ; *Change*, n°10, 1972 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Études tchèques et slovaques*, n°5, 1985 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Vieilles femmes** (*Staré ženy*, Prague, Fr. Borový, 1935), poème traduit du tchèque par Hanuš Jelínek et Jean Pasquier. [Prague], Éditions Fr. Borovský, 1936, 18 pages, épuisé

* Nouvelle édition :

2-9502047-3-2 — **Les Vieilles femmes**, suivi de **Les Jeunes femmes** (*Staré ženy*, 1935 ; *Mladé ženy*, 1946), poèmes traduits du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, « Collection défectueuse », 1989, 32 pages, illus.

Deux très belles œuvres d'un des poètes tchèques les plus importants de l'entre-deux-guerres, mort en 1949.

9782910544058 — **Dětem**. Un poète parle aux enfants (contient **Vieilles Femmes**). Édition bilingue, poèmes choisis, traduit du tchèque par Suzanne Renaud, illustrations de Josef Čapek. [Grenoble], Éditions Romarin / Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 1998, 80 pages.

Poète tchèque, Halas a écrit ces textes pour ses deux petits garçons. Ces poèmes sont présentés en regard avec le texte original, accompagné d'illustrations, conçues par l'artiste Josef Capek, également destinées aux enfants.

HALEK, Vítězslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Dolínek, 1835 – Prague, 1874). Vítězslav Hálek. Poète lyrique et épique (contes en vers), prosateur et dramaturge, il a évolué du romantisme au réalisme. Organisateur de la vie culturelle et animateur de revues, chef de file, avec Jan Neruda, du groupe d'écrivains rassemblés dans l'almanach *Máj* [Mai] (1858-1862).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Bohême historique*, Librairie internationale, 1867 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

LIVRES (traductions françaises)

— **Sous l'arbre creux** (*Pod dutým stromem*, 1872), récit traduit du tchèque par E. Armand, *Bibliothèque de l'aristocratie. Cahiers mensuels de littérature et d'art*, [Paris], Les Écrivains indépendants, LIV, 1935, 88 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

La Fille des musiciens (*Muzikantská Liduska*, 1940), réal. Martin Frič, d'après le roman homonyme (1861).

HALMAY, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1958). Petr Halmay, pseudonyme de Petr Šiktanc, fils du poète Karel Šiktanc. Poète et journaliste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

HANC, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Plzeň, 1916 – Prague, 1963). Jan Hanč. Athlète renommé puis entraîneur. Membre du Groupe 42, il n'a publié de son vivant qu'une seule plaquette *Události* [Événements] (1948), titre des treize cahiers d'un singulier journal poétique publié à titre posthume à Toronto en 1983.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Huitième cahier** (*Šesity*, Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1983), traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], *Revue K*, supplément, 1984, 26 pages, épuisé.

HANZLIK, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Neratovice, 1938 – Prague, 2012). Josef Hanzlík. Poète, prosateur, traducteur, spécialiste de la littérature et du cinéma pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°7, 1985 ; n°9, 1987 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

HASEK, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1883 – Lipnice, 1923). Jaroslav Hašek. Son anarchisme foncier, son goût pour la provocation et la mystification ainsi que ses talents de conteur – et ses beuveries – en firent l'une des figures de proue des milieux littéraires et artistiques de la Prague joyeuse et désarmée, au seuil de la Première Guerre mondiale. En 1911, il se présente aux élections comme candidat d'une formation de son invention : le Parti du progrès modéré dans les limites de la loi dont il écrira la chronique ubuesque. Il écrit des poèmes et collabore à de nombreux journaux où il publie d'innombrables articles inspirés par ses vagabondages à travers l'Europe centrale et les Balkans et nombre de récits, humoristiques, satiriques, parodiques (environ 1200), qui ne seront pour la plupart rassemblés et publiés sous forme de livre qu'à titre posthume. Mobilisé dans l'armée austro-hongroise, il est fait prisonnier sur le front russe en 1915, rejoint les légions tchécoslovaques puis s'engage dans l'Armée rouge et entre au parti bolchevique. Rentré sans illusions en 1920 dans la nouvelle République tchécoslovaque, il reprend sa vie de bohème, avant de mourir d'une pneumonie à l'âge de quarante ans. C'est en 1911 qu'apparaît une première esquisse du personnage de Josef Chvéík dans *Dobrý voják Švejk a jiné podivné historky* [Le brave soldat Chvéík et autres histoires curieuses]. « Dans cette première version Chvéík n'est qu'un "idiot du bataillon" qui réformé pour idiotie, s'obstine pourtant à servir dans l'armée autrichienne. » Une deuxième ébauche est publiée en 1917 à Kiev sous le titre *Dobrý voják Švejk v zajetí* [Le brave soldat Chvéík en captivité]. Sa version "définitive", commence à paraître en cahiers, à la manière des feuilletons populaires, en mars 1921. Illustré par Josef Lada, le roman comporte trois tomes (publiés de 1921 à 1923), le quatrième est resté inachevé, interrompu par la mort de Hasek. « Quand au début des années 20, Hašek reprend Chvéík pour en faire le héros de son seul roman, c'est après une expérience de la guerre qui l'aura confirmé dans son nihilisme foncier. Il nous propose une épopée cruelle et dérisoire de l'absurde. Aussi est-il inutile de se demander si Chvéík est un pur idiot ou un roublard, s'il s'agit d'un fou sage à la Shakespeare ou d'une caricature féroce de l'esprit terre-à-terre tchèque. Il est avant tout l'incarnation de l'implacable philosophie de l'implacable philosophie de l'Histoire selon Hašek, manifeste jusque dans l'enchaînement des épisodes du roman dont les revirements ne sont pas dictés par des événements "historiques" qui soient à la mesure d'un conflit mondial, mais par des circonstances banales ou même des malentendus grotesques dignes d'une vaste bagarre de tripot. Pour Hašek, le sort de l'homme et l'histoire de l'humanité ne sont qu'un jeu de hasards absurdes et d'événements triviaux - et tout aussi trivial et absurde s'avère l'épisode qu'on appelle Grande Guerre où tout héroïsme fut non seulement insensé mais tout bonnement dérisoire. C'est par là que *Le Brave soldat Chvéík* se démarque de tous les autres romans de guerre. » (Xavier Galmiche).

Très rapidement l'œuvre gagne une notoriété internationale. Elle est adaptée pour la scène (dès 1921 à Prague ; par Erwin Piscator et Bertolt Brecht à Berlin en 1928, etc.), sert de point de départ à la pièce de Bertolt Brecht, *Chvéík dans la Seconde Guerre mondiale* (*Schwejk im zweiten Weltkrieg*, 1941-1944) et inspire de nombreux films.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les mésaventures de Monsieur Petichka », traduit du tchèque par Francis Baumal et Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

* « Une affaire de cercueils » (1923), nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* « L'auteur d'un crime crapuleux » ; « L'histoire du cochon Xaver » ; « La foudre violette », nouvelles traduites du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* Texte, dans *Prague*, Lattès, 1992.

* « Les aventures de Monsieur Karafiát » (*Dobrodružství pana Karafiáta*, 1907), nouvelle traduite du tchèque par Lionel Vidoni, « Le zèle administratif de M. Štěpán Brych, collecteur sur un pont de Prague » (*Úřední horlivost pana Štěpána Brycha, výběrčího na pražském mostě*, 1911), nouvelle traduite du tchèque par Lionel Vidoni et « Histoire d'un gars de la marine » (*Námořnická povídka*, 1912), nouvelle traduite du tchèque par Patrick Boudard, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782213636351 — **Histoire du Parti pour un progrès modéré dans les limites de la loi** (*Politické a sociální dějiny strany mírného pokroku v mezích zákona*, composition : 1911 / posth. 1963), traduit du tchèque, préfacé et annoté par Michel Chasteau. [Paris], Éditions Fayard, 2008, 340 pages.

« *Et maintenant, quelques mots rapides pour faire comprendre tout le prix de mon caractère. Un homme qui écrit d'aussi belles choses ne peut avoir qu'une âme également belle. Et, lors des prochaines élections, il est plus que probable, si je suis élu à l'unanimité dans une ou, pourquoi pas, plusieurs circonscriptions, que j'éviterai au Parlement la honte de n'avoir pas encore réservé de siège à l'homme le plus éminent de notre empire ! Lorsque je dis " l'homme le plus éminent ", ai-je besoin de préciser qu'il s'agit de moi ? Pour finir, je déclare expressément que tout ce que je viens d'écrire part du sentiment le plus noble et le plus généreux, car en vérité, qu'y a-t-il de plus beau pour un homme que le sentiment désintéressé qui le porte à hisser son prochain au sommet de la gloire ? Que ce chapitre encore ouvre les yeux de tous ceux qui pensaient trouver dans ce livre, dans cette éblouissante chronique, une suite de pamphlets ou de critiques infamantes contre les plus respectables et les plus honorables de nos personnalités publiques. Si ces lignes sont du pamphlet, alors nom d'une pipe, je ne sais plus ce que pamphlet veut dire ! »*

— **Le Brave soldat Chvéik** (*Osudy dobrého vojáka Švejka za světové války*, Prague, A. Sauer, Tome I, 1920), roman traduit du tchèque par Henry [Jindřich] Hořejší, avant-propos de l'auteur, préface de Jean-Richard Bloch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1932, XXIV-320 pages, nombreuses réimpressions jusqu'en 1964, épuisé.

*Rééditions :

— **Le Brave soldat Chvéik**. [Paris], Club français du livre, 1948, 320 pages, épuisé ; [Paris], Librairie générale française, « Le Livre de poche », 1963, 252 pages, épuisé ; Gallimard, « Soleil », n°251, 264 pages, épuisé.

— **Le Brave soldat Chvéik**, illustrations de Josef Lada. [Paris], Éditions Messidor, « Les grands romans de la liberté », n°16, 1991, 290 pages, épuisé.

9782070366767 — **Le Brave soldat Chvéik**. [Paris], Gallimard, « Folio », n°676, 1975, 380 pages.

« Vous n'auriez pas, par hasard, une ceinture sur vous pour que j'en finisse ?

- Si, et je vous la prêterai volontiers, répondit Chvéik en quittant sa ceinture, d'autant plus que je n'ai encore jamais vu comment on fait pour se pendre dans une cellule. Ce qui est embêtant, continua-t-il en regardant autour de lui, c'est qu'il n'y a pas un seul piton ici. »

— **Nouvelles aventures du brave soldat Chvéik** (*Osudy dobrého vojáka Švejka za světové války*, Prague, A. Sauer, Tome II, 1922), roman traduit du tchèque par Aranyossi. [Paris], Éditions Gallimard, 1932, 1963, 304 pages, épuisé

* Réédition :

— **Nouvelles aventures du brave soldat Chvéik**, précédé de « Jaroslav Hasek ou L'Idiot de génie » par František Barta : [Paris], Club français du livre, 1964, XXII-348 pages, épuisé

* Nouvelle traduction :

— **Nouvelles aventures du brave soldat Chvéik**, roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1971, 256 pages, épuisé

* Réédition :

9782070376636 — **Nouvelles aventures du brave soldat Chvéik**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1663, 1985, 320 pages.

Où l'on retrouve le brave soldat Chvéik et son officier, le lieutenant Lucas, souvent séparés mais qui finissent toujours par se rejoindre, unis « comme cul et chemise ». Virtuose du sabotage par excès de zèle, Chvéik entraîne Lucas dans les pires catastrophes. « La fourberie génialement crétine » du brave soldat, comme l'a écrit le critique Václavek, fait exploser une satire d'une extrême violence. L'armée, la guerre, la bureaucratie de l'Empire austro-hongrois, et finalement toute autorité en font les frais. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070124398 — **Dernières aventures du brave soldat Chvéik** (*Osudy dobrého vojáka Švejka za světové války*, Prague, A. Sauer, Tome III et IV, 1923), roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1980, 2009, 336 pages.

* Réédition :

9782070124398 — **Dernières aventures du brave soldat Chvéik**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°577, 2009, 350 pages,

Au début de ce dernier tome de ses aventures, le brave soldat Chvéik est en route pour la Galicie, où l'armée de l'empereur François-Joseph se bat contre celle du tsar. Un long chemin reste à parcourir avant que la compagnie à laquelle il appartient n'arrive au front, chemin d'autant plus long que la gabegie la plus complète règne dans les transports comme dans le ravitaillement, ce qui donne à Chvéik maintes occasions de se distinguer. Candid et débrouillard, frondeur et respectueux de la hiérarchie, Chvéik forme avec le sympathique lieutenant Lucas, qui le protège tout en le rudoyant, un couple inoubliable, entouré d'une foule de personnages pittoresques ou ridicules, sur lesquels l'auteur exerce toute sa verve.

Comment Chvéïk, ayant revêtu « par hasard » un uniforme russe, fut fait prisonnier par les siens et faillit être pendu, n'est qu'un épisode parmi d'autres de ce roman plein de drôlerie et d'un humour parfois macabre, portrait vivant et cynique d'un vieil empire sur le déclin. Notre héros, grand conteur, est aussi un moraliste à sa manière, qui, dans les pires circonstances, ne perd ni son sang-froid ni sa bonne humeur. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Brave soldat Chvéïk**, adaptation théâtrale en 23 tableaux par Milan Kepel. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°359, juin 1966, 36 pages, illus., épuisé.

— **L'École de l'humour** (*Škola humoru*, posth., 1949), traduit du tchèque et présenté par Andrée Ossipovitch. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Marabout. Humour », n°332, 1969, 224 pages, épuisé.

— **Aventures dans l'Armée rouge, octobre 1918**, suivi de **Histoires vraies et populaires**, choix de récits, traduit du tchèque et présenté par Kitty [Helena] Fantl et Rudolph Bénès, illustrations de Josef Lada. [Paris], Éditions Les Formes du Secret 1979, 172 pages, épuisé.

*Rééditions :

— **Aventures dans l'Armée rouge, octobre 1918**. [Paris], Éditions Souffles, 1988 / Interpublications, « Europe centrale », 1988, 148 pages, épuisé.

— **Aventures dans l'Armée rouge, octobre 1918**. [Paris], Éditions Ibolya Virag, « Parallèles », 2000, épuisé.

— **Petits récits d'un grand maître**, édition de Jaroslav Machaň, traduit du tchèque par Claude Clément, illustrations de Jiří Winter-Neprakta. [Prague], Agence de presse Orbis, 1984, 76 pages, épuisé.

— **De Prague à Budapest**, choix de récits, traduit du tchèque par Kitty [Hélène] Fantl, Rudolph Bénès. [Paris], Éditions Ibolya Virag, « Parallèles », n°2, 1996, 192 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— Radko Pytlík, **Jaroslav Hašek et le brave soldat Chveïk**, traduit du tchèque par Marcel Garreau. [Prague], Éditions Panorama, 1983, 90 pages, illus., épuisé

— « **Jaroslav Hašek et le brave soldat Chveïk** », édition de Hana Jechova, numéro spécial de la *Revue des études slaves*, [Paris], n°58/1, 1986, 112 pages.

FILMOGRAPHIE

Nombreuses adaptations, notamment trois films de Svatopluk Innemann : *Le Bon soldat Chveïk* (1923) ; *Chveïk au front* (1924) ; *Chveïk au bal du Tzar* (1925) – *Le Brave soldat Chveïk* (1926), réal. Karel Lamác – *Les Aventures du brave soldat Chveïk* (1932), réal. Martin Frič – *Les Aventures du brave soldat Chveïk* (Union soviétique, 1944), réal. Sergeï Youtkevitch – *Le Brave soldat Chveïk* (1955), réal. Jiří Trnka – *Le Brave soldat Chveïk* (1957), réal. Karel Steklý – *Le Brave soldat Chveïk* (Allemagne, 1960), réal. Axel von Ambesser.

HAUGOVA, Mila

[SLOVAQUIE] (Budapest, 1942). Mila Haugová. Poète, critique littéraire et traductrice de l'allemand (Friederike Mayröcker, Ingeborg Bachmann, Else Lasker-Schüler, Paul Celan), de l'anglais (Sylvia Plath) et du hongrois, elle a publié son premier recueil sous le nom de Mila Srnková (*Hrdzavá hlina*, 1980).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

LIVRES (traductions françaises)

9782854463057 — **Gradiva**. Choix de poèmes, 1983-1999 ; illustrations de Peter Ondreika; postface de Stanislava Chrobáková ; traduit par Sabine Bollack, *et al.* [Paris], Éditions Caractères, 2001, 112 pages.

Un choix de poèmes pris dans six recueils parus au cours des quinze dernières années, pour lesquels Mila Haugová puise son inspiration dans le patrimoine des mythes universels et de la culture. Une économie de mots pour atteindre à l'essentialité.

HAUKOVA, Jirina

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Přerov, Moravie, 1919 – 2005). Jiřina Hauková. Membre du Groupe 42, avec son mari, le théoricien et critique Jindřich Chaloupecký. Poète (une dizaine de recueils publiés pour la plupart en samizdat entre 1968 et 1989) et traductrice de la poésie moderniste anglo-saxonne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Arcade*, n°43, 1998.

HAVEL, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1936 – 2011). Václav Havel. À cause de ses « origines de classe » – il est issu d'une famille de la haute bourgeoisie, il connaît très tôt la marginalisation sociale que lui impose le régime communiste. Il travaille dans un laboratoire de chimie et, en suivant des cours du soir, prépare le baccalauréat qui lui permettra d'entreprendre des études d'économie à Polytechnique. Dès 1956, il publie articles et études sur la poésie et le théâtre. En 1960, il entre au Théâtre de la Balustrade (Divadlo na zábradlí) où, tout en suivant les cours de la Haute École du spectacle, il fait plusieurs métiers (machiniste, assistant), avant de devenir dramaturge. Il fait jouer ses deux premiers spectacles, écrits en collaboration puis ses propres pièces : *La Fête en plein air* (1963) et *Le Rapport dont vous êtes l'objet* (1965), suivi de *Plus moyen de se concentrer* (1967). « La conjoncture, apparemment désavantageuse, d'une naissance bourgeoise au sein d'une société communiste m'a fait voir d'emblée le monde pour ainsi dire "d'en bas", c'est-à-dire tel qu'il est, ce qui m'a prémuni contre les illusions et les mythes. (...) Ma vision "d'en bas", l'expérience de Kafka et du théâtre français de l'absurde (surtout Ionesco), un penchant à pousser le raisonnement *ad absurdum* m'ont révélé dans cette situation sans précédent un milieu propre à féconder mon écriture. » (Préface à l'édition de ses trois pièces en un acte, 1980.) Il fait partie de la rédaction de la revue culturelle *Tvár* [Visage], de 1965 jusqu'à son interdiction en 1969. Après l'invasion de la Tchécoslovaquie en août 1968, il se voit interdire toute activité artistique et travaille comme ouvrier, tout en se consacrant à l'écriture et aux activités civiques. Il fonde plusieurs collections en samizdat et participe à la création clandestine du Théâtre du Passage (Divadlo na tahu). Président du Cercle des écrivains indépendants, actif au Club des sans-parti engagés, auteur d'une retentissante "Lettre ouverte au président Husàk" (1975), co-fondateur de la Charte 77, dont il est l'un des trois premiers porte-parole, puis du Comité de défense des personnes injustement condamnées – ce qui est la cause de son procès –, auteur des essais, *Le Pouvoir des sans-pouvoir* (1978), *Tentative de vivre dans la vérité* (1980), *Les Lettres à Olga* (1983), *Pour l'identité humaine* (1984), etc., il refuse de quitter son pays et il passe cinq ans en prison entre 1977 et 1989. Il crée en 1989 le Forum civique, devenu depuis le Mouvement civique. Leader incontesté de l'opposition, à la suite de la « révolution de velours », il est élu en décembre 1989 président de la République tchécoslovaque et démissionne en juillet 1992, lorsque la partition entre Tchèques et Slovaques s'avère inéluctable. Le 26 janvier 1993, il est élu président de la nouvelle République tchèque. Il décède le 18 décembre 2011.

« L'œuvre dramatique de Havel, enchaînant sur le théâtre de l'absurde et sur l'héritage kafkaïen, connaît en gros trois périodes. La première, de 1963 à 1969, est celle de "l'individu face aux mécanismes sociaux en général". L'abstraction philosophique, présente à travers toute l'œuvre havelienne, est allégée par un comique "absurde" et une démystification constante des situations et du vocabulaire. Deux pièces ont notamment marqué cette période: *La Fête en plein air*(1963) et *Le Rapport dont vous êtes l'objet* (1965). La seconde période reflète l'expérience de la dissidence : l'atmosphère des pièces se fait plus lourde, le thème central devient celui de "l'homme rejeté par les structures sociales". Il s'agit notamment du triptyque, réunissant trois courtes pièces : *Audience* (1975), *Vernissage* (1975) et *Pétition* (1978), les pièces sans doute les plus autobiographiques de l'auteur. Au triptyque fait suite *Largo Desolato* (1984) dont le héros devenu aux yeux de son entourage le symbole de la rébellion, voit sa vie personnelle se défaire peu à peu. Les œuvres de la dernière période sont en quelque sorte la synthèse des deux précédentes : tout en revenant à la démystification des structures sociales et politiques, elles présentent néanmoins le héros en tant qu'entité psychologique. Son intériorisation accentue l'ambivalence de toute interprétation ; c'est le personnage et non plus la dramaturgie qui livre les réponses possibles. En dépit des éléments comiques, présents tout au long de ses pièces, ses personnages ne relèvent guère de la satire ; l'auteur évite les jugements et les conclusions de portée générale. La seule certitude est celle de l'incertitude ; la quinzaine de pièces de Havel témoignent avant tout de la crise de l'identité humaine dans le monde d'aujourd'hui. » (Patrick Ourednik).

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, extraits du recueil *Antikódy* [Anticodes] (1964), dans *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *Nouvelle alternative*, n°1 /, n°10-11 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996.

* « Lettre de prison », traduit du tchèque par Xavier Galmiche dans *Autrement* H.S., n°46, 1990.

* « Conférence sur la haine. Oslo 28 août 1990 », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

* « Le reniement », extrait de *Lettres à Olga*, traduit du tchèque par Jan Rubeš et Catherine Daems, dans *Écrivains en prison*, [Genève], Éditions Labor et Fides, 1997.

LIVRES (traductions françaises)

9782714304384 — **Bohumil Hrabal** (1956), traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions José Corti, « En lisant, en écrivant », 1991, 32 pages.

En 1956, lorsqu'il publie son essai sur Hrabal dans la revue samizdat *K*, Václav Havel a tout juste vingt ans, il suit des cours d'économie des transports. Mais ce très jeune homme – peut-être d'autant plus qui ne lui est pas permis de faire les études de cinéma ou de théâtre qui le tentent – tient à démontrer son sérieux de critique littéraire. Il ne faut pas compter sur lui pour donner de ces premières nouvelles publiées par Hrabal un compte-rendu aguichant, impressionniste. Quitte à adopter un ton docte, voire pédant, Havel s'applique à cerner le type d'écrivain qu'incarne Hrabal, cet auteur débutant qui pourtant pourrait presque être son père. Dans sa typologie, il le classe – et c'est un aperçu qui sera confirmé par toute l'œuvre à venir de Hrabal – parmi les écrivains qui ne vivent pas pour écrire, mais qui écrivent parce qu'ils vivent. Il le sent passionné par l'infinie complexité de la vie des gens ordinaires, par le va-et-vient constant entre situations tragiques et grotesques.

Par-delà son analyse de Hrabal, Havel nous en apprend long sur lui-même. Ne serait-ce qu'en choisissant pour ses débuts d'essayiste littéraire un écrivain à peine connu, marginal, argotique, à mille lieues des schémas convenus du milieu des années cinquante. Implicitement, c'est déjà une prise de position politique, discrète mais ferme

parfaitement intelligible. Dans les nouvelles de Hrabal avec leur technique de constat, de juxtaposition d'événements d'une vérité crue Havel voit un moyen de prise de conscience pour le lecteur qui ne doit pas se laisser dicter des interprétations officielles, de deuxième main, mais se débrouiller avec les informations qui lui sont fournies. Donc accéder à la responsabilité individuelle. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Fête en plein air** (*Zahradní slavnost*, 1963 ; 1964), pièce en quatre actes traduite du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Théâtre du monde entier », 1969, 76 pages, épuisé

* Réédition :

9782070325726 — **La Fête en plein air**, nouvelle traduction de François Kérel. Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin - Théâtre français et du monde entier », 1990, 80 pages.

— **Le Rapport dont vous êtes l'objet** (*Vyrozumění*, 1965), pièce en douze tableaux, adaptation du tchèque par Milan Kepel. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°486, janvier 1972, 34 pages, illus., épuisé

* Réédition :

9782070725823 — **Le Rapport dont vous êtes l'objet**, suivi de **Plus moyen de se concentrer** (*Ztížená možnost soustředění*, 1968 ; 1969), adaptation du tchèque par Milan Kepel. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin - Théâtre français et du monde entier », 1992, 192 pages.

— **Audience. Vernissage** (*Audience*, composition : 1975, exil : 1977 ; *Vernisáz*, samizdat : 1975 / exil : 1977), théâtre, adaptation du tchèque par Stephan Meldegg et Marcel Aymonin. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°653, juillet 1979, 33 pages, illus., épuisé

* Nouvelle édition :

9782070212606 — **Audience. Vernissage. Pétition** (*Audience ; Vernisáz ; Protest*, samizdat : 1978), théâtre, traduit du tchèque par Marcel Aymonin et Stephan Meldegg, avant-propos de l'auteur, préface de Milan Kundera, suivi de textes de V. Havel et du « Manifeste du Mouvement de la Charte 77 ». [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1980, 208 pages.

Václav Havel fait son apparition sur la scène de la vie publique tchèque au cours des années soixante. Il travaille dans un petit théâtre pragois, Na Zábřadlí, qui est devenu l'un des symboles de l'atmosphère fiévreuse de ces années, l'un des centres de l'avant-garde de l'époque. Là il écrit deux pièces sans lesquelles on ne pourrait se représenter les années soixante en Bohême : *La Fête en plein air* et *La Notification*. Ces pièces sont un développement très original et irremplaçable de ce qu'on appelle le « théâtre de l'absurde » : si le théâtre de Ionesco est une critique de la langue, le régime totalitaire a créé une telle parodie du langage que lorsque Havel pratiqua cette critique générale de la langue, cela devint d'emblée une démythification des relations sociales concrètes.

Les trois pièces en un acte publiées dans ce recueil sont écrites dix ans plus tard, à l'époque où Havel, après l'invasion russe, a été chassé du théâtre. (Signataire de la Charte 77, il a vécu sous une pression policière presque ininterrompue.) Elles sont plus réalistes que son œuvre précédente. Images de la société de « normalisation », elles sont ancrées dans la biographie de l'auteur : les sondages lucides et ironiques de l'indifférence, du conformisme et de la résistance dans des conditions difficilement imaginables en Occident. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Grande roue**. Sur les motifs de John Gay (*Zebrácká opera*, exil : 1974 / 1977), pièce en quatorze tableaux traduite du tchèque par Ivan Palec. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°803, illus.

* Réédition :

9782070709915 — **La Grande roue**. Sur les motifs de John Gay. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin - Théâtre français et du monde entier », 1987, 160 pages.

9782070729265 — **Hôtel des cimes** (*Horský hotel*, samizdat : 1976 / exil : 1977), pièce en cinq actes traduite du tchèque par Marcel et Marie Aymonin, suivi de **Tant pis** (*Chyba*), pièce traduite du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin - Théâtre français et du monde entier », 1993, 112 pages.

Hôtel des Cimes, pièce en cinq actes écrite en 1976, à la veille de l'engagement de Václav Havel dans le mouvement de la Charte 77, et *Tant pis*, dramacule qui marque en 1983 son retour à l'écriture après quatre ans d'emprisonnement, se rejoignent au point d'intersection des deux thèmes fondamentaux de l'œuvre du dramaturge et essayiste tchèque : la crise de l'identité humaine et l'ambivalence inhérente au langage.

Hôtel des Cimes : « étrange poème scénique à propos de rien », réunissant dans un temps irréel, où passé et avenir se brûlent la politesse aux dépens du présent, moins des personnages que des clichés interchangeables et désincarnés. Les répliques sont l'habit qui fait le moine, tant dans la banalité bien-disante des premiers actes que dans les métamorphoses qui suivent, culminant dans une valse-litanie où les mots eux-mêmes semblent avoir oublié ce qu'ils ont pu autrefois vouloir dire.

Tant pis : saynète féroce où le jeu de l'absurde se teinte de vécu, la même banalité toujours se déclinant selon l'argot des prisons, dans l'accueil d'un « nouveau », coupable sans faute, empêché par impossibilité matérielle de danser en rond, dont l'altérité fait ressortir la violence sous-jacente déjà aux permutations sautillantes d'*Hôtel des Cimes*. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070705597 — **Largo desolato** (*Largo desolato*, 1984 / 1985), pièce en sept tableaux traduit du tchèque par Erika Abrams et Stephan Meldegg. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin - Théâtre français et du monde entier », 1985, 144 pages.

9782070724093 — **Tentation**, pièce en dix tableaux, suivi de **Assainissement**, pièce en cinq actes (*Pokoušení*, 1986 ; *Asanace*, samizdat : 1987), traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions Gallimard, « Le Manteau d'Arlequin - Théâtre français et du monde entier », 1991, 232 pages.

En mars 1986, encore simple dissident et dramaturge interdit, Václav Havel se confiait : « Si je m'obstine toujours à écrire des pièces de théâtre, c'est sans doute parce que, en dépit de tout, j'y trouve toujours du plaisir. Quant à la question de savoir comment j'y arrive, c'est difficile à expliquer. Disons, parce que subconsciemment je fais toujours semblant, en écrivant, d'être dans une situation différente de celle où je me trouve, ou plutôt que je fais simplement mon possible pour ne pas admettre ma situation factuelle. C'est-à-dire que je m'inspire de l'expérience de moi-même et du monde environnant que je fais "ici et maintenant", de la même expérience dont je m'inspirerais si mes pièces pouvaient normalement entrer ou rentrer dans cet "ici et maintenant". Bref, j'écris pour les gens qui "ici et maintenant" iraient voir mes pièces si celles-ci étaient "ici et maintenant" jouées. »

Enfin jouées à Prague depuis la « Révolution de velours » de novembre 1989, *Tentation* (1985) et *Assainissement* (1987) sont les dernières pièces écrites par Havel avant que les destinées politiques de son pays ne l'entraînent derechef loin du théâtre. Réinterprétation de la légende de Faust ou parodie de la perestroïka et de ses états d'âme, ces deux pièces sont enracinées dans un « ici et maintenant » qui dépasse la biographie de l'auteur et la situation spécifique du communisme finissant en Tchécoslovaquie pour s'adresser au destin de l'Europe en général. Paradoxe ou paroxystique, ponctuée de coups de théâtre, l'expérience qui s'y joue est celle de nous tous. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Essais politiques**, édition de Roger Errera et Jan Vladislav. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Liberté de l'Esprit », 1989, XIV-256 pages.

* Réédition :

— **Essais politiques**. [Paris], Éditions du Seuil, « Points Politique», n°144, 1991, XIV-256 pages.

— **Lettres à Olga** (*Dopisy Olze, červen 1979 - září 1982*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1985 / Brno, Atlantis, 1990), traduit du tchèque par Jan Rubeš et Catherine Daems, présentation par Jan Rubeš. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1990, 416 pages, épuisé

* Rééditions :

— **Lettres à Olga**. Éditions de L'Aube « L'Aube poche », n°8, 1995, 416 pages. ; avec des préfaces de Marcel Maréchal et d'Edgar Morin : Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1997, 424 pages, épuisé.

— **L'Anatomie du gag**, avec **Sur la métaphysique dialectique** et **Anticodes** (*Anatomie Gagu*, 1965 ; *Dialektische metafysice* ; *Antikódy*, 1964), traduit du tchèque par Katia Krivanek, préface de Jan Grossman. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1992, 96 pages, épuisé.

— Václav Havel et Karel Hvizdala, **Interrogatoire à distance** (*Dálkový výslech*, Londýn, Rozmluvy, 1986), entretiens, traduit du tchèque par Jan Rubeš. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards Croisés. Document », 1989, 180 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Interrogatoire à distance**. [Paris], Éditions Christian Bourgois / U. G. E., « 10-18. Domaine étranger », n°2154, 1991, 256 pages, épuisé.

— **L'Amour et la vérité doivent triompher de la haine et du mensonge** (*Pravda a láska zvítězí nad lží a nenávisťí*), discours choisis et présentés par Yves Barelli, traduit du tchèque par Jan Rubeš et Zlata Chatel. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards Croisés. Document », 1990, 96 pages, épuisé.

* Réédition :

— **L'Amour et la vérité doivent triompher de la haine et du mensonge** « L'Aube poche », n°1, 1994, 128 pages, épuisé.

— **Quelques mots sur la parole** (*Slovo o slovu*, 1989), traduit du tchèque par Barbora Faure. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1989, 48 pages, bilingue, épuisé.

* Réédition :

— **Quelques mots sur la parole**, avec « Sortir du communisme, c'est rentrer dans l'histoire », par André Glucksmann. Éditions de L'Aube, « Regards Croisés. Document », 1990, 48 pages, épuisé.

— Václav Havel / François Mitterrand, **Sur l'Europe**. Allocutions prononcées le 9 mai 1991 à l'occasion de la remise du Prix Charlemagne, traduit du tchèque par Jan Rubeš. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1991, 64 pages, épuisé.

— **Méditations d'été** (*Letní přemítání*, Prague, Odeon, 1991), traduit du tchèque par Jan Rubeš. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards Croisés. Document », 1992, 168 pages, épuisé.

— **L'Angoisse de la liberté**, choix de discours (1965-1992), traduit du tchèque par Jan Rubeš et Zlata Chatel. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards Croisés. Document », 1994, 252 pages, épuisé.

* Réédition :

— **L'Angoisse de la liberté**. Éditions de L'Aube, « L'Aube poche », n°19, 1995, 256 pages, épuisé.

— **Installation de M. Václav Havel comme associé étranger**, avec les discours de Edouard Bonnefous, Bernard Chenot, Raymond Polin et Václav Havel. [Paris], Institut de France, 1992, 24 pages, épuisé.

— Václav Havel / Joseph Brodsky, **Le Cauchemar du monde post-communiste** (*The post-communist nightmare*), traduit de l'anglais par Claude Orsini. [Paris], Éditions Anatolia, 1994, 56 pages (fonds repris par Les Éditions du Rocher).

— **Il est permis d'espérer**, allocutions, conférences, 1993-1996, traduit du tchèque par Barbora Faure. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Petite bibliothèque des idées », 1997, 144 pages.

— **Pour une politique post-moderne**, discours 1992-1999, traduit du tchèque par Jan Rubes. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Monde en cours. Intervention », 1999, 88 pages, épuisé.

9782915037524 — **C'est pour demain**, et autres pièces inédites. [Paris], Éditions L'Espace d'un instant, 2009. [Contient : *Soirée en famille* (*Rodinný večer*, 1960), traduit par Xavier Galmiche ; Václav Havel, Ivan Vyskočil, *Auto-stop* (*Autostop*, 1961), traduit par Katia Hala ; *L'Ange gardien* (*Anděl strážný*, 1963), traduit par Katia Hala ; *Un papillon sur l'antenne* (*Motýl na anténě*, 1968), traduit par Petra Habrovanská ; *C'est pour demain* (*Zítřa to spustíme*, 1988), traduit par Petra Habrovanská ; *Perpetuum mobile* (*Perpetuum mobile*, 1989), traduit par Jean-Philippe Bayeul].

Auto-stop (1961) débute avec l'apparition du Démonstrateur au milieu de la salle. Il noue alors un dialogue humoristique et philosophique avec le public. Selon lui l'auto-stop (comme le théâtre) est liée au sentiment intense de liberté. Synonyme de rencontre entre automobiliste et auto-stopeur, il est aussi synonyme de déshumanisation lorsque le conducteur fait semblant de ne rien voir, comme s'il ne faisait qu'un avec la machine qu'il conduit. Le thème central de son discours est donc la déshumanisation de l'homme (notamment par les biens de consommation et la soif de reconnaissance sociale) et un appel à l'ouverture aux autres. Pour étayer son propos, le Démonstrateur présente trois « démonstrations » qu'il introduit et qu'il commente. *Auto-stop* a été créé pour la première fois en 1961, au Théâtre sur la Balustrade, à Prague, dans une mise en scène de Václav Hudeček.

Dans *L'Ange gardien* (1963) un personnage nommé B, est assis à la table d'un café. C'est un dramaturge en train de relire son manuscrit. Un inconnu nommé A vient s'asseoir à côté de lui. On comprend peu à peu qu'il s'agit d'un censeur qui suit l'ensemble des activités privées et publiques de l'écrivain. Affable et se présentant comme un fan de l'artiste, il entraîne B dans un débat sur les théories d'un certain K. P. Tchoubikov sur « la croissance proportionnelle des oreilles en relation avec le développement des forces de productions ». *L'Ange gardien* a été créé, sous la direction de Josef Melč, en tant que pièce radiophonique, en 1968, par la Radio Tchécoslovaque. Ce texte a finalement été mis en scène en 2006, dans le cadre du Festival Havel, au Brick Theatre, à New York.

Un papillon sur l'antenne (1968) met en scène un couple d'intellectuels qui évoque ses souvenirs à l'occasion du repas d'anniversaire du jeune homme. La mère de la jeune femme et le colocataire, endormi sur la table, sont aussi présents. Pendant le repas, le jeune homme décide d'écrire une pièce de théâtre à partir de cette situation. Une fuite d'eau survient qui alimente le projet de pièce mais face à laquelle le couple, comme paralysé, ne sait que faire. Le colocataire, qui se trouve être plombier, finit par sauver la situation depuis son demi-sommeil.

Un papillon sur l'antenne, d'abord écrit pour la télévision a été créé en tant que pièce radiophonique en 1975 par la Norddeutscher Rundfunk, en R.F.A. En 1991 cette pièce est mise en scène pour la Télévision Tchécoslovaque par Ladislav Smoljak. Finalement, *Un papillon sur l'antenne* est montré sur scène, sous la direction de Petr Mančal, en 2002 au Théâtre national de Moravie et Silésie, à Ostrava.

C'est pour demain (1988) relate la préparation de la déclaration d'indépendance du 28 octobre 1918. Les troubles politiques et la ferveur nationaliste sont évoqués en filigranes, au travers du dialogue feutré entre monsieur et madame Rašín qui, de leur domicile, considèrent les événements à venir. Écrite un an avant la révolution de 1989 la pièce prend, dans ce contexte, une résonance toute particulière. *C'est pour Demain* a été créé anonymement, et dans une version abrégée, en 1988, pour le numéro 1 / 88 de la « revue jouée » RozRazil, produit conjointement par le Théâtre sur le Fil et le HaThéâtre, sous la direction de Peter Scherhauer.

Avec *Soirée en famille* (1960), Václav Havel dresse le tableau lamentable de la vie quotidienne d'une famille de petit-bourgeois de la Tchécoslovaquie socialiste, à travers trois générations. Dans un appartement décoré avec mauvais goût, leurs dialogues se réduisent à l'échange machinal et répétitif de phrases toutes faites : elles rendent compte de la nullité d'une existence réduite à un matérialisme minable, fruit d'une modernité désenchantée. Ce texte bref préfigure, dans une forme encore embryonnaire, à la fois l'esthétique hyper dépouillée et la prégnance d'un discours sociopolitique souterrain qui constituent l'apport spécifique de Václav Havel au théâtre de l'absurde. *Soirée en famille* a été créé pour la première fois en 2000 dans la salle de répétition du Théâtre Vinohrady à Prague, dans une mise en scène de Jan Burian

A. est l'unique personnage de *Perpetuum mobile* (1989). Projeté dans une cellule de prison, livré à lui-même, nous ne connaissons ni ses motifs ni ses antécédents. Clamant son innocence au début de son internement, il va, au fil des jours, trouver les ressources pour affronter l'injustice dont il se sent victime. Son esprit parvient à s'échapper, mais son corps, resté dans la cellule, le ramène à la sombre réalité.

Perpetuum mobile a été créé en 1992 au Théâtre Minor de Prague sous le nom de *Pan A (7 dní ve vězení)*, (Monsieur A (7 jours en prison)). L'évolution du titre est due au metteur en scène et à l'acteur et dédicataire, Alberto Foletti. Ce texte n'a jamais été publié en République tchèque. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

— Eda Kriseová, **Václav Havel**. La biographie (*Václav Havel. Životopis*, Brno, Atlantis, 1991), traduit du tchèque par Jan Rubes, avec la collaboration de Catherine Daems. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Document », 1991, 380 pages, épuisé.

— Friedrich Dürrenmatt, **Pour Václav Havel**, traduit de l'allemand par Gilbert Mussy. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube / [Carouge-Genève], Éditions Zoé, 1991, 38 pages, épuisé.

— Jan Rubeš, **Václav Havel**. *Un révolutionnaire de velours*. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Intervention », 1999, 80 pages, épuisé.

— Geneviève Even-Granboulan, **Vaclav Havel, président philosophe**. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, 2003, épuisé.

9782952033954 — **La Politique et la poétique dans l'œuvre de Vaclav Havel**. Actes du colloque de Bordeaux, 2005. [Toulouse], *Slavica Occitania*, n°spécial, 2007.

FILMOGRAPHIE

L'Opéra du gueux (Žebrácká opera, 1991), réal. Jiří Mentzel, d'après la pièce *La Grande roue* (1976).

HAVLASA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Teplicích, 1883 – Los Angeles, 1964). Jan Havlasa, pseudonyme de Jan Klecanda. Auteur de récits de voyages (Extrême-Orient, Tahiti, Amériques du Nord et du Sud).

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Amours folles** (*Šílené lásky*. Tropická romanetta, Prague, Otto, 1917), récits traduits du tchèque par Pavla Stehnova et Maurice Caillaud. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1929, VIII-256 pages, épuisé.

HAVLICEK, Zbynek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jilemnice, 1922 – Prague, 1969). Zbyněk Havlíček. Poète et chercheur en psychologie. Fondateur du groupe surréaliste clandestin de Spořilov pendant l'occupation allemande avant de collaborer avec celui de Prague des années 50 et 60. Auteur d'une douzaine de recueils de poèmes et d'études théoriques (inédits ou clandestins) et traducteur des surréalistes français (Breton en particulier).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Opus international*, n°19-20, 1970 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Change*, n°25, 1975 ; *Cahiers de l'Est*, n°11, 1977 I, n°15, 1979 ; *Le Puit de l'ermitte*, n°29-30-31, 1978 ; *L'Alternative*, n°4-5, 1980 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

HAVLICEK-BOROVSKY, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Borovà, Přebyslav, 1821 – Prague, 1856). Karel Havlíček-Borovský. Poète satirique et homme politique, créateur du journalisme politique moderne tchèque. Fondateur du *Národní Noviny* [Journal national], libéral et patriotique, au lendemain de la révolution avortée de 1848, le gouvernement autrichien le fit déporter à Brixen (Tyrol) de 1851 à 1855.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Gazette de Prague*, 3 août 1921 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Baptême de Saint Vladimir** (*Křest svatého Vladimíra*, 1876), poème satirique traduit du tchèque par Charles Cerny, préface de Michel-Léon Hirsch. [Paris], *Rencontres*, 1961, 32 pages, épuisé.

HEISLER, Jindrich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1914 – 1953). Jindřich Heisler. Poète, graphiste, auteur d'objets, de « photographiques » et d'autres œuvres expérimentales. Membre du groupe surréaliste pragois à la fin des années 30, il intègre celui de Paris en 1947. Co-directeur et concepteur de la revue *NÉON* (N'être rien Être tout Ouvrir l'être N / Néant Être Oubli N / Naviguer Éveiller Occulter N), cinq numéros, de janvier 1948 à juillet 1949.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Catalogue de l'Exposition internationale du surréalisme*, Paris, 1947.

* Poèmes et textes, dans *N.E.O.N.*, janvier 1948 - juillet 1949 ; *L'Âge du cinéma*, novembre 1951 ; *L'Archibras*, n°2, 1967 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Change*, n°25, 1975 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Spectres du désert**. Douze dessins de Toyen accompagnés de textes de Henri [Jindřich] Heisler traduit du tchèque par Henri [Jindřich] Horejsí. [Paris] / [Prague], Albert Skira / Edice surrealismu [Éditions Surréalistes], édition clandestine, 1939, 16 pages, épuisé.

— Jindřich Heisler et Toyen, **Cache-toi guerre !** [Prague], 1947, 16 pages, épuisé

* Réédition dans Jean-Louis Bédouin, *La Poésie surréaliste*. [Paris], Éditions Seghers, 1964, épuisé.

— André Breton, Jindřich Heisler et Benjamin Péret, **Toyen**. [Paris], Éditions Sokolova, 1953, textes en français et en anglais, 106 pages, ill., épuisé.

— Jindřich Heisler et Jindřich Štýrský, **Sur les aiguilles de ces jours** (*Na Jehlách těchto dní*), traduit du tchèque par Georges Goldfayn, Radovan Ivšic, Annie Le Brun et Jan Ryban. [Berlin], Éditions Sirène, 1984, 80 pages, illus., épuisé.

— **Štýrský, Toyen, Heisler**, poèmes et dessins, éd. Jana Claverie ; textes de František Šmejkal, Radovan Ivšic, Annie Le Brun, Vera Linhartová ; traductions du tchèque par Germain Viatte ; photographies de Jacques Faujour. [Paris] Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, 1982, 96 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

* Georges Goldfayn, « J. H. » dans *Phases*, [Paris], n°8, 1963 / *Médium*, [Paris], 1963, épuisé.

* « Hommage à Jindřich Heisler », textes de Jean-Louis Bédouin, Arnošt Budík, Edouard Jaguer, Ludvík Kundera, D. Vandas, [Bruxelles], *Gradiva*, n°5, 1974, illus., épuisé.

HEJDA, Zbyněk

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1930). Zbyněk Hejda. Poète, essayiste et traducteur (Emily Dickinson, Georg Trakl, Gottfried Benn). « Dissident irréductible », de 1968 à 1989, il a travaillé comme bouquiniste, puis comme concierge. Interdit de publication, signataire de la Charte 77, co-fondateur du VONS (Comité pour la défense des personnes injustement poursuivies), il a co-dirigé la revue clandestine *Střední Evropa* [Europe centrale] et publié ses textes en samizdat. « Sa cohérence morale n'a d'égale que celle de son œuvre, aussi dense que réduite par son volume et plongée dans un crépuscule où affleurent, seules, quelques images et paroles essentielles. » (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* « Avant la kermesse » (« Před poutí », dans *A tady všude muziky je plno*), « Là, en bas » (« Tam, dole », dans *A tady všude muziky je plno*), « Sombre » (« Temné », dans *Blížkosti smrti*), « La route près du cimetière » (« Cesta u hřbitova », dans *Blížkosti smrti*), poèmes traduits du tchèques par Petr Král, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, Poésie des Régions d'Europe, Namur, 1999.

* « Variation sur Gellner III (Variace na Gellnera III), Le café François Ier (Café François Ier), Poème dont le commencement s'est perdu (Báseň, jejíž začátek se ztratil), "Les poètes chinois..." ("Čínští básníci...") du recueil Valse mélancolique traduits par E. Abrams, dans *Treize écrivains tchèques*, Éditions de L'Aube, 1999.

* Édition et préface du recueil d'Ivan Blatný, *Le Passant*, traduit du tchèque par Erika Abrams, Paris, Éditions de La Différence, « Orphée », 1989.

LIVRES (traductions françaises)

9782729103958 — **Lady Feltham**, suivi de **Trois poèmes** (*Lady Falthamová*, samizdat : 1979 / 1992 ; *Tři básně*, samizdat : 1987), traduit par Erika Abrams, préface de Sergěj Machonin. [Paris], Éditions de La Différence, « Orphée », n°18, 1989, bilingue, 128 pages.

Zbyněk Hejda. L'un des grands inconnus de la poésie tchèque contemporaine, mis à l'index dans son pays après l'invasion soviétique de 1968, signataire en 1977 du manifeste de la Charte 77 pour les droits de l'homme. Audelà des apparences pathétiques ou politisées qui attirent les médias, il nous offre un envers littéraire de la « dissidence » : une œuvre éminemment individuelle, sombre, charnelle, remarquable de droiture dans son dépouillement. Première traduction française. (*Présentation de l'éditeur*)

9782916164427 — **Abord de la mort**, précédé de **Je n'y rencontrerai personne** (*Blížkosti smrti*, Munich, Poetrie mimo Domov, 1985), traduit du tchèque par Erika Abrams. [Les Cabannes], Éditions Fissile, 2010, 104 pages.

*La nuit il a gelé. De quoi donner tôt le matin
aux mouillères givrées de l'éclat.*

Silence. Si ce n'est, au village, le glas

et une plainte.

9782841161379 — **Valse mélancolique** (*Valse mélancolique*, Brno, Petrov, 1995). Édition bilingue, traduit du tchèque et postfacé par Erika Abrams. [Le Chambon-sur-Lignon], Éditions Cheyne, « D'une voix l'autre », 2008, 96 pages

HERRMANN, Ignat

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Chotěboř, Bohême, 1854 – Řevnice, 1935). Ignát Herrmann. Journaliste et collaborateur de plusieurs revues humoristiques, il est l'auteur d'une série de récits où il dépeint, avec une ironie légère, la vie des petits-bourgeois de Prague, ainsi que de romans naturalistes peuplés de figures populaires.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Un plat inconnu de la "Parfaite Cuisinière" », nouvelle traduite du tchèque et présentée par Léon Chollet et Hanuš Jelínek, dans *Les Mille nouvelles nouvelles*, Paris, La Renaissance du livre, n°7, août 1910 / réédition, dans la *Gazette de Prague*, supplément de Noël 1923.

* Monsieur Kondelík et son futur gendre. Petits épisodes de la vie rangée d'une famille pragoise (*Otec Kondelík a ženich Vejvara*, 1906), roman traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 14 août 1923 au 26 janvier 1924.

* « Le sifflet », récit traduit du tchèque par Jules Tairon, dans la *Gazette de Prague*, 11 et 15 septembre 1926.

HEVIER, Daniel

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1955). Daniel Hevier. Poète, auteur de livres pour enfants et éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

HEYDUK, Adolf

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Rychmburk, 1835 – Písek, 1923). Adolf Heyduk. Poète lyrique et épique, auteur d'une œuvre très vaste, il appartient au groupe d'écrivains qui ont débuté dans l'almanach *Máj* [Mai] (1858-1862). Nombre de ses poèmes ont été mis en musique par Antonín Dvořák.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

HIRSAL, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Chomutický, Jičína, Bohême orientale, 1920 – Prague, 2003). Josef Hiršal. Poète et traducteur. Signataire de la Chartre 77. Après des débuts dans les années 40, il évolue vers la poésie expérimentale (*Soukromá galerie* [Galerie privée], 1965). En collaboration avec Bohumila Grögerová (Prague, 1921), il publie des poèmes et des textes pour enfants, l'anthologie *Experimentální poezie* [Poésie expérimentale] (1967), le recueil de poésie visuelle et auditive *Job-Boj* (1968), suivi de plusieurs autres œuvres en samizdat : des proses (reprises dans *Trojcestí* [Triple chemin] (1991), les trois volumes de souvenirs évoquant les années 1952-1968, *Let let* [Le vol des années] (1987-88). Seul, il a également publié plusieurs recueils de poésies pour enfants (dont un avec Jirí Kolář), plusieurs volumes de mémoires (*Bohême bohème*, 1980 ; *Vínek vzpomínek* [Une couronne de souvenirs], samizdat : 1989 / Prague, Rozmluvy, 1991), et des traductions.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

LIVRES (traductions françaises)

— **Bohême bohème** (*Písen mláďí* [Chanson de la jeunesse], samizdat : 1980 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1986 / Prague, Odeon, 1991), récit-mémoires, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions Albin Michel « Les Grandes traductions. Domaine Europe centrale », 1991, 180 pages, épuisé.

HLAVACEK, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1874 – Prague, 1898). Karel Hlaváček. Poète symboliste aux vers d'une étonnante musicalité, peintre et dessinateur, fidèle collaborateur de la *Moderní revue* [Revue moderne], l'organe de la Décadence tchèque. Mort de tuberculose.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Études tchèques et slovaques*, n°6, 1986 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

HLAVICKA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1951). Jan Hlavička. L'un des principaux auteurs de la SF tchèque. Auteur de plusieurs recueils de nouvelles, traducteur de l'allemand (Wolfgang Jeschke) et du français (Stefan Wul) et anthologiste.

ANTHOLOGIES/ REVUES

* « Le Touriste » (« Turista »), nouvelle, traduite de l'allemand par Jan et Marcela Hlavicka, dans *Antarès*, n°17, 1985.

HOCHÉL, Igor

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1953). Igor Hochel. Poète, traducteur et critique littéraire.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

HODROVA, Daniela

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1946). Daniela Hodrová. Romancière, traductrice (russe, français), directeur de recherche à l'Institut littéraire de l'Académie des Sciences, elle a également écrit des ouvrages théoriques et critiques sur la littérature tchèque et les littératures étrangères, tout particulièrement sur le genre romanesque. Mariée à l'écrivain Karel Milota. « Il serait peut-être possible de prendre mes romans pour des romans d'initiation dans le sens où il s'agit de romans sur la recherche – recherche du sens, recherche de la forme (du genre), recherche de soi-même. Et aussi recherche d'un certain sens spirituel, d'une connaissance transcendante. » (Daniela Hodrová).

« C'est Prague qui est le lieu de la connaissance dans tous ses romans. Les vies des personnages s'interpénètrent ici avec celle de la ville, avec son histoire et ses mythes. La ville de Prague, la symbolique et les éléments créant les mythes jouent un rôle-clé dans *Prague. Visite privée* (1992) et dans la trilogie *Cité dolente* (1991-1992). Les niveaux temporels se mêlent et la ligne entre la vie et la mort devient moins nette. » (Pavína Kubíková).

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « Cité dolente » (1990), traduit du tchèque par Petr Král, dans *Autrement* H. S., n°46, 1990.

* « L'art du roman chez Vladislav Vancura », préface de Vladislav Vancura, *Markéta Lazarova*, traduit du tchèque par Milena Braud, Paris, Éditions Christian Bourgois, 1993.

* Extrait du roman *Théta* (1992), traduit du tchèque par Catherine Servant, suivi d'un entretien de l'auteur avec Michel Cornaton et de « L'univers hodrovien » par Catherine Servant, dans *Le Croquant*, n°20, 1996.

* « Le petit ange boiteux », extrait du roman *Ztragené děti* [Les enfants perdus] (1997), traduit du tchèque par Catherine Servant, dans *Treize écrivains tchèques*, Éditions de L'Aube, 1999.

* « Hagibor » (*Hagibor*) et « L'église » (*Chrám*), nouvelles inédites traduites du tchèque par Catherine Servant, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Royaume d'Olišany**. Trilogie Cité dolente (*Trýznivé město*). 1. (*Podobojí* [Sous les deux espèces], Prague, Severočeské nakladatelství, 1991), roman, traduit du tchèque par Catherine Servant, postface de Petr Král. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1992, 256 pages, épuisé.

— **Les Chrysalides**. Tableaux vivants. Trilogie Cité dolente (*Trýznivé město*). 2. (*Kukly*, Prague, Práce, 1991), roman traduit du tchèque par Catherine Servant. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1995, 352 pages, épuisé.

— **Théta**. Trilogie Cité dolente (*Trýznivé město*). 3 (*Théta*, Prague, Československý spisovatel, 1992), roman traduit du tchèque par Catherine Servant, préface de Václav Jamek. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1999, 288 pages, épuisé

— **Prague**, visite privée (*Město vidím...*, Prague, Euroslavica, 1992), traduit du tchèque par Catherine Servant, photographies d'Anne Garde. [Paris], Éditions du Chêne, « Visite privée », 1991, 160 pages, épuisé.

HOFFMEISTER, Adolf

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1902 – Říčky, 1973). Adolf Hoffmeister. Membre-fondateur du *Devětsil*, parallèlement peintre, dessinateur, caricaturiste et prosateur, poète (dadaïste-poétiste), essayiste, journaliste et dramaturge d'avant-garde. Exilé aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale. Ambassadeur à Paris (1948-1951), puis professeur à l'École supérieure des arts et métiers, etc. Il a publié des livres de voyages, une histoire de la caricature tchèque, des souvenirs. Partisan du Printemps de Prague, il enseigna un temps à l'Université de Vincennes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les dessins et le visage de Karel Čapek », sans nom de traducteur, dans *Europe*, n°195, 1937.

* « Le choix d'un métier » et « La chasse à la Tarentule », nouvelles, traduites du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Visages écrits et dessinés** (*Podoby*, Prague, Československý spisovatel, 1961), traduit du tchèque par François Kérel, préface de Jean Effel, illustrations de l'auteur. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1964, 292 pages, épuisé.

— **La Prison** (*Vezení*, Prague, Československý spisovatel, 1969). Écrit en 1940 à Paris dans la prison de la Santé, et illustré par les co-détenus de l'auteur, journal traduit du tchèque par Dominique Grandmont. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1969, 180 pages, épuisé.

HOFMAN, Ota

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1928 – Prague, 1989). Ota Hofman. Écrivain, auteur de livres pour enfants et scénariste notamment de films pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°8, 1986.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Cabane rouge** (*Červená kůlna*, Praha, Albatros, 1974), poèmes, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Flammarion, 1982, 212 pages, illus., épuisé.

HOLAN, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1905 – Prague, 1980). Vladimír Holan. Un des plus grands poètes tchèques modernes. Brièvement influencé à ses débuts par le poétisme, il s'oriente rapidement vers une expression abstraite et pessimiste (*Le Triomphe de la mort*, 1930), puis à la fin des années trente, révolutionnaire et antinazi, il devient un auteur résolument engagé. Cette période se prolonge durant les années de guerre et au-delà, avec plusieurs compositions dédiés à l'Union soviétique et à l'Armée rouge (1945-1947). Bientôt, cependant il remet en question son engagement politique, rompt avec le parti communisme et son « réalisme socialiste » et s'enferme dans un silence éloquent, interrompu seulement lors de la libéralisation des années 60.

« La double expérience du nazisme et du communisme ayant fourni à Holan son substrat historique, c'est par un langage de "douleur" qu'il dominera dorénavant l'absurdité tragique des choses, pour pouvoir atteindre les questions essentielles, suprahistoriques, questions qu'il pose non pas à la société, ni même au monde, mais à l'univers tel qu'il est conçu dans la tradition archaïque. En se confondant dans un apparent cercle d'identité, la question et la réponse atteignent une dimension nouvelle : cette troisième et dernière période de l'œuvre holanienne fait de son auteur, selon ses propres paroles, le "poète sombre, poète apocalyptique" de son temps. L'œuvre épique de Holan culmine avec les *Histoires* (1963) écrites entre 1954 et 1962 et *Une nuit avec Hamlet* (1964), écrite entre 1949 et 1956. Tout en quittant le vers régulier et les structures traditionnelles, Holan devient narrateur actif, donnant au poète un rôle dominant par rapport au message. Mais l'art de la contradiction - contradiction exploitée jusqu'aux ultimes conséquences possibles - permet à l'auteur de dépasser le cadre simplement "épique" de ses histoires et de leur fournir un tissu proprement dramatique. Cette optique s'accroît encore dans *Une nuit avec Hamlet*, le "summum de l'œuvre holanienne" selon certains, réflexion, méditation et dialogue rassemblant réalités et personnages historiques dans une seule tragédie moderne. La "période noire" est également celle des recueils lyriques dont *En marche* (1964), *Douleur* (1965), *Les Affres de la mort* (1967), *Un coq pour Asclépios* (1970). L'évolution du genre lyrique est semblable à celle des cycles épiques : le vers se libère, le poème se confond avec une réflexion, voire un aphorisme, le paradoxe est plus présent que jamais. Après le Printemps de Prague, interrompu par l'arrivée des chars soviétiques, l'histoire se répète pour les manuscrits de Holan : les deux derniers recueils, rassemblés sous le titre de *L'Abîme de l'abîme* (1982), ne verront le jour qu'après la mort du poète. » (Patrick Ourednik).

À côté de vers pour enfants et de textes en prose, il laisse également une impressionnante œuvre de traduction (Ronsard, Baudelaire, Rilke, Gongora, etc.)

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958. ; *Europe*, n°351-352, 1958 /, n°569, 1976 ; *Action poétique*, n°38, 1968 ; *Le Monde*, 3 août 1968 / 21 août 1970 ; *Esprit*, n°393, 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *La Revue des Belles-Lettres*, n°2-3, 1972 / 1989 / n°1-2, 1991 ; *Change*, n°10, 1973 ; *Argile*, n°3, 1974 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *L'Ire des vents*, n°5, 1982 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Écriture*, n°29, 1987 ; *Nota bene*, n°20-21-22, 1988 ; *La Nouvelle Alternative*, n°11, 1988 ; *L'Autre Europe*, n°17-18-19, 1988 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *Recueil*, n°10, 1988 ; *Autrement* H. S., n°46, 1990 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* Extraits de *Lemuria* (Prague, Melantrich, 1940), prose, traduit par Erika Abrams dans *Nulle part*, n°3, avril 1984 / n°6, 1985.

LIVRES (traductions françaises)

9782851942258 — **Mozartiana** (*Mozartiana*, Prague, SNKLU, 1963), traduit du tchèque par Yves Bergeret et Jiří Pelan. [Fontfroide-le-Haut], Éditions Fata Morgana, « Dioscures », 1991, bilingue, 72 pages.

9782905408525 — **Toscane** (*Toskána*, 1963), traduit du tchèque par Yves Bergeret et Jiří Pelan. [Saint-Pierre-la-Vieille], Atelier La Feugraie, « L'Allure du chemin », 2001, 54 pages.

— **Une nuit avec Hamlet** (*Noc s Hamletem*, Prague, Státní nakladatelství krásné literatury a umění, 1964), traduit du tchèque par Dominique Grandmont, préface de Louis Aragon. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1968, VIII-64 pages, épuisé.

— **Douleur** (*Bolest. Verše z let, 1949-1955*, Prague, Československý spisovatel, 1965), traduit du tchèque et préfacé par Dominique Grandmont, bibliographie par Angelo Maria Ripellino. [Honfleur-Paris], Éditions P. J. Oswald, « La Poésie des pays socialistes », 1967, 128 pages, épuisé

* Réédition :

9782883400221 — **Douleur**, préface de Nicolas Bouvier. [Genève], Éditions Metropolis, « Poésie », 1994, 124 pages. «... Retour d'un long voyage, alors que je me réinstallais dans une vie sédentaire, je suis tombé sur le recueil «Douleur», tombé par exemple sur cette phrase : «Voici le moment où le lac gèle à partir de ses rives et l'homme à partir de son cœur» ("L'Aube"). Il ne m'en fallait pas plus pour savoir que ce petit bouquin d'un éclat si sombre et si fraternel serait pour moi un compagnon de vie, un guide-âme pour le jeune Aliboron que j'étais, la leçon d'irrationnel dont j'aurais toujours besoin, une morale de l'échec fredonnée par un homme qui, comme un sage japonais, savait mieux que personne que si la poésie pouvait véritablement atteindre le cœur de la cible, le monde disparaîtrait et les étoiles s'éteindraient comme chandelles soufflées. Cette impossibilité à dire absolument la création, cette marche nocturne et tâtonnante vers un point d'eau que la fugacité, la précarité mais aussi la lourdeur de la condition humaine nous interdisent à tout jamais d'atteindre, est sans doute le plus grand cadeau qu'un vivant puisse faire à son semblable. Parfois, comme dans ce jeu d'enfants où l'on crie : «froid, chaud, tu brûles», les poèmes de Holan frôlent ce miracle qui est d'avoir un pied encore dans les mots, l'autre, déjà, dans le silence. » (Nicolas Bouvier)

— **À tue-silence** (*Na celé ticho. Verše z let, 1961-1967*, Prague, Odeon, 1977), traduit du tchèque par Patrick Ouredník. [Paris], *Revue K*, 1990, épuisé.

— **L'Abîme de l'abîme** (*Propast propasti*, Prague, Odeon, 1982), traduit du tchèque par Patrick Ouredník. [Bassac], Éditions Plein Chant, « L'Enjambée », 1991, bilingue, 208 pages, épuisé.

9782729104924 — **Pénultième** (extrait du recueil *Předposlední. Verše z let, 1968-1971*, Prague, 1982), choix et traductions du tchèque de Erika Abrams, présentation d'André Velter. [Paris], Éditions de La Différence, « Orphée », n°49, 1990, 128 pages.

Poète inspiré et tragique, mais interdit de parole pendant plus de vingt ans, vivant, ou plutôt survivant dans une île de Prague, il accomplit dans la solitude une œuvre hantée par la désespérance, la visitation de la folie – avec laquelle il entretient comme une souveraine complicité –, ou les figures les plus inattendues de l'histoire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070296781— **Histoires**, choix de poèmes, traduit du tchèque et présenté par Dominique Grandmont. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1977, 240 pages.

[Extraits des recueils : *Histoires*, (*Příběhy*, 1970) ; *L'Antre aux mots* (*Jeskyně slov*, 1965) ; *Mais il y a la musique* (*Ale je hudba*, 1968) ; *Lamentation*, (*Lamento*, 1970) ; *Le Dernier combat* (*V posledním tazeni*) ; *Documents* (*Dokumenty*, 1976)].

9782070411528 — **Une nuit avec Hamlet et autres poèmes** (1932-1970), traduit du tchèque et présenté par Dominique Gradmont ; préface de Louis Aragon. [Paris], Éditions Gallimard, « Poésie / Gallimard », n°341, 2000, 360 pages.

[Extraits des Œuvres complètes de V. Holan (*Sebrané spisy*, édition de Vladimír Justl, 11 vol., 1965-1988) : *Une nuit avec Hamlet* (*Noc s Hamletem*, 1964) ; *La Caverne des mots* (*Jeskyně slov*, 1965) ; *Réponse à la France* (*Odpověď Francii*, 1946) ; *Soldats rouges* (*Rudoarmějci*, 1947) ; *À toi* (*Tobé*, 1947) ; *Sans titre* (*Bez návu*, 1963) ; *En marche* (*Na postupu*, 1964) ; *Mozartiana* (1963) ; *Histoires* (*Příběhy*, 1963) ; *Dialogue* (*Dialog*, 1964) ; *Douleur* (*Bolest*, 1965) ; *Les Affres de la mort* (*Na sotnách*, 1967) ; *Un coq pour Asclépios* (*Asklépiovi kohouta*, 1970)].

Il est des hommes de stature sombre, massifs dans le clair-obscur, farouches, meurtris. Des hommes qui ne jouent pas le jeu commun. Ils ont tiré de lourds rideaux sur le ciel. Ils n'acceptent plus que la lumière des lampes, et des murs de livres et d'ombres. Vladimír Holan aura été l'un de ceux-là. Retranché dans sa maison de Prague, il fut cependant le témoin immobile, sorte de Commandeur caché, de ce siècle terrible en Bohême. Il est aujourd'hui le poète emblématique de ce que fut la Tchécoslovaquie.

Dans ce livre qui rassemble ses poèmes les plus forts s'imposent la voix et la silhouette d'un homme qui se dit à charge de lui-même et se voit noir sur noir. D'un homme qui use d'une dérision qui détruit et se moque de divertir.

D'un homme qui crie, qui balbutie, qui rêve sans dormir, qui saute du coq à l'ange pour découvrir lequel des deux est le plus volatile.

Ici, chaque mot est un lambeau des limbes, une miette de la caverne où passa le reflet d'une lumière enterrée. Il a bâti pour les âmes hantées des reliquaires de sueur et de cendre. Il nourrit ses prières de dégoût et d'injures en avouant pourtant que rien ne manque au destin. Peu d'œuvres allient à ce point la gouaille et la noblesse, et développent un désespoir qui, au-delà du vertige, se présente comme souverainement vertical. (*Présentation de l'éditeur*)

9782910544096 — **Básně**. Quelques poèmes. Édition bilingue, traduit du tchèque par Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek ; postface de Jan Vladislav, Havlíčkův Brod ; illustrations de Bohuslav Reynek. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 2002, 52 pages.

SUR L'AUTEUR

9782854522204 — *Plein Chant*, n°46-47, 1991 : « **Vladimír Holan** », dossier rassemblé et présenté par Patrick Ourenik ; textes et poèmes de Vladimír Holan ; études de Bedřich Fučík, Vladimír Justl, Peter Král, Věra Linhartová, Claude Mouchard, Angelo Maria Ripellino, Jaroslav Seifert, Olga Špilar, Alexandre Stich, Jan Vladislav ; traductions du tchèque par Erika Abrahams, Nicolas Chastelin, Ivo Fleischmann, Xavier Galmiche, Dominique Grandmont, Věra Linhartová et Jean-Claude Schneider, Patrick Ourenik, Florian Rodari, bibliographie, numéro spécial de *Plein Chant*. [Bassac], Éditions Plein Chant, 1991, 192 pages, illus.

— *La Revue des Belles Lettres*, n°1-2, 1991 : « **Vladimír Holan** », présentation de David France Jakubec ; textes et poèmes de Vladimír Holan ; études et témoignages de Václav Černý, Bohumil Doležal, Václav Havel, Petr Král, traductions du tchèque par Dominique Grandmont, David France Jakubec, Anna Kareninová-Fureková, Katia Křivánek et Jean-Claude Schneider, Jan Rubeš, Jean-Claude Schneider, numéro spécial de *La Revue des Belles Lettres*, [Genève], 114^e année, n°1-2, 1991, 224 pages, illus.

9782720404528 — Xavier Galmiche, **Vladimír Holan, le bibliothécaire de Dieu** (Prague 1905-1980). [Paris], Institut d'études slaves, 2009,

Né en 1905 et mort en 1980, Vladimír Holan appartient à la première génération des grands poètes tchèques du XX^e siècle. Pour certains lecteurs, il est le plus grand d'entre eux. Et c'est bien tout le siècle, avec son tremblement d'ambition et de terreur, que son œuvre a accompagné. Elle fut nourrie aux sources du néo-symbolisme et de l'orphisme, mais, confrontée aux drames de l'Histoire, dut se réformer et se convertir à un existentialisme métaphysique. Ce volume suit la trajectoire de cette œuvre essentielle et réputée « ténébreuse », à travers une présentation du poète et de ses recueils suivie des commentaires approfondis d'une vingtaine de textes présentés en édition bilingue, extraits de *L'Éventail halluciné* (1926), *Souffle* (1932), *Pierre, te voici ...* (1937), *Songe* (1939), *Terežka Planetová* (1943), *Ceux de l'Armée rouge* (1947), *En marche* et *La Nuit avec Hamlet* (1964), *Douleur* (1964), *À l'article* (1967), *Adieu ?* (1982). (*Présentation de l'éditeur*)

HOLUB, Miroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Plzeň, 1923 – Prague, 1998). Miroslav Holub. Médecin et chercheur, expert en immunologie, il a fait partie du groupe de poètes de « la vie quotidienne » réunis autour de la revue *Kveten* [Mai] (1955-1959). Outre ses recueils de poésies (une douzaine), il a publié une suite de reportages sur les États-Unis, des essais et des traductions de poètes anglo-saxons.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Action poétique*, n°38, 1968 ; *Opus international*, n°9, 1968 ; *Esprit*, n°393, 1970 ; *Le Monde*, 21 août 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991 ; *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

9782842420314 — **Programme minimal**, choix de poèmes traduit du tchèque et présenté par Patrick Ourednik. [Strasbourg], Éditions Circé, « Circé Poésie », n°1, 1997, 96 pages.

[Poèmes tirés des recueils : *Vas-y et ouvre la porte* (*Jdi a otevři dveře*, Prague, Mladá fronta, 1961) ; *Où coule le sang* (*Kam teče krev*, Prague, Československý spisovatel, 1963) ; *Bien que* (*Ačkoli*, Prague, Československý spisovatel, 1969) ; *Béton* (*Beton. Verše z New Yorku a z Prahy*, Prague, Mladá fronta, 1970) ; *Au contraire* (*Naopak*, Prague, Mladá fronta, 1982) ; *L'Interféron* (*Interferon, čili O divadle*, Prague, Mladá fronta, 1986) ; *Le syndrome du poumon fuyant* (*Syndrom mizející plíce*, Prague, Mladá fronta, 1990) ; *Et ça a volé* (*Ono se letělo*, Plzeň, Nava, 1994)].

HOLUB, Norbert

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Moravie, 1966). Norbert Holub. Médecin et poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

HOLY, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Košík, 1874 – Brno, 1928). Josef Holý. Homme politique, poète, auteur d'une épopée paysanne en vers.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

HORA, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Dobříň, près de Roudnice, 1891 – Prague, 1945). Josef Hora. Un des grands poètes modernes tchèques. Du lyrisme impressionniste et symboliste, puis du « prolétarisme » humaniste, il aboutit à une poésie intimiste, méditative, cosmique. Journaliste littéraire dans la presse social-démocrate, communiste (il rompt avec le parti en 1929) et finalement libérale, prosateur et traducteur exceptionnel (Essénine, Pasternak, Blok, Goethe, Nietzsche).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Revue française de Prague*, n°75, 15 mars 1938 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

HORAK, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Benešově, 1884 – Martině, 1975). Jiří Horák. Slaviste et ethnographe, proche du président Masaryk, ambassadeur à Moscou de 1945 à 1948.

LIVRES (traductions françaises)

— **Contes de Bohême**, racontés par Jiří Horák, traduit du tchèque par Yvette Joye, illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia / [Paris], Éditions Gründ, « Légendes et contes de tous les pays », 1971, 200 pages, plusieurs réimpressions.

HOREJSI, Jindřich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1886 – Prague, 1941). Jindřich Hořejší. Après un long séjour en France (1905-1914 ; étudiant à Dijon et à la Sorbonne), il adhère au *Devětsil*, publie trois recueils de poésies « prolétariennes » et de nombreuses traductions (Verhaeren, Rictus, Corbière en tchèque et Hašek en français).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Hommage de Prague à Paris*, V. Petr, 1937 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Études tchèques et slovaques*, n°6, 1986 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

HOROV, Pavol

[SLOVAQUIE] (Bánovce nad Ondavou, 1914 – Bratislava, 1975). Pavol Horov. Instituteur, il travaille à la radio, puis dirige la principale maison d'édition slovaque Slovenský spisovateľ [L'écrivain slovaque]. Poète, il exprime sa révolte contre la guerre et l'amour de sa campagne natale. Après 1948, il s'essaie à la poésie engagée, puis revient au pays de son enfance, aux thèmes éternels de la vie et de la mort.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, *Belles lettres slovaques*, Polygrafické, 1957 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

HOSTOVSKY, Egon

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hronov, 1908 – Montclair, New Jersey, près de New York, 1973). Egon Hostovský. Après avoir travaillé dans l'édition, il entre en 1937 aux Affaires étrangères et passe la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis au service du gouvernement tchécoslovaque exilé à Londres. Après la guerre, il est en poste en Norvège, mais, après l'arrivée des communistes au pouvoir en 1948, il choisit une fois de plus l'exil et se fixe aux États-Unis. « Son origine juive, les tribulations de sa vie confrontée aux bouleversements du monde ont donné naissance à des personnages solitaires, déracinés, en marge de la société. Son grand art consiste à élever ces "cas" au niveau de la condition humaine universelle. Apparentés à l'existentialisme, ses romans – souvent à l'intrigue policière, puis d'espionnage, à l'instar de Graham Greene – constituent l'un des sommets de la prose tchèque contemporaine. »

(Vladimír Peska). Outre ses nombreux récits et romans (de 1926 à 1972), une pièce de théâtre, ses commentaires radiodiffusés et ses essais (en anglais) sur la vie littéraire et les événements politico-culturels de Tchécoslovaquie, il a donné une pièce de théâtre (1972) et consigné ses souvenirs dans *Literární dobrodružství českého spisovatele v cizině* [Les aventures littéraires d'un écrivain tchèque à l'étranger] (1966). Après 1948, ses livres, écrits en tchèque, paraissent d'abord en traduction anglaise puis en version originale dans une maison d'édition de l'émigration. Le « dégel » des années 60 et le Printemps de Prague, vont permettre la réédition ou l'édition de plusieurs de ses œuvres (traduites entre-temps dans une vingtaine de langues). À nouveau mis à l'index après 1968, il ne réapparaîtra en librairie que vingt ans plus tard. Son nom a été donné à un prestigieux prix littéraire.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Extrait du roman *L'Incendiaire* (1935), traduit du tchèque par Paulette Penchenier dans la *Revue française de Prague*, n°70, 15 décembre 1935.

* « Histoire du tailleur Vacláv Hurdt », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Incendiaire** (*Žhář*, Prague, Melantrich, 1935), roman, traduit du tchèque par Michel-Léon Hirsch, préface de Claude Morgan. [Paris], Éditions Stock, 1947, 192 pages, épuisé.

— **La Maison sans maître** (*Dům bez pána*, Prague, Melantrich, 1937), roman, traduit du tchèque par Fred Bérence. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1949, II-248 pages, épuisé.

— **Le Vertige de minuit** (*The Midnight patient*, traduit du tchèque en anglais par Philip H. Smith, Jr., New York, Appleton-Century-Crofts, 1954 ; *Půlnoční pacient*, exil : New York, Universum press, 1958 / Prague, MF, 1969), roman, traduit de la version anglaise par Michel Manoll. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1955, 306 pages, épuisé.

— **La Charité mène le bal** (*The Charity ball*, traduit du tchèque en anglais par Philip H. Smith, Jr., Londres, Heinemann, 1957 ; exil : *Dobročinný večírek*, New York, Moravian Library, 1958 / Prague, Melantrich, 1990), roman, traduit du tchèque par Jan et Primerose Cepages. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1959, 236 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Vyděrac, 1937, réal. L. Brom, d'après *Ztracený stín – Les Espions* (France, 1957), d'après le roman *Le Vertige de minuit*, réal. Henri-Georges Clouzot.

HOUDEK, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1869 – Prague, 1908). Vladimír Houdek. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

HRABAL, Bohumil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Židenice, Brno, Moravie, 1914 – Zidenice, 1997). Bohumil Hrabal. Devenu que sur le tard écrivain de profession, il occupe les emplois les plus divers, jusqu'à ce que le succès, immédiat de son premier recueil de nouvelles publié en 1963, *Perlička na dne* [La petite perle au fond de l'eau], lui permettent de se consacrer entièrement à la littérature. « Son œuvre est gigantesque (dix-neuf de volumes dans l'édition des *Écrits*), sa bibliographie difficile : les mêmes textes connaissent des versions divergentes, éditées presque simultanément dans les circuits de l'exil, du samizdat et dans le réseau officiel. Traduit en français dès les années soixante, Hrabal conquiert son public en partie grâce aux adaptations cinématographiques dont il bénéficia, dans le contexte de la "nouvelle vague" tchèque. Mais les lecteurs s'enthousiasmeront pour le récit *Une trop bruyante solitude*, le quasi-roman *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre* et l'étourdissante autobiographie *Les Nocces à la maison*, conçus dans les lourdes et longues années 70 et 80. La splendeur de ces textes était pensée comme antidote à l'amertume d'une "normalisation" sans issue ; pour l'Occident qui comprend alors, bien tard, qu'en Europe centrale, une partie de lui-même a été "kidnappée", leur auteur sera, avec Milan Kundera, l'immense révélation du roman tchèque. Il sera l'autre grand écrivain de Bohême, celui qui au contraire du premier n'a pas voulu émigrer – entre autres pour rester aux sources de sa langue, ce corps vivant.

On peut penser que toutes les métamorphoses de cette œuvre, ces éléments si variés et parfois contradictoires, ont historiquement puisé à la même source, dans une conception de la création littéraire située entre le surréalisme et la poésie du Groupe 42. Certes, Hrabal multiplie les "parrainages" de son œuvre, notamment, pour ce qui est de la littérature de Bohême, en direction de Franz Kafka et de la littérature plébéienne incarnée par Jaroslav Hašek (mais, par son intermédiaire, des almanachs populaires et même des lectures de colportage remontant à l'âge baroque), et de la provocation de Ladislav Klíma ou Jakub Deml ; mais Hrabal s'habitua, par exemple dans *Une trop bruyante solitude*, à convoquer tous les grands noms de la littérature et surtout de la philosophie universelle (de Nietzsche et

Kant à Lao T'seu). Par ailleurs, comme les surréalistes, il pénètre dans la sphère de la surréalité, au caractère miraculeusement artistique, gagnant par endroit l'aspect de l'apparition ou du rêve ; mais il y parvient en se fondant sur une base authentique, la réalité triviale, quotidienne, celle de la périphérie et des brasseries, dont il ne se prive pourtant pas d'accentuer les contrastes, de recomposer le contenu, par un processus d'appropriation et de ritualisation. C'est sans doute la raison pour laquelle les textes contiennent à la fois argot et expressions poétiques, considérations terre à terre ou visées intellectuelles, propos de café du commerce ou graffitis de chiottes et pensées philosophiques, associant la structure de la palabre d'auberge et de la création littéraire. De même, les héros de Hrabal sont pour la plupart des marginaux, quand ils ne se situent pas tout simplement sur le "dépotoir de l'histoire", capables qu'ils sont pourtant de s'élever au-dessus de leur situation par leur don de fabulation, onirique et poétique. »(Xavier Galmiche).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une bouffée d'air frais », nouvelle, extraite du recueil *Les Palabreurs* (1964), traduit du tchèque par O. Beneš et P. Lecler, dans *Au fil de la prose*, Prague, Orbis, 1965.

* Texte, dans *Le Monde*, 3 août 1968.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981.

* « Un dimanche avec mon oncle Pepi », extrait de *Rencontres et visites* (1970), traduit du tchèque par Milena Braud dans *Nouvelle Alternative*, n°2-3, 1986.

* « La flûte enchantée » (1989), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio, dans *Autrement H. S.*, n°46, 1990.

* « Le partenariat pour la paix », traduit du tchèque par Milena Braud, dans *Bulletin de la Lettre Internationale*, n°2, 1995.

* « Ionophorèse » (*Iontoforéza*), nouvelle extraite du recueil *Les Palabreurs* (1964), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

* « Légende de la belle Julinka » (*Legenda o krásné Julince*), extrait du recueil *Ballades sanglantes et légendes* (1968), traduit du tchèque par Xavier Galmiche, dans *Théodore Balmoral*, Orléans, n°38, 2001.

LIVRES (traductions françaises)

— **Bambini di Praga** (paru sous le titre *Bambini di Praga-Benátská noc* [Bambini di Praga-Nuit à Venise] dans la revue *Plamen VI*, n°1, 1964 ; puis sous celui de *Bambini di Praga 1947* dans *Pábitelé* [Les palabreurs], Prague, Mladá fronta, 1964), traduit du tchèque par Alain Slivinský, dramatisation de Václav Nývlt. [Prague], Éditions Dilia, 1978, 84 pages, épuisé.

— **Trains étroitement surveillés**, suivi de **Cours de danse pour adultes et élèves avancés** (*Ostře sledované vlaky, Kulturní tvorba*, année XVIII, n°52, 1964 / Prague, Československý spisovatel, 1965 ; *Taneční hodiny pro starší a pokročilé*, Prague, Československý spisovatel, 1964), deux récits traduits du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1969, 232 pages, épuisé

* Réédition :

9782070375295 — **Trains étroitement surveillés**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1529, 1984, 128 pages.

Une petite gare de Bohême pendant la guerre. Un stagiaire tente de s'ouvrir les veines par chagrin d'amour. L'adjoint du chef de gare profite d'une garde de nuit pour couvrir de tampons les fesses d'une jolie télégraphiste. Mais il y a aussi l'héroïsme, le sacrifice, la résistance. Dans un pays qui a donné tant de richesses à la littérature mondiale, Hrabal est un des plus grands. (*Présentation de l'éditeur*)

* Nouvelle traduction :

9782070132546 — **Cours de danse pour adultes et élèves avancés**, nouvelle traduction du tchèque par François Kérel ; préface de Milan Kundera. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2011, 112 pages.

« Hrabal n'imitait personne. Sa fusion du fantastique et du réel (du réel plébéien, ordinaire, concret), il l'a réalisée tout seul, d'une façon aussi poétique que drôle (surtout drôle ; vous ne trouverez chez aucun autre romancier une pareille drôlerie). Hrabal est un grand créateur du roman moderne. » (Milan Kundera)

Dans *Cours de danse pour adultes et élèves avancés*, un homme âgé – il a vécu les fastes du défunt empire austro-hongrois – parle avec une demoiselle. Plus qu'un récit, c'est une longue phrase ininterrompue, où se déverse pêle-mêle le contenu de toute une vie : l'important et le futile y prennent la même valeur, tout est zigzag, marche et contremarche. Le ridicule et le tragique, l'obscène et l'héroïque sont inextricablement mêlés dans ce texte que Céline ne désavouerait pas et qui sert de constat de faillite des doctrines et des systèmes. Car, dit Hrabal : « Un bon livre n'est pas fait pour endormir le lecteur mais pour qu'il saute de son lit et qu'il coure en caleçon taper sur la gueule de l'auteur. » (*Présentation de l'éditeur*)

— **Vends maison où je ne veux plus vivre** (*Inzerát na dům, ve kterém už nechci bydlet* [Petite annonce pour vendre une maison où je ne veux plus vivre], Prague, Mladá fronta, 1965), traduit du tchèque par Claudia Ancelot ; postface de Petr Král. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1989, 172 pages.

* Réédition :

9782020129824 — **Vends maison où je ne veux plus vivre**. [Paris], Éditions du Seuil, « Points. Roman », n°543, 1992, 1996, 172 pages.

« Les récits corrosifs qui composent *Vends maison où je ne veux plus vivre* montrent une fois encore le talent de conteur de Hrabal, écrivain nostalgique d'une Prague brillante et intellectuelle et poète de la vie quotidienne. Le viol d'une femme éméchée, l'agonie d'un groupe de vieillards, les souffrances d'un infirme, la bohème des années vingt,

autant d'histoires monstrueuses et belles, où le rire le plus franc nuance la misère humaine. » (Christophe Guias, *Le Point*)

— **Cruautés ramassées** (*Sběrné surovosti*, recueilli dans *Automat svět* [Le self-service Univers], Prague, Mladá fronta, 1966), traduit du tchèque par Erika Abrams ; huit lithographies de Pavel Roučka. [Paris], Librairie Croulebarbe, 1987, 56 pages (tirage limité), épuisé.

— **Ballades sanglantes et légendes** (*Morytáty a legendy*, Prague, Československý spisovatel, 1968), traduit du tchèque par Xavier Galmiche. [Paris], Éditions L'Esprit des péninsules, « De l'Est », 2004, 256 pages, épuisé.
« *Il est possible de penser qu'il existe au monde au moins autant de légendes qu'il existe de gens.* » (Bohumil Hrabal)
De Bohumil Hrabal, il restait à découvrir ces *Ballades sanglantes et Légendes*, ensemble de douze textes inédits en français et directement inspirés de la littérature populaire. Le génial palabreur tchèque se révèle ici un maître du collage littéraire et signe deux de ses plus émouvants récits : « La légende de Caïn » et « La légende de la belle Julinka ». (*Présentation de l'éditeur*)

— **Moi qui ai servi le roi d'Angleterre** (*Obsluhoval jsem anglického krále*, samizdat : Prague, S. Petlice, 1971 / exil : *Jak jsem obsluhoval anglického krále* [Comment j'ai servi le roi d'Angleterre], Cologne, Ex. Index, 1980 / Prague, Jazz petit, 1982 / recueilli dans *Tři novely* [Trois nouvelles], Prague, Československý spisovatel, 1989), roman, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1981 ; réimpressions, 1989, 1995, 198 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Moi qui ai servi le roi d'Angleterre**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3151, 1991, 256 pages, épuisé.

9782221106082 — **Moi qui ai servi le roi d'Angleterre**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Poche », 2008, 286 pages.

« *De sorte qu'au moment où à Prague, à Brno, et dans d'autres villes tombées sous la juridiction allemande, des patriotes tchèques étaient fusillés par des pelotons d'exécution, je me tenais nu comme un ver devant un médecin nazi qui, avec une baguette, me soulevait la verge, m'écartait les fesses pour regarder mon anus, me soupesait les testicules tout en dictant à haute voix ses conclusions, puis il me pria de passer dans la pièce à côté et de me faire une petite masturbation pour lui apporter un échantillon de semence à des fins d'analyse scientifique car, aboya-t-il rageusement, (...) si un petit merdeux de Tchéquie prétend épouser une Allemande, il doit au moins prouver que ses bijoux de famille sont deux fois plus brillants que chez n'importe quel quidam allemand... »*

Des années vingt jusqu'aux purges stalinienne, l'irrésistible ascension et la chute d'un garçon de café tchèque devenu richissime, telle est la trame du plus ébouriffant des romans de Hrabal. Enfant bâtard, de petite taille, animé d'une ambition à la mesure de ses complexes, le narrateur raconte ici, avec une candeur et un amoralisme déconcertants, son incroyable trajectoire. Grandeur et décadence, ce destin s'écroulera après le coup d'État communiste, en 1948, où le héros se trouvera dans un camp pour millionnaires déchus ! Ce long monologue est un des bijoux du grand conteur de Prague : tout Bohumil Hrabal est là, avec son humour féroce, son sens inné du baroque, sa truculence magnifique. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Chevelure sacrifiée** (*Postřižiny*, samizdat : Prague, S. Petlice, 1974 / Prague, Československý spisovatel, 1976), roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1987, 144 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **La Chevelure sacrifiée**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Étrangère », 1994, 176 pages, épuisé.

9782070768097 — **La Chevelure sacrifiée**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'imaginaire », n°476, 2003, 164 pages.

Un coin du passé revit ici par la grâce de l'amour et de la mémoire. La voix de Maryska nous restitue une petite ville de Bohême du début des années vingt et la brasserie voisine, la malterie, le germoir, la cour où l'on grille le malt et où l'on goudronne les tonneaux. C'est aussi l'histoire du couple que forment Maryska et Francin : la jeune femme débordant de santé, fantasque, gloutonne, ne résistant jamais aux cochonnailles et à la bière, aux côtés d'un homme certes amoureux, mais délicat, timoré, soucieux de bienséance... C'est, dans un propos lyrique, cocasse, débridé, une plongée dans l'immédiat des sensations, des odeurs et des bruits. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221075623 — **La Petite ville où le temps s'arrêta** (*Městečko, kde se zastavil čas*, samizdat : Prague, S. Petlice, 1974 / exil : sous le titre *Městečko, ve kterém se zastavil čas* [La petite ville dans laquelle le temps s'arrêta], Innsbruck, Ex. Comenius, 1978 / texte revu dans *Krasosmutnění* [Douce tristesse] : Prague, Československý spisovatel, 1979 / Prague, Odeon, 1991), traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons », 1985, 1992, 192 pages.

* Réédition :

— **La Petite ville où le temps s'arrêta**, présentation par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions du Seuil, « Points », n°43, 1995, 172 pages, épuisé.

Délicieusement tendre et humain, ce roman puise son inspiration dans des souvenirs d'enfance en évoquant le monde paisible d'une bourgade de province où une famille de brasseurs et le très extravagant « oncle Pépi » sont pris dans les remous de la guerre puis de la révolution.

« Bohumil Hrabal est l'une des incarnations les plus authentiques de la Prague magique ; c'est l'incroyable mariage de l'humour plébéien et de l'imagination baroque. » (Milan Kundera) (*Présentation de l'éditeur*)

— **Tendre Barbare** (*Něžný barbar*, samizdat : Prague, S. Petlice, 1974 / exil : *Něžní barbaři* [Tendres barbares], Cologne, Ex. Index, 1981 / *Něžný barbar*, Prague, Odeon, 1990), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio, avant-propos de Susannah Roth, illustrations de Vladimír Boudník. [Paris], Éditions Maren Sell, « Petite Bibliothèque européenne du XX^e siècle », 1988, 1990, 144 pages, épuisé

* Réédition

— **Tendre Barbare**, présentation de Linda Lê. [Paris], LGF (Librairie Générale Française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3201, 1993, 120 pages, épuisé.

— **Une trop bruyante solitude** (*Příliš hlučná samota*, samizdat : S. Expedice, 1976 / exil : Cologne, Ex. Index, 1980 / première et deuxième variations en vers, écrites en 1980 : *Hlučná samota* [Une bruyante solitude], « Jak vzniká balada a román » [Comment naissent ballade et roman], dans *Příliš hlučná samota*, Prague, S. Pražská imaginace, 1986 / Prague, Odeon, 1989), traduit du tchèque par Max Keller, postface et présentation des variantes de Susanna Roth. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1983, 1998, 136 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Une trop bruyante solitude**, présentation par Václav Jamek. [Paris], Éditions du Seuil, « Points », n°439, 1997, 128 pages, épuisé.

9782221109847 — **Une trop bruyante solitude**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Poche », 2007, 120 pages.

« Je ne suis venu au monde que pour écrire *Une trop bruyante solitude* » (Bohumil Hrabal).

Une trop bruyante solitude, d'abord diffusé en 1976 à Prague sous forme de samizdat (publication clandestine), est sans doute le livre qui a valu au grand écrivain tchèque le plus de notoriété. Majestueux cri de révolte lancé à l'assaut des sociétés totalitaires, l'histoire du narrateur, ouvrier dans une usine de vieux papiers destinés au recyclage, n'est pas sans faire penser – mutatis mutandis – au 1984 d'Orwell. Car notre héros, instruit presque malgré lui par la lecture des ouvrages interdits destinés au pilon (la Bible, le Talmud, les écrits de Lao-tseu entre autres), va faire renaître ces chefs-d'œuvre sous la forme d'une autre œuvre d'art (qui n'est pas sans rappeler les travaux d'un Jiri Kolar) : les pages broyées sont transformées en balles de papier décoratives ! Divers incidents et personnages tragicomiques viennent émailler cette fable sensible et émouvante qui invite le lecteur à une aimable réflexion sur le moderne, digne à la fois de nos philosophes des Lumières et des meilleurs esprits libertins. (*Présentation de l'éditeur*)

* Adaptation (bande dessinée) :

9782910431389 — Lionel Tran, Ambre, Valérie Berge, **Une trop bruyante solitude**, d'après le roman de Bohumil Hrabal. [Montpellier], Éditions 6 pieds sous terre, « Collection blanche », 2003, 80 pages.

— **Les Millions d'Arlequin** (*Harlekýnovy milióny*, Prague, Československý spisovatel, 1981), roman, traduit du tchèque par Milena Braud et Marie-Elisabeth Ducreux. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1995, 240 pages.

* Réédition :

9782020285056 — **Les Millions d'Arlequin**, présentation par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions du Seuil, « Points », n°351, 1997, 244 pages.

Dernier volet d'une trilogie autobiographique, ce livre doit son titre à un air d'opérette – une valse langoureuse, diffusée à longueur de journée dans le château baroque des comtes Spork, transformé en maison de retraite. C'est là que la mère de l'écrivain vient finir sa vie avec son mari Franci. Ils ont rejoint dans ce château oncle Pepi, qui agonise dans la salle des grabataires, et tandis que Franci se mure dans une « trop bruyante solitude », la mère garde toute sa vivacité d'esprit, toute son acuité d'observation. Narratrice d'une réalité qui l'émerveille jusque dans sa cruauté, elle réussit à préserver son sens de la beauté.

Quelques belles pages burlesques entre-coupent cette évocation du monde perçu au crépuscule. L'avenir n'aura plus lieu et le présent, enveloppé des sons langoureux d'une mélodie démodée, n'est plus que le rappel mélancolique de ce qui fut - trésor qui se suffit à lui-même. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Noces dans la maison**. La trilogie des souvenirs (*Svatby v domě. Jedna autobiografická trilogie : Les Noces dans la maison (Svatby v domě) ; Vita nuova (Vita nuova) ; Terrains vagues (Proluky [Brèches])*), rédaction : 1984-85 / samizdat : Prague, S. Pražská imaginace, 1986 / exil : Sixty-Eight Publishers, Toronto, 1986-87 / Prague, Československý spisovatel, 1991) : traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1990, 514 pages.

* Réédition :

9782020129756 — **Les Noces dans la maison**. [Paris], Éditions du Seuil, « Points. Roman », n°569, 1993, 602 pages. Manque provisoirement.

En trois volets (*Les Noces dans la maison, Vita Nuova, Terrains vagues*) Bohumil, pour mieux se regarder, s'écouter, se critiquer, se souvenir, a conçu un stratagème malicieux : faire parler sa femme. Tout commence le jour où la jeune Eliska fait la connaissance de son professeur alors qu'il est à quatre pattes en train de broser le plancher de son rez-de-chaussée miteux où ils logeront pendant vingt ans. C'est de ce quartier de Liben que l'on découvre peu à peu un Bohumil Hrabal tel qu'en ses livres, extravagant, bambocheur, farfelu, qui a fait tous les métiers, qui aime biner les potagers et se promener sur les bords de la Vltava mais ne se noie que dans la bière et le cognac. Et qui tape frénétiquement sur sa machine Perkeo. Tendres et ironiques, chaleureuses et lucides, *Les Noces dans la maison* sont aussi, grâce à la plume multiple et bigarrée de Bohumil Hrabal, une invitation à aimer la vie, à la fêter avec jubilation et générosité. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Lettres à Doubenka**, traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1991, 172 pages, épuisé.

[Textes tirés de *Listopadový úragán* [L'ouragan de novembre], Prague, Tvorba, 1990 : « Suicide public » (« Veřejná sebevražda », pré-publication dans *Paternoster*, n°26, 1989) – « Quelques phrases » (« Několik vět », pré-publication dans *Tvorba*, n°52, 1989 – « Un cheval à trois pattes sur une piste de courses » (« Třínohý kůň na dostihové dráze », pré-publication dans *Sborník Egonu Bondymu k šedesátinám* [Almanach pour le sixantième anniversaire d'Egon Bondy], Prague, Pražská imaginace, 1990) – « Greyhound story » (*id*) – « Le Petit cheval blanc » (« Bílý koníček » – « L'ouragan de novembre » (« Listopadový uragán », pré-publication dans *Situace'89*) – « Chaînes vivantes » (« Živoucí řetězy ») – « A fond » (Na doraz) et « Huit et demi » (« Osm a půl »), première publication dans *Svobodné slovo*, du 13 janvier 1990, recueilli dans *Ponorné říčky* [Ruisseaux souterrains], Prague, Pražská imaginace, 1991].

* Réédition :

— **Lettres à Doubenka**, présentation par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions du Seuil, « Points. Roman », n°655, 1994, 216 pages, épuisé.

— **Les Souffrances du vieux Werther**, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Maren Sell, « Petite Bibliothèque européenne du XX^e siècle », 1991, 152 pages, épuisé

[Textes tirés de *Schizofrenické evangelium* [Évangile schizophrène] (Prague, Melantrich, 1990) : « Conte de janvier » (« Lednová povídka », composition : 1952 / première publication dans *Poupata* [Les bourgeons], Prague, Mladá fronta, 1970, jamais mis en vente) – « Conte de février » (« Únorová povídka », composition : 1952 / première publication dans *Poupata* [Les bourgeons], Prague, Mladá fronta, 1970, jamais mis en vente) – « Les souffrances du vieux Werther » (« Utrpení starého Werthera », première publication dans *Pražská imaginace*, Prague, 1988) et « Sur les souffrances du vieux Werther » (« O utrpení starého Werthera », composition : 1981 sous le titre *Starý Werther* [Le vieux Werther], première publication dans *In Proč píšu* [Pourquoi est-ce j'écris ?], Prague, Pražská imaginace, 1995].

* Réédition :

— **Les Souffrances du vieux Werther**. [Paris], Éditions « 10-18. Domaine étranger », n°2790, 1996, 128 pages, épuisé.

— **Peurs totales**, suivi de **Cassius dans l'émigration** (*Totální strachy*, Prague, Éd. Pražská imaginace, 1990 ; *Cassius v emigraci*, Prague, Tvorba, n°37, 1990), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio et Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Critérim, 1991, épuisé.

Aaa — **Prague (Praha)**, texte de Bohumil Hrabal, photographies de Magdi Sénadji. [Paris], Éditions Marval, 2000, 96 pages, épuisé.

9782846360548 — **Jarmilka**, suivi de **La Machine atomique Perkeo** et **Entretien sur le Barrage de l'Éternité**, traduit du tchèque par Benoît Meunier. [Paris], Éditions L'Esprit des péninsules, « De l'Est » 2004, 112 pages.

* Réédition :

9782253001874 — **Jarmilka**, suivi de **La Machine atomique Perkeo** et **Entretien sur le Barrage de l'Éternité**. [Paris], LGF (Librairie Générale Française), « Le Livre de poche. Biblio roman », n°3429, 2006, 128 pages.

Jarmilka occupe une place très particulière dans l'œuvre de Bohumil Hrabal puisqu'il dut patienter plus de quarante ans pour voir paraître ce récit aussi subversif par son audace formelle (le collage littéraire) que par son contenu politique (une comparaison explicite des totalitarismes communiste et nazi).

Cette longue nouvelle est précédée de *La Machine atomique Perkeo*, bref texte autobiographique où Hrabal évoque la genèse de *Jarmilka* et l'existence qu'il menait au début des années 50. Cet ensemble est complété par un entretien lui aussi inédit donné à *Mladá fronta* : « Entretien sur le Barrage de l'Éternité ». (*Présentation de l'éditeur*)

Aaa RECUEILS FRANÇAIS

9782226049490 — **Les Palabreurs**, choix de nouvelles, traduites du tchèque par Marianne Canavaggio ; postface de Claudio Magris. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1991, 320 pages.

[Contient des textes extraits de *Pábitelé* [Les palabreurs] (Prague, Mladá fronta, 1964) : « Le Notaire » (« Pan notář ») ; « Voulez-vous voir la Prague d'or ? » (« Chcete vidět zlatou Prahu ? ») ; « La Dame aux camélias » (« Dáma s kaméliemi », pré-publication dans *Lidová demokracie*, 24 novembre 1963) ; « Bambini di Praga 1947 » pré-publication sous le titre « Bambini di Praga-Benátská noc » [Bambini di Praga-Nuit à Venise], dans *Plamen*, VI, n°1, 1964 ; « Œil de diamant » (« Diamantové očko », pré-publication dans *Literární noviny*, XIII, n°3, 1964 ; « Romance » (« Romance », pré-publication dans *Host do domu*, n°2, 1964 ; *Pábitelé* (Les Palabreurs). In *Povídka 62*, Československý spisovatel, Prague, 1963. « *Pábitelé* » *Host do domu*, année X, n°9, 1963, pp.363-368. In *Pábitelé*. Éd. Mladá fronta, Prague, 1964.

In Perlička na dně (Petite perle au fond de l'eau). *Perlička na dně* [Petite perle au fond de l'eau] (Prague, Československý spisovatel, 1963), *Postřižiny* [La chevelure sacrifiée], samizdat : Prague, S. Petlice, 1974 ; o. Prague, Československý spisovatel, 1976),

Éd. Československý spisovatel, Prague, 1963. - « Fádni odpoledne » (Un après-midi fade), paru sous le titre « V neděli se pohřbívá » (Le dimanche on enterre). *Plamen*, année IV, n°7, 1962, pp.4-9. - *Smrt pana Baltisbergera* (La mort de Monsieur Baltisberger). In *Perlička na dně*. Československý spisovatel, Prague, 1963. - *Emánek*. In *Perlička na dně*. Československý spisovatel, Prague, 1963. - « Večerní kurs » (Le cours du soir). *Květen*, n°6, 1959, pp.260-262. In *Perlička na dně*. Československý spisovatel, Prague, 1963.

In Život bez smokingu (Une vie sans smoking). *Život bez smokingu* [Une vie sans smoking] (Prague, Československý spisovatel, 1986)

Československý spisovatel, Prague, 1986. - « Rukověť pábitelského učně » (Manuel de l'apprenti-palabreur). M. 1972. Jonáš, 1972, pp. 4-6. In Postřiziny, S. Petlice, 1974.

* Réédition :

9782253064152 — **Les Palabreurs**, présentation de Linda Lê. [Paris], LGF (Librairie Générale Française), « Le Livre de poche. Biblio », n°3198, 1993, 278 pages.

« Histoires douces et drôles de bals de banlieue, de filles séduites et débordantes d'affection, de notaires respectables et figés qui vivent avec dignité la fuite du temps, de joyeuses bandes de copains désœuvrés, de noctambules en quête d'aventures et de vieux couples à la tendresse intacte, de timides rencontres sentimentales et de soirées surréalistes de province, ou encore d'assureurs retors qui rivalisent d'ingéniosité pour faire signer à des clients naïfs les contrats les plus extravagants.

« Allergique au paternalisme bureaucratique de son pays, Hrabal oppose à la tyrannie croissante et à la planification généralisée de l'existence la fougue de la fantaisie et les espaces d'un imaginaire grotesque, le goût provocant de la facétie et de la fanfaronnade, le sentiment fugitif de l'irréalité quotidienne. Le décor maniéré d'une Prague façonnée par les stéréotypes littéraires lui inspire la gaieté volubile de ses histoires ; les bavardages intarissables qui courent la ville sont autant de souvenirs de famille où il puise comme dans un trésor. » (Claudio Magris)

« Dans *Les Palabreurs*, la connaissance du monde passe par la cellule de fou et le cercueil. Les personnages de Hrabal ont toujours l'air de pensionnaires d'asiles qui ont obtenu un permis de sortie provisoire – les insultes, les fulminations, les anathèmes et les mimiques sont leur seul registre verbal –, ou d'occupants éphémères de cette vie qui préparent en grande pompe leur sortie définitive : l'un dicte son testament, détaille tous les préparatifs de ses noces avec la Faucheuse, l'autre voudrait commander un téléphone pour son caveau, en cas de résurrection subite, un troisième calcule le seuil de rentabilité d'une coopérative de sculpture funéraire. Ces palabreurs sont habités par une obsession joyeuse de la mort. Ils s'adonnent avec délice au macabre euphorique. » (Linda Lê).

— **À bâtons rompus avec Bohumil Hrabal**, entretien avec Christian Salmon, précédé de « Éloge de Hrabal » par Václav Havel, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Critérium, 1991, épuisé.

1991, A bâtons rompus avec Bohumil Hrabal, entretien réalisé par Christian Salmon. Critérium, Paris [traduction Marianne Canavaggio].

- Chvála povolání (Eloge du métier). M. 1969. In Domáci úkoly. Úvahy a rozhovory. (Devoirs à faire à la maison. Considérations et entretiens.) Éd. Mladá fronta, Prague, 1970.

- « Hra o pravdu » (Jeu pour de vrai). Literární noviny, n°25, 1967, p.1. In Domáci úkoly. Úvahy a rozhovory. Éd. Mladá fronta, Prague, 1970 (version abrégée).

- « Jednoho dne » (Un jour) Literární noviny, n°3, 1966, p.9. In Domáci úkoly. Úvahy a rozhovory. Éd. Mladá fronta, Prague, 1970.

- « Kořata a kocouři » (Chatons et chats) Listy, n°7/8, 1969, p.5. In Domáci úkoly. Úvahy a rozhovory. Éd. Mladá fronta, Prague, 1970 (version abrégée).

9782226085290 — **Les Imposteurs** et autres nouvelles (textes tirés de *Perlička na dne* [La petite perle au fond de l'eau], 1963 ; *Pábitelé* [Les palabreurs], 1964 ; *Slavnosti sněženek* [Les fêtes des perce-neige], 1978 ; *Krasosmutnění* [Douce tritresse], 1979), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1996, 228 pages.

1996, Les Imposteurs et autres nouvelles (Podvodníci a jiné novely). Albin Michel, Paris [traduction Marianne Canavaggio].

In Perlička na dně. Československý spisovatel, Prague, 1963. - Andělský voči (Yeux d'ange). In Hovory s veverkou (Entretiens avec un écureuil), almanach. Československý spisovatel, Prague, 1963, pp.22-31. - Podvodníci (Les Imposteurs). In Perlička na dně. Československý spisovatel, Prague, 1963.

In Pábitelé. Éd. Mladá fronta, Prague, 1964. - « Pohřeb » (L'Enterrement). Publié sous le titre « Strýčkův pohřeb » (L'Enterrement de mon oncle). Plamen, année II, n°10, 1960, pp.72-74. - « U zeleného stromu » (Près de l'arbre vert). Kulturní tvorba, année I, n°19, 1963, p.9. In Pábitelé. Éd. Mladá fronta, Prague, 1969.

Slavnosti sněženek (Les Fêtes des perce-neige). Československý spisovatel, Prague, 1978 - Slavnost sněženek (La Fête des perce-neige). M. 1975. - Pan lontek (Monsieur lontek). M. 1975. In Slavnosti sněženek. Československý spisovatel, Prague, 1978. - Pan Kakra (Monsieur Kakra). M. 1975. In Slavnosti sněženek. Československý spisovatel, Prague, 1978.

In Krasosmutnění (Douce tritresse). Československý spisovatel, Prague, 1979. - Mořská panna (La Sirène). M. 1977. - Čtvereční centimetr za šedesát korun (Un centimètre carré à soixante couronnes). M. 1977. In Krasosmutnění. Československý spisovatel, Prague, 1979. - Rozdělený byt (Appartement partagé). In Krasosmutnění. Československý spisovatel, Prague, 1979. - Řidič pražských tramvají (Le Conducteur des tramways pragois). M. 1977. In Krasosmutnění. Československý spisovatel, Prague, 1979. - Jetel růžák (Le Trèfle rose). M. 1977. In Krasosmutnění. Československý spisovatel, Prague, 1979. - Škodovka čtyřistatřicítka (Škoda quatre-cent-trente). M. 1980. In Krasosmutnění. Československý spisovatel, Prague, 1979. - Rakouský vítěz (Le Vainqueur autrichien). M. 1977. In Krasosmutnění. Československý spisovatel, Prague, 1979.

— **Rencontres et visites** (textes tirés de *Perlička na dne* [La petite perle au fond de l'eau], 1963 ; *Poupata* [Les bourgeons], 1970 ; *Básnění* [Poèmes], samizdat : 1987 / 1989 ; *Symposion*, 1992), choix et présentation de Petr Král,

traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1997, 234 pages, épuisé.

1997, Rencontres et visites (Setkání a návštěvy). Laffont, Paris, [traductions Claudia Ancelot ; Petr Král. postf. Petr Král].

In. Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970. - Sliční střelci (Gracieux tireurs). M. 1946.

- Dům, který se osvěžoval bleskem (Maison éclairée par la foudre). M. 1956. In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Nelze utéci (Fuite impossible). M. 1956. In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Expozé panu ministru informací (Exposé à M. le Ministre de l'information). In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Křtiny (Baptême). M. 1952. In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Setkání a návštěvy (Rencontres et visites). M. 1952. In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Dětský dům (Maison d'enfants). M. 1952. In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Trať číslo 23a (Bâtiment numéro 23a). M. 1952. In Poupata. Éd. Mladá fronta. Prague, 1970.

- Symposion. M. 1952. Éd. Pražská imaginace, Prague, 1992.

- « Křtiny 1947 » (Baptême 1947). Magazín aktualit a zajímavostí. n°3, 1963, pp.25-28. In Perlička na dně. Éd. československý spisovatel. Prague, 1963.

- Pražské jesličky (Crèche de Prague). In Perlička na dně. Éd. československý spisovatel. Prague, 1963.

- Adagio lamentoso. M. 1976. In Básnění (Poèmes). S. Pražská imaginace, Prague, 1987. In Příliš hlučná samota. Éd. Odeon, Prague, 1989.

Chez un auteur de l'importance de Hrabal l'intérêt des premiers textes est grand : on y fait la connaissance d'un Hrabal qui n'avait pas encore appris à ménager le lecteur et le pouvoir. Le Hrabal des années d'après-guerre, d'avant le régime communiste et sa censure avec laquelle il a dû, par la suite, de son propre aveu, ruser pour pouvoir continuer à écrire. Toute l'œuvre future est contenue en germes dans les treize nouvelles et le poème inédits présentés dans ce recueil : amateur de palabres de bistrot, habile mélangeur des genres, irrévérencieux, formidable raconteur d'histoires, tel apparaît déjà l'écrivain. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

9782714304384 — Václav Havel, **Bohumil Hrabal** (1956), traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions José Corti, « En lisant, en écrivant », 1991, 32 pages.

En 1956, lorsqu'il publie son essai sur Hrabal dans la revue samizdat *K*, Václav Havel a tout juste vingt de mieux, il suit des cours d'économie des transports. Mais ce très jeune homme – peut-être d'autant plus qui ne lui est pas permis de faire les études de cinéma ou de théâtre qui le tentent – tient à démontrer son sérieux de critique littéraire. Il ne faut pas compter sur lui pour donner de ces premières nouvelles publiées par Hrabal un compte-rendu aguichant, impressionniste. Quitte à adopter un ton docte, voire pédant, Havel s'applique à cerner le type d'écrivain qu'incarne Hrabal, cet auteur débutant qui pourtant pourrait presque être son père. Dans sa typologie, il le classe – et c'est un aperçu qui sera confirmé par toute l'œuvre à venir de Hrabal – parmi les écrivains qui ne vivent pas pour écrire, mais qui écrivent parce qu'ils vivent. Il le sent passionné par l'infinie complexité de la vie des gens ordinaires, par le va-et-vient constant entre situations tragiques et grotesques.

Par-delà son analyse de Hrabal, Havel nous en apprend long sur lui-même. Ne serait-ce qu'en choisissant pour ses débuts d'essayiste littéraire un écrivain à peine connu, marginal, argotique, à mille lieues des schémas convenus du milieu des années cinquante. Implicitement, c'est déjà une prise de position politique, discrète mais ferme parfaitement intelligible. Dans les nouvelles de Hrabal avec leur technique de constat, de juxtaposition d'événements d'une vérité crue Havel voit un moyen de prise de conscience pour le lecteur qui ne doit pas se laisser dicter des interprétations officielles, de deuxième main, mais se débrouiller avec les informations qui lui sont fournies. Donc accéder à la responsabilité individuelle. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Bohumil Hrabal, le palabreur**, édition de Xavier Galmiche, Jitka de Préval et Lenka Stránská, traductions de Xavier Galmiche et Monika Mračková, [Paris], Centre tchèque de Paris / Institut Français de Prague / Université de Paris IV-Sorbonne, numéro hors-série 3 des *Cahiers Slaves*, 2001, 96 pages, illus.

[Sommaire : Michael Wellner-Pospíšil, « L'écrivain » ; Xavier Galmiche, « Un palabreur » et « Portrait » ; Václav Kadlec, Lenka Stránská, « Bibliographie » ; Jitka de Préval, « Filmographie » ; Susanna Roth, « Les "Palabreurs" de Bohumil Hrabal. Continuité ou rupture dans l'évolution littéraire ? » ; Bohumil Hrabal, « Poldi la belle » et « Cette ville est à la charge de ses habitants » ; Album de dix-sept photos].

9782840502593 — **Bohumil Hrabal, palabres et existence**, édition de Xavier Galmiche, avec la collaboration d'Arnault Maréchal. Actes du colloque tenu le 8 et 9 juin 2001 à Paris sur Bohumil Hrabal, avec un inédit de Bohumil Hrabal, *Caïn, récit existentiel*. [Paris], Presses de l'Université Paris-Sorbonne, « Europe centrale et orientale », 2002, 244 pages.

Bohumil Hrabal fut, avec Milan Kundera, la grande révélation du roman tchèque. Né en 1914, mort en 1997, il fut à la fois l'héritier de la littérature « plébéienne » et de son goût pour la « palabre », et de l'avant-garde : il sut en créer une synthèse exceptionnelle, emblématique de la culture de l'Europe centrale au XX^e siècle – traumatismes collectifs compris. Ses grands romans (*Une trop bruyante solitude*, *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre*, etc.) font aujourd'hui figure de classiques de la littérature européenne.

Ce volume propose quelques clefs pour comprendre la genèse de l'œuvre de Hrabal, la mutation de la poésie subjective des débuts à une prose attachée à faire entendre la voix d'autrui. Cette mutation passe par des textes

expérimentaux et notamment par le phénomène des versions multiples d'un même texte : on trouvera ici la traduction inédite de *Caïn, récit existentiel* (de 1949), dont la deuxième variante, *Trains étroitement surveillés* (de 1965), sera l'un de ses romans les plus populaires.

« Existentiel », l'art de Hrabal l'est en effet par ses liens avec l'existentialisme – mouvement européen certes, mais aussi expression d'un malaise mûri à Prague : dès le début du XX^e siècle, des écrivains – Hasek, Kafka ou Weiner, entre autres – y avaient su évoquer le moment où l'individu, dans la peine et aussi l'éblouissement, se heurte à une aliénation qui semble être l'apanage des marginaux mais s'avère être le lot commun : l'art de Hrabal, leur successeur, est profondément existentiel par la place qu'il fait aux oscillations de la perte et du salut. (*Présentation de l'éditeur*)

9782296079267 — Pierre-Laurent Cosset et Lenka Grafnetterova, **L'Engagement de l'axiologie nationale dans la lecture d'un roman**. Étude de cas à partir d'une enquête comparative des lectures tchèque, française et allemande du roman de Bohumil Hrabal *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre* ; préface Jacques Leenhardt.[Paris], Éditions L'Harmattan, « Logiques sociales. Littérature et société », 2009, 248 pages.

L'objet de ce livre est de mettre à l'épreuve, sur la base d'une enquête sociologique menée auprès de trois échantillons de lecteurs, tchèques, français et allemands, l'approche proprement culturelle – plus précisément nationale – du roman de Bohumil Hrabal *Moi qui ai servi le roi d'Angleterre*. Comment lit-on ? Qu'est-ce qu'un acte de lecture ? Pouvons-nous parler de lecture proprement « nationale » d'un roman ? Comment expliquer et comment qualifier ce(s) rapport(s) si particulier(s) qu'un lecteur nourrit à l'égard d'un personnage de fiction ? Quel rôle tient la traduction dans la lecture que l'on fait d'un roman ? Ce sont là quelques-unes des questions auxquelles les auteurs de ce livre tentent de répondre à travers cette étude de cas, qui convoque à fois les outils et les réflexions de la sociologie de la lecture, de l'anthropologie et de la philosophie analytique. (*Présentation de l'éditeur*)

ADMIRATEURS

9782020331524 — Anne-Marie Garat, **Dans la pente du toit**. [Paris], Éditions du Seuil, « Fiction & Cie », 1998, 184 pages.

« Cette chose si délicatement ordinaire et cruelle qu'est l'expérience de la mort, comment la dire, comment l'écrire ? Comment lui trouver un traitement approprié quand aucun traitement, précisément, n'a pu s'appliquer ni à mon père, ni à ma sœur, morts tous les deux à quelques semaines d'intervalle, de mort lente ? Comment collecter sans vomir cette langue noire de la mémoire, ce mal ?

J'ai pensé à Bohumil Hrabal juché sur son toit en pente au soleil de Prague, assis sur sa chaise aux pieds sciés, il écrit en équilibre instable, et soudain cet hiver il est mort, il est tombé du toit. Et ça m'a fait peur, car tout ce que je croyais impossible perdu enfoui, gravement détérioré vraiment incinéré massacré s'est mis à crier, crier.

Comment se remettre d'aplomb chaque matin, comment tuer la peur ?

Comment tuer la peur, je me le demande. » (A.-M. G.)

9782070731022 — Péter Esterházy, **Le Livre de Hrabal** (*Hrabal könyve*, 1990), roman, traduit du hongrois par Agnès Kahane, avec la collaboration de Clara Hermann. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1994, 176 pages.

« Péter Esterházy dédie son livre au fameux romancier tchèque Bohumil Hrabal, auquel il emprunte non seulement de longs passages, mais aussi l'idée de se décrire lui-même vu par les yeux de sa femme. C'est là l'un des ressorts comiques de cette œuvre dont le côté ludique ne fait que prolonger une veine esterhazienne devenue célèbre. » (Agnès Kahane)

9782070767533 — Pawel Huelle, **Mercedes-Benz**. Sur des lettres à Hrabal (*Mercedes-Benz. Z listów do Hrabala*, (2001), traduit du polonais par Jean-Yves Erhel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2004, 168 pages.

Mercedes-Benz se présente d'abord comme une longue lettre posthume de Pawel Huelle à son maître et ami Bohumil Hrabal. Le romancier polonais feint de vouloir raconter ses leçons de conduite à l'écrivain tchèque, mais, au-delà des rues embouteillées de Gdansk, le récit nous entraîne dans les méandres sentimentaux du narrateur, fraîchement divorcé et totalement sous le charme de sa monitrice, la ravissante Mlle Ciwle, et ceux de son histoire familiale et de l'histoire de la Pologne. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Bohumil Hrabal a collaboré au scénario de la plupart des films adaptés de ses œuvres : *Les Petites perles au fond de l'eau* (*Perličky na dně*, 1965), film composé de cinq courts métrages indépendants : *Self-service Univers* (*Automat svět*) de Věra Chytilová d'après la nouvelle homonyme (1963) ; *Romance* (*Romance*) de Jaromír Jireš d'après la nouvelle homonyme (1964) ; *La Mort de M. Baltazar* (*Smrt pana Baltazara*) de Jiří Menzel d'après la nouvelle *Smrt pana Baltisbergera* [La mort de Monsieur Baltisberger] (1963) ; *Les Tricheurs* (*Podvodníci*) de Jan Němec ; *La Maison de la joie* (*Dům radosti*) d'Evald Schorm – *Un fade après-midi* (*Fádní odpoledne*, 1965), réal. Ivan Passer d'après la nouvelle homonyme (1963) ; première publication sous le titre *V neděli se pohřbívá* [Le dimanche on enterre], 1962) – *Brutalités récupérées* (*Sběrné surovosti*, 1965), réal. Juraj Herz, d'après le conte *Baron Prášil*(1966) – *Trains étroitement surveillés* (*Ostře sledované vlaky*, 1966), réal. Jiří Menzel, d'après le roman homonyme (1964) – *Les Alouettes sur le fil* / *Alouettes, fil à la patte*(*Skřivánci na niti*, 1969), réal. Jiří Menzel, d'après le roman *Vends maison où je ne veux plus vivre* (1965) – *Retailles* / *Une blonde émoustillée* (*Postřižiny retailles*, 1980), réal. Jiří Menzel, d'après le roman *La Chevure sacrifiée* (1974) – *Les Fêtes des perce-neige* (*Slavnosti sněženek*, 1983), réal. Jiří Menzel d'après d'après la nouvelle homonyme (1978) – *Tendre barbare* (*Nezny barbar*, 1989), réal. Petr Kolíha d'après le roman homonyme (1974) – *Une trop bruyante solitude* (*Příliš hlučná samota*, 1995), réal. Věra Caisová d'après le roman homonyme (1977).

* *Hrabal* (1995), documentaire réalisé par François Cazals et Michael Pospíšil pour la série « Un siècle d'écrivains » dirigée par Bernard Rapp (France 3).

HRABE, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Příbram, 1940 – Prague, 1965). Václav Hrabě. Poète et musicien de jazz, mort tragiquement à vingt-cinq ans. Publications posthumes en samizdat (*Stop time*, 1969).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

HRBAC, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1958). Petr Hrbáč. Médecin-pédiatre et botaniste, poète, essayiste, prosateur et musicien.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

HRICOVA, Katarína

[SLOVAQUIE] (1967). Katarína Hricová. Poète. Elle appartient à la minorité slovaque de Voïvodine (Serbie).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

HRONSKY, Jozef Cíger

[SLOVAQUIE] (Zvolen, 1896 – Lujana, près de Buenos Aires, 1960). Jozef Cíger Hronský. Instituteur, il devient secrétaire (1933), puis directeur, jusqu'en 1944, de la Matica Slovenská, la plus importante institution culturelle slovaque. Politiquement compromis, il s'exile en 1945, gagne l'Autriche, la Bavière, l'Italie, puis l'Argentine, sans cesser d'écrire (nombreux volumes de fables, de nouvelles, des romans et des livres pour enfants). « En littérature, sa méthode, héritée de Kukučín, est réaliste, avec une évolution vers un lyrisme expressif et une actualisation thématique. Son domaine préféré reste le traditionnel village slovaque, à l'écart du monde. » (Vladimír Peska).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Tona », nouvelle extraite du recueil *Sedem srdc* [Sept cœurs] (1934), traduite du slovaque par Suzanne Fousereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

HRUBIN, František

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1910 – České Budějovice, 1971). František Hrubín. Grand poète lyrique, intimiste et mélodieux, méditatif et spiritualiste (proche des poètes catholiques), d'une grande rigueur formelle. Également auteur de pièces de théâtre (*Srpnová neděle* [Un dimanche d'août], 1958), de nouvelles (*Zlatá reneta* [Une reinette d'or], 1964), d'essais, d'œuvres autobiographiques (*U stolu* [Autour d'une table], 1958), de poèmes, de contes et d'histoires pour enfants et de traductions-adaptations de la poésie française (Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, Corbière), mais également allemande et chinoise.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 / n°465-466, 1968 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Bavardons tous les deux** (*Říkejte si se mnou*, Prague, Melantrich, 1943), illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia / [Genève], La Librairie nouvelle, 1954, épuisé.

— **Des contes et des images** (*Ríkejte si pohádky*, 1946), illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia / [Genève], La Librairie nouvelle, 1954, épuisé.

— **Contes des milles et une nuits** (*Pohádky z Tisíce a jedné noci*, Prague, Státní nakladatelství dětské knihy, 1956), traduit du tchèque par Henri et Trude Fritsch, illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia / [Genève], La Librairie nouvelle, 1963, 80 pages, épuisé.

— **Un dimanche du mois d'août** (*Srpnová neděle*, Prague, Československý spisovatel, 1958), pièce en trois acte traduite du tchèque par Ida De Vries. [Prague], Éditions Dilia, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Romance pour bugle (*Romance pro křídlovku*, 1966), réal. Otakar Vávra, scén. F. Hrubín, d'après son poème (1962).

HRUBY, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Černětice, Bohême du Sud, 1932). Josef Hrubý. Après quatre recueils de poésie « documentaire » publiés dans les années 60, il est interdit de publication de 1968 à 1989.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

HRUSKA, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrava, 1964). Petr Hruška. Poète et chercheur en histoire et théorie de la littérature.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

HUBAC, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1929 – Prague, 2011). Jiří Hubáč. Dramaturge et scénariste pour la télévision.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Générale** (*Generálka*, Praha, Dilia, 1986), comédie en deux actes, traduite du tchèque par Alain Slivinský. [Prague], Éditions Dilia, 1987, 72 pages, épuisé.

HUDAK, Pavol

[SLOVAQUIE] (Vranov nad Toplou, 1959 – Poprad, 2011). Pavol Hudák. Poète, journaliste et essayiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

HULOVA, Petra

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1979). Petra Húlovà. Après des études de mongol à l'université de Prague, elle a passé un an à Oulan Bator. Romancière :

Paměť mojí babičce / Les Montagnes rouges (2002) ; *Přes matný sklo [À travers le verre dépoli]* (2004) ; *Cirkus Les Mémoires [Le cirque Les Mémoires]* (2005) ; *Umělohmotný třípokoř [Un trois pièces en toc]* (2006) ; *Stanice Tajga [La gare de Tajga]* (2008).

LIVRES (traductions françaises)

9782879294452 — **Les Montagnes rouges** (*Paměť mojí babičce*, Prague, Torst, 2002), roman, traduit du tchèque par Alain Slivinský. [Paris], Éditions de l'Olivier, 2005, 334 pages.

Dans les montagnes rouges, au cœur de la steppe mongole, la terre est sacrée. Jouer aux osselets, chercher les nids de tarbagans ou monter les chevaux font le bonheur de Dzaïa et de ses trois sœurs. L'aînée, la plus belle, est la fierté du père ; la benjamine, la préférée de la mère. Reste Nara dont Dzaïa se sent si proche, elles ont la même peau claire. La mort accidentelle de leur grande sœur, une chute de cheval le jour de la fête nationale, entraîne la mère dans une profonde dépression tandis que le père se réfugie dans l'alcool. Ce drame va sceller leurs destins, sous la protection apparemment bienveillante de leur tante, qui les accueille à Oulan Bator. Dzaïa a seize ans, elle découvre une vie de plaisirs et de nouveautés. Mais très vite, le tableau s'assombrit.

Les Montagnes rouges est le récit, totalement dépaysant, de la vie de Dzaïa. Roman polyphonique, il agit comme un chœur de femmes, reprenant les mêmes thèmes dans des timbres différents, tragiques ou apaisants, et puisant sa force dans un monde archaïque. (*Présentation de l'éditeur*)

HUPTYCH, Miroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1952). Miroslav Huptych. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

HURBAN VAJANSKY, Svetozar

[SLOVAQUIE] (Hluboká, 1847 – Martin Zilinsky, 1916). Svetozár Hurban Vajanský. Ardent nationaliste, il a exercé dans la littérature slovaque, un rôle d'initiateur et de fondateur. Juriste, journaliste, poète, critique littéraire, prosateur, il est considéré comme le créateur du roman moderne slovaque. Il était le fils de Jozef Miroslav Hurban (1817-1888), pasteur évangélique et écrivain, qui milita pour l'autonomie linguistique du slovaque.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

HVIEZDOSLAV

[SLOVAQUIE] (Horní Kubín, 1849 – Dolný Kubín, 1921). Hviezdoslav, pseudonyme de Pavol Országh. Avocat, poète. Tour à tour lyrique, épique et dramatique son œuvre entière révèle la foi proprement messianique qu'il vouait au devenir de la nation slovaque. Il a également donné de nombreuses traductions (Shakespeare, Goethe, Schiller, Pouchkine, Mickiewicz, Petöfi, etc.)

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Sonnets sanglants** (*Krvavé sonety*, Prague, B. Kočí, 1919), traduit du slovaque par Charles Moisse en collaboration avec Katarína Ballová et Andrej Kostolný ; postface de Andrej Kostolný ; illustrations de Jozef Baláž. [Bratislava] Éditions des Belles-Lettres slovaques, 1963, bilingue, 112 pages, épuisé.

HYNEK, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1925 – Prague, 1953). Karel Hynek. Poète, lié au groupe surréaliste pragois d'après-guerre et à leur chef de file, Vratislav Effenberger, avec qui il a écrit des pièces de théâtre et un roman « d'une fantaisie et d'un humour joyeusement catastrophiques ». (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, [Paris], 1960 / 1975 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Le Puits de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* *Une dame est passée par là* (*Jela tudy dáma*, 1950 ; en samizdat, 1952), théâtre, avec Vratislav Effenberger, traduit du tchèque par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

J

JAMEK, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kladno, Bohême, 1949). Václav Jamek. Après des études secondaires au lycée Carnot de Dijon, il étudie le français à l'université de Prague, puis travaille dans l'édition pendant une quinzaine d'années. Auteur d'une œuvre en tchèque restée inédite sous le régime communiste, il se fait connaître en publiant d'abord un essai (entrecoupé d'un journal intime) écrit en français, *Traité des courtes merveilles*, récompensé par le prix Médicis de l'Essai en 1989 et donne (en français ou en tchèque) nombre d'articles dans la presse culturelle, des préfaces et des études sur l'opéra (pour l'opéra de Genève, celui de Paris, le Théâtre du Châtelet). Entre 1990 et 1995, il publie à Prague ses livres antérieurs (poésies, pièce de théâtre, essais), utilisant pour certains recueils de mystifications regorgeant d'humour absurde, le pseudonyme d'Eberhardt Hauptbahnhof. Également traducteur (Michaux, Leiris, Segalen, Pérec). Conseiller culturel à l'Ambassade de la République tchèque à Paris de 1995 à 1998, aujourd'hui il se consacre entièrement à l'écriture. En 2001, il a publié une étude sur l'expérience littéraire homosexuelle (*O prasivem houfci*) et prépare la publication de deux livres en français : un montage de récits et d'essais, *L'Écran de cendres* et un roman, *Centaurée*.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Textes dans *Gulliver*, *Liber*, *L'Hebdo*, *l'Impartial*, *Lettre Internationale*, *La Grange*, *Autrement*, etc.

* Anne Dastakian, *Prague*, textes d'introduction de Václav Jamek, Roger Grenier et Josef K. Paris, Éditions Autrement, « Guides Autrement », édition 1997-1998 / 1999-2000.

LIVRES (traductions françaises)

9782246414810 — **Traité des courtes merveilles**, récit. [Paris], Éditions Grasset, 1989, 320 pages.

Václav Jamek qui vit à Prague a écrit cet essai sur lui-même directement en français. Il y parle de son inaptitude fondamentale au bonheur, de sa propension à ce qu'il appelle « l'exaspération féconde ». Il dit également sa situation

inconfortable de citoyen d'un pays toujours en porte-à-faux dans l'histoire, ses déboires d'homosexuel, ses séjours en France, pour laquelle il n'est pas tendre. Mais ce sentiment tragique de la vie n'étouffe pas la veine comique et dérisoire si typique de la culture tchèque. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

— **Václav Jámek**, textes de Xavier Person et Yvette Quenot, photos de Frédéric Jagueneau, entretien de l'auteur avec Bruno Carbone, Odile Nublat et Xavier Person, [La Rochelle], Office du livre en Poitou-Charente / Bibliothèque municipale, 1992, 38 pages.

JANACEK, Leos

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hukvaldy, Moravie, 1854 – Ostrava, 1928). Leoš Janáček. Compositeur, généralement auteur-adaptateur des livrets de ses opéras.

LIVRES (traductions françaises)

— **Jenufa** (*Její pastorkyňa*), opéra en trois actes, créé à Brno le 21 janvier 1904, livret du compositeur d'après le drame *Její pastorkyňa* [Sa belle fille] (1890) de Gabriela Preissová (1862-1946), traduit du tchèque par Georges-André Block. [Paris], Librairie théâtrale / G. Billaudot, « Opéra de Paris », 1980, 52 pages.

* Nouvelles traductions :

9782843850837 — **Jenufa**. Livret bilingue, traduit du tchèque par Marie-Élisabeth Ducreux. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°102, 1987, 130 pages, illus.

9782742782086 — **Jenufa**. Livret bilingue, édition d'André Segond. [Arles], Éditions Actes Sud / Opéra de Marseille, 2009, 144 pages, illus.

9782843852879 — **Katia Kabanova** (*Kátia Kabanova*), opéra en trois actes, créé à Brno le 23 octobre 1921, livret de Vincenc Cervinka d'après le drame *L'Orage* (*Groza*, 1859) de Alexandre Nikolaïevitch Ostrovski (1823-1886). Livret bilingue, traduit du tchèque par Marie-Élisabeth Ducreux. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°114, 1988, 2011, 130 pages, illus.

* Nouvelle édition :

9782868698490 — **Katia Kabanova**. Livret bilingue, édition d'André Segond. [Arles], Éditions Actes-Sud / Opéra de Marseille, 1992, 80 pages.

— **La Petite renarde rusée** (*Příhody lišky Bystroušky*), opéra en trois actes, créé à Brno le 6 novembre 1924, livret du compositeur d'après le récit *Liška Bystrouška* (1920) de Rudolf Těsnohlídek. Livret bilingue, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°84, 1986, 148 pages, illus., épuisé.

* Nouvelle édition :

9782843852664 — **La Petite renarde rusée**. Livret bilingue, traduit du tchèque par Michel Chasteau ; guide d'écoute de Marianne Fripiat. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°252, 2009, 144 p., illus.

9782843851599 — **L'Affaire Makropoulos**. Opéra en 3 actes de Leoš Janáček (créé à Brno le 18 décembre 1926), livret du compositeur, d'après la pièce de Karel Čapek, traduit du tchèque par Irène Kudela. [Paris], Éditions Premières Loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°188, janvier 1999, 120 pages, illus.

[Sommaire : « Points de repère » ; Jean-François Boukobza, « Argument » ; Leos Janacek, Livret intégral ; Jean-François Boukobza, « Commentaire musical et littéraire » ; Milan Kundera, « À la recherche de la vérité mélodique » ; Harry Halbreich, « Des rêves, rien que des rêves » ; Jean Kudela, « Karel Čapek, un écrivain de notre temps » ; Alain Steghens, « E. M. ou les mystères de Prague » ; Anja Silja, « Emilia Marty, c'est moi » ; Elisabeth Söderström, « Elina me tient le plus à cœur » ; Catherine Malfitano, « Marty ? C'est mon rôle préféré » ; Raina Kabaivanska, « Elina Makropoulos, un personnage inouï » ; Pierre Flinois, « Discographie et vidéographie comparées » ; Elisabetta Soldini, « L'œuvre à l'affiche » ; Bibliographie].

* Nouvelle édition :

9782913575097 — **L'Affaire Makropoulos**. Opéra en 3 actes de Leoš Janáček, (créé à Brno le 18 décembre 1926), livret du compositeur, d'après la pièce de Karel Čapek. [Paris], Éditions Bleu nuit / Opéra national du Rhin, 2002, 64 pages, illus.

[Contient : le livret complet en français, des textes de Daniel Dollé, Michèle Raoul-Davis, Karel Čapek, Jiri Vyslouzil, Milan Kundera, Bernard Suchacky, Angelo Maria Ripellino, André Neher, Sigmund Freud, Correspondances].

— **De la maison des morts** (*Zápisky z Mrtvé ho domu*), opéra en trois actes créé à Brno le 12 avril 1930, livret du compositeur d'après le roman *Souvenirs de la maison des morts* (*Zapiski iz mǔrtvogo doma*, 1861) de Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski (1821-1881). Livret bilingue, traduit du tchèque par Marie-Élisabeth Ducreux ; préface de Milan Kundera. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°107, 1988, 112 pages, illus., épuisé.

* Nouvelle édition :

9782843852381 — **De la maison des morts**. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-Scène Opéra*, n°239, 112 pages, illus.

9782213644530 — **Écrits**, choisis, traduits du tchèque et présentés par Daniela Langer. [Paris], Éditions Fayard, 2009, 512 pages, illus.

Leoš Janáček a passé sa vie à écrire : des notes de musique, mais aussi des mots, des textes. Il a écrit lui-même (ou co-écrit avec d'autres auteurs) les livrets de certains de ses opéras, et éprouvait une passion effrénée pour l'expression verbale (sa forme et son contenu, son sens, sa beauté), passion qu'il a assouvie tous les jours, farouchement, singulièrement, jusqu'à la fin de sa vie. Il prêtait l'oreille à tout ce qui « parle » (êtres humains, bêtes, plantes, minéraux, éléments), ne rechignait point à parler lui-même, il était grand lecteur aussi ; mais par-dessus tout il éprouvait – en vrai solitaire – un besoin irréprensible, et intarrissable, d'écrire. Études, essais, esquisses, articles, critiques, récits, feuilletons, préfaces, conférences, lettres (des milliers), tous les écrits de Leoš Janáček sont empreints, aussi bien au plan de la pensée qu'à celui du style, d'une même originalité, celle de l'artiste qui s'y exprime.

Des notations de tout ce qui s'entend (l'abeille qui bourdonne, l'enfant qui gazouille, les conversations et leurs mélodies...) à la réflexion théorique la plus poussée, de la perception charnelle du son à la construction de formes puissamment expressives (*Jenufa*, *L'Affaire Makropoulos*, *la Messe glagolitique*, *De la maison des morts...*), son être musical se révèle ici dans toute son ampleur.

En mettant à disposition des amateurs francophones un choix varié de textes jusqu'alors exclus de leur compréhension, Daniela Langer, qui traduit et présente l'ouvrage, permettra au public sans cesse grandissant que touche l'œuvre de Leoš Janáček de mieux comprendre et apprécier un des compositeurs majeurs de notre temps. La structure de l'ouvrage reflète le parcours suivi, à travers mainte embûche et jusqu'à l'explosion de son talent, par un musicien qui n'aura connu qu'à la fin de sa vie la consécration, d'abord dans son pays devenu un État indépendant et libre, puis sur la scène internationale. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

9782020926010 — Guy Erismann, **Janáček ou La passion de la vérité**. [Paris], Éditions du Seuil, « Musiques », 1980, 352 pages, épuisé / Réédition revue et augmentée, 2007, 528 pages.

Leoš Janáček grandit dans un pays en pleine effervescence politique et fut mêlé aux ultimes combats pour la réhabilitation de la culture tchèque et la reconnaissance de sa langue nationale. Étudiant sceptique, puis enseignant contestataire, il forgea lui-même son instrument pédagogique, sa règle de vie et son style, en marge des écoles et des courants. Le jeune apprenti musicien se fit pour cela ethnologue, philosophe et sociologue, afin d'étudier les véritables origines de son art. Visionnaire, artisan de toutes les émancipations, son cheminement est à l'image de ses ambitions : rigoureux et aventureux. La vérité de son langage en fait l'un des compositeurs les plus modernes du XX^e siècle : un musicien redécouvert depuis plusieurs années et qui inspire aujourd'hui les jeunes créateurs en quête d'indépendance. Ses opéras *Jenufa*, *Kata Kabanová*, *La Petite renarde rusée*, *L'Affaire Makropoulos* ou *De la maison des morts*, et ses deux quatuors, restent chargés de passion, de souffrance et de révolte. Cette réédition de l'ouvrage de référence, le seul à ce jour consacré au grand compositeur tchèque, est revue et complétée. Elle comporte une nouvelle préface de l'auteur, ainsi qu'un catalogue bilingue, alphabétique et chronologique. (*Présentation de l'éditeur*)

JANIK, Zdenek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1923). Zdeněk Janík. Poète, enseignant et journaliste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Lettre Internationale*, n°37, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

JANOUCHE, Gustav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Maribor, Slovénie, 1903 – Prague, 1968). Gustav Janouch. Ami de Franz Kafka (1920-1924). Compositeur de musique légère et écrivain de langue allemande. Traducteur du tchèque en allemand.

LIVRES (traductions françaises)

— **Kafka m'a dit**. Notes et souvenirs (*Gespräche mit Kafka*, Frankfurt a. M., S. Fischer, 1951), traduit de l'allemand par Clara Malraux ; préface de Max Brod. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1952, XX-188 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

— **Conversations avec Kafka**, traduit de l'allemand, présenté et annoté par Bernard Lortholary. [Paris], Éditions Maurice Nadeau / Robert Laffont, « Les Lettres nouvelles », 1977, 278 pages, épuisé.

* Réédition :

9782862311111 — **Conversations avec Kafka**. [Paris], Éditions Maurice Nadeau, 1988, 278 pages.

En 1920, un lycéen de dix-sept ans soumet ses poèmes au Dr Franz Kafka, écrivain, employé dans une compagnie d'assurances à Prague. Ils se voient presque quotidiennement pendant des mois. Kafka éclaire son jeune ami sur la littérature et son œuvre propre. Le jeune Janouch s'est attaché à cet homme étrange et bon qu'il admire. Il boit ses paroles. Il les note après chaque entrevue. C'est seulement trente ans plus tard, en 1951, alors que Kafka est devenu après sa mort, l'un des plus grands écrivains de ce temps, que Gustav Janouch publie cet extraordinaire témoignage que constitue *Conversations avec Kafka*. (*Présentation de l'éditeur*)

JANOVIC, Vladimir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1935). Vladimír Janovic. Enseignant, journaliste à la radio, écrivain, traducteur de l'italien et éditeur de plusieurs revues littéraires, il a publié une douzaine de recueils de poèmes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981 / n°7, 1985 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

JANSKY, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1929 – Prague, 2006). Pavel Janský. Poète, condamné à dix ans de travaux forcés en 1949 pour participation à une organisation étudiante non autorisée. Libéré en 1954. Certains de ses poèmes purent paraître entre 1963 et 1969, les suivants furent publiés en samizdat.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Nouvelle Alternative*, n°11, 1988 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

JASIK, Rudolf

[SLOVAQUIE] (Turzovka, 1919 – Bratislava, 1960). Rudolf Jašík. Romancier, il a été par ses romans, un des initiateurs des recherches formelles de la prose slovaque.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Morts ne chantent pas** (*Mŕtvi nespievajú*, Bratislava, Slov. spisovateľ, 1961), roman, traduit du slovaque par Claudia Ancelot. [Prague] Éditions Artia, 1964, 563 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Les Morts ne chantent pas**. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Bibliothèque Marabout, série Guerre-Aventure », n°323, 1969, 494 pages, épuisé.

JAVOR, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Martinice, près de Březnice, 1916 – Montréal, Québec, 1981). Pavel Javor, pseudonyme de Jiří Škvor. Poète, exilé au Canada après 1948, il est l'auteur d'une quinzaine de recueils publiés pour la plupart à l'étranger (Montréal, New York, Stockholm, Zurich).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*. Bf, 1994.

LIVRES (traductions françaises)

— **Récolte pauvre** (*Chudá sklizeň*, 1953), choix de poèmes, traduit du tchèque par Charles Cerny ; préface de Michel-Léon Hirsch ; biographie par Jaroslav Trnka, frontispice de J. Landa. [Paris], Éditions de la revue *Rencontres* (numéro spécial), 1953, 36 pages, bilingue, épuisé.

Jeho důvod pro bydlení

— **Sa raison de vivre**, roman, traduit du tchèque par Anne Pierquet. [Montréal], Éditions Presses sélect Ltée, 1978, 292 pages, épuisé.

JEDLICKA, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1927 – Augsburg, 1990). Josef Jedlička. Exclu de l'université en 1949 pour avoir critiqué la politique du régime communiste, il exerce les métiers les plus divers, de simple ouvrier à ethnographe. Il se lie d'amitié avec Jan Zábřana, rencontre Václav Havel et Bohumil Hrabal. En 1953, il part vivre avec sa famille à Litvinov, un centre industriel de la Bohême du nord, où il entretiendra une grande correspondance avec Jan Zábřana et écrira *Au milieu du chemin de notre vie*. Achievé en 1957, le livre ne pourra paraître qu'en 1966. En 1968 il prend le chemin de l'exil. Il travaillera à la rédaction tchécoslovaque de Radio Free Europe à Munich. La révolution de velours le fera redécouvrir grâce à la publication posthume de la chronique familiale *Krev není voda* [Le sang n'est pas de l'eau] (1991) et de plusieurs volumes d'essais.

LIVRES (traductions françaises)

9782882502438 — **Au milieu du chemin de notre vie** (*Kde život náš je v půli se svou poutí*, partiellement censuré, Prague, Československý spisovatel, 1966 / *Unterwegs*, traduit du tchèque en allemand par Věra Černá, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1968) / deuxième édition, avec l'addition de quelques pages d'abord censurées, Prague, Mladá fronta, 1994), édition en langue française, complétée d'après le manuscrit original, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Lausanne], Éditions Noir sur blanc, 2011, 212 pages.

« *Oui, ma poétique est une poétique de policier ; je recueille des faits : je n'écris pas un livre, je rends témoignage* ». Depuis sa chambre au baraquement communautaire de Litvinov, dont la porte s'ouvre seule, et claque, à toute heure du jour et de la nuit, le narrateur évoque, en instantanés, l'immédiat après-guerre, l'enthousiasme des premiers mois du socialisme tchèque, puis la fureur hallucinée du stalinisme, sa bêtise, et l'avalissement de tous par la peur, enfin son propre quotidien, dans les années 50, l'amélioration matérielle des conditions de vie : « *La révolution, quant à*

elle, a voilé son sein nu, elle engraisse et passe des soirées entières devant sa télé ». Les gosses du quartier, l'endormisseur professionnel qui échoue chaque nuit à endormir l'avocat insomniaque, les ouvriers, les amoureux, en quelques traits, comme Isaac Babel, le Mandelstam de la *Quatrième prose* ou le Boulgakov des *Ecrits sur des manchettes*, Jedlicka trace d'inoubliables portraits. Mais son cri de douleur et son espérance malgré tout, lui donnent encore une dimension particulière. Tissant sa vérité du détail des choses vues et du défilé contingent des destins croisés entre 1948 et 1956, entre les rues de Prague et les paysages dévastés des Sudètes, entre utopie et désespoir, l'image présentée ici de la période stalinienne en Tchécoslovaquie est d'une force poétique impressionnante. La réflexion sur la condition humaine que l'auteur y amorce est d'une profondeur qui ne pourra manquer d'interpeller le lecteur auquel, en ce début de XXI^e siècle, on voudrait faire admettre la fin de l'histoire. Ce livre immense, inexplicablement, était resté inédit en français jusqu'à ce jour. La vie quotidienne d'une ville minière tchèque dans les années cinquante. Un texte d'une beauté poignante, empreint à la fois de lyrisme et d'humour, sur la fuite du temps, la trahison des espérances et l'échec d'une révolution. (*Présentation de l'éditeur*)

JELINEK, Hanus

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Příbram, 1878 – Prague, 1944). Hanuš Jelínek. Poète, critique et historien littéraire, essayiste et traducteur du français en tchèque (poésies anciennes et modernes) et du tchèque en français (Karel Čapek, Viktor Dyk, František Halas, Ignát Herrmann, Alois Jirásek, František Langer, Karel Hynek Mácha, Jan Neruda, Antonín Sova, etc.). Extraordinaire trait d'union entre Prague et Paris, il a publié une *Anthologie de la poésie tchèque*, (Éditions Kra, 1930), et une *Histoire de la littérature tchèque*, en trois volumes, (Éditions Kra, 1931-1935) [voir rubrique ANTHOLOGIES / REVUES].

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Hommage de Prague à Paris*, V. Petr, 1937.

JELLINEK, Oskar

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1886 – Los Angeles, Californie, 1949). Écrivain tchèque de langue allemande. Officier pendant la Première Guerre mondiale, il a exercé comme juge, puis comme journaliste à Vienne dans les années vingt. En 1938, il s'exile à Paris puis gagne les États-Unis en 1940.

ANTHOLOGIES / REVUES

* *Le Juge des paysans*, dans *Les Œuvres libres*, n°100, Paris, octobre 1929.

* *La Naissance d'Homère (Die Geburt Homers)*, traduit de l'allemand par Richard Thieberger, dans *Le Thyrses* [s. d.], Bruxelles [écrit pour la radio. 1^{ère} audition : Bruxelles, I. N. R., 17 janvier 1937]

LIVRES (traductions françaises)

— **La Naissance d'Homère / Die Geburt Homers**, traduit de l'allemand et présenté par Richard Thieberger ; dessins de Michèle Katz. [Paris], Éditions Lettres modernes, « Passeport », n°4, 1963, 64 pages, épuisé.

ISBN 2-87775-011-6 — **Le Fils, La Noce de Handka, La Voyante de Daroschitz (Der Sohn**, Vienne, P. Zsolnay, 1928 ; *Hankas Hochzeit* ; *Die Seherin von Daroschitz*, Berlin, Zsolnay, 1933), traduit de l'allemand par Jeanine Alvarez-Pereyre. [Mont-Saint-Aignan], Publications de l'Université de Rouen, Centre d'études et de recherches autrichiennes, « France Autriche », n°12, 1990, 96 pages.

Écrivain tchèque de langue allemande, originaire de Moravie, province qui, du temps de l'auteur, faisait partie de l'empire austro-hongrois, Viennois d'adoption et juif de surcroît, Oskar Jellinek, avec de nombreux autres, a fui cette Europe centrale au moment de la montée du nazisme. Privés de leurs racines, maints d'entre eux ne survécurent pas à l'épreuve. O. Jellinek fut de ceux-là et il ne pouvait en être autrement : en effet, cette province à laquelle il était attaché par toutes ses fibres, source à laquelle il puisait son inspiration, soudain, lui était ravie. Et comme lui, les personnages de ses nouvelles, tous nés sur cette terre, font corps avec elle ; ils appartiennent à la riche palette des ethnies qui vivaient côte à côte dans les provinces de l'empire. La nature profonde des hommes, celle-là même qui entraîne leurs agissements et détermine leur destin, constitue la trame des récits de Jellinek ; juge au tribunal de Vienne avant de se consacrer à l'écriture, il connaissait bien la psychologie des êtres, leurs conflits intérieurs, leurs faiblesses, mais aussi la force que peut avoir l'amour. *La Noce de Handka, Le Fils, La Voyante de Daroschitz* en sont de poignantes illustrations. (*Présentation de l'éditeur*)

JERABEK, Cestmir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Litomyšl, 1893 – Brno, 1981). Čestmír Jeřábek. Fils de l'écrivain Viktor Kamil Jeřábek (1859-1946). Membre du Groupe littéraire de Brno, réuni autour de la revue *Host* [L'hôte] (1921-1929). Romancier, nouvelliste et auteur dramatique successivement expressionniste, réaliste, psychologique et historique.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Monde en flammes (Svět hoří**, Prague, Pokrok, 1927), roman, traduit du tchèque par Marc Slonim, préface de Václav Černý. [Paris], Librairie Valois, « Combattants européens », 1930, 296 pages, épuisé.

JESENKA, Milena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1896 – Ravensbrück, 1944). Milena Jesenská. Journaliste de gauche, puis libérale. Amie et première traductrice en tchèque de Franz Kafka, ainsi que de Thomas Mann et Franz Werfel, épouse un temps de l'architecte d'avant-garde constructiviste Jaromír Krejcar (1895-1950), elle fut arrêtée par les nazis en 1939 et périt au camp de Ravensbrück.

LIVRES (traductions françaises)

— **Vivre**. Choix d'articles parus entre 1919 et 1939 (édition allemande : *Alles ist Leben. Feuilletons und Reportagen 1919-1933*, éd. Dorothea Rein, Frankfurt am Main, Neue Kritik, 1984), édition de Dorothea Rein, traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Lieu Commun, 1985, 284 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Vivre**. [Paris], Éditions 10-18, « Bibliothèques. 10-18 », n°2694, 1996, 320 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— Franz Kafka, **Lettres à Milena** (*Briefe an Milena*, Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag, 1952, traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1956, 288 pages, épuisé / « Idées », n°479, 1983, 288 pages, épuisé.

* Nouvelle édition :

9782070712946 — **Lettres à Milena**, édition revue et augmentée, textes complémentaires traduits de l'allemand par Claude David. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°200, 1988, 364 pages. [En appendice, extraits de lettres de Milena Jesenská à Max Brod, 1920-1924].

Franz Kafka connu d'abord Milena comme traductrice : elle établissait la version tchèque de quelques-unes de ses proses courtes. Ces relations se transformèrent en une liaison passionnée dont les lettres permettent de suivre le progrès. Cette passion ne dura qu'un instant, elle tient en quelques mois à peine. Les lettres racontent d'un bout à l'autre ce roman d'amour, orgie de désespoir et de félicité, de mortification et d'humiliation. Car quelle qu'ait pu être la fréquence de leurs rencontres, leurs amours restent essentiellement épistolaires comme celles de Werther ou de Kierkegaard. Milena est morte vingt ans après Kafka, dans le camp de concentration de Ravensbrück. (*Présentation de l'éditeur*)

— Margarete Buber-Neumann, **Milena** (*Kafkas Freundin Milena*, Munich, G. Müller, 1963), traduit de l'allemand par Alain Brossat. [Paris], Éditions du Seuil, « Fiction & Cie », 1986, 276 pages, épuisé.

* Réédition :

9782020330350 — **Milena**, Éditions du Seuil, « Points Actuels », n°443, 1997, 288 pages.

Dans l'Europe nazie, Margarete Buber-Neumann est accusée de « dévotionnisme » et déportée dans le camp de Ravensbrück. Elle y fait une rencontre décisive : Milena Jesenská, journaliste engagée, amie de Kafka, avec qui elle noue une amitié que même la terreur du camp ne saurait menacer... À la fois témoignage historique sur l'expérience concentrationnaire et hommage à une amie qui n'est plus, voici une biographie aussi singulière que bouleversante. Margarete Buber-Neumann est née en 1901 à Potsdam. Ses idéaux communistes s'effondrent sous la dictature stalinienne. Libérée du camp de Ravensbrück en 1945, elle n'a cessé jusqu'à sa mort de combattre les dictatures. (*Présentation de l'éditeur*)

— Jana Cerna, **Vie de Milena**. De Prague à Vienne (*Adresát Milena Jesenská*, Prague, Klub mladá poesie, 1963 / Prague, Klub přátel poesie, 1969), traduit du tchèque par Barbora Faure, avant-propos et photographies de Stasa Fleischmann. [Paris], Éditions Maren Sell, 1988, 206 pages, illus., épuisé

* Réédition :

— **Vie de Milena, de Prague à Vienne**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de Poche », n°6747, 1990, 192 pages, épuisé.

— Alena Wagnerova, **Milena** (*Milena Jesenská*, Mannheim, Bollmann, 1994), traduit de l'allemand par Jean Launay. [Paris], Éditions du Rocher, Anatolia, 2006, 192 pages+24 planches, épuisé.

Destinataire des *Lettres à Milena* de Franz Kafka, Milena Jesenská (1896-1944) occupe déjà à ce titre une place assurée dans l'histoire de la littérature. L'ombre géante de Kafka a longtemps abrité mais aussi bien occulté la figure originale de cette journaliste tchèque, pionnière de l'émancipation et de l'engagement politique des femmes, qui fut dans les années vingt et trente une des plus brillantes personnalités de la vie culturelle de Prague et de Vienne. Son propre destin est de ce fait intimement uni à celui de l'Europe en proie, à cette époque et en ces lieux, aux bouleversements que l'on sait. Excellente journaliste, elle fut non seulement un trait d'union entre les cultures, tchèque et allemande, qui se partageaient la Bohême, mais aussi, par ses écrits, une militante active contre le régime nazi, qui paiera finalement de sa vie, au camp de concentration de Ravensbrück, son engagement politique. Elle fut du commencement à la fin une femme exceptionnelle, passionnée à l'extrême et constante par son courage. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702127179 — Maria Hockaday, **Milena de Prague** (*Kafka, love and courage. The life of Milena Jesenská*, London, A. Deutsch, 1995), traduit de l'anglais par Catherine David. Éditions Calmann-Lévy, 1997, 244 pages. [Contient un choix de textes de Milena Jesenská].

A Milena Jesenska, Franz Kafka a adressé quelques-unes des plus belles lettres d'amour du XX^e siècle. Mais qui était vraiment cette femme née à Prague avec le début du siècle et morte en 1944 à Ravensbrück ? Mary Hockaday s'est plongée dans les archives tchèques et autrichiennes, elle a retrouvé les derniers témoins de cette existence fascinante pour écrire la biographie la plus complète jamais parue à ce jour. De la révolte d'une jeune fille de bonne famille à la découverte de l'amour, de la maternité à l'engagement politique que Milena paya de sa vie, l'auteur retrace ici la vie passionnée d'une femme éprise d'absolu qui épousa tous les justes combats de son temps. Mary Hockaday est journaliste à la BBC. (*Présentation de l'éditeur*)

JESENSKÁ, Ruzena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1863 – Prague, 1940). Růžena Jesenská, tante de Milena Jesenská. Poétesse et romancière impressionniste, disciple de Julius Zeyer.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La République Tchécoslovaque*, n°28, juillet 1920 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

JESENKY, Janko

[SLOVAQUIE] (Turčianský Svätý Martin, 1874 – Bratislava, 1945). Janko Jesenký. Il a également utilisé les pseudonymes Janko Martinský, J.S.Enský, Lenský, Baltazár, Nechtík, Panpero, Pauper, Pikulík, Stokráskin, Tenistý, Tudhatod, Záhorák. Avocat, il prend, pendant la Grande Guerre, une part active à l'organisation des légions tchécoslovaques en Russie où il est fait prisonnier. Après 1918, il exerce de hautes fonctions dans l'administration de la Slovaquie. Poète impressionniste, traducteur des poètes russes, nouvelliste satirique, toute sa verve, sa lucidité et son art élégant se retrouvent dans son unique roman *Demokrati* [Les démocrates] (2 vol., 1934, 1937), satire savoureuse de la société slovaque dans l'entre-deux-guerre.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 195 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* « Le bain de soleil », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Foussereau et Magdalena Lukovic dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

LIVRES (traductions françaises)

9782296037090 — **Madame Rafikova, et autres nouvelles** (*Pani Rafiková a iní*, Martin, Matica slov., 1950), traduit du slovaque par Suzanne Foussereau, Magdalena Lukovic. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Lettres slaves », 2007, 160 pages.

Ces onze récits écrits par un pionnier du réalisme littéraire en Slovaquie pourraient s'appeler « Scènes de la vie de province ». Ils dépeignent et raillent les mœurs, les travers, les ridicules, l'égoïsme, la bêtise, le snobisme de la société bourgeoise ou petite bourgeoise slovaque dans l'atmosphère « fin de siècle » hongroise. L'humour, l'ironie, le comique pimentent cette satire. (*Présentation de l'éditeur*)

JILEMNICKY, Peter

[SLOVAQUIE] (Kyšperk, 1901 – Moscou, 1949). Peter Jilemnický. Écrivain tchèque de langue slovaque, un des représentants les plus significatifs du réalisme socialiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Comment on payait les moutons », nouvelle traduite du slovaque par Mathilde Viguier dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* « Le retour », nouvelle traduite du slovaque par François Kérel dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

FILMOGRAPHIE

Le Champ en friche (*Pol neoraé*, 1953), réal. Vlado Bahna d'après le roman homonyme (1932).

JIRANEK, Milo

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1875 – 1911). Milō Jiránek. Peintre et prosateur impressionniste, également traducteur, critique d'art, auteur de feuilletons et de récits de voyage. Mort d'une méningite à l'âge de trente-six ans.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Prague la belle » (*O krásné Praze*), extrait du recueil *Dojmy a potulky 1901-1908* [Impressions et flâneries (1901-1908)], traduit du tchèque par Véronique Badois-Martin dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

JIRASEK, Alois

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hronov, près de Náchod, Bohême, 1851 – Prague, 1930). Alois Jirásek. Le Walter Scott ou l'Alexandre Dumas tchèque. Professeur d'histoire, écrivain et auteur dramatique, il a, dans ses innombrables romans historiques, ressuscité toutes les grandes périodes de l'histoire nationale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le romarin » (*Rozmarinka*), récit traduit du tchèque et présenté par Hanuš Jelínek dans *Les Mille nouvelles nouvelles*, [Paris], La Renaissance du Livre, n°17, juin 1911.

* « La conscience » (*Svědomy*), récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet dans la *Gazette de Prague*, 15 mai 1920.

* « Le pré aux roses », « L'horloge de la vieille ville » et « Dalibor de Kozojed », contes tirés du recueil *Légende de l'ancienne Bohême* (1894), traduits du tchèque par Jean-Louis Chollet dans la *Gazette de Prague*, 15 juin, 17 août et 9 novembre 1921.

* « Un père » (*Otec*, 1894), drame en trois actes traduit du tchèque par Hanuš Jelínek et Mme L. Patouillet dans la *Gazette de Prague*, du 19 juillet au 3 septembre 1924.

* « Blazej Choterinsky » (*Blažej Chotěřinský*), récit traduit du tchèque par Otokar Simek dans la *Revue Bleue*, [Paris], 1926.

* « Le rosaire d'or » (*Ruzenec*), récit tiré du recueil *Jiskry v popelu* [Étincelles dans la cendre], traduit du tchèque par Jules Chopin dans la *Gazette de Prague*, du 24 avril au 22 mai 1926 / réédition dans *Veillées de Bohême*, Bossard, 1927.

LIVRES (traductions françaises)

9782296162990 — **Philosophes** (*Filosofská historie*, 1878 ; recueilli dans *Dvě povídky* [Deux récits], 1882), récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet dans la *Gazette de Prague*, du 18 novembre 1922 au 28 février 1923 – réédition avec une préface de Jules Chopin : [Prague], Éditions Orbis, 1923, 240 pages, épuisé.

— **Les Têtes-de-chiens** (*Psohlavci*, 1886), roman traduit du tchèque par George Tilser, adaptation de E.- F. Maloubier, préface de Hanuš Jelínek. [Paris], Éditions Les Belles Lettres, « Collection tchécoslovaque », 1923, XXIV-316 pages, épuisé.

— **Légendes de l'ancienne Bohême** (*Staré pověsti české*, 1894), traduit du tchèque par Michèle Lewigue, illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia / [Paris], Éditions Gründ, 1976, 208 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Les Enfants perdus (*Ztracenci*, 1957), réal. Milos Makovec, d'après le roman homonyme.

JIRASEK, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pardubice, 1932). Jiří Jirásek. Dissident. Dessinateur et graphiste. Auteur d'histoires courtes satiriques et de poèmes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

JIROUS, Ivan Martin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Humpolec, 1944 – Prague, 2011). Ivan Martin Jirous. Connu sous le nom de Magor [Dingo/toqué]. Poète, théoricien et critique d'art, directeur artistique du groupe de rock Plastic People of the Univers et figure légendaire de l'underground tchèque des années de « normalisation ». Signataire de la Chartre 77, plusieurs fois arrêté, il a passé presque neuf ans en prison de 1972 à 1989. « Provocateur, ivrogne, hurlleur, Jirous est tout autant un homme intègre (voire un moraliste), un amoureux de l'art et de la vie et un poète inspiré. » (Petr Kral).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

JOHANIDES, Jan

[SLOVAQUIE] (Dolný Kubín, région d'Orava, Slovaquie du Nord, 1934 – Šaľa, 2008). Ján Johanides. Il a publié une vingtaine de romans, récits et recueils de nouvelles. Également scénariste pour la télévision et le cinéma (322, réal. Dušan Hanák, 1969). « À la fois très remarqué, dès avant 1968, à cause de ses premiers textes, et très contesté, car jugé trop l'art-pour-l'artiste, trop proche du Nouveau roman français par les tenants du réalisme socialiste. Il attend douze ans avant d'être publié. Analyste fin et lucide, narrateur habile et fascinant, il examine l'âme humaine dans ses recoins les plus cachés et dans ses motivations les plus secrètes, celle d'un individu exposé aux circonstances les plus hostiles, qu'il explore à l'aide d'un langage métaphorique et baroque et de certains procédés du roman noir. » (Michaela Jurovska, *Le Croquant*, 1995).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Petites annonces pour l'éternité » (*Inzeraty pre vecnost*), nouvelle tirée du recueil *Krik drozdov pred sparum* [Le cri des merles avant le coucher] (1992), traduite du slovaque par Claudia Ancelot dans *Le Croquant*, n°18, 1995.

* « Un souvenir de l'opéra Don Juan », nouvelle tirée du recueil *Krik drozdov pred sparum* [Le cri des merles avant le coucher] (1992), traduite du slovaque par Suzanne Fousseureau et Magdalena Lukovic dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

JOHN, Jaromir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Klatovy, 1882 – Jaroměř, 1952). Jaromir John, pseudonyme de Bohumil Markalous. Professeur d'esthétique à l'Université d'Olomoc, critique et essayiste, auteur de récits et de romans psychologiques et sociaux, ainsi que de livres pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'instituteur raconte », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

JULIS, Emil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1920 – Louny, 2006). Emil Juliš. Poète expérimental et plasticien ; après 1968, publié en samizdat.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

JUZA, Michal

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE]. Michal Jůza. Poète et compositeur issu du milieu « folk-alternatif » des années 80.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

K

K., Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE]. Pseudonyme d'un critique d'art et écrivain pragois, spécialiste de la culture d'Europe centrale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'Histoire et l'Anecdote », dans *Le Messager européen*, n°1, Éditions P.O.L, mai 1987.

* « Les escaliers de Nusle » et « Passages, galeries, corridors et autres chemins de traverse », traduit du tchèque par Xavier Galmiche dans *Autrement H. S.*, n°46, 1990.

* Anne Dastakian, *Prague*, textes d'introduction de Václav Jamek, Roger Grenier et Josef K., Éditions Autrement, « Guides Autrement », édition 1997-1998 / 1999-2000.

KABELE, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1962). Jan Kabele, pseudonyme de Vít Kremlička ; il signe aussi de son vrai nom. Poète, prosateur, journaliste littéraire et musicien.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KABES, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pardubice, 1941 – Prague, 2005). Petr Kabeš. Poète et critique littéraire. Rédacteur en chef de la revue littéraire *Sešity* [Cahiers], importante tribune de jeunes auteurs des années 60 qui sera interdite à la suite de l'occupation soviétique. Dissident intransigeant, signataire de la Charte 77, jusqu'en 1989 il publie en samizdat ou dans les éditions de l'émigration (Londres, Munich). Depuis, il a sorti une demi-douzaine de recueils de poésies.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KADLEC, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Plzeň, 1919 – 2003). Josef Kadlec. Éditeur, directeur de revues et écrivain.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Retour de Budapest », traduit du tchèque par Anne-Marie Ducreux-Páleníčková dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

* Textes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et, n°3, 1981.

KAFKA, Franz

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1883 – Kierling, près de Vienne, 1924). Franz Kafka. Écrivain pragois de langue allemande, le 3 juillet 1883 d'une famille juive, a fait ses études au lycée allemand de Prague de 1893 à 1901, puis à l'Université allemande. En 1907 il entre dans une compagnie d'assurances. Son expérience professionnelle jouera un rôle capital dans la vision du monde social que son œuvre reflète avec la plus extrême précision. En 1912 il rencontre Felice Bauer, avec qui il se fiance deux fois et rompt définitivement en 1917. C'est l'année où sa tuberculose pulmonaire est diagnostiquée. En 1923, au cours de vacances au bord de la Baltique, il fait la connaissance de Dora Dymant et s'installe avec elle à Berlin. Atteint de laryngite tuberculeuse, il est transporté, après deux séjours dans des hôpitaux de Vienne, au sanatorium de Kierling, où il meurt le 3 juin 1924.

ÉDITIONS COLLECTIVES

9782070107933 — **Œuvres complètes. Tome I**, édition de Claude David ; traduit de l'allemand par Jean-Pierre Danès, Claude David, Marthe Robert, Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°264, 1976, 1408 pages.

[L'Amérique [L'Oublié] - Le Procès - Le Château]

9782070109708 — **Œuvres complètes. Tome II**, édition de Claude David ; traduit de l'allemand par Jean-Pierre Danès, Claude David, Marthe Robert, Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°282, 1980, 1344 pages.

[Récits et fragments narratifs : Description d'un combat (1^{re} et 2^e versions) – Préparatifs de noce à la campagne (1^{re} et 2^e versions) - Les avions à Brescia - Le premier grand voyage en chemin de fer (Prague-Zurich) - Le verdict - La métamorphose - La colonie pénitentiaire - Le maître d'école de village [La taupe géante] – Un célibataire entre deux âges - Un médecin de campagne - [Lors de la construction de la muraille de Chine] - [Les recherches d'un chien] - Le terrier - Joséphine la cantatrice ou le peuple des souris - Etc. - Fragments de Journal - Fragments non datés].

9782070110841 — **Œuvres complètes. Tome III**, édition de Claude David ; traduit de l'allemand par Jean-Pierre Danès, Claude David, Marthe Robert, Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°316, 1984, 1712 pages.

[Journaux (1909-1924) - Lettres à sa famille et à ses amis - Extraits des feuillets de conversation].

9782070111596 — **Œuvres complètes. Tome IV**, édition de Claude David ; traduit de l'allemand par Jean-Pierre Danès, Claude David, Marthe Robert, Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°353, 1989, 1520 pages.

[Lettres à Felice - Lettre à son père - Lettres à Milena - Articles et allocutions, textes professionnels].

9782253132486 — **Récits, romans, journaux**, édition de Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent, traduit de l'allemand par François Mathieu, Axel Nesme, Marthe Robert *et al.* [Paris], LGF, « Le Livre de poche. La poche de poche », 2009, 1518 pages.

[Premières proses publiées - Petites proses - Un bréviaire pour les dames - Conversation avec l'homme en prière - Conversation avec l'homme ivre - Les avions de Brescia - Un roman de la jeunesse - Une revue défunte - Description d'un combat - Grand bruit - Journal de Weimar à Jungborn - Premier chapitre de Richard et Samuel - Le premier long voyage en train - Contemplation - Journal de l'année 1912 : Le verdict et Le soutier - La Métamorphose - Le Disparu (Amerika) - Le Procès - Dans la colonie pénitentiaire - À cheval sur un seau à charbon - Un médecin de campagne (Petits récits) - Journal de l'année 1917 - Le Château - Un artiste du jeûne (Quatre histoires)].

9782742772803 — **La Métamorphose, La Sentence, Le Soutier et autres récits. Intégrale des récits de Kafka I**, traduit de l'allemand par Catherine Billmann et Jacques Cellard. [Arles], Éditions Actes Sud / [Montréal], Éditions Leméac, « Babel », n°285, 2008, 208 pages.

Les trois grands récits *La sentence*, *Le soutier* et *La métamorphose*, ainsi que les dix-huit petits textes impressionnistes qui les précèdent, distillent une inquiétude extraordinairement pénétrante dans un style tout à la fois lyrique, dramatique, sobre et précis. (*Présentation de l'éditeur*)

9782742772797 — **A la colonie disciplinaire et autres récits. Intégrale des récits de Kafka II**, traduit de l'allemand par Catherine Billmann et Jacques Cellard. [Arles], Éditions Actes Sud / [Montréal], Éditions Leméac, « Babel », n°352, 2008, 192 pages.

La traduction libre et audacieuse de Catherine Billmann et Jacques Cellard fait entendre mieux que jamais l'humour surprenant qui imprègne les histoires les plus étranges ou les plus inquiétantes imaginées par Kafka, telles *A la colonie disciplinaire*, *Joséphine la chanteresse*, *Un artiste du jeûne*, *Compte rendu pour une académie...* (*Présentation de l'éditeur*)

9782742772520 — **Récits posthumes et fragments. Intégrale des récits de Kafka III**, traduit de l'allemand par Catherine Billmann. [Arles], Éditions Actes Sud / [Montréal], Éditions Leméac, « Babel », n°867, 2008, 416 pages.

A sa mort, Kafka a laissé de nombreux manuscrits inédits. Bien qu'il ait demandé expressément à Max Brod, son ami et exécuteur testamentaire, de ne jamais les faire publier, celui-ci passa outre à cette volonté. Les textes ici proposés n'ont donc pour la plupart jamais été relus ni corrigés par l'écrivain, mais c'est leur inachèvement même qui les rend intéressants, voire fascinants, car ils donnent l'impression d'accéder au plus intime de la réflexion de leur auteur, d'effleurer le mystère de la création littéraire.

La collection Babel propose désormais l'intégralité des récits de Kafka dans une nouvelle traduction, puisque les deux premiers volumes – *La Métamorphose*, *La Sentence*, *Le Soutier et autres récits* (Babel n°285) et *A la colonie disciplinaire et autres récits* (Babel n°352) – réunissent les textes publiés par l'auteur ou sous son contrôle de 1912 à 1924. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070381050 — **La Métamorphose et autres récits. Tous les textes parus du vivant de Kafka I**, traduit de l'allemand, préfacé et annoté par Claude David. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio classique », n°2017, 1989, 224 pages.

« Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin au sortir de rêves agités, il se retrouva dans son lit changé en un énorme cancrelat. Il était couché sur le dos, dur comme une carapace et, lorsqu'il levait un peu la tête, il découvrait un ventre brun, bombé, partagé par des indurations en forme d'arc, sur lequel la couverture avait de la peine à tenir et semblait à tout moment près de glisser. Ses nombreuses pattes pitoyablement minces quand on les comparait à l'ensemble de sa taille, papillotaient maladroitement devant ses yeux. »

9782070382811 — **Un artiste de la faim et autres récits. Tous les textes parus du vivant de Kafka II**, traduit de l'allemand, préfacé et annoté par Claude David. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio classique », n°2191, 1990, 256 pages.

« L'intérêt que l'on porte aux jeûneurs professionnels a beaucoup baissé au cours des dernières décennies. Alors qu'il était avantageux autrefois d'organiser pour son propre compte des spectacles de cette nature, cela est devenu aujourd'hui tout à fait impossible. C'étaient d'autres temps. A cette époque, toute la ville s'occupait du jeûneur ; l'intérêt croissait de jour de jeûne en jour de jeûne ; chacun voulait voir le jeûneur au moins une fois par jour ; vers la fin, il y avait des abonnés qui restaient toute la journée assis devant la petite cage grillagée... »

JOURNAL

— **Journal intime**, suivi de **Esquisse d'une autobiographie**, **Considérations sur le péché**, **Méditations**, traduit de l'allemand et présenté par Pierre Klossowski. [Paris], Éditions Grasset, 1945, 320 pages, épuisé.

* Réédition :

9782743618124 — **Journal intime**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Poche. Petite bibliothèque », n°609, 2008, 264 pages.

Kafka ne nous a laissé que des fragments ; ses romans le sont au même titre que ses aphorismes et ses journaux intimes. Mais ce qui frappe de prime abord, c'est que l'inachèvement n'exclut pas une subtilité et une minutie du détail peu communes. Rien de plus poignant que cette intensité, sans cesse interrompue par l'insatisfaction, sans cesse reprise par l'espérance, voire la certitude d'une totalité à conquérir. « Celui qui, de son vivant, ne vient pas à bout de la vie – écrit-il en octobre 1921 dans son journal – il a besoin de l'une de ses mains pour écarter un peu le désespoir que lui cause son destin – il n'y arrive que très imparfaitement – et de l'autre main il peut enregistrer ce qu'il aperçoit sous les décombres, car il voit autre chose et plus que les autres. » (Pierre Klossowski)

— **Journal**, traduit de l'allemand et préfacé par Marthe Robert ; postface Max Brod. [Paris], Éditions Grasset, 1954 ; 1965 ; 1973 ; 1996, 686 pages, épuisé.

* Rééditions :

9782246049135 — **Journal**. [Paris], Éditions Grasset, « Les cahiers rouges », n°230, 2002, 704 pages.

9782253029823 — **Journal**. [Paris], LGF, « Le Livre de poche », 1982, 674 pages / « Le Livre de poche. Biblio », n°3001, 2012, XX-700 pages.

Voici le témoignage le plus poignant de toute l'histoire de la littérature. Que devient un homme quand le verbe pénètre en lui, décide de sa vie, et lui fait espérer un mystérieux salut ? « Nous avons été chassés du paradis mais le paradis n'a pas été détruit pour cela. » Ce paradis qu'on doit retrouver sera d'autant plus beau qu'on revient de loin. Kafka relate tout ce qui l'envahit et l'abat : peur de la maladie et de la solitude, désir et crainte du mariage, lutte contre le milieu familial et religieux. Étouffé par ses scrupules, il ne perd jamais de vue sa vie spirituelle dont il attend force et lumière. Ce *Journal*, c'est tout l'ennui de la vie et le salut qui l'éclaire. (*Présentation de l'éditeur*)

CORRESPONDANCE

— **Lettres à Milena**, traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1956, 280 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Lettres à Milena**. [Paris], Éditions Gallimard, « Idées », n°479, 1983, 288 pages, épuisé.

* Édition revue et augmentée :

9782070712946 — **Lettres à Milena**, traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte ; textes complémentaires traduits par Claude David. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°200, 1988, 364 pages.

Franz Kafka connu d'abord Milena comme traductrice : elle établissait la version tchèque de quelques-unes de ses proses courtes. Ces relations se transformèrent en une liaison passionnée dont les lettres permettent de suivre le progrès. Cette passion ne dura qu'un instant, elle tient en quelques mois à peine. Les lettres racontent d'un bout à l'autre ce roman d'amour, orgie de désespoir et de félicité, de mortification et d'humiliation. Car quelle qu'ait pu être la fréquence de leurs rencontres, leurs amours restent essentiellement épistolaires comme celles de Werther ou de Kierkegaard. Milena est morte vingt ans après Kafka, dans le camp de concentration de Ravensbrück. (*Présentation de l'éditeur*)

* Extraits

9782070772155 — **Lettres à Milena**, traduit de l'allemand par Claude David et Alexandre Vialatte. Choix de 23 lettres lues par Robin Renucci. [Paris], Éditions Gallimard, « Écoutez lire », 2004, contient 1 CD audio. Durée d'écoute : env. 1 h 10 mn.

Dans *Lettres à Milena*, Franz Kafka se révèle tour à tour tendre, heureux, amoureux, angoissé, peureux et désespéré. Robin Renucci interprète avec justesse et fidélité toute la palette de sentiments qui traversent ces lettres magnifiques. Un témoignage bouleversant sur l'intimité d'un des plus grands auteurs du XX^e siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070235223 — **Correspondance** (1902-1924), traduit de l'allemand et préfacé par Marthe Robert. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1965, 600 pages, épuisé.

— **Lettres à Felice** (Du 20 septembre 1912 au 2 mai 1913 et du 3 mai 1913 au 16 octobre 1917), traduit de l'allemand par Marthe Robert ; préface d'Erich Heller, traduite de l'anglais par Yvonne Davet. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1972, 2 vol., 920 pages, illus., épuisé.

Après les *Lettres à Milena* et la *Correspondance* (1902-1924), publiées en 1956 et 1965, les *Lettres à Felice* apportent à la part autobiographique de l'œuvre de Kafka un complément décisif. Pendant cinq ans, Kafka s'y raconte jour par jour, quelque fois heure par heure, ou plutôt il s'y écrit avec la même précision imprécise, la même logique ambiguë qui marque le style de ses récits. Et il dit ce qui est pour lui la littérature. Outre les lettres de Kafka, ce recueil comprend des lettres provenant de différentes personnes – parents et amis – qui ont joué un rôle dans le drame de ce mariage impossible. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070297085 — **Lettres à Ottla et à la famille**, édition d'Hartmut Binder et Klaus Wagenbach, traduit de l'allemand par Marthe Robert ; appendice par Guy Fritsch-Estrangin. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1978, 264 pages + 32 p. hors texte.

9782070721443 — **Lettres à ses parents** (1922-1924), édition de Josef Cermák et Martin Svatos, traduit de l'allemand Robert Simon ; précédé d'« Une année dans la vie de Franz Kafka » de Pietro Citati, traduit de l'italien par Brigitte Pérol. [Paris], Éditions Gallimard, « Arcades », n°18, 1990, 144 pages.

En 1986, un bouquiniste de Prague se vit proposer et acheta trente-deux lettres et cartes postales de Kafka adressées aux membres de sa famille. Le vendeur était un homme qui n'était nullement apparenté à Kafka ou à sa famille, et qui n'avait aucun rapport direct avec elle. Cette nouvelle collection de lettres date des deux dernières années de la vie de Kafka. L'ensemble comprend neuf lettres, vingt-deux cartes postales et une carte postale illustrée. La première a été écrite en 1922 et la dernière, juste avant sa mort, en 1924. (*Présentation de l'éditeur*)

9782743617981 — **Lettres à Max Brod (1904-1924)**, traduit de l'allemand et présenté par Pierre Deshusses. [Paris], Éditions Rivages, « Bibliothèque Rivages », 2008, 328 pages.

* Réédition :

9782743622046 — **Lettres à Max Brod (1904-1924)**. [Paris], Éditions Rivages, « Rivages-Poche. Petite bibliothèque, n°708 », 2011, 474 pages.

« On se sentait à l'aise avec lui. Par la richesse de ses pensées exprimées généralement sur un ton badin, il était, pour employer un mot bien terne, l'un des hommes les plus captivants que j'ai connus, malgré sa modestie et son calme. » (Max Brod)

Cette correspondance dépourvue de pose, de vanité et de stéréotypes – jusque dans les plus brefs billets – nous livre non seulement une image inédite de la personnalité de Kafka mais nous permet aussi d'appréhender avec un regard nouveau son œuvre débarrassée des commentaires qui se résument trop souvent dans l'adjectif « kafkaïen ». En réalité, personne n'est moins kafkaïen que Kafka, homme indulgent et moqueur, radical, généreux et avide de vivre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841622863 — **En tout, je n'ai pas fait mes preuves**. Choix de correspondances établi et présenté par Claude Le Manchec. [Paris], Éditions de l'éclat, « éclats », 2012, 128 pages.

La première caractéristique qui retient l'attention lorsqu'on parcourt la correspondance de Kafka et qu'on la considère dans son ensemble, c'est qu'il s'agit de textes dont l'unité ne fait aucun doute. Plus l'examen progresse, plus cette impression se fortifie : les lettres se configurent en séquences successives, variables dans le style et le ton selon leur destinataire, mais unies thématiquement. Ainsi rigoureusement enchaînées, les lettres se succèdent, se multiplient, se ramifient, mais toujours en formant, à la lecture, un ensemble de motifs dont la saisie définit peu à peu, en creux, le portrait d'un homme, certes incomplet et lacunaire, mais toujours plus précis au fil du temps, des rencontres et des événements. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR FRANZ KAFKA
(classement par auteur)

— Robert Alter, **Les Anges nécessaires**. Kafka, Benjamin et Scholem, entre tradition et modernité (*Necessary angels. Tradition and modernity in Kafka, Benjamin, and Scholem*, Cambridge, Mass., Harvard University Press ; Cincinnati, In association with Hebrew Union College Press, 1991), traduit de l'anglais par Isabelle Rozenbaum. [Paris], Éditions des Belles lettres, 2001, 232 pages, épuisé.

— Jürg Johannes Amann, **Franz Kafka**. Une étude de l'artiste (*Das Symbol Kafka. Eine Studie über d. Künstler*, Berne, Munich, Francke, 1974), traduit de l'allemand par Guy Ballangé. [Paris], Éditions Flammarion, 1984, 172 pages, épuisé.

9782908024111 — Günther Anders, **Kafka. Pour et contre** (*Kafka. Pro und contra. Die Prozess-Unterlagen*, Munich, Beck, 1951), traduit de l'allemand par Henri Plar. [Belval, Vosges], Éditions Circé, 1990, 160 pages.

9782271058461 — Florence Bancaud, **Le Journal de Franz Kafka ou L'écriture en procès**. [Paris], Éditions du CNRS, « CNRS littérature », 2002, 480 pages.

Le Journal de Kafka, tenu durant les quatorze dernières années de sa vie, de 1909 à 1923, est une œuvre d'une importance majeure. Mémorial d'une existence singulière, il évoque les expériences fondatrices de l'auteur : sa fascination pour des écrivains tels Goethe, Kleist, Dickens, Strindberg, Dostoïevski ou Werfel, sa découverte du théâtre yiddish et ses retrouvailles avec un judaïsme refoulé, sa rencontre épistolaire avec Felice puis Milena, ses errances dans une Prague adorée autant qu'haïe, ses affres d'écrivain et ses interrogations métaphysiques, son mal-être corporel, sa maladie. Mais le Journal est aussi un manifeste poétique et un atelier d'écriture. Kafka, jour après jour, y élabore les thèmes et les figures majeures de son œuvre et, dans les multiples ébauches de récits et de romans, travaille son écriture, parvenant à ce style dont la pureté et la densité suscitent une expressivité maximale et une interprétabilité infinie. Dix ans après sa publication intégrale chez Fischer, il était temps de rendre hommage à ce laboratoire d'écriture si précieux pour la compréhension de l'homme et de l'œuvre. La critique génétique, attentive aux brouillons, ébauches et fragments qui témoignent de la genèse du texte de Kafka, permet en effet de voir dans le Journal un véritable *work in progress* où s'élabore une œuvre certes fragmentaire et inachevée, mais d'une qualité littéraire, d'une richesse thématique et d'une profondeur philosophique exceptionnelles. (*Présentation de l'éditeur*)

9782701139609 — Florence Bancaud, **Franz Kafka**. [Paris], Éditions Belin, « Voix allemandes », 2006, 206 pages, illus.

Franz Kafka (1883-1924) n'a vécu que quarante et un ans, mais il a écrit 3400 pages de littérature, dont il ne jugeait publiables que 350 pages. Son exécuteur testamentaire, Max Brod, à qui il avait donné ordre de tout brûler, désobéit heureusement et publia tout l'œuvre à partir de 1925. Si l'écrivain pragois est devenu un auteur mythique, il ne faut pas pour autant le réduire à l'adjectif « kafkaïen ». Le propos de cet ouvrage est précisément d'opposer aux innombrables interprétations (théologique, historique, philosophique, psychanalytique...) que l'œuvre a connues l'image d'un homme et d'une œuvre continuellement en mouvement et d'une fascinante ambiguïté. (*Présentation de l'éditeur*)

9783039117758 — Christian Bank Pedersen, **Le Suicide de Don Quichotte. Récits de Franz Kafka**. [Berne], Éditions P. Lang, « Convergences », 2009, 192 pages.

Cet ouvrage propose une lecture minutieuse de trois récits kafkaïens, « Le Verdict », « La Métamorphose » et « Un artiste de la faim ». Il s'interroge notamment sur la manière dont Franz Kafka se met en œuvre dans ses textes et sur la question de la littéralité de son approche. Ce faisant, l'étude jette également un regard nouveau sur la fameuse *Lettre au père* : comment Kafka a-t-il répondu à l'éducation artistique que son père lui donna ? A partir de cette question, l'ouvrage cherche à analyser l'existence littéraire même de Franz Kafka : celui-ci semble toujours être sa propre matière littéraire, et en dernière instance le sujet autophage de l'auteur se présente comme l'étrange metteur en scène d'un « art de la faim moderne ». Cet art est caractérisé d'un côté par la singularité de ne jamais pouvoir devenir véritablement identique à son propre être et, de l'autre, par la nécessité de se rendre à la fois plus léger et plus pesant au fil des jours. Alors, comment, finalement, lire cette littérature incomparable qui, selon son auteur, ne fait pas le poids ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782738122513 — Louis Begley, **Franz Kafka**. Le monde prodigieux que j'ai dans la tête (*The tremendous world I have inside my head. Franz Kafka, a biographical essay*, New York, Atlas & Co., 2008), traduit de l'anglais par Patrick Hersant. [Paris], Éditions Odile Jacob, 2009, 232 pages.

Praguois à la vie sans relief, emblématique de la classe moyenne judéo-allemande, Franz Kafka a, à travers son œuvre, su exprimer à la perfection une époque et, bien au-delà, tout un pan de l'expérience humaine à l'âge contemporain, dans ce qu'elle a de plus angoissante et de plus effrayante. C'est cette « énigme Kafka » qu'entend percer ici Louis Begley, en interrogeant à la fois sa vie, ses œuvres marquantes, sa correspondance et son journal, si riches. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070328437 — Maurice Blanchot, **De Kafka à Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « Idées », 1981 ; « Folio. Folio essais », n°245, 1994, 248 pages.

Description d'un combat est le titre du premier livre de Kafka. Combat qui n'admet ni victoire ni défaite, et cependant ne peut s'apaiser ni prendre fin. Comme si Kafka portait en lui ce bref dialogue : C'est en ce sens que parler de Kafka, c'est s'adresser à chacun de nous. C'est un tel combat que voudrait tenter de décrire ce livre, combat obscur, protégé par l'obscurité, dont on peut dire avec trop de simplicité qu'il se montre sous quatre aspects, représentés par les rapports avec le père, avec la littérature, avec le monde féminin, et ces trois formes de lutte se retraduisent plus profondément pour donner figure au combat spirituel. (*Présentation de l'éditeur*)

— Max Brod, **Franz Kafka. Souvenirs et documents** (*Franz Kafka. Eine Biographie. Erinnerungen und Dokumente*, Prague, Heinr. Mercy Sohn, 1937), traduit de l'allemand par Hélène Zylberberg. [Paris], Éditions Gallimard, « Leurs figures », 1945 ; 1980, 274 pages, illus, épuisé.

* Rééditions :

— **Franz Kafka. Souvenirs et documents**. [Paris], Éditions Gallimard, « Idées », n°12, 1962, 1966, 384 pages, épuisé.

9782070326372 — **Franz Kafka. Souvenirs et documents**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio. Essais », n°159, 1991, 320 pages.

Aucun écrivain n'a eu une influence aussi décisive sur l'évolution du roman moderne que Franz Kafka. Il avait peu publié de son vivant et, lorsqu'il mourut en 1924, il demanda à son ami et exécuteur testamentaire, Max Brod, de détruire tous ses manuscrits inachevés. Max Brod, après de longues hésitations, décida de passer outre, et nous devons à cette décision *Le Procès*, *Le Château* et tant d'autres chefs-d'œuvre. Cette biographie, l'œuvre d'un ami, reste le seul témoignage complet sur la vie de Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070735358 — Roberto Calasso, **K** (*K*, Milan, Adelphi, 2002), traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier » 2005, 380 pages.

* Réédition :

9782070448852 — **K**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », 2012 (à paraître le 7 décembre 2012).

De quoi parlent les histoires de Kafka ? Après avoir reçu d'innombrables réponses, la question continue de susciter un sentiment de vive incertitude. S'agit-il de rêves ? d'allégories ? de symboles ? S'agit-il d'événements qui arrivent tous les jours ? Les nombreuses solutions qui ont été proposées ne parviennent pas à éliminer le soupçon que le mystère reste encore intact. Ce livre ne se propose pas de dissiper ce mystère mais de permettre qu'il soit « éclairé par sa propre lumière », comme l'écrivit un jour Karl Kraus. C'est pourquoi Roberto Calasso essaie de se mêler au cours, au mouvement tortueux, à la physiologie de ces histoires, en rencontrant au fur et à mesure les questions les plus élémentaires. Comme, par exemple : qui est K. ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782070281510 — **L'Autre Procès**. Lettres de Kafka à Félice (*Der andere Prozess*, Munich, Hanser, 1969), traduit de l'allemand par Lily Jumel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1972, 160 pages, manque provisoirement.

La lecture des Lettres à Felice de Kafka, que rien ne destinait à la publication, a bouleversé Elias Canetti. Son commentaire constitue en même temps que la biographie la plus intime de Kafka l'une des plus extraordinaires méditations sur l'amour ou le non-amour et sur la fuite devant l'amour. Peu d'ouvrages en tous cas ont apporté autant de réflexion profonde à l'examen d'un problème où des hommes aussi riches et parfois mieux armés que Kafka se perdirent. (*Présentation de l'éditeur*)

9782021046731 — Pascale Casanova, **Kafka en colère**. [Paris], Éditions du Seuil, « Fiction & Cie », 2011, 468 pages.

Et si Kafka pratiquait la critique sociale la plus radicale ? S'il s'était attaché à la question du pouvoir, notamment sous sa forme la plus invisible : le pouvoir symbolique ? S'il avait cherché à nous aveugler par des narrations qui soient des sortes de pièges ? L'hypothèse ici développée est qu'il prit d'abord conscience du sort tragique des Juifs de langue allemande dans la Prague du début du XX^e siècle ; puis, élargissant et comparant différentes situations d'humiliation socialement autorisées, il fut amené à réfléchir aussi sur la domination masculine et sur l'emprise des colons blancs dans les colonies européennes. Mais, pour cela, il semble qu'il travailla ses récits comme de véritables leurres. Telle est l'interprétation des fictions de Kafka qui est proposée ici : l'invention révolutionnaire d'un « narrateur-menteur » qui renverse tout le processus de la lecture identificatoire. Curieusement, ce n'est pas dans la littérature qu'on peut trouver des réponses à ces questions, mais bien plutôt dans l'ethnologie allemande, que, en tant que Pragois germanophone, il connaissait bien. La recherche minutieuse de Pascale Casanova nous fait découvrir un Kafka inédit et combatif, ethnologue et enquêteur, dénonçant sans relâche toutes les formes de la domination avec cette sorte de rage inlassable et invisible qui le caractérise. Elle éclaire les raisons profondes de la colère de Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

9782757401583 — Josef Cermak, **Franz Kafka. Fables et mystifications**, traduit du tchèque, présenté et annoté par Hélène Belletto-Sussel. [Villeneuve-d'Ascq, Nord], Presses universitaires du Septentrion, 2010, 160 pages.

Après une introduction dans laquelle il analyse le phénomène du faux en littérature, évoquant quelques glorieuses mystifications, Josef Cermák aborde le cas de deux mystificateurs d'inégale renommée, Michal Mares et Gustav Janouch. Kafka était-il l'anarchiste que Mares présente dans ses souvenirs ? Josef Cermák s'attache à débusquer les inexactitudes, les invraisemblances, les impossibilités dans les souvenirs de Michal Mares. L'image qui se dessine est celle d'une manipulation, volonté consciente ou inconsciente, à la fois naïve et sincère, d'associer le grand écrivain au mouvement dont il s'est fait le héraut. La partie consacrée à Janouch, plus complexe, se lit comme un roman policier : suspense, découvertes, démonstrations, révélations. L'auteur analyse les contradictions, les mensonges et les fables rocambolesques dans lesquels s'enferme Janouch : embrouilles éditoriales fictives, manuscrit perdu et retrouvé... Il montre comment Janouch concentre habilement sa stratégie sur Max Brod, dont l'approbation est pour lui capitale. Il relève et regroupe en « aphorismes » des déclarations sans nuance attribuées à Kafka, sorte de gourou préférant des vérités à la demande. Au fil des pages, deux personnalités se dégagent, seulement unies par leur entreprise de mystification. On perçoit aussi, en arrière-plan, la problématique de la réception de l'œuvre de Kafka, avec ses enjeux idéologiques, et la douloureuse histoire de la Tchécoslovaquie. (*Présentation de l'éditeur*)

9782742765737 — Robert Crumb (illustrations) David Zane Mairowitz (texte) **Kafka** (*Introducing Kafka*, Northampton, MA, Kitchen Sink Press, 1994), adaptation française (de l'anglais) par Jean-Pierre Mercier, revue par Karine Hervé, avec la collaboration de Grégoire Rouchit. [Arles], Éditions Actes Sud, 2000 ; « Actes Sud BD, 2007, 176 pages.

9782070780068 — Pietro Citati, **Kafka** (*Kafka*, Milan, Rizzoli, 1987), traduit de l'italien par Brigitte Pérol. [Paris], Éditions Gallimard / L'arpeur, « Domaine italien », 1989, 328 pages.

* Réédition :

9782070384174 — Pietro Citati, **Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2303, 1991,

Kafka est l'un des mythes majeurs et les plus énigmatiques de notre siècle. Kafka avait le sentiment d'être un homme sans patrie ni famille, une lacune, une pure négativité, un jongleur marchant dans le vide. Aussi seul qu'un animal ou qu'un objet abandonné dans une soupente, il avait conscience d'être l'Étranger. Il vivait et écrivait dans sa geôle intérieure, tandis que la nuit glissait sur ses épaules, obéissant à la voix de l'inspiration, à la voix des démons, à la voix des ténèbres, à la voix de l'animal qui restait tapi près de son cœur. Lui qui désirait tant le bonheur, il ne pouvait pourtant le supporter, convaincu de devoir écouter l'angoisse et de suivre la voie qu'elle lui désignait. Davantage qu'un roman, qu'une biographie ou qu'un essai, le livre de Pietro Citati est le rêve que chacun de nous rêve et continuera de rêver autour de Franz Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

— Laurent Cohen, **Variations autour de K**. Pour une lecture juive de Franz Kafka. [Paris], Éditions Intertextes, « Horizons », 1991, 152 pages, épuisé.

9782213021928 — Claude David, **Franz Kafka**. [Paris], Éditions Fayard, 1988.

9782707300584 — Gilles Deleuze, et Félix Guattari, **Kafka, pour une littérature mineure**. [Paris], Éditions de Minuit, « Critique », 1975, 160 pages.

Force de Kafka. Politique de Kafka. Déjà les lettres d'amour sont une politique où Kafka se vit lui-même comme un vampire. Les nouvelles ou les récits tracent des devenirs-animaux qui sont autant de lignes de fuite actives. Les romans, illimités plutôt qu'inachevés, opèrent un démontage des grandes machines sociales présentes et à venir. Au moment même où il les brandit, et s'en sert comme d'un paravent, Kafka ne croit guère à la loi, à la culpabilité, à l'angoisse, à l'intériorité. Ni aux symboles, aux métaphores ou aux allégories. Il ne croit qu'à des architectures et à des agencements dessinés par toutes les formes de désir. Ses lignes de fuite ne sont jamais un refuge, une sortie hors du monde. C'est au contraire un moyen de détecter ce qui se prépare, et de devancer les « puissances diaboliques » du proche avenir. Kafka aime à se définir linguistiquement, politiquement, collectivement, dans les termes d'une littérature dite « mineure ». Mais la littérature mineure est l'élément de toute révolution dans les grandes littératures. (*Présentation de l'éditeur*)

9782857047728 — Daniel Desmarquest, **Kafka et les jeunes filles**. [Paris], Éditions Pygmalion, 2002, 296 pages.

Avec les jeunes filles, Kafka ne joue pas seulement au chat et à la souris, il leur demande l'impossible. Pour s'emparer du pouvoir qu'il leur prête et conjurer la peur de les approcher, il utilise avec presque toutes une stratégie diabolique – stratégie qui est au cœur de sa littérature. De son adolescence pragoise jusqu'à sa mort dans un sanatorium des environs de Vienne, on retrouvera ici les figures féminines d'un théâtre tourmenté : Felice, l'improbable fiancée, Julie, la sacrifiée, Milena, la magnifique, Dora, la dernière compagne, et toutes celles qui, comme l'inconnue du lac de Garde ou Ottla, la sœur et l'ange gardien, ont un jour illuminé sa vie. Ce livre nous ouvre à la part la plus énigmatique d'un écrivain qui puise sa « force » d'écrire dans de singulières amours. (*Présentation de l'éditeur*)

9782705666125 — Kathi Diamant, **Le Dernier amour de Kafka**. La vie de Dora Diamant (*Kafka's last love. The mystery of Dora Diamant*, Londres, Secker & Warburg, 2003 ; New York, Basic Books, 2003), traduit de l'anglais par Jacqueline Sudaka-Bénazéraf. [Paris], Éditions Hermann, 2006, 340 pages.

Dora Diamant (ou Dymant) a été la seule compagne de Franz Kafka. Ils se sont rencontrés en 1923, un an avant sa mort, sur une plage de la Baltique. Elle a vingt-cinq ans. Il en a quarante. Par les yeux de Dora, se découvre un Kafka

intime, doté d'une extrême humanité, loin du génie sinistre, solitaire et détaché dont on dresse le plus souvent le portrait. Mais cet ouvrage n'est pas seulement une biographie qui apporte une vision différente d'un grand écrivain. La vie de Dora est à elle seule un récit remarquable, elle est le reflet d'une des périodes les plus importantes et les plus effroyables du XXe siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

— Emanuel Frynta, **Kafka et Prague** (*Praha - domovské město Franze Kafky*, Prague, Artia, 1960), texte français de P. A. Gruénais ; photographies de Jan Lukas. [Paris], Éditions Hachette, 1964, 144 pages, épuisé.

9782910686475 — Jean-Pierre Gaxie, **Kafka, prince de l'identité**. Ses photos, son nom, ses figurines. [Nantes], Éditions Joseph K, 2005, 160 pages.

« Qu'ai-je de commun avec les Juifs ? C'est à peine si j'ai quelque chose de commun avec moi-même et je devrais me tenir bien tranquille dans un coin, content de pouvoir respirer » (*Journal*, 8 janvier 1914). D'être ce qu'il n'est pas et de n'être pas ce qu'il est, Kafka était bien placé pour faire pièce au principe d'identité : « ce qui est, est ; ce qui n'est pas, n'est pas ». Pour autant, à tant se démener pour échapper aux conventions de la représentation de soi, on peut dire qu'il en connaît un bout sur l'identité, au point alors, abrogeant (et abrégeant) son « principe », d'en devenir le prince. Le prince de l'identité... À travers trois investigations, plus une – un ensemble de photos de Kafka, l'étude de la lettre de son nom, celle de ses Six figurines noires – ce livre, convoquant l'œuvre entière, s'interroge sur la quête d'identité de l'écrivain pragois qui n'est pas, comme en témoigne le texte final, sans élan celle de l'auteur. (*Présentation de l'éditeur*)

— Yves Gilli, **A propos du texte littéraire et de Franz Kafka** (théories et pratique). Ou encore faut-il brûler le structuralisme ? [Paris], Éditions des Belles lettres, 1985, épuisé.

9782864324881 — Georges-Arthur Goldschmidt, **Celui qu'on cherche habite juste à côté**. Lecture de Kafka. [La Grasse], Éditions Verdier, 2007, 128 pages.

Ce qu'écrit Kafka est à ce point clair, d'une clarté si stupéfiante qu'on en reste littéralement bouche bée, cloué, désemparé, voué au mieux à la répétition du texte. Les récits de Kafka racontent des histoires à première vue invraisemblables – comment un pont pourrait-il s'accrocher des mains à un côté de la paroi et des pieds à l'autre, et se retourner pour voir qui arrive, comment un homme peut-il se muer en scarabée. Rien de plus certain pourtant que ces invraisemblances, rien de plus saisissant que ces récits. Kafka touche en effet, à chaque fois, le centre exact de la cible, tout ce qu'il écrit atteint le lecteur très précisément là où il ne peut plus rien dire. On est concerné par Kafka parce qu'il arrive où chacun commence, au point muet où se fait la parole du lecteur. Ce que raconte Kafka porte sur cet informulable à l'origine du langage derrière quoi on ne peut pas se retourner. Ce qu'il écrit est si singulier que c'est d'emblée reconnaissable, sans référence à autre chose, et du coup parfaitement universel. (*Présentation de l'éditeur*)

9782355260025 — Félix Guattari, **Soixante-cinq rêves de Franz Kafka**, et autres textes, préface de Stéphane Nadaud. [Paris], Éditions Lignes, 2007, 64 pages.

« Si Kafka vivait comme en rêve, il rêvait aussi comme il écrivait, de sorte qu'une boucle littéraire ne cessait de nouer ses réalités quotidiennes et son imaginaire onirique. » (Félix Guattari)

À en juger par le nombre à tous égards exceptionnel d'interprétations qui en ont été tirées, l'œuvre de Kafka est et reste la plus énigmatique de ce XX^e siècle qu'elle a littérairement et philosophiquement bouleversé. Ce n'est pourtant pas faute que Kafka ait lui-même livré des clés : dans ses livres, certes, mais plus encore dans son journal, et dans sa correspondance. Mais qu'advient-il si ces clés sont elles-même énigmatiques ? Qu'advient-il si elles sont moins faites pour conférer un sens qui manquerait qu'approfondir la défaillance de tout sens ? On sait de quelle importance est l'œuvre de Kafka pour Félix Guattari. Il a, avec Gilles Deleuze, écrit et signé en 1975 un livre – Kafka – qui a fait date dans son étude ; mettant en place des concepts aussi déterminants que le « bégaiement », la « littérature mineure », etc. Félix Guattari a toutefois éprouvé le désir de revenir sur cette œuvre une quinzaine d'années plus tard. Partant cette fois, et c'est ce qui fait la singularité du livre que nous publions aujourd'hui, davantage du Journal et de la Correspondance (entre autres, avec Felice Bauer, qu'il tient pour son chef d'œuvre) que des récits ; et choisissant cette œuvre dans l'œuvre, ce récit dans le récit, cette énigme dans l'énigme, comme cachés dedans, qu'y sont les rêves. Pour Guattari, les textes du Journal et de la Correspondance ont une portée littéraire égale à celle de ceux qui composent l'œuvre proprement dite de Kafka. Description ? Interprétation ? Oui, mais pas seulement. Il n'y a pas lieu de parler ici d'une tentative de psychanalyse ; bien plutôt de montrer comment les rêves de Kafka échappent tant aux sciences psychanalytiques freudiennes encore naissantes à son époque qu'à leur développement ultérieur, au profit de la libre prolifération de l'imaginaire, telle que l'œuvre le recueille et l'accomplit. (*Présentation de l'éditeur*)

— Gustav Janouch, **Kafka m'a dit**. Notes et souvenirs (*Gespräche mit Kafka*, Frankfurt a. M, S. Fischer, 1951), traduit de l'allemand par Clara Malraux ; préface de Max Brod. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1952, XX-188 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

— **Conversations avec Kafka**, traduit de l'allemand, présenté et annoté par Bernard Lortholary. [Paris], Éditions Maurice Nadeau / Robert Laffont, « Les Lettres nouvelles », 1977, 278 pages, épuisé.

* Réédition :

9782862311111 — **Conversations avec Kafka**. [Paris], Éditions Maurice Nadeau, 1988, 278 pages.

En 1920, un lycéen de dix-sept ans soumet ses poèmes au Dr Franz Kafka, écrivain, employé dans une compagnie d'assurances à Prague. Ils se voient presque quotidiennement pendant des mois. Kafka éclaire son jeune ami sur la littérature et son œuvre propre. Le jeune Janouch s'est attaché à cet homme étrange et bon qu'il admire. Il boit ses

paroles. Il les note après chaque entrevue. C'est seulement trente ans plus tard, en 1951, alors que Kafka est devenu après sa mort, l'un des plus grands écrivains de ce temps, que Gustav Janouch publie cet extraordinaire témoignage que constitue *Conversations avec Kafka*. (Présentation de l'éditeur)

9789052016757 — Béatrice Jongy, **L'Invention de soi**. Rilke, Kafka, Pessoa ; préface Robert Bréchon. [Bruxelles], Éditions PIE-Peter Lang, « Comparatisme et société », n°13, 2011, 476 pages, illus.

Dans une Europe en crise, à la même période, au même âge, Rilke écrit *Les Carnets de Malte Laurids Brigge*, Kafka son *Journal* et Pessoa *Le Livre de l'intranquillité*. C'est un « je » personnage, plus ou moins fictif, qui tient son journal, qu'il s'appelle Malte, Soares ou simplement Franz. Pour qui habite mélancoliquement le monde, l'écriture de soi est bien plus qu'un instrument de connaissance, c'est une tentative de renaissance, d'autogenèse. Naître littérature, puisque la littérature est Tout... La fiction de soi mène ces grands découvreurs des espaces intérieurs à travers les limbes, où la mélancolie côtoie la mort et la folie. Leurs livres rendent les mouvements mêmes de l'âme et inventent un nouveau lyrisme. Inquiéteur du genre humain, l'Orphée moderne est animé d'une conscience à la fois tragique et ironique. Ivres de leurs métamorphoses, créateurs de mythes, Rilke, Kafka et Pessoa pressentent qu'ils seront des précurseurs. Car si le diable est l'inventeur de l'absurde, il est aussi, tel le poète, le porteur de lumière... Cette étude, pour la première fois, fait se croiser les feux de ces trois « phares inutiles dans l'Océan désert », selon le mot de Robert Bréchon, poète et éminent spécialiste de Pessoa dont il a édité les œuvres. Lue à la lumière des deux autres, chacune des œuvres jette des reflets inattendus, où miroitent les fondements même de l'écriture contemporaine de soi. (Présentation de l'éditeur)

9782707159410 — Bernard Lahire, **Franz Kafka**. Éléments pour une théorie de la création littéraire. [Paris], Éditions de La Découverte, « Textes à l'appui. Laboratoire des sciences sociales », 2010, 632 pages.

Est-il possible de percer les mystères de la création littéraire ? La sociologie peut-elle entrer dans la chair même des œuvres ? Est-elle en mesure de se confronter à des œuvres particulièrement difficiles, voire étranges ? Bernard Lahire s'est confronté à l'un des plus grands représentants de la littérature d'avant-garde, Franz Kafka, qui a laissé une œuvre jugée le plus souvent énigmatique et formellement inventive. Il y avait donc un véritable défi scientifique à montrer ce dont la sociologie est capable sur un terrain qui ne lui est, a priori, pas favorable. Pourquoi Franz Kafka écrit-il ce qu'il écrit comme il l'écrit ? Pour répondre à la question, Bernard Lahire examine, grâce aux outils de la biographie sociologique, la fabrication sociale de l'auteur du *Procès*, depuis les primes expériences familiales jusqu'aux épreuves les plus tardives. Ce faisant, non seulement il saisit les raisons qui le conduisent à être attiré par la littérature, mais il se donne les moyens de comprendre les propriétés formelles et thématiques d'une œuvre travaillée par les éléments constitutifs de sa problématique existentielle. Dans ce livre magistral qui, au-delà du cas de Kafka, pose les fondements d'une théorie de la création littéraire, les œuvres apparaissent comme autre chose que des solutions esthétiques à des problèmes formels ou que des manières de jouer des coups dans un « champ littéraire ». Elles sont aussi des points de vue sur le monde, des manières formellement spécifiques de parler du monde mises en œuvre par des créateurs aux expériences sociales singulières. (Présentation de l'éditeur)

9782912860279 — Jacques Laurans, **L'Ombre pensive de Franz Kafka**. [Nîmes], Éditions Théétète, « Esthétique », 2001, 128 pages.

Cet ouvrage comporte plusieurs extraits d'ouvrages consacrés à Franz Kafka sur fond de plusieurs lectures parallèles ayant marqué son œuvre. Plusieurs de ses écrits sont choisis et commentés, ainsi que les principaux thèmes récurrents tels que l'influence de la ville de Prague et son imaginaire. Nulle source de lumière, aussi précise, aussi vive soit-elle, ne saurait dévier d'un pas l'ombre propre qui émane des lieux de Franz Kafka. Inséparable d'un tout, fondue aux apparences, celle-ci fait corps à son objet, assombrit les reliefs, les maisons et les chemins ; recouvre chaque chose en surface, mais ne s'épaissit jamais dans une matière. Sans doute est-ce déjà l'ombre de l'entremonde : une ombre horizontale, unie et insinuante, extérieure au mouvement des heures du jour et de la nuit. Une ombre plate, invariable, indifférente aux éléments comme au contour d'un paysage toujours invisible. (Présentation de l'éditeur)

9782729114251 — Gérard-Georges Lemaire, **Kafka et Kubin**. [Paris], Éditions de La Différence, « Les Essais », 2002, 128 pages, illus.

Aucun artiste n'a une place aussi importante qu'Alfred Kubin dans le *Journal* de Franz Kafka. Quand les deux jeunes hommes se rencontrent à Prague en 1912, Kubin a déjà une certaine notoriété comme dessinateur et a publié un roman qui a marqué ses contemporains, *L'Autre côté*. De nombreuses références à ce livre ressurgissent dans *Le Château* et dans d'autres œuvres de Kafka. Au-delà de cette relation étroite et énigmatique qui dure à peine une année, l'auteur explore les relations complexes de l'écrivain avec les arts plastiques, celui-ci ayant été tenté en 1907 par la peinture avant de se consacrer uniquement à l'écriture. (Présentation de l'éditeur)

9782842773755 — Gérard-Georges Lemaire (texte), Hélène Moulouguet (photographies), **Franz Kafka à Prague**. [Paris], Éditions du Chêne, « Les promenades », 2002, 168 pages, épuisé.

« Kafka était Prague et Prague était Kafka. Rien n'avait jamais été si complètement et si typiquement Prague, et jamais plus rien ne put l'être comme cela se passait au temps de Kafka. » (Johannes Urzidil) Franz Kafka naquit, vécut et écrivit à Prague. S'il rêva toute sa vie de s'en échapper, il appartenait à la ville corps et âme et lui vouait une haine tenace doublée d'une étrange passion. La plupart de ses textes ne fournissent pas de description précise de Prague. Il n'en reste pas moins que la ville hante toute son œuvre. Gérard-Georges Lemaire nous emmène sur les traces de Kafka, de son enfance aux confins de l'ancien ghetto juif au quartier de Hradcany dominé par l'ombre

imposante du Château de Prague – qui lui inspira le roman du même nom; de la bibliothèque du Clementinum qu'il fréquenta bien après encore sa vie d'étudiant aux cafés de la ville où toute l'élite intellectuelle pragoise se retrouvait et s'affrontait; des bords de la Vltava où Kafka aimait canoter aux cafés-concerts et maisons closes qu'il ne dédaigna pas. Cette promenade est aussi l'occasion de rappeler l'effervescence qui avait saisi la capitale de la Bohême à cette époque très riche dans tous les domaines artistiques, et notamment dans l'architecture avec l'irruption de l'Art nouveau et du cubisme tchèque.

9782070306688 — Gérard-Georges Lemaire, **Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio biographies », n°5, 2005, 320 pages, illus.

« *Tout se passe comme si mon combat spirituel avait lieu quelque part dans une clairière. Je pénètre dans la forêt, je ne trouve rien et la faiblesse me force aussitôt à ressortir ; souvent, quand je quitte la forêt, j'entends ou crois entendre le cliquetis des armes dont on se sert dans ce combat.* » À la fois fasciné et repoussé par Prague, en quête d'une Terre promise et exilé à Berlin, fiancé timoré et séducteur impénitent, sportif accompli, hypocondriaque et végétarien, Juif mécréant et passionné par la culture yiddish et l'essor du sionisme, fidèle à de solides amitiés et solitaire, amoureux éperdu de la vie et hanté par la mort, Franz Kafka (1883-1924) fut un mystère pour lui-même et pour les autres. (*Présentation de l'éditeur*)

9782806602152 — Claude Le Manchec, **Kafka, contre l'oubli, le récit**. De l'interprétation à l'analyse littéraire. [Fernelmont, Belgique], Éditions modulaires européennes, « Proximités. Littératures », 2012, 292 pages.

Dans le monde des études kafkéennes, plusieurs voix s'élèvent pour aborder le texte avec la patience de l'analyste et non avec l'entrain de l'exégète. De quels outils peut disposer l'analyste frappé par l'extrême variété de tons, de styles, de registres et de formes que présente cette œuvre ? Peut-il utiliser les données biographiques sans rabattre l'œuvre sur « l'homme » comme on l'a souvent fait ? Comment montrer, avec et contre Max Brod, qu'il est recevable de voir en Kafka à la fois un écrivain et un penseur ? Kafka est comme Robert Musil ou Elias Canetti, à la fois un écrivain et un intellectuel. De sa situation en périphérie des lettres allemandes, de la montée des périls en Europe centrale, il nourrit une préoccupation majeure : l'oubli, mais aussi une arme contre lui : la mise en récit, l'écriture de son « monde prodigieux ». C'est à l'explicitation de cette lutte que notre analyse voudrait concourir. (*Présentation de l'éditeur*)

— Ghyslain Lévy, Serge Sabinus, **Kafka. Le corps dans la tête**. [Paris], Éditions Scarabée et compagnie, 1983, 286 pages, épuisé.

9782070130078 — Jean-Michel Lou, **Le Petit côté. Un hommage à Franz Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'infini », 2010, 144 pages.

« Kafka n'est pas seulement le grand écrivain que l'on sait, mais aussi, et peut-être surtout, un aventurier de l'expérience intérieure. Rien d'abstrait chez lui, toujours des situations concrètes qu'il faut savoir écouter en vivant soi-même ces expériences. C'est par "le petit côté" que Kafka nous touche au plus près, à une époque comme la nôtre, où le *Procès* est plus que jamais permanent. Ce livre, issu d'une lecture de Kafka dans sa langue d'écriture, l'allemand, prouve que, sans cesse, il apparaît dans l'actualité sociale, nos angoisses identitaires, nos rêves, nos désirs. » (Philippe Sollers)

9782234056589 — Michael Löwy, **Franz Kafka, rêveur insoumis**. [Paris], Éditions Stock, « Un ordre d'idées », 2004, 168 pages, illustré, épuisé.

Ce livre n'est pas un essai de plus sur Kafka. La passionnante lecture proposée par Michael Löwy ne manquera pas de susciter des controverses, tant elle se dissocie du canon habituel de la critique littéraire concernant cet auteur. Car il s'agit ici de trouver le fil rouge permettant de relier, dans la vie et l'œuvre de Franz Kafka, la révolte contre le père, la religion de la liberté d'inspiration juive hétérodoxe et la protestation contre le pouvoir meurtrier des appareils bureaucratiques. À partir de données biographiques souvent négligées, tels les rapports de l'écrivain pragoise avec les milieux anarchistes, et d'une étude des trois grands romans inachevés ainsi que des nouvelles les plus importantes, éclairée par des fragments, des paraboles, des éléments de la correspondance et du journal de Kafka, Michael Löwy met en évidence la dimension profondément antiautoritaire et subtilement libertaire de cette œuvre. (*Présentation de l'éditeur*)

— Pierre Mertens, **Kafka écrivain « engagé »**. [Bruxelles], Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1996, épuisé.

9782070394197 — Jean-Pierre Morel, **Le Procès de Franz Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « Foliothèque », n°71, 1998, 184 pages.

— Ernst Pawel, **Franz Kafka ou Le cauchemar de la raison** (*The nightmare of reason. A life of Franz Kafka*, New York, Farrar, Straus, Giroux, 1984), traduit de l'anglais par Michel Chion, Jean Guiloineau. [Paris], Éditions du Seuil, 1988, 480 pages, épuisé.

* Réédition :

9782020257329 — Ernst Pawel, **Franz Kafka ou Le cauchemar de la raison**. [Paris], Éditions du Seuil, « Points, n°192 », 1996, 610 pages.

Les quelques livres de Kafka publiés de son vivant et les manuscrits sauvés de la destruction après sa mort et contre sa volonté ont fait l'objet d'innombrables commentaires. L'histoire de sa vie, elle, est devenue une légende. Qui était

vraiment Kafka ? Quels furent ses rapports avec sa famille, sa judéité, son métier ? Que s'est-il passé lors de ses fiançailles avec Félice Bauer ? Qu'en est-il de sa rencontre avec Milena Jesenska ? Ernst Pawel s'efforce de répondre à toutes ces questions. (*Présentation de l'éditeur*)

9782902618897 — Gilbert et Christiane Ravy, **Kafka mis en scène**. [Mont-Saint-Aignan, Seine-Maritime], Publications de l'Université de Rouen, 1987, 96 pages.

Cet ouvrage présente de multiples documents (interviews de metteurs en scène et d'adaptateurs, textes de dialogues, comptes rendus de critiques de théâtre, photographies, etc.) sur les diverses mises en scène de Kafka en France, de 1947 – date de la première mise en scène du *Procès* par J.-L. Barrault – à 1984. Il analyse les problèmes posés par ces entreprises de mises en scène des textes narratifs de Kafka. Bibliographies et chronologies complètent cette documentation. (*Présentation de l'éditeur*)

— Jean-Michel Rey, **Quelqu'un danse. Les noms de Kafka**. [Villeneuve-d'Ascq, Nord], Presses Universitaires de Lille, « Objet », 1985, 128 pages, épuisé.

— Marthe Robert, **Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « Pour une bibliothèque idéale », 1960 ; 1968, 304 pages, épuisé.

9782702113844 — Marthe Robert, **Seul comme Franz Kafka**. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, « Diaspora », 1985, 1994, 264 pages.

* Rééditions :

— **Seul comme Franz Kafka**. [Paris], Éditions Pocket, « Agora », n°29, 1988, 256 pages, épuisé.

— **Seul comme Franz Kafka**. [Paris], LGF, « Le Livre de poche. Biblio essais », n°420, 1995, 256 pages, épuisé.

Franz Kafka est situé au carrefour de plusieurs cultures, de plusieurs histoires, de plusieurs langues : né à Prague, Juif de Bohême, alors partie de l'Empire d'Autriche et où se développe le nationalisme tchèque. Il ne s'exprime ni en tchèque, ni en yiddish, mais en allemand. Deux choix sont exclus pour lui : celui de l'assimilation totale (à l'Autriche ? A la culture allemande ? A la Bohême ?) et celui d'un retour au judaïsme ancestral qui n'est même plus celui de son père. De cette situation et de ce déchirement naît l'art moderne le plus audacieux et le plus classique, le seul peut-être en qui modernité et rigueur aient su réellement s'allier. Travaillant uniquement à partir des écrits de Kafka. Marthe Robert s'est attachée, dans cet essai capital, à préciser la position de Kafka à Prague : ses opinions déclarées, sa façon de vivre, ce qui en transparait dans les textes, notamment le Journal et la correspondance. Elle procède à l'étude intrinsèque des œuvres, dont elle possède une connaissance intime. Les thèmes, la structure des récits, la situation linguistique ambiguë de Kafka, son recours à une langue neutre, « sans qualités », dénudée, sont analysés en détail. Le livre de Marthe Robert permet ainsi de mieux comprendre l'altitude de Kafka envers le sionisme, le yiddish, la religion juive et l'antisémitisme. Sur une œuvre clé de notre temps, une étude fondamentale. (*Présentation de l'éditeur*)

9782841622870 — Marthe Robert, **Introduction à la lecture de Kafka**, suivie de « L'épée », « L'invité des morts », « Notre synagogue », « Lampes neuves » (textes et commentaires). [Paris], Éditions de l'éclat, « éclats », 2012, 64 pages.

« Le lecteur qui veut pénétrer dans l'univers de Kafka s'arrête d'abord, ébloui, écrasé, blessé et attiré à la fois ; mais dès qu'il en a franchi le seuil, il reconnaît la toute puissance de ce monde sur sa propre vie et qu'il n'est pas aussi bien défendu, aussi impénétrable que le premier contact lui avait fait croire. » (Marthe Robert) Paru pour la première fois en 1946 dans la revue *L'Heure nouvelle*, ce texte, désormais classique, de Marthe Robert inaugure le travail d'une vie consacrée en grande partie à Franz Kafka ; vie entière passée à en traduire (aussi) les écrits les plus intimes pour en préserver paradoxalement la part secrète, qu'aucune lecture (philosophique, psychanalytique, politique, mystique etc.) n'était en mesure de révéler. (*Présentation de l'éditeur*)

— Régine Robin, **Kafka**. [Paris], Éditions Pierre Belfond, « Les Dossiers Belfond », 1989, épuisé.

— Patrizia Runfola, **Prague au temps de Kafka**, traduit de l'italien par Gérard-Georges Lemaire. [Paris], Éditions Veyrier, 1990, 228 pages, épuisé.

* Nouvelle édition revue et augmentée :

9782729114244 — Patrizia Runfola, **Prague au temps de Kafka**, traduit de l'italien et présenté par Gérard-Georges Lemaire. [Paris], Éditions de La Différence, « Les Essais », 2002, 298 pages, illus.

« Prague magique », Prague des écrivains du tournant du siècle, Prague de Franz Kafka et de ses amis... Du *Golem* de Gustav Meyrink au *Brave Soldat Svejk*, des outrances expressionnistes de Werfel au Cercle de Prague, du séjour de Rilke aux cubistes tchèques, Patrizia Runfola fait revivre sous nos yeux une culture fascinante et crépusculaire. C'est un guide imaginaire pour visiter cette vieille capitale en arpentant en rêve les ruelles obscures qui montent au Château, traverser le pont Charles, ouvrir, comme l'auteur du *Procès*, la lucarne qui donne sur le chœur de l'église de Tyn. C'est aussi l'ouvrage indispensable pour comprendre l'esprit d'une littérature qui a marqué la littérature européenne du XX^e siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

9789042909663 — Jacqueline Sudaka-Bénazéraf, **Franz Kafka. Aspects d'une poétique du regard**. [Louvain, Belgique], Éditions Peeters, « Accent » / [Paris], Éditions Vrin, 2001, XVI-188 pages.

L'œuvre de Kafka se situe dans la continuité du « passant » baudelairien anticipant le « flâneur » de Walter Benjamin, qui évolue à partir de 1916 vers le personnage du « Juif errant » (Le chasseur Gracchus) livré à l'incompréhension des hommes. Le théâtre d'Oklahoma de l'Amérique, éclaire d'une lumière nouvelle le statut de l'artiste. L'impersonnalité du narrateur, le coefficient d'étrangeté qui fait du personnage un intrus, cèdent la place à l'activité du regard. Son « jeu » dans *La Métamorphose*, ouvre un espace de mouvement qui a moins pour fonction de signifier une histoire que de l'instaurer par les moyens de l'expression mimique. Les cahiers des années 1916-1922, révèlent le processus de « fabrication » de ses écrits, désormais fragmentaires, hésitant entre linéarité montage, collage. Le rêve impose les lois de son fonctionnement à de courts récits, les libérant de la narrativité. L'écrivain se définit comme un « bâtisseur » (*La Muraille de Chine*) qui dans la besogne quotidienne de l'inscription scriptuaire s'interroge sur l'écriture autant que sur sa raison d'être et ses limites. Les lettres-signes sont les matériaux qui construisent des puzzles de textes, déplacent les frontières de la littérature, définissent une nouvelle « cartographie » de l'écriture. (*Présentation de l'éditeur*)

— Jacqueline Sudaka-Bénazéraf, **Le Regard de Franz Kafka**. [Paris], Éditions Maisonneuve et Larose, « Un double regard », 2001, 278 pages, illus., épuisé.

Cet ouvrage rassemble et recense les dessins de Kafka, éparpillés comme toute son œuvre de à la suite de la guerre, puis à la mort de Max Brod. Une grande partie d'entre eux demeurent inaccessibles à ce jour par la volonté des exécuteurs testamentaires. La question de leur accès pèse lourdement sur la réception qui en est faite. Analysés, comparés, classés, ils font apparaître une étroite parenté de style avec les courants artistiques allemands, l'expressionnisme de Nolde ou Meidner, le Blaue Reiter de Kandinsky, l'art abstrait de Klee. En tant que dessins d'écrivain, ils ont surtout pour particularité de prendre place dans la page écrite du Journal ou des cahiers, dans le corps du récit, et entretiennent un lien organique avec le texte pour l'illustrer, l'anticiper, le préparer, montrer, à la façon de la peinture chinoise, une analogie graphique entre trait d'écriture et de dessin. (*Présentation de l'éditeur*)

9782952147668 — Jacqueline Sudaka-Bénazéraf, **Les Cahiers d'hébreu de Franz Kafka**. [Paris], Éditions Retour à la lettre, 2006, 80 pages.

Franz Kafka a déjà écrit de grands récits, *La Métamorphose*, *Le Verdict*, *l'Amérique* quand, en 1917, il est atteint de tuberculose après la rupture de ses fiançailles avec Felice Bauer. Il se met à l'étude de l'hébreu aidé par Karl Tieberger, sioniste et adhérent du groupe Bar-Kokhba, Georges Langer, qui s'est orienté vers le hassidisme, Puah Ben-Tovim, dite la Palestinienne. Les cahiers d'hébreu prennent une place particulière parmi ses manuscrits mais n'ont jamais été publiés. Ils marquent un retour à la lettre de ses ancêtres du shtetl, à la marque du judaïsme, à l'inscription des origines perdues ou déformées par son père. L'auteur de ce texte – qui a pu s'en approcher – s'efforce de mettre en lumière les raisons de leur existence, et l'intérêt qu'ils représentent pour une meilleure compréhension de Franz Kafka et de son œuvre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782256908965 — Françoise Tabery, **Kafka en France**. Essai de bibliographie annotée. L'Intersiecle, Vol. 3. [Paris / Dives-sur-Mer, Calvados], Éditions Lettres modernes Minard, *La Revue des lettres modernes. L'icosathèque*, n°12, 1991, 256 pages.

9782852036291 — Cristina Terrile, **La Crise de la volonté ou le romanesque en question**. Borgese, Green, Perutz, Pirandello, Kafka. [Paris], Éditions H. Champion, « Bibliothèque de littérature générale et comparée », n°8, 1997, 408 pages.

La dissolution du personnage, la mise en cause du narrateur, la dispersion des formes, la multiplication des perspectives sont autant de symptômes d'une crise de la narration traditionnelle inaugurée par les années vingt et dont les prolongements se font sentir jusqu'à nos jours. Si l'on cherche à décrire les aspects de cette mutation, il est difficile d'éviter la tentation de l'éclectisme tant la réalité envisagée apparaît changeante et multiple. Aussi ne s'agit-il pas d'entreprendre encore une fois une description plus ou moins complète du kaléidoscope des faits, mais plutôt de comprendre, à partir d'une hypothèse unifiante, quelles tendances historiques travaillent en profondeur le chaos apparent des expériences narratives. Le personnage, le narrateur, l'agencement du texte et le lecteur qui les découvre sont considérés sous l'unité du concept de volonté et la crise du roman, entendue comme crise de la volonté dans le roman, peut être pensée de manière organique. Les œuvres étudiées de Borgese, Green, Perutz, Pirandello et Kafka, sont explorées comme des machines textuelles dont chacune exprime un moment particulier de cette crise de la volonté. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070537785 — Claude Thiébaud, **Les Métamorphoses de Franz Kafka**. [Paris], Éditions Gallimard, « Découvertes. Littératures », n°305, 1996, 144 pages, illus.

La Métamorphose, *Le Procès*, *La Colonie pénitentiaire*, *Le Château...*, les écrits de Kafka évoquent un monde où la liberté se payait cher. Qu'en était-il en fait ? De cette Prague des années 1910-1920, tchèque, allemande et juive, qui peu à peu s'affranchissait de quatre siècles de domination autrichienne. De ce père, fils de boucher et tyran domestique, qui vendait des frivolités dans la Vieille-Ville et n'avait qu'un seul fils. Qui, de la réalité ou du génie littéraire, a installé Kafka dans cette cohérence tragique qui caractérise son œuvre ? Il fut tour à tour Georg Bendemann, Gregor Samsa, Josef K. et K. l'arpenteur, chacun de ses personnages, toujours changé sans jamais cesser d'être lui-même. Claude Thiébaud dépoussière la vieille image romantique, puis existentialiste, de Franz Kafka pour ne le rendre qu'à cette exigence de justesse et de pureté qui l'a fait peu écrire, mourir jeune, et poser toujours la même question face au père, face à la loi, face à l'amitié comme à l'amour des femmes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782845051058 — Martine Tournaux, Jean Monjot, **Franz Kafka. L'être en procès.** [Coeuvres-et-Valsery, Aisne], Éditions Ressouvenances, 2010, 202 pages.

Kafka est influencé par les idées libertaires, notamment celles de Kropotkine, et a fréquenté les milieux anarchistes à Prague. Dans *Le Verdict*, un père autoritaire renie son fils et le condamne à mort. De même la tyrannie paternelle a engendré chez Kafka une mélancolie, comme dans *La Métamorphose*, dont il se défend par des doutes obsédants sur lui-même. Puis Kafka passe de la paranoïa du père à celle des sociétés totalitaires, le capitalisme dans *L'Amérique*, et l'État dans *La Colonie pénitentiaire*, *Le Château* et *Le Procès*. Fondé sur un a priori initial qu'il appelle la loi, le raisonnement ne sert qu'à justifier, par des interprétations tendancieuses, l'a priori initial irrationnel. Absolu, le système se veut infaillible. Réduit à la partie d'un tout, son être en procès et fatalement coupable, l'individu est broyé par une machine implacable et se heurte à un labyrinthe aux multiples bureaux - couloirs, rôles sociaux, sans offrir d'issue. À l'objectivité de son analyse s'ajoute une expérience intime de la situation que Kafka exprime, invitant à partager ce refus qu'il réalise à la fin de sa vie dans le bonheur d'un amour libre et partagé. Un système paranoïaque peut-il générer la mélancolie d'un peuple ? Kafka interroge l'aliénation sociale de ceux qui agissent le système sans se rendre compte qu'il est délirant. Il décrit, derrière l'apparente logique, l'absurdité des sociétés totalitaires. À la rencontre de la recherche littéraire, de la psychanalyse critique et du socio-politique, les auteurs évoquent la biographie et l'expérience de Franz Kafka pour restituer, au fil de ses œuvres, sa souffrance, sa lutte personnelle pour la vie et son expérience du monde moderne. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070702411 — Joachim Unseld, **Franz Kafka, une vie d'écrivain.** Histoire de ses publications, avec une bibliographie de toutes les œuvres de Franz Kafka qui furent imprimées et publiées (1908-1924) (*Franz Kafka, ein Schriftstellerleben. Die Geschichte seiner Veröff.*, Munich, Vienne, Hanser, 1982), traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz. [Paris], Éditions Gallimard, 1984, 348 pages.

9782738440112 — Hélène Van Camp, **En deuil de Franz Kafka.** [Paris], Éditions de L'Harmattan, « La philosophie en commun », 1996, 136 pages.

En 1986, un inconnu propose à un bouquiniste de Prague un nouveau lot de 32 lettres signées Franz Kafka. La correspondance de cet écrivain est arrivée au compte-gouttes. Les Œuvres complètes ne parviennent jamais à l'être vraiment, et c'est comme s'il manquait sans cesse un dernier volume. La récente acquisition de Prague est particulièrement précieuse dans la mesure où elle concerne l'ultime année où Franz quitte enfin Prague et ses parents pour aller vivre à Berlin avec une très jeune fille juive. Dora Diamant. Dans le lot, l'original de la dernière lettre écrite le 2 juin 1924, la veille de sa mort au sanatorium de Kierling. Pourtant le lot de Prague n'est pas complet, il manque encore des lettres. Il manque aussi la correspondance de Kafka à Dora avant l'installation à Berlin (probablement détruite par la Gestapo). A la demande de l'écrivain et sous ses yeux. Dora brûle un ensemble de textes. Il manque les pages du Journal pour les tout derniers mois. Manque d'autant plus grave que Kafka est décrit par ses proches en des termes fort différents de ceux avec lesquels il se jugeait avant le départ pour Berlin. Mais il manquera peut-être toujours un mot, une page, une dernière lettre, un dernier volume... Ce livre tente d'approcher cet autre manque. Un manque qui dirait quelque chose du deuil, de l'amitié endeuillée, et d'abord de celle de Max Brod, exécuteur testamentaire de Kafka qui n'a pas pu respecter l'ordre de brûler les œuvres inachevées comme *Le Procès* et *Le Château*. Est-il possible de raconter l'expérience de ce manque-là, sans tomber dans les multiples pièges des explications biographiques et des exégèses littéraires qui manquent le manque en le comblant ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782251441320 — Alexandre Vialatte, **Kafka ou L'innocence diabolique**, préface François Tallandier. [Paris], Éditions des Belles lettres, 1998, 180 pages.

Kafka ou l'innocence diabolique est un recueil d'écrits pour la plupart inédits d'Alexandre Vialatte. On sait que Vialatte fut le premier à découvrir Kafka, alors qu'il était correspondant d'une revue française en Allemagne, comme il nous le rappelle dans ce livre. Il s'enthousiasme pour ce Tchèque inconnu qui écrit des livres si étranges, et fait en sorte de le faire publier en France. Il le traduit, s'en occupe, dès les années 20, et, jusqu'à la fin de sa vie, ne cessera d'écrire sur lui. Ce livre expose le point de vue si original de l'auteur des *Fruits du Congo* sur celui de *La Métamorphose*. Original, et profond. Les derniers chapitres datent des années 50, et résument trente années de réflexions. Vialatte parle de Kafka, et aussi de la façon dont la perception de Kafka a changé au fur et à mesure des années. Et, loin de ne voir dans Kafka qu'un humoriste, il en dit le mystère. (*Présentation de l'éditeur*)

* Réédition sous le titre :

— Alexandre Vialatte, **Mon Kafka.** [Paris], Éditions 10-18, « Bibliothèques 10-18 », n°3364, 2001, épuisé.

9782251200071 — Alexandre Vialatte, **Mon Kafka.** [Paris], Éditions des Belles lettres, « Le goût des idées », 2010, 184 pages.

L'étourdissant Alexandre Vialatte, qui fut le premier à introduire et traduire en France Kafka, éprouvait pour le grand écrivain autrichien une attraction toute singulière qui lui fit notamment écrire : « Qui fut exactement Kafka ? J'ai toujours cherché à ne pas le connaître, à me le rendre moi-même mystérieux. Pourquoi parler de lui ? Pourquoi lui enlever le prestige de n'être connu que comme auteur d'une œuvre unique, étrange et géniale ? » On trouvera réunie ici la totalité des essais et articles consacrés par Vialatte à Kafka. À son Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

— Arnaud Villani, **Lectures du Château de Kafka. Thème l'existence.** [Paris], Éditions Belin, « Collections Dia. Lectures de... », 1984, 96 pages, épuisé.

9782715208179 — Klaus Wagenbach, **Franz Kafka. Les années de jeunesse, 1883-1912** (*Franz Kafka in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Reinbek, Hambourg, Rowohlt, 1964), traduit de l'allemand par Elisabeth Gaspar. [Paris], Éditions du Mercure de France, « Ivoire », 1967, 280 pages.

— Klaus Wagenbach, **Kafka par lui-même** (*Franz Kafka, 1883-1924*, Berlin, Akademie der Künste, 1966), traduit de l'allemand par Alain Huriot. [Paris], Éditions du Seuil, « Microcosme. Écrivains de toujours, n°81, 1968, 192 pages, épuisé.

— Klaus Wagenbach, **Kafka** (*Franz Kafka. Bilder aus seinem Leben*, Berlin, K. Wagenbach, 1983), traduit de l'allemand par Jacques Legrand. [Paris], Éditions Belfond, 1983, 192 pages, épuisé.

9782841860357 — Klaus Wagenbach, **La Prague de Kafka** (*Kafkas Prag. Ein Reiselesebuch*, Berlin, Wagenbach, 1993), traduit de l'allemand par Denis Armand-Canal. [Paris], Éditions Michalon, 1996, 128 pages, illus.

9782246637011 — Alena Wagnerová, **La Famille Kafka de Prague** (*Die Familie Kafka aus Prag. « Im Hauptquartier des Lärms »*, Mannheim, Bollmann, 1997), traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Grasset, 224 pages.

« Ce livre est une approche de la famille Kafka sur trois générations. Il ne veut pas être davantage : nous ne pouvons qu'approcher la vie d'un être, en dessiner le cheminement, mais non la saisir tout entière. Retracer le parcours de cette famille juive de Bohême, d'où est sorti l'un des plus grands écrivains de la littérature moderne, c'est se heurter à une autre limite. Car l'ombre de la Shoah plane sur cette histoire. Bien des choses, qui sinon auraient été conservées par la tradition familiale, ont été anéanties. »

Qu'était donc la famille Kafka de Prague ? Alena Wagnerová décrit magnifiquement ce « quartier général du bruit » où Franz vécut, et qui peuple ses livres... Le grand-père Jakob Kafka, boucher de son état ; Hermann, son fils, commerçant, qui fut le père de l'écrivain ; Franz Kafka et ses trois sœurs ; les déménagements, les mariages, les échecs, les fiançailles rompues, le bruit et l'écriture... En s'appuyant sur de nombreux extraits du Journal, sur des lettres et des témoignages inédits, Alena Wagnerová nous offre une vision émouvante et résolument originale de Franz Kafka et des siens. (*Présentation de l'éditeur*)

— Philippe Zard, **La Fiction de l'Occident**. Thomas Mann, Franz Kafka, Albert Cohen. [Paris], PUF (Presses universitaires de France), 1999, 356 pages, épuisé.

9782866421632 — Hanns Zischler, **Kafka va au cinéma** (*Kafka geht ins Kino*, Reinbek, Hambourg, Rowohlt, 1996), traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, sous la direction de Patrice Rollet. [Paris], Éditions des Cahiers du cinéma, 1996, 176 pages.

« En 1978, alors que je travaillais à un petit film consacré à Franz Kafka, je découvris pour la première fois dans son Journal et sa Correspondance, les notes qu'il avait prises sur le cinéma et sur les séances auxquelles il avait assisté. Elles étaient presque cachées dans le reste du texte. Malgré le caractère sporadique de ces apparitions, leur ton excité, passionné et mélancolique indiquait les vives émotions que Kafka ressentait au cinéma. Le fait que ces propos cessent de manière abrupte à la fin 1913 était tout aussi ahurissant. Et je fus encore plus interloqué par le désintérêt dont les spécialistes avaient apparemment fait preuve à l'égard de ces « passages ». On savait tout de même depuis longtemps que les notes prises par Kafka se distinguaient par une précision littéralement comptable. Peut-être est-ce le peu de valeur accordée au cinéma comme source qui empêcha tout simplement une observation plus attentive. Au premier regard, la marche à suivre pour prolonger les recherches ne me parut pas trop compliquée. Il suffirait de comparer et de synchroniser les (maigres) indications fournies par Kafka avec les annonces publicitaires parues dans la presse de son époque pour découvrir les films, ou ce qu'il en restait encore. Comme la totalité des visites au cinéma avait eu lieu pendant les « voyages de célibataires » avec Max Brod, il était tout naturel de retourner sur les lieux de certaines de leurs étapes – Munich, Milan, Paris. Mais ce qui avait paru tellement simple au début, se révéla être, au fil des années, une entreprise passablement complexe. » (Hanns Zischler)

OUVRAGES COLLECTIFS

(classement par date de publication)

— **Les Critiques de notre temps et Kafka**, édition Claudine Raboin. [Paris], Éditions Garnie, « Les Critiques de notre temps et... », n°14, 1973, 192 pages, épuisé.

— **Le Siècle de Kafka**, sous la direction de Yasha David et Jean-Pierre Morel. [Paris], Éditions du Centre Georges Pompidou, 1984, épuisé.

9782950452191 — *Théâtres au cinéma*, Vol. 8 : **Milos Forman, Franz Kafka**. Publié à l'occasion du 8^e Festival, 25 février-14 mars 1997 à Bobigny, sous la direction de Dominique Bax. [Bobigny], Éditions Magic Cinéma, 1997, 120 pages, illus.

9782842690205 — **Entre critique et rire. Le Disparu de Franz Kafka**. *Kafkas Roman Der Verschollene*. Actes du colloque international de Montpellier, 10-11 janvier 1997, édition Maurice Godé, Michel Vanoosthuyse. [Montpellier],

Groupe de recherche Études germaniques et centre-européennes de l'Université Paul Valéry, « Bibliothèque d'études germaniques et centre-européennes, n°2 », 1997, 206 pages.

9782742716555 — **J'ai connu Kafka**. Témoignages (« *Als Kafka mir entgegen kam ...* », Berlin, Wagenbach, 1995), édition Hans-Gerd Koch ; traduit de l'allemand par François-Guillaume Lorrain. [Arles], Éditions Solin / Actes sud, « Archives privées », 1998, 268 pages, illus.

Voici pour la première fois réunis des témoignages d'amis, de parents, de connaissances, concernant l'un des plus grands écrivains de ce siècle. Des camarades de classe, des voisins, son professeur d'hébreu, des collègues de bureau, des intellectuels de Prague, son éditeur, des amis, ses « amoureuses »... brossent un tableau non conformiste de Franz Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

9782710707011 — **Métamorphoses de Kafka**. Catalogue de l'exposition, Paris, Musée du Montparnasse, 12 septembre - 10 décembre 2002. [Paris], Éditions E. Koehler / Musée du Montparnasse, 2002, illus.

9782910814977 — *Europe*, n°923, « **Franz Kafka** », Paris, 2006.

[Études et textes de Françoise Rétif, Florence Bancaud, Ghyslain Lévy, Florence Godeau, Viviane Liska, Annette Runte, Fernand Cambon, Pierre Pachet, Sara Belluzzo, Peter Beicken, Barbara Agnese, Marko Pajević, Jacqueline Sudaka-Bénazéraf, Erika Tunner, Claudine Raboin, Jacques Le Rider, Gerhard Neumann, Elfriede Jelinek, Hélène Cixous. – Franz Kafka : Fragments].

« Un livre doit être la hache qui fend la mer gelée en nous », écrivait Kafka en 1904, indiquant par là l'une des exigences qu'il assignait à son œuvre. Cette phrase est plus que jamais d'actualité en ces temps d'hypertrophie de « l'industrie culturelle », qui bouche, occulte et exploite la vacuité de notre monde en oubliant ce que Kafka se plaisait à enseigner à son jeune ami Janouch : « La littérature s'efforce de placer les choses dans une lumière agréable ; le poète est contraint de les élever dans le royaume de la vérité, de la pureté et de la durée. » L'œuvre de Kafka ressemble à ce pont dont il parle dans l'un de ses récits : elle est tendue au-dessus d'un abîme, du vide sidéral, de la béance qui s'ouvre entre littérature et vie, langage et réalité, culture et nature, transcendance et immanence, solitude et communauté, vie et mort. Tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, ni d'un côté ni de l'autre, Kafka chiffre et déchiffre à chaque page sa tentative de vivre et d'écrire, de vivre ou d'écrire dans l'entre (et l'autre) de ses deux rives. Le désir, la difficulté, l'impossibilité de les relier est le ferment et le sujet de son œuvre. C'est peut-être pour cela qu'il hante notre temps, parce qu'il ne cesse de questionner et de remettre en question l'évidence de notre rapport à l'art, c'est-à-dire du rapport de la culture à la vie, au sacrifice, à la mort. (*Présentation de l'éditeur*)

9782748186109 — **Sillage de Kafka**. Actes du colloque, Paris, Université de Paris-X-Nanterre, 11-13 mars 2004, sous la direction de Philippe Zard. [Paris], Éditions Le Manuscrit, « L'Esprit des lettres », 2007, 526 pages.

Le sillage de Kafka, c'est la postérité paradoxale d'un écrivain dont la stérilité en tous domaines était devenue le tourment, et qui n'en a pas moins inexorablement transformé notre manière de lire, d'écrire, et d'appréhender le monde. L'œuvre de Kafka a été méditée – jusqu'à l'obsession –, célébrée – jusqu'à l'idolâtrie –, imitée – jusqu'au maniérisme. Sa personne même est devenue un mythe littéraire. La modernité fait un usage immodéré de la notion de « kafkaïen » pour caractériser ici un système politique, là une crise identitaire, tantôt une impuissance à agir, tantôt une incapacité à comprendre. *Sillage de Kafka* invite à une traversée des arts et de la littérature, tels que cette œuvre les a transformés et ébraniés. On y croitera Sartre, Anders, Deleuze, Coetzee, Kertész, Singer, Nabokov, Bioy Casares, Sebald, Weiss, Müller, Michaux, Beckett, Perec, Des Forêts, Welles, les Straub, Soderbergh, parmi d'autres...

9782749208978 — *Figures de la psychanalyse*, n°16, « **Kafka, le procès du sujet** », édition Christian Hoffmann, Toulouse, Éditions Erès, 2008,

[Textes et études de

Philippe Adrien, Francine Aknin, Michele Benhaim - Daniel Bordigoni, Gisele Chaboudez, Roland Chemama, Jacqy Chemouni, Abram Coen, Françoise Decant, Michel Demangeat, Olivier Douville, Georges-Arthur Goldschmidt, Jean-Marie Jadin, Max Kohn, Patrick Landman, Karima Lazali, Maria-Clara Lucchesi-Palli, Charles Melman, André Michels, Jean-Jacques Moscovitz, Jiri Pechar, Bertrand Piret, Jacques Sedat, Antonia Soulez, Esther Tellermann, Bernard Toboul, Alain Vanier, Cyril Veken, Jean-Michel Vives].

Kafka inaugure le questionnement d'un sujet en prise avec une subjectivité qui risque de disparaître dans l'organisation sociale. C'est ce procès du rapport des subjectivités, maintenant postmodernes, à la question du sujet que la lecture de Kafka continue à nous enseigner. Au-delà des questions classiques de la relation entre psychanalyse et littérature, nous suivons Kafka à la lettre jusqu'à son arrivée à la conjonction avec un désir articulé au corps sexué dans sa rencontre avec Dora Diamant. Un dernier amour rendu possible par la métaphorisation d'un père imaginaire qu'il avait jusque-là et depuis Le verdict maintenu comme une idole. Il nous apprend comment, à la limite de l'écriture et de la vie, un « Autre Kafka » a pu malgré tout advenir. (*Présentation de l'éditeur*)

AUTOUR DE MILENA JESENKA

— Franz Kafka, **Lettres à Milena** (*Briefe an Milena*, Frankfurt am Main, S. Fischer Verlag, 1952, traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1956, 288 pages, épuisé / « Idées », n°479, 1983, 288 pages, épuisé.

* Nouvelle édition :

9782070712946 — **Lettres à Milena**, édition revue et augmentée, textes complémentaires traduits de l'allemand par Claude David. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°200, 1988, 364 pages. [En appendice, extraits de lettres de Milena Jesenská à Max Brod, 1920-1924].

Franz Kafka connu d'abord Milena comme traductrice : elle établissait la version tchèque de quelques-unes de ses proses courtes. Ces relations se transformèrent en une liaison passionnée dont les lettres permettent de suivre le progrès. Cette passion ne dura qu'un instant, elle tient en quelques mois à peine. Les lettres racontent d'un bout à l'autre ce roman d'amour, orgie de désespoir et de félicité, de mortification et d'humiliation. Car quelle qu'ait pu être la fréquence de leurs rencontres, leurs amours restent essentiellement épistolaires comme celles de Werther ou de Kierkegaard. Milena est morte vingt ans après Kafka, dans le camp de concentration de Ravensbrück. (*Présentation de l'éditeur*)

— Margarete Buber-Neumann, **Milena** (*Kafkas Freundin Milena*, Munich, G. Müller, 1963), traduit de l'allemand par Alain Brossat. [Paris], Éditions du Seuil, « Fiction & Cie », 1986, 276 pages, épuisé.

* Réédition :

9782020330350 — **Milena**, Éditions du Seuil, « Points Actuels », n°443, 1997, 288 pages.

Dans l'Europe nazie, Margarete Buber-Neumann est accusée de « dévotionnisme » et déportée dans le camp de Ravensbrück. Elle y fait une rencontre décisive : Milena Jesenská, journaliste engagée, amie de Kafka, avec qui elle noue une amitié que même la terreur du camp ne saurait menacer... À la fois témoignage historique sur l'expérience concentrationnaire et hommage à une amie qui n'est plus, voici une biographie aussi singulière que bouleversante. Margarete Buber-Neumann est née en 1901 à Potsdam. Ses idéaux communistes s'effondrent sous la dictature stalinienne. Libérée du camp de Ravensbrück en 1945, elle n'a cessé jusqu'à sa mort de combattre les dictatures. (*Présentation de l'éditeur*)

— Jana Cerna, **Vie de Milena**. De Prague à Vienne (*Adresát Milena Jesenská*, Prague, Klub mladá poesie, 1963 / Prague, Klub přátel poesie, 1969), traduit du tchèque par Barbora Faure, avant-propos et photographies de Stasa Fleischmann. [Paris], Éditions Maren Sell, 1988, 206 pages, illus., épuisé

* Réédition :

— **Vie de Milena, de Prague à Vienne**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de Poche », n°6747, 1990, 192 pages, épuisé.

— Alena Wagnerova, **Milena** (*Milena Jesenská*, Mannheim, Bollmann, 1994), traduit de l'allemand par Jean Launay. [Paris], Éditions du Rocher, Anatolia, 2006, 192 pages+24 planches, épuisé.

Destinataire des *Lettres à Milena* de Franz Kafka, Milena Jesenská (1896-1944) occupe déjà à ce titre une place assurée dans l'histoire de la littérature. L'ombre géante de Kafka a longtemps abrité mais aussi bien occulté la figure originale de cette journaliste tchèque, pionnière de l'émancipation et de l'engagement politique des femmes, qui fut dans les années vingt et trente une des plus brillantes personnalités de la vie culturelle de Prague et de Vienne. Son propre destin est de ce fait intimement uni à celui de l'Europe en proie, à cette époque et en ces lieux, aux bouleversements que l'on sait. Excellente journaliste, elle fut non seulement un trait d'union entre les cultures, tchèque et allemande, qui se partageaient la Bohême, mais aussi, par ses écrits, une militante active contre le régime nazi, qui paiera finalement de sa vie, au camp de concentration de Ravensbrück, son engagement politique. Elle fut du commencement à la fin une femme exceptionnelle, passionnée à l'extrême et constante par son courage. (*Présentation de l'éditeur*)

9782702127179 — Maria Hockaday, **Milena de Prague** (*Kafka, love and courage. The life of Milena Jesenská*, London, A. Deutsch, 1995), traduit de l'anglais par Catherine David. Éditions Calmann-Lévy, 1997, 244 pages. [Contient un choix de textes de Milena Jesenská].

A Milena Jesenska, Franz Kafka a adressé quelques-unes des plus belles lettres d'amour du XX^e siècle. Mais qui était vraiment cette femme née à Prague avec le début du siècle et morte en 1944 à Ravensbrück ? Mary Hockaday s'est plongée dans les archives tchèques et autrichiennes, elle a retrouvé les derniers témoins de cette existence fascinante pour écrire la biographie la plus complète jamais parue à ce jour. De la révolte d'une jeune fille de bonne famille à la découverte de l'amour, de la maternité à l'engagement politique que Milena paya de sa vie, l'auteur retrace ici la vie passionnée d'une femme éprise d'absolu qui épousa tous les justes combats de son temps. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

75 adaptations (court-métrage, long-métrage, cinéma, télévision), de 1950 à 2012, dont : *Le Procès* (*The Trial*, 1962), réal. Orson Welles – *La Métamorphose* (téléfilm, 1983), réal. Jean-Daniel Verhaeghe – *Amerika-Rapport de classes* (1984), réal. Danièle Huillet et Jean-Marie Straub – *Kafka* (1991, réal. Steven Soderbergh, int. Jeremy Irons (Kafka) – *Le Château* (*Das Schloß*, téléfilm, 1993), réal. Michael Haneke – *Franz Kafka's 'It's a Wonderful Life'* (court-métrage, 1993), réal. Peter Capaldi, int. Richard E. Grant (Kafka) – *The Trial* (1993), réal. David Hugh Jones, scén. Harold Pinter.

KAHUDA, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1965). Václav Kahuda, pseudonyme de Petr Kratochvíl. Romancier, conteur, nouvelliste et poète issu du mouvement underground pragois. Membre du groupe « Moderní analfabet »

[L'analphabète moderne] et co-fondateur de l'almanach samizdat « Branické almanachy » [Les almanachs de Braník] (1985-1989), où il publie ses premiers textes. Écrivain « à vision apocalyptique », ses descriptions lyriques et impitoyables de la société contemporaine trahissent une inspiration du modernisme tchèque du tournant des XIX^e et XX^e siècles et du surréalisme.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Extrait du roman *Houština* [Les broussailles] (1999), traduit du tchèque par Andrea Burová dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

KAINAR, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Přerov, 1917 – Dobříš, 1971). Josef Kainar. Poète et journaliste, membre du Groupe 42 avec Ivan Blatný et Jirí Kolář. Après 1948, il s'engage radicalement, sous le signe de Mařakovski, pour le socialisme stalinien ; vingt ans plus tard, pendant la « normalisation », organise une Union des écrivains à la botte du régime. Également auteur de pièces pour le théâtre de marionnettes et de recueils de poésie pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KALANDRA, Zavis

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Frenštátu pod Radhoštěm, 1902 – Prague, 1950). Závěš Kalandra. Théoricien du surréalisme tchèque, critique théâtral et cinématographique, militant marxiste révolutionnaire, condamné à mort et exécuté pour délit d'opinion.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Change*, n°25, 1975.

KALISTA, Zdenek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Nové Bednátky, 1900 – Prague, 1982). Zdeněk Kalista. À côté de nombreux travaux d'histoire et d'histoire littéraire, notamment sur le baroque qu'il contribua à réhabiliter (*České baroko* [Le baroque tchèque], 1941), il est l'auteur de plusieurs recueils de poésie, évoluant de l'avant-garde poétiste et prolétarienne vers une sensibilité catholique.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

KANTURKOVA, Eva

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1930). Eva Kantůrková. Romancière, essayiste et scénariste. Interdite de publication après l'occupation soviétique en 1968, elle publie ses œuvres en samizdat ou à l'étranger. Signataire de la Charte 77 dont elle devient le porte-parole, elle est emprisonnée de 1981 à 1982. Depuis 1994, elle a occupé plusieurs postes importants au ministère de la Culture.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *L'Alternative*, n°3.

* « La tolérance et ses doutes », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

* « Les esprits du livre », extrait du roman *Les Amies de la maison triste* (1984), traduit du tchèque par Katia Krivanek et Alena Vacek dans *Écrivains en prison*, [Genève], Éditions Labor et Fides, 1997.

LIVRES (traductions françaises)

— **Douze femmes à Prague**. Olga Havlová, Marie Rút Křížková, Elzbieta Ledererová, Zdena Tominová, Gertruda Sekaninová-Čakrtová, Anna Šabatová, Věra Jirousová, Jiřina Hrábková, Jarmila Bělíková, Libuše Šilhánová, Dana Němcová, Marie Kubišová (*Sešly jsme se v této knize* [Nous nous sommes rencontrées dans ce livre], samizdat : 1980 / Cologne, Index, 1980 / Prague, Toužimský a Moravec, 1991), témoignages recueillis et présentés par Eva Kantůrková, traduit du tchèque par Catherine Fournier. [Paris], Éditions François Maspero, « Petite collection Maspero », n°256, 1981, 268 pages, épuisé.

9782825101728— **Les Amies de la maison triste** (*Přítelkyně z domu smutku*, samizdat : 1984 / exil : Cologne, Index, 1984 / Prague, Československý spisovatel, 1990), roman traduit du tchèque par Katia Krivanek et Alena Vacek, préface de Václav Havel. Les Amis d'Eva Kantůrková / [Lausanne], Éditions L'Âge d'homme, 1991, 274 pages.

On est ici dans une cellule de la section des femmes de la prison de Ruzyne, à l'extérieur de Prague. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Cérémonie funèbre (*Smuteční slavnost*, 1969 ; projeté en 1990), réal. Zdenek Sirový, scén. Zdenek Sirový et Eva Kantůrková d'après son roman.

KAPLICKY, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Starý Tábora, 1895 – Prague, 1982). Václav Kaplický. Auteur de plusieurs romans historiques, notamment *Kladivo na čarodějnice* [Le marteau des sorcières] (1963), évocation des procès en sorcellerie du nord de la Moravie à la fin du XVII^e siècle.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981.

FILMOGRAPHIE

Un marteau pour les sorcières (*Kladivo na čarodějnice*, 1969), réal. Otakar Vávra d'après le roman homonyme (1963).

KAPRAL, Zeno

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1941). Zeno Kaprál. Poète, dramaturge et scénariste pour la télévision de Brno. Agent d'assurance de 1966 à 1995, puis responsable de la Communauté des écrivains de Moravie et de Silésie.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KARASEK ze LVOVIC, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1871 – Prague, 1951). Jiří Karásek ze Lvovic. Fonctionnaire des postes, poète, romancier, auteur dramatique, critique littéraire et critique d'art. Figure essentielle de la Décadence tchèque. Co-fondateur en 1894 (avec Arnošt Procházka), de la grande revue littéraire et artistique de la fin de siècle, *Moderní revue* [Revue moderne], il se consacre également à sa collection d'œuvres d'art, qui deviendra la « Galerie Karásek », l'une des plus importantes collections privées d'Europe.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

* « La madone maléfique » (*Zlověstná Madona*), nouvelle extraite du recueil *Ocûny noci* [Colchiques de la nuit] (1947), traduite du tchèque par Lydia Baxa dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

KARFIK, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (České Budějovice, 1931). Vladimír Karfík. Professeur de littérature, critique littéraire et critique d'art, collaborateur de nombreuses revues, rédacteur en chef de *Literárních novin*.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Réflexions poétiques de Jiří Kolář**, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], *Revue K*, 1983, épuisé.

— **Le Théâtre de Jiří Kolář**. [Alforville], *Revue K*, 1983, épuisé.

KARREL, Peter

(1945). Peter Karrel est né en Tchécoslovaquie et a fait ses études en France. Passionné d'astronomie dès l'enfance il en fait son métier en 1966, affecté à l'observatoire de Paris-Meudon, il consacre depuis lors une part importante de son temps à la vulgarisation l'astronomie (conférences, études, articles). *Le Songe de Kronos* est son premier roman de science-fiction.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Songe de Kronos**, roman. [Paris], Éditions Albin Michel, « Super-fiction », n°38, 1979, 224 pages, épuisé.

KARVAS, Peter

[SLOVAQUIE] (Banská Bystrica, 1920 – Bratislava, 2000). Peter Karvaš, il a utilisé les pseudonymes Jakub Riečan, Ján Róbert Lipka, Jozef Repka, P. Bystrický, Peter Bystrík. Après la Seconde Guerre qu'il passe dans un camp de

travail, il a été chargé de cours à l'École Supérieure des Arts Dramatique de Bratislava. Romancier satirique (*Čert nespí* [Le diable veille], 1954 ; *Čertovo kopýtko* [Le sabot du diable], 1957 ; *Ma'ovat' čerta na stenu* [Il ne faut pas invoquer le diable], 1970) ou témoin du soulèvement national (*Noc v mojom meste* [Une nuit dans ma ville], 1979), il affirme dans son œuvre dramatique (une demi-douzaine de pièces) son idéal humaniste qui passe par la sensibilité au quotidien. Il a également publié des livres de voyages et des études théoriques sur le théâtre. Dissident, après 68 il fut interdit de scène et de publication.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une question de cadres » extrait, traduit du slovaque par Mathilde Viguier dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* « Un petit frère inutilisable », nouvelle traduite du slovaque par François Kérel dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* « Un cas délicat », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Foussereau et Magdalena Lukovic dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

KASAL, Lubor

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1958). Lubor Kasal. Poète et chroniqueur, collaborateur, puis rédacteur en chef du journal *Tvar* (1993-2000). « Remarqué par la richesse stylistique de ses vers expressifs. Dans sa poésie, il lie de manière homogène la satire et l'ode tout comme la parodie et la tragédie. » (Pavína Kubíková).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

KAUFMANN, Albert

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jihlava, 1952). Albert Kaufmann, pseudonyme de Vítězslav Čížek. Poète et traducteur. Il a publié plusieurs recueils de poèmes en samizdat pendant la dernière décennie communiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KISCH, Egon Erwin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1885 – Prague, 1948). Egon Erwin Kisch. Écrivain pragois de langue allemande. Journaliste, dramaturge, poète, essayiste. Membre du « Bund proletarisch-revolutionärer Schriftsteller Deutschlands » et du « Kreis der deutsch-jüdischen Prager Schriftsteller ». Il travailla pour la presse libérale de Prague et de Berlin jusqu'à l'arrivée du nazisme, puis s'engagea dans la guerre d'Espagne et émigra au Mexique.

« Kisch parcourut le monde. Dans les années 1920-30, il fut reporter, si l'on entend par là un homme avide de se brûler aux événements, d'en dévoiler le sens. Mais Kisch fut avant tout un extraordinaire écrivain, un conteur, un narrateur. Ses reportages ne sont jamais de simples articles, mais des textes littéraires, admirablement construits, sans cesse retravaillés, des récits aux charmes insolites. Dans ses reportages, Kisch livre au public tout ce qu'il a pu observer au fil de ses voyages. » (*Présentation de l'éditeur*)

LIVRES (traductions françaises)

9782904227622 — **La Chute du colonel Redl**. Enquête sur la fin de l'Autriche-Hongrie (*Der Fall des Generalstabchefs Redl*, Berlin, Verlag Die Schmiede, 1924), traduit de l'allemand et préfacé par Pierre Béhar. [Paris], Éditions Desjonquères, 1992, 96 pages.

A la veille de la Première Guerre mondiale, un immense scandale ébranla l'Autriche-Hongrie. Un des principaux chefs des services de renseignement, le colonel Redl, avait été un espion à la solde de puissances étrangères. Egon Erwin Kisch, grand reporter à Prague, avait révélé l'affaire. Son enquête est le classique du genre : c'est d'abord une trépidante histoire d'espionnage, le récit de la poursuite et du suicide du traître démasqué. Mais Kisch va plus loin. A travers cette enquête, il reconstitue, par-delà la psychologie et l'aventure d'un personnage hors du commun, tout l'univers mental et social de l'empire austro-hongrois à la veille de la guerre qui allait l'emporter. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Comment j'ai appris que Redl était un espion** (*Wie ich erfuhr, dass Redl ein Spion war*, extraits de *Der rasende Reporter*, Berlin, E. Reiss, 1924), traduit de l'allemand par Danièle Renon et Alain Brossat ; préface par Günter Wallraff ; avant-propos par Alain Brossat. [Grenoble], Éditions Cent pages, 1990, 192 pages, épuisé.

* Réédition sous le titre :

9782906724877 — **Le Reporter enragé**. [Grenoble], Éditions Cent pages, « Cosaques », 2003, 128 pages.

Dans ces reportages (« Comment j'ai appris que Redl était un espion », « Les sans-abri de Whitechapel », « Je me baigne dans l'eau bénite », « Dans les geôles de Spandau »), Egon Erwin Kisch livre tout ce qu'il a pu observer au fil de ses voyages à travers l'Europe. Ce sont, pêle-mêle, le quartier chinois de Londres et les ruelles du port de Marseille, une promenade au fond de la mer en scaphandre, une visite auprès des soutiers d'un vapeur géant... Ailleurs, il passe la nuit, déguisé en mendiant, dans un asile pour sans-abri, se joint à des émigrants las de l'Europe,

teste des conducteurs de tramways à Berlin. Il s'entretient aussi avec des marchands de canons, des bourreaux, des flotteurs de bois... Au centre : le reporter omniprésent qui commente, persifle et livre une masse de faits à l'étonnement du lecteur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782916749136 — **Prises de vue** (extraits de *Der rasende Reporter*, Berlin, E. Reiss, 1924), traduit de l'allemand par Lucie Roignant. [Saint-Sulpice, Tarn], Éditions Les Fondateurs de briques, 2010, 176 pages.

Prises de vue est constitué de vingt reportages littéraires extraits du *Reporter enragé* (1924), un recueil qui valut à son auteur la reconnaissance du public et de la critique. Après nous avoir narré l'hilarante histoire de ses tatouages, Kisch soliloque au fond de la mer en scaphandre, dissèque des puces – celles de Clignancourt – et rencontre le bourreau de la ville de Vienne. On le trouvera encore parmi des migrants slovaques en France, avec les pêcheurs de harengs de la Baltique, dans les bas-fonds de Londres, à la Bourse de fret de la City, à Essen – royaume des Krupp – , ou avec les chauffeurs d'un géant des mers. Si dans ses bagages Kisch n'oublie jamais une bonne dose d'humour et d'insolite, voire d'autodérision, il reste à l'affût des injustices sociales. Pourtant, au-delà du témoignage du journaliste, ses écrits, où l'on croise Schiller, Goethe, Heine et Emma Bovary, demeurant éminemment littéraires et poétiques. Parmi l'héritage de la bouillonnante Mitteleuropa, les articles de Kisch trouvent leur place au côté de ceux de Karl Kraus et de Joseph Roth. (*Présentation de l'éditeur*)

« Impatient, drôle, essentiel... ce type de reportages est indispensable à notre époque. » (Robert Musil)

— **La Chine secrète** (*China geheim*, Berlin, Reiss Verl., 1933), traduit de l'allemand par Jeanne Stern. [Paris], Éditions Gallimard, « Problèmes et Documents », 1935, 256 pages, épuisé.

— **Histoires de sept ghettos** (*Geschichten aus sieben Ghettos*, Amsterdam, Allert de Lange, 1934), traduit de l'allemand par Marianne Brausch ; précédé de « L'Homme aux mains d'or. Portrait d'Egon Erwin Kisch », par Jean-Michel Palmier. [Saint-Martin-d'Hères, Isère], Presses Universitaires de Grenoble (Pug), « Débuts d'un siècle », 1992, 224 pages, épuisé.

— **Découvertes au Mexique** (*Entdeckungen in Mexico*, Mexico, Editorial "El Libro libre", 1945), traduit de l'allemand par Laurence Lentin. [Paris], Éditions Hier et aujourd'hui, « Essais et documents », 1947, 298 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Colonel Redl (*Oberst Redl*, 1985), film germano-austro-hongrois, réal. István Szabó, int. Klaus Maria Brandauer, Armin Müller-Stahl, Gudrun Landgrebe, Hans-Christian Blech.

KLIMA, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1931). Ivan Klíma. Né au sein d'une famille d'intellectuels juifs agnostiques, il été déporté à l'âge de dix ans au camp de Terezin. Journaliste, adjoint du rédacteur en chef du journal littéraire *Literární noviny* de 1963 à 1968, il a commencé à publier des récits à partir de 1955 et son premier roman date de 1963. Après l'invasion soviétique de 1968, il enseigne à l'université du Michigan (1969-1970), puis rentre en Tchécoslovaquie où son destin est alors semblable à celui de la plupart des intellectuels refusant l'émigration : l'impossibilité de tout travail intellectuel salarié, le statut d'ouvrier et la publication en samizdat ou dans des maisons d'édition de l'exil. « Paradoxalement, cette perte de liberté déterminera chez lui une période très productive pour son œuvre. L'acceptation du destin, de la souffrance comme condition préalable à vivre et pour comprendre les autres est l'un des thèmes récurrents de l'œuvre de Klima, marqué aussi par les notions de trahison et de responsabilité dans les rapports humains. » Nouvelliste, romancier, essayiste, auteur de plusieurs pièces pour la radio et le théâtre, son œuvre est traduite dans le monde entier.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le mal social et la tolérance », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

LIVRES (traductions françaises)

— **Un été d'amour** (*Milostné léto*, samizdat : 1972 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1979 / Prague, Práce, 1992), roman, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions du Seuil, 1991, 320 pages, épuisé.

— **Amour et ordures** (*Láska a smetí*, exil : Purley, Rozmluvy, 1988), roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions du Seuil, 1992, 294 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Amour et ordures**. Éditions du Seuil, « Points. Roman », n°675, 1994, 294 pages, épuisé.

Dans la Prague des années quatre-vingt, un écrivain célèbre tombé en disgrâce abandonne temporairement l'essai qu'il rédige sur Kafka. Tous les matins, à six heures, il endosse la veste orange des balayeurs et, en compagnie de son équipe, arpente les rues de la ville. Ponctuées par le rythme régulier du balai, les pensées se succèdent. Et la quête des ordures quotidiennes fait place à une exploration du passé – souvenirs déchirants du camp de Terezin où le narrateur fut déporté enfant –, une méditation sur la littérature en général et Kafka en particulier, une évocation lancinante de sa liaison adultère. Peu à peu, il lui faudra admettre l'impossibilité d'être à la fois un écrivain et un amant honnête et la nécessité de faire un choix douloureux. Ce portrait riche et pénétrant d'un homme et d'un artiste,

dont le caractère autobiographique est patent, consacre *Amour et Ordures* comme le roman le plus important sur la Tchécoslovaquie d'« avant Havel ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782268043364 — **Amants d'un jour, amants d'une nuit** (*Milenci na jednu noc*, [Les amants pour une nuit], Prague, Československý spisovatel, 1964 ; *Milenci na jeden den* [Les amants pour un jour], Prague, Československý spisovatel, 1970 / *Lovers for a Day*, traduit du tchèque en anglais par Gerald Turner, Londres, Granta Books, 1999), traduit d'après la version anglaise par Béatrice Dunner. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 2002, 320 pages.

Ivan Klíma a été salué comme l'une des voix qui comptent le plus dans la littérature de l'Europe orientale, de la stature de Havel, de Skvorecky et de Kundera. Ses nombreux romans l'ont fait connaître comme un écrivain doué d'un coup d'œil particulier, lucide et désenchanté, sur les affections humaines. Dans *Amants d'un jour, amants d'une nuit*, suite romanesque à plusieurs voix, il nous livre une magistrale galerie de personnages à la recherche d'une échappatoire par l'amour. Dans « Ciel, enfer, paradis », un médecin qui s'est enfui de la Tchécoslovaquie communiste renonce à sa liberté pour rentrer et retrouver la femme qu'il aime, mais se rend compte, trop tard, qu'ils ne se connaissaient pas vraiment. Dans « Lune de miel », une jeune mariée part pour son voyage de noces avec un homme qui n'est pas son mari... « Uranus en maison de la mort » révèle tout l'esprit caustique de Klíma : un directeur de théâtre, bouffi de vanité, prêt à s'envoler pour l'Australie et quelques conquêtes féminines, est pris de doutes lorsque l'astrologue de sa maîtresse lui prédit un accident d'avion. Enfin, dans « Un choix déconcertant », une jeune femme entame une liaison avec son voisin, un relieur vieillissant et infirme, au risque de détruire tout son équilibre familial. *Amants d'un jour, amants d'une nuit* raconte l'histoire intime de Prague, où chaque scène évoque nos efforts pour parvenir à la liberté dans l'amour. (*Présentation de l'éditeur*)

9782268043371 — **Esprit de Prague** (*The Spirit of Prague and other essays*, traduit du tchèque en anglais par Paul Wilson, Londres, Granta Books, 1994), traduit de l'anglais par Béatrice Dunner. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 2002, 244 pages. [Recueil d'articles, de conférences et d'essais ; contient notamment le dialogue avec Philip Roth, déjà publié sous le titre *Conversation à Prague* (Éditions Usher, 1990, épuisé)].

Ivan Klíma a connu les horreurs de l'occupation nazie pendant la guerre (c'est au camp de concentration de Terezín qu'il a commencé d'écrire) ; les régimes stalinien des années cinquante ; les fastes du Printemps de Prague (Klíma était alors le rédacteur en chef de la revue littéraire la plus importante de Tchécoslovaquie) ; la désespérante invasion soviétique de 1968 ; l'audacieux courage des membres de la Charte 77 ; le triomphe de la révolution de Velours de 1989 ; l'incertitude, enfin, qui a suivi la partition officielle de son pays.

Ce recueil d'essais signé d'un des romanciers les plus brillants, les plus humains qu'il y ait en Europe couvre cinq décennies décisives dans l'histoire de la Tchécoslovaquie. Dans celui qui a donné son titre au recueil, Klíma évoque l'esprit de la ville qui l'a formé et nourri, cet esprit ironique, cultivé, forgé par l'adversité mais toujours vibrant d'espoir, qui s'incarne chez ses héros, Kafka, Hasek, Havel ; cet esprit qui confère à ses cinquante années d'écriture un ton, un regard qui sont uniques. (*Présentation de l'éditeur*)

« Je suis né à Prague, au milieu de la Grande Dépression, à la veille d'une crise politique qui a ébranlé le monde. (...) Comme nombre de leurs contemporains, mes parents ont cessé de croire à la démocratie. La société leur paraissait malade, il lui fallait des transformations radicales. Mon père jouait du piano, connaissait le latin, parlait six langues. Mais avant toute chose, c'était un technicien. Il était persuadé qu'il n'y avait pas de limites à la raison et au savoir-faire des hommes, que la société devait s'organiser et se planifier selon des modèles précis. Et c'est ainsi que, dans sa jeunesse, il s'est bercé de l'illusion qu'une utopie socialiste était possible. »

FILMOGRAPHIE

Kärleksomar (Suède), d'après le roman *Milostné léto* [Un été d'amour] (1973).

KLÍMA, Ladislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Domažlice, Bohême occidentale, 1878 – Prague, 1928). Ladislav Klíma. « Renvoyé du lycée pour insulte à Ferdinand I^{er} de Habsbourg, il se forma en autodidacte et demeura délibérément un marginal par rapport à la culture de son époque. Il mena une vie qui se voulait "une déviation systématique par rapport à toute norme humaine" : vagabondages, fugue – vécue comme un inceste – avec la seconde épouse de son père, alcoolisme, gagne-pain dérisoires qualifiés de "farces pures", car il ressentait "le moindre travail social comme le comble de l'infamie". Dans son premier écrit, un recueil d'aphorismes, *Le Monde comme conscience et comme rien* (1904), Klíma superpose des échos du "esse est percipi" de Berkeley à un fond de volontarisme inspiré de Schopenhauer et de Nietzsche. Cet idéalisme radical, qui dénie aux choses toute existence en dehors des idées qu'on s'en fait, le conduit à ce qu'il appelle "l'illusionisme" (qui lui permettra de proclamer en 1915 : "Il est faux qu'il y ait maintenant la guerre en Europe") et le "féerisme", sous le signe duquel se place, entre 1906 et 1909, une période d'intense activité littéraire. Il en résulte une dizaine de romans, deux drames, trente contes et nouvelles philosophico-fantastiques, dont seuls quelques fragments seront publiés à titres posthumes. (Erika Abrams). Mort de tuberculose. Une grande partie de ses œuvres est restée sous forme manuscrite. Certaines seront publiées plus d'un demi-siècle après sa mort, parfois directement en traductions françaises grâce à la ténacité d'Erika Abrams, qui a entrepris depuis quelques années, une édition de ses œuvres complètes. (*Présentation de l'éditeur*)

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Monde comme conscience et comme rien** (*Svět jako vědomí a nic*, Prague, 1904), essai traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Philosophia perennis », 1995, 176 pages.

Publié en 1904, anonymement et à compte d'auteur, *Le Monde comme conscience et comme rien* est le premier livre d'un Klíma qui, pour en être encore à se chercher lui-même, ne perd rien en force de provocation. Métaphysique, physique, chimie, botanique, zoologie, esthétique, anthropologie, sociologie et science politique, tout y passe dans une volée de mots verts dont l'auteur ne peut assez louer « l'originalité, l'extravagance et l'excentricité ». Après, *Instant et Éternité* et *Traité et Diktats* ce troisième volume des ouvrages philosophiques de Klíma est un grandiose château de cartes à parcourir selon le fil conducteur d'une démiurgie nihiliste. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Traité et Diktats** (*Traktáty a diktáty*, Prague, Ot. Štorch-Marien, 1922), essais, traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Philosophia perennis », 1990, 244 pages.

« La littérature philosophique ne contient rien qui soit plus clair, plus concret, plus populairement présenté que mes écrits », écrit Ladislav Klíma en 1927 dans son avant-propos au recueil d'essais qui représentera la suite de celui-ci, publié en 1922. Rien, aurait-il pu ajouter, qui ne tende aussi irrésistiblement à sortir la philosophie de ses ornières consacrées – par la virtuosité de l'écrit, le mépris de la logique, le fanatisme fantaisiste et le poids de la vie qui ici se jette dans la balance. Abolition de l'indicible, échos d'une existence brûlée par les deux bouts sous la plume d'un homme qui s'est voulu « spectre abstrait » et « surfantôme », reflets du quotidien dans le miroir déformant d'une pensée qui en a pris systématiquement le contre-pied, voire roman d'aventures pour qui sait lire entre les lignes directrices tracées par l'Absurde et l'Absolu – *Traité et Diktats* est un livre à l'image du monde. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Instant et éternité**. Intermède philosophique, (*Vteřina a večnost*. Filosofické intermezzo, Prague, Ot. Štorch-Marien, 1927), essai, traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Philosophia perennis », 1990, 208 pages.

C'est une drôle d'écriture « alimentaire » que ce recueil de textes de Ladislav Klíma, publié à Prague en 1927 et qui reprend des articles rédigés à l'intention de la presse périodique. Qui semble croire que la meilleure façon de faire supporter au public le coût de la ration quotidienne d'alcool à brûler est de prendre systématiquement le contre-pied de ses préjugés les plus chers. Les opinions ici mises à la question touchent à tout : depuis les chaussures qui serrent et les bras ballants jusqu'à la politique internationale, la sexualité, le socialisme, le patriotisme, la physiognomonie, l'inspiration poétique, la prison, l'école, les rages de dents, le suicide, les sociétés protectrices des animaux...

C'est, à première vue, une contradictoire condescendance au concret de la part de ce « métaphysicien par excellence » qui se fait un jeu de nier l'existence de l'existence. On peut y voir une façon comme une autre de « tyranniser le terrestre tas de fumier » ou, restant plus près de la lettre du texte, un art de l'invective, une école du quolibet, une lucidité dans le scandale qui se lit comme un manuel de savoir-vivre, valable pour tous les temps ou « instants » qu'il faut pour faire un monde. Il y a, en effet, une pénétration impénitente à la base de ces paradoxes poussés jusqu'à l'absurde. Un esprit caustique jamais en défaut – polémique, provocant, persifleur, impitoyable pour les petites humanités et le provincialisme de la pensée. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Souffrances du prince Sternhoch**. Roman grotesque, (*Utrpení knížete Sternenhocha*. Groteskní romanetto, Prague, Rudolf Škeřík, 1928), traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », 1987 ; « Latitudes », 1990, 210 pages, épuisé.

* Nouvelle édition revue et corrigée :

9782729119911 — **Les Souffrances du prince Sternhoch**. Roman grotesque, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Minos, n°91 », 2012, 256 pages.

« Le livre se noue autour des noces du riche nabot prince Sternhoch avec la fille d'un déclassé. Helga se révèle une goule, un tyran habité par Satan. Elle brise d'une taloche les deux dernières dents du prince, le trompe avec une brute, et en fait tant qu'enfin l'avorton la tue. Le roman prend alors un virage immédiat et sans retour vers l'hallucination, l'onirisme, la démence. Mais l'auteur ne joue pas avec une bonne santé naïve des démons qu'il fouette. La sorcellerie s'est mise dans la langue et dans l'esprit du livre. Le prince, ami de Guillaume II aux yeux du romancier – ce qui nous vaut une ou deux charges contondantes contre le kaiser –, le prince lapin et fou, le prince qui aboie, rejoint les figures tutélaires des mauvais génies germaniques. Car ce livre n'est pas innocent. Il est trop envahi par une sorte de détestation, d'autodétestation. Tout est empreint de négativisme et de méchanceté ricanante. Mais également d'inquiétude, du refus des leurre. "On dore toujours ce qu'on prend pour une ancre de salut !... Je n'ai plus de doutes, mais la certitude est plus terrible encore que l'incertitude." Ce qui conduit à une métaphysique sarcastique : "Tout ce qui vit est fouetté à mort en expiation d'un péché mystérieux commis dans les ténèbres de l'éternité. Heureux celui qui rend l'âme dès les premiers cinglons, plus heureux encore celui que la verge, grosse comme une poutre, tue du premier coup – dès la naissance – voilà ce qu'il y a de mieux." En bref, un livre pour Maldoror ! » (Claude Michel Cluny)

9782729102845 — **Némésis la glorieuse** (*Slávná Nemesis*, Prague, Sfinx, B. Janda, 1932), roman, traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », 1988, 1990, 196 pages.

« Roman de l'amour fou ? Policier métaphysique ? Délire nietzschéen ? Il y a un peu de tout cela dans *Némésis la glorieuse*, de Ladislav Klíma, superbement traduit du tchèque par Erika Abrams. Sider, le héros, a-t-il réellement rencontré Oréa en gravissant la Tête du Cerf ? S'agit-il d'une divinité de la montagne ou bien d'une créature bien terrestre qui coule des amours saphiques avec Errata ? Dans sa longue quête, qui va durer des années, Sider retrouvera Oréa dans un asile d'aliénés (à moins qu'il s'agisse d'Errata) pour la perdre à nouveau. Et sa démarche est perpétuellement contrariée par les tours de sorcellerie de la vieille Barbe et les raisonnements positivistes et alcoolisés du médecin de Cortona. Ce texte baroque, où les paroxysmes romantiques sont dynamités par la

bouffonnerie, nous éclaire un peu plus sur l'étrange génie de Ladislav Klíma, écrivain tchèque doublement maudit : par l'hypocrite « Kanakie » de François-Joseph d'abord, par le gouvernement communiste ensuite. Blasphémateur, ivrogne, fornicateur, Klíma est le type même de l'auteur scandaleux que récusent les régimes qui prétendent à la vertu. Voilà pourquoi cet écrivain unique, exact contemporain de Kafka, demeure encore inconnu du grand public. » (Georges Dupoy)

— **Le Grand roman** (*Velký román*), traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Latitudes », 1991, 648 pages, épuisé

— **La Marche du serpent aveugle vers la liberté** (*Der Gang der blinden Schlange zur Wahrheit*), roman, traduit de l'allemand et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », « Latitudes », 1990, 192 pages, épuisé.

CHOIX DE TEXTES / ÉDITIONS COLLECTIVES

— **Je suis la volonté absolue**. Métaphilosophiques, choix de textes traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams, postface de Jan Patočka. [Langres], Éditions Café Clima, « Café livres », 1984, 232 pages, épuisé.

* Réédition :

9782729119904 — **Je suis la volonté absolue**. [Paris], Éditions de La Différence, « Lire et relire », 2012, 330 pages.
« Du peu d'écho que suscitent les publications de Klíma aujourd'hui, on peut conclure que le radicalisme de sa façon de penser et d'écrire continue de violenter notre époque, laquelle se caractérise chaque jour un peu plus par une écœurante dégoulinade de "moraline" et d'hypocrite humanisme. Comment donc recevoir le message de ce clandestin libre qui déclare que les guerres contre l'Église et le pape sont d'inactuelles "gamineries", que "pensée et joie" vont de pair, que tout moralisme est bas, que l'altruisme se ramène "plus ou moins ordurièrement et en dernière analyse" à une "remise en ordre" de "flic", et qui souhaite promouvoir une culture du divertissement, libre, exubérant, généreux, "orgiastique", une culture de "l'éclat et du rire" ? Soutenir avec indignation que ce monsieur est "l'infamie incarnée" ? Pourquoi pas ? Seulement c'est déjà fait. Par qui ? Mais par lui, évidemment. » (Jacques Henric)

9782729102838 — **Ce qu'il y aura après la mort** et autres textes, traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », 1988 ; 1991, 336 pages.

ISBN 2-908120003 — **Cogitata**, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, « Collection défectueuse », 1989, 32 pages.

Choix d'aphorismes, invectives, pense-bêtes et acrobaties intellectualo-langagières extraits du journal d'un penseur, mort à Prague en 1928, qui fut sans doute l'incarnation la plus irréductiblement originale de la vie de l'esprit dans une Europe centrale désormais mythique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782729113247 — Œuvres complètes. Tome I. **Tout**. Écrits intimes, 1909-1927, édition et traduction du tchèque, du latin et de l'allemand par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, 2000, 840 pages.

La première mondiale que fut, en 1991, la traduction du *Grand Roman*, sauvé du néant d'après un manuscrit bien près d'y sombrer, annonçait logiquement l'édition des Œuvres complètes de l'écrivain et philosophe Ladislav Klíma, à présent inaugurée par un ensemble de textes presque entièrement inédits, dans leur babel d'origine comme en français. Ce *Tout*, rassemblé plus de soixante ans après la mort de l'auteur, grâce à un travail d'enquête aussi passionné que passionnant, est l'œuvre maîtresse que Klíma rêvait d'écrire, « un jour en guise de plaisanterie » - « autochronique » qui, entre « moi » et « Moi », se veut en toute immodestie le « Fin Mot de Tout, un point c'est tout ». Pari impossible, dont les fragments consignent sur le vif jusqu'à la maladie finale, les avatars, aléas et contradictions quotidiennes de la « praxis philosophique ». Pathétique ou jubilatoire, il s'agit d'un document spirituel tout à fait unique, à lire, comme un scénario de l'éternel retour du premier jour d'une Création sans objet, synonyme du Rien. (*Présentation de l'éditeur*)

9782729115418 — Œuvres complètes. Tome II. **Dieu le ver**. Correspondance, 1905-1928, traduit du tchèque et de l'allemand, annoté et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, 2005, 792 pages.

Complémentaire du carnet de bord reconstitué il y a quatre ans en tant que *Tout*, la correspondance que le lecteur français découvrira ici est le fruit d'une folie. Soit dit sans préjuger du jugement que les uns ou les autres porteront sur l'impossible apostolat du solipsiste apostat, aux prises, dans ces pages, avec son prochain, il fallait à tout le moins de l'idée fixe pour reprendre, à distance, à contre-courant des caprices de l'histoire et des vents politiques, la collecte de vieux papiers dont personne ne s'était soucié depuis l'année des accords de Munich. Folie ou passion, longue patience et course poursuite – perdue de justesse – contre la mort des derniers survivants dispersés entre trois continents, le jeu en valait la chandelle. Le résultat est là : trois cent soixante-dix-huit lettres à une vingtaine de destinataires, amis ou amantes, proches ou fantoches, qui nous conduisent de la première réaction du monde extérieur au Monde comme conscience et comme rien en 1905 jusqu'à la négation logique de la dernière maladie. Billets de deux lignes ou opuscules de cinquante pages, lettres-cours de philosophie pratique ou romans intimes, d'amour, de mendicité ou de beuverie, lettres-provocations, exercices de style, commentaires sur Stendhal et Voltaire, la Rome antique, la dysenterie et la thermodynamique, cabotines, propagandesques, pragmatiques ou sans autre objet que le pur hédonisme de l'écrit, l'ensemble, en majeure partie inédit en tchèque, ne ressemble, au meilleur sens du terme, à « rien ». Tout un monde donc, au sein duquel le contrepoint fourni par la présence-absence de l'autre

donne à entendre quelques-uns des textes non seulement les plus amphibies, mais littérairement les plus achevés et les plus innovateurs de toute l'œuvre de Klíma et, en tant que tout, l'expression la plus parlante de son « contradictionisme ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782729118785 — Œuvres complètes. Tome III. **Le Monde etc... Philosophica journalistica, 1904-1928**, traduit du tchèque et de l'allemand, annoté et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, 2010, 832 pages. Auteur culte et marginal impénitent dans l'écrit comme dans la vie, Ladislav Klíma (1878-1928) attend toujours d'être reconnu en dehors de son pays. C'est ce à quoi s'applique notre édition des Œuvres complètes dont le tome III est consacré aux essais, dont de nombreux d'inédits et, comme toujours, accompagnés par un méticuleux appareil critique. Les textes publiés ici, destinés pour la plupart au public le plus large, touchent à tout – depuis les chaussures qui serrent et les rages de dents, jusqu'à la politique internationale, la sexualité, l'inspiration poétique, l'antisémitisme, l'école, le suicide – avec une liberté, une lucidité dans le scandale et un art de l'invective qui constituent un antidote décapant à la pensée unique et à la grisaille de notre début de XXI^e siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

9782729114268 — Œuvres complètes. Tome IV. **Le Grand roman**, traduit du tchèque, annoté et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, 2002, 800 pages.

La première édition en 1991 fut, pour le public français, la révélation de cet immense écrivain. Chef-d'œuvre inachevé, à classer entre *Le Manuscrit trouvé à Saragosse* et *Les Cent Vingt Journées de Sodome*, il est écrit entre 1907 et 1915. Sa parution en français, antérieure à celle en langue originale, comble une lacune de taille dans la révolution du roman moderne associée aux noms les plus connus de l'Autriche-Hongrie finissante. Entre le roman noir, le fantasme nu, la féerie et l'exercice pratique de métaphysique appliquée, entre les enfers et les « surmondes », l'Italie, l'Inde et les déserts d'Arabie, le romantisme échevelé et un picaresque teinté de scatologie, la fresque féroce et irréaliste et gaiement anachronique n'obéit qu'à sa propre démesure, touchant à tout, depuis les réincarnations successives de la Vierge jusqu'à l'aménagement sanitaire de la drôle de machine volante inventée, semble-t-il, par l'empereur Guillaume Premier. Au lecteur de se laisser emporter, à ses risques et périls, par l'irrépressible surenchère de l'imaginaire, dans un mouvement de progression à l'infini, ponctué d'abîmes. (*Présentation de l'éditeur*)

Tome V. **Œuvres littéraires**, à paraître.

FILMOGRAPHIE

Dans le feu des ardeurs royales (V žáru královské lásky, 1990), réal. Jan Nemeč.

KLIMENT, Alexandr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1929). Alexandr Kliment, pseudonyme d'Alexandr Klimentiev. Romancier, nouvelliste, poète, essayiste, scénariste et auteur dramatique. Dramaturge et responsable du répertoire dans un théâtre, après 1968, il est licencié et travaille comme ouvrier, routier, portier, etc., publiant ses textes en samizdat ou à l'étranger jusqu'en 1990 (Lucerne, Toronto).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Commentaires sur le sujet donné », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

KLOSTERMANN, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Haag am Hausruck, 1848 – Štěkeň, 1923). Karel Faustin Klostermann, il a utilisé le pseudonyme Faustin Doubravský. Il a d'abord commencé par des feuilletons en allemand avant d'écrire en tchèque ses nouvelles et romans campagnards.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le pupille », récit tiré du recueil *V srdci šumavských hvozdů* [Au cœur des hautes futaies de la Šumava] (1896), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 13 et 16 avril 1921.

KOHOUT, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1928). Pavel Kohout. Poète, romancier, journaliste (presse et télévision), auteur dramatique et scénariste. Il débute avec des poèmes « euphoriques » tributaires des conventions « optimistes » des années 50 et des livres pour enfants, puis obtient ses premiers succès au théâtre avec des pièces comme *Zářijové noci* [Les nuits de septembre] (1955) et des adaptations scéniques de romans de Jules Verne (1961), Karel Čapek (1962), Jaroslav Hašek, etc. Engagé dans la vie politique et culturelle pendant le Printemps de Prague, signataire de la Charte 77, lors d'un voyage en Autriche en 1978, il est déchu de la nationalité tchécoslovaque et interdit de séjour dans son pays.

LIVRES (traductions françaises)

— **Auguste, Auguste, auguste** (*August, August, august. Cirkusové predstavení s jednou přestávkou*, Prague, Dilia, 1967 / *August August, August. Eine Zirkusvorstellung*, traduit du tchèque en allemand par Lucie Taubová, Lucerne, C. J. Bucher, 1969), pièce de théâtre, adaptation de la version allemande par Philippe Adrien, notes de travail de Gabriel Garran. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 1971, 120 pages, épuisé.

— Günter Grass et Pavel Kohout, **Lettre par dessus la frontière**. Essai d'un dialogue Est-Ouest (*Briefe über die Grenze. Versuch eines Ost-West-Dialogs*, Hambourg, Christian Wegner Verlag, 1968), traduit de l'allemand par Richard Denturck, préface de Dieter E. Zimmer. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 1969, 160 pages, épuisé.

— **Journal d'un contre-révolutionnaire** (*Z deníku kontrarevolucionáře*, 1969 / *Aus dem Tagebuch eines Konterrevolutionärs*, traduit du tchèque en allemand par Gustav Solar et Felix R. Bosonnet, Lucerne, C. J. Bucher, 1969), roman, traduit de la version allemande et préfacé par Pierre Daix. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 1971, 336 pages, épuisé.

— **L'Homme qui marchait au plafond** (*Weißbuch in Sachen Adam Juráček : Professor für Leibeseziehung und Zeichnen an der Pädagogischen Lehranstalt in K. kontra Sir Isaac Newton, Professor für Physik an der Universität Cambridge / Nach zeitgenössischen Unterlagen rekonstruiert und mit höchst interessanten Dokumenten ergänzt von Pavel Kohout*, traduit du tchèque en allemand par Alexandra et Gerhard Baumrucker, Lucerne, C. J. Bucher, 1970 / *Bílá kniha o kauze Adam Juráček, profesor tělocviku a kreslení na Pedagogické škole v K., kontra Sir Isaac Newton, profesor fyziky na universitě v Cambrige, podle dobových materiálů rekonstruoval a nezajímavějšími dokumenty doplnil Pavel Kohout*, samizdat : 1973 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1978 / Prague, Československý spisovatel, 1991), traduit de la version allemande par Dagmar et Georges Daillant, préface de Pierre Daix. [Paris], Éditions Julliard, 1972, 340 pages, épuisé.

— **Guerre au troisième étage** (*Válka ve třetím poschodí*, 1971 / samizdat : 1973 / Prague, Dilia, 1990), théâtre, traduit du tchèque par Henry Bergerot. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°604, 1977, 32 pages, illus., épuisé.

ISBN 2-7498-0148-6 — **Pauvre assassin**, pièce en 2 actes d'après la nouvelle « *Raison* » (1902) de Leonide Andréïev (*Ubohý vrah. Hra o dvou odděleních na motivy povídky Leonida N. Andrejeva Rozum*, 1972 / *Armer Mörder. Nach Motiven der Erzählung Vernunft* von Leonid N. Andrejev, traduit du tchèque en allemand par Alexandra et Gerhard Baumrucker, Kassel, Bärenreiter, 1977), adaptation de l'allemand par Jean Jourdeuil et Heinz Schwarzinger, en collaboration avec Ota Polak. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°634, 1978, 36 pages, illus. Dans la Russie des tsars, vers 1910. Un comédien connu, Kerjentsev, a été interné, car il a tué en scène son partenaire en interprétant Hamlet... Geste tellement insensé que les médecins ont déduit qu'il était fou. Pour leur prouver le contraire, il écrit une pièce résumant les circonstances de son acte assassin. Le médecin chef accepte que l'œuvre soit jouée dans l'enceinte de l'établissement par d'anciens camarades de Kerjentsev. (*Présentation de l'éditeur*)

ISBN 2-7498-0172-9 — **Incendie au sous-sol** (*Požár v sutřrénu*, 1974 / *Brand im Souterrain*, traduit du tchèque en allemand par Alexandra et Gerhard Baumrucker, Kassel, Bärenreiter, 1978), pièce de théâtre, adaptation de l'allemand par Henri Christophe et Jacques Ziller. [Lucerne], Éditions Reich, 1981, 64 pages, illus., épuisé / [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°693, 1981, illus.

Incendie au sous-sol : (Pavel Kohout) Drôles de pompiers, inquisiteurs, menaçants qui se précipitent chez ce jeune couple et se comportent en policiers, alliant interrogatoires et menaces... Qu'y a-t-il ? Y-a-t-il réellement le feu ? Les économies ont disparu, mais qui sait ? Angoisse et loufoquerie, témoignage d'un pays où l'ordre est désordre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226009005 — **L'Exécutrice** (*Katyně*, samizdat : 1979 / exil : Cologne, Index, 1980 / Prague, Československý spisovatel, 1990), roman traduit du tchèque par Miléna Braud et Walter Weideli. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1980, 378 pages.

— **L'Heure étoilée du meurtrier** (*Hvězdná hodina vrahů*, Prague, Mladá fronta 1995 / *Sternstunde der Mörder*, traduit du tchèque en allemand par Karl Heinz Jähn, Munich, Goldmann, 1997), roman, traduit de la version allemande par Isabelle Hausser. [Paris], Éditions de Fallois, 2000, 360 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070439737 — **L'Heure étoilée du meurtrier**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio policier », n°614, 2011, 544 pages.

En février 1945, les bombardements des Alliés se succèdent sur Prague pour faire plier les Allemands... Le corps de la veuve d'un dignitaire nazi est retrouvé horriblement mutilé. Pour des raisons politiques, Morava, jeune policier tchèque, et Buback, inspecteur chevronné de la Gestapo, sont obligés de s'associer pour mener l'enquête. Les voilés lancés sur la piste d'un meurtrier psychopathe, une terrifiante poursuite qui va bouleverser leurs vies.

Tandis que les Allemands tentent de retarder l'inéluctable et que les communistes s'apprêtent à s'emparer du pouvoir, les deux hommes apprennent à se connaître et à s'estimer. Autour d'eux le monde s'écroule et le chaos s'installe... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Les Nuits de septembre (Zářijové noci, 1957), réal. Vojtěch Jasný d'après la pièce homonyme (1955) — *Appassionata (Taková láska, 1959)*, réal. Jiří Weiss d'après la pièce homonyme ([Un tel amour], 1957, 1958).

KOLAR, Jan Maria

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1923 – Paris, 1978). Jan Maria Kolár. Après avoir publié des articles dans des journaux et des revues en Bohême, il émigre en France, puis se fixe en Afrique où il écrit plusieurs romans en français (traduits dans plusieurs langues). « Le problème crucial de ses œuvres est l'émigration vue comme un problème existentiel de l'identité et de l'appartenance (ou de la non-appartenance) et non comme une condition sociale. » (Hana Voisine-Jechova).

LIVRES (traductions françaises)

— **La Monnaie du retour**, roman. [Paris], Éditions Julliard, 1959, 280 pages, épuisé.

— **Le Nouveau venu**, roman. [Paris], Éditions Julliard, 1961, 288 pages, épuisé.

— **Paradis parallèles**, roman. [Paris], Éditions Albin Michel, 1967, 352 pages, épuisé.

— **La Pente**, roman. [Paris], Éditions Albin Michel, 1969, 256 pages, épuisé.

— **Une fée sur l'échiquier**, roman. [Paris], Éditions Albin Michel, 1973, 244 pages, épuisé.

KOLAR, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Protovín, Bohême méridionale, 1914 – Prague, 2002). Jiří Kolář. Avant d'être internationalement connu comme collagiste, il fut poète et dramaturge, l'un des plus importants et des plus personnels de sa génération. Menuisier de formation, il exerce toutes sortes de métiers et expose en 1937 des collages « poétistes » avant de publier son premier recueil de poésie en 1941 qui annonce déjà l'esthétique du Groupe 42 qu'il fonde l'année suivante avec d'autres poètes et artistes. Dans cette conception qui identifie le « sens et l'intention de l'art » au « drame quotidien, terrifiant et glorieux de l'homme et de la réalité », il publie plusieurs textes, dont *Jours de l'année*, journal poétique de 1947, dont le second volet en prose, *L'Année des jours*, sera saisi par la censure. En 1953, il est condamné à un an de prison. Entre 1959 et 1961, il travaille à ses *Poèmes du silence* qui consomment la rupture avec la poésie verbale (la « camisole de force des mots ») en faveur d'une poésie « concrète » et « évidente » qui prendra dès lors la forme du collage à base de textes et d'images imprimés. Signataire de la Charte 77, interdit de publication et d'exposition par le régime de la « normalisation », il émigre à Paris en 1980 où il fonde la *Revue K* consacrée aux artistes d'origine tchèque vivant en exil. La suite de son œuvre écrite, ne sera qu'un commentaire de l'œuvre plastique, avec l'interview *Réponses* (1984) et surtout le *Dictionnaire des Méthodes* (1986).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans dans *Esprit*, n°393, 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Quinzaine littéraire*, n°413, mars 1984 ; *Aencrages & Co*, n°6, 1984, (tiré à part) ; *Tribu*, n°4, 1984 ; *Études tchèques et slovaques*, n°4, 1984 ; Jacques Dongy, *Une génération 1960-1985*, Henri Veyrier, 1985 ; *Silences*, Éditions de La Différence, n°1, 1985 ; *L'Âne*, n°29, Le Seuil, 1987 ; *Autrement H. S.*, n°46, 1990 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* « L'art peut continuer ; Chaque nouvelle connaissance acquise dans l'art ; Si l'art », extraits de *Odpovedi-Pamatce Jiriho Padrti* [Réponses-À la mémoire de Jiří Padrta] (1973), essais traduits du tchèque par Erika Abrams dans *Lézard*, n°8, 1985.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Art poétique de maître Sun**, (*Mistr Sun o básnickém umění*, Prague, Československý spisovatel, 1957), essai versifié sur la poésie traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], *Revue K*, numéro spécial, juin 1982, épuisé.

— **La Lumière du monde** (*Svetlo sveta*, 1961) suivi de **La Trappe** (*Die Grube*, 1958-59), théâtre, traduit du tchèque et de l'allemand par Erica Abrams. [Alforville], *Revue K*, n°8, épuisé.

9782729101787 — **Notre pain quotidien** (*Chléb náš vezdejší*, composition : 1959 ; 1966) suivi de **La Peste d'Athènes** (*Mor v Athénách*, composition : 1961, 1965), théâtre, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, 1986, 1991, 200 pages.

« J'ai été blessé au cours de ma vie moins par l'agressivité des choses que par ce que l'esprit humain a d'incorrigeable, par une fermeture d'esprit qui prend sa source dans l'excès d'abêtissement qui domine aujourd'hui la majeure partie du monde et tire les ficelles qui font mouvoir la majorité des hommes. L'homme est manipulé par d'autres groupes d'hommes, richards ou politiciens, peu importe. Mes deux pièces de théâtre, Notre pain quotidien et La Peste d'Athènes, voulaient combattre ce fait précisément, qui est depuis toujours incompatible avec la liberté humaine. Ce qui m'importait, ce n'était pas de savoir si j'arriverais à mieux écrire ceci ou cela, mais si je serais capable de construire autrement ce que je me proposais d'écrire, de le fonder sur un principe nouveau. J'emploie le terme de

collage parce que seul le collage était à même de bannir la fable de la scène, seul le collage pouvait donner toute sa portée à la polyphonie comme pierre angulaire d'une forme dramatique nouvelle. » (Jirí Kolár)

978272910279 — **Poèmes du silence** (*Bázně ticha*, 1970), traduit du tchèque par Erika Abrams, postface de Vladimír Burda. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », 1988, 242 pages, illus.

Imprimé à Prague en 1970 mais pilonné avant sa diffusion, comme tant d'autres ouvrages de l'auteur, le volume intitulé *Poèmes du silence* présente un choix de l'œuvre poétique réalisée par le poète et plasticien entre 1959 et 1964, nous faisant assister au cheminement qui ménage la transition entre les deux faces de cette création protéiforme. C'est ici que pour la première fois la poésie se permet de déborder en dehors du langage, les mots devenant matière d'image, se visualisant pour créer un discours nouveau, plus libre – le langage de l'« évidence ». Le « silence » est donc parlant, une manière de recréer le monde en réparant les oublis du langage, un feu d'artifice composé d'étincelles jaillies de la rencontre de la poésie et des arts plastiques. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Lyre noire** (*Černá lyra*). **Suite tchèque** (*Ceská suita*), poèmes extraits du recueil *Vršovický Ezop* [L'Esopo de Vrsovice] (composition : 1954-1957 ; Prague, Mladá fronta, 1966), traduits du tchèque par Erika Abrams, notes de Ruth Kotikova. [Alforville], *Revue K*, numéro spécial, décembre, 1982, épuisé.

2-9502047-8-3 — **Œuvres posthumes de Monsieur A** (*Posmrtné dílo pana A*, extrait du recueil *Vršovický Ezop* [L'Esopo de Vrsovice] (composition : 1954-1957 ; Prague, Mladá fronta, 1966), poèmes traduits du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, « Collection défectueuse », 1989, 32 pages, illus.

La mystification considérée comme un des beaux-arts et illustrée par une petite collection de poissons d'avril mis en vers aux jours les plus noirs de la Tchécoslovaquie stalinienne des années cinquante. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Nouvel Epictète** (*Nový Epiktet*, composition : 1956-57 ; Prague, Mladá fronta, 1968), traité poétique sur l'art moderne, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], *Revue K*, numéro spécial, juillet 1982, épuisé.

— **Mode d'emploi** (*Návod k upotřebení*, composition : 1965 ; Most, Dialog, 1969), poésie déstative, traduit du tchèque par Irina Paslariu, dans Louis Aragon et Raoul-Jean Moulin, *Jirí Kolár*, précédés de « Peut-être rien, peut-être quelque chose » (*Snad nic, snad neco...*, 1965), traduit du tchèque par Françoise London, illustrations de l'auteur. [Paris], Éditions Georges Fall, « Bibli Opus », 1973, 64 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

2-9502047-2-4 — **Mode d'emploi**, poèmes traduits du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, 1988, 64 pages, tirage limité.

Recueil de 52 poèmes « déstatiques » écrits en 1965 et publiés à Prague en 1969 – par jeu et pour de vrai, une mythologie quotidienne pour chaque semaine de l'année.

— **Témoin oculaire**. Journal 1949 (*Očitý svědek*, composition : 1950 ; 1969 ; exil : Munich, K. Jadrný, 1983), traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Cantos », 1984, 208 pages, épuisé.

9782729101633 — **Le Foie de Prométhée**. Journal 1950 (*Prométheova játra*, composition : 1951 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1985 / Prague, Československý spisovatel, 1990), suivi d'un fragment d'*Événement réel survenue en postmortalité* de Ladislav Klíma, traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », 1985, 1991, 298 pages.

Le Foie de Prométhée, journal de Jirí Kolár pour l'année 1950, est aussi autre chose qu'un journal. Suite de *Témoin oculaire* par la liberté et l'acuité du regard, par la solidarité qui unit l'auteur avec le monde en totalité, non moins qu'avec chaque chose, chaque homme pris à part, par l'ampleur qui se propose d'englober toutes les incarnations de l'écriture, en-dehors comme en dedans de l'art, ce livre fait en même temps un pas au-delà. Il ne s'agit plus d'une simple juxtaposition des genres mais d'une intégration qui fait éclater la frontière entre le moi et l'autre, engageant l'avatar de la vie qu'est le langage dans une voie qui le conduit de métamorphoses en métamorphoses, imprévisibles, fascinantes, foncièrement véridiques. C'est une expérimentation, sans rien de gratuit. Une expérimentation indéfectiblement solidaire de l'expérience qui, en concrétisant les « surfaces de frottement entre lesquelles le destin est continuellement broyé », se met en quête de « cette connaissance de l'homme qui rend la vie et le destin si grands et insondables que chaque œuvre d'art ne peut être qu'un éclair du mystère infini au commencement duquel il y a la mort ». (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Art poétique de maître Sun ; Le Nouvel Epictète ; La Lyre noire ; Suite tchèque**, traduit du tchèque par Erika Abrams, notes de Ruth Kotikova et Erika Abrams, précédé d'un entretien avec l'auteur par Karel Bartošek, collages de l'auteur. [Toulouse], *Tribu*, n°4, 1984, épuisé.

— **Peut-être rien, peut-être quelque chose** (*Snad nic, snad neco...*, 1965). **Entretiens avec Jirí Kolář sur la poésie évidente** (*S Jirim Kolarem o evidentní poesii*, 1968). **Jirí Kolář par lui-même** (*Jirí Kolář stellt sich selbst vor*, 1968), dans *Jirí Kolář*. Catalogue d'exposition. [Milan], Galerie Arturo Schwarz, 1972, trilingue (italien, français, anglais), épuisé.

— **Jours de l'année. L'année des jours**, (*Dny v roce ; Roky v dnech*, journal 1946-1947, extraits, 1949 / samizdat : 1975 / Prague, Odeon, 1992), traduit du tchèque par Erika Abrams, collages de l'auteur. [Paris], Galerie Daniel Lelong, « Repères », 1986, 68 pages, épuisé.

— **La Prague de Kafka** (*Kafkova Praha*). Collages-froissages, 1977-78, suivi de **Réponses**, traduit du tchèque par Erika Abrams dans Michel Butor, *Jiří Kolář. L'Œil de Prague*. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature », 1986, 200 pages, épuisé.

2-908120-05-4 — **Dictionnaire des Méthodes**. L'Âne ailé (*Slovník metod*, 1986), traduit du tchèque par Erika Abrams, postface de Gilbert Lascault. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, 1992, 244 pages.

D'amputation en ventilages, de maculages en masques, de fatalité en folklore ou, plus simplement, de pourquoi en comment, un dictionnaire sans méthode qui décompose le discours et privilégie la métamorphose, explorant en 108 entrées les mille et une faces à la fois de l'art du collage et du monde changeant sur lequel le poète et plasticien tchèque porte un regard d'une vigilance jamais en défaut. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

Nombreux catalogues d'expositions en France, Belgique, etc.

— Louis Aragon et Raoul-Jean Moulin **Jiří Kolář**. [Paris], Éditions Georges Fall, « Bibli Opus », 1973, 64 pages, épuisé.

— Vladimír Karfík, **Les Réflexions poétiques de Jiří Kolář**, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], *Revue K*, 1983, épuisé.

— Jindřich Chaloupecký, **Histoire de Jiří Kolář**. [Alforville], *Revue K*, supplément, septembre 1986, épuisé.

— **Le Théâtre de Jiří Kolář**, [Alforville], *Revue K*, 1983, épuisé.

— **L'Œil éphémère**. Œuvres de Jiří Kolář. Catalogue de l'exposition, [Paris], Réunion des Musées Nationaux / [Dijon], Musée des Beaux-Arts, 2002, 80 pages, illus., épuisé.

KOLENIC, Ivan

[SLOVAQUIE] (Zvolen, Slovaquie centrale, 1965). Ivan Kolenič. Chef de file des « nouveaux barbares ». Poète et plasticien, il a également publié des récits oniriques, provocants et cruels.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°18, 1995 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

KOLLAR, Jan

[SLOVAQUIE] (Mošovce, 1793 – Vienne, 1852). Ján Kollár. Poète slovaque de langue tchèque, l'une des figures majeures du renouveau national et culturel tchèque, il a donné avec les 645 sonnets de *Slávy dcera* [La Fille de Slava] (publiée à Pest en 1824 et sans cesse augmentée à chaque édition jusqu'en 1852) l'œuvre majeure du panslavisme. Pasteur de la communauté réformée slovaque de Budapest, puis professeur des Antiquités slaves à l'Université de Vienne, on lui doit aussi des travaux archéologiques, notamment un curieux ouvrage intitulé *Staroitalia slavjanská* [L'Ancienne Italie slave] (1853), où il se propose de démontrer que les habitants de l'Italie du Nord sont d'origine slave, des épigrammes, un choix de sermons, deux volumes de chansons populaires (*Národné zpívanun*, 1834-1935), ainsi que de nombreux textes sur la fraternité slave.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Bohême historique*, Librairie internationale, 1867 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KOLMACKA, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1962). Pavel Kolmačka. Poète, prosateur et traducteur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KOLSKY, Tomas

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1978). Tomáš Kolský. Arrière-petit-neveu de Franz Kafka. Enseigne et traduit l'hébreu à Prague.

LIVRES (traductions françaises)

9782879294353 — **Ruthie ou La couleur du monde** (*Ruthie a barevnost světa*, Prague, Torst, 2003), roman, traduit du tchèque par Xavier Galmiche. [Paris], Éditions de l'Olivier, 2005, 144 pages.

Lors d'un court séjour en Israël, à l'époque de la deuxième Intifada, Shlomo rencontre Ruthie, dont il tombe amoureux. Jeune Juif de Prague, il est venu à Jérusalem suivre des cours d'hébreu dans une Académie. En dépit de ses efforts, il rentre à Prague sans avoir pu vraiment l'approcher. Une nuit, dans les vapeurs d'un narguilé, il entre en communication avec un esprit féminin, Djinnie, qui a décidé d'élire domicile dans sa tête. Elle lui raconte comment elle s'est laissé convaincre par les islamistes de se transformer en bombe humaine, et lui promet la chose suivante : « Quand bien même tu viendrais à quitter le droit chemin, le monde restera coloré à tes yeux, comme tu l'aimes, j'en fais mon affaire et tu pourras le montrer tel aux autres, afin que ceux-ci l'aient à leur tour. »

Tomáš Kolský enroule les aventures amoureuses et les pensées du narrateur dans une spirale qui brouille délibérément les repères et nous plonge dans un univers foisonnant, où gravité et dérision sont intimement mêlées. (*Présentation de l'éditeur*)

KONRAD, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Louny, 1899 – Prague, 1971). Karel Konrád. Nouvelliste marqué par l'avant-garde dadaïste, poétiste et surréaliste, il a publié un roman violemment antimilitariste *Rozchod!* [Rompez !] (1934). Après 1948, il écrit des reportages sur les pays socialistes, des relations de voyages et des aphorismes.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « Repos ! », extrait du roman *Rozchod!* [Rompez !] (1934), traduit du tchèque par François Kérel dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

KONUPEK, Michal

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1948). Michal Konúpek. Poète et romancier issu des milieux de l'underground. Signataire de la Charte 77, il doit s'exiler en Norvège où il est chargé de cours d'histoire de la philosophie à l'Université d'Oslo. Il a publié un roman en norvégien (*I sind tid* [En son temps], 1993).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

KOPTA, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Libochovice nad Ohří, 1894 – Prague, 1962). Josef Kopta. Engagé dans les légions tchécoslovaques pendant la Première Guerre, il obtient un succès considérable avec une trilogie romanesque consacrée à la vie au quotidien des « légionnaires » en Russie tsariste, puis bolchevique, et à leur retour parfois difficile au pays (1924-1934). Il a également publié de vastes tableaux de la vie sociale et des mœurs après la Grande Guerre dans deux trilogies (1930-1936 ; 1936-1937), des romans courts et des récits psychologiques, des feuilletons, une pièce de théâtre et plusieurs livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La maison du tailleur et des quatre lavandières », traduit du tchèque par Francis Baumal et Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

FILMOGRAPHIE

Le Garde-barrière, n°47 (*Hlídač c. 47*, 1937), film (inachevé) de Josef Rovenský d'après le roman homonyme (1926).

KOSTRA, Jan

[SLOVAQUIE] (Štiavnička, 1910 – Bratislava, 1975). Ján Kostra. Poète lyrique de l'« éternel féminin », après la guerre, secrétaire de l'Union des écrivains et rédacteur en chef de l'hebdomadaire *Kultúrny Život*, il abandonne la poésie intimiste et verse dans le conformisme schématique de l'époque notamment avec son poème *Na Stalina* [À Staline] (1949) et un recueil considéré comme l'un des sommets de la poésie communiste *Javorový list* [Une feuille d'érable] (1953) ; par la suite il revient à ses sources originelles d'inspiration. Traducteur de Villon et de Baudelaire.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Belles lettres slovaques*, 1957 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostrava, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KOSTRHUN, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Podivín, 1942). Jan Kostrhun. Romancier, journaliste et scénariste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le brochet » (« Štika »), nouvelle, extraite du recueil *O rybářích pro rybáře* (1970), traduite du tchèque par Anne-Marie Ducreux-Páleníčková dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, n°3, 1981.

KOTRLA, Iva

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Tasovice, 1947). Iva Kotrlá, née Brázdová. Poétesse et romancière catholique, engagée dans la résistance anticommuniste après 1968.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

KOVAC, Mikulas

[SLOVAQUIE] (Lekér, aujourd'hui Hronovce, 1934 – Banská Bystrica, 1992). Mikuláš Kováč, il a également utilisé les pseudonymes de Gustáv Kosor, Milan Markus, P. Repáč. Poète humaniste et scénariste (*Construis une maison et plante un arbre, Postav dom, zasaď strom*, 1979, réal. Juraj Jakubisko).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

KOVAL, Libor

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1930 – Fribourg, Allemagne, 2003). Libor Koval. Philologue, théologue, poète et traducteur (Verlaine).

LIVRES (traductions françaises)

— **Douze pages du calendrier / Dvanáct listů z kalendáře / Zwölf Kalenderblätter**. Poèmes, édition trilingue (français, tchèque, allemand), traduction française de Christian Lienert, Pierre Mirimanoff. [Fribourg], S.n., 1985, 64 pages, illus., épuisé

KOYS, Pavol

[SLOVAQUIE] (Ladce, 1932 – Bratislava, 1993). Pavol Koyš. Poète communiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KOZAK, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Roudnice nad Labem, 1921 – Prague, 1995). Jan Kozák. Écrivain communiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La fosse », traduit du tchèque par Zuzana Tomanová dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et n°2, 1981.

LIVRES (traductions françaises)

— **Chasseur dans la taïga** (*Lovcem v tajze*, Prague, Orbis, 1972), roman traduit du tchèque par Yvette Joye. [Prague], Éditions Artia / [Paris], Éditions Gründ, 1978, 276 pages, épuisé.

— **L'Étalon blanc** (*Bílý hřebec*, Prague, Československý spisovatel, 1975), choix de contes, traduit du tchèque par Paul Emond et Renée Wiesnerová, adaptation française d'Anne-Marie Ducreux-Páleníčková, illustrations de Helena Konstantinová. [Prague], Éditions Orbis, 1980, 244 pages, épuisé.

KRAL, Frano

[SLOVAQUIE] (Barton, Ohio, États-Unis, 1903 – Bratislava, 1955). Fraňo Král. Dans son œuvre poétique, romanesque et dramatique, il a évolué du lyrisme intimiste de ses débuts au réalisme prolétarien, ce qui fit de lui un « artiste national » et un des modèles du réalisme socialiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KRAL, Hynek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Plzeň, 1943). Hynek Král, pseudonyme de Jiřina Fuchsová. Vit à Los Angeles depuis 1966 où elle a animé l'édition et la presse littéraires tchèques en exil. Elle a publié une quinzaine de recueils depuis 1975.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

KRAL, Janko

[SLOVAQUIE] (Liptovský Mikuláš, 1822 – Zlaté Moravce, 1876). Janko Král. Membre du groupe de L'udovít Štúr. Ses poèmes lyriques et ses ballades inspirées par la poésie populaire, pleines de fébrilité révolutionnaire, représentent un point culminant du romantisme slovaque. En 1848, il tente d'organiser une rébellion contre les Magyars, il est arrêté et échappe de justesse à la pendaison.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KRAL, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1941). Petr Král. Poète, membre du groupe surréaliste tchèque de Vratislav Effenberger, il quitte son pays natal en 1968 pour Paris jusqu'en 2006, année où il retourne vivre en Tchéquie. Il écrit et publie alternativement en tchèque et en français. Outre des essais sur l'imaginaire des comiques cinématographiques ou du surréalisme pragois, il est l'auteur de proses, de récits de promenades, de nombreux livres de poésie ainsi que de traductions (Jaroslav Seifert) et d'anthologies de la poésie tchèque. Il a également publié des critiques littéraires dans *Le Monde des livres*, des textes sur l'art dans les *Cahiers du Musée national d'art moderne* et dans les dictionnaires Larousse et Robert, des textes sur le cinéma dans la revue *Positif* dont il est membre du comité de rédaction.

« De surréaliste tchèque, il est devenu, en France, poète d'une métaphysique piétonnière – celle des silences, des espaces ouverts entre les lignes et les menus gestes quotidiens, de la confrontation solitaire avec le monde. Des poèmes, la dérive où cette métaphysique se révèle s'étend naturellement à d'autres formes d'écriture que Kral pratique – essais et récits, notes de journal –, voire même à des émissions radiophoniques (*Le Sens de la Nuit*, 1996) » (*Présentation des éditions P.O.L.*).

LIVRES (en français)

— **La Poésie surréaliste tchèque et slovaque**, anthologie. [Bruxelles], Éditions Gradiva, 1973, épuisé.

— **Christian Bouillé**, essai. [Paris], Éditions Kerckerinck, 1979, épuisé.

— **Routes du Paradis**, poésie, lithographies de Jean-Philippe Domecq. [Paris], Éditions Bordas, « Cent quatre-vingts degrés », 1981, 56 pages, épuisé.

— **& Cie**. [Paris], Éditions Collection Inactualité de l'Orage, 1982, épuisé.

— **Du gris nous naissons**, poésie. [Paris], Éditions Collection Inactualité de l'Orage, 1982, épuisé.

9782070216925 — **Le Surréalisme en Tchécoslovaquie**. Choix de textes, 1934-1968, traduit du tchèque et présenté par Petr Král. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1983, 360 pages.

L'anthologie du *Surréalisme en Tchécoslovaquie* recouvre la longue période de 1934 à 1968 ; pendant toutes ces années – et jusqu'à aujourd'hui – le surréalisme a connu en Tchécoslovaquie un développement quasi continu. L'apport des surréalistes tchécoslovaques est en même temps d'une originalité évidente : l'importance qu'ils accordent à l'humour, leur méfiance pour les formes utopiques de l'imaginaire et, simultanément, leur intérêt pour les formes les plus quotidiennes de celui-ci les distinguent non seulement des surréalistes français, mais aussi de l'ensemble du surréalisme mondial. C'est cette spécificité, encore renforcée par l'expérience que les surréalistes tchèques et slovaques ont faite du stalinisme – et par laquelle ils sont aujourd'hui les seuls, dans le cadre du mouvement, à être passés –, que le livre cherche à mettre en évidence. Un choix de reproductions et une étude à la fois historique et critique complètent l'anthologie proprement dite qui comporte, elle, les exemples les plus caractéristiques : autant de poèmes, proses ou pièces de théâtre que d'essais et de « manifestes » théoriques. L'ensemble permettra au lecteur français de découvrir non seulement un chapitre important de la culture moderne mais aussi plusieurs poètes qui, bien que mal connus jusqu'à présent, n'en ont pas moins leur place parmi les plus grands du siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Burlesque ou Morale de la tarte à la crème**, essai. [Paris], Éditions Stock, « Stock-cinéma », 1984, 338 pages, épuisé.

* Réédition :

9782841148745 — **Le Burlesque ou Morale de la tarte à la crème**. [Paris], Éditions Ramsay, « Ramsay poche cinéma », 2007, 368 pages.

Les films de Chaplin, Langdon, Keaton, Harold Lloyd, Laurel et Hardy ou des Marx Brothers n'ont pas vieilli : des trésors d'imagination, de poésie et un délire apparent qui témoignent d'une étonnante lucidité devant la situation faite à l'homme par la société moderne. Notre sensibilité a été marquée, dès l'enfance, par le burlesque. Petr Král a voulu consacrer un ouvrage général - au-delà des comiques individuels - à l'univers du burlesque. Il analyse en profondeur cette tradition qui commence avec le cinéma et, faisant la part de la rêverie personnelle, souligne en quoi ces films « hors du temps » se confondent avec la poésie. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Pour une Europe bleue**, poésie. [Saint-Nazaire], Éditions Arcane 17, 1985, 48 pages, épuisé.

— **Les Burlesques ou Parade des somnambules**, essai. [Paris], Éditions Stock, « Stock cinéma », 1986, 360 pages, épuisé.

— **Prague**. [Seysssel, Ain], Éditions Champ Vallon, « Des Villes », 1987, 2000, 128 pages, réimpression en cours.

9782876730595 — **Témoins des crépuscules**, poésie. [Seysssel, Ain], Éditions Champ Vallon, « Détours », 1989, 96 pages.

Ce volume donne à lire une série de poèmes et le récit d'« anecdotes » où chacun d'eux s'enracine, pour rappeler que le poète est d'abord un passant parmi d'autres. D'une flânerie en banlieue à une sortie au restaurant ou à la traversée d'un pont, le texte s'attarde en même temps sur certains moments clés de nos promenades qui les font basculer dans une aventure intérieure ; sur ces soudains vertiges où, en silence, nos gestes tout simples semblent participer d'un rituel fondamental, en dessinant dans les marges du monde comme la forme même de son secret. (*Présentation de l'éditeur*)

9782867540622 — **Prague, 1968**, photographies de Josef Koudelka ; texte de Petr Král. [Paris], Éditions du Centre national de la photographie, « Photo notes », 1990, 144 pages.

— *Autrement*, hors série, n°46 : « **Prague. De secrets en métamorphoses** », sous la direction de Petr Kral et Xavier Galmiche. [Paris], Éditions Autrement, 1990, 228 pages, épuisé.

9782701113364 — **La Poésie tchèque moderne**, anthologie. [Paris], Éditions Belin, « L'Extrême contemporain », 1990, 256 pages.

Loin des anthologies officielles, qu'encombraient quelques rimailleurs-fonctionnaires du Parti, près de soixante poètes choisis pour leur indépendance et leur originalité. Près de soixante poètes sont présents dans ce volume, pour montrer que les grands auteurs comme Nezval, Holan, Halas, Jan Skacel ne sont pas dans la poésie tchèque des phénomènes isolés, mais simplement les plus hauts points d'un terrain tout en « accidents ». S'il laisse de côté les divers avatars de la poésie engagée, le choix proposé n'en tient pas moins compte des principales tendances et initiatives collectives de la poésie tchèque moderne: les voltiges nonchalantes du poétisme, les dépêches et le rire noirs des surréalistes, l'hommage aux mystères quotidiens du « Groupe 42 », les vertiges humbles et silencieux des poètes mystiques, et jusqu'à la gouaille désespérée des poètes underground des années 1970-1980. L'indépendance et l'originalité des auteurs comptaient avant tout, ce qui permit aussi d'écarter quelques rimailleurs-fonctionnaires du Parti qui ont jusqu'ici encombré les anthologies officielles. (*Présentation de l'éditeur*)

9782867442087 — **Sentiment d'antichambre dans un café d'Aix** et autres poèmes. [Paris], Éditions P.O.L., 1991, 128 pages.

Sentiments d'antichambre dans un café d'Aix est une réflexion poétique sur l'Histoire et sur le passage du temps. C'est derrière la scène vide de l'actualité, comme un écho du siècle précédent, un ailleurs à retrouver, pour repeupler l'espace de ces fantômes virtuels qui, seuls, transforment l'existence en présence. Plus quelques éclairs bas, ce peu de lumière qui nous est donné en supplément. Une promesse maigre qui, cependant, suffit à nous tourner vers le liseré pâle de l'horizon afin d'y ancrer une joie, quand bien même son heure soit passée. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Droit au gris**, poésie. [Bruxelles], Éditions Le Cri / In'hui, 1994, épuisé.

9782903945930 — **Arsenal**. Éditions bilingue, traduit du tchèque par l'auteur. [Saint-Nazaire], Meet (Maison des écrivains étrangers et des traducteurs) / Éditions Arcane 17, 1994, 104 pages.

Le vélodrome survivait aux dimanches. Les spectateurs partis, seules des foules invisibles hantaient les tribunes, s'attardaient, hautaines, avec le vent pour seule plainte. Grosse bête grise endormie dans les broussailles, le vélodrome ne semblait respirer que dans la semaine, une fois rendu à son doux naufrage derrière l'enclos de bois. Au-delà des derniers potagers, le long des jours, il se tenait dans la marge ; le galbe de la piste, tendu sans déborder, soutenait calmement un ciel blanc et lavé par les saisons. Au-dessus, cela donnait simplement la voûte d'un vaste chapiteau prêt à accueillir, exact, le bruissement d'une herbe qui grandit.

9782870600382 — **Fin de l'imaginaire ou Au-delà des avant-gardes**, essai. [Bruxelles], Éditions Ousia, « Ebauches », 1994, 174 pages.

Poète et essayiste, Kral offre dans ce livre une des premières réflexions sur la poésie et l'art (peinture et cinéma) de l'esprit post-moderne. Études de Handke, Hopper et Wenders, entre autres. À partir de son expérience au sein de groupes surréalistes, il procède à une critique des poétiques d'avant-garde et de leur parti, tout idéologique, sur l'avenir : sur l'invention et l'imaginaire de l'homme comme instruments d'une refonte radicale du monde. (*Présentation de l'éditeur*)

9782904469930 — **Quoi ? quelque chose**, et autres poèmes. [Sens, Yonne], Éditions Obsidiane, « Les solitudes », n°27, 1995, 108 pages.

— **Le Dixième**. [Paris], Éditions du Mécène / P. de Monlan, « Villes écrites », 1995, épuisé.

9782701119830 — **La Vie privée**, poésie. [Paris], Éditions Belin, « L'Extrême contemporain », 1998, 96 pages.

Dans ce recueil, le poème se fait note de journal, sonde l'instant pour mieux épouser la précarité de l'existence et lui permettre de retrouver, par fragments, la dimension d'un « mythe vécu ». Il a beaucoup contribué à faire connaître la poésie tchèque en France par ses traductions et ses essais. Des silhouettes dans le paysage à la maison du passant, à travers de fugitifs éclats du monde : discrètement, le poème se fait note de journal et sonde descendue au fond de l'instant, pour mieux épouser la précarité et l'inachèvement de l'existence. Il n'a pas cependant renoncé à renvoyer à cette existence un reflet élargi, pour lui faire retrouver, par fragments, les dimensions d'un « mythe vécu ». Une des chances du poème reste autant celle de dispenser une parole d'espoir, ne fût-ce que par l'éclat et la fermeté qu'il peut donner à l'expression d'une douleur et d'un manque d'être. Une lueur s'allume dans la grisaille grâce au vide même que celle-ci dissimule, non sans suggérer que son blanc, à lui seul, pourrait être un sens. (*Présentation de l'éditeur*)

9782911914188 — **Le Poids et le frisson**, poésie. [Sens, Yonne], Éditions Obsidiane, « Les solitudes », 1999, 88 pages.

9782874060403 — **La Poésie tchèque en fin de siècle**. Poésie en Bohême et en Moravie aujourd'hui, anthologie, édition et traduit du tchèque par Petr Král. [Amay, Belgique], Maison de la poésie / [Namur], Éditions Sources, 2000, 160 pages.

9782070423002 — **Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)**, édition et traduit du tchèque par Petr Král. [Paris], Éditions Gallimard, « Poésie », n°373, 2002, 380 pages.

9782080688279 — **Notions de base. Proses**, préfaces de Milan Kundera, Massimo Rizzante, Yves Hersant. [Paris], Éditions Flammarion, 2005, 218 pages.

« *De nouveau, le matin, assister avec étonnement au spectacle du cendrier, des verres et de la carafe, balisant sans bouger la plaine de la table.* »

Savoir regarder, savoir s'étonner des moindres faits quotidiens, ceux que l'on ne voit pas, que l'on ne voit plus : telle est la démarche de Petr Král. Au fil d'une centaine de textes brefs, il dresse une « étrange et belle encyclopédie existentielle de la quotidienneté » (Kundera). L'amour et le rasage, le crépuscule ou la déception, le cure-dent et le café, faire peur ou jouir, la femme inconnue et le roman... Il observe tout, objets, moments, sentiments, lieux, avec un regard vierge, humble, un étonnement qui rejoint la grâce. Chacun de ses textes de promeneur urbain est un petit voyage, un intense récit-poème, un éclairage sur ces détails devenus invisibles et sur leurs rapports ignorés. Un éveil du regard et un soutien nonchalant dans la traversée des jours. (*Présentation de l'éditeur*)

9782916447087 — **Pour l'ange**, poésie. [Sens, Yonne], Éditions Obsidiane, Les solitudes, n°73, 2007, 88 pages.

9782081200616 — **Enquête sur des lieux**, essai. [Paris], Éditions Flammarion, 2007, 256 pages.

« *... Les lieux, grâce à de tels voisinages et échos, prennent la densité d'un véritable caillot de réel, leur configuration propre semble en même temps révéler un réseau de rapports plus large (et plus occulte) dont elle ne serait qu'un fragment : la partie visible de l'iceberg.* »

Petr Král nous emmène découvrir des lieux : des espaces secrets d'une villa familiale à l'hieratique bâtiment ramené à sa seule façade, en passant par un terrain vague, une boutique ancienne ou une piscine de banlieue... Partout, il interroge les « lois cachées » de ces endroits, en cherchant la formule qu'ils incarnent et qui les lie intimement à la sensibilité de l'explorateur - jusqu'à percer l'énigme dans une conclusion aussi inattendue que simple. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Hum ou Marge d'erreur**, poésie, laques de Jean-Louis Gerbaud. [Survilliers, Val-d'Oise], Éditions Rague, « Écrin », 2007, 82 pages, épuisé.

« *Même dans les tiroirs d'une maison on ne saurait compter tout le bric-à-brac entassé ; une main levée seule, parmi les breloques, se tourne maintenant vers la vitre et le vide au-delà, s'approche, adhère au verre sans un grincement ; s'agite, s'agite jusqu'à grincer, tâtonnant rameau de doigts dans l'amas ligneux des meubles, contre la branche à la fenêtre, attendue déjà, dehors, par la sombre caisse à roues et le volant où enfin elle se posera – avant que, d'un glissement funéraire, elle n'évacue la ruelle la laissant à son silence, sa vérité nue.* »

9782081221185 — **Vocabulaire**, proses. [Paris], Éditions Flammarion, 2008, 234 pages, illus.

Une chose est sûre, quand on suit le regard de Petr Král décrivant le « bâillement d'un livre », « le passage d'un mur d'en face », « la ville cachée » et le matin fantastique où « le métro ne se reconnaît plus », pas le temps de bâiller : il sait, mieux que nul autre, saisir une image sur le vif. L'humeur est simple, tantôt drôle ou nostalgique, parfois rêveuse ou philosophique, dans cette centaine de textes, dont sept sont des échos à des tableaux de Leonardo Cremonini. Autant de balises, semées par une « vigie » de la langue française. (*Présentation de l'éditeur*)

9782081253285 — **Cahiers de Paris**. Journal 1968-2006. [Paris], Éditions Flammarion, 2012, 280 pages.

Petr Král est un poète-piéton. Il marche et repère ce que, dans la bousculade moderne, on n'aperçoit pas, une bouche de femme qui avive la marge de la ville, la feuille morte qui aiguillonne une voiture en glissant sur son toit, la mystérieuse zone du plafond qu'on désigne quand on enfle son manteau ; il voit la viande qui tourne sur une broche « au milieu du cosmos ». Ces carnets qui parcourent quarante ans, de 1968 à 2006, rendent nostalgique d'un Paris qui disparaît progressivement comme la neige qui fond au soleil. Mais ils sont écrits avec un ton réjouissant et irrévérencieux où l'humour le dispute à la poésie. Un livre rare. (*Présentation de l'éditeur*)

KRASKO, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Lukovistě, 1876 – Bratislava, 1958). Ivan Krasko, pseudonyme de Ján Botto. Ingénieur chimiste, membre du parlement tchécoslovaque après la Première Guerre mondiale. Il n'a publié que deux minces recueils de poèmes symbolistes, d'une grande originalité et d'une profonde mélancolie, dont le raffinement n'a d'égal que la sobriété et la simplicité : *Nox et Solitudo*, 1909 et *Verše* [Vers], 1912. Traducteur du poète roumain Mihail Eminescu, il a laissé de brefs récits en prose et des réflexions sur l'art et la littérature ; promu « artiste national » en 1947.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Revue française de Prague*, n°16, novembre-décembre 1924 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KRATOCHVIL, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1940). Jiří Kratochvíl, fils de l'écrivain Josef Kratochvíl (1915-2001) qui a émigré en Allemagne fédérale en 1951. Dans les années 60, il commence à publier ses textes dans des revues et travaille pour la radio. Après 1968, interdit de publication, ses œuvres n'ont paru qu'en samizdat jusqu'en 1990. Essayiste et critique littéraire, auteur de pièces pour le théâtre et la radio, il est surtout l'auteur d'une œuvre romanesque complexe, d'une remarquable virtuosité stylistique.

LIVRES (traductions françaises)

9782070741519 — **Au milieu des nuits un chant** (*Uprostřed noci zpěv*, 1989 / Brno, Atlantis, 1992) roman traduit du tchèque par Nathalie Zanello-Kounovsky. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1999, 276 pages.

Brno, Moravie. Deux existences, de 1945 à la chute du communisme, rapportées par deux narrateurs dont les récits se croisent puis se confondent. Le premier n'a pas de nom, ni de père : sa mère a été victime d'un viol collectif à la fin de la guerre. Quant au deuxième, appelé Petr, son père a quitté le pays, tombé en disgrâce pour avoir refusé de livrer son fils comme appât humain dans une chasse au lynx organisée pour des fonctionnaires du Parti. Sur le ton de la fable, Kratochvíl nous plonge dans l'absurdité du système communiste de ces années-là, et les tribulations des narrateurs, occupés l'un à s'inventer un père fictif et l'autre à échapper à celui qui se veut son père de substitution, sont autant de variations burlesques et poétiques sur la meilleure façon d'être soi dans un monde piégé par l'Histoire. Tableau à la fois fantaisiste, débordant d'imagination et sans concession de la vie quotidienne dans la Tchécoslovaquie communiste, le roman de Jiří Kratochvíl, écrit dans une langue superbe, s'impose au lecteur comme un vrai tour de force tragi-comique. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070764570 — **Un lamentable dieu** (*Truchlivý Bůh*, Brno, Petrov, 2000,) roman traduit du tchèque par Nathalie Zanello-Kounovsky. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2006, 176 pages.

« Depuis longtemps, le hic n'était plus que quelqu'un empêchât notre mariage comme cela pouvait être le cas cinq ans auparavant. Aujourd'hui, en ce printemps 1991, alors que Lucie dépassait bravement la quarantaine, ils auraient consenti à la marier à un cheval de brasserie, pour peu qu'il promît de ne pas répandre de crottin sur leur parquet. Le hic, donc, c'était que moi, je n'arrivais pas à me décider. Mais maintenant, après la chute du communisme, en des circonstances et conditions bien changées et alors que les cartes étaient tout autrement distribuées, j'avais le sentiment que la famille n'avait plus sur moi aucun pouvoir et que ce qui s'était passé il y a trente-cinq ans, ce qui s'était passé dans mon enfance (mais aussi celle de Lucie), était mort depuis longtemps, et que je pouvais désormais me rapprocher de la famille. Mais, bien sûr, je me trompais. Le passé restait toujours vivant et la famille s'était juste adaptée très habilement à ces circonstances et conditions bien changées, c'était un monstre fossile capable de se réveiller à tout moment. »

Le deuxième roman de Jiří Kratochvíl à paraître en français nous plonge dans la vie du quadragénaire Ales Jordán, mouton noir de ce que l'on pourrait appeler « une grande famille ». Le romancier tchèque s'interroge ainsi sur la place de l'individu dans des structures collectives – qu'elles soient familiales ou étatiques – mais son propos est servi par une drôlerie remarquable et un ton résolument ludique. (*Présentation de l'éditeur*)

KRATOCHVIL, Milos Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Vídeň, 1904 – Prague, 1988). Miloš Václav Kratochvíl. Auteur de romans et de récits historiques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981.

FILMOGRAPHIE

L'Europe a dansé la valse (*Evropa tančila valčík*, 1989), film d'Otakar Vávra d'après le roman homonyme (1974).

KRAUS, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1939). Ivan Kraus. Acteur (cabaret, music-hall, radio, télévision) et scénariste, il forme avec sa femme le duo Black Wits. En 1968, il émigre avec elle en Allemagne où il travaille pour la télévision, puis en France où il s'occupe de marionnettes et d'effets scéniques spéciaux. Depuis 1990, il a publié à Prague une quinzaine de recueils de récits satiriques et de nouvelles.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Monsieur K » et « Le grand nettoyage », récits tirés du recueil *Réunions de famille* (1996), traduits du tchèque par Milena Braud dans *Le Croquant*, n°20, 1996.

LIVRES (traductions françaises)

9782882501714 — **Réunions de famille** (*Rodinný sjezd*, Prague, Marsyas, 1996), traduit du tchèque par Milena Braud. [Lausanne], Éditions Noir sur blanc, 2006, 104 pages.

Les dix-neuf courts textes d'Ivan Kraus forment un véritable récit qui s'égrène, une histoire après l'autre, au gré de souvenirs qui remontent du passé et éclatent comme des bulles au hasard des lieux et des rencontres. L'auteur retrace le destin mouvementé de sa famille : il n'a rencontré son père, déporté à Auschwitz, qu'à l'âge de six ans. Et si la fratrie s'agrandit après 1945, c'est pour se disperser ensuite de par le monde ; quatre des cinq enfants choisiront l'exil après l'occupation soviétique de 1968. La famille, devenue véritablement cosmopolite, réussit à se réunir de temps à autre à Paris, Baden-Baden, Bogotá ou New York, après plusieurs années de séparation forcée. Une foule de souvenirs affluent alors, en tchèque, en anglais, en espagnol ou en allemand, mais peu importe. Le lien se fait toujours. Et par-delà les différences, les incompréhensions et les regrets, règnent aussi le soulagement et une vaste bienveillance. (*Présentation de l'éditeur*)

KRAUS, Milan

[SLOVAQUIE] (Tisovec, 1924 – Považská Bystrica, 2006). Milan Rudolf (Rudo) Kraus. Poète, essayiste, traducteur et éditeur, il a publié une dizaine de livres depuis le premier en 1944.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

KRCHOVSKY, J. H.

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1960). J. H. Krchovský, pseudonyme de Jiří Hásek. Poète underground, publié en samizdat jusqu'en 1989.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

KRECAR, Jarmil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Vraný u Peruce, 1884 – Prague, 1959). Jarmil Krecar z Růžokvětu, il a également utilisé les pseudonymes Jarmila Dušková, Zdenek Woldan. Poète, romancier, essayiste, dramaturge, critique d'art, traducteur (français et anglais), bibliophile, membre du groupe de la *Moderní Revue* (principal organe de la Décadence tchèque).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928.

KREMLICKA, Vít

(Vít Kremlička) : voir KABELE, Jan.

KRENEK, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Velké Karlovice, 1933). Jiří Křenek. Journaliste, romancier, nouvelliste et dramaturge.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981.

FILMOGRAPHIE

Un dimanche perdu (Zabitá nedele, 1969 ; interdit pendant vingt ans), réal. Drahomíra Vihanová, scénario de Drahomíra Vihanová et Jiří Křenek d'après sa nouvelle (1969).

KRICKA, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kelč, 1884 – Okarec, 1949). Petr Kříčka. Professeur, bibliothécaire, poète intimiste et auteur de livres pour enfants. Il était le frère du compositeur, chef d'orchestre et journaliste tchèque Jaroslav Kříčka (1882-1969).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

KRIEBEL, Zdenek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1911 – Brno, 1989). Zdeněk Kriebel. Poète marqué par l'avant-garde poétiste et prolétarienne, auteur de nombreuses poésies pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958.

KRISEOVA, Eda

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1940). Eda Kriseová. Journaliste, romancière, nouvelliste et auteur de livres pour enfants. Après 1968, publie en samizdat et à l'étranger (Toronto, Cologne). Porte-parole du Forum civique, puis, de 1990 à 1992, conseillère du président Václav Havel, auquel elle a consacré une biographie.

LIVRES (traductions françaises)

— **Václav Havel**. La biographie (*Václav Havel. Životopis*, Brno, Atlantis, 1991), traduit du tchèque par Jan Rubeš, avec la collaboration de Catherine Daems. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Document », 1991, 380 pages, épuisé.

KRIVANEK, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kolín, 1951). Vladimír Křivánek. Poète, historien et critique littéraire, chercheur et professeur de littérature tchèque du XIX^e siècle.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

KUBECKA, Martin

[SLOVAQUIE]. Martin Kubečka. Poète et chanteur-compositeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, dans *Lettre Internationale*, printemps 1992 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

KUBKA, František

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1894 – Prague, 1969). František Kubka. Poète, journaliste, nouvelliste, auteur dramatique, essayiste, traducteur et romancier.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'inconnue », nouvelle traduite du tchèque par Yvette Le Floc'h, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

KUKAN, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1951). Jiří Kukaň. Poète, musicien, animateur de radio.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Jalons*, n°45, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

KUKUCIN, Martin

[SLOVAQUIE] (Jasenová, Orava, 1860 – Lipik, Croatie, 1928). Martin Kukučín, pseudonyme de Matěj Bencúr. Instituteur devenu médecin, il vécut longtemps en Dalmatie, en Argentine, et au Chili. Représentant majeur du réalisme slovaque imprégné d'idéalisme. On lui doit de nombreuses nouvelles (*Neprebudný* [L'idiote du village], 1886), des romans (*Rysavá jalovica* [La génisse tachetée], 1903 ; *Dom v stráni* [La maison sur la colline], 1911), des pièces de théâtre et des récits de voyages (*Prechádzky po Patagonii* [Promenades à travers la Patagonie], 1922 ; *Dajmy z Francúzska* [Impressions sur la France], 1923).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Recrues » (*Rekrúti*), récit traduit du slovaque par J. L. Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 12 au 26 avril 1922.
* « Le bal de Podkonice », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fousseureau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

KUNDERA, Ludvík

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1920 – Boskovice, Moravie du Sud, 2010). Ludvík Kundera, il a aussi écrit sous les pseudonymes de Fernand Gromaire, Jiří Koutník et Ján Raum. Poète, essayiste, dramaturge (théâtre, radio, télévision), historien de la littérature, éditeur et traducteur de nombreux poètes allemands, français, bulgares et slovaques. Co-fondateur, sous l'occupation allemande, du groupe postsurréaliste Ra qu'il animera jusqu'en 1948, il a travaillé pour différents journaux et revues. De 1968 à 1970, il est conseiller littéraire du Théâtre Mahen à Brno. Interdit de publications dans les années 70. À partir de 1990, il enseigne aux Universités de Brno et d'Olomouc. Il était le cousin de l'écrivain Milan Kundera, le neveu du pianiste Ludvík Kundera (1891-1971) et également parent du peintre Rudolf Kundera (1911-2005).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Gradiva*, n°1 / 5, 1971 / 1974 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Le Puit de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle. Sources*, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Sillon de la mort**, transposition de Pierre Fabricius, avec un bois de Bohdan Lacina. [Brno], Éditions Ra, vol. 7, 1947, 14 pages, épuisé.

— **Bohdan Lacina** (*Bohdan Lacina*, Prague, 1948), monographie, textes de František Halas, Ludvík Kundera, Zdeňek Lorenc. Prague, 1948, 48 pages, illus., épuisé.

KUNDERA, Milan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1929). Milan Kundera. Poète, auteur dramatique, nouvelliste, romancier et essayiste, l'un des plus grands écrivains européens de l'après-guerre. Après des débuts poétiques d'un « lyrisme progressiste » (1953 et 1955), vers 1958, il écrit l'une des nouvelles du cycle *Risibles amours*, puis il consacre un essai à Vladislav Vancura (*Umění románu* [L'art du roman], 1960) et s'impose avec la pièce *Les Propriétaires des clefs* (1962 ; 1963). Mais sa première œuvre majeure demeure cependant *La Plaisanterie* (1967). Ce roman où l'on voit déjà en place « l'ironie et la complexité formelle, presque musicale, qui caractérisent son œuvre » est suivi d'un recueil de nouvelles dans la même veine, *Risibles amours* (1968). Professeur à l'Institut des Hautes études cinématographiques, il devient lors du Printemps de Prague l'un des porte-parole de l'intelligentsia tchèque en quête de son émancipation totale. Après l'invasion soviétique de 1968, il est limogé de son poste par le nouveau régime, son œuvre est interdite et lui-même choisi pour cible des attaques les plus virulentes. Invité en France, il enseigne à partir de 1975 d'abord à Rennes puis à Paris, à l'École de hautes études en sciences sociales. Déchu de la nationalité tchécoslovaque en 1979, il est naturalisé français en 1981. « Dans les romans suivants (*La Vie est ailleurs*, 1973 ; *La Valse aux adieux*, 1976 ; *Le Livre du rire et de l'oubli*, 1979), dont la traduction française paraît avant le texte tchèque, Kundera effectue des variations sur ses thèmes de prédilection : plaisanteries qui deviennent tragédies dans le monde kafkaïen des pays de dictature, impuissance des individus devant la force de l'histoire, solitude et grimace de l'érotisme. Tout cela est peint dans un style incisif qui refuse toute effusion et avec la verve et l'ironie d'un moraliste amer et grinçant qui, au-delà de la description de la société tchèque des années 1960, nous parle de l'homme. Cette manière, proche par son style aéré de certains écrivains du XVIIIe siècle, ira s'accroissant : si *L'Insoutenable légèreté de l'être* (1984) a encore pour cadre la Tchécoslovaquie communiste, *L'Immortalité* (1990) et *La Lenteur* (1995) questionnent plus volontiers notre conception de la culture et de l'image aujourd'hui. » Il est également l'auteur d'une autre pièce de théâtre, *Jacques et son maître* (créée à Paris en 1984), de nombreux articles et études dans des revues et de plusieurs essais : *L'Art du roman* (1986) et *Les Testaments trahis* (1993).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Personne ne va rire », nouvelle, traduite du tchèque par François Kérel, dans *Les Temps Modernes*, n°221, octobre 1964.

* « Prague, poème qui disparaît », dans *Le Débat*, n°2, juin 1980 / « Quelque part là-derrrière », dans *Le Débat*, n°8, janvier 1981 / « Un Occident kidnappé ou la tragédie de l'Europe centrale », dans *Le Débat*, n°27, novembre 1983 / « Quatre-vingt-neuf mots », n°37, novembre 1985.

* Textes dans *Europe*, n°351-352, 1958 ; *Les Lettres françaises*, 1964 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Cahiers de l'Est*, n°15, 1979 ; *Le Messager européen*, avril 1987 ; *Le Monde des Livres*, *Le Monde diplomatique*, *Le Nouvel Observateur*, *La Revue des Deux Mondes*, etc.

* Préfaces : Josef Škvorecký, *Miracle en Bohême* (Paris, Gallimard, 1978), Václav Havel, *Audience*, *Vernissage*, *Pétition* (Paris, Gallimard, 1980), Philip Roth, *Professeur de désir* (Paris, Gallimard, « Folio », 1982), Pavel Rezníček, *Le Plafond* (Paris, Gallimard, 1983), Fernando Arrabal, *La Tueuse du jardin d'hiver* (Paris, Écriture, 1994), Lakis Proguidis, *La Conquête du roman. De Papadiamantis à Boccace* (Paris, Les Belles Lettres, 1996), *Le Masque de la barbarie. Le ghetto de Theresienstadt, 1941-1945*, éd. Sabine Zeitoun et Dominique Foucher (Ville de Lyon, 1998), François Ricard, *La Littérature contre elle-même* (Montréal, Boréal, 2002), *Bacon. Portraits et autoportraits* (Paris, Les Belles Lettres - Archimbaud, 2003), Petr Král, *Notions de base* (Paris, Flammarion, 2005), Jean Daniel, *Les Miens* (Paris, Gallimard, « Folio », 2010), Bohumil Hrabal, *Cours de danse pour adultes et élèves avancés* (Paris, Gallimard, 2011).

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Propriétaires des clés** (*Majitelé klíčů*, Prague, Orbis, 1962), théâtre, traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Théâtre du monde entier », 1969, 120 pages, épuisé.

— **La Plaisanterie** (*Žert*, Prague, Československý spisovatel, 1967), roman, traduit du tchèque par Marcel Aymonin, préface de Louis Aragon. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1968, 345 pages, épuisé

* Réédition :

— **La Plaisanterie**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°638, 1978, 482 pages, épuisé

* Nouvelle édition :

— **La Plaisanterie**, traduction de Marcel Aymonin entièrement révisée par Claude Courtot et l'auteur. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1980, 312 pages, épuisé.

* Version définitive

9782070703739 — **La Plaisanterie**. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1985, 420 pages ; postface de François Ricard, 2003.

* Rééditions :

9782070366385 — **La Plaisanterie**. [Paris], Gallimard, « Folio », n°638, 1987, 512 pages ; avec « Note de l'auteur », datée de mai 1985, pour les rééditions à partir de 1989.

« *Oui, j'y voyais clair soudain : la plupart des gens s'adonnent au mirage d'une double croyance : ils croient à la pérennité de la mémoire (des hommes, des choses, des actes, des nations) et à la possibilité de réparer (des actes, des erreurs, des péchés, des torts). L'une est aussi fausse que l'autre. La vérité se situe juste à l'opposé : tout sera oublié et rien ne sera réparé. Le rôle de la réparation (et par la vengeance et par le pardon) sera tenu par l'oubli. Personne ne réparera les torts commis, mais tous les torts seront oubliés.* »

— **Risibles amours** (*Směšné lásky. Tři melancholické anekdoty*, Prague, Československý spisovatel, 1963 ; *Druhý sešit směšných lásek*, Prague, Československý spisovatel, 1965 ; *Třetí sešit směšných lásek*, Prague, Československý spisovatel, 1968), nouvelles traduites du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1970, 228 pages, épuisé

* Nouvelle édition revue par l'auteur :

9782070136131 — **Risibles amours**. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1979, 1984, 1986 ; Gallimard, « Blanche », 2012, 320 pages.

* Réédition :

9782070377022 — **Risibles amours**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1702, 1986, 320 pages.

« *Je sais que tu as toujours été un type droit et que tu en es fier. Mais pose-toi une question : Pourquoi dire la vérité ? Qu'est-ce qui nous y oblige ? Et pourquoi faut-il considérer la sincérité comme une vertu ? Suppose que tu rencontres un fou qui affirme qu'il est un poisson et que nous sommes tous des poissons. Vas-tu te disputer avec lui ? Vas-tu te déshabiller devant lui pour lui montrer que tu n'as pas de nageoires ? Vas-tu lui dire en face ce que tu penses ? Eh bien, dis-moi !* »

Son frère se taisait, et Édouard poursuivit : " Si tu ne lui disais que la vérité, que ce que tu penses vraiment de lui, ça voudrait dire que tu consens à avoir une discussion sérieuse avec un fou et que tu es toi-même fou. C'est exactement la même chose avec le monde qui nous entoure. Si tu t'obstinais à lui dire la vérité en face, ça voudrait dire que tu le prends au sérieux. Et prendre au sérieux quelque chose d'aussi peu sérieux, c'est perdre soi-même tout son sérieux. Moi, je dois mentir pour ne pas prendre au sérieux des fous et ne pas devenir moi-même fou. " »

— **La Vie est ailleurs** (*Život je jinde*, première édition en traduction française : 1973/ samizdat : 1978 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1979), roman traduit du tchèque par François Kérel, postface de François Ricard. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1973, 396 pages, épuisé.

* Réédition :

— **La Vie est ailleurs**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°834, 1976, 436 pages, épuisé.

* Nouvelle édition revue par l'auteur :

— **La Vie est ailleurs**. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1985, 1987, 1988, 448 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070123902 — **La Vie est ailleurs**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°834, 448 pages.

* Nouvelle édition :

9782070123902 — **La Vie est ailleurs**. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2008, 468 pages.

L'auteur avait tout d'abord pensé intituler ce roman L'âge lyrique. L'âge lyrique, selon Kundera, c'est la jeunesse, et ce roman est avant tout une épopée de l'adolescence; épopée ironique qui corrode tendrement les valeurs tabous : l'Enfance, la Maternité, la Révolution et même - la Poésie. En effet, Jaromil est poète. C'est sa mère qui l'a fait poète et qui l'accompagne (immatériellement) jusqu'à ses lits d'amour et (matériellement) jusqu'à son lit de mort. Personnage ridicule et touchant, horrible et d'une innocence totale (« l'innocence avec son sourire sanglant »!), Jaromil est en même temps un vrai poète. Il n'est pas salaud, il est Rimbaud. Rimbaud pris au piège de la révolution communiste, pris au piège d'une farce noire. (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Valse aux adieux** (*Valčík na rozloučenou*, première édition en traduction française : 1976 / samizdat : 1978 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1979), roman, traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1976, 282 pages, épuisé.

* Réédition :

— **La Valse aux adieux**, préface d'Elisabeth Pochoda. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1043, 1978, 342 pages, épuisé.

* Nouvelle édition revue par l'auteur

— **La Valse aux adieux** ; [Paris], Éditions Gallimard, en 1984, puis en 1986. Gallimard, « Du monde entier », 1984, 1986, 1987 ; postface inédite de François Ricard en 1999, 300 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070370436 — **La Valse aux adieux**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1043, 352 pages.

* Nouvelle édition revue par l'auteur :

9782070784363 — **La Valse aux adieux**. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2007, 300 pages.

Dans une ville d'eaux au charme suranné, huit personnages s'étreignent au gré d'une valse qui va s'accélération : une jolie infirmière; un gynécologue fantaisiste; un richard américain (à la fois saint et don Juan); un trompettiste célèbre; un ancien détenu, victime des purges et sur le point de quitter son pays...

Un « songe d'une nuit d'été ».

Un « vaudeville noir ».

Les questions les plus graves y sont posées avec une blasphématoire légèreté qui nous fait comprendre que le monde moderne nous a privés même du droit au tragique. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Livre du rire et de l'oubli** (*Knihá smíchu a zapomnění*, première édition en traduction française : 1979 / samizdat / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1981), roman traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1979, 262 pages, épuisé.

* Nouvelle édition revue par l'auteur :

— **Le Livre du rire et de l'oubli**. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1985, 346 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070378319 — **Le Livre du rire et de l'oubli**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1831, 1987, 352 pages.

* Nouvelle édition revue par l'auteur :

9782070126484 — **Le Livre du rire et de l'oubli**. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2009, 368 pages.

« *Tout ce livre est un roman en forme de variations. Les différentes parties se suivent comme les différentes étapes d'un voyage qui conduit à l'intérieur d'un thème, à l'intérieur d'une pensée, à l'intérieur d'une seule et unique situation dont la compréhension se perd pour moi dans l'immensité.*

C'est un roman sur Tamina et, à l'instant où Tamina sort de la scène, c'est un roman pour Tamina. Elle est le principal personnage et le principal auditeur et toutes les autres histoires sont une variation sur sa propre histoire et se rejoignent dans sa vie comme dans un miroir.

C'est un roman sur le rire et sur l'oubli, sur l'oubli et sur Prague, sur Prague et sur les anges. »

— **Jacques et son maître**. Hommage à Denis Diderot en trois actes, précédé de « Introduction à une variation », écrit directement en français. [Paris], Éditions Gallimard « Le Manteau d'Arlequin. Théâtre français et du monde entier », 1981, 112 pages, épuisé

* Réédition :

9782070405831 — **Jacques et son maître**, augmentée de « Note de l'auteur sur l'histoire de la pièce », postface de François Ricard. Gallimard, « Folio », n°3140, 1998, 144 pages.

« *Jacques le Fataliste est l'un des romans que j'aime le plus; tout y est humour, tout y est jeu; tout y est liberté et plaisir de la forme; c'est pourquoi, ai-je dit dans L'art du roman, " en France ce livre est scandaleusement sous-estimé : il concentre tout ce que la France a perdu et refuse de retrouver "*. Seul un goujat touche à la forme d'une œuvre qui ne lui appartient pas. Méprisés soient les adaptateurs! Cette pièce n'est pas une adaptation; c'est ma forme à moi; ma rêverie; ma variation sur un roman que j'ai voulu fêter. Dans cette édition (« Folio », 1998), la pièce est accompagnée

de mon introduction, d'un texte de François Ricard sur l'art de la variation, d'une note sur l'histoire de la pièce et de ma réflexion touchant à Stravinski et à ses "transcriptions-hommages" d'œuvres du passé. » (Milan Kundera)

— **L'Insoutenable légèreté de l'être** (*Nesnesitelná lehkost bytí*, première édition en traduction française : 1984 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1985), roman traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1984, épuisé.

* Nouvelle édition revue par l'auteur :

— **L'Insoutenable légèreté de l'être**. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1987, 396 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070381654 — **L'Insoutenable légèreté de l'être**, postface de François Ricard. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2077, 1989, 480 pages.

* Nouvelle édition :

9782070784370 — **L'Insoutenable légèreté de l'être**. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2007, 400 pages

« *Qu'est-il resté des agonisants du Cambodge ?*

Une grande photo de la star américaine tenant dans ses bras un enfant jaune.

Qu'est-il resté de Tomas ?

Une inscription : Il voulait le Royaume de Dieu sur la terre.

Qu'est-il resté de Beethoven ?

Un homme morose à l'in vraisemblable crinière, qui prononce d'une voix sombre : "Es muss sein !"

Qu'est-il resté de Franz ?

Une inscription : Après un long égarement, le retour.

Et ainsi de suite, et ainsi de suite. Avant d'être oubliés, nous serons changés en kitsch. Le kitsch, c'est la station de correspondance entre l'être et l'oubli. »

9782070708154 — **L'Art du roman** (*Umění románu*, Praha, Československý spisovatel, 1960 ; édition française augmentée, 1986), essai. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 1986, 204 pages (en réimpression).

* Réédition :

9782070328017 — **L'Art du roman**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2702, 1995, 208 pages.

« *Dois-je souligner que je n'ai pas la moindre ambition théorique et que ce livre n'est que la confession d'un praticien ? L'œuvre de chaque romancier contient une vision implicite de l'histoire du roman, une idée de ce qu'est le roman ; c'est cette idée du roman, inhérente à mes romans, que j'ai essayé de faire parler.* »

Dans sept textes relativement indépendants mais liés en un seul essai, Kundera expose sa conception personnelle du roman européen (« *art né du rire de Dieu* »). L'histoire de celui-ci est-elle en train de s'achever? Toujours est-il qu'aujourd'hui, à l'époque des « *paradoxes terminaux* », le roman « *ne peut plus vivre en paix avec l'esprit de notre temps : s'il veut encore "progresser" en tant que roman, il ne peut le faire que contre le progrès du monde* ». Un des textes est consacré à Broch, un autre à Kafka, et de la première à la dernière ligne la réflexion de Kundera est une constante référence aux auteurs qui sont les piliers de son « *histoire personnelle du roman* » : Rabelais, Cervantes, Sterne, Diderot, Flaubert, Tolstoï, Musil, Gombrowicz... Dans deux dialogues, l'auteur parle de son propre art (art dans le sens presque artisanal du mot) : des façons de créer un « *ego expérimental* » (personnage), de la polyphonie, de la composition... (*Présentation de l'éditeur*)

9782070718399 — **L'Immortalité** (*Nesmrtelnost*, première édition en traduction française : 1990), roman, traduit du tchèque par Eva Bloch. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1990, 420 pages.

* Réédition :

9782070385881 — **L'Immortalité**, postface de François Ricard. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2447, 1993, 544 pages.

Première partie : Le visage - Deuxième partie : L'immortalité - Troisième partie : La lutte : Les sœurs. Les lunettes noires. Le corps. L'addition et la soustraction. La femme plus âgée, l'homme plus jeune. Le onzième commandement. L'imagologie. Le brillant allié de ses fossoyeurs. L'âne intégral. La chatte. Le geste de protestation contre les atteintes aux droits de l'homme. Être absolument moderne. Être victime de sa gloire. La lutte. Le professeur Avenarius. Le corps. Le geste du désir d'immortalité. L'ambiguïté. La voyante. Le suicide. Les lunettes noires. - Quatrième partie : Homo sentimental - Cinquième partie : Le hasard - Sixième partie : Le cadran - Septième partie : La célébration

9782070758715 — **Les Testaments trahis**, essai, écrit en français. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1993 ; nlle édition, 2000, 324 pages.

* Réédition :

9782070414345 — **Les Testaments trahis**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2703, 1995 ; nlle édition, 2000, 336 pages.

Au fil des neuf parties indépendantes de cet essai, les mêmes personnages reviennent et se croisent : Stravinski et Kafka avec leurs curieux amis ; Janacek et Hemingway ; Rabelais et ses héritiers, les grands romanciers.

L'art du roman est le héros principal du livre : l'esprit de l'humour dont il est né ; sa mystérieuse parenté avec la musique ; son histoire qui se déroule (comme celle de la musique) en trois temps ; l'esthétique du troisième temps (le roman moderne).

Et la sagesse existentielle du roman. Sous son éclairage sont examinées les grandes situations de notre ère : les procès moraux intentés contre l'art du siècle; l'indiscrétion généralisée annonçant le crépuscule de l'individualisme; les testaments trahis (de l'Europe, de l'art, de l'art du roman, des auteurs).

* Extraits lus par l'auteur :

9782070786336 — **Les Testaments trahis**. [Paris], Éditions Gallimard, « À voix haute », 2007, contient 1 CD audio.

« C'est l'une des faillites de l'Europe de ne jamais savoir penser le roman, l'art le plus européen, comme une unité historique. Ouvrez n'importe quel manuel, n'importe quelle anthologie, la littérature universelle y est toujours traitée comme addition des littératures nationales. Comme l'histoire des littératures ! Au pluriel ! Et pourtant, pour en rester au roman, Sterne était inspiré par Rabelais, Diderot par Sterne, Goethe par Diderot. Dès le début, la logique de l'évolution était supranationale. » (Milan Kundera).

En 1993, à l'occasion de la parution des *Testaments trahis*, Milan Kundera en a lu quelques extraits à l'initiative de Francis Bueb. C'est l'enregistrement de cette lecture confidentielle et rare que nous vous invitons à découvrir ici. (*Présentation de l'éditeur*)

— **D'en bas tu humeras des roses**, écrit en français, illustrations d'Ernest Breleur. [Strasbourg], Éditions La Nuée bleue, 1993, 14 pages, épuisé.

9782070741359 — **La Lenteur**, roman, écrit en français. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1995, 160 pages.

* Réédition :

9782070402731 — **La Lenteur**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2981, 1997, 192 pages.

« " Un roman ? " demande-t-elle angoissée.

J'incline la tête.

" Tu m'as souvent dit vouloir écrire un jour un roman où aucun mot ne serait sérieux. Une Grande Bêtise Pour Ton Plaisir. J'ai peur que le moment ne soit venu. Je veux seulement te prévenir : fais attention. "

J'incline la tête encore plus bas.

" Te rappelles-tu ce que te disait ta maman ? J'entends sa voix comme si c'était hier : Milanku, cesse de faire des plaisanteries. Personne ne te comprendra. Tu offenserai tout le monde et tout le monde finira par te détester. Te rappelles-tu ?

— Oui, dis-je.

— Je te préviens. Le sérieux te protégerait. Le manque de sérieux te laissera nu devant les loups. Et tu sais qu'ils t'attendent, les loups. "

Après cette terrible prophétie, elle s'est rendormie. »

9782070751945 — **L'Identité**, roman, écrit en français. [Paris], Éditions Gallimard, « Blanche », 1997, 176 pages.

* Réédition :

9782070411764 — **L'Identité**, postface de François Ricard. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°3327, 2000, 224 pages.

« *Confondre l'apparence physique de l'aimée avec celle d'une autre. Combien de fois il a déjà vécu cela! Toujours avec le même étonnement : la différence entre elle et les autres est-elle donc si infime? Comment se peut-il qu'il ne sache pas reconnaître la silhouette de l'être le plus aimé, de l'être qu'il tient pour incomparable? »*

9782070769032 — **L'Ignorance** (écrit en français, première édition mondiale en espagnol dans la traduction de Beatriz de Moura, *La Ignorancia*, Barcelone, Tusquets Editores, 2000), roman. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2003, 192 pages.

* Réédition :

9782070306107 — **L'Ignorance**, postface de François Ricard. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°4155, 2005, 240 pages.

« *Sur l'avenir, tout le monde se trompe. L'homme ne peut être sûr que du moment présent. Mais est-ce bien vrai ? Peut-il vraiment le connaître, le présent ? Est-il capable de le juger ? Bien sûr que non. Car comment celui qui ne connaît pas l'avenir pourrait-il comprendre le sens du présent ? Si nous ne savons pas vers quel avenir le présent nous mène, comment pourrions-nous dire que ce présent est bon ou mauvais, qu'il mérite notre adhésion, notre méfiance ou notre haine ? »*

9782070774357 — **Le Rideau**. Essai en sept parties, écrit en français. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2005, 208 pages.

* Réédition :

9782070341375 — **Le Rideau**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°4458, 2006, 208 pages.

« *Un rideau magique, tissé de légendes, était suspendu devant le monde. Cervantes envoya don Quichotte en voyage et déchira le rideau. Le monde s'ouvrit devant le chevalier errant dans toute la nudité comique de sa prose...*

... c'est en déchirant le rideau de la préinterprétation que Cervantes a mis en route cet art nouveau; son geste destructeur se reflète et se prolonge dans chaque roman digne de ce nom; c'est le signe d'identité de l'art du roman. »

9782070122844 — **Une rencontre**, essais, écrit en français. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 2009, 208 pages.

* Réédition :

9782070443369 — **Une rencontre**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°5323, 2011, 256 pages.

[I. Le geste brutal du peintre. Sur Francis Bacon - II. Romans, sondes existentielles - III. Les listes noires ou divertimento en hommage à Anatole France - IV. Le rêve de l'héritage intégral - V. Beau comme une rencontre multiple - VI. Ailleurs - VII. Mon premier amour - VIII. Oubli de Schönberg - IX. *La Peau*. Un archi-roman].

9782070119356 — **Œuvre**, Vol. 1. Édition définitive. Préface et biographie de l'œuvre par François Ricard ; traduit du tchèque par Marcel Aymonin et François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°567, 2011, 1504 pages.

[*Risibles amours - La Plaisanterie - La Vie est ailleurs - La Valse aux adieux - Le Livre du rire et de l'oubli - L'Insoutenable légèreté de l'être*].

9782070119363 — **Œuvre**, Vol. 2. Édition définitive. [Paris], Éditions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », n°568, 2011, 1328 pages.

[*L'Immortalité* (traduit du tchèque par Eva Bloch) - *La Lenteur - L'Identité - L'Ignorance - Jacques et son maître - L'Art du roman - Les Testaments trahis - Le Rideau - Une rencontre*].

« *La seule chose que je désirais [...] profondément, avidement, c'était un regard lucide et désabusé. Je l'ai trouvé enfin dans l'art du roman. C'est pourquoi être romancier fut pour moi plus que pratiquer un "genre littéraire" parmi d'autres; ce fut une attitude, une sagesse, une position; une position excluant toute identification à une politique, à une religion, à une idéologie, à une morale, à une collectivité ; une non-identification consciente, opiniâtre, enragée, conçue non pas comme évasion ou passivité, mais comme résistance, défi, révolte. J'ai fini par avoir ces dialogues étranges : "Vous êtes communiste, monsieur Kundera ? — Non, je suis romancier." "Vous êtes dissident ? — Non, je suis romancier." "Vous êtes de gauche ou de droite ? — Ni l'un ni l'autre. Je suis romancier." » (Milan Kundera, *Les Testaments trahis*).*

Dans *Le Rideau*, Milan Kundera oppose à la « morale de l'archive », qui justifie la publication de tout ce qu'un auteur a pu écrire, la « morale de l'essentiel » : seuls appartiennent à l'œuvre les textes que l'auteur juge dignes d'être retenus. Le reste relève de la biographie, peut-être des marges de l'œuvre, non de l'œuvre elle-même. La présente édition ne propose donc pas des Œuvres complètes, mais une Œuvre, complète dans la mesure où l'auteur en a lui-même dessiné les contours, fixé le titre et arrêté la présentation. Au sommaire de ces deux volumes figurent un recueil de nouvelles, neuf romans, une pièce de théâtre dont le point de départ est un roman et quatre essais consacrés pour l'essentiel à l'art du roman : quinze livres où se réalise pleinement la volonté esthétique de Milan Kundera, mûre, consciente, assumée. Le texte de ces livres, souvent retouché par l'auteur à l'occasion de rééditions ou de simples réimpressions, se veut aussi définitif que possible.

On chercherait en vain, dans cette édition, une biographie de Kundera. On y trouvera en revanche la biographie de son œuvre. En quinze chapitres, un par livre, François Ricard retrace le destin de ces livres et évoque les circonstances de leur publication, de leur diffusion, de leur réception. Ces chapitres sont enrichis d'extraits de déclarations, de notes ou de préfaces dues à Milan Kundera : autant d'écrits jusqu'alors difficilement accessibles, voire inédits en français. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

9782070729340 — Maria Nemcová Banerjee, **Paradoxes terminaux. Les romans de Milan Kundera** (*Terminal Paradox. The Novels of Milan Kundera*, New York, Grove Weidenfeld, 1990), traduit de l'anglais par Nadia Akrouf, [Paris], Éditions Gallimard, « Hors série. Littérature », 1993, 400 pages.

Enfant en Bohême, adolescente en France et au Canada, installée aux États-Unis à partir de l'âge de dix-neuf ans, mariée à un grand poète indien, professeur de littérature comparée et de littérature slave dans diverses universités américaines : Maria Nemcová Banerjee vit dans un admirable espace cosmopolite qui semble l'avoir prédestinée à écrire un livre sur les romans de Kundera, cet autre cosmopolite par destin et par conviction. Maria Necová Banerjee est ennemie de tout dogmatisme méthodologique. L'unicité inimitable d'une œuvre d'art exige, selon elle, une approche également unique. À la rigueur, on pourrait dire que la méthode de Maria Nemcová Banerjee, c'est une lecture d'une extrême intensité, la lecture maximale; une lecture qui découvre dans l'œuvre le maximum de ses significations et devient ainsi ce que Maria Necová Banerjee considère, avec Kundera, comme le sens de la critique littéraire : la méditation sur la valeur d'une œuvre. Cette valeur, on ne peut la saisir que dans le grand contexte de la littérature universelle. Le livre que voici n'est pas seulement une étude sur Kundera mais aussi une excursion dans le territoire qui s'étend de Cervantes à Joyce et qui est la seule patrie des romanciers. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070740512 — Kvetoslav Chvatik, **Le Monde romanesque de Milan Kundera** (*Die fallen der welt der romancier Milan Kundera*, traduit du tchèque en allemand par Susanna Roth, Munich, Vienne, Hanser, 1994), traduit de l'allemand par Bernard Lortholary, avec en annexe, dix textes inédits en volume de Milan Kundera et une bibliographie, [Paris], Éditions Gallimard, « Arcades », n°38, 1995, 266 pages.

Pour Kvetoslav Chvatik, Milan Kundera est « romancier et rien que romancier ». Analysant systématiquement ses sept romans, il décrit leur cohérente genèse sans s'interdire de les éclairer par des textes et des faits moins connus. Même les lecteurs les plus familiers de cet univers romanesque découvriront ici une foule d'aspects neufs et suggestifs. Ils retrouveront aussi, avec un plaisir renouvelé, les personnages qu'ils aiment et leurs destins hasardeux, sous un éclairage qui met en relief la structure de l'œuvre sans en gommer les charmes. (*Présentation de l'éditeur*)

— Eva Le Grand, **Kundera ou La mémoire du désir**, préface de Guy Scarpetta. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 1996, 238 pages, épuisé.

* Réédition :

9782892611342 — Eva Le Grand, **Kundera, ou La mémoire du désir**. [Montréal, Québec], Éditions XYZ INC, « Théorie et littérature », 2005, 238 pages.

Kundera ou La mémoire du désir contrairement aux études publiées jusqu'à ce jour traite de l'œuvre romanesque de Milan Kundera prise dans son ensemble. Eva Le Grand risque donc une interprétation esthétique globalisante du grand auteur d'origine tchèque en le situant dans le cadre des théories du genre romanesque, particulièrement du côté des tenants du postmodernisme. Convoquant Vargas Llosa, Manuel Puig, Michel Tremblay, Ernesto Sabato, Robert Musil, utilisant, comme base d'analyse, l'esthétique kitsch et le mythe de Don Juan, Mme Le Grand démontre avec une intelligence remarquable que le projet romanesque de Milan Kundera n'a rien de gratuit, qu'il s'inscrit plutôt dans une réflexion sans cesse approfondie sur le roman européen et ses multiples variations. Un essai qui fera date et qu'on peut considérer d'ores et déjà comme un incontournable. (*Présentation de l'éditeur*)

— Marie-Eve Draper, **Libertinage et donjuanisme chez Kundera**. [Montréal, Québec], Éditions Le Griot / [Baixas, Pyrénées-Orientales], Éditions Balzac, 2000, 2002, 128 pages, épuisé.

9782747511650 — Martin Rizek, **Comment on devient Kundera ?** Images de l'écrivain, écrivain de l'image. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Espace littéraire », 2001, 520 pages.

Depuis le milieu des années 80, Milan Kundera passe pour un des plus grands romanciers contemporains. Peu de ses lecteurs se doutent cependant que parallèlement à la création artistique d'un univers léger et ironique, d'une intelligence toujours fascinante malgré ses partis pris parfois discutables, l'écrivain a dû véritablement se battre, dans ses textes et autour d'eux, pour imposer non seulement son œuvre mais surtout pour en imposer l'autonomie littéraire. C'est à cette lutte souterraine, plus ou moins sensible à l'époque et pratiquement oubliée de nos jours, qu'est consacré le présent ouvrage. Cette étude est la première à envisager la trajectoire de l'auteur dans son ensemble, depuis ses débuts de poète lyrique tchèque jusqu'à ses romans écrits en français. Le transfert culturel accompli par Kundera comporte en effet plusieurs dimensions jusqu'ici rarement évoquées par la critique officielle : l'oubli voilant les premiers textes de l'auteur, les efforts déployés par l'écrivain pour infléchir la réception presque exclusivement politique de ses premières œuvres, les décalages (non seulement stylistiques) entre la version originale et la traduction définitive des premiers romans, le choix des références littéraires revendiquées ou non selon les besoins de la réception.

Le cas singulier de Milan Kundera nous amène à nous interroger sur certains aspects fondamentaux, souvent négligés, de la création littéraire : comment crée-t-on de l'universel, quand on vient d'une « petite » nation, quand on écrit dans une « petite » langue ? Comment transforme-t-on son expérience individuelle ou nationale, mêlée de politique, en une matière littéraire universelle ? Comment cet universel en vient-il à être reconnu ? Enfin, comment l'écrivain intervient-il dans ce processus de reconnaissance ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782070730247 — François Ricard, **Le Dernier après-midi d'Agnès**. Essai sur l'œuvre de Milan Kundera. [Paris], Éditions Gallimard, « Arcades », n°74, 2003, 224 pages.

Alors qu'elle vient de passer deux jours seule en Suisse et doit rentrer à Paris, Agnès, l'héroïne de *L'Immortalité*, s'attarde encore quelques heures au milieu des montagnes, à jouir de leur beauté et de leur paix. Le soir même, elle se tuera dans un accident de voiture. Prenant pour modèle le dernier après-midi de la vie d'Agnès, ce livre propose une lecture nouvelle de l'ensemble des romans de Milan Kundera, depuis *La Plaisanterie* jusqu'à *L'Ignorance*. Il explique leur place dans l'histoire du roman moderne; il examine la richesse de leurs contenus thématiques et l'audace de leurs inventions formelles ; et il éclaire leur découverte fondamentale : celle d'un territoire jusque-là inexploré de l'existence. Loin de la monographie universitaire, ce livre renoue avec la grande tradition française de l'art de l'essai comme méditation sur une œuvre. (*Présentation de l'éditeur*)

9782843101410 — **Désaccords parfaits. La réception paradoxale de l'œuvre de Milan Kundera**, éd. Marie-Odile Thirouin et Martine Boyer-Weinmann. [Grenoble], Éditions ELLUG, 2009, 364 pages.

Milan Kundera mal-aimé ? À l'heure où le romancier subit dans son pays d'origine et dans son pays d'adoption des attaques parfois très violentes qui visent son œuvre ou encore sa personne, il faut s'interroger sur les raisons d'un tel phénomène. Si Milan Kundera a fait figure d'autorité quasi incontestée en tant qu'intellectuel et romancier jusqu'à l'effondrement de l'empire soviétique, les choses ont changé depuis cette date. Et quoique l'œuvre appartienne désormais au canon littéraire mondial, force est de constater qu'elle suscite passions et irritations. Ce sont ces passions qui sont explorées ici par un groupe de chercheurs et d'écrivains, sans exclusive d'opinion, et du double point de vue de la Bohême et de la France. Il y va des enjeux essentiels d'une œuvre, lue dans son triple contexte national, centre-européen et mondial, et qui ne saurait être envisagée indépendamment de l'ambivalence de sa réception. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Personne ne rira (*Nikdo se nebude smát*, 1965), réal. Hynek Bočan, d'après la nouvelle homonyme (1963) — *La Plaisanterie* (*Žert*, 1969), réal. Jaromíl Jireš, scén. Jaromíl Jireš et Milan Kundera d'après son roman (1967) — *L'Insoutenable légèreté de l'être* (*The Unbearable Lightness of Being*, États-Unis, 1987), réal. Philip Kaufman, d'après le roman homonyme (1984).

[SLOVAQUIE] (Martin, 1940 – Bratislava, 1985). Dušan Kužel. Il a publié des nouvelles (1964 ; 1967), un récit de science-fiction *Útek z neba* [La fuite du ciel] (1969) et un volume d'entretien avec l'écrivain Alfonz Bednár (1969). Il a écrit pour la télévision ainsi que pour la radio. Son roman *Lampa* [La lampe] a été publié après sa mort (1991).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une nécrologie », nouvelle, traduite du slovaque par Suzanne Fousereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

KVAPIL, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Chudenice, 1868 – Prague, 1950). Jaroslav Kvapil. Poète et auteur dramatique symboliste, traducteur (Ibsen), metteur en scène et directeur artistique du Théâtre National, il a écrit le livret de l'opéra en trois actes d'Antonin Dvorak *Rusalka*, créé à Prague le 31 mars 1901. Il fut à l'origine, en mai 1917, du « Manifeste des écrivains tchèques », signé par 220 écrivains, savants et journalistes, qui proclamait le droit des Tchèques à l'indépendance nationale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

L

LADA, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hrusice, 1887 – Prague, 1957). Josef Lada. Écrivain et illustrateur, ses dessins font partie intégrante du *Brave soldat Chveïk* de Jaroslav Hašek (1921-1923). Il est également l'auteur des aventures de Mikeš, histoires d'un petit chat noir doué de parole et de plusieurs autres livres pour enfants (textes et dessins).

LIVRES (traductions françaises)

9782352890638 — **Tony casse-cou** (*Dobrodružství Tondy Čutala*, Prague, Melantrich, 1929), texte Josef Brukner, traduit du tchèque par Xavier Galmiche. [Nantes], Éditions MeMo, « Classiques étrangers pour tous », 2009, 32 pages.

Dans cette bande dessinée de 1929, Tony, garnement pragois et son chien Bobby se prennent pour des sportifs, des navigateurs, des aviateurs ou des alpinistes. Tout cela finit dans un tonneau de goudron ou en plein désert du Sahara. Sous sa grosse casquette de poulbot, dans sa salopette au fond rapiécé, Tony rappelle les personnages faubouriens, tel Bibi Fricotin, qui ont nourri le répertoire de la littérature populaire pour la jeunesse. Effronté et impertinent, Tony affiche un air canaille et traverse ses épatantes aventures avec panache. Édité pour la première fois en France, ce livre du grand artiste tchèque Josef Lada garde intacte sa force visuelle, entre comique un peu cruel et bestiaire naïf. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Conte du Prince charmant et de la jeune fille Zélée**. [Prague], Édition Orbis, 1956, épuisé.

— **L'Incroyable Honza**, traduit du tchèque. [Paris], Éditions du Centurion, « J'aime lire », 1983, 64 pages, épuisé.

— **Honza le paresseux**, traduit du tchèque par Jean-Charles Guillien, illustrations de Daniel Maja. [Paris], Éditions Bayard, « J'aime lire », n°87, 1995, 48 pages, épuisé.

9782081654181 — **Cocorico**. [Paris], Éditions Flammarion, « Albums du père Castor », 2008, 12 pages.

ILLUSTRATIONS

— **Contes des prés et des bois. Ce que disent les corneilles**, texte de Věra Provazníková ; traduit du tchèque par Jean et Renée Karel ; illustrations de Josef Lada. [Paris], Éditions Gründ, 1978, 64 pages, épuisé.

— **Le Brave soldat Chveïk**, de Jaroslav Hasek, traduit du tchèque par Henry [Jindřich] Hořejší ; préface de Jean-Richard Bloch ; illustrations de Josef Lada. [Paris], Éditions Messidor, « Les grands romans de la liberté », n°16, 1991, 290 pages, épuisé.

LAHOLA, Leopold

[SLOVAQUIE] (Prešov, Slovaquie orientale, 1918 – Bratislava, 1968). Leopold Lahola, pseudonyme de Leopold Friedmann. Né, dans une famille juive, pendant l'occupation allemande, il fut exclu de l'Université de Bratislava, puis emprisonné. Maquisard, il participe au soulèvement national slovaque. Scénariste et auteur dramatique, en 1949, il s'exile et s'installe à Munich où il travaille pour la télévision. À partir de 1967, ses pièces sont montées à Bratislava. Il meurt au tout début du Printemps de Prague. Traducteur de poésie hébraïque moderne, il a écrit de la poésie toute sa vie, mais en publia fort peu.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

* « L'enterrement de David Krakover », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fousseureau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

LAJCIAK, Milan

[SLOVAQUIE] (Košice, 1926 – Bratislava, 1987). Milan Lajčiak. Poète communiste abondant et traducteur de poètes soviétiques et tchèques.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostrava, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LANGER, Frantisek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1888 – Prague, 1965). František Langer, frère de Jiří Langer (voir ce nom). Médecin militaire, il combattit en Russie avec les « légions tchécoslovaques ». Poète et romancier, lié au groupe des poètes anarchistes pragois, ami des frères Čapek et de Jaroslav Hašek, c'est au théâtre, qu'il fit figure de novateur avec ses brillantes comédies de mœurs et ses drames inspirés du théâtre russe. Il a également publié des livres pour enfants et des recueils de souvenirs.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « La faim », récit tiré du recueil *Zlatá Venuše* [La Vénus dorée] (1910), traduit du tchèque et présenté par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 9 octobre 1920.

* « Une histoire de brigand », récit tiré du recueil *Snílci a vrahové* [Rêveurs et assassins] (1921), traduit du tchèque par Hanuš Jelínek, dans la *Gazette de Prague*, du 27 septembre au 8 octobre 1924

* « La forgeronne et moi », récit tiré du recueil *Snílci a vrahové* [Rêveurs et assassins] (1921), traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, 27 mai au 6 juin 1925

* « La mort, dans les sables », récit tiré du recueil *Snílci a vrahové* [Rêveurs et assassins] (1921), traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, du 26 mai au 30 juin 1926

* « Le lit aux quatre anges », récit tiré du recueil *Snílci a vrahové* [Rêveurs et assassins] (1921), traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, du 7 au 28 août 1926.

* « L'âme de Simon », récit traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, 6 et 10 juin 1925.

* « La grande histoire de Noël », récit traduit du tchèque par Victor-Lucien Tapié, dans la *Revue française de Prague*, n°24, mars-avril 1926.

* « La périphérie » (*Periférie*, 1925), théâtre, traduit du tchèque par Francis Baumal et Josef Palivec, dans la *Revue européenne*, février 1930, [cette pièce, a été représentée à Paris en 1932, dans une adaptation de Benjamin Crémieux et Henri Jeanson].

* « Les filles de joie et le chasseur de rats », « La joyeuse fanfare », « Les enfants de Prague et l'épée de saint Venceslas », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

FILMOGRAPHIE

Nombreux films d'après ses récits, nouvelles et pièces de théâtre, notamment *Grand hôtel Nevada* (*Grandhotel Nevada*, 1934), réal. J. Svíták d'après la comédie homonyme (1927), *Un chameau par le trou d'une aiguille* (*Velbloud uchem jehly*, 1926), réal. Karl/Carl Lamač d'après la comédie homonyme (1923) : remake de Hugo Hass et Otakar Vávra (1936)

LANGER, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1894 – Tel Aviv, 1943). Jiří Mordechai Langer. Écrivain de langue tchèque et allemande (*Die Erotik der Kabbala*, 1923), frère de František Langer, ami de Franz Kafka et de Max Brod. « Il étudia la cabale et la psychanalyse, composa des poèmes en hébreu et, tout entier tourné vers l'idée hassidique, quitta Prague pour l'arriérée et marécageuse Galicie orientale où il vécut, dans l'entourage de rabbins farfelus et joyeux, écrivant en tchèque un petit recueil d'anecdotes chagalliennes sur les hassidim : *Les Neuf Portes*. » (Angelo Maria Ripellino).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Satan et les sages du Talmud », « Lettre de l'auteur des *Neuf Portes* », « Souvenirs de Kafka », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

LIVRES (traductions françaises)

9782226092229 — **Les Neuf Portes du ciel**. Les secrets du hassidisme (*Devět bran*, Prague, Evropský literární klub, 1937), recueil de légendes, traduit du tchèque par Jacqueline Rastoin, Cécile Rastoin et Lena Korba-Novotná ; avant-

propos de František Langer ; préface Jacques Attali. [Paris], Éditions Albin Michel, « Spiritualités vivantes », 1997, 346 pages.

Lorsque Jiří Langer revint pour la première fois de la lointaine Galicie, après s'être plongé corps et âme dans l'extraordinaire culture des hassidim, il apparut à tous ses proches comme véritablement transfiguré. Comment reconnaître, dans ce mystique fervent aux airs de vagabond céleste, le jeune juif qui était naguère tout prêt à s'intégrer dans la petite bourgeoisie tchèque ? Seuls son frère et son ami Franz Kafka parviendront à comprendre la profondeur et la fulgurance de sa métamorphose. Après plusieurs autres séjours dans les communautés hassidiques, Jiří Langer commence à témoigner par écrit ; *Les Neuf Portes du Ciel* rendent compte de la sainteté et des pouvoirs miraculeux des maîtres spirituels qu'il a rencontrés, de leur foi sans limite, de leur humilité joyeuse et de leur simplicité d'âme. Cette œuvre unique du point de vue littéraire, avec ses anecdotes, ses exagérations et ses incantations, guide le lecteur sur un parcours initiatique qui mène à la sagesse dansante des hassidim. Publié à Prague il y a soixante ans, ce recueil de haute spiritualité, détruit par les nazis, est aussi un document inestimable : comme dans *Les Récits hassidiques* de Martin Buber, mais avec le réalisme du témoin oculaire, Jiří Langer nous fait revivre une tradition à jamais disparue, emportée dans la tourmente de la Shoah. (*Présentation de l'éditeur*)

LAUCIK, Ivan

[SLOVAQUIE] (Liptovský Mikuláš, 1944 – Liptovský Mikuláš, 2004). Ivan Laučík. Enseignant dans sa ville natale. Poète dissident, il s'inscrit, dans la mouvance du surréalisme tchécoslovaque d'après-guerre. Membre du groupe Osamelí bežci [Coureurs solitaires], avec Ivan Peter Repka et Ivan Štrpka.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

LAVRIK, Silvester

[SLOVAQUIE] (Spišský Štiavnik, 1964). Silvester Lavrik. Dramaturge et metteur en scène, directeur de la Radio slovaque à Bratislava, directeur artistique du Théâtre municipal de Zlín. Il a écrit une douzaine de pièces (théâtre, radio) dans des styles différents (absurde, mélo...), ainsi que divers textes en prose.

LIVRES (traductions françaises)

9782842602925 — **Catherine** (*Katarína*, 1996), traduit du slovaque par Anouk Jeannon. [Montreuil-sous-Bois, Seine-Saint-Denis], Éditions théâtrales, « Traits d'union », 2008, 38 pages.

Catherine. – *Est-ce que ça fait partie de ton rituel de fiançailles ?*

Fourmi. – *Je ne sais pas, je fais une fixation là-dessus.*

Catherine (*appuie douloureusement sur la pomme d'Adam de Fourmi et maintient la pression*). – *Qu'est-ce que tu as, là ?*

Fourmi (*suffoque mais tient bon*). – *La pomme d'Adam*.

Silvester Lavrik propose une allégorie entomologique des relations humaines. Dépourvus de sentiments, les hommes ne sont guidés que par la survie de l'espèce, par leur reproduction. Cet habillage loufoque permet le détour pour observer, à la loupe, les rapports humains, dans une société fantasmée, mais ancrée, dans le réel. Est-ce l'avenir de l'espèce ? (*Présentation de l'éditeur*)

LAZNOVSKY, Michal

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1947). Michal Lázňovský. Dramaturge, critique de théâtre, auteur dramatique, metteur en scène. Il a longtemps travaillé au théâtre Réaliste de Prague. C'est là qu'il participa à l'un des spectacles-clefs des événements de 1989, *Respublika I et II*, qui retrace l'Histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, représentées à Prague ou interdites sous le régime communiste. En 1991, il écrit la pièce de théâtre *Le Mensonge* publiée en édition bilingue (meet, 1993). En 1992, il reçoit le prix Radok pour sa pièce *Philoctète abandonné*. Il est aussi l'auteur de pièces radiophoniques, de scénarii pour la télévision et le cinéma, en particulier pour Vera Chytilova ainsi que de traductions en tchèque de pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, É.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Il a cosigné, avec Frédérique Smetana, l'adaptation et la mise en scène des spectacles créés depuis 1997 par la compagnie Golem Théâtre.

LIVRES (traductions françaises)

9782903945961 — **Le Mensonge** (*Lhaní*, 1991). Bilingue, théâtre, traduit du tchèque par Jana Boxberger, suivi d'un entretien de l'auteur avec Bernard Bretonnière. [Saint-Nazaire], Meet (Maison des écrivains étrangers et des traducteurs) / Éditions Arcane 17, 1993, 114 pages.

9782355720949 — **Le Mensonge**, suivi de **Alma et Franz, ou L'Excursion en montagne**, théâtre, traduit du tchèque par Maxime Forest et Frederika Smetana, précédé de. [Châtenay-Malabry, Hauts-de-Seine], Éditions Acoria, 2012, 96 pages.

Le Mensonge. La rencontre improbable d'un vieil ingénieur et d'une jeune femme, quelques années après la chute du mur de Berlin. Qui sont-ils vraiment ? Dans un pays où la valeur et le sens des mots ont été si longtemps malmenés,

cette partie d'échecs verbale menée par les deux protagonistes devient une sorte de duel dont on ne sait lequel sortira victorieux.

Alma et Franz. Alma, c'est Alma Mahler, veuve de Gustav Mahler, musicienne et muse des artistes allemands et autrichiens. Franz, c'est Franz Werfel son troisième mari, écrivain pragois de langue allemande. En 1940, comme beaucoup d'autres réfugiés en France, ils vont tenter de gagner l'Espagne à pied à travers les Pyrénées, dans l'espoir d'embarquer vers les États-Unis. Un texte caustique qui raconte avec humour et dérision cette drôle « d'excursion en montagne » vécue par deux grandes figures de la Mitteleuropa de la première moitié de l'entre-deux-guerres. (*Présentation de l'éditeur*)

LEGATOVA, Kveta

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Moravie, 1919). Kveta Legátová, pseudonyme de Vera Hofmanova. Après des études à Brno avant la guerre, elle devient enseignante et est affectée dans des zones de montagne par les autorités communistes, qui voient en elle un « cas problématique ». Au lycée, elle écrit déjà de courtes pièces radiophoniques et poursuit cette activité jusqu'au début des années quatre-vingt-dix. En 1961, sous le pseudonyme de Vera Podhorná, elle publie un roman pour enfants *Dabrová Korda*, mais c'est avec la parution de *Ceux de Celary* et de *La Belle de Joza* qu'elle connaît un succès foudroyant.

LIVRES (traductions françaises)

9782882502278 — **Ceux de Zelary** (*Želary*, Praha, Litomyšl, Paseka, 2001), nouvelles, traduit du tchèque par Christine Laferrière. [Lausanne], Editions Noir sur blanc, 2010, 376 pages.

« – On ne prend pas les vieilles, ici.

Les hôtes n'eurent pas à subir d'autres traits d'esprit du même genre. De sa dextre aguerrie, Lucka le frappa sous l'œil. À la taverne, elle ne craignait pas de bondir au milieu de gaillards éméchés, alors même que les couteaux volaient. Bien entendu, le lieutenant n'en pouvait rien savoir. »

Celary, « des maisons, un bout de forêt », est un hameau perdu dans le massif des Beskides, en Moravie du Nord. La vie y est difficile, faite de passions simples qui se nouent dans la violence et se dénouent parfois dans la grâce.

Au fil des neufs récits qui composent ce roman, le paysage révèle ses splendeurs et ses gouffres. Sous le réalisme implacable du texte, le lecteur sent poindre la tendresse de l'auteur pour ses personnages : Helenka, une adorable petite fille, qui voudrait tant avoir une barque qu'elle propose de l'échanger contre son âme ; Lucka, l'impossible sorcière ; Lipka, l'orphelin que l'on suit dans sa fugue éperdue ; le curé, l'instituteur, Joza le forgeron, chacun livré à ses démons intimes. En mêlant passé et présent, souvenirs et destin, Kveta Legátová fait jaillir le glorieux grouillement de la vie quotidienne. D'abord tiré à 400 exemplaires, ce livre d'une débutante de quatre-vingt-deux ans a semblé si neuf et si beau au public tchèque qu'il fallut en imprimer 50 000 de plus. (*Présentation de l'éditeur*)

9782882502018 — **La Belle de Joza** (*Jozova Hanule*, Praha, Paseka, 2002), roman, traduit du tchèque par Eurydice Antolin, avec le concours de Hana Aubry. [Lausanne], Noir sur blanc, 2008, 112 pages.

Traquée par la Gestapo, une jeune doctoresse tchécoslovaque doit lier son destin à Joza, un « idiot de village » qu'elle a remis sur pied. Il lui faut suivre cet homme jusque dans ses montagnes, en Moravie, et devenir sa femme. Eliska abandonne une vie pleine de promesses, des amis aussi brillants qu'elle-même, un amant bien en vue, une carrière. Là-haut, elle trouve une baraque au sol d'argile, un village d'hommes rustres et de femmes soumises, des usages d'un autre temps. Joza, lui, est une force de la nature. Lorsqu'il avait quinze ans, son père l'a vendu au patron d'une scierie. Isolé, exploité sans vergogne, Joza vivait sans même espérer que la vie pût changer. Dans un paysage comme en suspens, pour quelques instants encore, au-dessus de la catastrophe européenne, ces deux-là vont vivre leur « miracle personnel ». (*Présentation de l'éditeur*)

LENKO, Julius

[SLOVAQUIE] (Hybe, 1914 – Bratislava, 2000). Július Lenko, il a utilisé les pseudonymes Daniel Jozef, Elo Strmina, J. Oknel, Valaský, etc. Poète, membre du groupe surréaliste slovaque, traducteur (Hölderlin, Heine, Trakl). Après 1948, il chante, en des vers traditionnels, l'insurrection de 1944, la terre, la vie paysanne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LEPPIN, Paul

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1878 – Prague, 1945). Paul Leppin. Écrivain pragois de langue allemande. « Son œuvre n'est pas très abondante, et Prague en est le centre omniprésent – que l'on retrouve au cœur des poèmes comme des romans. Un Prague sulfureux, canaille, où prophètes de trottoir, anarchistes poseurs de bombes et poètes sans public crachent avec conviction à la face de la Belle Époque. Dès les débuts domine chez lui la couleur noire. Son premier recueil poétique s'intitule *Cloches dans l'obscurité* (1903) et son récit le plus célèbre, *Marche dans les ténèbres* (*Severins Gang in Finisternis* [La Marche de Severin dans les ténèbres], 1914. La lumière électrique dont le siècle commençant se fait une couronne lui paraît un masque parfaitement hypocrite : lui sait que l'essentiel se trame dans les coins d'ombre, dans l'inavoué, l'inavouable. En 1905, son roman *Daniel Jesus* avait fait

scandale et lui avait valu d'être accusé de blasphème, de pornographie, de satanisme... Ce malentendu avec son siècle n'est pas tout à fait pour lui déplaire. Il ne sera même pas constant, puisque après la Première guerre mondiale, il connaît un triomphe au théâtre avec *Der blaue Zircus* [Le Cirque bleu] (1924). Et puis vient l'horreur annoncée, sinon attendue. La jeune Tchécoslovaquie, libre d'hier, passe sous la botte allemande ; son fils est assassiné par les nazis, lui-même se terre et n'écrit plus, rongé par une vieille syphilis contractée dans les bordels de sa jeunesse. Quand il meurt en 1945, il est déjà oublié. Seul Max Brod, dans son autobiographie (1964), saura rappeler la dette que notre temps à envers lui : « Leppin avait été littéralement élu pour chanter le vieux Prague qui s'éteignait alors dans les douleurs, avec ses ruelles mal famées, ses nuits de beuverie, ses vagabonds, ses saints pompeusement baroques à la religiosité suspecte... » Le même Brod soulignait que cet imaginaire ne s'était jamais donné aussi libre cours que dans les pages de *Marche dans les ténèbres* — les premières surtout, « écrites à la manière simple et vraie de Kafka ». Et de conclure : « Il fut une sorte de Baudelaire germano-tchèque. Mais privé de tout espoir de rédemption. » (*Présentation de l'éditeur*)

LIVRES (traductions françaises)

— **Marche dans les ténèbres** (*Severins Gang in die Finsternis*, Munich, Delphin-Verlag, 1914), roman, traduit de l'allemand par Corinna Gepner. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2001, 152 pages, épuisé.

Un homme – Severin – erre dans Prague à la recherche de quelque lumière : lumière sur sa vie, sur le monde, sur lui-même. Il n'a pas beaucoup plus de vingt ans mais la mort déjà loge en lui, ou en tout cas un bizarre fantôme qui l'empêche de vivre au même diapason que les gens dits normaux. Le quotidien (une tâche routinière dans un bureau) l'accable, et l'amour même de la blonde Zdenka, abordée un an plus tôt dans la rue, ne parvient pas à l'apaiser.

Pour dire le vrai, il cherche en vain l'Amour majuscule auprès de toutes les femmes : auprès de Suzanne, la fille d'un bouquiniste expert en ouvrages licencieux, auprès de Karla, une chanteuse qui a perdu la voix – et sans doute aussi auprès de maintes créatures que la moralité bourgeoise condamne de son haut. Dégoûté par le monde et par les êtres qui le peuplent, il balance au gré des rencontres entre le désir de meurtre et la tentation du suicide. Un temps l'humble Zdenka, un ange de patience, l'aide à croire qu'une consolation existe ici-bas, mais il déchanté bientôt... et s'en va noyer son chagrin, de plus en plus violemment, parmi la clientèle bizarre qui hante la taverne de l'Araignée – dont le patron collectionne les bombes et rêve d'anéantir l'humanité. Ironie du sort, alors que Séverin s'apprête lui-même à faire sauter le bouge et ses clients, il gagne le gros lot à la loterie qu'organise le maître des lieux. Le gros lot en question est une femme, Mylada : une beauté fatale dont tous les hommes sont fous... Abasourdi par ce coup du destin qui le ramène au seul rôle qu'il ait jamais su jouer sans tricher – celui de pantin grotesque –, il renonce à son crime et décide de vivre sa vie ainsi qu'il convient à un citoyen respectable : dans la niaiserie et la lâcheté. Roman exemplaire de la haine de soi, *Marche dans les ténèbres*, dans sa brièveté, frappe vite et fort. (*Présentation de l'éditeur*)

9782859409739 — **Au-dessous de tout** (*Blaugast, ein Roman aus dem alten Prag*, composé vers 1930-32 ; posthume, Munich, Erstaussgabe, 1984), traduit de l'allemand par Corinna Gepner. [Paris], Éditions Phébus, « D'aujourd'hui. Étranger », 2004, 138 pages.

De Paul Leppin, citoyen de Prague comme Kafka, Max Brod n'hésite pas à proclamer que certains de ses romans peuvent être sans honte comparés à ceux de l'auteur du *Château* : « Il fut une sorte de Baudelaire germano-tchèque. Mais privé de tout espoir de rédemption ». Récemment redécouvert en Allemagne après un long purgatoire, Leppin commence aujourd'hui seulement à être traduit. Achievé au début des années trente (probablement en 1932), d'abord intitulé *Der Untergang* – titre qui évoque la chute, le cheminement dans quelque sous-sol dostoïevskien – et d'ailleurs sous-titré (provisoirement) « Roman d'un possédé », le présent récit ne sera publié qu'en 1984 et la critique saluera sa violente modernité.

Un homme livré à la nuit se laisse dévoyer par un ancien condisciple qui prétend étudier la science de la dégradation, la « biologie du dépérissement ». Ce dernier le confie à une femme qui, non contente de vendre ses charmes, s'ingénie à maintenir ses amants dans un état de complet asservissement érotique. La victime, cette fois, débordée par ses propres souvenirs (une adolescence pervertie par la honte), finira - ou manquera de finir - dans la plus basse abjection : celle de l'exhibitionniste payé quatre sous pour simuler dans des bouges les gestes d'un désir réduit à la pue (ou la pire) obscénité. (*Présentation de l'éditeur*)

LIEHM, Antonin Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1924). Antonín Jaroslav Liehm. Journaliste, critique de cinéma et traducteur du français (Louis Aragon, Simone de Beauvoir, etc.). Il a travaillé pour *Literární noviny*, un hebdomadaire culturel qui a joué un rôle important avant et pendant le Printemps de Prague. Exil à partir de 1969, d'abord aux États-Unis, ensuite à Paris, où il publie la revue *Lettre internationale*.

LIVRES (traductions françaises)

— **Trois générations. Entretiens sur le phénomène culturel tchécoslovaque**, traduit du tchèque par Marcel Aymonin, préface de Jean-Paul Sartre, illustrations d'Adolf Hoffmeister. [Paris], Éditions Gallimard, « Témoins », 1970, XXXII-336 pages, épuisé.

— **Le Passé présent. Le socialisme oriental face au monde moderne** (édition originale), traduit du tchèque par Michel Oldry. [Paris], Éditions Jean-Claude Lattès, 1974, 306 pages, épuisé.

— **Socialisme à visage humain. Les intellectuels de Prague au centre de la mêlée**, recueil de textes extraits de *Literani listy* (1968), traduction abrégée de la version italienne parue sous le titre *Le idee di Praga*, traduit par Hélène Bourgois, Yvette Joyce, Françoise London, Marianne Veron. [Paris], Éditions de L'Albatros « Cahiers de l'Est », n°1, 1977, 244 pages, épuisé.

9782204030960 — Mira et Antonín Liehm, **Les Cinémas de l'Est** (*The most important art. Eastern european film after 1945*, Berkeley, 1977), version française actualisée par les auteurs, traduit par Michel Euvrard et Catherine Fournier. [Paris], Éditions du Cerf, « 7^e art », 1989, 468 pages.

Critiques, enseignants, écrivains, Mira et Antonin Liehm ont toujours été des gens de cinéma : à Prague d'abord, puis, après 1968, aux États-Unis et en France. Mira a notamment écrit une histoire du cinéma italien. Antonin a publié de nombreux ouvrages sur la politique, la littérature et le cinéma. Il dirige à Paris. Les Liehm décrivent, de 1945 à 1989, pays par pays, les évolutions des différents cinémas de l'Est, à travers les alternatives de répressions et de dégels. (*Présentation de l'éditeur*)

LINHARTOVA, Vera

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1938). Věra Linhartová. Historienne et théoricienne des arts plastiques, liée au groupe surréaliste de Prague, elle publie des poèmes, des études esthétiques et des proses « méditatives, hermétiques, inclassables » (Milan Kundera). Après l'invasion soviétique de 1968, elle émigre en France et écrit en français des textes brefs mêlant fiction narrative et réflexion esthétique et philosophique et des travaux sur la peinture japonaise.

« L'écrivain est tout d'abord un homme libre, et l'obligation de préserver son indépendance contre toute contrainte passe avant n'importe quelle autre considération. Et je ne parle plus maintenant de ces contraintes insensées que cherche à imposer un pouvoir abusif, mais des restrictions - d'autant plus difficiles à déjouer qu'elles sont bien intentionnées - qui en appellent aux sentiments du devoir envers le pays (...) J'ai choisi le lieu où je voulais vivre mais j'ai aussi choisi la langue que je voulais parler (...) Souvent, on prétend que, plus que quiconque, un écrivain n'est pas libre de ses mouvements, car il reste lié à sa langue par un lien indissoluble. Je crois qu'il s'agit là encore d'un de ces mythes qui servent d'excuses à des gens timorés, car l'écrivain n'est pas prisonnier d'une seule langue (...) Mes sympathies vont aux nomades, je ne me sens pas l'âme d'un sédentaire. Aussi suis-je en droit de dire que mon exil à moi est venu combler ce qui, depuis toujours, était mon vœu le plus cher : vivre ailleurs. » (extrait de « Pour une ontologie de l'exil », discours prononcé à Prague, en décembre 1993, au colloque « Paris-Prague, intellectuels en Europe », publié, dans *L'Atelier du roman*, n°2).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans catalogue *Jindřich Štyrský*, Lodz, 1969.

* « Désert de l'amour au regard de cristal », dans *Hommage à Joseph Sima*, Saint-Léger-Vauban, Éditions Zodiaque, 1973.

* Texte dans *Argile*, Paris : « Chimère ou Coupe à travers l'oignon », n°1, 1973 / « Lieux errables », n°9-10, 1976 / « Saphir d'Islande ou La teneur d'un carnet perdu », n°13, 1977 / « L'Anachronique », n°18, 1978 / « Précis d'une percée », n°22, 1980.

* Texte, dans *Phases*, 1960 / 1975.

* Texte, dans *Change*, n°13, 1972 / n°15, 1973.

* * Texte, dans *Wozu*, Paris, Éditions Le Soleil noir, 1978.

* « Tombeaux mouvants », dans *Hommage à Mikuláš Medek*, Paris, Tökendorf, Vienne, 1976 ; Union, 1978.

* Texte, dans catalogue *Jennett Lam*, Paris, 1979.

* Texte, dans catalogue *Franta*, Tarbes, 1979.

* « Crâne et grotte. Rivières souterraines de Sima », dans les *Cahiers du Musée national d'art moderne*, [Paris], n°4, 1980.

* Texte, dans catalogue *Vera Székely, Boîtes, articulations, l'herbier du quotidien*, Caen 1982.

* Texte, dans catalogue *Štyrský, Toyen, Heisler*, Paris, 1982.

* Extrait de *Le sommaire de la vie de M.* (1966), dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

* *Détrompe-l'œil (Deziluzionistická kresba)*, 1986).

* Texte, dans catalogue *La Planète affolée. Surréalisme, dispersion et influences, 1938-1947*, Marseille, 1986.

* « Les Huit Patriarches de la secte Shingon », dans *Manteau de nuages. Kesa japonais XVIII^e-XIX^e siècles*. Catalogue de l'exposition du Musée national des arts asiatiques-Guimet / Musée des tissus-Chambre de commerce et d'industrie de Lyon, Paris, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 1991.

* « Pour une ontologie de l'exil », dans *L'Atelier du roman*, [Paris], Éditions Arléa, n°2, 1994.

* Texte, dans *Revue d'esthétique, Pleine marge*, etc.

LIVRES

— **Canon à l'écrevisse**, récits extraits de *Meziprůzkum nejbliž uplynulého* [Sondage éclair d'un passé immédiat] (České Budějovice, Krajské nakladatelství, 1964). *Dům daleko* [La maison au loin] (Prague, Mladá fronta, 1968), traduits du tchèque et présentés par Joseph et Denise Suchý. [Paris], Éditions du Seuil, 1970, 224 pages, épuisé.

— **Twor**, eau forte originale de Jennett Lam. [Paris], Éditions G.L.M., 1974, 44 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Twor**, édition bilingue. [Prague], Éditions Inverze, 1992, bilingue, 64 pages, épuisé.

— **Josef Šíma, ses amis, ses contemporains**. [Bruxelles], Éditions de la Connaissance, « Témoins et témoignages. Monographie », 1974, épuisé.

— **Intervalles**. [Paris], Éditions Jean de Gonet, 1981, 28 pages, épuisé / tirage limité avec deux claires-voies de Věra Székely.

* Réédition :

— **Intervalles / Mezidobí**, édition bilingue. [Prague], Éditions Inverze, 1994, épuisé.

— **Portraits carnivores**, dessin de Henri Michaux. [Amiens], Le Nyctalope, 1982, 72 pages, épuisé.

9782908487831— **Mes oubliettes** (« Lieux errables », « Spath d'Islande », « Intervalles », « Précis d'une percée », « L'Anachronique »), récits. [Montolieu], Éditions Deyrolles, 1996, 96 pages.

* Extraits :

— **Mes oubliettes**, gravures de Claire Illouz. [Chérence], Claire Illouz éditeur, 2000, non paginé [28 pages.], tirage limité, épuisé.

— **Les Cascades / Kaskády**, édition bilingue. [Prague], Éditions Inverze, 2002, épuisé.

ÉDITIONS / TRADUCTIONS

— « Manifestes et réflexions, 1910-1941 », textes choisis, traduits et présentés par Věra Linhartová et « Présence de Takiguchi Shūzō », textes présentés par Věra Linhartová, dans *Japon des Avant Gardes: 1910-1970*, catalogue. [Paris], Centre Georges Pompidou, 1986, épuisé.

— **Dada et le surréalisme au Japon**, édition de Věra Linhartová. [Paris], Éditions Presses Orientalistes de France, « Arts du Japon », 1987, 268 pages, épuisé.

9782070743001 — **Sur un fond blanc**. Écrits japonais sur la peinture du IX^e au XIX^e siècle, édition de Věra Linhartová. [Paris], Éditions Le Promeneur / Gallimard, 1996, 688 pages + 32 p. hors texte.

Alors que dans le domaine de la peinture chinoise, des textes théoriques fondamentaux sont depuis longtemps accessibles en traductions, jusqu'à présent, nul ouvrage n'a été consacré à la théorie de la peinture japonaise telle qu'elle se découvre dans les écrits des peintres japonais. C'est donc dans l'intention d'éclairer la pensée esthétique du Japon au cours de plus de mille ans de son histoire, qu'est ici présenté un ensemble très important de textes essentiels, traduits pour la première fois dans une langue occidentale. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070753192 — Dôgen, **La Présence du monde** (*Shôbô Genzô*), édition de Věra Linhartová. [Paris], Éditions Le Promeneur, « Cabinet des lettrés » / Gallimard, 1999, 96 pages.

L'importance de voir, de percevoir, de s'ouvrir au monde est maintes fois affirmée au fil des chapitres du *Shôbôgenzô* (Trésor de l'œil de la vraie loi), la somme de la pensée de Dôgen. La difficulté, en même temps, sinon l'impossibilité, d'exprimer en paroles ou de reproduire en images ce qu'on a aperçu en toute clarté, est une de ses préoccupations majeures.

C'est un phénomène bien connu que plus la vision s'impose comme évidente, plus son expression est malaisée. Reproduire dans un langage une expérience vécue exige au préalable, du moins dans le domaine de la pensée logique et systématique, tout un travail de réduction et de simplification, d'abstraction et de stylisation. À cela Dôgen oppose une tout autre stratégie : tenter de contourner l'obstacle en posant pour principe l'inachevé de notre expérience et l'imperfection de nos moyens, procéder par ouvertures à peine ébauchées et par des éclairages en biais, éliminant ainsi les fausses pistes que dessinent inmanquablement les solutions prétendues définitives. (*Présentation de l'éditeur*)

LION, Jindrich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1922). Jindřich Lion. Journaliste et écrivain.

LIVRES (traductions françaises)

— **Der alte jüdische Friedhof in Prag / The Old Prague Jewish cemetery / Le Vieux cimetière juif à Prague**, texte de Jindřich Lion, photographies de Jan Lukas.maquette de Jiří Rathouský. [Prague], Artia, 1960, 102 pages, épuisé.

LIPKA, Frantisek

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1946). František Lipka. Poète, traducteur et enseignant de la poésie slave ; il a été ambassadeur à Paris.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

LISTOPAD, Frantisek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1921). František Listopad, pseudonyme de Jiří Synek. Poète, essayiste, journaliste, critique littéraire et théâtral, animateur du « dynamoarchisme », qui met l'accent sur la créativité de la littérature et sur le dynamisme de l'art. Résistant pendant la guerre, après 1948, se fixe à Paris où il collabore à l'ORTF. Depuis 1959, il vit à Lisbonne où il publie des livres en portugais et travaille comme critique littéraire et théâtral, puis comme metteur en scène.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LORENC, Zdenek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1919 – Prague, 1999). Zdeněk Lorenc. Poète, essayiste et nouvelliste. Co-fondateur et animateur, avec Ludvik Kundera, du groupe post-surréaliste clandestin Ra, traducteur de l'espagnol et du français, notamment des poètes surréalistes (Eluard, Soupault, Tzara).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, dans *Phases*, 1960 / 1975 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

* Extrait de « Les pays du visage » (*Krajiny ve tváři*, 1946), traduit du tchèque par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

LUKAC, Emil Boleslav

[SLOVAQUIE] (Hodrusa, près de Branská Štiavnica, 1900 – Bratislava, 1979). Emil Boleslav Lukáč. Pasteur luthérien. Grand poète lyrique contemplatif, analyste du destin spirituel de l'homme, traducteur de poètes français, notamment de Claudel, mais aussi de poètes hongrois et allemands, sa vaste anthologie de poésie universelle (1949), entraîne sa mise à l'écart pour « cosmopolitisme décadent » et « individualisme bourgeois » jusqu'au « dégel » des années soixante.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LUKACIN, Alfonz

[SLOVAQUIE] (Juskova Vol'a, Slovaquie de l'Est, 1950). Alfonz Lukačín. Ingénieur, financier, nouvelliste, romancier et dramaturge.

LIVRES (traductions françaises)

9782876832312 — **Au son des flûtiaux en osier** (*Na píšťalkách z vrbového prútia*, Karachi, PressPrint, 1997), traduit du slovaque par Silvia Malutova. [Levallois-Perret, Hauts-de-Seine], Editions la Compagnie littéraire-Brédys, 2009, 148 pages.

Alfonz Lukačín évoque, avec un humour tendre, la fin des années cinquante, dans un village de Slovaquie orientale vu par un garçon de neuf, dix ans. À cette époque, l'arrivée de nouvelles techniques et les changements idéologiques et sociaux liés à la construction du socialisme bouleversent une campagne traditionaliste marquée par les événements de la Seconde Guerre mondiale. En même temps arrive la démocratisation de l'instruction générale. Alfonz Lukačín dépeint les dernières années de l'enfance des pères et des grands-pères d'aujourd'hui, « avant la télé », pleines d'idées, de jeux, mais aussi de questions auxquelles il faut trouver des réponses. (*Présentation de l'éditeur*)

LUSTIG, Arnost

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1926 – Prague, 2011). Arnošt Luštig. En 1942, il est envoyé, dans le ghetto de Terezín, puis déporté à Auschwitz et Buchenwald. Avant la fin de la guerre, il réussit à s'évader d'un transport de prisonniers. Écrivain, journaliste, reporter radio et scénariste, après l'invasion soviétique de 1968, il séjourne en Israël et en Yougoslavie, puis s'installe aux États-Unis où il donne des cours de cinéma, de littérature et d'écriture créative à l'Université de Washington. Il est l'auteur de nombreux récits et de romans inspirés par ses expériences du ghetto, de la persécution des juifs, des camps de concentration, et de l'insurrection de Prague en 1945.

« *Tout ce que j'ai appris d'important sur l'homme, je l'ai appris dans la guerre. La guerre ôte à l'homme la chemise et les vêtements de la convention, de la morale, des habitudes et des règles et elle le confronte avec des situations inattendues où il doit décider, parfois dans une seconde, ce qui est bon ou mauvais, juste ou injuste.* » (Arnošt Luštig)

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Stéphane et Anna », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

9782351761779 — **La Danseuse de Varsovie** (*Modlitba pro Kateřinu Horovitzovou*, Prague, Československý spisovatel, 1964), roman, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions Galaade, 2012, 224 pages.

« C'était quand même M. Brenske qui l'avait tirée hors de la masse vouée aux chambres à gaz, cette vague danseuse de Varsovie, cette Katarzyna Horowitz. »

Auschwitz, 1943. Peut-être est-ce quelque chose dans le regard de Katarzyna Horowitz, son pas souple de danseuse, sa fierté. Ou bien ces simples paroles, sur la rampe, à peine débarquée du convoi : « Mais moi, je ne veux pas mourir. »

Prise en pitié par le chef de la section secrète du camp, la jeune femme se retrouve sous la protection de vingt hommes d'affaires juifs américains qui ont monnayé avec des officiers allemands la promesse d'être libérés par un échange de prisonniers avec le gouvernement américain. Quand la promesse se révèle être un cruel stratagème des Allemands pour extorquer l'argent du groupe, c'est la silencieuse et timide Katarzyna qui s'avère détenir, en un ultime acte de courage, la clef de leur liberté. Par ce portrait de femme au destin extraordinaire, Arnošt Lustig offre une réflexion sur le choix et la dignité humaine face à l'inacceptable. (*Présentation de l'éditeur*)

9782351761038 — **Elle avait les yeux verts** (*Krásné zelené oči*, Prague, Peron, 2000), roman, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions Galaade, 2010, 474 pages.

Les cheveux rouges et les yeux verts, elle se trouve sur la rampe de tri à Auschwitz. Elle survit. Une fois, deux fois, juste parce qu'elle sait saisir l'occasion, juste parce qu'elle n'a pas le choix. Hanka se fait prostituée dans un bordel militaire.

D'une écriture limpide, sur le fil du rasoir, Arnost Lustig imagine le destin peu ordinaire d'une jeune fille qui, face à l'inattendu, choisit coûte que coûte la vie et l'espoir. (*Présentation de l'éditeur*)

* Réédition :

9782253169307 — **Elle avait les yeux verts**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche », n°32722, 2012, 352 pages.

Le jour où Hanka a descendu la rampe d'Auschwitz-Birkenau, avec ses parents et son frère, elle a pris la file de gauche. Hanka est juive, elle a quinze ans, mais elle se fait passer pour une Aryenne de dix-huit ans. Maintenant, on l'appelle Fine et elle est la plus jeune des prostituées du Feldbordell 232 Est. On l'a stérilisée et, sur son ventre et sur son bras, on a tatoué le mot Feldhure («putain aux armées»). Pendant vingt et un longs jours de calvaire, elle choisit de survivre à tout prix et ne cessera jamais d'espérer. Elle avait les yeux verts est le premier livre publié en français par l'écrivain tchèque Arnost Lustig, déporté à quinze ans à Terezin, Buchenwald et Auschwitz. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Le Transport du Paradis (*Transport z ráje*, 1962), réal. Zbyněk Brynych, scénario de Zbyněk Brynych et Arnošt Lustig d'après son récit *Noc a naděje* ([Nuit et espoir], 1957) – *Les Diamants de la nuit* (*Démanty noci*, 1965), réal. Jan Němec, scénario de Jan Němec et Arnošt Lustig d'après son récit *Tma nemá stín* (recueilli, dans *Les Diamants de la nuit*, 1958) – *Dita Saxova* (1964), réal. Antonín Moskalyk, scénario de Antonín Moskalyk et Arnošt Lustig d'après son roman (1962) – *Un héritage précieux* (*Precious legacy*), documentaire de Dan Weismann – *Arnošt Lustig vu par Jan Němec* (*A. L pohledem Jana Němce*, 1993) – *Le Battant* (*Rváč*, 2000), documentaire d'Amir Bar-Lev sur la vie d'Arnošt Lustig.

LUY, Djuro

[SLOVAQUIE] (1950). Djuro Luy. Romancier, essayiste et homme d'affaires, il vit entre Bratislava et Nassau.

LIVRES (traductions françaises)

9782351190319 — **L'Est déchiré**, collages de Stella Vajsova ; nouvelle de Djuro Luy, « Collage de l'Est ». [Paris], Éditions Adam Biro, « KB », n°3, 2007, 48 pages.

Avec ce troisième volume de la collection KB, le lecteur plonge dans l'univers puissant et expressif des pays de l'Est. Les collages réalisés par l'artiste Stella Vajsova sur le temps de la destruction et de la cruauté des hommes, de la chute et de la disparition (l'Holocauste, le cimetière juif de Prague, le 11 septembre) sont accompagnés par une nouvelle de Djuro Luy, écrivain slovaque, qui montre le lien subtil mais indestructible qui unit les gens de l'Est. (*Présentation de l'éditeur*)

9782351190845 — **Permettez-moi de ne pas signer**. Roman noir, traduit du slovaque par Denis Steiner. [Paris], Éditions Adam Biro, « Art noir », 2010, 192 pages.

« Un matin, les hommes de la sécurité de jour qui étaient venus relever ceux de la nuit s'aperçurent de la disparition de la Joconde. » C'est ainsi que commence ce thriller sanglant et en même temps drôle, où la politique se mêle à l'histoire de l'art, au sexe, à l'argent et dont les protagonistes sont une détective super-sexy, un oligarque russe super-

riche et super-malhonnette, un historien d'art russe super-cultivé et super-corrompu, un peintre japonais, la brigade du grand banditisme, le ministre de l'Intérieur français et le musée du Louvre. (*Présentation de l'éditeur*)

LYSOHORSKY, Ondra

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Frýdek, Lachie, Silésie tchécoslovaque, 1905 – Bratislava, 1989). Ondra Lysohorský, pseudonyme de Ervín Goj. Poète, il écrit en laque (dialecte de Lachie), en allemand et en russe.

LIVRES (traductions françaises)

— **Poèmes choisis**, adaptation du laque et du russe par Pierre Garnier et Maria Goy, préface de Pierre Garnier. [Paris], Éditions Seghers, « Autour du monde », 1962, 96 pages, épuisé.

— **Mais la vie est la plus forte**, adaptation et présentation de Pierre Garnier. [Paris], Éditions André Silvaire, « Grands poètes étrangers », 1963, 128 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— **Óndra Lysohorský**. Documents iconographiques, photographies originales de Augustin Mikulecký. Une étude de Pierre Garnier. [Genève], s. n., 1970, 160 pages, épuisé.

M

MACHA, Karel Hynek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1810 – Litoměřice, 1836). Karel Hynek Mácha. Considéré comme le plus grand poète romantique tchèque. Après des premiers vers en allemand, il écrit en tchèque un admirable poème romantique aux accents tragiques et métaphysiques (*Mai*, 1836). On lui doit aussi un roman, plusieurs ébauches de récits historiques, quelques nouvelles réalistes, des carnets de voyage en Italie et un journal intime. Il mourût au moment où il devait épouser sa fiancée Lori (Eleonora) Šomková, objet d'un amour passionné, orageux.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Bohême historique*, Librairie historique, 1867 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Mai** (*Máj*, 1836), poème, traduit du tchèque par Hanuš Jelinek et Jean Pasquier, dans *Poésie*, Cahiers mensuels illustrés, n°10-11, octobre-novembre 1936, épuisé.

* Nouvelle édition :

— **Mai**, traduit du tchèque par Charles Moisse, illustrations de Jan Zrzavý. [Prague], Éditions Artia, 1965, 82 pages, épuisé.

9782881825798 — **Pèlerin et brigand de Bohême**. Œuvres choisies, traduit du tchèque par Xavier Galmiche. [Carouge, Suisse], Éditions Zoé, « Les classiques du monde », 2007, 320 pages.

[Réunit : *Un soir au mont Bezdez* ; *Marinka* ; *Les Gitans* ; *Le monastère de Sazava* ; *La Chartreuse de Valdice* ; *Le journal d'un moine* ; *Dissension des mondes* ; *Le pèlerinage au Mont-des-Géants* ; *Retour* ; *Journal* (16 septembre-6 novembre 1835) ; *Poèmes* ; *Mai*, suivi de « Karel Hynek Macha : dissension des mondes », par Xavier Galmiche].

Y eut-il jamais destin de poète plus touchant que celui de Mácha ? Jeune homme prodige à la tête bouillonnante et aux mœurs frondeuses, le meilleur et le plus décrié des écrivains d'une génération héroïque qui dotait enfin la nation tchèque en pleine renaissance d'une œuvre que l'époque crut aussi romantique qu'elle l'exigeait, et la victime d'un accident bête à l'âge de vingt-six ans, le jour où aurait dû être célébré son mariage. Pour la première fois, Xavier Galmiche nous offre la traduction française de ses plus beaux textes : son « roman romantique » *Les Gitans*, des récits historiques dans lesquels il fait revivre une Bohême médiévale pleine de chevaliers, de bourreaux et de brigands, des contes fantastiques comme *Le Pèlerinage aux Monts-des-Géants* ou *Retour*, des récits empreints de matière autobiographique, *Images de ma vie*, *Un soir au Mont Bezdúz*, *Marinka*, des fables à la limite du dialogue philosophique, *Dissension des mondes*, et bien sûr son grand poème *Mai* qui donna son envol à la littérature tchèque moderne. Il y ajoute son *Journal* qui permet d'entrevoir sur le vif la vie sociale et intime de l'écrivain ainsi que la genèse de ses œuvres. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

— Henri Grandjard, **Mácha et la Renaissance nationale en Bohême**, contient de nombreux extraits de l'œuvre de Mácha. [Paris], Institut d'Études slaves, n°XXVI, 1957, épuisé.

— Jan Patočka, « Le symbole de la terre chez Karel Hynek Mácha » et « Temps, éternité et temporalité, dans l'œuvre de Mácha » (*Symbol země u K. H. Máchy*, 1944. *Čas věčnost a časovost v Máchově dile*, 1967, recueillis, dans *Umění a filosofie* [L'art et la philosophie], samizdat : 1977), essais traduits par Erika Abrams, dans Jan Patočka, *L'Écrivain et son objet*. [Paris], Éditions P.O.L., 1991 / rééd. [Paris], « Presses Pocket. Agora », n°100, 1992.

FILMOGRAPHIE

Les Gîtans (Cikáni, 1921), réal. Karel Anton d'après le roman homonyme (1836).

MACHAR, Josef Svatopluk

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kolín, 1864 – Prague, 1942). Poète, écrivain et virulent polémiste, co-auteur du *Manifestu České moderny* [Manifeste du modernisme tchèque]. Employé de banque à Vienne pendant plus d'un quart de siècle, il collabore avec les « réalistes », groupés autour de la revue *Čas* [Le temps] (1886-1915), devenue la tribune de T. G. Masaryk. Emprisonné par les Autrichiens pendant la Première Guerre, il s'installe à Prague après la création de la première République en 1918 et devient inspecteur général de l'armée jusqu'à sa rupture avec le nouveau régime. D'abord poète lyrique, il devint rapidement un auteur réaliste et combatif, évoquant avec fougue les problèmes sociaux, nationaux ou religieux, s'attachant à dénoncer la misère de la condition féminine ou les abus du clergé catholique.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Gazette de Prague*, 10 et 21 juillet 1920 / 24 août 1920 / 2 octobre 1920 / 12 décembre 1921 / 18 juin 1921 / 6 juillet 1921 ; *Veillées de Bohême*, Bossard, 1927 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V, Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

MACOUREK, Milos

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kroměříž, 1926 – Prague, 2002). Poète, dramaturge, scénariste et réalisateur. Membre du Divadlo na Zábřadlí [Théâtre de la balustrade], dans les années 60, il a écrit une pièce en collaboration avec ses principaux animateurs Jan Grossman, Václav Havel et Ivan Vyskočil.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971.

MAHEN, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Čáslav, 1882 – Brno, 1939). Jiří Mahen, pseudonyme d'Antonín Vančura. Prosateur, auteur dramatique, essayiste, journaliste multiforme et stimulant. Témoin de la génération anarchisante d'avant 1914, ami des avant-gardistes après 1918, il se suicida après l'occupation du pays par les nazis.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

LIVRES (traductions françaises)

— **Contes tchèques** (*Její pohádky*, Brno, Barvič & Novotný, 1914 ; *Co mi liška vyprávěla*, Prague, B. Kočí, 1922), traduit du tchèque par Jacqueline Mazon ; illustrations de Imro Král. [Paris], Éditions Boivin, 1945, 128 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Plusieurs adaptations cinématographiques du drame *Jánosík* (1910) : réal. Jaroslav Siakel (1921) ; réal. Martin Frič (1935) ; réal. Palò Bielik (1963).

MAJEROVA, Marie

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Úvaly, 1882 – Prague, 1967). Marie Majerová, pseudonyme de Marie Bartošová-Stivínová. Importante prosatrice réaliste, journaliste social-démocrate, puis communiste (exclue du parti en 1929). À nouveau très engagée après 1948, elle donne des reportages enthousiastes sur les démocraties populaires et reprend ses meilleurs récits d'avant-guerre pour les adapter aux critères du « réalisme socialiste ».

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Rézinka », traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 23 et 26 février 1920.

* « La femme du pasteur », traduit du tchèque par Francis Baumal et Josef Palivec, dans la *Revue européenne*, février, 1930.

* Extrait du roman *La Ballade* [Le Chant] *du mineur* (1938), traduit du tchèque par Didier Castagnou, illustrations d'Elisabeth Napoli, dans *Parallèles*, n°50, printemps 1947.

* Extrait du roman *Robinsonka* [Robinsonne] (1940), traduit du tchèque par Yvette Le Floc'h, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* Extrait du roman *Siréna* [La sirène] (1935), traduit du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Partant pour la Tchécoslovaquie** (*Výlet do Československa*, Prague, Melantrich, 1937), guide sous forme de récit de voyage, traduit du tchèque par Junia Letty, illustrations de Slavoboj Tusar. [Prague], Éditions V. Žikeš, s. d. [1937?], 128 pages, épuisé.

— **Le Chant du mineur** (*Havířská balada*, Prague, Melantrich, 1938), roman, traduit du tchèque par François Hirsch. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1950, 192 pages, épuisé.

— **Robinsonne** (*Robinsonka*, Prague, Melantrich, 1940), roman, traduit du tchèque par Yvette le Flos'h, illustrations de Karel Svolinský. [Prague], Éditions Artia, 1959, 228 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Virginité (*Panensství*, 1937), réal. Otakar Vávra, scén. Otakar Vávra, František Čáp, A. J. Urban et Marie Majerova d'après son roman (1907) – *Sirèna* (*Siréna* (1947), réal. Karel Stekelý d'après le roman homonyme (1935) – *Un monde plus beau / Le jour où l'arbre refleurira* (*Nejkrásnější svět*, 1961), réal. Václav Krška d'après le roman homonyme (1923. édition remaniée, 1956) – *Mademoiselle Robinson* (*Robinsonka*, 1974), réal. Karel Kachyná d'après le roman homonyme (1940).

MAREK, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1914 – Prague, 1994). Jiří Marek. Romancier et nouvelliste « réaliste socialiste », auteur de nombreux récits de voyages.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le récit d'une mère », nouvelle traduite du tchèque par Marcel Aymonin, dans *Quatre nouvelles tchèques*, Orbis, 1957 / nouvelle traduction : « Une mère parle », nouvelle, traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981.

MARENČIN, Albert

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Bystra, 1922). Albert Marenčin. Poète, dramaturge, scénariste, théoricien, collagiste et traducteur du français (Alfred Jarry, Jean Ferry, Aimé Césaire, Jacques Derrida). Animateur du groupe surréaliste de Bratislava et participant à ceux de Paris et de Prague, y compris, dans la clandestinité, et malgré les poursuites.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « André Breton et les destinées du surréalisme tchécoslovaque », dans *Preuves*, n°192, février 1967.

* « Martha » (c. 1947 ; 1965), dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Change*, n°25, 1975 ; *Gradiva*, n°1/ 5, 1971 / 1974 ; *Surréalisme*, Paris, n°1 / 2, 1977 ; *Le Collage surréaliste en 1978*, Paris, Galerie Le Triskèle, 1978 ; *Bulletin de liaison surréaliste*, Éditions Savelli, n°1-10, 1977 ; *Le La*, n°11-12, 1980 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Catalogue Mitteleuropa*, Strasbourg, Atelier Alsacien, 1991 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

LIVRES

— **L'Instant de la vérité**. Images et histoires, illustrations de Karol Baron. [Bordeaux], Éditions Même et Autre, 1977, 76 pages, épuisé.

— **Suzanne et les sept grandes tentations**. Port Folio, sept collages. [Bègles, Gironde], Éditions Le Castor Astral, 1984, 24 pages, épuisé.

MARIK, Kamil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Nová Včelnice, 1946). Kamil Mařík. Poète, traducteur, auteur de pièces radiophoniques, éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

MAROTHY SOLTESOVA, Elena

[SLOVAQUIE] (Krupina, 1855 – Martin, 1939). Elena Maróthy Šoltéssová. En 1869, participe à la fondation de l'Association des femmes slovaques. Collaboratrice du journal féminin *Živena* pendant plus de trente ans, elle publie plusieurs volumes de récits sur la vie populaire, des romans et un beau journal intime, *Mes enfants du berceau à la tombe* (1923-1924).

LIVRES (traductions françaises)

— **Mes enfants du berceau à la tombe** (*Moje deti – životy od kolísky po hrob*, Turčiansky Svätý Martin, Tatran, Lipa, 1923-1924). [Neuchatel], Éditions Victor Attinger : Tome I, traduit du slovaque par Janko Cádra, 1928, 316 pages, épuisé. / Tome II, 1934, traduit du slovaque par Léon Chollet et Jean Paulíny Tóth, 248 pages, épuisé.

MARTEN, Milos

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1883 – Přepeře u Turnova, 1917). Miloš Marten, pseudonyme de Miloš Šebesta. Collaborateur de la *Moderní revue*, auteur de récits et traducteur du français et de l'anglais, il est surtout connu par ses essais philosophiques et esthétiques. Premier traducteur en tchèque de Paul Claudel, il l'accueillit à Prague en 1909. Ils échangèrent une correspondance amicale de 1907 à 1917. *Au-dessus de la ville* met en scène un dialogue entre Claudel (Michel) et l'auteur (Allan).

ANTHOLOGIES / REVUES

* *L'Amazone blessée. Tiré des papiers de Marian C.*, récit, traduit du tchèque par Jean-Gaspard Páleníček, précédé de « *L'Amazone blessée* de Milos Marten, un récit inspiré par le sort de Camille Claudel ? », par Marie-Victoire Nantet, dans le *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n°190 (p. 23-47).

LIVRES (traductions françaises)

— **Au-dessus de la ville** (*Nad městem*, Prague, Bradáč, 1917), essai-dialogue, traduit du tchèque par Anna Martenová et Vladimír Klecanda, [Paris], *La Vie*, 1927, épuisé. / Réédition avec un avant-propos des traducteurs : [Hranice], Imprimerie Družstvo, 1935, 40 pages, illus., épuisé.

MARTINEK, Lubomir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (České Budějovice, 1954). Lubomír Martínek. En 1979, il émigre en France où, de 1986 à 1991, il collabore à la *Revue K*, la maison d'édition fondée à Paris par Jiří Kolář. Essayiste et prosateur, ses œuvres abordent l'exil, la patrie natale, la recherche de l'identité, la littérature, l'humour, les métamorphose de l'art, le nomadisme, le vagabondage, les voyages, les retours.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Déambulations », dans *Autrement H. S.*, n°46, 1990.

* Poèmes, dans *Le Croquant*, n°20, 1996.

MARVAN, Lukas

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pisek, 1962). Lukáš Marvan. Poète et journaliste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

MATOUSEK, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1948). Ivan Matoušek. Il a travaillé à l'Institut de chimie physique de l'Académie des Sciences jusqu'en 1986, puis à l'Institut de recherches en pharmacologie et biochimie. A partir de 2001, employé aux usines pharmaceutiques Léčiva, d'où il prend sa retraite en 2007. Romancier, nouvelliste, auteur de récits pour enfants, poète, peintre et graveur. Avant 1989, il a publié un certain nombre de textes en samizdat, notamment son premier livre de nouvelles. Découvert au lendemain de la « révolution de velours », il est tenu pour l'un des talents les plus prometteurs de la littérature tchèque contemporaine.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le labyrinthe Pragois » (*Pražské bludiště*), chapitre du récit *Autobus a Andromeda* [L'autobus et Andromède] (Prague, Kdo je kdo, 1995), traduit du tchèque par Joanna Guhs, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

* « Journal de Fix », nouvelle extraite du recueil *Mezi starými obrazy* [Entre les vieux tableaux] (Olomouc, Votobia, 1999), version remaniée de *Mezi obrazy* [Entre les tableaux] (s. 1980), traduite du tchèque par Erika Abrams, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

— **Neufs-les-Bains** (*Noví*, samizdat : 1980 / version remaniée sous le titre *Nové Lázně*, Prague, Mladá fronta, 1992), roman, traduit par Erika Abrams. [Paris], Éditions Albin Michel « Les Grandes traductions. Domaine Europe centrale », 1994, 326 pages, épuisé.

9782882502957 — **La Célébration** (*Oslava*, Prague, Revolver Revue, 2009), roman, traduit du tchèque par Erika Abram. [Lausanne], Éditions Noir sur blanc, 128 pages, à paraître le 3 janvier 2013.

En 2003, un vieil homme atteint d'un cancer meurt à l'hôpital, dans une grande ville tchèque. Au cours des dix-huit mois qui ont précédé sa mort, il a consigné sur un carnet les visites, les petits événements de son quotidien, mais

également quelques souvenirs d'enfance. Parallèlement, son fils a également tenu un journal intime sur la même période. (*)

MATYS, Rudolf

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1938). Rudolf Matys. Poète, romancier, essayiste et éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Porter de la base. Réflexions sur la tolérance », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

MAXIMOVIC, Gerd

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Languenau, Sudètes, 1944). Gerd Maximovic. Il a publié des essais philosophiques et plusieurs recueils de récits de science-fiction.

ANTHOLOGIES/ REVUES

* « La Déchirure du temps (« Der Riss in der Zeit »), dans *Vingt maisons du zodiaque*, Paris, Denoël, « Présence du Futur », n°279, 1979.

* « L'homme, le métal et l'eau (« Der Mann, das mettal und das wasser »), dans *Demain l'Allemagne...*, Jörg Weigand (éd.), Paris, Opta, *Fiction-Spécial*, n°29/296, 1978.

* « Premier amour », (« Erste liebe », 1974), traduit de l'allemand par André Schlecht, dans *Science-fiction allemande. Étrangers à Utopolis*, Daniel Walther (éd.), Pocket, « Le Livre d'or de la science-fiction », n°5087, 1980.

MEDEK, Mikulas

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1926 – Prague, 1974). Mikuláš Medek. Petit-fils du peintre impressionnisme Antonín Slavíček, fils du général et écrivain Rudolf Medek (voir ce nom), frère du musicien et journaliste Ivan Medek, et mari de la photographe Emila Medkova. Peintre et graphiste de premier plan, poète occasionnel, lié un temps au groupe surréaliste pragois.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, images, dans *Phases*, [Paris], 1960 / 1975 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Hommage à Mikuláš Medek*, Union, 1978 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

SUR L'AUTEUR

— **Hommage à Mikuláš Medek**, poésies et textes de Mikuláš Medek, Ivan Diviš, Jiří Kuběna, Věra Linhartová, Zbyněk Sekal, Josef Topol, traduit du tchèque par Vera Linhartová. [Vienne], Éditions Tökendorf / [Paris], Éditions Union, 1978, trilingue (tchèque, allemand, français), 78 pages, illus., épuisé.

MEDEK, Rudolf

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hradec Králové, 1890 – 1940). Rudolf Medek. Fils du peintre impressionnisme Antonín Slavíček, père du musicien et journaliste Ivan Medek et du peintre et graphiste Mikuláš Medek. Poète de la guerre, qu'il fit en Russie, comme général dans les légions tchécoslovaques, il en est avant tout chroniqueur et romancier, dans une saga héroïque en cinq volumes, *Anabáze* [Anabase] (1921-1927), ainsi que dramaturge. Il a également publié des livres pour enfants et des relations de voyages.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

* « Le colonel Švec », Acte III (*Plukovník Švec*, 1928), théâtre, traduit du tchèque et présenté par Madeleine Vokoun-David, dans la *Revue française de Prague*, n°40, novembre-décembre 1928.

* « In memoriam d'Otokar Březina », traduit du tchèque par Francis Baumal et Josf Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

FILMOGRAPHIE

Le Colonel Švec (*Plukovník Švec*, 1929), réal. Svatopluk Innemann, d'après la pièce homonyme (1928).

MERTA, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1946). Vladimír Merta. Compositeur, journaliste, écrivain, photographe, architecte et réalisateur de films. Il est également l'auteur de la musique de plusieurs films. Principal auteur-compositeur-interprète du « néo-folk » tchèque des années de « normalisation ». Membre du groupe musical

contestataire Šafrán, entre 1968 et 1989, il n'a pu enregistrer qu'un seul disque (1978) mais participa à de nombreux concerts autorisés ou clandestins et ses cassettes circulaient abondamment sous le manteau.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

MICHAL, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1932 – Bâle, Suisse, 1984). Karel Michal, pseudonyme de Pavel Buksa. Éditeur, scénariste, auteur de romans policiers et de récits historiques (apocryphes). Après 1968, émigre en Suisse. Marié à la poétesse et traductrice Viola Fischerová (voir ce nom).

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Vieux termine l'enquête** (*Krok stranou*, Prague, Naše vojsko, 1961), roman, traduit du tchèque par Yvette Joye. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1965, 214 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Honneur et gloire (*Čest a sláva*, 1968), réal. Hynek Bočan, scénario de Hynek Bočan et Karel Michal d'après son roman (1966).

MIHALIK, Vojtech

[SLOVAQUIE] (Dolná Streda, 1926 – Bratislava, 2001). Vojtech Mihálik. Poète (une trentaine de recueils), traducteur (grec, latin, français, anglais et polonais), journaliste, éditeur et homme politique (membre du Comité central du Parti communiste). Encore étudiant, il débute par des vers d'inspiration chrétienne, avant de se convertir au marxisme avec la même ferveur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

MIHALKOVIC, Jozef

[SLOVAQUIE] (Velké Kostolany, 1935). Jozef Mihalkovič. Poète, membre du groupe de Trnava qui s'est constitué en 1957 pour réagir contre la poésie officielle de l'époque, traducteur de poètes français et américains.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

MIKULASEK, Oldrich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Přerov, 1910 – Brno, 1985). Oldrich Mikulášek. Poète et journaliste, il a publié plus d'une vingtaine de recueils depuis le premier en 1930, placé sous le signe du poétisme (*Černý bílý ano ne*).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Esprit*, n°393, 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

MILCAK, Marian

[SLOVAQUIE] (Revúca, 1960). Marián Milčák. Poète métaphysique, critique littéraire et traducteur. Il est le fils de Jan Milčák (1935) médecin, dramaturge, romancier et auteur de livres pour enfants, et le frère de Peter Milčák (1966), poète, éditeur, critique littéraire, écrivain et traducteur de l'anglais.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

MILOTA, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1937 – Prague, 2002). Karel Milota, pseudonyme de Karel Hroch. Poète « systémique » et prosateur expérimental, théoricien et critique vigoureux de la poésie tchèque contemporaine, traducteur de la littérature russe, marié à la romancière Daniela Hodrová (voir ce nom).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

MINAC, Vladimir

[SLOVAQUIE] (Klenovec, 1922 – Bratislava, 1996). Vladimír Mináč. L'un des principaux tenants de la littérature communiste. Participe à l'insurrection de 1944. Après 68, promu à la tête de la *Matica slovenská*. Romancier, on lui doit aussi des nouvelles, des essais sur la littérature (*O literatúre*, 1972), des reportages et des scénarios.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le malheur », extrait, traduit du slovaque par Paul Debrez, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* « Johanka de Podláz », nouvelle, traduite du slovaque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Producteur de bonheur** (*Výrobca šťastia*, satirický román, Bratislava, Smena, 1965), roman, traduit du slovaque par Maja Polackova et Paul Emond. [Loverval, Belgique], Éditions Labor, « Poteau d'angle », 1995, 200 pages, épuisé.

* Réédition :

9782875051066 — **Le Producteur de bonheur**, illustrations de Maja Polackova. [Bruxelles], Éditions Maelström, 2012, 304 pages.

S'inscrivant dans la grande tradition romanesque du couple maître et valet, ce chef-d'œuvre de la littérature slovaque met en scène les descendants par filiation directe de Don Quichotte et Sancho Pança et de Jacques le fataliste et son maître. Voici donc, au pays de la bureaucratie et de l'économie strictement planifiée, les fantastiques et burlesques aventures de Frantisek Ojbaba, dénommé le producteur de bonheur, entrepreneur d'entreprises aussi extravagantes que peu honnêtes, et de son élève Lapidus, serveur dans les établissements de troisième catégorie et futur roi de l'île de Tobago... (*)

« *La liberté, mon camarade. Un original doit être indépendant de tous et libre de tout. Il ne peut pas faire partie du troupeau. Il doit avoir le courage d'être différent. Capisto ?* »

« *Si je comprends ? Non.* »

« *L'homme n'est pas ce par quoi il ressemble à son prochain* », dit le producteur de bonheur en dressant un index sentencieux. « *L'homme est ce par quoi il se différencie de son prochain. Telle est la grande leçon de l'individualisme.* »

MITANA, Dusan

[SLOVAQUIE] (Moravské Lieskové, 1946). Dusan Mitana. Poète, romancier, nouvelliste, essayiste et scénariste (télévision, cinéma).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La terre est ronde », nouvelle tirée de *Nocné správy* [Nouvelles de nuit] (1976), traduite du slovaque par Arlette Cornevin, dans *Le Croquant*, n°18, 1995.

MIZERA, Ota

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1919 – Paris, 1951). Ota Mizera. Poète, peintre, graveur, illustrateur, traducteur et écrivain, proche du groupe surréaliste Ra et de celui de Spořilov, il s'est suicidé à Paris.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

MNACKO, Ladislav

[SLOVAQUIE] (Valašské Klobouky, Moravie, 1915 – Bratislava, 1994). Ladislav Mňačko. Journaliste célèbre pour ses souvenirs de guerre et ses reportages sur les régions déshéritées de la Slovaquie, il peint les transformations de son pays, dans ses romans, ses recueils de nouvelles et son théâtre. Exclu du parti communiste et déchu de la nationalité tchécoslovaque pour avoir manifesté son soutien à Israël, lors du conflit israélo-arabe de 1967, il s'exile alors en Israël. De retour en mai 68, il s'exile à nouveau après l'intervention soviétique et médite avec ironie sur l'exercice du pouvoir et l'expérience tragique qu'en fait l'homme contemporain.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Samedi soir », extrait du recueil *Routes poudreuses* (1963), nouvelle traduite du slovaque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Mort s'appelle Engelchen** (*Smrt' sa volá Engelchen*, Bratislava, Slov. vydav. polit. lit., 1959), roman, traduit du slovaque par Yvette Joye. [Prague] Éditions Artia, 1961, 334 pages, épuisé.

— **La Septième nuit** (traduit du slovaque en tchèque par Gustav Hajčík et Zdeněk Koňák : *Noční rozhovor*, Prague, Československý spisovatel, 1966 / traduit du tchèque en allemand par Adolf Maldess : *Die siebente Nacht. Erkenntnis und Anklage eines Kommunisten*, Vienne, F. Molden, 1968), roman, traduit d'après la version allemande par Joëlle Martin. [Paris], Éditions Flammarion, 1968, 256 pages, épuisé.

— **Le Goût du pouvoir** (*Ako chutí moc*, Bratislava, Slovenský spisovateľ, 1967), roman, traduit du slovaque par André Vandevorde. [Paris], Éditions Plon, « Feux croisés », 1968, 320 pages, épuisé.

— **Les Agresseurs**. Culpabilité et innocence des faibles, traduit d'après la version allemande (*Die Aggressoren*, 1968), par Max Roth. [Paris], Éditions Flammarion, 1969, 302 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

La Mort s'appelle Engelchen (*Smrt si říká Engelchen*, 1963), réal. Ján Kadár et Elmar Klos.

MOJIK, Ivan

[SLOVAQUIE] (Turzovka, 1928 – Bratislava, 2007). Ivan Mojík. Poète se réclamant du surréalisme, traducteur, essayiste. Rédacteur en chef des émissions littéraires de Radio Bratislava, du mensuel *Mladá Tvorba* [Jeune création], puis du quotidien *Práca*, secrétaire pour la Slovaquie de l'Union des écrivains tchécoslovaques en 1965-1966. Pratiquement interdit de publication après l'invasion soviétique en 1968, il a été chomeur, employé, puis rédacteur en chef de la revue des jeunes écrivains *Ramboid*.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Villes d'Est*, Strasbourg, Atelier Alsacien, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

MONIKOVA, Libuse

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1945 – Berlin, 1998). Libuše Moníková. Écrivain pragois de langue allemande. Romancière, auteur dramatique, essayiste. Après l'invasion des troupes du Pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, elle émigre en Allemagne de l'Ouest en 1971. Professeur de littérature allemande à l'Université de Kassel (1974-1976), puis de Brême (1977-1981).

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Préjudice** (*Eine Schädigung*, Berlin, Rotbuch, 1981), roman, traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Belfond, 1992, 112 pages, épuisé.

— **Pavane pour une infante défunte** (*Pavane für eine verstorbene Infantin*, Berlin, Rotbuch, 1983), roman, traduit de l'allemand par Dominique Kugler. [Paris], Éditions Belfond, 1991, 192 pages, épuisé.

— **La Façade**. MNOPQ (*Die Fassade*, Munich, C. Hanser, 1987), roman, traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Belfond, 1989, 344 pages, épuisé.

— **Les Glaces dérivantes** (*Treibeis*, Munich, C. Hanser, 1992), roman, traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Belfond, 1994, 236 pages, épuisé.

— **La Nuit de Prague** (*Verklärte Nacht*, Munich, Vienne, C. Hanser, 1996), roman, traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Hachette Littératures, 1997, 132 pages, épuisé.

Après vingt ans d'exil, une femme, danseuse, chorégraphe, revient à Prague, sa ville natale. Comment retrouver ce lieu d'enfance et d'adolescence, à la fois familier et étrange ? Au cours de rencontres émouvantes et déconcertantes, les souvenirs affluent, sources d'évocation satirique et burlesque du régime policier antérieur à la « Révolution de velours » (1989). Dans le froid de décembre, l'héroïne éprouve des sentiments mêlés. Commence alors une hésitante histoire d'amour, inaugurée par un double bain forcé dans l'eau glaciale de la Vltava. Images de Prague où se croisent deux époques, souvenir d'un régime absurde, romance paradoxale : un récit doux-amer qui se lit avec délices. (*Présentation de l'éditeur*)

MORAVCOVA, Jana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Černčice, 1937). Jana Moravcová. Traductrice et éditrice, elle a écrit des poèmes, des livres pour enfants, des romans policiers et des nouvelles de science-fiction.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Un bouquet de la poésie féminine tchèque contemporaine*, Le Temps parallèle, 1980 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981 / n°8, 1986.

* « Corrida pour Eliška », traduit du tchèque par Anne-Marie Ducreux-Páleníčková, dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

MOTYL, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Klatovy, 1964). Petr Motýl. Poète, romancier, dramaturge, critique d'art et éditeur de magazines et de journaux en ligne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

MRSTIK, Alois

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jimramov, 1861 – Brno, 1925).

MRSTIK, Vilém

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jimramov, 1863 – Diváky, 1912).

Alois et Vilém Mrštík. Ensemble, les deux frères rédigèrent des pièces de théâtre (*Maryša*, 1894) et des récits naturalistes, notamment *Rok na vsi* [Une année à la campagne], évocation de la vie des paysans moraves et de la disparition de la culture traditionnelle sous la forme d'une vaste chronique d'un village au long d'une année liturgique (9 volumes, 1903-1904). Seul, Vilém fut, dans ses drames et ses romans, le vigoureux disciple de Zola. Il a laissé aussi des essais critiques et des traductions de Pouchkine, Dostoïevski et Tolstoï. Il se suicida.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Alois Mrštík, « Le dernier jugement du grand-père. Petit tableau de Moravie », récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 25 mai au 1^{er} juin 1921.

* Alois Mrštík et Vilém Mrštík, « Une grève », extrait de la chronique *Rok na vsi* [Une année au village] (1904), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 31 mars et 3 avril 1923.

FILMOGRAPHIE

Deux adaptations de *Le Conte de Mai* (*Pohádka máje*, 1892 ; édition définitive, 1897) : réal. Karel Anton (1926) ; réal. Otákar Vávra (1940) – *Maryša* (1935), réal. Josef Rovenský d'après le drame homonyme (1894).

MUCHA, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1915 – Prague, 1991). Jiří Muka. Fils du peintre et affichiste Alfons Mucha (1860-1939). Reporter militaire pour la radio anglaise pendant la Seconde Guerre mondiale, de retour en Tchécoslovaquie, il travaille comme journaliste. En 1951, accusé d'activité antigouvernementale, il est emprisonné et sera libéré en 1954. Il est l'auteur de romans (sur la guerre), de reportages, d'ouvrages mêlant fiction et éléments autobiographiques (sur les camps staliniens, sur son père, sur sa première femme, la compositrice Vítězslava Kaprálová) et de plusieurs livres sur son père (*Alfons Mucha, meistar des Jugendstils*, 1965 ; *Alfons Mucha, his life and art by his son*, 1966 ; *Kankan se svatozáří* [Le cancan à l'auréole], 1969, version remaniée sous le titre *Alfons Mucha*, 1982).

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Lieutenant Knap** (*The Problems of Lieutenant Knap*, traduit du tchèque en anglais par E. Osers, Londres, Hogarth Press, 1945 / *Problémy nadporučíka Knapa*, Prague Práce, 1946), récits traduits de l'anglais par José-André Lacour, illustrations de Marcel Clerbois. [Paris], Les Écrits de France, 1946, 246 pages, épuisé. / [Bruxelles], Éditions de la Sixaine, s. d., 246 pages, épuisé.

— **Au seuil de la nuit** (*Podivné lásky* [Étranges amours], Prague, Mladá fronta, 1988), mémoires romancées, traduit du tchèque par Françoise et Karel Tabery. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1991, 396 pages, illus., épuisé.

MUKAROVSKY, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Písek, 1891 – Prague, 1975). Jan Mukařovský. Dès sa création en 1926, il prend une part essentielle à l'activité du Cercle linguistique de Prague, aux côtés du fondateur Vilém Mathesius (1882-1945) et publie ses grands travaux structuralistes. Après 1948, il rallie le régime communiste, occupe des postes importants à l'université et, dans la vie culturelle, applique les consignes littéraires stalino-jdanoviennes et renie toute son œuvre antérieure.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte dans *Change*, n°25, 1975.

BIBLIOGRAPHIE

Change, n°3, 1969, n°10, 1972 ; J. Fontaine, *Le Cercle linguistique de Prague*, 1974 ; *Action poétique*, n°67-68, 1976.

N

NADVORNIKOVA, Alena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Lipník nad Bečvou, Moravie du Nord, 1942). Alena Nádvořníková. Poétesse, historienne de l'art et essayiste, membre du groupe surréaliste pragois à partir de 1972 (Surrealistická skupina v Československu), auteur de poèmes, d'études théoriques et de dessins « automatiques ». A partir de 1990, elle s'est consacrée à la conception d'expositions (André Masson, Karel Teige, Emila Medková, Anna Zemánková) et à des activités éditoriales (Karel Hynek, traductions des œuvres d'André Breton, etc).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, (sur les photographies d'Emila Medková), dans *Surréalisme*, Paris, n°1, 1977 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *S.U.R.R.*, Paris, n°3, été 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

NAPRAVNIK, Milan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Německý Brod, 1931). Milan Nápravník. Poète, théoricien, dramaturge, auteur de proses « absurdes » et d'essais théoriques, peintre, photographe, constructeur d'objets, membre du groupe surréaliste pragois au début des années 60. Après l'invasion soviétique de 1968, émigre en Allemagne fédérale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Opus international*, n°9, 1968 ; *Esprit*, n°393, 1970. *Change*, n°15, 1973 ; *Le Puits de l'ermite*, n°29-30-31, 1978.

* « Théâtre », traduit du tchèque par Jean-Claude Héméry et Věra Linhartová, dans *Les Lettres Nouvelles* [Paris], septembre 1972-janvier 1973.

* « Fosse », extrait de *Paralogues* (1956), traduit du tchèque par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

NEBESKY, Vaclav Bolemir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Nový Dvůr, 1818 – Prague, 1882). Václav Bolemír Nebeský. Poète lyrique et traducteur de pièces grecques et latines ainsi que de recueils de poésies populaires espagnoles et néo-helléniques. Dès 1841, il a publié, dans la revue du Musée national tchèque, dont il devint directeur de 1845 à 1860, des essais de critique littéraire qui font de lui l'un des initiateurs de la littérature comparée.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Bohême historique*, Librairie internationale, 1867.

NECHVATAL, František

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Velký Újezd, 1905 – Tanvald, 1983). František Nechvátal. Poète, passé de l'inspiration spiritualiste de ses débuts aux canons du réalisme socialiste. Également traducteur de la poésie espagnole antifasciste et auteur de livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

NEDVED, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1946). Jan Nedvěd. Auteur-interprète majeur du folk pragois depuis les années 60.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

NEFF, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1909 – Prague, 1983). Vladimír Neff. Après quelques bluettes et des histoires policières, il publie des romans de mœurs sur la société bourgeoise et populaire de Prague. Après l'arrivée des communistes au pouvoir en 1948, il écrit plusieurs romans historiques puis donne de vastes cycles romanesques. Le « dégel » des années 60 lui inspire *Trampoty pana Humbla* [Les tourments de monsieur Humbl] (1967), satire d'un type d'arriviste capable de s'adapter à tous les régimes, la « normalisation » d'après 68 le ramène au roman historique. Promu « artiste national » en 1979.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981.

FILMOGRAPHIE

La Treizième chambre (*Trnáctá komnata*, 1968), réal. Otakar Vávra d'après le roman homonyme (1944).

NEKOLA, Rudolf

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Budějovicích, 1901 – Hamilton, Canada, 1969). Rudolf Nekola. Fixé au Canada depuis 1948. Auteur très prolifique et très varié, allant d'ouvrages pour les enfants aux romans historiques, de reportages et de récits de voyage, aux manuels scolaires et professionnels.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le Pèlerin de Rio » (*Cariocký chodec*), récit traduit du tchèque par Henri Granjard et Jaroslav Trnka, préface J. Trnka et M. Berthet, dans *Rencontres*, n°11, Paris, 1955.

NEMCOVA, Božena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Vienne, 1820 – Prague, 1862). Božena Němcová, pseudonyme de Barbora Panklova. Ses tableaux de la vie des paysans – dont elle recueillit les éléments en suivant son mari, fonctionnaire patriote persécuté et constamment déplacé, à travers la Slovaquie et la Bohême – constituent de précieux matériaux qui dépassent le simple intérêt ethnographique. À la croisée du romantisme et du réalisme, son long récit *La Grand-mère* (1855), qui s'inspire de sa propre enfance, a joué un rôle essentiel, dans le renouveau de la prose tchèque (Max Brod y voit une influence sur un épisode du *Château*. Kafka écrivait à Milena : « Je ne connais en tchèque - j'en sais si peu de chose – qu'une musique de la langue : celle de Božena Němcová. ») On lui doit aussi des récits d'inspiration sociale qui font d'elle une pionnière de l'émancipation féminine, dans les pays tchèques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Contes populaires slovaques, dans *Contes des paysans et des pâtres slaves*, édition d'Alexandre Chodzko, [Paris], Éditions Hachette, 1864.

* « Les douze mois » (*Odvanácti měsíčkáč*), conte populaire slovaque traduit du tchèque par L. Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 8 décembre 1920.

* « Le diable et Catherine » (*Čert a Káca*), traduit du tchèque par L. Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 15 décembre 1920.

* *Au temps de Jésus-Christ*, adaptation française par Louise-Denise Germain et Josef Šima, préface de Charles Vildrac, illustrations de Josef Šima, Paris, Éditions Kauffmann, 1922, 72 pages.

* *Mon nouveau livre de contes*, traduit du tchèque par Didier Debord, illustrations de Larisa Daskova, Paris, Éditions Gründ, 1998, 176 pages.

* *Cinq contes tchèques*, adaptation de Eva Branisova, traduit par Claude Clément, Paris, Éditions Gründ, 1999, 48 pages, illus.

LIVRES (traductions françaises)

— **Grand-mère**. Roman de mœurs villageoises (*Babička*, 1855), traduit du tchèque par Jos. Bož Koppová. [Prague] Éditions E. Grégr, 1880, 400 pages, épuisé.

* Nouvelles traductions :

— **Grand-mère**. Roman de mœurs villageoises, traduit du tchèque par E. Thiérot. [Paris], Éditions Delagrave, 1900, VIII-330 pages, épuisé.

9782881826283 — **Babitchka**, traduit du tchèque par Eurydice Antolin. [Carouge, Suisse], Éditions Zoé, « Les classiques du monde », 2008, 320 pages.

La babitchka (grand-mère en tchèque) de Božena Němcová est devenue au fil des ans la grand-mère la plus célèbre, la plus célébrée et la plus choyée de la littérature romanesque tchèque. D'un regard serein, cette vieille femme observe les saisons défilant sur une petite vallée de Bohême et lorsque celle-ci se voit troublée par les catastrophes naturelles, par la présence de l'armée, les vicissitudes de l'amour, la tragédie amoureuse ou la folie, sa sagesse et son humour, en quelques mots, ramènent calme et gaieté sur ce petit coin d'univers.

Premier grand roman de la littérature tchèque, « chaleureux comme la parole maternelle » (Jaroslav Seifert), *Babitchka* (*Babicka*) fait l'objet d'un véritable culte dans son pays. La vallée de Ratiborice, au nord-est de la Bohême, rebaptisée « Vallée de Babitchka », continue d'être visitée, et le roman, trois fois adapté à l'écran, a connu plus d'une centaine d'éditions. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Bara, l'enfant sauvage** (*Divá Bára*, 1856), récit traduit du tchèque par J.-L. Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 12 août au 7 octobre 1922, épuisé.

* Réédition

— **Bara, l'enfant sauvage**, avec une préface de Jules Chopin. [Prague], Éditions Orbis, 1922, 112 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— **Božena Němcová, 1820-1862.** [Prague], UNESCO, « Publication du Musée de la littérature tchèque et de la Commission tchécoslovaque pour la coopération avec l'UNESCO », 1961, 32 pages, épuisé. [Contient un texte d'Aldolf Hoffmeister, des poèmes de František Halas et de Jaroslav Seifert et des extraits du roman *Grand-mère*].

FILMOGRAPHIE

Les Quatre saisons (Čtyři roční, 1912), réal. Max Urban d'après le roman homonyme (1855) – Plusieurs adaptations du roman *La Grand-mère (Babička, 1855)* : réal. Thea Cervenková (1921) / réal. František Čáp (1940) – *Le Village de montagne (Pohorská vesnice, 1928)*, réal. Miroslav Krňansky d'après le roman homonyme (1856) – *La Princesse orgueilleuse (Pyšná princezna, 1952)*, réal. Bořivoj Zeman, d'après le conte *Potrestaná pýcha*.

NERUDA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1834 – Prague, 1891). Jan Neruda. Figure marquante de la littérature tchèque de la seconde moitié du XX^e siècle. Journaliste libéral, poète, critique littéraire, théâtral et artistique, auteur de relations de voyages en Italie, en France, en Turquie et en Palestine, il est surtout réputé pour ses *Contes de Malá Strana*, l'un des chefs-d'œuvre de la littérature tchèque, où il dépeint avec humour et réalisme les habitants de son quartier natal. (C'est après la lecture de ce livre que le poète chilien Pablo Neruda a choisi son pseudonyme.)

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Bohême historique*, Librairie internationale, 1867 ; *Gazette de Prague*, 29 décembre 1920 / 27 août 1921 / 8 avril 1922 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V, Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* « Cette excellente Madame Russ », « Monsieur Rischaneck et Monsieur Schlegel », « Une idylle du jour des morts » et « La messe de saint Wenceslas », récits tirés du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), sans nom de traducteur, présentation de Charles Simond, dans la *Nouvelle bibliothèque populaire*, Paris, n°175, 4 janvier 1890

* « Elle a ruiné un mendiant » et « Comment il arriva à M. Vorel de culotter sa pipe », récits tirés du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), traduit du tchèque et présenté par Hanuš Jelínek, dans la *Grande revue*, Paris, n°2, 25 janvier 1911 / réédition : « Elle a ruiné un mendiant », dans la *Revue française de Prague*, n°54, 15 décembre 1931.

* « La messe de saint Wenceslas », récit tiré du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 29 septembre 1920.

* « Aux trois lys », récit tiré du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), traduit du tchèque par Hanuš Jelínek, dans la *Gazette de Prague*, 16 octobre 1920.

* « Comment il se fait que le 20 août 1849, à midi et demi, l'Autriche ne fut pas détruite », récit tiré du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 18 au 24 décembre 1920.

* « Cette bonne Madame Russova », récit tiré du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), sans nom de traducteur, dans la *Gazette de Prague*, 26 et 30 mai 1923.

* « Comment M. Vorel culotta sa pipe », récit tiré du recueil *Povídky malostranské* [Contes de Malá Strana] (1878), dans *L'Europe centrale*, Prague, 25 juin 1938.

* « Le vampire » (*Vampyr*), récit traduit du tchèque et présenté par A. Hrdlicka, dans *Les Mille nouvelles nouvelles*, Paris, La Renaissance du livre, n°20, septembre 1910 / nouvelle traduction : « Le Vampire », traduit du tchèque par Hanuš Jelínek, dans la *Gazette de Prague*, 16 octobre 1920.

* « Un mauvais sujet » (*Byl darebákem !*), récit traduit du tchèque par Jules Chopin, dans la *Gazette de Prague*, 9 février 1921 / réédition, dans *Veillées de Bohême*, Bossard, 1927.

* « La Légende des cloches de Lorette » (*O loretánských zvoncích*), sans nom de traducteur, présentation de Charles Simond, dans la *Nouvelle bibliothèque populaire*, Paris, n°175, 4 janvier 1890 / nouvelle édition : « Le carillon de N. D. de Lorette », traduit du tchèque par Jules Chopin, dans la *Gazette de Prague*, 26 mars 1921 / réédition, dans *Veillées de Bohême*, Bossard, 1927.

* « Le bon numéro », traduit du tchèque par G. Tilsér, dans la *Gazette de Prague*, 2 juillet 1921.

* « Joseph le harpiste », sans nom de traducteur, dans la *Gazette de Prague*, du 14 au 17 décembre 1921.

* Extraits de « Tableaux parisiens » (*Pařížské obrázky, 1863*), traduits du tchèque et présentés par Antoine Marès, dans *Études tchèques et slovaques*, n°5, 1985 (pages. 69-101).

* « La tour de la vieille ville » (*Staroměstská věž*), traduit du tchèque par Jérôme Vachet, dans *Études tchèques et slovaques*, n°6, 1986.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Contes de Malá Strana** (*Povídky malostranské, 1878*), traduit du tchèque par François Kérel (Frantisek Kérel-Hirsch). [Prague], Éditions Astia, 1963, 336 pages, épuisé.

* Nouvelle édition :

9782879393407 — **Les Contes de Malá Strana**, traduit du tchèque par François Hirsh (Frantisek Kérel-Hirsch), illustrations de Ludovic Debeurme, photographies de Karl Joseph. [Paris], Éditions Terrail, 2007, 272 pages, épuisé.

[Contient : « Une semaine, dans la maison du silence », « Monsieur Rysanek et Monsieur Schlegel », « Comment on ruine un mendiant », « Le cœur tendre de madame Rus », « Bavardage du soir », « Le docteur trouble-fête », « L'ondin », « Comment monsieur Vorel a culotté sa pipe », « Aux Trois lys », « La messe de Saint-Wenceslas »,

« Comment il se fait que l'Autriche n'ait pas été anéantie le 20 août 1849, à midi et demie », « Écrit cette année à la Toussaint »].

Mala Strana, quartier de Prague, brûle des sentiments qui nourrissent l'âme humaine. Ses rues tortueuses résonnent de rumeurs et de fantasmes, de rancunes et de rivalités, d'amours déçues et de destins brisés. On y croise tour à tour un mendiant soi-disant fortuné, un cadavre encore vif, une vieille fille deux fois veuve, une poignée d'enfants bien décidés à envahir l'Autriche. Le petit peuple des contes de Jan Neruda vit, bavarde, meurt et, parfois, trouve le temps de s'aimer. Mais le véritable protagoniste de ce recueil, c'est Mala Strana, cœur bouillonnant de Prague. Fortement inspiré par ce quartier historique, Neruda a acquis, avec un art consommé du croquis réaliste et mordant, une place majeure dans la littérature tchèque du XIX^e siècle. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

— *Études tchèques et slovaques*, n°5 : « **Jan Neruda** », édition de Hana Jechova. Actes du colloque de Paris, 8 décembre 1984. [Paris], Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1985.

[Contient Robert Pynsent, « La femme, dans l'œuvre de Jan Neruda » – Hana Jechova, « Trois images d'une "Maison tranquille" » – Antonín Měšťan, « La religion et l'Église chez Jan Neruda » – Peter Drews, « Neruda critique littéraire et théâtral de langue allemande » – Michel Aubin, « Jan Neruda et les littératures serbe et croate » – Antoine Mares, « "Les Tableaux parisiens" de Jan Neruda »].

NESVADBA, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1926 – Prague, 2005). Josef Nesvadba. Médecin psychiatre, auteur de récits de science-fiction et de romans d'aventures, dramaturge, scénariste et traducteur,

ANTHOLOGIES / REVUES

* Extrait du roman *La Découverte du docteur Dong* (1964), traduit du tchèque par Maryse Poulette, précédé de « Josef Nesvadba, narrateur entre deux monde » par François Bondy, dans *Preuves*, n°193, mars 1967.

* « Vampire & Co », nouvelle traduite d'après la version anglaise par Louis Barral, dans *Autres mondes, autres mers*. Anthologie de science-fiction polonaise, roumaine, tchèque, bulgare et russe (*Other worlds, other seas*, 1970), Paris, Éditions Denoël, « Présence du futur », n°174, 1973.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, n°3, 1981 / n°8, 1986.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Cerveau d'Einstein** (*Einsteinův mozek. Vědecko-fantastické příběhy*, Prague, MF, 1960), nouvelles, traduites du tchèque par François Kérel. [Paris], Les Éditions français réunis, 1965, 204 pages, épuisé.

— **La Découverte du docteur Dong** (*Dialog s doktorem Dongem. Neskutečný cestopis*, Prague, Československý spisovatel, 1964), roman, traduit du tchèque par Maryse Poulette. [Paris], Éditions Calmann-Lévy, 1967, 250 pages, épuisé.

NEUMANN, Stanislav Kostka

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1875 – Prague, 1947). Stanislav Kostka Neumann. Poète, essayiste, traducteur, critique littéraire et d'art, il fut successivement anarchiste, décadent, vitaliste, expressionniste, cubiste, futuriste, naturiste, révolutionnaire bolchevique (exclu du parti en 1929), intimiste, anti-fasciste et, après 1948, à nouveau communiste (il attaqua alors František Halas, André Gide...). Promu « artiste national » et proclamé par les stalinien comme le modèle de l'écrivain socialiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque contemporaine*, Bibliothèque internationale, 1903 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Europe*, n°195, 1939 ; *Tchécoslovaquie, carrefour de l'Europe*, Éditions sociales, 1950 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-52, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *L'Ennemi*, nll série, n°2, 1993.

NEZVAL, Vitezslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Biskoupky, Moravie, 1900 – Prague, 1958). Vítězslav Nezval. Après ses débuts poétiques en 1922, il rejoint le groupement d'avant-garde Devětsil, et donne des recueils se réclamant du poétisme dont il se fait le théoricien avec Karol Teige (*L'Acrobate*, 1927 ; *Édison*, 1928 ; *Poèmes à la nuit*, 1930 ; *Le Manteau de verre*, 1932). En 1934, toujours avec Karol Teige, il fonde le premier groupe surréaliste pragois et publie les recueils, *La Femme au pluriel* (1936), *Prague aux doigts de pluie* (1936) ainsi que des ouvrages de prose poétique (*Moscou l'invisible*, 1935 ; *Rue Git-le-cœur*, 1936 ; *Le Passant de Prague*, 1938). En 1938, il rompt avec le surréalisme et publie des poèmes d'inspiration sociale et patriotique. Après 1945, il soutient avec enthousiasme le régime communiste dont il devient le premier poète officiel (*Staline*, 1949 ; *La Grande horloge*, 1949 ; *Le Chant de la paix*, 1950), tout en essayant, parfois, de résister à la vague du réalisme socialiste qui déferle sur la littérature (*Les Ailes*, 1952 ; *Les Bleuets et les villes*, 1955 ; *L'Inachevée*, 1960). Créateur prolifique, « poète d'une fantaisie prodigieuse et d'une sensibilité hors du commun quant à la mélodie de la langue » (Hanna Voisine-Jechova), il a

publié près d'une centaine d'ouvrages de valeur inégale : recueils de poésies, romans, pièces de théâtre, livres pour enfants, écrits théoriques, études consacrées à des poètes et à des peintres, ainsi que des traductions et un volume de souvenirs (*De ma vie*, 1959, inachevé).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans la *Revue française de Prague*, n°31, juillet 1927 ; *Le Grand jeu*, n°3, 1929 ; *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Hommage de Prague à Paris*, V, Petr, 1937 ; *Europe*, n°195, 1939 / n°351-52, 1958 / n°378, 1960 ; *Tchécoslovaquie, carrefour de l'Europe*, Éditions sociales, 1950 ; *Lettres françaises*, 18 juillet 1957 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Opus international*, n°19-20, 1970 ; *Change*, n°10, 1972 / n°25 1975 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Le Puits de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *Cahiers de l'Est*, n°15, 1979 ; *La Quinzaine littéraire*, n°352, juillet 1981 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981 / n°7, 1985 / n°9, 1988 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

* « Styrský et Toyen », dans les *Cahiers d'Art*, n°516, 1935.

* « La femme à la rose », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* Extrait de *Pražký chodec* [Le Passant de Prague] (1938) et un extrait de la pièce [La femme au pluriel] (1935), traduits du tchèque par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

* « Le perroquet sur une motocyclette ou Du métier poétique », extrait de *Pantomina* [Pantomine] (1924), traduit du tchèque par Jindřich Veselý et un extrait de *Pražký chodec* [Le Passant de Prague] (1938), traduit du tchèque par Zuzana Tomanová, illustrations de Roberto Barni (1991), dans *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Aventure de la nuit et de l'éventail** (*Dobrodružství noci a vějíře*, Prague [Vlad. Žikeš, Plzeň], 1927), traduit du tchèque par Josef Palivec. [Prague], Éditions Orbis, 1934, 20 pages, tirage limité, épuisé.

9782905471246 — **Nocturne sexuel. Histoire d'une illusion démasquée** (*Sexuální nkturno*, 1931), conte érotique, traduit du tchèque par Hélène Staub, avec onze collages originaux illustrations de Jindřich Štyrský. [Paris], Clémence Hiver, « Les Rêves », 1991, 64 pages.

— **Antilyrique** (*Antilyrika*), poème, adaptation de Benjamin Péret, dessin de Toyen. [Paris], Éditions Surréalistes, 1935 / G. L. M., « Repères », n°9, 1936, non paginé, épuisé.

— **Rue Gît-le-Cœur** (*Ulice Gît-le-Cœur*, Prague, Fr. Borový, 1936), récit, traduit du tchèque par Katia Křivánek, préface de Bernard Noël. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1991, 144 pages, épuisé.

— **Valérie ou la semaine des merveilles** (*Valerie a týden divů. Černý román*, Prague, F. J. Müller, 1945), roman noir, traduit du tchèque par Milena Braud et Jean Rousselot, préface de Petr Král. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1984, 206 pages, épuisé.

* Réédition :

9782221107386 — **Valérie ou la semaine des merveilles**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons poche », 2007, 224 pages.

Une nuit de pleine lune, Valérie, éblouissante beauté de dix-sept ans, voit arriver au village un mystérieux connétable... La grand-mère de Valérie, qui a jadis passionnément aimé cet homme, est sous le choc de sa réapparition – car il n'a pas vieilli depuis leur séparation. Défigurée par l'âge, elle est prête à tous les sacrifices pour retrouver ses charmes d'antan et passer avec lui une semaine de volupté. Mais c'est Valérie que le connétable, fasciné par sa beauté, emmènera dans un voyage initiatique de sept jours et sept nuits, au cours duquel elle découvrira le secret de sa jeunesse éternelle.

Cruel et narquois, *Valérie ou la Semaine des merveilles* commence comme un conte de fées, et tourne rapidement au roman fantastico-érotique. Dans cette histoire, qui raconte l'éclosion d'une magnifique jeune femme, les sortilèges se bousculent, les sentiments s'enflamment, et le vice l'emporte sur la vertu... (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Chant de la paix** (*Zpěv míru*, Prague, Československý spisovatel, 1950), poèmes, traduit du tchèque par François Kérel, préface de Paul Eluard. [Paris], Éditions Seghers, « P. S. », n°332, 1953, 28 pages, épuisé.

— **Poèmes choisis, 1922-1953**, traduit du tchèque par Milos Sova, adaptation et préface de Jean Marcenac. [Paris], Éditions Seghers, « Autour du monde », 1954, 1984, 96 pages, épuisé.

— **Prague aux doigts de pluie et autres poèmes, 1919-1955**, traduit du tchèque par François Kérel, préface de Philippe Soupault. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1960, 178 pages, épuisé.

— **L'Âge d'or**, choix de poèmes pour enfants, traduit du tchèque par François Kérel, illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia, 1961, 84 pages, épuisé.

— **Poèmes de la nuit**, traduits du tchèque et présentés par Markéta Vinická et Charles Moisse. [Bruxelles], 1995, 64 pages. tirage limité, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— Jiří Taufer, **Vítězslav Nezval. Essai littéraire** (Vítězslav Nezval. Literární studie, Prague, Práce, 1976), traduit du tchèque par Mojmir Pacejková-Barré, adaptation de Sonja Philonenko. [Paris], Unesco, « Éminentes personnalités de la culture slave », 1981, 132 pages, illus., épuisé.

FILMOGRAPHIE

Valerie et la semaine des miracles (*Valerie a týden divů*, 1970), réal. Jaromil Jires, d'après le roman homonyme. Vítězslav Nezval a collaboré aux scénarios de *L'Organiste de la cathédrale Saint-Guy* (*Varhaník u svatého víta*, 1929), réal. Martin Frič – *Du samedi au dimanche* (*Ze soboty na neděli*, 1931), réal. Gustav Machatý.

NOHAVICA, Jaromir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrava, Moravie-Silésie, 1953). Jaromír Nohavica. Auteur-compositeur-interprète. En conflit constant avec les autorités, dans les années de « normalisation », son premier disque ne put sortir qu'en 1988.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

NOHEJL, Bohumil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Litvínov, 1928). Bohumil Nohejl. Journaliste, omancier, auteur de livres pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « C'est la vie », traduit du tchèque par Růžena Semrádová, dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981 / n°7, 1985.

NOVAK, Arne

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Litomyšl, 1880 – Polička, 1939). Arne Novák. Fils de la romancière Teréza Nováková. Professeur à l'Université de Brno, critique littéraire et essayiste, auteur d'une monumentale histoire de la littérature tchèque (*Přehledné dějiny literatury české*, 1936-1939) et de nombreuses études d'histoire littéraire et culturelle.

LIVRES (traductions françaises)

— **Prague baroque** (*Praha barokni*, Prague, Manes, 1915), avec dix-huit photographies de Josef Sudek et treize par des étudiants de l'École d'État des arts graphiques. [Prague], Éditions František Borovy, 1938, trilingue (tchèque, français, anglais), épuisé.

NOVAK, J. Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie du Sud, 1938). Jan J. Novák ou Jan Jan Novák. Poète, fondateur à Zlín du théâtre poétique Veronika dans les années 60.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

NOVAK, Ladislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Turnov, 1925 – Třebíč, 1999). Ladislav Novák. Poète, traducteur, collagiste, expérimentateur. Après des débuts marqués par l'abstraction lyrique, il se rapproche du lettrisme et de la calligraphie, et invente de poétiques techniques expérimentales comme l'alchimage.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, images, dans *Phases*, n°2, mai 1970 ; *Gradiva*, Bruxelles, n°1 / 5, 1971 / 1974 ; *Opus international*, n°9, 1968 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Revue du centre international de poésie de Marseille*, n°103, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

9782905471437 — **Livre de recettes** (*Receptář*, exil : 1972 / Prague, Concordia, 1992), édition et traduction du tchèque par Étienne Cornevin et Jindřich Chaloupecký. [Sauve], Éditions Clémence Hiver, « Les Rêves », 1997, 128 pages.

— **Poem's Ladislav Novák / Poèmes tchèques de Ladislav Novák**. Édition bilingue (anglais-français), traduit du tchèque par Vera Linhartová, version anglaise par Jean Chopin. [Chelmsford, Essex], Collection O.U. Henri Chopin, 1976, 64 pages, illus., épuisé.

SUR L'AUTEUR

— **Ladislav Novák**, catalogue de l'exposition. [Paris], Galerie Les Mains libres, 1971, épuisé.

— **Ladislav Novák**, texte de Jindřich Chalupecký, catalogue de l'exposition. [Milan], Galerie Arturo Schwartz, 1974, épuisé.

NOVAKOVA, Tereza

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1853 – Prague, 1912). Teréza Nováková. Fondatrice de la revue féministe *Ženský svět*, (1897-1907), elle évoque, dans ses nouvelles et ses romans, les problèmes psychologiques et religieux nés de l'irruption des idées modernes, dans un monde patriarcal et campagnard.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Avant l'enterrement », récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 7 au 25 mars 1923.

NOVOMESKY, Ladislav (Laco)

[SLOVAQUIE] (Budapest, 1904 – Bratislava, 1976). Ladislav (Laco) Novomeský. Dans l'entre-deux-guerres il est journaliste, dans la presse communiste à Prague, très lié aux milieux littéraires et artistiques d'avant-garde. Avec d'autres jeunes poètes et écrivains slovaques, il participe à la rédaction de la revue littéraire, artistique et politique *Dav* [La masse] (1924-1937). Il publie parallèlement des recueils de poésies relevant de la poésie prolétarienne et du poétisme. Après avoir participé à l'insurrection nationale slovaque, il est membre du comité central du parti communiste (1945) et commissaire à l'Éducation et à la Culture pour la Slovaquie. Au début des années 50, il est, avec d'anciens membres de la revue, accusé de « déviation nationaliste bourgeoise » et condamné à dix ans de prison. Libéré en 1955, il doit attendre 1963 pour obtenir sa réhabilitation et être à nouveau publié. promu « artiste national » en 1964. Après des milliers de vers écrits en prison et « confisqués », il écrit *Villa Tereza* (1963), un long poème sur les beaux jours de l'avant-garde et l'enthousiasme pour « la révolution de la poésie et la poésie de la révolution » d'alors. (Vladimir Peska). On lui doit aussi des articles et des essais réunis en recueils (1967.1970).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Les Lettres françaises*, 9 avril 1964 ; *Action poétique*, n°38, 1968 ; *Opus international*, n°9, 1968 ; *Esprit*, n°393, 1970 ; *Change*, n°10, 1972 ; *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Villa Tereza** (*Tereza villa. A húszas évek valamelyik november, hatodikán*, 1963 ; 2^e édition, Bratislava : Vydav. polit. lit., 1965) et autres poèmes, traduit du slovaque et présenté par Henri Deluy et François Kérel, préface de l'auteur, « Aux lecteurs français », postface de Jozef Felix, entretien de l'auteur avec Antonin Liehm, traduit par Ginette Wolf. [Honfleur-Paris], Éditions P.-J. Oswald, 1969, 142 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— Stanislav Šmatlák, **Ladislav Novomeský** (Bratislava, Slovenský spisovateľ, 1984), essai, traduit du slovaque par Marcel Ferrand. [Paris], Unesco, « Éminentes personnalités de la culture slave », 1981, 134 pages, épuisé.

ODEHNAL, Ivo

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Valašské Klobouky, 1936). Ivo Odehnal. Professeur de philosophie, poète, scénariste, il a publié une vingtaine de recueils depuis le premier en 1970

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°7, 1985 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

OHORN, Anton

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Theresienstadt, Bohême, 1846 – Chemnitz, 1924). Anton Joseph Ohorn. Professeur, poète, dramaturge, écrivain de langue allemande.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Frères de St-Bernard** (*Die Brüder von St. Bernhard*, Berlin, Vita, 1906), pièce en 4 actes, adaptation de Maurice Rémon. [Paris], *L'illustration*, 1907, 64 pages, épuisé.

OKOPENKO, Andreas

[SLOVAQUIE] (Košice, Slovaquie, 1930 – Vienne, 2010). Poète, romancier, nouvelliste, auteur de pièces radiophoniques.

ANTHOLOGIES/ REVUES

* « Le tube capillaire » (« Die Kapillare), nouvelle, extraite du recueil *Warnung vor Ypsilon. Thrill-Geschichten* (Salzbourg, Residenz-Verlag, 1974), traduite de l'allemand par Henry Fagne, dans *L'Autriche fantastique avant et après Kafka*, éd. Jean Gyory, Verviers, Éditions Gérard, Marabout, 1976 (p. 247-255).

* « A la rencontre d'une jeune morte » (« Fahrt zu dem toten Mädchen »), extrait de *Gesammelte Lyrik* (Vienne, Munich, Jugend und Volk, 1980), traduit de l'allemand par Annie Brignone, dans *Histoires d'amour et de mort à Vienne*, éd. Jean Gyory, Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1980 (p. 189-193).

OLBRACHT, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Semily, 1882 – Prague, 1952). Ivan Olbracht, pseudonyme de Kamil Zeman. Fils du romancier Antal Stasek (1843-1931) et mari de la femme de lettres Helena Malířova. Il débute par des récits consacrés à des marginaux et aux gens du cirque, puis compose des romans et des nouvelles psychologiques. Journaliste social-démocrate, il adhère au communisme qu'il défend, dans des reportages sur l'Union soviétique et, dans des romans de propagande comme *Anna la prolétaire* (1928). Exclu du parti en 1929, il se consacre alors à faire découvrir la Russie subcarpatique, un territoire rattaché à l'époque à la Tchécoslovaquie, avec une série de reportages et des romans comme *Nikola Šuhaj, le brigand* (1933) ou *Le Golet, dans la vallée* (1937), description chaleureuse et pleine d'humour d'une pittoresque société de juifs orthodoxes. À nouveau communiste sous l'occupation, on lui doit par la suite des livres pour enfants et des récits autobiographiques. Promu « artiste national ».

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les Juifs de Russie subcarpathique », extrait de *Hory a staletí* [Des montagnes et des siècles] (1935), reportages, traduit du tchèque par Jean Danès, dans la *Revue française de Prague*, n°75, 15 mars 1937.

* « Un bon juge », nouvelle extraite du recueil [Au temps jadis] (1947), traduit du tchèque par Marcel Aymonin, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* « La carrière d'Edouard Žak », conte extrait du recueil [Il était une fois] (1929), traduit du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°9, 1987 ; *Écrire à l'ombre de Kafka*, Jérusalem, Elkana, 2007.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Geôle la plus sombre** (*Žalář nejtemnější*, Prague, František Borový, 1916), roman, traduit du tchèque par Gustave Aucouturier. [Paris], Éditions Grasset, « Aventinum », n°2, 1928, 248 pages, épuisé.

— **Anna la prolétaire** (*Anna proletářka*, Prague, František Borový, 1928), roman, traduit du tchèque par Ginette Philippot. [Prague], Éditions Artia, 1962, 296 pages, épuisé.

— **Nikola Šuhaj, le brigand** (*Nikola Šuhaj loupežník*, Prague, Sfinx, Bohumil Janda, 1933), roman, traduit du tchèque et présenté par Jean et Jirina Danès. [Paris], Éditions Gallimard, 1937, 256 pages, épuisé.

— **Le Golet, dans la vallée** (*Golet v údolí*, Prague, Melantrich, 1937), récits traduits du tchèque par Ginette Philippot, suivi d'un glossaire de mots hébreux et yiddish. [Prague], Éditions Artia, 1964, 260 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Anna la prolétaire (*Anna proletářka*, 1952), réal. Karel Steklý d'après le roman homonyme (1928). Ivan Olbracht a écrit le scénario original du film de Vladislav Vančura, *Marijka l'infidèle* (*Marijka Nevěrnice*, 1934).

OLIC, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Horní Libině, 1947). Jiří Olič. Poète, essayiste, journaliste et éditeur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

ONDREJKOVA, Anna

[SLOVAQUIE] (Liptovský Mikuláš, 1954). Anna Ondrejková. Poète, elle a publié une demi-douzaine de recueils après le premier en 1975.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

ONDREJOV, Ludo

[SLOVAQUIE] (Yougoslavie, 1901 – Bratislava, 1962). Ludo Ondrejov. Poète et prosateur, il est surtout connu pour ses œuvres destinées à la jeunesse. Profasciste pendant la Deuxième Guerre mondiale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le chant du gibet » (*Šibeničné pole*, 1958), nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fousereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

ONDRUS, Jan

[SLOVAQUIE] (Nová Vieska, 1932 – 2000 Stupava). Ján Ondruš, il a utilisé le pseudonyme Ján Bábik. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

OPOLSKY, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Nové Páče, 1875 – 1942). Jan Opolský. Poète et prosateur fin-de-siècle.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

ORTEN, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kutná Hora, 1919 – Prague, 1941). Jiří Orten, pseudonyme de Jiří Ohrenstein. Exclu de la vie publique, à cause de son origine juive, il parvient pourtant, sous des noms d'emprunt, à publier plusieurs recueils poétiques. Il meurt écrasé par une ambulance allemande à Prague, le 30 août 1941, jour de son vingt-deuxième anniversaire. Une grande partie de son œuvre a été publiée à titre posthume, notamment son journal intime (1957 ; édition complète, 1992-1994). « De son œuvre se dégage l'impression d'une confession spontanée et d'une quête existentielle, dans un mode menacé de tous les côtés, dans une langue imagée, qui dénote à la fois une inspiration biblique et un désir de s'adresser aux enfants, il semble commenter sa vie privée – qui devient le miroir de son époque. Il en résulte la sensation d'une étrange plénitude où s'efface la frontière entre réalité vécue et expérience onirique, entre poésie et inspiration. » (Hana Voisine-Jechova).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

* « Belle-de-nuit d'un soir », « Interdits », « L'exode d'un drame », « Première élégie », « Neuvième élégie », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

OTČENASEK, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1924 – Prague, 1979). Jan Otčenášek. Romancier à coloration psychologique, fort apprécié par la critique officielle d'après 1948.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une histoire de Martyr », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Citoyen Brych** (*Občan Brych*, Prague, Československý spisovatel, 1955), roman, traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Les Éditions français réunis, 1958, 558 pages, épuisé.

— **Roméo, Juliette et les ténébres** (*Romeo, Julie a tma*, Prague, Československý spisovatel, 1958), récit traduit du tchèque par François Kérel, préface de Louis Aragon. [Paris], Les Éditions français réunis, 1959, 192 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Roméo, Juliette et les ténébres**. [Paris], Temps Actuels, 1962, 192 pages, épuisé.

* Adaptation :

— Jan Otčenášek et Jaroslav Balík, **Roméo, Juliette en fin de novembre**, comédie lyrique en trois actes traduite du tchèque et adaptée par Ida De Vries. [Prague], Éditions Dilia, 1981, 96 pages, épuisé.

— **Quand il pleuvait au paradis** (*Když v ráji přišlo*, Prague, Československý spisovatel, 1972), roman, traduit et adapté du tchèque par Yvette Joye. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1975, 228 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Le Citoyen Brych (*Občan Brych*, 1958), réal. Otakar Vávra d'après le roman homonyme (1955) – *Roméo, Juliette et les ténèbres* (*Romeo, Julie a tma*, 1960), réal. Jiří Weiss d'après le roman homonyme (1958).

OUREDNIK, Patrik

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1957). Patrik Ouředník. Il passe sa jeunesse, dans la Tchécoslovaquie des années 1970, en pleine « normalisation » qui avait mis fin aux espoirs du Printemps de Prague. Signataire de la Pétition pour la libération des prisonniers politiques et éditeur de samizdats, il se voit exclure des études universitaires pour « non-conformité idéologique ». En 1984 il s'exile en France où il vit depuis. Il est l'auteur d'une douzaine de livres et de nombreuses traductions. Toute son œuvre – dictionnaires « non conventionnels », essais, romans, poésies, pastiches – est marquée par l'intérêt pour les idées reçues, les préjugés et les stéréotypes, examinés à travers le langage, l'expression, pour lui, de « la vérité d'une époque » : « *Quant à moi, j'essaie d'appliquer un principe un peu différent, en partant de la prémisse qu'il est possible de prendre comme synonyme de la "vérité d'une époque" la langue de cette époque, autrement dit de s'emparer d'un certain nombre de tics langagiers, de stéréotypes et de lieux communs et de faire en sorte qu'ils agissent et qu'ils se confrontent au même titre que les personnages d'un récit traditionnel.* » (Présentation de l'éditeur)

Traductions. *Du français en tchèque* : Marcel Béalu, Samuel Beckett, Michel Butor, Alfred Jarry, Henri Michaux, Raymond Queneau, François Rabelais, Jean-Paul Sartre, Claude Simon, Jacques Vaché, Boris Vian.

Du tchèque en français : Ivan Wernisch, *Au jour d'hier*. Paris, Édition K 1990 ; Jan Skácel, *Paysage avec pendules*. Paris, Édition K, 1990 ; Vladimír Holan, *À tue-silence*. Paris, Édition K, 1990 ; Vladimír Holan, *L'Abîme de l'abîme*. Bassac, Plein Chant, 1991 ; Miroslav Holub, *Programme minimal*. Strasbourg, Circé, 1997 ; Jan Zabrana, *Toute une vie* (en collaboration). Paris, Allia, 2005.

LIVRES (traductions françaises)

9782844851390 — **Europeana. Une brève histoire du XX^e siècle** (*Europeana. Stručné dějiny dvacátého věku*, Prague, Litomyšl, Paseka, 2001), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Allia, 2004,

« *Les Américains qui ont débarqué en 1944 en Normandie étaient de vrais gaillards et mesuraient en moyenne 1 m 73 et si on avait pu les ranger bout à bout plante des pieds contre crâne ils auraient mesuré 38 kilomètres.* »

Qu'est-ce que la vérité historique ? La vérité littéraire ? La vérité de la mémoire ? Ce livre ne fournit aucune réponse ou pire, il nous en fournit, nonchalamment, une telle quantité – on croirait assister à une dernière démarque de la solderie du XX^e siècle – que cela revient au même. Cependant il nous livre peut-être une piste avec le thème du Bug du Millénaire : si les ordinateurs avaient identifié de façon erronée l'année s'annonçant pendant la nuit du 31 décembre 1999, cela aurait été « comme si le vingtième siècle et l'attentat sur l'héritier du trône d'Autriche n'avaient jamais eu lieu ». (Présentation de l'éditeur)

9782844854339 — **Le Silence aussi** (*Dům bosého* [La Maison des pieds-nus], Prague, Litomyšl, Paseka, 2004), poèmes, traduit du tchèque par Benoît Meunier. [Paris], Éditions Allia, 2012, 80 pages.

« *nous sommes heureux de vous accueillir*

qu'est-ce que vous bouffez ?

du temps. et vous ?

un œil de poisson. et vous ?

la pleine lune. »

Voici un livre qui se dévore. Pourtant, son auteur met en garde le lecteur : ne pas manger ce livre, sinon son visage risque d'enfler et son corps de se boursoufler... Il est en effet possible que le lecteur, pris par surprise, se transforme en ces petits êtres difformes qui peuplent les marges des manuscrits médiévaux, population menaçante, qui frappe d'irrégularité l'espace ô combien sacré de la rime. L'on pénètre un « monde à l'envers », où dans e des morts et d'autres visions apocalyptiques accomplissent une ritournelle chantante. Vers et autres vers en prose rampent dans votre gosier, se fauillent dans vos draps. C'est une poésie scatologique, une poésie de pétarades. Patrik Ourednik nous entraîne dans une valse de mots, dans une prose imagée, où l'art de la chute détient une force de proposition, principe de la poésie, que l'auteur renouvelle à bon compte. Une poésie grivoise et sacrilège à avaler toute crue. (Présentation de l'éditeur)

9782844852120 — **Instant propice 1855** (*Příhodná chvíle, 1855*, Prague, Torst, 2006), roman, traduit du tchèque par Marianne Cannavaggio. [Paris], Éditions Allia, « Petite collection », 2006, 160 pages.

« *Les quatre curiosités les plus remarquables de notre colonie sont la misère, la jalousie, la suspicion et l'alcoolisme. Bienvenue, amis, bienvenue.* »

Après avoir passé à la moulinette l'histoire du XX^e siècle, Patrik Ourednik plonge cette fois son lecteur en plein XIX^e siècle. Du moins en apparence, car l'on comprend vite que cette fable drôlatique et acerbe qu'est *Instant propice, 1855* nous parle de la société contemporaine. Le livre s'ouvre sur une longue lettre d'un de ces utopistes qui, rêvant de dépasser le féminisme, le communisme et même l'anarchisme, décida de fonder au Brésil une communauté où pourrait s'épanouir la société parfaite. Il finit par avouer que son projet grandiose a échoué, mais on ne sait pas comment ni pourquoi avant d'entamer la seconde partie. Celle-ci se présente sous la forme du journal d'un de ces

colons « de base » qui, séduit par ces idéaux, a décidé de rejoindre le phalanstère « Fraternitas ». Après la théorie, la pratique, et là les choses se gâtent.

Laissant libre cours à son humour dévastateur, Ourednik décrit la façon dont ces utopistes en viennent rapidement à recréer tous les préjugés, les conformismes et les règlements de la société qu'ils ont rejetée. Clivages entre Italiens et Allemands, discussions byzantines entre les anarchistes, les égalitaristes et les communistes, votes interminables pour décider de la façon dont on va voter, problématique mise en place de l'amour libre, etc. Plus le livre avance et plus cette société idéale devient bureaucratique et coercitive. Qu'on ne s'y trompe pas pourtant, *Instant propice, 1855* reste un hommage rendu, envers et contre tout, à l'utopie libertaire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844854322 — **Classé sans suite** (*Ad acta*, Prague, Torst, 2006), roman, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Allia, 2012, 160 pages.

« *De plus, contre une prime mensuelle de 1810 couronnes, Lebeda remplissait la fonction d'“indicateur furtif”, lequel pléonasme désigne un homme discret et vigilant qui rôde dans le secteur, écoute les ragots et enregistre dans son calepin les comportements suspects. L'indicateur furtif n'était activé que ponctuellement, dans les cas où l'on supposait une activité délictueuse plus ou moins spontanée et collective, et un cas de ce genre avait justement atterri sur le bureau de Lebeda dans un dossier de couleur incertaine taché de gras.* »

Après deux tentatives d'incendies criminels et un suicide suspect, Vilém Lebeda, respectueux inspecteur en chef d'un district d'ordinaire paisible de Prague, se lance dans une enquête. Il croise la route d'un vieil homme retraité acariâtre, Viktor Dyk. L'inspecteur découvre que Viktor a un fils à « l'esprit un peu limité », pour ne pas dire imbécile. D'obscur souvenirs de violences subies dans son enfance hantent Dyk Junior. Il découvre également que le vieux Dyk n'est pas sans rapport avec un précédent meurtre, qui a eu lieu quarante ans auparavant et classé sans suite...

Classé sans suite contient tous les ingrédients d'un thriller... Mais, à l'insu des genres, le roman s'avère une parabole, une satire sociale et un jeu... d'échecs. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844855763 — **Hier et après-demain** (*Dnes a pozítří*, Prague, 2012), théâtre, traduit du tchèque par Benoît Meunier et Patrik Ouredník. [Paris], Éditions Allia, « Petite collection », 2012, 128 pages

« C'est en jouant au Twister qu'on rigole le plus. » La dernière réplique de la pièce de théâtre d'Ouredník nous offre un mode d'emploi. Le Twister comme quintessence de la vie : on pose ses pieds et ses mains sur des points prédéterminés et nous tentons de maintenir l'équilibre. Après quoi, la littérature fonctionne comme une radioscopie de notre existence, elle nous défait de notre couche de protection qu'est la chair et dévoile un squelette titubant.

Cinq hommes dans une pièce. Une ampoule pend du plafond, sur le plancher de bois se tiennent quelques chaises, l'horloge à l'arrière indiquent midi moins cinq. Quelque part tout près se trouve une porte dont personne ne sait que faire : s'ouvrent-elles vers l'intérieur, ou vers l'extérieur ? En plus, il leur manque la poignée. Il n'existe rien d'autre. Le monde a disparu. Il ne reste aux cinq hommes qu'à se poser des questions. Profondément vaines, vainement profondes. A quel sujet ? La fin du monde. Telle est la situation de départ de la pièce de théâtre d'Ouredník. » (Giorgio Vasta, *Repubblica*, 22. 9. 2011)

P

PALENICEK, Jean-Gaspard

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1978). Jean-Gaspard Páleníček. Petit-fils du pianiste et compositeur Josef Páleníček. Auteur, compositeur, comédien, traducteur, commissaire d'expositions. Ancien membre du théâtre Orfeus à Prague, cofondateur de l'association artistique Elgar dirigée par le compositeur Miloš Bok, auteur de diverses pièces pour piano et de musique de chambre et interprète, il est actuellement le directeur artistique du Centre culturel tchèque de Paris.

LIVRES (éditions françaises)

9782908120202 — **Mater dolorosa**, poésie. [Alfortville, Val-de-Marne], Éditions de la Revue K, 2009, 80 pages.

*Avancer de par l'aube pâle
Marcher dessus le fil du môle
Inspire la chaleur opale
Nager de par la brise molle*

*Il me plaît d'effleurer ce hâle
Alors que mon âme s'exhale
Frais comme les tresses des saules
La tête inclinée vers le sol.*

9782908120189 — **Les Bouleaux**. [Alfortville, Val-de-Marne], Éditions de la *Revue K*, 2008, 48 pages.

Une maison dans une province de Bohême, des routes forestières, un grand-père compositeur en tenaille entre son ambition et le régime communiste, une histoire familiale marquée par l'histoire tchèque de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, de la Seconde Guerre mondiale à l'après-Révolution de velours en passant par l'expulsion de la minorité allemande et les grands procès politiques... Ce récit pose la question de la relation entre éthique et création artistique. Il est, pour le dire simplement, l'expression sensible et subjective d'un roman national – transnational même, dans la

mesure où il est écrit en français. Jean-Gaspard Páleníček nous aide à penser une histoire mal connue, vue sous l'angle de passions que personne n'ignore : de l'amour à l'indifférence, du courage à la lâcheté... Troublante révélation de l'universel singulier, qui revêt les formes du rêve pour rendre le réel admissible. (*Présentation de l'éditeur*)

9782908120196 — **Le Ménage de Balzac**, théâtre. [Alfortville, Val-de-Marne], Éditions de la *Revue K*, 2009, 136 pages.

En 1839, pressé d'écrire une pièce de théâtre dont il espérait tirer fortune, Honoré de Balzac engagea un jeune poète. Sa consigne : dormir le plus possible afin d'être prêt, à toute heure du jour et de la nuit, à écrire sous la dictée du maître. *Le Ménage de Balzac* reprend cette situation loufoque – à un détail prêt : ce que le grand écrivain ignore, c'est que son jeune assistant est amoureux de sa fille et qu'il a pris cet emploi également pour se rapprocher d'elle...

En transposant l'anecdote dans un contexte contemporain, inspiré de choses vues en République tchèque dans les années 90 – au moment de la transition des sociétés d'Europe centrale entre communisme et capitalisme – Jean-Gaspard Páleníček dépeint une froide tranche de vie trempée de visions oniriques, où le recours à des registres bas signifie une forme atténuée, vague à dessein, fébrile quelques fois, de la parole. Récit d'une quête d'amour, sombre tableau de famille, la matière de son texte est la vie au quotidien, tout simplement dans ce qu'elle a de plus banal, de plus implacable parfois, voir de plus irréel – mais avec, aussi ses précieux moments de pur bonheur et de grâce. (*Présentation de l'éditeur*)

9782296032385 — **Culture tchèque des années 60**, éd. Michael Wellner-Pospisil et Jean-Gaspard Palenicek ; avant-propos d'Antonin J. Liehm. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2007, 432 pages, illus.

Le 21 août 1968, les armées du Pacte de Varsovie envahissaient la Tchécoslovaquie, mettant ainsi fin à la tentative de réforme politique du « socialisme à visage humain » connue sous le nom de Printemps de Prague. Celle-ci fut cependant l'aboutissement d'une décennie exceptionnellement riche, notamment en ce qui concerne la création artistique. Pour les Tchèques qui ont, depuis près de vingt ans, recouvré la liberté et rejoint, en 2004, l'Union européenne, les années soixante font l'objet d'un mythe, elles représentent des années « d'or ». En effet, alors qu'ils achèvent de s'orienter dans la situation nouvellement née de la chute du régime communiste, cette décennie, « enserrée entre une époque noire tachée de sang » – celle du stalinisme – « et une époque de grisaille » – celle de la normalisation –, « ne peut que briller, leur apparaître comme une pierre précieuse dans un écrin sans valeur. »

Les œuvres de Milan Kundera ou de Bohumil Hrabal, les films de Miloš Forman ou de Jiří Menzel, les collages de Jiří Kolář sont bien connus en France. S'il existe, en français, plusieurs ouvrages analysant les événements politiques de l'époque, il manquait une source de référence pour la création artistique. Ce livre se propose de dresser un tableau factographique aussi complet que possible de la culture tchèque des années soixante, couvrant tous les domaines : histoire, littérature, théâtre, beaux-arts, musique, cinéma... Chaque partie est accompagnée d'une esquisse de ce qu'a été la perception de cette culture en France. Quelque part, Milan Kundera a dit que la culture tchèque des années soixante était un des moments les plus importants de la culture européenne du XX^e siècle. Ce livre essaie de voir ce qu'il en est. (*Présentation de l'éditeur*)

PARAL, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1932). Vladimír Páral, pseudonyme de Jan Laban. Romancier et nouvelliste, ingénieur chimiste de formation. « V. Páral décrit le plus souvent de jeunes cadres techniques qui acceptent la déshumanisation de leur existence et se retrouvent ainsi, dans des situations sans issue. Il les montre, dans des scènes simples, schématiques et pleines d'humour. » (Hana Voisine-Jechova). C'est, dans cette veine qu'il publie entre autres romans *Tornade, dans un bocal* (1966). Au début des années 70, il dénonce les abus du pouvoir, dans *Tam za vodou* [Là de l'autre côté de l'eau], mais la censure en interdit la publication (édité seulement en 1995). Il continue alors d'écrire, dans la ligne officielle, en abandonnant le ton satirique, puis, il s'oriente vers la science-fiction.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°8, 1986.

LIVRES (traductions françaises)

— **Tornade, dans un bocal. La vie des insectes. Un compte rendu de laboratoire** (*Soukromá vichřice*, Prague, Mladá fronta, 1966), roman, traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1974, 216 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Tempête sous les draps (*Soukromá vichřice*, 1967), réal. Hynek Bočan d'après le roman homonyme (1966) – *Le Jeune homme et la baleine blanche* (*Mladý muž a bílá velryba*, 1978), réal. Jaromil Jireš d'après le roman homonyme (1973) – *La Joie jusqu'au matin* (*Radost až do rána*), réal. Antonín Kachlík d'après le roman homonyme (1975) – *Le supplice de l'imagination* (*Muka obraznosti*), réal. Vladimír Drha d'après le roman homonyme (1980) – *Catapulte* (*Katapult*, 1983), réal. Jaromil Jireš d'après la nouvelle homonyme (1967) – *Playgirls* (*Playgirls I - II*, 1995), réal. Vít Olmer, d'après les romans homonymes (1994).

PASTIER, Oleg

[SLOVAQUIE] (Ves Tekovská, 1952). Oleg Pastier. Journaliste, poète, essayiste. Entre 1968 et 1989, il exerça divers métiers et publia quatre recueils en samizdat.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

PECKA, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Klížská Nemá, Slovaquie, 1928 – Prague, 1997). Karel Pecka. En 1949, il est condamné à dix ans de prison pour « haute trahison », et travaille, dans des mines d'uranium. Auteur de plusieurs romans et nouvelles basés sur son expérience des camps communistes, publiés pour la plupart en samizdat ou à l'étranger.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les yeux de Sacha », nouvelle traduite du tchèque par Hana Barraud, revue par Suzanne Bartosek, dans *La Nouvelle Alternative*, n°11, septembre 1988.

LIVRES (traductions françaises)

— **Passage** (*Pasáž*, samizdat : 1974 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1976 / Brno, Atlantis, 1995), roman, traduit du tchèque par Barbora Faure. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1990, 128 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Passage**. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « L'Aube poche », n°20, 1995, 128 pages, épuisé.

9782366240290 — **Passage**. [Paris], Éditions Cambourakis, à paraître le 13 février 2013, 160 pages.

— **Le Carré d'honneur** (*Štěpení. Divné podobnosti*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1974 / Brno, Atlantis, 1993), roman, traduit du tchèque par Barbora Faure. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1991, 388 pages, épuisé.

PELC, Jaromir

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1952). Jaromír Pelc. Il fut un des jeunes écrivains poussés à publier après 1968, pour combler le vide dû à l'interdiction de nombreux auteurs opposants. Multiples publications jusqu'en 1989 (poèmes, essais, anthologies, études d'histoire du théâtre). Par la suite il renonce à l'écriture et dirige un magazine populaire de vulgarisation scientifique.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

PERUTZ, Leo

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1884 – Bad Ischl, Autriche, 1957). Leo Perutz. Écrivain pragois de langue allemande. Né dans une famille juive, il s'installe très tôt à Vienne, où il entre dans une compagnie d'assurances. Blessé au combat pendant la Première Guerre mondiale, il publie avec succès son premier ouvrage *La Troisième balle*, et se consacre à la littérature. En 1933, *La Neige de Saint-Pierre* est interdit par les nazis. Au moment de l'Anschluss, il s'exile en Palestine en 1938, où il reprend son métier d'actuaire sans rien écrire jusqu'en 1953.

« Chaque parution d'un Perutz est la promesse d'un grand bonheur. Aucun auteur n'a su, comme lui, manier à ce point la science de l'illusion. Perutz est un prestidigitateur magnifique, un manipulateur de l'étrange, un maître du récit. Il aime, comme arme suprême, utiliser l'Histoire, l'officielle et la petite. Entendez par là : dans un contexte historique bien précis, il s'insinue à travers une faille obscure dans le monde de la fiction. Là, on retrouve les thèmes privilégiés de Perutz, l'amour, la mort, la fatalité et le destin entrant dans la construction d'un jeu machiavélique de substitution. Autant dire qu'on ne peut raconter un roman de Perutz sans gâcher le plaisir du lecteur. On ne dévoile pas la science d'un magicien. » (Olivier Cena)

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le colloque des chiens » (« Das Gespräch der Hunde », extrait de *Achts unter der steinernen Brücke. Ein Roman aus dem alten Prag* [La Nuit sous le pont de pierre], Frankfurt am Main, Frankfurter Verlanganstalt, 1953), traduit de l'allemand par Inge d'Esterno et Roland Stragliati, dans *Fiction*, n°101, avril 1962). / rééd. sous le titre « Le Dialogue des Chiens », dans *Histoires de maléfices*, éd. Jacques Goimard et Roland Stragliati, Paris, Presses Pocket, n°2012, « La Grande Anthologie du fantastique » 9, 1981.

* « Un jour sans soir », dans *Le Visage Vert*, 1^{re} série, Série allemande n°2.

* « La Lune rit » (« Der Mond lacht », 1914 ; recueilli dans *Herr, erbarme dich meiner !* Vienne, Phaidon Verlag, 1930), traduit de l'allemand par Hugo Richter, dans *L'Autriche fantastique*, éd. J Gyory, Verviers, Éditions André Gérard/Marabout, 1976. / rééd. dans (*À Suivre*), n°4, mai 1978, précédé de « Leo Perutz sort de la nuit... » par François Rivière.

* « La Lune rit » : nlle traduction par Guislain Riccardi, dans *Seigneur, ayez pitié de moi !*, Paris, Albin Michel, « Les Grandes Traductions », 1989 / rééd. dans *La Fiancée du diable*, éd. Jean-Jacques Pollet, Paris, Albin Michel, « Les Grandes Traductions », 1994, pages.

LIVRES (traduits en français)

9782213020921 — **La Troisième balle** (*Die dritte Kugel*, Munich, Albert Langen, 1915), roman, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle. [Paris], Éditions Fayard, 1987, 284 pages.

* Réédition :

9782253051442 — **La Troisième balle**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3128, 1989, 2002, 320 pages.

En 1519, Fernand Cortez marche sur Tenochtitlán, l'actuelle Mexico, et obtient la soumission de l'empereur Montezuma. Si le conquistador parvient à s'emparer du trésor des Aztèques, non seulement tout le Nouveau Monde mais une grande partie de l'Europe vont tomber sous la coupe de Charles Quint, c'est-à-dire de l'Espagne et de l'Église catholique. Un seul homme peut encore renverser le cours des événements : le rhingrave Grumbach, Allemand luthérien prêt à s'allier au Diable pour combattre l'Inquisition abhorrée. Or Grumbach ne dispose que d'une arqebuse et de trois balles : il destine l'une à Cortez, l'autre au duc de Mendoza, qui a enlevé sa bien-aimée, la jeune Indienne Dalila ; quant à la troisième...

En relatant l'épopée de Cortez, Leo Perutz, dans ce roman baroque écrit en 1915, alors qu'il se remet d'une grave blessure reçue au front, inflige à l'Histoire la première de ces égratignures ou « alternatives », reflets d'un scepticisme historique profond, qui, jointes à une véritable science de la composition et à une certaine jubilation de l'écriture, signent toutes ses œuvres à venir. (*Présentation de l'éditeur*)

— Leo Perutz et Paul Frank, **Le Miracle du manguier. Une histoire invraisemblable** (*Das Mangobaumwunder. Eine unglauwbwürdige Geschichte*, Munich, Albert Langen, 1916), roman, traduit de l'allemand et postfacé par Jean-Jacques Pollet. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les grandes traductions », 1994, 182 pages, épuisé.

* Réédition :

— Leo Perutz et Paul Frank, **Le Miracle du manguier. Une histoire invraisemblable**. [Paris], UGE (Union générale d'éditions), « 10-18 Domaine étranger », n°2904, 1997, 192 pages, épuisé.

« De Borges, de Nabokov, Perutz a le goût des jeux de miroirs, des constructions romanesques sophistiquées, truffées de pièges et de chausse-trappes. Ses romans sont de fascinants labyrinthes littéraires. Dans *Le Miracle du manguier*, un riche baron viennois est la victime (en partie consentante) des pouvoirs et des sortilèges d'un fakir qu'il a ramené de Ceylan, et l'enquête est menée par un médecin (trop) rationaliste et incurablement naïf. Le roman est allègre, surprenant, palpitant. » (Christophe Mercier, *Le Point*).

— **Le Tour du cadran** (*Zwischen neun and neun*, Munich, Albert Langen, 1918), roman, traduit de l'allemand et préfacé par Jean-Jacques Pollet. [Paris], Éditions Christian Bourgois, 1988, 256 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Tour du cadran**. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « 10-18 », n°2159, 1991, 256 pages, épuisé.

9782267023374 — **Le Tour du cadran**. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Titre », n°155, 2012, 256 pages.

Stanislas Demba est étudiant à Vienne. Il dérobe trois livres à la bibliothèque dans le but de les revendre, mais le troisième acheteur, suspicieux, appelle la police. Menotté, Demba s'échappe de justesse en sautant par la fenêtre. S'ensuit une errance de vingt-quatre heures au fil desquelles le jeune homme sillonne la ville en quête de secours et d'argent. La police toujours à ses trousses, il doit redoubler d'inventivité pour tenter de fuir une issue pourtant frappée du sceau de la fatalité, symbolisée par l'aiguille du cadran dont le tour sera bientôt effectué.

En vingt chapitres, Leo Perutz met en place une mécanique implacable qui a marqué ses contemporains et séduit les plus grands cinéastes, Murnau et Hitchcock ayant avoué s'en être inspirés. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Marquis de Bolibar** (*Der Marques de Bolibar*, Munich, Albert Langen, 1920), traduit de l'allemand Odon Niox Château. [Paris], Éditions Albin Michel, « Maîtres de la littérature étrangère », 1930, 320 pages ; 1970, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Marquis de Bolibar**. [Verviers], Éditions Gérard, « Bibliothèque marabout », n°709, 1980, 320 pages, épuisé.

9782226054487 — **Le Marquis de Bolibar**. [Paris], Éditions Albin Michel, « Bibliothèque Albin Michel Poche », n°50, 1985, 1991, 2000, 264 pages,

9782253932369 — **Le Marquis de Bolibar**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3236, 1995, 224 pages,

« Dans notre régiment avait servi, en qualité de volontaire, un jeune gentilhomme espagnol, un de ceux, en très petit nombre, que les idées de liberté et de justice avaient enflammés et qui avaient embrassé la cause de la France et de l'Empereur. Il s'était complètement brouillé avec sa famille et n'avait fait connaître son nom véritable et son origine qu'à deux ou trois de ses camarades. Mais les paysans espagnols l'appelaient "la Marquise", à cause de sa faible taille et de son allure efféminée, et nous lui donnions nous aussi ce titre. »

Le Marquis de Bolibar est le récit d'une inéluctable autodestruction. Nous sommes dans le voisinage de Macbeth et des « esprits qui assistent les pensées meurtrières ». Le spectre du marquis de Bolibar, comme le fantôme du roi Duncan, plane sur la ville de La Bisbal, et conduit une poignée d'officiers à causer leur propre perte et à anéantir leur régiment pour l'amour d'une renoncule bleue tatouée sur le sein d'une morte. Avec le marquis espion comme passeur, Leo Perutz nous introduit dans l'arrière-monde, où les réprouvés se rangent sous la bannière de l'Antéchrist, où les hommes à la dérive n'ont de choix qu'entre la superstition et un pacte avec le Diable, où la liberté n'engendre

que l'autodestruction, où les morts règnent sur les vivants, où les voies du Démon, autant que celles du Seigneur sont impénétrables. (Linda Lê)

— **Le Maître du jugement dernier** (*Der Meister des Jüngsten Tages*, Munich, Albert Langen, 1923), roman, traduit de l'allemand par Hugo Richter. [Paris], Librairie des Champs-Élysées, « Le Masque Fantastique », 2^{ème} série, n°3, 1978, 256 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

9782213023069 — **Le Maître du jugement dernier**, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle. [Paris], Éditions Fayard 1989, 224 pages.

* Réédition :

— **Le Maître du jugement dernier**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3173, 1992, 2001, 192 pages, épuisé.

« Au moment où je pénétrai dans la pièce, Eugen Bischoff était encore en vie. Il ouvrit les yeux ; sa main tressaillait. Il bougea la tête. Était-ce une illusion ? Quand il m'aperçut, je vis s'exprimer sur son visage déformé par la douleur une surprise sans nom, un étonnement et une immense perplexité.

Il tenta de se redresser, voulut parler, poussa un soupir et retomba en arrière. Le docteur Gorki tenait sa main gauche.

Mais son visage ne trahit que l'espace d'un instant cette expression étrange d'une stupeur sans bornes ; peu après, ses traits s'altèrent en une grimace qui traduisait une haine féroce. »

Vienne, 1909. Au cours d'une soirée de musique de chambre organisée par sa femme Dina, le célèbre acteur Eugen Bischoff trouve la mort dans des circonstances mystérieuses. Suicide provoqué ? Meurtre déguisé en suicide ? Très vite, les soupçons se portent sur le baron von Yosch, homme froid, calculateur, et pourtant bizarrement rêveur, dont chacun sait qu'il est éperdument amoureux de Dina. Mais l'enquête menée secrètement par Solgrub, ami du baron comme de Bischoff, bascule brusquement dans l'irrationnel, car le meurtrier n'est pas un être de chair et de sang, mais une chose infiniment plus terrifiante, innommable, qu'il faut aller traquer jusqu'aux sources de la Renaissance italienne, à moins qu'il ne s'agisse que d'une savante mystification, produit d'un cerveau plus machiavélique encore que celui de l'auteur...

Le plus fantastique des romans de Leo Perutz, celui, aussi, que Borges admirait le plus, *Le Maître du jugement dernier* fouille de sa stridente lumière rouge les labyrinthes les plus secrets de la psyché humaine: ceux où s'élaborent les phénomènes conjoints de l'imagination et de la peur. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Turlupin** (*Turlupin*, Munich, Albert Langen, 1924), Fantaisie historique, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle. [Paris], Éditions Fayard, 1987, 192 pages.

* Rééditions :

— **Turlupin**, présentation de Nicole Chardaire. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3150, 1991, 192 pages, épuisé.

— **Turlupin**. [Paris], Éditions Stock, « La bibliothèque cosmopolite », 1998, 192 pages.

Paris, novembre 1642. Le cardinal de Richelieu, dont les adversaires sont plus résolus que jamais, s'apprête à frapper un coup qui devrait pour longtemps briser l'arrogance de la noblesse: il n'est bruit que du « grand jeu de volant de M. de Saint-Chéron » et des dix-sept mille têtes qui vont tomber ce jour-là. Mais le destin, qui suit son propre chemin, en décidera autrement. Grâce à un bouffon, le perruquier Turlupin, qu'un jeu de circonstances cocasse mènera à une fin tragique, la vieille France vouée à la mort triomphera une fois de plus des idées d'un temps nouveau.

Roman picaresque, burlesque, fantaisie historique obéissant aux règles du feuilleton, *Turlupin* arbore les couleurs de genres bien innocents. Mais qu'on ne s'y trompe pas: à l'instar d'Arthur Schnitzler, l'un de ses maîtres, Perutz, écrivain constructiviste, ne déploie tant d'attraits humour, suspense, jeux de style que pour mener le lecteur au cœur de sa réflexion en l'occurrence une méditation désabusée sur le sens, ou plutôt le non-sens, de l'histoire. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226069245 — Leo Perutz et Paul Frank, **Le Cosaque et le rossignol** (*Der Kosak und die Nachtigall*, Munich, Knorr & Hirth, [1927]), roman, traduit de l'allemand par Jean-Jacques Pollet. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les grandes traductions », 1994, 224 pages.

* Réédition :

— Leo Perutz et Paul Frank, **Le Cosaque et le rossignol**. [Paris], UGE (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°2957, 1998, 224 pages, épuisé.

Conçu à l'origine comme un scénario de film (tourné en 1935), ce roman mérite de figurer dans toute anthologie de l'humour qui se respecte. S'il ne peut en effet se comparer aux romans fantastiques ou historiques de Perutz, ce livre est bien digne d'un Lubitsch voire d'un Leo Mac Carey, tant les aventures d'un prince russe (le cosaque) à la poursuite d'une fantasque cantatrice (le rossignol) qui court théâtres et amants nous entraînent dans une cavalcade débridée et joyeuse : d'Athènes au Caire, de Monte-Carlo en Ukraine et en Russie soviétique. Esprits sérieux s'abstenir : ici l'on rit ! (*Présentation de l'éditeur*)

— **À la dérive...** (*Wohin rollst du, Äpfelchen...*, Berlin, Ullstein A. G, 1928), roman, traduit de l'allemand par Odon Niox Château. [Paris], Éditions Albin Michel, « Maîtres de la littérature étrangère », 1931, 320 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

9782213022574 — **Où roules-tu, petite pomme ?**, roman, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle. [Paris], Éditions Fayard, 1989, 234 pages.

* Réédition :

9782253062233 — **Où roules-tu, petite pomme ?** [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3186, 1992, 2002, 246 pages.

« *Sur la plaque, il lut un nom étranger qui ne lui disait rien. Une terrible frayeur s'empara de lui : peut-être arrivait-il trop tard. « Selioukov n'est plus là, se dit-il, il a quitté l'appartement hier et personne ne sait où il est parti... » Mais pendant qu'il réfléchissait, il sentit une odeur délicate et étrange qui passait sous la porte. Il connaissait cette odeur ; il l'avait sentie en Sibérie, au camp de Tchernaviensk : c'était l'arôme du tabac chinois, des cigarettes que fumait Selioukov. Il ferma les yeux et aspira avec une satisfaction indicible le parfum d'une journée du passé.*

Puis il sonna. Derrière cette porte, il le savait à présent, il trouverait Selioukov. »

Vienne en 1918-1919: c'est « le temps des fantômes ». Les Autrichiens cherchent à oublier la défaite militaire et la chute de la monarchie des Habsbourg en se jetant à corps perdu dans un tourbillon de plaisirs rien moins que spontanés. L'ancien officier Georg Vittorin, lui, ne peut oublier l'humiliation que lui a fait subir Sélioukov, le commandant du camp de prisonniers russe où il a passé les derniers mois de la guerre. Il décide de retourner en Russie pour se venger. Une poursuite dramatique s'engage alors, qui lui fera traverser toute l'Union soviétique, le conduira à Constantinople, Milan et Paris jusqu'au jour où se produira le « duel sans témoins » qu'il appelle de ses vœux.

Trois millions de lecteurs ont lu la première édition de ce roman, qui parut en 1928 en feuilleton dans le plus grand magazine du continent, la *Berliner Illustrierte Zeitung*, et dont le titre devint bientôt un véritable slogan exprimant l'incertitude et l'angoisse des gens devant l'avenir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782226032676 — **Seigneur, ayez pitié de moi !** (*Herr, erbarme Dich meiner*, Vienne, Phaidon-Verlag, 1930), traduit de l'allemand par Ghislain Riccardi. [Paris], Éditions Albin Michel, « Les Grandes traductions », 1988, 208 pages.

* Réédition :

— **Seigneur, ayez pitié de moi !** UGE (Union générale d'éditions), « 10/18. Domaine étranger », n°2679, 1995, 208 pages, épuisé.

« Lire Leo Perutz, c'est retrouver la perfection des fabliaux. Les mots semblent avoir trouvé leur place définitive. Chaque nouvelle paraît dans sa concision avoir atteint l'achèvement. On a l'impression d'avoir affaire à des contes énigmatiques et prenants, tant de fois malaxés par des diseurs qu'ils ont l'aspect définitif des légendes. On y retrouve la verve de l'auteur de Turlupin, son goût pour l'humour désinvolte et son univers baroque qui fait penser à Kafka. » (Daniel Apruz, *Nouvelles, Nouvelles*).

9782213019093 — **La Neige de saint Pierre** (*St. Petri Schnee*, Berlin, Zsolnay, 1933), roman, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle. [Paris], Éditions Fayard, 1987, 240 pages.

* Réédition :

— **La Neige de saint Pierre**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3107, 1988, 192 pages, épuisé.

Le 2 mars 1932, Georg Friedrich Amberg, jeune médecin récemment engagé par le baron von Malchin pour soigner les paysans de son village de Morwede, émerge d'un long coma dans un hôpital d'Osnabrück en Westphalie. A peine les terribles événements des cinq dernières semaines lui sont-ils revenus en mémoire qu'il s'enquiert, auprès de l'infirmière et du médecin-chef, du baron, de Bibiche, sa bien-aimée menacée de mort, de la révolte, mais on lui rétorque qu'il divague, qu'il a tout simplement été renversé par une voiture. Or Georg reconnaît parmi les infirmiers les protagonistes du drame qu'il a vécu à Morwede... Cauchemar ? Délire ? Conspiration ? Étayés par la structure « policière » du récit, les thèmes chers à Perutz ne tardent pas à apparaître: manipulation de l'Histoire, précarité de la frontière entre raison et folie, aveuglement de l'homme qui cherche à faire et à comprendre sa propre histoire. Fable trop transparente en pleine ascension du nazisme, *La Neige de saint Pierre*, œuvre d'un écrivain juif, fut interdite peu après sa sortie en 1933. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Cavalier suédois** (*Der schwedische Reiter*, Vienne, Zsolnay, 1936), roman, traduit de l'allemand par Frédérique Daber. [Paris], Éditions Seghers, « Les Fenêtres de la nuit », n°10, 1982, 216 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

— **Le Cavalier suédois**, traduit de l'allemand par Martine Keyser. [Paris], Éditions Phébus, 1987, « Domaine romanesque », 274 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Cavalier suédois**. [Paris], UGE (Union générale d'éditions), « 10-18 », n°1964, 1988, 274 pages, épuisé.

9782752906311 — **Le Cavalier suédois**. Paris, Éditions Phébus, « Libretto », n°32, 1999, 2011, 278 pages.

Dans l'Europe orientale au début du XVIII^e siècle, aux confins de la Prusse et de la Pologne, le jeune roi Charles XII de Suède rêve de se tailler un empire qui irait de la Baltique à la mer Noire... et y réussit presque. Un jeune officier de ses troupes, déserteur et pourchassé, prend la place d'un voleur de grand chemin pour échapper à la potence — lequel voleur prend sa place dans la vie. Et c'est l'histoire de ce dernier qui nous est contée : poursuite endiablée d'un bonheur qui toujours échappe, jusqu'à la chute finale, attendue et d'autant mieux pathétique, où la Mort reprend ironiquement ses droits. Perutz considérait *Le Cavalier suédois* — où il traite avec un sens très cinématographique du « suspense » le thème angoissant entre tous de la substitution d'identité — comme son roman le plus inspiré. Le fait est qu'avec le recul du temps ce récit mouvementé gouverné de bout en bout par l'Ange du Bizarre apparaît à nos yeux comme l'une des plus singulières réussites de la littérature allemande de l'époque. Surtout nous bouleverse ici

l'aventure d'un homme qui joue systématiquement les meilleures cartes de l'existence... pour marcher finalement, libéré de tout (sauf de l'amour), vers le supplice ultime qui depuis toujours l'attendait. Peu de textes à ce point parviennent à impliquer leur lecteur dans le réseau charnel d'une destinée vécue pour le meilleur et pour le pire – si ces deux mots, au bout du compte, ont encore un sens. Un récit de pure angoisse sur le thème de la substitution d'identité. (*Présentation de l'éditeur*)

9782213020655 — **La Nuit sous le pont de pierre** (*Nachts unter der steinernen Brücke. Ein Roman aus dem alten Prag*, Frankfurt/Main, Frankfurter Verlagsanstalt, 1953), roman traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle. [Paris], Éditions Fayard, 1987, 244 pages.

* Réédition :

9782253053507 — **La Nuit sous le pont de pierre**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de Poche », n°3138, 1990, 248 pages.

« *La belle Esther, l'épouse de Mordechai Meisl, s'éveilla dans sa maison de la place des Trois-Fontaines. La lumière du soleil matinal tombait sur son visage et donnait à ses cheveux des reflets rougeâtres... C'était un rêve ! murmura-t-elle. Et nuit après nuit, c'est toujours le même ! Quel beau rêve ! Mais, loué soit le Créateur, ce n'est qu'un rêve.* »

Dans son « roman de Prague » – quatorze tableaux reliés entre eux par un subtil jeu de leitmotifs et de contrepoints – Leo Perutz ressuscite avec une maestria digne des kabbalistes qu'il met en scène la capitale de la Bohême et du Saint Empire au début du XVII^e siècle – ville double où, à l'arrogance du « château », aux coûteux caprices d'un empereur amoureux de ses songes et aux intrigues de ses secrétaires, valets, bouffons, astrologues et alchimistes, répond et s'oppose la piété de la pittoresque « cité juive », fief du riche Mordechai Meisl. Entre ces deux villes, entre ces deux hommes, aucun lien apparent, et pourtant... (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Judas de Léonard** (*Der Judas des Leonardo*, Hamburg, Zsolnay, 1959), roman, traduit de l'allemand par Martine Keyser. [Paris], Éditions Phébus, « Domaine romanesque », 1987, 248 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Judas de Léonard**. [Paris], UGE (Union générale d'éditions), « 10-18. Domaine étranger », n°1965, 1988, 248 pages, épuisé.

9782859408855 — **Le Judas de Léonard**. [Paris], Éditions Phébus, « Libretto », n°127, 2003, 244 pages.

Milan, 1498. Léonard de Vinci, invité à la cour de Ludovic le More, travaille à sa célèbre Cène. Il cherche en vain un modèle pour la figure de son « Judas ». Il a beau hanter les bas-fonds de la grande cité lombarde, passer en revue toutes les canailles du lieu, les vices qu'il découvre sont à l'évidence de ceux que Jésus aurait pardonnés. Or Jésus n'a pas pardonné à Judas... On rencontrera, au fil d'une pérégrination riche en surprises, un duc peu soucieux de son statut souverain ; un prêteur sur gages prompt à se vendre pour quelques sequins, mais dont la fille offre son corps et son âme contre un sourire ; un poète mauvais garçon, sorte de Villon amnésique, évoquant des terres possédées jadis « il ne sait où » ; un marchand allemand enfin, honnête et droit, mais qui trahira par crainte d'aimer... et dont Léonard fera son modèle. On goûtera surtout, par-delà les mirages d'une imagination enfiévrée, la beauté musicale qui fait toute la magie des romans de Perutz : ces conversations qui se croisent en contrepoint vertigineux, l'allégresse du ton que contredit cruellement un discours désabusé, le rythme inattendu des épisodes, qui trahit un surprenant désordre des valeurs. Mais l'imprévisibilité, laquelle donne tout son prix à la musique comme à l'art du roman, n'est-elle pas la clé ironique de l'humaine existence ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782213601380 — **Nuit de mai à Vienne et autres récits** (*Mainacht in Wien. Romanfragmente, kleine Erzählprosa, Feuilletons ; aus dem Nachlass Erscheinungsjahr. Ausgewählte Werke in Einzelbänden*, Vienne, Zsolnay, 1996), traduit de l'allemand et postfacé par Jean-Jacques Pollet. [Paris], Éditions Fayard, 1999, 234 pages.

Les cinq récits en prose, les deux romans inachevés et les chroniques de voyage qui composent ce recueil ont été écrits entre 1906 et 1938, et publiés à titre posthume. Qu'il esquisse une réflexion sur l'art et l'artiste (« Le Frère de Léonard »), sur l'inéluctabilité du destin et du mal (« La Chasse à la lune », « Le Sergent-chef Schramek », « La Mort de Messer Lorenzo Bardi », « Pauvre Guignol ! »), Leo Perutz garde toujours le souci du « minimalisme narratif », de l'économie de moyens, que l'on retrouve dans ses Chroniques de voyage, où il met au service de ses observations le regard acéré du nouvelliste. Les quatre chapitres qui nous sont restés de l'Oiseau solitaire contiennent en germe toute la poésie singulière du roman historique pérutzien, déconstruction ironique de l'historiographie traditionnelle, fondée sur la dramatisation, l'héroïsation rétrospective de l'événement. *Nuit de mai à Vienne*, qui narre les vicissitudes d'un journaliste juif viennois tentant de fuir son pays après l'invasion hitlérienne, offre une résonance autobiographique tout à fait inédite dans l'œuvre de Leo Perutz. Quelle que soit la forme choisie, Leo Perutz s'emploie à relever la contingence de la vie et à souligner la fragilité de la destinée humaine. En ce sens, les textes qui sont rassemblés ici présentent une remarquable unité de ton. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

— **Un jour sans soir**. Leo Perutz. [Paris], Le Visage vert / [Maurepas], Les Presses d'Ananké, 1987, 44 pages, illus, épuisé.

[Contient un choix d'essais et d'articles sur Leo Perutz reproduits en fac.-similé].

9782877750387 — **Leo Perutz ou L'ironie de l'histoire**. Perutz-Kolloquiums im Österreichischen Kulturinstitut (Paris, 8-9 mars 1991), Jean-Jacques Pollet, éd. [Mont-Saint-Aignan, Seine-Maritime], Publications de l'Université de Rouen et du Havre, « Études autrichiennes », n°2, 1993, 112 pages.

Leo Perutz, un auteur prisé du public et délaissé par la critique. Le paradoxe n'eût pas été pour lui déplaire. Le présent ouvrage, qui est le premier à lui être consacré en France, ne voudrait surtout pas rompre le charme. Les contributions qu'il réunit, et qui approchent l'œuvre sous des angles variés, ne sauraient lever le secret des machineries vertigineuses de ses fictions ; elles n'ont d'autre ambition que d'inviter à les deviner et, surtout, à les faire jouer. Pour reconnaître enfin, dans la mode viennoise qui a déjà redécouvert Joseph Roth et Stefan Zweig, la singularité d'un diabolique conteur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782852036291 — Cristina Terrile, **La Crise de la volonté ou le romanesque en question**. Borgese, Green, Perutz, Pirandello, Kafka. [Paris], Éditions H. Champion, « Bibliothèque de littérature générale et comparée », n°8, 1997, 408 pages.

La dissolution du personnage, la mise en cause du narrateur, la dispersion des formes, la multiplication des perspectives sont autant de symptômes d'une crise de la narration traditionnelle inaugurée par les années vingt et dont les prolongements se font sentir jusqu'à nos jours. Si l'on cherche à décrire les aspects de cette mutation, il est difficile d'éviter la tentation de l'éclectisme tant la réalité envisagée apparaît changeante et multiple. Aussi ne s'agit-il pas d'entreprendre encore une fois une description plus ou moins complète du kaléidoscope des faits, mais plutôt de comprendre, à partir d'une hypothèse unifiante, quelles tendances historiques travaillent en profondeur le chaos apparent des expériences narratives. Le personnage, le narrateur, l'agencement du texte et le lecteur qui les découvre sont considérés sous l'unité du concept de volonté et la crise du roman, entendue comme crise de la volonté dans le roman, peut être pensée de manière organique. Les œuvres étudiées de Borgese, Green, Perutz, Pirandello et Kafka, sont explorées comme des machines textuelles dont chacune exprime un moment particulier de cette crise de la volonté. (*Présentation de l'éditeur*)

9782862726052 — Jean-Pierre Chassagne, **Leo Perutz et le scepticisme viennois**. L'ébauche d'une éthique du désenchantement. [Saint-Etienne], Publications de l'Université de Saint-Etienne, « Les scripturales », 2012, 352 pages (à paraître en novembre 2012).

PESEK, Ludek

[TCHÉCOSLOVAQUIE] (Kladno, 1919 – Stäfa, Suisse 1999). Luděk Pešek. Peintre, notamment de tableaux astronomiques réalistes, illustrateur et écrivain de science-fiction. On a donné son nom à un astéroïde.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Exilés de l'espace** (traduit du tchèque en allemand par Adolf Langer, *Die Erde ist nah. Die Mars Expedition*, Recklinghausen, Bitter, 1970), traduit de la version allemande par Gaston Dehesse ; illustrations de Yvon Le Gall. [Paris], Éditions Hachette, « Bibliothèque Verte », 1975, 192 pages, épuisé.

Vingt hommes dans un astronef géant. Vingt hommes qui découvrent l'espace et ses lois inflexibles. Des comonotes durement entraînés qui partent à la découverte d'un monde hostile et terrifiant : Mars. tout a été prévu, organisé, essayé. Le matériel ne doit pas avoir de défaillance. Chaque homme a été soigneusement sélectionné. Et pourtant une angoisse terrible désagrège les volontés les plus déterminées. Le sort de l'expédition dépend du commandant Norton et de son second O'Brien qui s'opposent durement. Leur affrontement est à l'échelle de la fantastique entreprise.

PETERKA, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Oříkov, Bohême centrale, 1944). Josef Peterka. Poète et historien de la littérature.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2 et, n°3, 1981 / n°7, 1985 / n°10, 1988 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

PETISKA, Eduard

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1924 – Mariánské Lázně, 1987). Eduard Petiška. Poète, romancier, nouvelliste, dramaturge, traducteur d'écrivains allemands, auteur de livres pour enfants (une demi-douzaine de traductions aux Éditions Artia, [Prague], 1963-1965) et adaptateur de la littérature antique (*Mythes et légendes de la Grèce antique*, illustrations de Ludek Manasek, [Paris], Éditions Gründ, « Les Grands classiques de tous les temps », 1998, 248 pages).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le bonheur », traduit du tchèque par Svatopluk Pacejka, dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977. *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981.

LIVRES (traductions françaises)

— **Légendes de Prague**, édition de Eduard Petiška et Jan M. Dolan, traduit du tchèque par Eva Janovcová et Milada Hanáková, illustrations de Mikoláš Aleš. [Prague], Éditions Martin, 1995, 96 pages, épuisé.

— **Le Golem et autres légendes et contes juifs du vieux Prague**, édition de Eduard Petiška, traduit du tchèque par Ludmila Klímová. [Prague], Éditions Martin, 1996, 100 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Hôtel pour étrangers (Hotel pro cizince, 1966), réal. Antonín Máša d'après le roman homonyme (1964).

PETR, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Gottwaldon, 1969). Pavel Petr. Maître-serrurier, il a travaillé dans l'administration d'un musée d'art plastique. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

PILAR, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Stříbrč, Bohême du Sud, 1917 – Prague, 1996). Jan Pilař. Poète officiel et traducteur de la littérature polonaise. Sous l'occupation allemande, il est envoyé au camp de concentration de Sachsenhausen, après la prise du pouvoir par les communistes en 1948, occupe des fonctions importantes, dans la vie culturelle du pays.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Table ronde des poètes tchèques contemporains* Dilia, 1975 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981 / n°7, 1985 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

PISA, Antonin Matej

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Volyně, 1902 – Prague, 1966). Antonín Matěj Piša. Après des débuts lyriques, il se consacre à l'essai et à la critique littéraire, dans le journal social-démocrate *Právnídu*, qui cessa de paraître en 1948.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

PISTANEK, Peter

[SLOVAQUIE] (Devínska Nová Ves, 1960). Peter Pišťanek. Il a publié une douzaine de livres, dont la trilogie qui met en scène l'ascension de Rác, un gangster qui se fait connaître en automne 1989 à la fin de l'ère communiste : *Rivers of Babylon* (1991), *Rivers of Babylon 2 alebo Drevená dedina* (1993) et *Rivers of Babylon 3 alebo Fredyho koniec* (1999).

LIVRES (traductions françaises)

9782213638669 — **Rivers of Babylon** (*Rivers of Babylon*, Bratislava, Archa, 1991), traduit du slovaque par Michel Chasteau. [Paris], Éditions Fayard, 2010, 416 pages.

Bratislava, hiver 1989-1990. Rác, jeune paysan simple et costaud, débarque de sa province natale en vue d'amasser le petit pécule qui lui permettra d'épouser la grosse fille chaste du boucher de son village. Il se retrouve employé comme unique chauffeur d'un vieil hôtel de luxe, l'Ambassador, dont le système de chauffage repose sur d'antiques chaudières nécessitant un entretien particulier. Très vite, le jeune homme se rend compte de l'immense pouvoir que lui vaut désormais le rôle de « maître du feu ». Allumant et éteignant le chauffage au gré de ses humeurs, il soumet rapidement la masse grouillante des habitants de cette nouvelle Babylone, constituée d'une faune cosmopolite et bigarrée : service administratif corrompu, personnel servile, escrocs à la petite semaine, prostituées aux dents longues, touristes libidineux, ex-membres de la Sécurité d'État reconvertis en policiers corruptibles.. Commence alors l'inexorable ascension du fringant anti-héros Rác qui, de despote violent, se mue bientôt en démiurge omnipotent.

Mélange de roman de mœurs satirique, fiction politique au vitriol, conte philosophique, cette œuvre crue et burlesque, au comique dévastateur, met le doigt sur le système perverti et corrompu qui a régné, dans les pays satellites de l'URSS au lendemain de la chute du mur. (*Présentation de l'éditeur*)

PISTORA, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pardubice, 1932 – Prague, 1970). Jiří Pištora. Poète, il participe activement au renouveau littéraire et culturel des années 60, notamment en collaborant à deux revues expérimentales, *Tvář* [Visage] et *Sešity* [Cahiers], avant de suicider.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

PLAVKA, Andrej

[SLOVAQUIE] (Liptovska Sielnica, 1907 – Bratislava, 1982). Andrej Plávka. Poète communiste, président de l'Association des écrivains slovaques de 1969 à sa mort.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostrava, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

PODHRADSKA, Martha

[SLOVAQUIE] (1949). Martha Podhradská. Psychologue, documentaliste et informaticienne, journaliste, puis directrice du service de presse du ministère de la Culture slovaque, poétesse et traductrice de poètes allemands, hongrois, russes et tchèques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Bacchanales*, n°14, 1998.

PODRACKA, Dana

[SLOVAQUIE] (Banská Štiavnica, 1954). Dana Podracká. Chercheuse en psychologie, rédactrice, dans un journal littéraire, elle a publié plusieurs recueils de poèmes, des livres pour enfants et des essais.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Bacchanales*, n°14, 1998.

POLACEK, Jan

[Tchécoslovaquie] (1957). Nouvelliste et romancier, l'un des représentants les plus éminents du style cyberpunk tchèque.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Offensive sensorielle » (« Senzualne zacilujici seance », 1991), traduit de l'allemand par Claire Duval, dans *Utopiae 2002*, Bruno Della Chiesa (éd.), Nantes, L'Atalante, « La dentelle du cygne », 2002.

POLACEK, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Rychnov nad Kněžnov, 1892 – Auschwitz, 1944). Karel Poláček. Proche des frères Josef et Karel Čapek, il est l'auteur de récits où l'humour côtoie la satire – notamment, dans ses évocations de la communauté juive – et de romans de mœurs qui s'attachent à la peinture des petites villes provinciales. Également dramaturge et scénariste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Nocturne » et « Un habitué », nouvelles traduites du tchèque par François Kérel, *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* « De l'abandon de la religion et de ses conséquences », « Le "baromètre" », « Le grand Fischman et le petit Fishman », « Du mode d'emploi de l'humilité dans la vie pratique », « De la théorie de la calomnie », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

LIVRES (traductions françaises)

9782352701460 — **Les Hommes hors-jeu** (*Muži v ofsidu*, Prague, František Borový, 1931), roman, traduit du tchèque par Martin Danes. [Paris], Éditions Non lieu, 2012, 208 pages.

Emmanuel Habasko est un jeune chômeur habitant avec son père dans un petit appartement de Žižkov, faubourg prolétaire de la capitale tchécoslovaque. Faute de moyens, le père et le fils doivent tout partager, y compris le lit. Ils partagent aussi la même passion pour l'équipe de football du Victoria, que tous les authentiques Žižkoviens soutiennent. Monsieur Naceradec est un commerçant juif, propriétaire d'un magasin de confection et d'imperméables. Bien qu'il habite Žižkov, il est un fervent supporter de l'équipe du Slavia, concurrente du Victoria. Les circonstances de la première rencontre entre Emmanuel Habasko et Monsieur Naceradec dans les gradins du stade, à l'occasion d'un match entre le Victoria et le Slavia, ne laissaient donc rien présager de bon... À travers le récit de l'amitié entre un jeune prolétaire tchèque et un commerçant juif, ce roman décrit avec humour la cohabitation paisible des petites gens à la veille de l'occupation de la Tchécoslovaquie par les nazis. (*)

PONICAN, Jan

[SLOVAQUIE] (Ocová, 1902 – Bratislava, 1978). Ján Poničan, il a publié sous les noms de Jan Rob Poničan et J. R. Poničan. Avocat, journaliste, poète, romancier, dramaturge et traducteur de nombreux auteurs russes, hongrois, allemands et bulgares, dans l'entre-deux-guerre, il adhère au groupe d'écrivains regroupés autour de la revue progressiste *Dav* [La masse].

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

PRAZAKOVA, Olga

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1922, Autriche). Olga Prazáková, elle a également publié sous le nom de Olga Birkenholm. Issue d'une célèbre famille d'intellectuels libéraux et antifascistes tchèques. Poétesse et auteur de livres pour enfants, après le coup de Prague de 1948, elle est interdite de publication jusqu'en 1960. Exil en Suède à partir de 1972, où elle a publié, entre autres, un recueil en suédois.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

PREISSOVA, Gabriela

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kutná Hora, 1862 – Prague, 1946). Gabrielá Preissová, née Gabriela Sekerová, elle a aussi utilisé les pseudonymes de Matylda Dumontová et Matyda Dimov. Auteur de nombreux contes et nouvelles inspirés par la campagne morave et slovaque, elle surtout connu pour ses drames : *Gazdina roba* [La maîtresse du fermier] (1889), qui servira de base au livret de l'opéra *Eva* de Josef Bohuslav Foerster et *Jeji pastorkyňa* [Sa belle-fille] (1890), à partir duquel Leoš Janáček a écrit le livret de son opéra *Jenůfa* (1904).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Venez chez nous au printemps » (*Přijďte k nám až bude jaro*), traduit du tchèque et présenté par G. Fanton, dans *Les Mille nouvelles nouvelles*, Paris, La Renaissance du livre, n°22, mars 1910 / nouvelle traduction : « Venez donc chez nous au printemps. Idylle de Carinthie », traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 5 et 9 mars 1923.

PRIDAL, Antonín

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prostějov, 1935). Antonín Přidal. Directeur des émissions littéraires de la radio de Brno, dans les années 60, il est démis de ses fonctions après l'invasion soviétique de 1968 et gagne sa vie comme traducteur d'anglais et d'espagnol. Poète, auteur de pièces, de scénarios et de nouvelles, il publie deux recueils en 1966, puis un troisième en samizdat en 1987. Après 1990, il enseigne la langue et la littérature tchèque, dirige une émission culturelle à la télévision de Brno et collabore à l'hebdomadaire *Literární Noviny*.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

PROCHAZKA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ivančice, 1929 – Prague, 1971). Jan Procházka. Romancier, nouvelliste et scénariste. Après des débuts à la gloire de « héros socialistes » (*Verts horizons*, 1960), il passe à la critique des abus du pouvoir sous le régime communiste (*La Carpe de Noël* [La Nuit sainte], 1966), puis fait partie des écrivains qui ont préparé le « Printemps de Prague ». Après l'invasion soviétique de 1968, il est, ainsi que sa famille, exposé aux persécutions et interdit de publication.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La veuve », nouvelle traduite du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

LIVRES (traductions françaises)

— **Verts horizons** (*Zelené obzory*, Prague, Československý spisovatel, 1960), récit traduit du tchèque par François Kérel. [Prague], Éditions Artia, 1965, 160 pages, épuisé.

— **Vive la République** (*Ať žije republika*, Prague, SNDK (Státní nakladatelství dětské knihy), 1965), récit traduit du tchèque par Marcel Aymonin, illustrations de Victor de la Fuente. [Paris], Éditions Nathan, « Arc-en-poche-deux », 1982, 256 pages, épuisé.

— **La Carpe de Noël** (*Svatá noc* [La nuit sainte], Prague, Československý spisovatel, 1966 / *Der Karpfen*, traduit du tchèque en allemand par Erika Honolka, Recklighausen, Georg Bitter Verlag, 1974), roman, traduit en français d'après

la version allemande par Michelle Kahn, illustrations de Marie Chartrain. [Paris], Éditions Hachette jeunesse, « Bibliothèque rose », 1976, 128 pages, épuisé.

* Rééditions

— **La Carpe de Noël**, avec des illustrations de Serge Czccarelli. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le Livre de poche. Copain », 1987, 64 pages, épuisé.

— **La Carpe de Noël**, avec des illustrations de Gérard Franquin. [Paris], Éditions Hachette jeunesse, 1995, 96 pages, épuisé.

— **Jitka** (*Jikka*, extrait de *Tři panny a Magdaléna* [Trois vierges et Madeleine], České Budějovice, Nakladatelství České Budějovice, 1966 / *Jitka*, traduit du tchèque en allemand par Erika Honolka, Recklighausen, Georg Bitter Verlag, 1972), traduit en français d'après la version allemande par Jeanne-Marie Gaillard-Paquet, illustrations de Gérard Franquin. [Paris], Éditions Bordas, « Aux quatre coins du temps », 1986, 128 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Jitka**. [Paris], Éditions Pocket, « Kid pocket », 1996, 128 pages, épuisé.

— **Rodolphe et les oubliés de Saint-Nicolas** (*St. Nikolaus geht durch die Stadt*, traduit du tchèque en allemand par Erika Honolka, Recklighausen, Georg Bitter Verlag, 1978), traduit en français d'après la version allemande par Alain Royer, illustrations de Akos Szabo. [Paris], Éditions Hachette, « La Bouteille à l'encre », 1980, 152 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Jan Procházka a écrit le scénario (généralement l'adaptation de l'un de ses romans) d'une série de films réalisés par Karel Kachyňa : *Tourments* (*Trápení*, 1961) d'après le récit homonyme (1962) – *Le Vertige* (*Závrat'*, 1962) d'après le récit homonyme (1963) – *Le Grand Mur* (*Vysoká zed*, 1964) d'après le récit homonyme (1964) – *Vive la république !* (*Ať žije republika*, 1965) d'après le récit homonyme (1965) – *Carrosse pour Vienne* (*Kočár do Vídně*, 1966) d'après le roman homonyme (1967) – *La Nuit de la nonne* (*Noc nevěsty*, 1967) d'après le récit *Svatá noc* [La nuit sainte] (1966) – *L'Oreille* (*Ucho*, 1970, interdit ; projeté en 1990), d'après le récit homonyme (e. 1976) – *La Vache* (*Kráva*, 1993).

PROCHAZKOVA, Iva

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Olomouc, 1953). Iva Procházková. Pendant les années de « normalisation » après 1968, comme son père, Jan Procházka, et sa sœur, la romancière Lenka Procházková (1951), elle est interdite de publication et travaille comme femme de ménage. Auteur de livres pour enfants :

LIVRES (traductions françaises)

— **La Famille Kocourek déménage** (*Komu chybí kolečko ?*, Praha, Albatros, 1980), roman, traduit du tchèque par Milena Braud, illustrations de Claudine Raffestin, [Paris], Éditions Hachette jeunesse, 1993, 248 pages, épuisé.

— **2 x 9 hamster** (*2 x 9 = Hamster*, Würzburg, Arena, 1994), traduit et adapté de l'allemand par Marie-José Lamorlette, illustrations de Dagmar Geisler. [Paris], Éditions Pocket, « Kid Pocket », n°361, 1998, épuisé.

PUJMANOVA, Marie

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1893 – Prague, 1958). Marie Pujmanová. Issue d'une famille bourgeoise, sœur du grand neurologue Kamil Henner (1895-1967), marié à un metteur en scène d'opéra, elle évolue d'un libéralisme démocratique vers la gauche pour s'engager, après 1945, avec les stalinien. Auteur de récits et de romans psychologiques (*Pacientka doktora Hegla* [La patiente du docteur Hegel], 1931) et d'une trilogie familiale sur fond d'événements sociaux et politiques : *Lidé na křižovatce* [Les gens à la croisée des chemins] (1937), *Hra s ohněm* [Le jeu avec le feu] (1948) et *Život proti smrti* [La vie contre la mort] (1952), dont les deux derniers volumes sont, dans la plus pure tradition du réalisme socialiste. Elle a également publié des études littéraires (Božena Benešová), des poèmes et des reportages enthousiastes sur les démocraties populaires. Promue « artiste nationale » en 1953.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes et textes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°10, 1988.

* Extrait du roman *Život proti smrti* [La vie contre la mort] (1952), traduit du tchèque par Marcel Aymonin, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

* « La sœur de Sova » et « Une rencontre », nouvelles traduites du tchèque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

FILMOGRAPHIE

La Patiente du docteur Hegl (*Pacientka doktora Hegla*, 1940), réal. Otakar Vávra d'après le roman homonyme (1931) – *Le Pressentiment* (*Předtucha*, 1947), réal. Otakar Vávra d'après le récit homonyme (1942).

PUTIK, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Most, 1923). Jaroslav Putík. Journaliste et traducteur, auteur de romans et de nouvelles psychologiques, dans les années 80, il deviendra avec *L'Homme au rasoir*, l'un des principaux romanciers de samizdat.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Homme au rasoir** (*Muži s břitvou*, samizdat : 1984 / exil : Cologne, Index, 1986 / Prague, Práce, 1991), roman, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1989, 304 pages, épuisé.

PYTLIK, Radko

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1928). Radko Pytlík. Éditeur, chercheur et historien de la littérature.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981.

LIVRES (traductions françaises)

— **Jaroslav Hašek et le brave soldat Chveik** (*Jaroslav Hašek a dobrý voják Švejk*, Prague, Panorama, 1982), essai, traduit du tchèque par Marcel Garreau. [Prague], publié par le Ministère de la Culture de la République socialiste tchèque et le Fonds littéraire tchèque aux éditions Panorama, 1983, 90 pages, illus., épuisé.

R

RAFFEL, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Votice, Benešov, 1898 – Dolní Žleb, Děčín, 1967). Vladimír Raffel. Médecin. À la fin des années 20 il a publié quelques recueils de récits satiriques, utopiques ou absurdes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

RAIS, Karel Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Bělohrad, 1859 – Prague, 1926). Karel Václav Rais. Instituteur campagnard, puis directeur d'école pragoise. Romancier réaliste, il a consacré la majeure partie de son œuvre à dépeindre les bouleversements provoqués par la vie moderne, dans la simplicité de la vie paysanne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les cheveux », conte tiré de *Z vlasarských pamětí / Potměchuť* [Contes de la douce-amère / La douce-amère], 1892), traduit du tchèque et présenté par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 15 septembre 1920.

RAJCHMAN, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mostě, 1958). Pavel Rajchman. Employé des chemins de fer, dans une ville de province. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

RAK, Jan

[SLOVAQUIE] (Hradište pod Vrátnom, 1915 – Bratislava, 1969). Ján Rak. Membre du groupe surréaliste slovaque (nadréaliste) qui exista de 1936 à 1948 ; rallie le parti communiste après 1948.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

RAKOUS, Vojtech

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Velký Brázdím, Bohême, 1862 – 1935). Vojtěch Rakous, pseudonyme de Vojtěch Oesterreicher. Auteur de contes humoristiques (*Vojkovičtí un přespolní* [Ceux de Vojkovice et ceux d'ailleurs], 1910), où il dépeint la vie quotidienne des juifs dans les villages de la campagne tchèque. Les démêlés de Modche et de sa femme Rézi sont devenus des classiques et ont été adaptés au théâtre et filmés.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'oncle Vaclav » et « Comment Rézi fit cuire ses matses », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

RAZUS, Martin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Urbica, 1888 – Brezno, 1937). Martin Rázus. Pasteur luthérien, poète, romancier et politicien antisémite et nationaliste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

REINEROVA, Lenka

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Karlín, 1916 – Prague, 2008). Lenka Reinerová. Écrivain de langue allemande. Née dans une famille juive tchéco-allemande, elle fut journaliste au *Arbeiter Illustrierte Zeitung* jusqu'en 1936. L'invasion de la Tchécoslovaquie la contraignit à s'exiler, d'abord en France, puis au Mexique, après un détour par le Maroc et la Yougoslavie. De retour à Prague après 1945, elle est victime des purges staliniennes et passe dix-huit mois en prison. Réhabilitée en 1964, ses écrits furent à nouveau frappés d'interdiction après 1968.

LIVRES (traductions françaises)

— **4 millions discutent** (Prop. publ. o Usnesení ÚV KSČ ke zvýšení životní úrovně), compte rendu par Lenka Reinerová, traduit du tchèque par Marcel Aymonin. [Prague], Éditions Orbis, 1959, 54 pages, épuisé.

9782846360630 — **Promenade au lac des cygnes**, suivi de **Chez moi à Prague, et parfois aussi ailleurs** et de **Café de rêve d'une Pragoise** (*Der Ausglug zum Schwansee*, Leipzig, Aufbau-Verlag, 1983), nouvelles ; entretien avec l'auteur ; traduit de l'allemand par Nicole Barry. [Paris], Éditions L'Esprit des péninsules, 2004, 212 pages.

Dans ces trois nouvelles autobiographiques, Lenka Reinerová, l'un des derniers écrivains tchèques de langue allemande, convoque le souvenir de sa sœur cadette disparue à Auschwitz (« Promenade au lac des cygnes ») et de ses années d'exil (« Chez moi à Prague, et parfois aussi ailleurs »). Un autoportrait inséparable de celui de Prague, personnage principal du « Café de rêve d'une Pragoise », où l'auteur bavarde avec Theodor Balk et ses amis disparus, Egon Erwin Kisch, Max Brod, Franz Kafka, Jaroslav Hasek, Wieland Herzfeld – protagonistes d'une scène culturelle dont l'auteur demeurait la seule survivante. (*Présentation de l'éditeur*)

REISEL, Vladimir

[SLOVAQUIE] (Brodzany, 1919 – 2007). Vladimir Reisel. Poète, membre du groupe surréaliste slovaque, traducteur de la littérature française (Apollinaire, Eluard, Breton, Char, etc.). Après 1948, donne des poésies communistes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Change*, n°25, 1975 ; *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

RENAUD, Suzanne

(Lyon, 1889 – Havlíčkův Brod, 1964). Suzanne Renaud. Poétesse française d'inspiration catholique, épouse du poète et graveur Bohuslav Reynek, elle vécut avec lui jusqu'en 1936 à Grenoble, puis à Petrkov, en Bohême, où elle demeura jusqu'à sa mort. Son œuvre poétique a été en grande partie éditée de son vivant en Tchécoslovaquie, traduite en tchèque et illustrée par son mari.

LIVRES (éditions françaises)

9782910544010 — **Dilo**. Œuvres. Tome I. L'Œuvre poétique de Suzanne Renaud / *Basnicke Dilo Suzanne Renaudové*. Édition bilingue, traduction en tchèque de Bohuslav Reynek ; avant-propos de Václav Havel ; préface de Michel Reyneck ; postfaces de Claude Kastler et d'Aleš Pohorský ; photographies de Daniel Reynek ; édition critique établie par Annick Auzimour et Barbora Bukovinská. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 1995, 430 pages.

9782910544072 — **Les Gonds du silence**. Œuvres Tome II, édition critique établie par Annick Auzimour et Barbora Bukovinská, texte biographique de Annick Auzimour, traduit en tchèque par Michel Reynek, frontispice de Bohuslav Reynek, photographies de Daniel Reynek et de Pavel Šindelář. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 1999, 340 pages.

Française mais publiée en Bohême, longtemps méconnue, Suzanne Renaud (1889-1964) est un poète reconnu et apprécié en République tchèque, pays où elle demeura après son mariage avec le poète et graveur Bohuslav Reynek. Après un premier tome bilingue paru en 1995, ce nouveau recueil présente, en français uniquement, cent vingt poèmes, dont les plus tardifs aux vers brefs et dépouillés.

— Suzanne Renaud à Bohuslav Reynek, **Lettres 1923-1926** (*Suzanne Renaud, Bohuslavu Reynekovi, dopisy 1923-1926*). Édition bilingue, éd. Dagmar Halasova. [Bartolova], Archa, « Documents », n°1, 1997, 128 pages.

9782910544089 — Suzanne Renaud / Henri Pourrat, **Correspondance (1947- 1959)**, édition établie par Annick Auzimour et Annette Pourrat, préface de Annette Pourrat, frontispice et deux lettres de Bohuslav Reynek. Les Amis d'Henri Pourrat / [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 2001, 256 pages, illus.

Présente l'intégralité des lettres d'Henri Pourrat à Suzanne Renaud dont quelques fragments furent publiés dans le recueil de ballades populaires tchèques traduites par Suzanne Renaud *Romarin ou Annette et Jean* en 1992. Contient aussi quelques lettres du mari de S. Renaud, Bohuslav Reynek. Cette correspondance fait partie de l'épistolographie de la culture française, entre traditions populaires et monde intellectuel.

TRADUCTIONS

— **Romarin ou Annette et Jean**. Ballades et poésies populaires tchèques, recueillies par K. J. Erben et František Šusil, traduit du tchèque par Suzanne Renaud, préface d'Annette Pourrat, illustrations de Jana Svábová. [Grenoble], Les Cahiers de l'Alpe, 1992, 128 pages, épuisé.

9782910544102 — **Romarin ou Annette et Jean**. Ballades et poésies populaires tchèques et moraves. Édition bilingue, établie par Annick Auzimour et Věra Thořová ; traduit du tchèque par Suzanne Renaud ; postfaces d'Annette Pourrat et Annick Auzimour ; illustrations de M. Aleš et de Josef Mánes. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 2002, 320 pages.

Plus de quatre-vingt des poèmes populaires tchèques collectés au XIX^e siècle par le poète et folkloriste K. J. Erben, choisis et traduits par la poétesse Suzanne Renaud pendant les années 1950. Ce recueil réunit des comptines, des devinettes, des poèmes d'amour, de vengeance, des chants religieux.

REYNEK, Bohuslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Petrkov, 1892 – Petrkov, 1971). Bohuslav Reynek. Poète, peintre et graveur, traducteur d'auteurs catholiques français (sa femme Suzanne Renaud, Claudel, Jammes, Bernanos, Péguy) et d'expressionnistes allemands (G. Trakl, G. Heym). Lié dès 1914 au groupe rassemblé autour du poète catholique Josef Florian, fondateur de la maison d'édition morave Dobré dílo, il publie douze recueils de poèmes de 1918 à 1969. Après avoir été interdit de publication en 1972, son treizième et dernier recueil, *Odlet vlaštovek* [Le départ des hirondelles] ne fut édité qu'en 1989. Ses écrits poétiques complets (*Básnické spisy*) ont paru en 1995. « D'un symbolisme tardif, son œuvre poétique, évolue vers un expressionnisme laconique et condensé où l'attente mystique du salut s'ancre, dans les humbles réalités de la vie campagnarde. Grâce aux accents étonnamment modernes qu'il a su donner à son attachement aux traditions, Reynek influence encore de jeunes poètes d'aujourd'hui. » (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *L'Alternative*, n°22-23 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Bohuslav Reynek, graveur poète**, recueil de poèmes et lettres en français à ses amis de France, trois gravures de l'auteur. [Saint-Laurent-du-Pont], Le Verbe et l'Empreinte, 1986, tirage limité, épuisé.

9782910544027 — **Le Serpent sur la neige / Had na sněhu** (1924). Édition bilingue, poèmes, traduit du tchèque par Xavier Galmiche ; préface de Sylvie Germain ; vingt-sept linogravures de l'auteur. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 1997, 256 pages.

Recueil de quarante poèmes en prose, écrits vers 1922 par le poète et graveur tchèque Bohuslav Reynek. Dans les images comme dans la langue l'artiste cherche à la fois le choc et la délicatesse.

9782910544119 — **La Lune et le givre / Mesíc a jini**. Édition bilingue, poèmes, traduit du tchèque par Frère Elie, Xavier Galmiche, Petr Kral et al ; illustrations de l'auteur. [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 2004, 72 pages.

Rassemble vingt-trois poèmes tchèques, avec en regard, leur traduction française. L'ordre adopté est celui des publications originales des poèmes, dans le respect de l'évolution de l'univers de l'auteur.

SUR L'AUTEUR

9782910544041 — **Bohuslav Reynek. L'image, dans l'œuvre poétique et graphique**, avant-propos de Serge Lemoine, poèmes de Bohuslav Reynek, textes de A. Appercelle, T. Dufřène, O. Félix-Faure, X. Galmiche, S. Germain, M. Hlaváčková, V. Jirousová, J. Med, J. Mlejnek, A. Pizerra, M. Reynek, J. Šerých, J. Vladislav, postface de Xavier Galmiche, notes, chronologie, illustrations de Bohuslav Reynek, [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 1997, 64 pages.

9782910544065 — Annick Auzimour, **Bohuslav Reynek. Regards du Dauphiné**, illustrations de Bohuslav Reynek, [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, 1998, 36 pages.

Texte biographique et catalogue de l'exposition consacrée à Bohuslav Reynek en 1997-1998. L'auteur met l'accent sur les liens de l'artiste avec le Dauphiné, où il séjourna en 1936.

9782868081148 — Sylvie Germain, **Bohuslav Reynek à Petrkov. Un nomade en sa demeure**, photographies de Tadeuz Kluba, [Saint-Cyr-sur-Loire], Éditions Christian Piro, « Maison d'écrivain », 1998, 144 pages.

Bohuslav Reynek, né et mort à Petrkov (1892-1971), un hameau dans les collines tchéco-moraves, appartient à cette race d'artistes dont l'œuvre élaborée dans la solitude, l'humilité et la passion, luit comme une admirable réponse à l'horizon de la question posée à Hölderlin : « ... et pourquoi des poètes en un temps d'indigence ? » Le séjour de Reynek en ce monde s'est déroulé de particulière et extrême indigence morale et spirituelle, mais lui défia cette misère et refusa de se soumettre à sa fadeur, ne cessant d'arpenter les sentiers délaissés par la plupart des hommes pour converser à mi-voix avec la nature et les esprits des lieux, car il resta toujours à l'écoute du « chant secret, très doux, où le ciel et la terre s'appellent et se répondent. » (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Œuvre de Bohuslav Reynek. Une éclaircie au loin**, édition établie par Annick Auzimour et L. Froulíková, poèmes de Bohuslav Reynek, textes de I. Diviš, L. Froulíková, X. Galmiche, S. Germain, Z. Hejda, V. Jirousová, C. Kastler, K. Křepelka, J. Mlejnek, M. C. Putna, J. Šerých, Z. Stavinohová, J. Topol, J. Vladislav, bibliographie et chronologie, illustrations de Bohuslav Reynek, [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek / Université Stendhal, Centre d'études slaves contemporaines, *Essai sur le discours de l'Europe éclatée*, n°16, 2000, 236 pages.

— **Bohuslav Reynek, l'essuyeur de nuit**. L'œuvre peint et l'œuvre gravé, monographie, [Grenoble], Éditions Romarin-Les Amis de Suzanne Renaud et Bohuslav Reynek, à paraître.

REZAC, Tomas

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1935 – Prague, 1992). Tomáš Řezáč. Auteur de romans policiers, il a utilisé les pseudonymes de A. Lidin et Karel Tomášek. Journaliste communiste, il a mené campagne contre la Charte 77 et fut attaqué en diffamation (en vain) par Václav Havel.

LIVRES (traductions françaises)

— **Voie sans issue** (*Wege ins Leere*, Prague, Orbis, 1978), roman, traduit du tchèque par Jaroslav Keliš. [Prague], Éditions Orbis, 1978, 160 pages, épuisé.

REZAC, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1901 – Prague, 1956). Václav Řezáč, pseudonyme de Václav Voňavka. Auteur, dans les années 40 de livres pour enfants et de romans complexes, fondés sur l'analyse psychologique, il passe, dans les années 50 au schématisme idéologique et littéraire du « réalisme socialiste ».

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Sur le seuil », traduit du tchèque par Yvette Le Floc'h, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

FILMOGRAPHIE

Le Rassemblement (*Nástup*, 1952), réal. Otakar Vávra d'après le roman homonyme (1951).

REZNICEK, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Blansko, 1942). Pavel Řezníček. Poète et prosateur durablement marqué par le surréalisme, il pratique un humour ravageur proche autant de Benjamin Péret (qu'il a traduit) que des « palabres de brasserie » à la Bohumil Hrabal.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, Paris, 1960 / 1975 ; *Brumes blondes*, Amsterdam, n°1 / 6, 1968 / 1976 ; *Gradiva*, Bruxelles, n°1 / 5, 1971 / 1974 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Le Melog*, Paris, n°4-5, 1976 / n°6-7, 1978 ; *Bulletin des liaisons surréalistes*, Paris, Savelli, n°1-10, 1977 ; *Le Puits de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *Wozu*, Paris, Le Soleil noir, 1978 ; *Le La*, Genève, n°6, 1979 ; *Flagrant délit*, Nancy, n°2 / 4, 1979 / 1980 ; *La Crécelle noire*, Paris, n°1 / 5, 1979 / 1980 ; *Camouflage*, Houilles, n°1, 1982 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, *Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* « Vilma », extrait du roman inachevé *Alexandre en tramway* (1976), dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

LIVRES (traductions françaises)

— **Poèmes**, traduit du tchèque par Petr Král. [Paris], supplément de la revue *Le Melog*, « Incendie de Forêt », n°7-8, 1977, épuisé.

— **Le Plafond** (*Strop*, composition : 1978 / exil : 1983 / Prague, Mladá fronta, 1991), roman, traduit du tchèque par Erika Abrams ; préface de Milan Kundera ; avec un frontispice « Portraits imaginés de Pavel Řezníček » de Pol Bury. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1983, 192 pages, épuisé.

— **L'imbécile** (*Zrcadlový pes* [Le chien miroir], 1967 et *Sako* [La veste]), seize proses courtes traduites du tchèque par Barbara Frey et Petr Král, préface de Petr Král. [Saint-Nazaire], Éditions Arcane 17, « Passager clandestin », 1986, 100 pages, épuisé.

REZNIK, Jaroslav

[SLOVAQUIE] (Ružomberok, 1942). Jaroslav Rezník. Poète, auteur de dramatiques pour la télévision.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

RICHTER, Milan

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1948). Milan Richter. Journaliste, éditeur, poète, dramaturge et traducteur (une soixantaine d'ouvrages de poètes américains, allemands, nordiques, sud-américains, etc... et une quinzaine de pièces de théâtre). Il a publié une dizaine de recueils de poésie depuis 1973 et a été traduit dans une trentaine de langues.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Bacchanales*, n°14, 1998.

LIVRES (traductions françaises)

9782879621982 — **Par-dessus l'épaule du poème**, poèmes, traduit du slovaque par Jana Boxberger, Werner Dürrson, Annouk Jeannon et al. [Differdange, Luxembourg], Éditions PHI / Institut Pierre Werner, « Graphiti », n°58, 2006, 88 pages.

RICHTEROVA, Sylvie

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1945). Sylvie Richterová / Sylvie Richter. Après l'invasion soviétique de 1968, elle a émigré en Italie et, depuis 1973, enseigne la littérature tchèque, dans plusieurs universités (Rome, Padoue, Viterbe). Elle est l'auteur d'une dizaine livres de prose et de poésie, de nombreux essais littéraires, publiés aussi bien en tchèque qu'en italien, et de traductions du tchèque en italien.

« Je me demande : de tous les livres tchèques qui ont pris pour matière l'époque communiste, lequel pourrait me rendre l'image la plus fidèle de ce temps devenu si lointain, si incroyable ? Curieux : ce livre de Richterová n'a pas la moindre ambition d'être un témoignage historique, social, politique. Et pourtant, c'est, dans ce petit livre, écrit sans aucune intention de "témoigner", que je retrouve, à ma grande surprise, ce temps révolu. Combien de fois me suis-je dis en le lisant : mais bien sûr, c'était comme ça alors, oui, exactement comme ça. et j'avais l'impression de retourner, dans mon passé. non pas mon passé tel qu'il a été interprété, tel qu'il est ou qu'il sera interprété, mais tel qu'il était quand il était, quand il se déroulait devant mes yeux d'alors. » (Milan Kundera, à propos de *Retours et autres pertes*, dans *L'Atelier du Roman*, n°1, Arléa, novembre 1993).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, dans *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Le Nouveau recueil*, Seyssel, Champs Vallon, mars-mai 2000.

* Extrait du roman inédit *Zpetné zrcádko* [Le rétroviseur], traduit du tchèque par Nathalie Zanello-Kounovsky, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

— Sylvie Richterová, **Retours et autres pertes** (*Návraty a jiné ztráty*, samizdat : 1978 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1978 / Brno, Atlantis ; Prague, Arkýř, 1991), roman, traduit du tchèque par Nathalie Zanello-Kounovsky. [Paris], Éditions de Septembre, 1992, 160 pages, épuisé.

9782070731572 — Sylvie Richter, **Topographie** (*Místopis*, samizdat : 1981 / exil : Cologne, Index, 1983 / 1991), roman, traduit du tchèque par Nathalie Zanello-Kounovsky. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1995, 160 pages.

Rien de plus simple que le départ en vacances d'une famille hautement fantaisiste qui doit quitter la Tchécoslovaquie, traverser la Hongrie, puis la Yougoslavie jusqu'à la mer. L'escapade sera simplement soumise aux aléas d'un voyage dans les pays de l'Est, au temps encore du communisme, où un petit déjeuner familial s'obtient en échange d'une chemise en nylon. Chacun évoque ses souvenirs : le grand-père prisonnier de guerre et fusillé en Allemagne, l'acquisition d'un vibromasseur, la vente ratée d'un tableau de Dürer qui n'était qu'une vulgaire copie. On croise des touristes français et allemands, un écrivain américain qui tambourine sur une machine à écrire posée sur le toit d'une jeep amphibie. Mais voilà que ce périple est suspendu aux voyages de deux exilés : Antonin, qui part de New York, traverse la Belgique pour retrouver, à Cologne, un ami qui vient de rentrer à Prague... Et Anatolij Antonov qui arrive

de Moscou à Rome, où il doit annoncer que l'empire soviétique menace le monde, mais on est samedi soir et les Romains dînent... Le voyage vers la mer peut-il avoir lieu s'il dépend de tant d'autres destinées, s'inscrit désormais dans une si large topographie, et si la famille n'arrive même pas à se réunir autour d'une table ? (*Présentation de l'éditeur*)

9782070740598 — Sylvie Richter, **Second adieu** (*Druhé loučení*, Prague, Mladá fronta, 1994), roman, traduit du tchèque par Nathalie Zanello-Kounovsky. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1999, 176 pages.

Rome, fin des années 70 : après avoir quitté Prague, où son père a disparu dans les prisons du régime communiste, Marie tente de refaire sa vie dans une communauté. Elle partage un grand appartement avec Thomas, écologiste avant l'heure, poète et homosexuel, et Anne, qui ne sait pas qui est le père de son enfant et qui finira par partir dans une secte au Brésil, et son lit avec Mels (qui s'est inventé ce prénom en honneur de Marx, Engels, Lénine et Staline), révolutionnaire exalté qui rêve d'envoyer tout le monde en camp de rééducation, y compris la mère de Marie. Marie entretient aussi une correspondance amoureuse avec Paul, un ami de son père resté à Prague, qui, sous prétexte de lui adresser ses publications scientifiques, essaie d'écrire son autobiographie. Plus tard, Jean, autre Tchèque en exil et compagnon de Marie, tâchera de raconter la vie de la femme qu'il aime : « J'ai ici quelques biographies de Marie, la biographie de notre fils et la mienne propre, plus un nombre certain, à savoir changeant, d'alter ego. Rien que des histoires intéressantes. »

Sous forme d'un récit éclaté où plusieurs narrateurs prennent tour à tour la parole, *Second adieu* est un roman sur une génération désemparée, sur la désillusion des utopies et sur l'exil. Mais Sylvie Richter sonde surtout très profondément la tragédie de l'enfermement et décrit avec force la privation de liberté en Europe centrale avant la chute du Mur. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR L'AUTEUR

* Milan Kundera, « *Savoir rester, dans l'essentiel*. À propos de *Retours et autres pertes* », dans *L'Atelier du Roman*, [Paris], Éditions Arléa, n°1, novembre 1993.

RIHA, Bohumil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Vyšetice, 1907 – Dobříš, 1987). Bohumil Říha. Auteur de romans historiques et de nombreux livres pour enfants. Promu « artiste national » en 1975.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Éloge de l'écriture », traduit du tchèque par Anne-Marie Ducreux-Páleníčková, dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et, n°2, 1981.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Étang d'argent** (*Svatba v rybníku*), traduit du tchèque par Claude Clément, illustrations de Jan Kudláček. [Prague], Éditions Artia / [Paris], Éditions Gründ, 1980, non paginé, épuisé.

RIHA, Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Táboře, 1867 – Prague, 1937). Václav Říha, pseudonyme de Václav Tille. Professeur de littérature comparée à l'université de Prague, spécialiste des légendes populaires et du folklore tchèque, il a publié plusieurs contes originaux entre 1900 et 1928.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Liliane » (*Liliana*), conte tiré du recueil *Říhovy pohádky* [Contes de fées de Říha], traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 10 et 13 août 1921.

* « Lada » (*Lada*), conte tiré du recueil *Říhovy pohádky* [Contes de fées de Říha], traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 14 et 18 janvier 1922.

* « Les deux Maricka » (*Dvě Maričky*), conte tiré du recueil *Říhovy pohádky* [Contes de fées de Říha], traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 14 au 24 juin 1922.

RILKE, Rainer Maria

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1875 – Val Mont, près de Montreux, 1926). Rainer Maria Rilke. Écrivain pragois de langue allemande.

RIZNEROVA-PODJAVIDORINSKA, Ludmila

[SLOVAQUIE] (Près de la montagne Javorina, 1872 – Nové Mesto nad Váhom, 1951). Ludmila Riznerová-Podjavorinská. Poétesse, nouvelliste et romancière, promue « artiste nationale » en 1947.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une femme » (*Žena*, 1910), nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fousereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

ROTREKL, Zdenek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1920). Zdeněk Rotrekl. Après avoir été réquisitionné pour le travail obligatoire en Allemagne pendant la Deuxième Guerre, il était l'un des dirigeants de l'Union des étudiants tchécoslovaques au moment du coup de Prague en 1948. Expulsé de l'Université de Brno, condamné à mort puis à perpétuité en 1949, amnistié en 1962, il est « réhabilité » en 1968, avant de rejoindre les rangs des « dissidents », après l'invasion soviétique. Poète d'inspiration baroque et catholique, presque toute son œuvre a été publiée en samizdat ou à l'étranger avant la « révolution de velours ». Journaliste, dramaturge, auteur de scénarios pour la télévision et la radio, outre ses poèmes, il a publié de la prose, des essais sur la littérature, le baroque et des traductions de la poésie sacrée hébraïque et latine.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

RUBES, Jan

(Prague, 1946). Jan Rubeš. Depuis 1980, il vit en Belgique. Professeur de littérature à l'Université libre de Bruxelles, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Prague et le traducteur de plusieurs écrivains tchèques en français : Capek, Havel, Seifert, Skácel, Vaculík.

LIVRES

— **Prague**, texte de Jan Rubeš ; photographies de Jean-Michel Labat. [Waterloo, Belgique], Éditions La Renaissance du livre, « L'esprit des lieux », 1992, 144 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Prague**. [Waterloo, Belgique], Éditions La Renaissance du livre, « Guide. Les villes », 104 pages, épuisé.

— **Prague**. [Bruxelles], Éditions Casterman, « Mini beaux livres », 1996, 48 pages, illus., épuisé.

9782874951190 — **Prague et la Tchéquie de A à Z**. [Bruxelles], Éditions A. Versailles, « Les abécédaires du voyageur », 2011, 238 pages, illus.

RUDLOVA, Helena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hořice, 1897 – Hořice, 1965). Helena Rudlová. Professeur, poète, dramaturge, elle a également écrit des livres pour la jeunesse.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°163, 1974.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Mystérieux oncle Jacques** (*Strýc Jakub a Petříček*, Prague, J. Otto, 1942), traduit du tchèque par Pierre Durand, illustrations de Jiří Trnka. [Prague], Éditions Artia, 1963, 108 pages, épuisé.

RUDYSAROVA-MISIKOVA, Eva

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Le Caire, 1962). Eva Rudyšarová-Mišíková. Poétesse, journaliste et traductrice d'écrivains français (notamment de Jean Tardieu).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Textuerre*, n°70, 1992 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782903945619 — **Rétrécissements**, édition bilingue, traduit du tchèque par Petr Král. [Saint-Nazaire, Loire-Atlantique], Meet, 1996, 48 pages.

Déportation

Le petit lapin ne fuit guère

Le petit lapin dans e simplement

Son souffle je le devine

à peine

comme un craquement de brin

comme des gestes anonymes

RUDIS, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Turnov, 1972). Jaroslav Rudi. Tour à tour DJ, manager d'un groupe de punk, agent publicitaire pour une bière tchèque en Allemagne et journaliste au quotidien *Právo*. Romancier et nouvelliste (*Nebe pod Berlinem* [Le ciel en dessous de Berlin], 2002), il a aussi écrit plusieurs pièces de théâtre et des scénarios de films. *Alois Nebel*, l'adaptation cinématographique de la bande dessinée dont il est l'auteur, est sorti dans les salles françaises en mars 2012.

9782366080025 — **La Fin des punks à Helsinki** (*Konec punku v Helsinkách*, Prague, Labyrint, 2010), roman, traduit du tchèque par Caroline Vigent et Morgan Corven. [Paris], Éditions Books, 2012, 348 pages.

D'abord il y a Ole, ancienne star du punk est-allemand qui passe ses journées derrière le comptoir de son bar, le Helsinki, avec ses copains nostalgiques des bouges cradingues et des crêtes iroquoises. Et puis il y a Nancy, la punkette tchèque de dix-sept ans qui déverse sa rage sur les pages de son journal en racontant le quotidien d'une ado des Sudètes dans les années 1980 : sa peur des retombées de Tchernobyl, son ennui, la cohabitation avec les Russes, le sentiment de liberté qu'elle trouve dans le punk-rock malgré la censure du régime. Ode mélancolique et ironique aux vieux rebelles d'Europe centrale, *La Fin des punks à Helsinki* brosse le portrait doux-amer d'un monde où la révolte est devenue un business, une candide imposture estampillée bio. (*Présentation de l'éditeur*)

RUFUS, Milan

[SLOVAQUIE] (Závažná Poruba, 1928 – Bratislava, 2009). Milan Rúfus. Professeur de littérature slovaque à l'Université de Bratislava, essayiste et poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Esprit*, n°393, 1970 ; *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

LIVRES (traductions françaises)

9782729113926 — **L'Inquiétude du cœur**, anthologie poétique, traduit du slovaque par Arlette Cornervin, présentation d'Yves Bergeret. [Paris], Éditions de La Différence / Unesco, « Le Fleuve et l'Écho », 2002, 160 pages.

Milan Rufus fait partie d'un groupe de poètes et d'écrivains qui, après la mort de Staline, après les années les plus dures du stalinisme en Tchécoslovaquie, sont soucieux de revenir à une écriture plus simple, loin des rhétoriques et des topoï prolétariens. Ce groupe est appelé le « Groupe de Trnava ». Il commence à publier à vingt-huit ans. L'anthologie proposée ici traverse toute son œuvre. Elle donne à lire une poésie familière et limpide. La parole du poème, nue et désarmée, a renoncé à toute prétention : ce qui reste après tous les tumultes historiques, politiques, sociaux et privés, c'est la parole, la parole transparente du poème. Faire entendre cela est un acte d'affirmation, de courage et de résistance. (*Présentation de l'éditeur*)

*Les cloches me tirent de mes songes
un paysage m'apparaît en rêve*

*il est tout flou. La lumière, tant cherchée,
glisse dessus, blanc navire,
de vague en vague.*

*J'ouvre les yeux. Je vois tant de ténèbres
qu'ils se remplissent de larmes.*

RUT, Přemysl

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kutná Hora, 1954). Přemysl Rut. Poète et chanteur folk, auteur dramatique fécond et collaborateur de *Literární Noviny*, il fut l'un des plus célèbres dissidents chrétiens des années 1968-1989.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Élan*, [Strasbourg], 1992 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

RYBAK, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Písek, 1904 – Dobříš, 1992). Josef Rybák. Poète, prosateur, critique littéraire, journaliste, dans la presse communiste dès les années 30, toujours, dans la ligne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes et textes, dans *Table ronde des poètes tchèques contemporains*, Dilia, 1975 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et, n°3, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* « L'heure des pieds nus », traduit du tchèque par Svatopluk Pacejka, dans *Choix de nouvelles tchèques*, Orbis, 1977.

S

SABACH, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1951). Petr Šabach. Nouvelliste et romancier satirique, il a publié une quinzaine de livres depuis le premier en 1986 et plusieurs d'entre eux ont été adaptés au cinéma.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Mamies** (*Babičky*, Prague, Litomyšl, Paseka, 1998), roman, traduit du tchèque par Maud Cling et Hana Procházková. [Lyon], Éditions Parangon 2003, 160 pages, épuisé.

Depuis plusieurs années, l'oncle Mila essayait de cultiver, sur le petit lopin de terre de la grand-mère Marie, des tomates en forme d'étoile à cinq branches. Il était persuadé qu'elles pousseraient plus vite s'il chantait. Il s'activait autour de ses plants tout en fredonnant l'Internationale d'une voix de basse assez proche de celle de Paul Robeson. « Vous allez voir ce qu'elles vont devenir », gloussait-il chaque fois qu'il parlait de ses tomates. « Même Lyssenko en serait jaloux ! »

« Qui c'est, ce Lyssenko ? » demanda Mateř à sa mamie Iréna. Une fois seuls, elle lui expliqua que c'était un attardé qui avait tenté de produire en URSS une grosse poule à la chair de cochon et au duvet plus fin que celui d'une oie. Il en avait résulté un minable poulet déplumé, vorace comme un loup.

Petr Sabach échappe au modèle des écrivains tchèques contemporains connus en France. *Les Mamies*, reflet des origines familiales de l'auteur, fait apparaître avec humanité au premier plan des petites gens issues à la fois des milieux communiste et contestataire. Les épisodes de la vie de Mateř s'enchaînent à la manière cinématographique, de sa naissance, en 1951, jusqu'au jour des grandes manifestations d'un certain novembre 1989 où « ça a pété ». (Présentation de l'éditeur)

SABINA, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1813 – Prague, 1877). Karel Sabina. Orateur et journaliste politique, dirigeant du parti radical, il fut emprisonné une première fois après la révolution avortée de 1848, une seconde fois en 1849 pour avoir pris part aux préparatifs d'une insurrection conçue par Bakounine. Amnistié en 1857, il sera convaincu en 1872 de collaboration avec la police autrichienne et honni publiquement, il mourut, dans la misère et en butte au mépris général. Outre des essais littéraires et politiques, il est l'auteur de nombreuses nouvelles, de deux recueils de poésie, de quelques romans et de plusieurs livrets d'opéras, dont ceux mis en musique par Bedřich Smetana : *Les Brandebourgeois en Bohême* (*Braníboři v Čechách*, 1862-63. création le 5 janvier 1866) et *La Fiancée vendue* (*Prodaná nevěsta*, 1863-1866).

LIVRES (traductions françaises)

— **La Fiancée vendue** (*Prodaná nevěsta*, 1866), livret de l'opéra-comique en trois actes de Bedřich [Frédéric] Smetana (1824-1884), adaptation française de Daniel Muller et Raoul Brunel. [Paris], Éditions Max Eschig, 1928, 96 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

9782843852510 — **La Fiancée vendue**. Livret bilingue, traduit du tchèque, notes et guide d'écoute par Marianne Frippiat. [Paris], Éditions Premières loges, *L'Avant-scène*, n°246, 2008, 118 pages.

[Créé au Théâtre National de Prague le 30 mai 1866, l'œuvre subit quelques modifications en 1869, et la version définitive fut créée en 1870 ; la version française fut créée à l'Opéra-Comique de Paris en 1928].

FILMOGRAPHIE

Plusieurs versions de *La Fiancée vendue* (*Prodaná nevěsta*, 1866) : réal. Oldřich Kmínek (1922) – réal. Max Ophüls (*Die verkaufte Braut*, Allemagne, 1932) – réal. Svatopluk Innemann (1933).

SAJNER, Donat

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Soběslav nr. Tábor, 1914 – 1990). Donát Sajner. Poète, prosateur et dramaturge.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Table ronde des poètes tchèques contemporains*, Dilia, 1975 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et, n°3, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

SALAMOUN, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1935). Jiří Šalamoun. Poète, dessinateur, illustrateur (Sterne, Dickens, Tolkien), il est l'auteur de Maxipes Fík, une série d'animation pour enfants très populaire qui passait à la télévision tchèque dans les années 70-80.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SALQUARDOVA, Jirina

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1955). Jiřina Salaquardová. Poète. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SALDA, Frantisek Xaver

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Liberec, 1867 – Prague, 1937). František Xaver Šalda. Professeur de littérature comparée à l'université Charles de Prague, il fut le plus grand critique de son temps. Exigeant, d'une érudition prodigieuse, il suivit et domina la scène littéraire tchèque pendant plus de quarante ans. Proche de la culture française (nombreux essais et traductions), il a aussi publié des poèmes, des récits, des monographies sur des auteurs de renommée universelle (Shakespeare, Dante, Rimbaud), trois pièces de théâtre et un roman. Après avoir collaboré pendant des années avec de nombreux journaux, il finit par fonder sa propre revue, *Šaldův zápisník* [Le carnet de Salda], qu'il dirigea et rédigea seul de 1928 à sa mort en 1937.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

* « La mort du comte Christophe des Loges », tiré du recueil *Život ironický a jiné povídky* [La vie ironique et autres nouvelles] (1912), sans nom de traducteur, dans la *Gazette de Prague*, n°27, décembre 1921.

* « Souvenir d'un oublié. Première communion » (*První přijímání*), nouvelle traduite du tchèque par M. M., dans la *Revue française de Prague*, n°16, novembre-décembre 1924.

* « La tentation de Pascal » (*Pokušení Pascalovo*), récit extrait de [Le carnet de Šalda] (1928-1937), traduit du tchèque par Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 et par Olga Kocžianova, dans la *Revue française de Prague*, n°XVI, 1937.

SANEROVA, Hana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] / [FRANCE] (Bohême, 1927). Hana Sanerova, nom de jeune fille de Hana Voisine-Jechova. Universitaire, elle a émigré à Paris en 1976. De 1982 à 1995, elle a enseigné la langue et la littérature tchèques à l'Université de Paris-IV. Sous le nom d'Hana Voisine-Jechova, elle a collaboré ou dirigé diverses publications : anthologies, revues, essais (voir les dossiers ANTHOLOGIES / REVUES et ESSAIS) et publié une remarquable *Histoire de la littérature tchèque* (Paris, Éditions Fayard, 2001). Depuis une dizaine d'année, sous le nom de Hana Sanerova, elle est revenue à l'écriture de fiction en prose, marquée par des interrogations philosophiques et éthiques.

LIVRES (en français) sous le nom de Hana Sanerova

9782747526913 — **En Bohême, ou partout**, roman. [Paris], Éditions de L'Harmattan, 2002, 198 pages.

Est-ce l'histoire d'un pays idyllique, ingrat, fragile, fascinant ? Ou l'histoire d'une conscience cherchant, à travers le temps, le sens de l'être ? Suite de petits événements, de rencontres imprévues ou prévues, d'angoisses, d'éblouissements... Sous l'apparence de souvenirs d'enfance (ou de leur projection infidèle, de leurs métamorphoses) se dessine une interrogation sur une multitude de sentiments, de désirs, d'attentes - et une tentative de capter, dans un monde figé ou déchaîné, ce qui palpite et frémit. Mais on peut lire ce livre aussi comme un récit simple sur une vie ordinaire, comme un témoignage sur l'errance dans le labyrinthe des rapports humains, comme une confession de ce qui aurait pu se passer en Bohême (ou partout ?) dans les années trente et quarante ; dans ces années si lointaines - et pourtant trop proches. (*Présentation de l'éditeur*)

9782747572019 — **De l'incertitude**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Lettres tchèques », 2004, 152 pages.

Fondé sur une « autobiographie intérieure » (qui s'éloigne nécessairement des événements vécus), ce recueil essaie de formuler quelques interrogations existentielles propres à notre époque qui, parfois, semble se trouver « au bord du chaos ». Il ne s'agit pourtant pas de réfléchir seulement sur l'indifférence et la culpabilité ou la solitude et les malentendus ; il faut découvrir (redécouvrir) le sens de l'existence. Mais comment sortir de l'incertitude qui nous guette ? Derrière de petites scènes ponctuelles, il y a une quête de l'identité, un désir de s'appuyer sur quelque chose qui permettrait de saisir la valeur du monde. (*Présentation de l'éditeur*)

9782747591119 — **Être ailleurs ? Souvenirs de ce que j'aurais pu vivre**, roman. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Lettres tchèques », 2005, 120 pages.

Après des années loin de son pays, la narratrice essaie de comprendre son passé « tchèque », ses rapports problématiques avec le pays qu'elle avait quitté et ses errances en France, à Paris ou ailleurs. Les retombées du Printemps de Prague se combinent avec des interrogations existentielles. A travers des expériences vécues, imaginaires, et face aux sentiments, parfois difficiles à définir, elle cherche à découvrir la valeur des choses et à saisir ce qui ne périt pas avec le temps dans l'existence dont le sens semble nous échapper. (*Présentation de l'éditeur*)

9782296550476 — **Fragments d'un journal infidèle**. [Paris], Éditions de L'Harmattan, « Amarante », 2011, 172 pages.

À travers des textes courts, discontinus, descriptifs et réflexifs, la narratrice cherche à saisir la simultanéité des sentiments et des souvenirs, à concilier le passé et le présent. Les interrogations sur le sens de l'existence sont accompagnées de commentaires ponctuels sur la situation politique et sociale de nos jours, en France et dans le monde, et d'une sorte de confession infidèle où les désirs et les rêves se confondent avec des morceaux d'expériences vécues. Les méditations philosophiques et éthiques sont enrichies d'évocations poétiques de lieux visités ou imaginés. La menace de la solitude s'efface avec la conviction que ce que nous avons pleinement vécu ne se termine jamais dans ce monde imparfait que nous ne comprenons pas complètement, mais qu'il faut accepter. (*Présentation de l'éditeur*)

SCHNEEDORFER, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (České Budějovice, Bohême, 1937). Ivan Schneedorfer. Technicien, il s'exile au Canada après l'invasion soviétique en 1968. Poète, traducteur de la poésie anglo-saxonne et amateur de jazz.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

SCHUBIN, Ossip

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1854 – Schloss Kosatek, Bohême, 1934). Ossip Schubin, pseudonyme de Aloysia (aussi Aloisia, Lola) Kirschner. Écrivain pragois de langue allemande, de 1893 à 1914, elle a publié une vingtaine de romans et de recueils de nouvelles de qualité inégale.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Honneur** (*Ehre*, 1883), roman, traduit de l'allemand par R. Armand. [Paris], Éditions Hachette, 1886, 248 pages, épuisé.

— **Gésa, Mal'occhio** (*Mal'occhio und andere Novellen*, 1884), nouvelles, traduit de l'allemand par Jane Maire. [Paris], Éditions Hachette, 1890, 268 pages, épuisé.

— **Gloria victis** (*Gloria victis !*, 1885), roman, traduit de l'allemand par Jane Maire. [Paris], Éditions Hachette, 1894, 320 pages, épuisé.

— **Zinka**, roman, traduit de l'allemand par Mme Charles Laurent. [Paris], Éditions P. Ollendorff, 1900, « Les grands romans étrangers », 272 pages, épuisé.

— **Ailes brisées**, roman, traduit de l'allemand par Th. Kempf et J. de La Grange. [Paris], Annales bibliographiques et littéraires, 1903, 312 pages, épuisé.

SCHULZ, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mestec Králové, Bohême orientale, 1899 – Prague, 1943). Karel Schulz. Journaliste, rédacteur en chef du journal *Národní politika* [Politique nationale]. Romancier et nouvelliste issu de l'avant-garde prolétarienne, communiste et poétiste du Devětsil, il se convertit au catholicisme en 1926 et fait paraître, dans les dernières années de sa vie des proses à thèmes historiques - dont le premier volume de sa trilogie inachevée, *Kámen a bolest* [La pierre et la douleur] (1942), vaste fresque inspirée par le destin de Michel-Ange, dans la Florence des Médicis.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Miroirs » (*Zrcadla*), nouvelle extraite du recueil *Peniz z noclehárny* [Une pièce de monnaie à l'hospice] (1940), traduite du tchèque par Jean-Philippe Ravier, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

SEBEK, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jilemnice, 1941 – 1995). Karel Šebek. Poète et plasticien, proche du groupe surréaliste pragois au début des années 60.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, 1960 / 1975 ; *Le Melog*, n°4-5, 1976 / n°6-7, 1978 ; *Le Puits de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *La Crécelle noire*, n°1 / 5, 1979 / 1980 ; *Camouflage*, n°1, 1982 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983

; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Rien et autres textes**, choisis et traduits du tchèque par Petr Král. [Paris], supplément de la revue *Le Melog*, « Incendie de Forêt », n°18, 1978, 12 pages, épuisé.

SEIFERT, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Žižkov, Prague, 1901 – Prague, 1986). Jaroslav Seifert. Issu d'une famille ouvrière, après le lycée, travaille comme journaliste, dans la presse littéraire et artistique et publie son premier recueil de poèmes (*Mešto v slzách* [La ville en larmes], 1921). Il rejoint le groupe d'avant-garde Devětsil, rédige avec Karel Teige un manifeste sur le « nouvel art prolétarien » et participe à l'aventure du « poétisme ». Exclu du parti communiste en 1929, il évolue à la même époque vers un lyrisme plus intimiste, mélodique, qu'il cultive jusqu'aux années 60 où, en conclusion de l'œuvre, il ouvre ses poèmes à une méditation plus ample et plus libre, aux accents de la langue parlée. En 1956, il réclame courageusement la libération des poètes et des écrivains emprisonnés, dans les années 60, il participe activement au dégel culturel qui aboutit au Printemps de Prague, préside la Commission des réhabilitations et devient président de l'Union des écrivains. Écarté durant la « normalisation », signataire de la Charte 77, il rejoint les rangs des « dissidents » et des auteurs non publiés officiellement, donne ses textes en samizdat ou, dans des éditions à l'étranger, avant d'obtenir en 1984 le Prix Nobel de littérature.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le Grand Jeu*, n°1, 1928 ; *Revue nouvelle*, 1929 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Revue française de Prague*, n°60, 15 juin 1933 / n°80-82, 15 décembre 1938 ; *Hommage de Prague à Paris*, V, Petr, 1937 ; *Europe*, n°195, 1939 / 351-52, 1958 ; *Existences*, n°36, 1945 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Anthologie de l'Audiotèque*, 1958 ; *Les Lettres françaises*, 29 janvier 1969 / 6 octobre 1971 ; *Le Monde*, 21 août 1970. *Esprit*, n°393, 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Change*, n°10, 1972 ; *Liberté* 149, n°5, 1983 ; *Poésie* 84, n°5, 1984 ; *Action poétique*, n°98, 1984 ; *L'Alternative*, n°4-5, 1980 ; *La Nouvelle Alternative*, n°22-23, 1983 / n°31, 1985 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993 ; *Nouvel Art du français*, février et août 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Mozart à Prague**. Treize rondels (*Mozart v Praze*, Prague, Vilém Šmidt, 1938), traduit du tchèque par Charles Moisse et Helena Helceletová, illustrations de Jozef Liesler. [Bruxelles], Anthologie de l'Audiotèque, 1958, 12 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Mozart à Prague**. Treize rondels, illustrations de Jiří Švengsbír. [Prague], Éditions Orbis, 1970, 48 pages, épuisé.

— **La Colonne de la peste** (*Morový sloup*, samizdat : 1977 / exil : Cologne, Index, 1977 / Prague, Československý spisovatel, 1981), traduit du tchèque et présenté par Jan Rubeš ; illustrations de Mikulas Rachlik. [Luxembourg], Galerie Simoncini, 1995, tirage limité, épuisé

* Réédition :

9782873170646 — **La Colonne de la peste**. [Bruxelles], Éditions La Lettre volée, « Poiesis », n°1, 1997, 72 pages. Écrit entre 1968 et 1970, le livre n'est paru à Prague que dix ans plus tard. Ce recueil a d'emblée été conçu comme un adieu à ses lecteurs, évoquant la mort, l'amour, le souvenir qui reviennent incessamment à travers de multiples variantes.

— **Le Parapluie de Picadilly** (*Deštník z Piccadilly*, samizdat : 1978 / Prague, Československý spisovatel, 1979), traduit du tchèque et présenté par Jan Rubeš. [Arles], Éditions Actes Sud, 1984, 56 pages, épuisé.

— **Sonnets de Prague** (en hommage à la résistance tchèque et slovaque), traduction et interprétation d'Henri Deluy avec Jean-Pierre Faye et l'aide de Katarina Ballova et de Ivo Fleischmann, postface de František Janouch. *Change errant / Action poétique*, [Paris], 1980, 24 pages, épuisé.

* Nouvelle édition augmentée :

— **Sonnets de Prague**, suivi de **Huit poèmes** et de **Le Château de Prague**, traduit du tchèque par Dominique Grandmont. [Paris], Éditions Seghers, « Autour du monde », 1985, 64 pages, épuisé.

— **Toutes les beautés du monde**, souvenirs et histoires vécues (*Všecky krásy světa*, samizdat : 1979 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers / Cologne, Index, 1981 / Prague, Československý spisovatel, 1982) Tome 1, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Pierre Belfond, 1991, 334 pages, épuisé.

Égrenant ses souvenirs sous forme de petits tableaux poétiques, l'auteur ressuscite l'atmosphère inimitable de Prague, ville des artistes, sa ville natale, sans oublier Žižkov, le quartier bien-aimé de son enfance.

— **Le Concert en île** et autres poèmes, traduit du tchèque par Igor Polach et Hélène Angliviél de la Beaumelle, préface d'Hubert Juin. [Paris], Éditions Pierre Belfond, « Espaces » 1986, 152 pages, épuisé.

— **Être poète** (*Býti básníkem*, Prague, Československý spisovatel, 1983). Édition bilingue, traduit du tchèque et présenté par Jana Boxberger et Martina Fojtů, illustrations de Zdeněk Marčík. [Prague], Éditions Protis / [Pantin], Éditions Le Temps des cerises, 1998, 198 pages, épuisé.

Tout au long de sa vie, Jaroslav Seifert chanta l'amour de l'humanité, le désir, les femmes, Prague. *Être poète* est son dernier livre. Narratifs, lyriques, partant d'un fait précis pour le faire résonner dans un monde gouverné par la liberté de penser et le corps des femmes, ces poèmes sont portés par un regard rétroactif qui a le plus souvent Prague pour cadre. Prague la ville chérie jusqu'aux derniers moments ... Jamais de questionnements et d'exclamation, l'écriture évite les démonstrations pour mieux rebondir et élever par une touche d'ironie, par une confiance inébranlable en l'amour, un propos au départ anodin. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Les Danseuses passaient près d'ici**. Choix de poèmes (1921-1983), traduit du tchèque et préfacés par Jan Rubeš et Petr Král, « Seifert ou la force discrète ». [Arles], Éditions Actes Sud, 1987, 160 pages, épuisé.

— **Poèmes choisis** (1921-1984), traduit du tchèque par Michel Fleischmann, avec la collaboration de Daniel Habrekorn, illustrations d'Adolf Hoffmeister, František Bidlo et Karel Teige, préface de Ivo Fleischmann. [Vanves], Éditions Thot, 1985, 80 pages, illus., épuisé.

— **Hommage à Jaroslav Seifert**, prix Nobel 1984. Soirée de poésie organisée par l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (section d'études tchèques) 22 novembre 1984. Choix de poèmes avec la traduction en français par Jean Pierre Faye et Michel Fleischmann. [Paris], Institut national des langues et civilisations orientales, Publications Langues'O, « Colloques Langues'O », 1985, 56 pages, épuisé.

— **La Chanson du pommier**, illustrations de Josef Paleček. [Paris], Éditions du Cerf / [Zurich], Bohem press, « Contes de la forêt », 1986, 32 pages, épuisé.

SIKTANC, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hřebeč u Kladna, 1928). Karel Šiktanc. Journaliste à la radio, puis pendant toutes les années 60, responsable des éditions Mladá Fronta. Membre du groupe des poètes « de la vie quotidienne » réunis autour de la revue *Květen* [Mai], il rejoint la « dissidence » après l'invasion soviétique de 1968. Auteur de nombreux recueils de poèmes (une vingtaine avant d'être interdit de publication en 1968, puis une demi-douzaine en samizdat), de pièces pour la radio et le théâtre, de contes de fées, de traductions du russe et d'adaptations de classiques de la poésie chinoise. Après la « révolution de velours » en 1989, il est élu premier président de la Communauté des écrivains. « Il représente, avec et après Jan Skácel et Vladislav Vančura, la tendance alliant modernisme formel, goût sensuel de la langue haute du classicisme et drue du peuple et enfin pathos moral et métaphysique de la révolte contre la cruauté et la mort. » (Vladimír Claude Fišera).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *L'Alternative*, n°22-23, 1984 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Lettre Internationale*, 1992 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

SIKULA, Vincent

[SLOVAQUIE] (Dubová, 1936 - Dubová – Modra, 2001). Vincent Šikula. Considéré comme l'un des novateurs de la prose slovaque des années soixante. Romancier, nouvelliste, scénariste (*Les Lys des champs / Lalie polné*, 1972, réal. Elo Havetta) et auteur de livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Rozarka » (*S Rozarkou*, 1966), nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fossereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

SILAN, Janko

[SLOVAQUIE] (Sila, 1914 – Važec, 1984). Janko Silan, pseudonyme de Ján Ďurka. Prêtre catholique, poète existentialiste chrétien.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SIMA, Joseph

(Jaroměř, Hradec Králové, Bohême, 1891 – Paris, 1971). Josef Šíma, nom francisé en Joseph Sima. Peintre. Membre du groupe Devetsil, fondé à Prague en 1920, il s'installe à Paris en 1921, en tant que correspondant du groupe et fait la connaissance du dadaïste Georges Ribemont-Dessaignes, puis, en 1926, d'André Breton et de Max Ernst. En 1928, il est l'un des fondateurs du Grand Jeu, avec Roger Gilbert-Lecomte, René Daumal et Roger Vailland, et le directeur artistique de la revue du même nom. Il acquiert la nationalité française en 1926. Il collabore longuement avec le poète Pierre Jean Jouve : gravures pour *Beau Regard* (GLM, 1927), *La Symphonie à Dieu* (Gallimard, 1930), *Le Paradis perdu* (GLM, 1938). Il demeure étroitement lié à l'avant-garde poétique de Prague et fonde en 1934 le groupe des Surréalistes de Tchécoslovaquie.

LIVRES (traductions françaises)

ISBN 2-908120-06-2 — **Kaléidoscope**, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, 1992, 72 pages, illus.

Mouvant, coloré, touche-à-tout, multipliant les éclairages et les angles de vue sur le Paris artistique des années vingt, les affinités et les sources d'inspiration du peintre, un kaléidoscope d'impressions et de pensées écrites pour la presse pragoise en 1925 et en 1926, complétées ici par une postface de 1967 et trente-sept dessins de l'auteur. (*Présentation de l'éditeur*)

SUR JOSEPH SIMA

— Antoine Coron, **Joseph Sima (1891-1971), œuvre graphique et amitiés littéraires**. Exposition. Paris, Bibliothèque nationale, 23 mai-24 juin 1979, préface Georges Le Rider. [Paris], Bibliothèque nationale de France, 1979, 88 pages, illus., épuisé.

9782905657961 — Yves Peyré, **Les Leçons de la lumière. Joseph Sima**. [Paris], Éditions L'Échoppe, 1992, 54 pages.

— Frantisek Smejkal, **Sima**, traduit du tchèque par Xenia Zincenkova, Jacqueline Ménanteau et Annick Baudoin. [Paris], Éditions Cercle d'art, 1992, 448 pages, illus., épuisé.

— **Sima. Le Grand Jeu**. Exposition Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 3 avril – 21 juin 1992. [Paris], Éditions Paris-Musées, 1992, 320 pages, illus., épuisé.

— Roger Gilbert-Lecomte, **Josef Sima**, préface Marie-Hélène Popelard. [Mont-de-Marsan], Éditions L'Atelier des brisants, « Rencontre », 2001, 72 pages, illus., épuisé.

Ce livre rassemble cinq textes de Roger Gilbert-Lecomte, écrits en 1929 et 1930, à propos de la peinture de Josef Sima. Il ne fait pas œuvre de critique littéraire et artistique, seulement son manifeste est une sommation de regarder pour un spectateur d'exception que ne séduirait pas la peinture au goût du jour. (*Présentation de l'éditeur*)

9789055444892 — **Grand Jeu et surréalisme. Reims, Paris, Prague**. Exposition. Reims, Musée des beaux-arts, 18 décembre 2003 – 29 mars 2004, textes de Nelly Feuerhahn, David Liot, Didier Ottinger et *al.* [Anvers, Belgique], Éditions Ludion, Musée des beaux-arts de Reims, 2003, 208 pages, illus.

Fruit de la complicité entre quatre adolescents du lycée de Reims durant les années 1922-1925 – René Daumal, Roger Lecomte, Roger Vailland et Robert Meyrat –, le Grand Jeu est un mouvement littéraire et artistique qui prend corps à Paris à la fin de l'année 1927. *Le Grand Jeu* est aussi le titre de sa revue dont le premier numéro paraît en 1928, revue qui publie également des artistes et écrivains issus du dadaïsme ou de la mouvance surréaliste tels Georges Ribemont-Dessaignes, Man Ray, André Masson. Ébranlé par « l'unité spirituelle » d'un groupe qui mettait en cause un surréalisme « créateur de poncifs », André Breton tenta de la déstabiliser. L'ouvrage *Grand Jeu et surréalisme* présente les sources esthétiques du mouvement, ses acteurs et ses proches. Il met en évidence sa dimension européenne provoquée par le peintre Joseph Sima, qui contribua à la création d'un parcours intellectuel reliant Reims, Paris et Prague durant les années précédant le surréalisme tchèque. (*Présentation de l'éditeur*)

9782909201481 — Marie-Hélène Popelard, **La Peinture de Josef Sima ou Le sang des astres**, précédé de Bernard Noël, « Une expérience fondamentale ». [L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse], Éditions Le Bois d'Orion, 2009, 300 pages, illus.

« *.../ la sincérité telle que je l'entends réclamerait un héroïsme inconnu, une tension folle, une lucidité de radium, pour atteindre et se maintenir ne fût-ce qu'un clin d'œil durant à ce lieu du monde qui est le nœud de tous les mondes, h cet unique point commun sur les ellipses de bolides à vitesses variables où doit inévitablement se passer la rencontre finale. Toute la peinture de Sima reflète cette recherche /.../.* » (Roger Gilbert-Lecomte)

Le peintre tchèque Josef Sima, qui arrive en 1921 à Paris, à l'âge de trente ans, est déjà un artiste reconnu. Membre du groupe d'avant-garde Devetsil, il rencontre André Breton et Max Ernst, mais surtout, en 1927, René Daumal et Roger Gilbert-Lecomte. C'est dans son atelier, cour de Rohan au cœur de Paris, que les réunions du Grand Jeu vont se tenir, jusqu'à l'éclatement du mouvement en 1932. Josef Sima poursuivra sa fréquentation des poètes, travaillant avec Pierre Jean Jouve et plus tard René Char. Après une longue période de silence, il renouera avec la peinture en 1950, faisant de la lumière le sujet premier de son travail. Marie-Hélène Popelard consacre une ample méditation à celui qui voulait développer une « pensée analogique, exploratrice de l'autre versant de l'être, née dans le décor ancien des maisons basses des alchimistes de Prague et qui portera pour toujours en elle la nostalgie de l'unité. »

« L'extériorité qui, sous le nom de Sima, exigea de Marie-Hélène Popelard ce long travail s'est ainsi intériorisée au point de déclencher une expérience fondamentale dont ce livre est le trajet. La présence du Grand Jeu dans l'arrière-pays de ce parcours a sans doute fait jouer sa « métaphysique expérimentale », mais qu'importe l'information quand le lecteur est enfin libéré par elle et rendu absolument libre d'aller vers la seule intime réalité... » (Bernard Noël).

SIMAK, Frantisek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1950). František Simák. Acteur, chanteur et compositeur du groupe de folk-rock alternatif Extempore, il est également poète, prosateur et plasticien. Il a longtemps vécu en exil en Suède.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SIMECKA, Martin M.

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1957). Martin M. Šimečka. Fils d'un opposant tchèque notoire (Milan Šimečka, historien, essayiste, signataire de la Chartre 77, puis conseiller de Vaclav Havel après 1989), il a été empêché, dès l'âge de quinze ans, de poursuivre ses études. Il écrit en slovaque et a commencé à publier en samizdat en 1980. En 1989, il a créé à Bratislava une maison d'édition. Écrit en 1983, *L'Année de chien. L'Année des grenouilles*, son premier roman, « a le charme de l'adolescence qui finit : deux années, dans la vie de Milan, un jeune garçon qui a deux passions, la course à pied et Tania, la jolie blonde dont l'image ne le quitte pas, avec qui il partage un chat et avec qui il se dit qu'il voudrait plutôt partager un enfant.. Mais a-t-on le droit de mettre quelqu'un au monde, dans ce monde ? Deux textes qui se redoublent presque identiques, répétitifs comme des années scolaires. deux parties rythmées par la course, le bonheur de flaner, dans les rues de sa ville, de courir longtemps en petites foulées, quitte à écraser sous ses pieds des nuées de grenouilles affolées. On pense un peu au Milos Forman des *Amours d'une blonde* : un petit souffle de liberté et d'impertinence pour être heureux sans avoir à en rendre compte à qui que ce soit. » (*Le Monde*).

LIVRES (traductions françaises)

9782070720279 — **L'Année de chien - L'Année des grenouilles** (*Výpoveď' - Žabí rok*, samizdat : 1985 / exil : Cologne, Index, 1985), roman, traduit du slovaque par Peter Brabenec. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1991, 256 pages.

Milan habite à Bratislava, en Tchécoslovaquie. Le pouvoir communiste l'empêche de poursuivre ses études. Pour ne pas être accusé de parasitisme, il doit à tout prix, trouver un emploi. Entre deux démissions, il travaille une année comme aide-soignant dans un hôpital. Il voulait comprendre la souffrance humaine, en fait il ne connaît guère que la misère et l'impuissance de l'homme face à la mort. La seconde année, marquée par le séjour en prison du père dissident, n'est guère plus facile. Le petit boulot, cette fois-ci, c'est vendeur dans une quincaillerie. Mais peu importe, bien qu'à tout cela s'ajoutent les doutes, les incertitudes de l'adolescence. Car il y a Tania, intelligente et malicieuse, et un amour solide. il y a la passion de Milan pour la course à pied qui le mène dans les forêts et teste sa résistance au monde adverse. il y a une poignée d'amis et un sens inné de la justice et de la bonté que Milan se découvre progressivement.

Plus qu'un roman sur les désarroi de l'adolescence, il s'agit d'une description de la vie au quotidien dans un pays communiste. Le jeune protagoniste, né au pays et qui, par la nature du régime, n'a pas pu connaître autre chose, nous offre une critique instinctive, simplement humaine, sans a priori politiques, de cette société en ruine. Au milieu de la décadence physique et morale, la vie de Milan est une recherche des vérités essentielles, d'un système de valeurs élémentaires, bref de quelques évidences inaltérables qui lui permettraient de se constituer un fond d'humanisme nécessaire pour résister. (*Présentation de l'éditeur*)

SIMON, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Cejřov, 1948). Josef Šimon. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SIMONOVIC, Jan

[SLOVAQUIE] (Siladice, 1939 – Bratislava, 1994). Jan Šimonovič. Carrière dans l'édition et la presse pour enfants. Poète et traducteur de la poésie espagnole (Lorca, Alberti).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

SKACEL, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Vnorovy, Moravie, 1922 – Brno, 1989). Jan Skácel. Il a été le grand poète et animateur de la vie culturelle de Moravie. Après la guerre et le travail obligatoire, dans les Alpes autrichiennes, il travaille comme journaliste, d'abord au quotidien de Brno, *Rovnost*, d'où il est licencié pour y avoir dénoncé la régression que représentait le réalisme socialisme, puis, à partir de 1963, comme directeur de *Host do domu* [L'hôte, dans la maison], l'une des revues de référence du « dégel » des années 60 (interdite par la censure après l'occupation du pays par les troupes du Pacte de Varsovie). Durant une quinzaine d'années, il est interdit de publication et ses textes sont diffusés en samizdat et repris par les maisons d'édition en langue tchèque à l'étranger.

« La poésie de Skacel, dont l'enchaînement extrêmement dense de métaphores lyriques est la première caractéristique formelle, s'appuie avant tout sur les éléments traditionnels (authenticité, sobriété, innocence et faute, homme et nature, etc.), exploitant aussi bien l'héritage de la chanson populaire et de la poésie orale que la symbolique mystique du Moyen Âge : le pouvoir magique du mot, dans son sens premier et la renaissance du symbole font ainsi face à la "mort de l'homme" et à l'incertitude du monde contemporain. » (Patrick Ourednik).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Esprit*, n°393, 1970 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Poésie 1*, n°46, 1976 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Opérateurs*, n°4, 1989 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Lettre Internationale*, n°33, 1992 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Scherzo*, n°7, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Paysage avec pendules**, poèmes traduits du tchèque par Patrick Ourednik. [Paris], Éditions de la *Revue K*, « Collection défectueuse », Art Forum, 1990, 32 pages, épuisé.

— **Ce que le vin sait de nous**, poèmes traduits du tchèque par Jan Rubeš. [Bruxelles], Éditions La Lettre volée, 1998, 36 pages, épuisé.

9782905408358 — **Millet l'ancien** (*Davné proso*, Brno, Blok, 1981), poèmes, traduits du tchèque par Yves Bergeret et Jiří Pelan. [Saint-Pierre-la-Vieille, Calvados], Atelier La Feugraie, « L'Allure du chemin », 1997, 88 pages.

SKALA, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brandýs nad Labem, 1922 – Prague, 1997). Ivan Skála, pseudonyme de Karel Hell. Poète et essayiste représentatif de la littérature communiste des années 50, il a occupé des fonctions importantes, dans la vie culturelle du pays.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes et textes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *Table ronde des poètes tchèques contemporains*, Dilia, 1975 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981 / n°7, 1986 / n°8, 1986 / n°10, 1988 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

SKARLANT, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (České Budějovice, 1939). Petr Skarlant. Poète, journaliste, traducteur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

SKVORECKÝ, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Náchod, Bohême du Nord, 1924 – Toronto, 2012). Josef Škvorecký. L'un des grands écrivains de sa génération avec Milan Kundera, Bohumil Hrabal et Ludvík Vaculík. Après des études universitaires (lettres anglaises et philosophie), il enseigne, dans un collège, puis travaille, dans l'édition et traduit des écrivains américains. Son premier roman, *Les Lâches* (1958), écrit dix ans auparavant, fait scandale par son sujet et son non-conformisme et est très vite interdit. Enfreignant les règles alors sacro-saintes du « réalisme socialiste », notamment par l'emploi de la langue populaire et argotique, il évoque sur un mode ironique, les derniers jours de la guerre, dans une petite ville de province et « l'insurrection » de mai 1945, vue par un étudiant « zazou », saxophoniste amateur et coureur de filles, Danny Smiřický (l'alter ego de l'auteur) qui réapparaîtra par la suite à maintes reprises, dans son œuvre. Après l'invasion du pays par les troupes du Pacte de Varsovie en 1968, il s'exile au Canada en 1969 et s'installe à Toronto où il enseigne à l'Université. Avec sa femme, Zdena Salivarová (1933), actrice, traductrice et romancière, il y fonde Sixty-Eight Publishers, la plus importante maison d'édition d'ouvrages tchèque à l'étranger, qui publiera pendant vingt ans les ouvrages d'auteurs interdits en Tchécoslovaquie. Josef Škvorecký est l'auteur de plus d'une centaine de livres : outre les récits où apparaît Danny, il a publié des romans et des recueils de nouvelles tragico-comiques, satiriques, antimilitaristes, antistaliniens, historiques, policiers (notamment la série du lieutenant Borůvka, détective « triste » et philosophe), des essais sur la littérature américaine, sur le roman policier, sur le jazz, des pièces de théâtre, des poésies, une histoire de la « nouvelle vague » du cinéma tchécoslovaque, etc.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Mon papa prodigue et moi » (*Můj táta haur a já*), dans *Au fil de la prose*, Orbis, 1965.

* Texte, dans *Le Monde*, 3 août 1968.

* Extrait du roman *Le Miracle* (e. 1972), traduit du tchèque par Michel Oldry, présentation de Antonin Liehm, dans les *Cahiers de l'Est*, n°2, avril 1975.

* « L'âge plaqué or », traduit par Marianne Canavaggio, dans *Autrement* H, S, n°46, 1990.

* « La trahison des camarades », extrait de *Neuilly a jiné příběhy*, dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

* « Le héros de Wayne. Conte angliciste », extrait du recueil *Povídky z Rajského údolí* [Nouvelles de la vallée de l'Eden] (1996), traduit du tchèque par M. Brand, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

* « Mon oncle John » (*Muj strycek Kohn*, 1957), nouvelle extraite du recueil *Hořkej svět* [Un monde amer], nouvelles des années 1946-1967 (e. 1969, 1991), traduite du tchèque par Jean Hanoune, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

* Nouvelle, dans *Treize nouvelles policières et mystérieuses*. Les prix Arthur-Ellis, présentation de Peter Sellers, traduit de l'anglais par Elisabeth Vonarburg, Québec, Éditions Alire, « Romans. Polar », n°65, 2003.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Lâches** (*Zbabělci*, Prague, Československý spisovatel, 1958), roman, traduit du tchèque par Françoise London-Daix. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1978, 384 pages, épuisé.

— **La Légende d'Emöke** (*Legenda Emöke*, Prague, Československý spisovatel, 1963), roman, traduit du tchèque et préfacé par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1968, 132 pages, épuisé.

— **Les Pouvoirs surnaturels du lieutenant Boruvka** (*Smutek poručíka Boruvky. Detektivní pohádka*, Prague, Mladá fronta, 1966 / *The Mournful demeanour of Lieutenant Boruvka*, traduit du tchèque en anglais par Rosemary Kavan, Kaca Polackova et George Theiner, Londres, V. Gollancz, 1973), roman, traduit de la version anglaise par Édouard Diaz. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « L'Aube noire », 1999, 368 pages, épuisé.

9782070284382 — **Le Lionceau**. Mélodrame policier final (*Lviče. Koncové detektivní melodrama*, Prague, Československý spisovatel, 1969), roman, traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard « Du monde entier », 1972, 368 pages.

Ce roman, qui n'est pas seulement un roman policier, illustre le thème de la vengeance. L'énigme est incarnée par le Lionceau, une magnifique fille juive que le narrateur poursuit vainement de ses assiduités. Le comportement de la jeune fille est étrange, car en fait elle ne songe qu'à se venger d'un homme qui a abandonné sa sœur morte dans une chambre à gaz. Il est devenu directeur d'une maison d'édition et elle ne peut l'approcher que par l'intermédiaire de son amoureux, conseiller littéraire dans cette même maison. Skvorecky décrit impitoyablement les milieux professionnels pragois de la culture qu'il connaît admirablement. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Escadron blindé. Chronique de la période des cultes** (*Tankový prapor. Fragment z doby kultů*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1971, 1976 / Prague, Galaxie, 1990), roman, traduit du tchèque et préfacé par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1969, 288 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070376155 — **L'Escadron blindé. Chronique de la période des cultes**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°1615, 1984, 352 pages.

L'escadron blindé raconte la vie d'un soldat tchèque en 1953, c'est-à-dire en plein stalinisme. Cette chronique – ou plutôt cette farce – fait revivre un monde où rien d'humain ne survit plus que dans l'humour ou dans les désirs sans limites de la jeunesse. Cette satire s'inscrit dans la ligne des aventures du Brave soldat Chveik. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Miracle en Bohême** (*Mirákl. Politická detektiva*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1972 / Brno, Atlantis, 1991), roman, traduit du tchèque par Claudia Ancelot, préface de Milan Kundera traduite par Petr Král. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1978, XIII-406 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070136773 — **Miracle en Bohême**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'Imaginaire », n°624, 2012, 434 pages.

Josef Skvorecký a été le premier écrivain tchèque à tenter de faire le bilan du Printemps de Prague, d'en situer les péripéties et d'en démystifier les protagonistes. Irrévérencieux et mordant comme savent l'être les humoristes de son pays, il traite un certain nombre de faits réels au niveau du reportage, tout en les insérant dans une trame romanesque appelée à rendre compte des tendances idéologiques et des problèmes humains en présence.

Un fait divers survenu dans les années 1950 dans une petite église de Bohême sert de point de départ à cette fresque : la statue d'un saint a bougé en plein milieu du sermon dominical. Les paysans, restés attachés au catholicisme, crient aussitôt au miracle. En fait il s'agit d'une provocation policière destinée à évincer un curé par trop populaire : accusé d'avoir lui-même fabriqué ce « miracle », celui-ci sera torturé avant de disparaître dans les geôles staliniennes. Partant de là, le romancier nous conduit dans les milieux politiques et intellectuels de la capitale, procède à une véritable radiographie des leurres et des lâchetés des puissants d'hier ou de demain, sans oublier pourtant certains « militants de base » qui luttent patiemment pour un monde meilleur auquel ils veulent croire. Comme le signale Milan Kundera dans sa préface, même les personnages imaginaires sont ici plus vrais que nature.

Miracle en Bohême vient clore la trilogie dont *Les Lâches* et *L'Escadron blindé* constituent les deux premiers volets. Après avoir montré l'ambiguïté d'une « Libération » où les troupes soviétiques venaient se substituer à l'occupant allemand, puis retracé les mésaventures d'un brave Chvéík conscrit de l'armée communiste, Josef Skvorecký raconte ici les déboires du « simple citoyen » au long de cinquante ans d'une histoire par trop mouvementée. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Dix péchés pour le père Knox** (*Hříchy pro pátera Knoxe*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1973 / Prague, Mladá fronta, 1991 / *Sins for Father Knox*, traduit du tchèque en anglais par Kaca Polackova Henley, Londres, Boston, Faber and Faber, 1990), roman, traduit de la version anglaise par Édouard Diaz. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « L'Aube noire », 1999, 330 pages, épuisé.

— **Sorcières de mai**. Texte sur les choses les plus importantes de la vie (*Príma sezóna* [Une saison épatante], exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, Toronto, 1975 / Prague, Galaxie, 1990), traduit du tchèque par Natacha Reimanová Frappart et Ivan Steenhout. [Montréal], Éditions du Roseau, 1991, 296 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

9782070126347 — **Une chouette saison**, traduit du tchèque par François Kérel. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 2011, 336 pages.

Danny Smirický aime le jazz et les filles, mais s'il pratique bien la musique, ses visées amoureuses – que ce soit avec Irena, Marie, Karla-Marie, Kristýna ou Alena – se brisent toujours sur les contrariétés de la vie. Parfois les filles courtisées se montrent trop farouches ou trop jalouses (il faut dire qu'il arrive à Danny de garder « plusieurs fers au feu »), parfois les parents veillent au grain, parfois encore il subit les lois de la concurrence. Pourtant, Danny est prêt à tout pour gagner le cœur de ces demoiselles et ira jusqu'à prendre de vrais risques en défiant l'autorité nazie... Car nous sommes en Tchécoslovaquie, du temps de l'occupation allemande, et l'évocation des mésaventures de ce don Juan en herbe nous rappelle aussi un chapitre noir de l'histoire du XX^e siècle. Le charme de ce roman de formation, entre légèreté et noirceur, n'en est que plus singulier. (*Présentation de l'éditeur*)

9782909848259 — **Le Camarade joueur de jazz** (*Talkin' Moscow blues. Essays about literature, politics, movies and jazz*, Toronto ; Lester and Orpen Dennys, 1988), édition de Sam Bolecki, traduit de l'anglais par P. Blanchard. [Paris], Éditions Anatolia, 1996 / fonds repris par les Éditions du Rocher, 172 pages.

* Réédition :

— **Le Camarade joueur de jazz**. [Paris], Éditions « 10-18. Domaine étranger », n°3078, 1999, 176 pages, épuisé.

Le Camarade joueur de jazz est un livre qui rayonne par sa franchise, sa spontanéité et son insolence souvent provocantes. Face aux manipulations et à la servilité des scribes officiels de l'histoire, l'auteur raconte avec art, humour et ironie, les moments les plus noirs de l'histoire de ce siècle, déroulant sous les yeux du lecteur la chronique d'un petit peuple d'Europe centrale : qu'il écrive sur l'invasion et l'occupation nazie de sa Bohême natale, sur son apprentissage de la langue allemande chez le chantre de la synagogue locale ou sur sa passion du jazz, Skvorecky a l'art de faire vivre et vibrer un extraordinaire petit monde de gens ordinaires. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Saxophone basse**, et autres nouvelles (extraits des recueils *Dvě legendy / The Bassaxofon*, exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1977 / Prague, Primus, 1990 ; *Babylónský příběh a jiné povídky*, Prague, Svobodné slovo, 1967 ; *Hořkej svět* [Un monde amer], Prague, Odeon, 1969 ; *Príma sezóna* [Une saison épatante], exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, Toronto, 1975 / Prague, Galaxie, 1990 ; *Příběh inženýra lidských duší* [L'ingénieur des âmes humaines], exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1977, 1989 / Brno : Atlantis, 1992), traduit du tchèque par Claudia Ancelot. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1983, 296 pages, épuisé.

9782268037509 — **Deux meurtres, dans ma double vie** (*Dvě vraždy v mém dvojím životě. Detektivní román, částečně autobiografie*, Prague, Ivo Železný, 1996 / version anglaise : *Two murders in my double life. A crime novel in two interlocking movements*, Toronto, Key Porter Books, 1999), roman, traduit de l'anglais par Béatrice Vierende. [Monaco], Éditions du Rocher / Anatolia, 2001, 256 pages.

Le narrateur de ce roman à suspense évolue, selon son humeur, avec mélancolie ou amusement, dans deux mondes différents. Avec son épouse Sidonia, il partage la vie de ses compatriotes tchèques exilés, une vie pleine d'anciennes haines, d'anciennes amours, de vieux ragots et d'amitiés qui ont traversé les guerres et les révolutions. Dans son autre vie, il est professeur de littérature policière dans une petite université canadienne et voit d'un œil averti les petits travers et les sottises de ce milieu intellectuel : les étudiants trop gâtés, les mesquines rivalités professionnelles, le déprimant « politiquement correct », rien ne lui échappe. Lorsque le mari d'une de ses collègues est assassiné, le narrateur a l'occasion d'exercer ses talents de détective en suivant de près la chasse au meurtrier dans laquelle une jeune femme de la police un peu trop ronde, une reine de beauté calculatrice et une pléthore de suspects font leur apparition. Mais d'autres problèmes s'enchaînent. Dans le sillage de la réforme politique survenue dans leur ancien pays, Sidonia et lui doivent lutter pour protéger leurs réputations. S'étant rendu coupable, bien des années auparavant, d'un évident manque de jugeote, Sidonia se trouve soudain mêlée à une louche controverse et soupçonnée d'avoir jadis collaboré avec le désormais défunt régime communiste. Voilà le couple bientôt pris dans une insidieuse toile d'araignée dont chaque fil est un mensonge... (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Crime au café-concert (*Zločin v šantánu*, 1968), réal. Jiří Menzel d'après le roman homonyme – *Le Bataillon des chars* (*Tankový prapor*, 1991), réal. Vít Olmer d'après le roman homonyme (1971).

SLADEK, Josef Vaclav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Zbiroh, 1845 – Zbiroh, 1912). Josef Václav Sládek. L'un des grands poètes de la génération des « cosmopolites » regroupés autour de la revue *Lumír* (1877-1898), dont il fut rédacteur en chef. Critique et essayiste littéraires, traducteur des littératures anglo-américaines (Byron, Shakespeare, Longfellow), il fut également le fondateur de la poésie pour enfants, dans la littérature tchèque.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

SLADKOVIC, Andrej

[SLOVAQUIE] (Krupina, 1820 – Radvaň nad Hronom, 1872). Andrej Sládkovič, pseudonyme de Andrej Braxatoris. Pasteur luthérien campagnard, il a participé au soulèvement contre les Magyars et a failli être pendu en 1849. Poète romantique du groupe de L'udovít Štúr, il a laissé, entre autres, deux chefs-d'œuvre de lyrisme : *Marina* (1846) et *Detvan* (1853).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Marina** (*Marina*, 1846), traduit du slovaque par Charles Moisse en collaboration avec Katarína Ballová, postface de Milan Pišút, notes Cyril Kraus, illustrations de Emil Sedlak. [Bratislava], Éditions Tatran, 1969, bilingue, 344 pages, épuisé.

SLAVIK, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1920 – Hořovice 2002). Ivan Slavík. Enseignant, bibliothécaire, historien de la littérature, éditeur de la poésie et prose romantiques et fin de siècle tchèques, traducteur des littératures française, anglo-américaine, latino-américaine, allemande, espagnole, aztèque et maya. Poète d'inspiration catholique, après ses débuts en 1945, il ne peut publier qu'à de rares occasions, souvent en samidzat, jusqu'en 1989.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Lettre Internationale*, 1991 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

SLEJHAR, Josef Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Stará Paka, 1864 – Prague, 1914). Josef Karel Šlejhar. Auteur de récits et de romans d'un naturalisme exacerbé.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La chevrette. Scène de solitude », récit tiré de *Dojmy z přírody a společnosti* [Impressions de nature et société], traduit du tchèque et présenté par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 22 septembre 1920.

* « Dans la meule », traduit du tchèque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 12 janvier 1921.

* « Le serpent », traduit du tchèque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 9 au 16 juin 1923.

SLIVA, Vít

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1951). Vít Slíva. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SMAUS, Martin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jihlava, sud-est de Prague, 1965). Martin Šmaus. Technicien hospitalier, il a publié deux romans *Petite, allume un feu...* (2005) et *Židle pro Štefana* (2008).

9782845451452 — **Petite, allume un feu...** (*Děvčátka, rozdělej ohniček*, Prague, Knižní klub, 2005), traduit du tchèque par Christine Laferrière. [Paris], Éditions des Syrtes, 2009, 356 pages.

Au dire de l'auteur, cette histoire puise sa source dans son émerveillement face au monde des Tziganes et sa fascination pour des gens qui n'ont pas encore oublié qu'eux aussi ont jadis été enfants, et qui arrivent encore à chercher et à rêver. Mais elle devient universelle face aux êtres marginaux qu'elle dépeint, tant elle saisit la

profondeur de leur âme. L'histoire tragique d'Andrejko, arraché à son hameau et plongé dans le monde des voleurs à Prague, se double, en filigrane, de celle de son peuple. Les Dunka vivent au gré des changements politiques – ils fuient les nazis puis les Russes, sont déplacés de force et paient un lourd tribut à l'Histoire dans leur propre chair. Devenu voleur hors pair, Andrejko connaît l'injustice et la haine des gadjé, parfois aussi celle des siens, passe de Prague à Plzeň, de la maison de correction à la prison, lorsqu'il ne se réfugie pas dans sa campagne natale avec sa jolie cousine. Il tente de s'adapter à la société, sinon de retrouver ses racines, de placer certaines valeurs morales au-dessus de l'argent, mais il finit seul et le lecteur est aussi libre que lui d'imaginer la suite...

Petite ; allume un feu... est un éloge du sentiment de liberté, une célébration de la quête, à travers l'expérience de la découverte tout comme de la perte. C'est aussi un hymne d'amour au romani chib, langue chargée d'émotion et de violence, émaillée de tout l'imaginaire des croyances populaires. Le destin d'Andrejko porte en lui le sublime et le tragique, dans une prose qui ne saurait laisser indifférent, tant par son réalisme que par sa poésie profonde. (Présentation de l'éditeur)

SMILOVSKY, Alois Vojtech

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mladá Boleslav, 1837 – Litomyšl, 1883). Alois Vojtěch Šmillovský, pseudonyme de Alois Schmillauer. Professeur, nouvelliste et romancier, portraitiste de personnages de la campagne et des petites villes.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'aiguille » (*Jehla*), récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 20 au 26 juin 1923.

SMREK, Jan

[SLOVAQUIE] (Zemianske Lieskové, 1898 – Bratislava, 1982). Ján Smrek, pseudonyme de Ján Čietek. Travaille comme journaliste et, dans l'édition, à Prague, où il dirige une collection de jeunes auteurs slovaques et la revue *Elán* (1939-1947), transférée, après Munich, à Bratislava. « Vitaliste », poète de la joie de vivre et de l'optimisme, on lui doit de nombreux recueils ainsi que des traductions de poètes hongrois, russes et français. promu « artiste national » en 1966.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Revue européenne*, février, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostrava, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

SOTOLA, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Smidary, Bohême orientale, 1924 – Prague, 1989). Jiří Šotola. Co-fondateur de la revue *Květen* [Mai] (1955-1959), où il apparaît comme le principal théoricien et illustrateur de la poésie « de la vie quotidienne ». Directeur (1964-1967) de *Literární Noviny*, l'hebdomadaire de l'Union des écrivains, il participe activement au Printemps de Prague, puis, après quelques années d'interdiction se livre à son autocritique et publie des romans historiques, sans toutefois se mettre au service de la « normalisation » en vigueur. Acteur, auteur et metteur en scène de théâtre, il a aussi travaillé pour la télévision et le cinéma.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Europe*, n°351-352, 1958 ; *Marginales*, n°138, 1971 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Nuit baroque** (*Tovaryšstvo Ježíšovo* [La compagnie de Jésus], Prague, Mladá fronta, 1969), roman, traduit du tchèque par Marcel Aymonin. [Paris], Édition du Seuil, 1975, 412 pages, épuisé.

— **Les Jambes c'est fait pour cavalier** (*Vaganten, Puppen und Solaten*, traduit du tchèque en allemand par Alexandra et Gerhard Baumrucker, Lucerne C. J. Bucher, 1972 / version tchèque revue et corrigée : *Kuře na rožni* [Poulet au grill], Prague, Československý spisovatel, 1976), roman, traduit du tchèque par Marcel Aymonin. [Paris], Éditions Flammarion, 1979, 328 pages, épuisé.

SOUCKOVA, Milada

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1899 – Boston, 1983). Milada Součková. Femme du peintre d'avant-garde Zdeněk Rykr (1901-1983). Liée au Cercle linguistique de Prague, dans les années 30-40 elle publie des poésies et des romans où elle propose une nouvelle conception formelle du récit, utilisant des moyens puisés, dans l'arsenal du poétisme, du surréalisme et du structuralisme. Après la guerre, nommée attachée culturelle aux États-Unis, elle choisit l'exil après la prise du pouvoir par les communistes en 1948 et enseigne, dans les universités de Harvard, Chicago et Berkeley la littérature tchèque et slovaque (à laquelle elle consacre plusieurs études publiées en anglais. *Czech Literature 1938-1950*, 1954. *The Czech Romantics*, 1958. *Baroque in Bohemia*, 1980). Parallèlement,

elle publie en tchèque, dans des maisons de l'exil, des proses et cinq recueils de poésie. Interdite depuis 1948, son œuvre est à nouveau publiée ou rééditée depuis 1989.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Liberté* 149, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *Arcade*, n°43, 1998.

* « L'arrivée du président Masaryk à Prague » (*Příjezd prezidenta Masaryka do Prahy*), extrait de *Neznámý člověk [L'inconnu]* (1962.1995), traduit du tchèque par Joséphine Polak, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

SOVA, Antonin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pacov, 1864 – Pacov, 1928). Antonín Sova. Représentant majeur des poètes de la génération des années 1890. Parti d'un impressionnisme intimiste, naturaliste, voire patriotique, il passe par un symbolisme à tendance sociale pour aboutir à un sobre lyrisme méditatif. Ses nouvelles et ses romans sont essentiellement lyriques. Il fut directeur de la Bibliothèque municipale de Prague.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque contemporaine*, Bibliothèque internationale, 1903 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Revue française de Prague*, n°38-39, 28 octobre 1929 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

9782867421075 — **Ballade d'un homme et de ses joies** (*Balada o jednom člověku a jeho radostech*, 1903), poème traduit du tchèque et préfacé par Xavier Galmiche, postface de Markéta Theinhardt et de Pierre Brullé, avec huit dessins de František Kupka. [Paris], Musée d'Orsay / [Paris], Éditions des Cendres, 2002, bilingue, 128 pages.

Ce recueil inspiré par le motif de Faust constitue l'un des ouvrages les plus caractéristiques de l'écriture du symbolisme poétique de Sova, partagé entre l'héritage littéraire et un modernisme parfois volontairement grinçant, bien fait pour susciter la verve de Kupka, qui donna pour l'occasion des œuvres particulièrement représentatives de son travail de l'époque. (*Présentation de l'éditeur*)

SRAMEK, Frana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Sobotka, 1877 – Prague, 1952). Fráňa Šrámek. Après le ton anarchisant de ses débuts poétiques et l'ardent vitalisme consécutif aux horreurs de la guerre de ses romans, il se tourne vers un théâtre impressionniste et nostalgique et une poésie méditative. Réputé pour ses récits et ses drames sur les troubles de la puberté, les crises et les aspirations de l'adolescence tel son roman *Stříbrný vítr* [La brise argentée] (1910).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Premier acte** (*První akt*), récit tiré du recueil *Žasnoucí voják* [Le soldat étonné] (Prague, Fr. Borový, 1924), traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, du 28 novembre 1925 au 21 avril 1926, épuisé.

* Nouvelle édition sous le titre :

— **Le Soldat étonné**, traduit du tchèque par Louis Brun-Laloire, présentation biographique par Jules Chopin. [Paris], Éditions Grasset, « Aventinum », n°4, 1930, 232 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

La Lune sur la rivière (*Měsíc nad řekou*, 1953), réal. Václav Krška d'après la pièce homonyme (1922) – *La Brise argentée* (*Stříbrný vítr*, 1954), réal. Václav Krška d'après le roman homonyme (1910).

SRUT, Pavel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1940). Pavel Šrut. Poète, parolier, critique, scénariste (radio et télévision), traducteur de l'espagnol (Federico García Lorca) et de l'anglais (Dylan Thomas, Robert Graves, D. H. Lawrence, Leonard Cohen, John Updike, etc.), auteur d'anthologies poétiques et de livres pour enfants ; dans les années 70 et 80, uniquement publié en samizdat ou à l'étranger.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; « Petit guide de l'hospitalité », traduit par Xavier Galmiche, dans *Autrement H. S.*, n°46, 1990 ; *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Contes de grand-père**, textes de Pavel Šrut, Vladislav Stanovský, Jan Vladislav et *al.*, édition de Marie Novotná, traduit du tchèque par Jarmila Buzková et Claire Lusseyran ; illustrations de Markéta Šišková. [Paris], Éditions Gründ, 1997, 320 pages, épuisé.

— **366 histoires du grand-père noix de coco**, traduit du tchèque par Anne Dartigues ; illustrations Galina Miklinova. [Paris], Éditions Gründ, 2004, 224 pages, épuisé.

STACHO, Jan

[SLOVAQUIE] (Trnava, 1936 – Bratislava, 1995). Ján Stacho. Poète, dramaturge et traducteur de la poésie anglo-américaine, espagnole et française.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

STASEK, Marek

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1941). Marek Stašek. Poète minimaliste, traducteur, homme de théâtre, il enseigne la théorie de la littérature.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

STEHLIK, Ladislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Belice, 1908 – Prague, 1987). Ladislav Stehlík. Poète impressionniste et méditatif inspiré par sa région natale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

STEJSKAL, Martin

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1944). Martin Stejskal. Peintre, essayiste, membre du groupe surréaliste pragois à partir de 1968.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, images, dans *Phases*, Paris, 1960 / 1975 ; *Coupure*, Paris, n°1, 1969 ; Vincent Bounoure, *La Civilisation surréaliste*, Paris, Payot, « Traces », 1976 ; *Surréalisme*, Paris, n°1 et 2, 1977 ; *Bulletin de liaison surréaliste*, Paris, Savelli, n°1-10, 1977 ; *Le Collage surréaliste en 1978*, Paris, Galerie Le Triskèle, 1978 ; *Le La*, n°11-12, 1980.

* « La Prague des alchimistes », dans *Autrement* H. S., n°46, 1990.

* « Mon ésotérie - fragments », traduit du tchèque par A. Pravdová, dans *S.U.R.R.*, Paris, n°3, été 1999.

SUR L'AUTEUR

— **Martin Stejskal**, texte de Jean-Louis Bédouin. [Paris], Librairie-galerie L'Envers du miroir, 1972, épuisé.

STITNICKY, Ctibor

[SLOVAQUIE] (Štítník, 1922 – Bratislava, 2002). Ctibor Štítnický, pseudonyme de Tibor Dörner. Participe à l'insurrection nationale de 1944, poète communiste. Marié à Jarmila Štítnická (1924-1980), poétesse et auteur de livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958.

STOLBA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1957). Jan Štolba. Poète, prosateur, essayiste, saxophoniste, à la fin des années 80 il a vécu en exil à New York.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

STRAKA, Josef

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1955). Josef Straka. Poète, vit à Prague. Pendant l'occupation soviétique il s'est occupé d'édition et de diffusion de la littérature clandestine.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

STRANSKY, Jirí

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1931). Jiří Stránský. Poète, romancier, scénariste, dramaturge et traducteur. Participe à l'insurrection de Prague en mai 1945. En 1950, on l'empêche de finir ses études, tandis que son frère et son père sont emprisonnés. Lui-même est inculpé de « haute trahison » et condamné à huit ans de prison. Après sa libération il exerce toutes sortes de travaux manuels. En 1973, il est de nouveau arrêté et condamné à trois ans et demi de prison.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

STRASSER, Jan

[SLOVAQUIE] (Košice, 1946). Ján Štrasser. Poète, essayiste, parolier, éditeur et traducteur du russe.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

STRAZAY, Stefan

[SLOVAQUIE] (Igram, Slovaquie de l'Ouest, 1940). Štefan Strážay. Enseignant, puis animateur de la plus ancienne revue culturelle et littéraire slovaque *Slovenské pohľady* [Les regards slovaques] (fondée en 1846, aujourd'hui disparue). À partir de 1973, travaille, dans la maison d'édition Slovenský spisovateľ [L'écrivain slovaque]. Poète intimiste, il est l'auteur d'une quinzaine de recueils.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Lettre Internationale*, n°37, été 1993 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Le Croquant*, n°18, 1995 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

STROBLOVA, Jana

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1936). Jana Štroblová. Poétesse (une dizaine de recueils), romancière, nouvelliste, auteur de livres pour la jeunesse, scénariste et traductrice. Bibliothécaire, à partir de 1960, elle travaille, dans l'édition. Victime des interdictions professionnelles après l'intervention soviétique de 1968.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994 ; *Arcade*, n°43, 1998.

STROZ, Daniel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Plzeň, 1943). Daniel Strož. Poète, éditeur, critique littéraire, mécène et homme politique communiste. Exil en République fédérale allemande dès 1968. Il a créé à Munich les éditions de poésie PmD [Poésie sans patrie] en 1977 et la revue culturelle tchèque et slovaque *Obrys* [Contours] en 1981.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

STRPKA, Ivan

[SLOVAQUIE] (Hlohovec, 1944). Ivan Štrpka. Traducteur, rédacteur en chef de l'éphémère hebdomadaire culturel *Kultúrny Život*, il a publié une dizaine de recueils de poèmes depuis 1969. Membre du groupe Osamelí bežci [Coureurs solitaires], avec Ivan Laučík et Peter Repka.

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

STYBLOVA, Valja

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Chine, 1922). Valja Stýblová. Neurochirurgien, député communiste de 1981 à 1990, romancier (vingt-cinq titres publiés depuis 1957).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981.

LIVRES (traductions françaises)

— **Un coup de bistouri** (*Skalpel, prosim*, Prague, Československý spisovatel, 1981), roman, traduit du tchèque par Karel Zich. [Prague], Éditions Orbis, 1986, 344 pages, épuisé.

STYRSKY, Jindrich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Černá, 1899 – Prague, 1942). Jindřich Štyrský. Peintre, photographe, poète, théoricien. Membre du Devětsil, aux côtés de sa femme, le peintre Toyen (Marie Cermínová, 1902-1980), lors de son séjour à Paris (1925-28), il crée avec elle, l'artificialisme, mais passe rapidement au surréalisme dont il devient l'une des personnalités les plus fécondes. Il fut aussi scénographe (décors pour le Théâtre libéré de Voskovec et Werich), illustrateur, biographe de Rimbaud et du marquis de Sade.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, n°2, 1970 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Change*, n°25, 1975 ; *Le Puits de l'ermite*, n°29-30-31, 1978 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

* « Deuxième rêve d'Émilie » (1926), traduit du tchèque par Helena Sekalová, précédé d'une étude des écrits de J. Štyrský par František Šmejkal, dans *Opus international*, n°19-20, 1970.

* « Émilie vient me voir en rêves » (*Emilie prichazi ke mne ve snu*, 1933), traduit du tchèque par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

* « L'artificialisme », avec Toyen, sans nom de traducteur, dans *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993.

SUCHY, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pižeň, 1931). Jiří Suchý. Dramaturge, écrivain, poète, auteur, chansonnier, compositeur, musicien, graphiste, artiste et collectionneur. Organisateur avec Ivan Vyskočil de scéances de « text-appeals ». En duo avec Jiří Šlitr (1924-1969), « il a su renouer avec cette tradition tchèque faite d'humour et de persiflage bon enfant, le music-hall littéraire et ce malgré censure et interdictions trentenaire. » (Vladimír Claude Fišera).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

SURZIN, Pavol

[SLOVAQUIE] (Smižany, 1939 – Levoča, 1992). Pavol Suržin. Professeur, poète, auteur d'une dizaine de recueils.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

SVAB, Ludvik

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1924 – 1997). Ludvík Šváb. Membre du groupe surréaliste, musicien de jazz, parolier.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Le Collage surréaliste en 1978*, Paris, Galerie Le Triskèle, 1978 ; *Surréalisme*, Paris, n°1 et, n°2, 1977 ; *Le La*, n°11-12, 1980.

* Textes, avec Stanislas Dvorský, Vratislav Effenberger et Petr Král, « Prague aux couleurs du temps », dans *L'Archibras*, Paris, n°6, 1968 / réédition, dans *Change*, n°25, 1975.

* « Géographie du rêve » (*Geografie snu*), traduit du tchèque par A. Pravdová, dans *S.U.R.R.*, Paris, n°3, été 1999.

SVANTNER, Frantisek

[SLOVAQUIE] (Bystrá, 1912 – Prague, 1950). Frantisek Svantner. Fantastique, lyrisme et culte de la nature se mêlent, dans ses nouvelles *Malka* (1942) et son roman *Nevesta hop' [La fiancée des paturages]* (1946)., dans ses

œuvres d'après guerre (publiées après sa mort), il décrit la vie du temps de la monarchie austro-hongroise, de la guerre et de la république : *Život bez konca* [La vie sans fin] (1956) et *Dáma* [La dame] (1966).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une rencontre », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fossereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, Paris, L'Harmattan, 2001.

SVETLA, Karolina

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1830 – Prague, 1899). Karolína Světlá, pseudonyme de Johanna Mužáková, née Rottová. Nouvelliste et romancière, plus moraliste que réaliste, inspirée par la vie pragoise et surtout par la campagne de la Bohême septentrionale.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Un roman au village : La Rychtarka de Jestied », texte condensé par Louis Leger du roman *Vesnický román* (1867), dans la *Revue des Deux Mondes*, 1872.

* « Le baiser » (*Hubička*), récit tiré du recueil *Kresby z Ještědí* [Esquisses de Ještěd] (1880, 2 vol.), traduit du tchèque par Louis Brun, dans la *Gazette de Prague*, du 16 avril au 25 juin 1924.

* « Feu Barbora », tiré du recueil *Kresby z Ještědí* [Esquisses de Ještěd] (1880, 2 vol.), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 29 avril au 31 mai 1922.

FILMOGRAPHIE

La Croix près du torrent (*Kříž u potoka*, 1921), réal. Jan Stanislav Kolár d'après le roman homonyme (1868).

SVOBODA, František Xaver

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mníšek, 1860 – Prague, 1943). František Xaver Svoboda. Après avoir débuté en poète impressionniste de la nature et des sentiments intimes, il s'est montré psychologue pénétrant, dans des nouvelles évoquant étudiants, jeunes filles et jeunes femmes au sein de la société pragoise ou, dans le cadre campagnard de la Bohême centrale et, dans *Rozkvět* [L'épanouissement] (1898), vaste fresque en partie autobiographique embrassant trois générations paysanne, commerçante et artiste. Auteur dramatique à succès, il fut l'un des premiers à introduire le réalisme sur la scène tchèque.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les numéros 5 » (1866), récit tiré du recueil *Válečné sny F. Poláka* [Rêves de guerre de F. Polak], traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 13 août 1921.

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930. *Europe*, n°195, 1939.

FILMOGRAPHIE

Le Dernier homme (*Poslední muž*, 1934), réal. Martin Frič d'après la comédie homonyme (1919).

SVOBODOVA, Ruzena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mikulov, 1868 – Prague, 1920). Růžena Svobodová. Épouse de l'écrivain František Xaver Svoboda et amie du critique littéraire František Xaver Šalda, son salon littéraire de Prague réunit les meilleurs artistes de son temps et son influence sur de jeunes auteurs, notamment féminins, fut incontestable. Romancière et nouvelliste psychologiques, elle consacra son œuvre à l'âme féminine et à l'émancipation de la femme.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le signe de croix », récit traduit du tchèque par Georges Tilšer, dans la *Gazette de Prague*, 18 mai 1921.

* « Mariage tzigane » récit traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 9 et 12 mai 1923.

* « Un ami », récit traduit du tchèque par Léon Chêne, *Gazette de Prague*, du 6 au 24 septembre 1921 / réédition, dans *Veillées de Bohême*, Bossard, 1927.

FILMOGRAPHIE

Chasseurs noirs ou La fille de Podskalí (*Černí myslivci*), réal. Václav Binovec d'après le cycle romanesque homonyme (1908).

SYS, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Rychnov nad Kněžnou, 1946). Karel Sys. Poète, traducteur et essayiste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981 / n°8, 1986 / n°9, 1987 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

TAJOVSKY, Jozef Gregor

[SLOVAQUIE] (Tajov, près de Banská Bystrica, 1874 – Bratislava, 1940). Jozef Gregor Tajovský. Il a également utilisé les pseudonymes de Greško, Grigorievič, Izäslav, Jano z Dohnian, Jozef Slovák, Kaprál, M. Žiarsky, Podsokolovský, Prepáče. Nouvelliste, romancier et auteur dramatique abondant, il est considéré comme le créateur du théâtre populaire réalisme slovaque. Officier des légions tchécoslovaques pendant la Grande guerre, il a écrit ses souvenirs de captivité en Russie.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les deux écoles. Un peu de philosophie villageoise », récit, tiré du recueil [Parlotes], traduit du slovaque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 14 mai 1921.

* « Jusqu'au bout », nouvelle, extraite du recueil *Do konca* [Jusqu'au bout] (1900), traduite du slovaque par Suzanne Fossereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

TALE, Samko

[SLOVAQUIE] (Komárno, 1956). Samko Tále est le pseudonyme de Daniela Kapitaňová, lauréate en 1996 d'un concours littéraire national. Mais l'identité de l'auteur du *Livre du cimetière* (*Kniha o cintoríne*) qui a paru en 2000 a longtemps été gardée secrète. Elle a fait des études de dramaturgie à Prague, puis exercé au Théâtre régional hongrois de Komárno en Slovaquie, où elle vit jusqu'à présent. Narratrice de talent et virtuose de l'esquisse de caractère, Daniela Kapitaňová se consacre à des chroniques radiophoniques et a publié sous son nom en 2005 son deuxième roman, *Nech to zostane v rodine* [Que ça reste en famille]. (*Présentation de l'éditeur*)

LIVRES (traductions françaises)

9782970044468 — **Le Livre du cimetière** (*Kniha o cintoríne*, Brno, Host, 2000), traduit du slovaque par Barthélemy Müller. [Woippy, Moselle], Éditions L'Engouletemps, 2006, 172 pages.

Ce livre conté par un écrivain-narrateur en marge de la société décrit la vie d'une petite ville de Slovaquie peuplée par la minorité hongroise du pays. Les efforts de composition de l'auteur l'amènent à inventer une langue qui met à mal la syntaxe et la logique, et le lecteur amusé par ce motif « idiot » se laisse entraîner dans une évocation de l'atmosphère biaisée de la période communiste qui a laissé des traces dans les relations et les sentiments d'aujourd'hui. Une étude tragi-comique qui est un témoignage sur la société slovaque à un tournant de son histoire. C'est aussi un livre cruel qui met à nu le potentiel d'agressivité, de racisme et de délation que le régime totalitaire peut exploiter dans les petites villes où tout le monde se connaît. Et si la dans e est menée par un idiot, c'est parce que les références et les valeurs de cette société étaient maintenus à l'échelon le plus bas par les principes de mensonge et de délation. (*Présentation de l'éditeur*)

TATARKA, Dominik

[SLOVAQUIE] (Plevník-Drienové, 1913 – Drienové, 1989). Dominik Tatarka. Professeur de français à Prague, il prend part au soulèvement national slovaque de 1944. Journaliste et écrivain, il est accusé, en 1951, de « nationalisme bourgeois » par le régime communiste. En 1956, il écrit, selon Vaclav Havel, le premier livre en Europe de l'Est relatant le désenchantement survenu à la suite de la chute du stalinisme : « *Le Démon du consentement* est avant tout un cri. le cri de l'homme qui, après avoir essayé de croire que le roi est habillé, découvre un beau jour qu'il est nu. » Traducteur d'écrivains français, auteur de nombreux recueils de nouvelles (*V úzkosti hl'adania* [L'angoisse de la recherche], 1942 ; *Panna Zázračnica* [La Vierge miraculeuse], 1945 ; *Rozhovory bez konca* [Dialogues sans fin], 1959), de récits de voyage (*Človek na cestách* [Un homme sur la route], 1957), d'essais sur l'art et la littérature, de souvenirs sur sa vie d'étudiant à la Sorbone (*Une saison à Paris*, 1963) et de romans, notamment *Farská republika* [La république des curés] (1948), cruel tableau de l'éphémère État slovaque, allié du III^e Reich durant la guerre et *Prvý a druhý úder* [Le premier coup et le deuxième coup] (1950), sur l'insurrection slovaque et la vie quotidienne après la guerre. Après l'occupation soviétique de 1968, il est condamné à l'isolement, persécuté et interdit de publication. Ses écrits paraissent alors en samizdat à Prague ou à l'étranger (*Choses écrites*, 1979 ; *Seul contre la nuit*, 1984 ; *Choses dites*, 1987 ; *Lettres pour l'éternité*, 1988). Il meurt en mai 1989 quelque mois avant la Révolution de velours qu'on appelle en Slovaquie la Révolution tendre.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le coq à l'agonie », nouvelle extraite du recueil *Rozhovory bes konca* [Dialogues sans fin] (1955), traduite du slovaque par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* « Entretien », dans *Trois générations*. Entretiens sur le phénomène culturel tchécoslovaque, traduit par Marcel Aymonin, préface de Jean-Paul Sartre, illustrations d'Adolf Hoffmeister. [Paris], Éditions Gallimard, « Témoins », 1970.

* « Cité de Dieu, cité des hommes » (1968), traduit du slovaque par Arlette Cornevin et « Figura », conte fantastique, traduit du slovaque et préfacé par Mythia Kolesar, dans *Le Croquant*, n°18, 1995.

* « Derrière la cloison », nouvelle extraite du recueil *Panna zázračnica* [La vierge miraculeuse] (1945), traduite du slovaque par Suzanne Fossereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*. L'Harmattan, 2001.

LIVRES (traductions françaises)

— **Le Démon du consentement. La fin d'une époque. Traité fantastique** (*Démon súhlasu*, 1956 / Bratislava, Slovenský spisovateľ, 1963), traduit du slovaque par Sabine Bollack, préface de Václav Havel. [Le Roelx ; Mons, Belgique], Éditions Talus d'Approche, 1986, 96 pages, épuisé.

— **Une saison à Paris** (*Prùtené Kreslá*, Bratislava, Smena, 1963), roman, traduit du slovaque par Marja Polacková et Paul Emond. [La Tour-d'Aigues], Éditions de L'Aube, « Regards croisés », 1993, 160 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

— Bernard Noël, **La Rencontre avec Tatarka**. [Le Roelx], Éditions Talus d'Approche, 1986, 48 pages, épuisé.

9782296026605 — **Dominik Tatarka, un écrivain en dissidence**, sous la direction de Peter Brabenec. [Paris], Éditions L'Harmattan, « Critiques littéraires », 2007, 144 pages.

Dominik Tatarka (1913-1989) est l'auteur le plus connu de la littérature slovaque du XX^e siècle. Son œuvre, reflet indirect de sa vie, représente presque tous les avatars du siècle, dans cette région de l'Europe centrale., dans sa jeunesse, il a connu l'espoir avec la jeune démocratie tchécoslovaque, puis il a souffert de la trahison de Munich, s'est battu contre le nazisme et a fini communiste après la guerre. Mais, abuseur abusé, il a mis vingt ans à percer définitivement l'arbitraire du pouvoir communiste et sa puissance d'aliénation. Il est donc passé par toutes les crises de cette sombre croyance qui a déteint sur tant d'esprits : déstalinisation illusoire en 1956, dégel progressif des années soixante, socialisme « à visage humain » de Dubcek. Enfin, le refus de l'occupation soviétique l'a conduit à une dissidence personnelle, presque individuelle, dans une Slovaquie communiste, plutôt réconciliée avec son sort. Matériellement voué à la misère, banni des bibliothèques, harcelé par la police politique, il a fini sa vie, dans l'ostracisme intellectuel et la solitude. Cruauté de ce court siècle qui était le sien : il n'a pas pu voir tomber en miettes ce système qu'en honnête homme il combattait depuis trente ans. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

La Vierge miraculeuse (*Panna Zázračnica*, 1966), réal. Štefan Uher, scénario de Dominik Tatarka d'après sa nouvelle homonyme (1945).

TAUFER, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Boskovice nr. Blansko, 1911 – Prague, 1986). Jiří Taufer. Poète et essayiste communiste, traducteur de la poésie russe moderne.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans Poèmes, dans *Marginales*, Bruxelles, XXIX, n°163, 1974 ; *Table ronde des poètes tchèques contemporains*, Dilia, 1975 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Vítězslav Nezval**. Essai littéraire (*Vítězslav Nezval. Studie*, Prague, Státní nakladatelství krásné literatury, hudby a umění, 1957 / Prague, Práce, 1976), traduit du tchèque par Mojmir Páčeková-Barré, adaptation de Sonja Philonenko. [Paris], Unesco, « Éminentes personnalités de la culture slave », 1981, 132 pages, illus., épuisé.

TEIGE, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1900 – Prague, 1951). Karel Teige. Le plus important théoricien littéraire de l'entre-deux-guerres (de la poésie prolétarienne, du poétisme, du surréalisme), il joua un rôle majeur, dans la création et l'organisation de mouvements d'avant-garde : co-fondateur du groupe Devětsil (1920), de Front gauche (1929-1935), qui réunit tous les intellectuels progressistes tchécoslovaques, il contribue au lancement du poétisme – « une poésie pour tous les sens », qu'il transforma, en compagnie de Vítězslav Nezval, en surréalisme (1934) et auquel il resta fidèle jusqu'à sa mort. Outre ses études sur Baudelaire, Lautréamont, Maïakovski, le cinéma, l'architecture (il enseigna au Bauhaus et prit parti pour le constructivisme, polémiquant avec Le Corbusier), il produisit des dessins, des gravures, des photomontages, des collages et inventa le « tableau-poème ». Retiré sous l'occupation nazie, après la guerre, il fut vilipendé comme trotskiste par les stalinien.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Phases*, [Paris], 1960 / 1975 ; *Change*, n°10, 1972 / n°25, 1975 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Études tchèques et slovaques*, n°4, 1984.

* Extraits du texte de présentation de l'almanach *Devětsil* de 1922, dans Kristina Passuth, *Les Avant-gardes de l'Europe centrale*. [Paris], Éditions Flammarion, 1988.

* « Le poétisme » (1924), traduit du tchèque par Jindřich Veselý, dans *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993.

LIVRES (traductions françaises)

9782844853042 — **Liquidation de l'art**, traduit du tchèque et présenté par Sonia de Puineuf. [Paris], Éditions Allia, « Petite collection », 2009, 144 pages.

Liquidation de l'art contient les premiers écrits de Karel Teige et jette les bases théoriques d'une nouvelle création où « le nouvel art ne sera plus l'art ». En témoignent les reproductions nombreuses et étonnantes qui émaillent ces textes comme ils illustrent parfaitement l'alliance, à première vue incongrue, entre poétisme et constructivisme. (*Présentation de l'éditeur*)

9782844850348 — **Le Marché de l'art** (conférence de 1935 ; *Jarmak umění*, 1936 ; recueillie dans les Œuvres complètes, 1969), traduit du tchèque par Manuela Ghergel. [Paris], Éditions Allia, « Petite collection », 2000, 120 pages.

« *La commercialisation de l'art est la preuve du mépris que la bourgeoisie montre à l'égard des valeurs spirituelles, tant que celles-ci ne produisent pas d'argent. Les seuls critères et d'ailleurs les plus convaincants pour juger de nos jours de la qualité de l'art sont : le nombre d'exemplaires vendus d'un livre, les prix aux enchères, les offres des amateurs et des collectionneurs, les places remplies au théâtre et d'autres critères analogues, d'ordre quantitatif et pécuniaire. La critique cède la place à la publicité, la chronique dans les journaux se transforme en annonce commerciale, la spéculation habile du trafiquant se substitue à l'appréciation spirituelle des valeurs artistiques.* »

Le Marché de l'art analyse le processus de commercialisation de l'art dans les sociétés modernes. Proche des surréalistes français, dont il partage les idées révolutionnaires, Teige en a aussi la virulence de ton. Ses commentaires sur la vie artistique restent plus que jamais d'actualité. (*Présentation de l'éditeur*)

TESNOHLÍDEC, Rudolf

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Čáslav, Bohême, 1882 – Brno, 1928). Rudolf Těsnohlídek, il a également utilisé le pseudonyme Arnošt Bellis. Poète et prosateur impressionniste, chroniqueur judiciaire de la *Lidové noviny* [Gazette populaire]. Conçu d'abord comme accompagnement d'une série de dessins de Stanislav Lolek parus en 1920, dans son journal, son récit féérique *La Petite renarde rusée (Liška Bystrouška)* deviendra célèbre grâce à l'opéra de Leoš Janáček créé à Brno en 1924. Il s'est suicidé à l'âge de quarante-six ans.

LIVRES (traductions françaises)

9782213628011 — **La Petite renarde rusée (Liška Bystrouška)**, Brno, Polygrafie ; Prague, Borový, 1920/1921), récit traduit du tchèque par Michel Chasteau ; dessins originaux Stanislav Lolek. [Paris], Éditions Fayard, 2006, 224 pages. Délurée, sans vergogne, la renarde Finoreille se délecte des malheurs du garde-forestier Bartos et sème la zizanie au sein de son existence champêtre. Inspirée d'une histoire très populaire dans les campagnes moraves, *La Petite renarde rusée* est un conte pour adultes dans lequel humains et animaux partagent les mêmes vices et sont tenaillés par les mêmes désirs. Satire drolatique de la société tchèque du début du XX^e siècle n'épargnant aucune institution, politique ou religieuse, c'est une sorte de fable sans morale, où l'auteur décrit la vie dans tout son aspect bestial et carnassier, scatologique et concupiscent. Sur un ton badin et dans une langue truculente, Těsnohlídek nous transporte dans un univers où les animaux se font galamment la cour et passent devant l'autel, où un instituteur ivre tombe amoureux d'un tournesol et où s'affirme à chaque page un hymne au cycle éternel de la nature.

Adaptation

— **La Petite renarde rusée (Příhody lišky Bystroušky)**, opéra en trois actes, créé à Brno le 6 novembre 1924, livret du compositeur d'après le récit *Liška Bystrouška* (1920) de Rudolf Těsnohlídek. Livret bilingue, traduit du tchèque par Milena Braud. [Paris], Éditions Premières loges, L'Avant-Scène Opéra, n°84, 1986, 148 pages, illus., épuisé.

* Nouvelle édition :

9782843852664 — **La Petite renarde rusée**. Livret bilingue, traduit du tchèque par Michel Chasteau ; guide d'écoute de Marianne Fripiat. [Paris], Éditions Premières loges, L'Avant-Scène Opéra, n°252, 2009, 144 p., illus.

THEER, Otakar

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Czernowitz, Bucovine, Carpates, 1880 – Prague, 1917). Otakar Theer. Bibliothécaire à l'université de Prague. Poète tourmenté par ses interrogations sur la mort et l'au-delà, d'un rare individualisme et intellectualisme, disciple de Baudelaire et d'Otokar Březina. Traducteur, critique littéraire et surtout théâtral, admirateur de l'Antiquité classique et de la culture française.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Existences*, n°36, 1945 ; *Prague*, Lattès, 1993 ; *Guide littéraire de Prague*, Hermé.

TIMRAVA

[SLOVAQUIE] (Polichno, près de Rimavská Sobota, 1867 – Lučenec, 1951). Timrava, pseudonyme de Božena Slančíková. Fille d'un pasteur de campagne, elle a vécu une enfance heureuse au milieu de ses dix frères et sœurs. Après quelques poèmes lyriques, elle compose des nouvelles et des romans, dans lesquels elle dépeint, avec beaucoup de bonheur, la vie des villages et des petites villes slovaques avant la Première Guerre mondiale. Promue « artiste nationale » en 1947.

ANTHOLOGIES / REVUES :

* « Lequel des deux choisir ? » (*Za koho íst' ?*, 1893), nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fossereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

FILMOGRAPHIE

Le Sixième mouvement (*Šiesta veta*, 1986), réal. Stefan Uher sur la vie de Timrava.

TOMAN, Karel

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kokovice, près de Slany, 1877 – Prague, 1946). Karel Toman, pseudonyme d'Antonín Bernášek. Après une jeunesse de révolte et de vagabondages qui le conduisirent à Paris et surtout en Provence – qui lui inspire des poèmes d'une grande liberté sensuelle, il devint le chantre concis et méditatif de sa terre natale : le cycle des *Mois* (*Měsíce*, 1918).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Revue française de Prague*, n°51, 15 mars 1931 ; *Hommage de Prague à Paris*, V. Petr, 1937 ; *Europe*, n°195, 1939 / n°351-52, 1958 ; *Existences*, n°36, 1945 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°3, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Les Mois** (*Měsíce*, 1918), poèmes traduits du tchèque et présentés par André Castagnou et Emmanuel Siblík, dans la *Gazette de Prague*, 25 septembre 1920, épuisé.

* Réédition :

— **Les Mois**, avec quatre dessins de Bourdelle. [Paris], Éditions Povolozky, 1923, 32 pages, épuisé.

TOPINKA, Miroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Nový Etynk, 1945). Miroslav Topinka. Poète, essayiste, traducteur.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Esprit*, n°393, 1970 ; *Poésie 1*, n°46, 1976.

TOPOL, Jachym

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1962). Jáchym Topol. Petit-fils du romancier Karel Schulz et fils du dramaturge dissident Josef Topol, il est un représentant typique de l'underground tchèque de l'après 68. Auteur de chansons pour les groupes rock Psí vojáci [Les chiens soldats] et Národní trída [Route nationale], co-fondateur des éditions Mozkov mrtvice [Congestion cérébrale] et de l'importante revue clandestine *Revolver Revue* (devenue publique après 1989). Après avoir publié plusieurs recueils de poèmes en samizdat, il obtient un succès considérable avec des romans nourris de références autobiographiques : *Sestra* [Sœurs] (1995), qui a obtenu le prestigieux prix Egon Hostovský, l'apocalyptique *Angel Exit* (1995) et *Missions nocturnes* (2001). « D'une certaine manière, sa prose n'est qu'un ultime développement de sa poésie, qui mélange semblablement des situations vécues, des aventures imaginaires et des spectres de cinéma ou de télévision, en une vision cauchemardesque de la vie de chaque jour, où celle-ci prend l'aspect d'une guerre permanente. » (Petr Král).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* Extrait d'un roman inédit, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782221091203 — **Ange exit** (*Anděl*, Prague, Hynek, 1995), roman, traduit par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 1999.

* Réédition :

— **Ange exit**. [Paris], Éditions « J'ai lu », n°6161, 2002, 160 pages, épuisé.

« *Le ciel était rouge. Il l'éblouissait. Il voulait bouger, sur les épaules, dans le cou, dans la nuque, il avait senti un clapotis, clap, clap, il savait que c'était du sang. Puis il s'était mis à l'abri. Il avait filé. Loin de son territoire. Mais les éclairs rouges l'avaient retrouvé.* »

C'est au carrefour de l'Ange que la vision a submergé Jatek pour la première fois. Alors qu'il attendait le tramway, le rouge est tombé du ciel pour entrer dans ses yeux. C'était bien du sang. Depuis, il ne cherche plus la lumière du dehors, il ferme les yeux le plus possible, ou cherche une défonce rapide et miraculeuse qui l'enverra au paradis avec

Véra. Mais il sait qu'il a quelque chose à trouver tout au fond de lui. Ce roman aux accents satiriques offre une vision trash du monde contemporain et de la quête du bonheur. (*Présentation de l'éditeur*)

9782221095782 — **Missions nocturnes** (*Noční práce*, Prague, Hynek, 2001), roman, traduit par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Pavillons. Domaine de l'Est », 2002, 324 pages.

Alors que les chars soviétiques entrent dans Prague et que leur père, dissident, se cache, Ondra et son jeune frère se retrouvent dans un petit village de la campagne tchèque, livrés à eux-mêmes. Inconscient de la portée des événements, confronté aux compromissions et aux lâchetés des adultes qui acquiescent tacitement au chaos d'un monde qui se défait, Ondra cherche à entretenir pour son petit frère l'illusion que tout va bien tandis que s'achève pour lui le temps de l'innocence. Magnifique évocation des constructions et des fantômes de l'enfance, ce roman à la fois tendre et apocalyptique nous promène à la limite du rêve, de la réalité et du cauchemar. (*Présentation de l'éditeur*)

9782882502223 — **Zone cirque** (*Kloktat dehet*, Prague, Torst, 2005), roman, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Lausanne], Éditions Noir sur blanc, 2009, 280 pages.

« *Le ciel nous tombait dessus, traversé par d'immenses cigognes qui battaient des ailes, comme des voiles de feu, et on a entendu de nouvelles explosions et les cigognes qui claquaient du bec : tacatatacatatac... je suis tombé sous les jambes de quelqu'un, mais je ne pouvais pas m'empêcher de rigoler... c'est que dans les ombres immenses qui parcouraient le ciel, je ne voyais plus des nuages, mais des petits cochons ! Et des ombres de chèvres et de boucs cabriolaient dans les airs, des ombres de chiens et de coqs chevauchaient l'échine des cochons ! Et une belette au museau ensanglanté paraissait devant des poules qui miaulaient comme des chats... »*

Dans la Tchécoslovaquie d'après-guerre, un orphelinat religieux est repris en main par un groupe de soldats. Les garçons reçoivent trois sous d'instruction militaire avant d'être confrontés à l'invasion du pays par les troupes du pacte de Varsovie. Alors que la population organise la résistance, le jeune héros, Ilia, se retrouve enrôlé par une division de tankistes soviétiques dont la véritable mission, longtemps tenue secrète, consiste à rassembler les cirques ambulants pour transformer la région en un grand parc d'attractions socialiste... (*Présentation de l'éditeur*)

9782882502780 — **L'Atelier du diable** (*Chladnou zemí*, Prague, Torst, 2009), roman, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Lausanne], Éditions Noir sur blanc, 2012, 144 pages, 2012.

Le protagoniste, ingénu et romantique, est l'un des fondateurs d'une communauté hippy qui se propose de gérer, en l'exploitant à des fins commerciales, la mémoire du camp de concentration de Terezin. Bien vite, les touristes occidentaux affluent. Suite au démantèlement du site autogéré, ils le déplaceront en Biélorussie, où un groupe d'opposants au régime prépare en secret un projet similaire. (*Présentation de l'éditeur*)

FILMOGRAPHIE

Ange exit (*Anděl Exit*, 2000), réal. Vladimír Michálek, d'après le roman homonyme (1995) – *Sestra* (2008), réal. Vít Pancíř, d'après le roman homonyme (1994).

TOPOL, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Poříčí nad Sázavou, 1935). Josef Topol. Auteur clé du théâtre tchèque contemporain. Après avoir débuté en 1955 par une tragédie historique en vers, il donne avec *Fin de carnaval* (1963), une allégorie complexe de la mort et de la culpabilité. En 1965, avec le metteur en scène Otomar Krejca, le dramaturge Karel Kraus, les acteurs Jan Triska et Maria Tomasova, il participe à la fondation du célèbre Divadlo Za Branou [Le théâtre derrière la porte], qui sera pendant sept ans l'un des foyers artistiques les plus féconds de Prague. Nombre de ses pièces et adaptations théâtrales - notamment Tchekhov - y seront créées, dans des mises en scène d'Otomar Krejca ou de lui-même (scénographies de Josef Svoboda et costumes de Jarmila Konecna), puis représentées (et traduites) un peu partout en Europe : *Kočka na kolejích* [La Chatte sur les rails] (1965). *Slavík k večeři* [Rossignol à dîner] (1967). *Hodina lásky* [Une heure d'amour] (1968). *Dve noci s dívkou* [Deux nuits avec une fille] (1972). Après la fermeture du théâtre par les autorités le 10 juin 1972, ses pièces sont interdites de publications et de représentations. Signataire de la Charte 77, il doit travailler comme ouvrier, et publie ses textes en samizdat.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Hommage à Mikuláš Medek*, Union, 1978.

LIVRES (traductions françaises)

— **Fin de carnaval** (*Konec masopustu*, Prague, Dilia, 1963 ; version remaniée, Prague, Dilia, 1968), théâtre, adapté du tchèque par Milan Kepel. [Paris], *L'Avant-Scène Théâtre*, n°438, 1969, 38 pages, illus., épuisé.

TREFULKA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Královo, Brno, Moravie, 1929). Jan Trefulka. À partir de 1956, travaille, dans l'édition et publie son premier livre en 1962. Rédacteur en chef de la revue morave *Host do domu* [L'hôte chez soi]. Dissident, signataire de la Charte 77, après 1969, il est interdit de publication officielle et travaille comme gardien de nuit, ouvrier. Ses œuvres ultérieures paraîtront en samizdat ou à l'étranger jusqu'en 1989. Traducteur, critique littéraire et scénariste (cinéma, télévision), il est l'auteur de nouvelles policières, de livres pour enfants et de nombreux romans

comme *L'Hommage aux fous* (1973), portrait grotesque d'un homme de soixante ans s'imaginant être atteint d'une maladie incurable ou *Le Grand chantier* (1973), parodie des « romans constructifs », chers aux écrivains communistes des années 50.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'asymétrie », traduit du tchèque par Milena Braud, dans *Lettre Internationale*, n°33, été 1992.

* « Minute interminable », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

* « Comment une fable prit naissance » (1998), nouvelle traduite du tchèque par Barbora Faure, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782910435714 — **Le Grand chantier** (*Veliká stavba*, samizdat : 1973 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1975 / Brno, Atlantis, 1994), roman, traduit du tchèque par Barbora Faure. [Paris], Éditions L'Esprit des péninsules, 1999, 138 pages.

Employé dans une entreprise chargée « de la construction de grands complexes industriels en Tchécoslovaquie et à l'étranger », Richard Baumann a bien des soucis : à une douloureuse crise de la quarantaine s'ajoute un persistant syndrome de Buridan, puisqu'il se montre pareillement sensible aux charmes de ses trois collègues de bureau. Comme si ces graves questions physiques et métaphysiques ne suffisaient pas, Richard Baumann se voit en outre confier l'enquête relative à un scandale financier : un vaste chantier arrêté quatre années plus tôt n'en continue pas moins à engloutir d'énormes sommes d'argent. Dépêché sur place, notre limier se retrouve dans un univers délirant, régi par d'étranges procès politiques, où règnent la folie et la mort. Mais suffit-il de se réveiller pour interrompre un cauchemar ? Pas si sûr.

Humour noir et rire jaune pour cette fable grinçante sur le fonctionnement des sociétés totalitaires, ces Molochs qui se nourrissent autant de la lâcheté que de la violence des hommes. (*Présentation de l'éditeur*)

9782070706198 — **Hommage aux fous** (*O bláznech jen dobré*, samizdat : 1973 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1978 / Brno, Atlantis, 1990), roman, traduit du tchèque par Barbora Faure. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1986, 208 pages.

Cyril Dusa sort de l'hôpital où il vient de faire un assez long séjour. Comme le médecin l'a autorisé à vivre à sa guise, il se croit condamné. A soixante ans, il va découvrir l'amour.

9782070716166 — **Séduit et abandonné** (*Svedeny a opuštěny*, samizdat : 1983 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1988 / Brno, Atlantis, 1995), roman, traduit du tchèque par Barbora Faure. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1990, 192 pages.

Un roman ironique où le héros est un homme séduit (par la religion, par l'utopie du marxisme, par une femme, par des hommes) et abandonné (par tout et par tous).

TRESNAK, Vlastimil

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1950). Vlastimil Třešňák. Nouvelliste, romancier, chanteur, parolier, acteur, peintre, photographe. En 1969, il publie ses premiers textes, dans des revues clandestines, navigue, dans les milieux de l'underground, exerçant divers petits métiers. En 1974, il entre, dans le groupe folk Safran. Suite aux violents interrogatoires policiers qu'il subit, il émigre en Suède où il enregistre plusieurs disques, puis en Allemagne où il interprète des rôles au théâtre et au cinéma. Jusqu'en 1989, ses chansons, récits et nouvelles paraissent en samizdat et, dans des maisons d'éditions en exil, dans le sillage de Jaroslav Hašek et des prodigieux « palabreurs » de Bohumil Hrabal, les récits de *On ne parle pas la bouche pleine* (1996), décrivent le destin de marginaux pittoresques voire ridicules de Karlín, quartier populaire de Prague où il a été élevé.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Extrait de *Romulus a Romus* [Romulus et Remus] (1978), traduit du tchèque par Marianne Canavaggio, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

* Nouvelle extraite du recueil *On ne parle pas la bouche pleine*, traduite du tchèque par Marianne Canavaggio, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

9782846360319 — **L'Essentiel au sujet de monsieur Moritz. Happy week-end** (*To nejdůležitější o panu Moritzovi*, exil : 1989 / Prague, Lidové noviny, 1991), roman, traduit du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions L'Esprit des péninsules, « De l'Est », 2002, 130 pages.

Suite à un problème de robinet tchèque mal fermé et à un providentiel détournement d'avion, monsieur Moritz a obtenu l'asile politique en Allemagne, où il partage l'appartement et l'existence précaire de monsieur Prague - qui n'est autre que Tresnák lui-même. L'un peint et l'autre écrit, l'un porte une splendide bague ancienne et l'autre remarque un bijou identique au doigt de son codétenu lors d'une garde à vue. Intrigué par cette coïncidence, monsieur Prague mène l'enquête dans les rues de Francfort et découvre bientôt l'étonnant passé familial de son colocataire.

Chronique volontiers loufoque des années d'émigration, doublée d'une intrigue policière, *L'Essentiel au sujet de monsieur Moritz* est le premier roman de Vlastimil Tresnák traduit en français. (*Présentation de l'éditeur*)

9782910435899 — **On ne parle pas la bouche pleine** (*U jídla se nemluví*, Prague, Torst, 1996), nouvelles, traduites du tchèque par Marianne Canavaggio. [Paris], Éditions L'Esprit des péninsules, « De l'Est », 2000, 200 pages.

Nous pensons que la mort de Bohumil Hrabal nous laisserait à jamais inconsolables, et voici que paraît son petit-fils spirituel. Dès l'improbable rencontre dans un cimetière pragois entre deux cortèges de pleureuses qui se lamentent sur deux défunts homonymes, prétexte à une réjouissante discussion («... votre Bohumil Prochazka, au moins, c'était un homme convenable, maintenant qu'on a tellement gémi sur son compte ?»), puis à un soliloque des plus bouffons de la part du narrateur, le doute n'est plus permis : Vlastimil Tresnák appartient bien à cette même lignée de piliers de brasserie, de prodigieux palabreurs, dont l'inspiration vient en levant le coude.

TUMA, Mirko

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1920). Mirko Tůma. Après avoir passé trois ans, dans un camp de concentration nazi où son père est mort, il publie plusieurs recueils de poésie, des pièces de théâtre, des articles, dans la presse quotidienne entre 1945 et 1948, puis s'exile aux États-Unis au lendemain de la prise du pouvoir par les communistes (publications chez les éditeurs de l'émigration).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Jalons*, Nantes, 1991 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

TURAN, Andrijan

[SLOVAQUIE] (Úlany nad Žitavou, 1962). Andrijan Turan. Poète, génération des « nouveaux barbares ».

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

TYL, Josef Kajetan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kutná Hora, 1808 – Plzeň, 1856). Josef Kajetán Tyl. Animateur de la vie culturelle autour de 1848, fondateur et directeur de revues, acteur et directeur de troupes théâtrales, il a laissé de nombreux récits et des drames historiques, patriotiques, sociaux, féériques, folkloriques ou populaires, comme *Fidlovačka* (1834), qui contient le chant « *Kde domov můj ?* » [Où est ma patrie ?], mis en musique par František Škroup et devenu l'hymne national.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Don Juan. Arabesque », récit traduit du tchèque par Marcel Aymonin, dans *Études tchèques et slovaques*, n°1, 1980.

FILMOGRAPHIE

Josef Kajetán Tyl (1925), réal. Svatopluk Innemann – *Le Grincement des violons* (*Fidlovačka*, 1930), réal. Svatopluk Innemann d'après la pièce de théâtre homonyme (1834) – *La Fille de l'incendiaire* (*Paličova dcera*, 1941), réal. Vladimír Borský d'après la pièce de théâtre homonyme (1847)—*Le Joueur de cornemuse de Stakonice* (*Strakonický dudák*, 1955), réal. Karel Steklý d'après la pièce de théâtre homonyme (1847).

U

UHDE, Milan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1936). Milan Uhde. Poète, prosateur et auteur dramatique. Signataire de la Charte 77, il figure sur la liste des auteurs proscrits et publie ses œuvres en samizdat. Après les événements de 89, il devient directeur de la maison d'édition Atlantis, puis en 1990 se lance dans la politique. Il est successivement ministre de la Culture, député, président de la Chambre des députés.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Un intellectuel tchèque face aux élections », traduit du tchèque par Barbora Faure, dans *Lignes*, Paris, Éditions Séguier, n°10, 1990.

* « Symposium sur la tolérance », dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

UHER, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Borač-Podolí, 1880 – Brno, 1908). Josef Uher. Prosateur impressionniste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Conte de Pâque », tiré du recueil *Dětství a jiné povídky* [Enfance et autres contes] (1909), traduit du tchèque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 20 octobre 1921 / réédition, dans la *Revue française de Prague*, n°59, 15 mars 1933.

* « Le dernier banc. Histoire d'une enfant », conte tiré du recueil *Dětství a jiné povídky* [Enfance et autres contes] (1909), traduit du tchèque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 10 novembre 1921.

* « L'inondation », conte tiré du recueil *Dětství a jiné povídky* [Enfance et autres contes] (1909), traduit du tchèque par Léon Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 20 et 27 avril 1921.

UNGAR, Hermann

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Boskovice, Moravie, 1893 – Prague, 1929). Hermann Ungar. Écrivain de langue allemande. Né dans une famille de petits industriels juifs cultivés, il suit à Brno une formation de juriste. Au sortir de la Première Guerre mondiale et parallèlement à une carrière diplomatique décevante menée pour l'essentiel à Berlin, il élabore en allemand, comme ses compatriotes Kafka, Perutz, Rilke et Weiss, une œuvre romanesque et dramatique qui lui vaut une notoriété presque immédiate et l'admiration de nombreux écrivains tels que Thomas Mann, Stefan Zweig, Alfred Döblin, Ernest Weiss ou Bertolt Brecht. En pleine maturité créative, il meurt à l'âge de trente-six ans, d'une crise d'appendicite mal soignée.

En publiant après un demi-siècle d'inexplicable oubli, la totalité de ses livres : *Enfants et meurtriers*, *La Classe*, *Les Mutilés*, *Le Voyage de Colbert*, *L'Assassinat du capitaine Hanika*, *La Tonnelle*, les éditions Ombres ont permis, à l'œuvre intense et perturbante de ce singulier écrivain de retrouver la juste place qu'elle mérite.

« Deux romans, douze nouvelles, trois pièces de théâtre, un essai : l'œuvre complète d'Hermann Ungar (1893-1929) encombre moins de dix centimètres de rayonnage d'une bibliothèque. Et pourtant, elle a du poids... Le pouvoir d'évocation de l'écrivain, son aisance à extérioriser des abîmes de non-dit, à les cristalliser dans des scènes crues et viscérales, confèrent à sa prose une violence rare, bien incongrue à notre époque de consensus cotonneux. Naturellement, le phénomène Ungar n'est pas isolé. C'est un phénomène. Disons qu'il incarne une tendance extrême au sein d'un art déjà outré en soi : l'expressionnisme allemand de l'entre-deux guerres. Biographiquement comme thématiquement, tout le rapproche de Franz Kafka ou de Franz Werfel : juif de langue allemande, né et élevé en Bobême-Moravie (province de l'empire austro-hongrois, qui devint en 1918 la Tchécoslovaquie indépendante). Mais malgré un succès critique certain dans les années 20 – des écrivains comme Thomas Mann ont célébré son talent –, Ungar reste le plus méconnu des écrivains de sa génération. Il ne figure dans aucun dictionnaire, dans aucune histoire de la littérature. Mais depuis quelques années, Ungar devient un écrivain culte en France. Car on ne peut rester indifférent à l'énergie subversive de sa prose, bien plus réaliste et actuelle que la prose poétique de ses contemporains surréalistes français. L'aspect visuel de l'expressionnisme allemand nous est aujourd'hui plus familier que sa dimension verbale. Mais bien que jamais officialisé sous forme de mouvement, il domine l'avant-garde littéraire de la Mittel-Europa des années 20. Les écrivains expressionnistes sont comme des scientifiques subjectifs de la littérature. Ils ont chacun leurs spécialités : Kafka est par exemple un logicien de l'ego ; Ungar, lui, plus âpre et moins abstrait, est le biologiste qui donne corps aux pulsions et aux fantasmes tout en les stigmatisant. Il met à vif l'aspect répressif de la société avec un sadomasochisme aussi bien physique que psychologique. » (Vincent Ostria, *Les Inrockuptibles*, 1993).

« Hermann Ungar est un grand écrivain, mais solitaire : son œuvre ne devrait être ignorée d'aucune histoire de la littérature. » (Mathieu Lindon, *Libération*, 1987).

« Les lecteurs ont pu découvrir avec éblouissement le style de Ungar, concis et tranchant, qui vous dépiaute l'âme et vous laisse sur le corps une sensation de morsure indélébile. » (Roland Jaccard, *Le Monde*, 1989).

« Le refus des corps, du bonheur, de l'espoir éclate avec une espèce de rage dans ces histoires étonnantes, toutes vouées au triomphe du châtement ou à la peur. Ungar ? Sauvé des ténèbres, à coup sûr. » (Claude-Michel Cluny, *L'Express*, 1989).

« Rarement le comportement physique et le délabrement mental de personnages au bord de la démence auront été décrits avec autant de force et d'économie à la fois. L'un de ses premiers lecteurs – Thomas Mann – a écrit que la scène finale d'« Histoire d'un meurtre » dans *Enfants et meurtriers* l'avait marqué pour la vie. Combien de romans par siècle propose une telle expérience ? Il ne faut pas la laisser passer. » (Patrick Thevenon, *Le Nouvel Observateur*, 1987).

LIVRES (traductions françaises)

— **Enfants et meurtriers**. « Histoire d'un meurtre » et « Un homme et une servante » (*Knaben und Mörder*. « Ein Mann und eine Magd » und « Geschichte eines Mordes », Leipzig, Tal, 1920), récits, traduit de l'allemand par Guy Fritsch-Estrangin. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 1927, 224 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Enfants et meurtriers**. [Toulouse], Éditions Ombres, 1987, 144 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction :

9782905964700 — **Enfants et meurtriers**. [Toulouse], Éditions Ombres, traduit de l'allemand et présentée par François Rey. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite bibliothèque Ombres », n°14, 1993, 144 pages.

Salué dès sa parution en 1920 par Thomas Mann comme « l'aube d'un très grand talent » *Enfants et meurtriers*, premier livre d'Hermann Ungar, se compose de deux récits « Histoire d'un meurtre », description minutieuse de l'enfance d'un criminel, une enfance piétinée, sans amour où la solitude et la honte sont telles que l'assassinat seul l'apaise alors. « Un homme et une servante », le second récit, retrace la vie d'un orphelin humilié par sa condition, sa

frustration sociale et sexuelle, sa relation obsessionnelle pour la servante de l'hospice et qui ne trouve d'issue que dans la cruauté et la mortification. (*Présentation de l'éditeur*)

« Tchèque de langue allemande et contemporain de Kafka, Hermann Ungar est un maître des destinées sordides. Depuis 1987 et à intervalles réguliers, les éditions Ombres nous donnent des nouvelles de Hermann Ungar (1893-1929), des nouvelles jamais très longues, souvent sous forme de récit, mais que l'on se jure à chaque envoi de ne plus vouloir recevoir. Cet univers malsain, glauque, peuplé d'avortons humiliés par l'existence, de frustrés sexuels, de meurtriers miséreux, de destinées persécutées et cruelles effraie le lecteur bien portant et le renvoie systématiquement à un troublant acte voyeuriste, voire masochiste. Mais la tentation est grande et par faiblesse, on y succombe à tous les coups. Dernier en date : la nouvelle publication d'*Enfants et meurtriers* dans la collection Petite bibliothèque Ombres. /.../ Dépoussiéré de quelques lourdeurs et certainement moins étriqué dans son interprétation, ce nouveau travail de relecture mené par François Rey, à qui l'on doit déjà la traduction de *La Classe*, *Le Voyage de Colbert* et *L'Assassinat du capitaine Hanika* apporte davantage de fluidité et renforce l'éclat du style si particulier d'Ungar, basé sur la puissance du verbe et l'économie des mots. Philippe Savary (*Le Matricule des anges*, n°3, avril-mai 1993).

— **Les Sous-hommes** (*Die Verstümmelten*, Berlin, Rowohlt, 1923), roman, traduit de l'allemand par Guy Fritsch-Estrangin. [Paris], Éditions Gallimard, « Collection blanche », 1928, 224 pages, épuisé.

* Réédition sous le titre :

— **Les Mutilés**. [Toulouse], Éditions Ombres, 1987, 192 pages, épuisé.

* Réédition sous le titre :

9782070774296 — **Les Hommes mutilés**. [Paris], Éditions Gallimard, « L'imaginaire », n°515, 2005, 210 pages.

Franz Polzer est un employé de banque ponctuel et méticuleux. Il détestait son père et sa belle-mère ; la vie sexuelle est pour lui une hantise fascinante. Il loge chez Madame Porges, énorme et disgracieuse, qui l'entraîne dans son lit. Honteux devant ses collègues, il se cache. Franz a un ami d'enfance, Carl, juif et riche, atteint d'une sorte de gangrène, et dont la ravissante épouse, Dora, refuse la présence d'un infirmier pour soigner son époux. La veuve Porges, la logeuse, va alors semer le trouble en imposant un infirmier colossal et inquiétant. Elle va tramer de sombres intrigues mêlant le chantage, la jalousie, le mensonge et le goût effréné de l'argent, pour plonger Franz et les autres dans un drame où l'érotisme bizarre côtoie la violence et bientôt la mort. Un roman court, étrange et beau, qui dévoile un monde très proche de celui de Franz Kafka. (*Présentation de l'éditeur*)

* Nouvelle traduction :

9782905964700 — **Les Mutilés**, traduit de l'allemand et présenté par François Rey. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite bibliothèque Ombres », n°, 1997, 192 pages.

« Lorsque, en 1987, nous avons réédité simultanément *Enfants et Meurtriers* et *Les Mutilés*, le nom de Hermann Ungar était donc inconnu du public français. On le connaissait à peine plus dans les pays de langue allemande, où il ne figurait que dans de rares histoires de la littérature ou dictionnaire d'auteurs. Nous avons découvert les deux nouvelles et le roman dans les traductions de Guy Fritsch-Estrangin, depuis longtemps épuisées et, dans la hâte où nous étions, tout nouveaux éditeurs, de faire partager notre enthousiasme au public français, nous avons décidé de les reprendre telles quelles. Au cours des années suivantes, nous avons confié à François Rey la tâche de traduire le reste de l'œuvre proprement littéraire, à savoir successivement *La Classe*, *Le Voyage de Colbert*, *L'Assassinat du capitaine Hanika* et *La Tonnelle*, puis de retraduire les deux premiers volumes. Un tel travail de retraduction s'avérait indispensable pour assurer l'unité de l'œuvre en langue française et restituer aux textes leur radicalité, tant stylistique que thématique, et la précision quasi obsessionnelle de leur écriture. Mais il s'agissait au moins autant, sinon plus, de donner à lire leur ancrage dans la littérature judéo pragoise du début du XX^e siècle et cette dimension comique constamment présente qui apparente Ungar à son aîné Kafka et dont on ne saurait dissocier l'amertume, voire la noirceur fondamentales de ses récits sans à coup sûr les mutiler pour la seconde fois. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782905964304 — **L'Assassinat du capitaine Hanika. Tragédie d'un couple** (*Die Ermordung des Hauptmanns Hanika*, Berlin, Verlag Die Schmiede, 1925), traduit de l'allemand et présenté par François Rey. [Toulouse], Éditions Ombres, 1990, 78 pages.

9782905964199 — **La Classe** (*Die Klasse*, Berlin, E. Rowohlt, 1927), roman, de l'allemand par Béatrice Durand-Sendrail et François Rey. [Toulouse], Éditions Ombres, 1989, 235 pages.

Que vient donc faire Josef Blau, un beau soir de printemps, devant la porte d'une maison close de la rue de la Caserne ? Pourquoi a-t-il rabattu son chapeau sur ses yeux ? Pourquoi sa main serre-t-elle un cigare dans sa poche ? A quelle injonction de son implacable destin obéit-il ? Chaque jour, ce modeste professeur, homme d'ordre et de devoir, défend son gagne-pain contre dix-huit jeunes garçons de la bourgeoisie locale, arrogants, méprisants, tricheurs, et vêtus de bien troublants costumes marin. Est-ce de cette classe où couve la révolte que viendra l'inéluctable fin, le châtement que Josef B. a attiré sur lui, ou bien de son foyer, où contre lui se lignent l'insouciance de Selma, sa trop belle épouse, l'impudicité de sa tapageuse belle-mère, et l'exubérance « hénaurme » d'Oncle Bobeck ? Saura-t-il, dans sa quête d'un improbable salut, s'assurer le concours de Modlizki, l'ancien camarade de misère aujourd'hui domestique dans une grande maison, sombre et inquiétante figure de révolté satanique ?

La Classe, deuxième et dernier roman de Hermann Ungar, publié en 1927 deux ans avant sa mort, est l'histoire d'une descente aux enfers et d'une rédemption. Dans une tension constamment maîtrisée entre le grotesque et le pathétique, l'auteur des *Mutilés* nous peint avec tendresse la tragédie d'un « petit homme » qui, harcelé par le soupçon d'un Mal protéiforme et la conscience suraiguë d'une culpabilité originelle, se débat pitoyablement sous l'œil d'un dieu sévère et caché, pour accéder enfin au monde de ses semblables. (*Présentation de l'éditeur*)

9782905964717 — **La Tonnelle** (*Die Gartenlaube*, Berlin, E. Rowohlt, 1930), traduit de l'allemand et présenté par François Rey. [Toulouse], Éditions Ombres / La comédie de Béthune, « Ombres-Théâtre », 1993, 96 pages.

— **Le Voyage de Colbert** (*Colberts Reise*, Berlin, E. Rowohlt, 1930), nouvelles et récits, traduit de l'allemand et présenté par François Rey. [Toulouse], Éditions Ombres, 1989, 114 pages, épuisé.

* Réédition :

9782841420872 — **Le Voyage de Colbert**. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite bibliothèque Ombres », n°120, 1998, 128 pages.

[Contient : « Le Voyage de Colbert », « La Raison d'être », « Mellon, l'“acteur” », « La Guerre secrète », « Alexandre », « Les Frères », « Tulpe », « Le Voyageur en vins », « L'Employé de Banque », « Bobeck se marie »]. (8 pages).

UNGAR, Tomas

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1946). Tomáš Ungár. Poète. Émigre en Israël en 1968 et enseigne à l'Université de Tel Aviv. Après une interruption d'un quart de siècle, il s'est remis à écrire de la poésie en tchèque (1994).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

URBAN, Jozef

[SLOVAQUIE] (Košice, 1964 – Zvolen, 1999). Jozef Urban. Poète, essayiste, journaliste, auteur de nombreuses chansons et de plusieurs livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Jeux charmants de l'aristocratie*, P. Modry, 1996.

URBAN, Milo

[SLOVAQUIE] (Rabčice, Hautes Tatras, 1904 – Bratislava, 1982). Milo Urban. Après plusieurs récits, il donne, en réaliste lucide, un remarquable tableau de la vie d'un village slovaque pendant et après la domination hongroise, dans sa trilogie romanesque (*Živý bič* [Le fouet vivant], 1927. *Hmlý na úsvite* [Brumes à l'aube], 1930. *V osídľach* [Pris au piège], 1940). Journaliste littéraire au journal *Slovák* [Le Slovaque] jusqu'en 1940, puis, rédacteur en chef du journal conservateur *Gardista*, pendant le régime de l'État slovaque. À la fin de la guerre, il suit le gouvernement fasciste en Autriche. Extradé sur la demande des alliés, il est emprisonné à Bratislava. Libéré à la suite d'une intervention de l'écrivain soviétique Ilija Ehrenbourg, il travaille pendant dix ans comme correcteur, dans une maison d'édition communiste et ce n'est qu'en 1957 qu'il est autorisé à publier un roman à clé sur les années de guerre, *Zhasnuté svetlá* [Lumières éteintes], suivi en 1964 de *Kto seje búrku* [Le semeur de vent] qui traite de la même période. Sa nouvelle *Za vyšným mlynom* [Derrière le moulin d'en haut] (1926) a inspiré l'opéra *Krútnava* [Le tourbillon] du compositeur Eugen Suchon.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le gouffre », nouvelle traduite du slovaque par Suzanne Fousereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

URBAN, Milos

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Sokolov, 1967). Miloš Urban. Éditeur (Mladá fronta, Argo), nouvelliste, dramaturge et traducteur de l'anglais (Julian Barnes, Graham Masterton, Chaim Potok, Rose Tremain, Isaac Bashevis Singer), il est l'auteur d'une dizaine de romans dont le premier, *Poslední tečka za rukopisy* [Point final aux manuscrits], a d'abord été publié en 1998 sous le pseudonyme de Josef Urban, nom du personnage principal.

LIVRES (traductions françaises)

9782846261975 — **Les Sept-églises** (*Sedmikostelí, gotický román z Prahy*, Prague, Argo, 1999), roman, traduit du tchèque par Barbora Faure. [Vauvert, Gard], Éditions Au diable Vauvert, 2010, 478 pages, illus.

Jeune policier féru d'histoire médiévale, K. est chargé de protéger une vieille dame. Mis à pied après qu'on l'a retrouvée morte, il est approché par l'étrange chevalier de Lübeck, personnage d'un autre temps qui veut rendre à Prague sa splendeur passée... Milos Urban, renouant ici avec la tradition du roman gothique, nous promène de cypres en tours, des morts du présent à ceux du passé, à la découverte des secrets de la ville aux cent clochers.

Milos Urban a rencontré le succès international dès son second livre, *Les Sept-Églises*. Ce « chevalier noir » est aujourd'hui considéré comme un chef de file de la nouvelle littérature tchèque. (*Présentation de l'éditeur*)

URBANKOVA, Jarmila

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Horní Vilémovice u Třebíče, 1911 – Prague, 2000). Jarmila Urbánková. Poétesse, auteur de livres pour enfants et de traductions de la poésie anglaise.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Un bouquet de la poésie féminine tchèque contemporaine*, Le Temps parallèle, 1980 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1, 1981 / n°10, 1988 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

URSINY, Dezo

[SLOVAQUIE] (Bratislava, 1947 – 1995). Dežo Ursiny. Célèbre musicien de rock, poète et prosateur, il a composé la musique de plusieurs films et réalisé quelques documentaires.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Textes et poèmes, dans *Lettre Internationale*, printemps, 1992 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

URZIDIL, Johannes

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1896 – Rome, 1970). Johannes Urzidil. Écrivain et journaliste pragois de langue allemande, il participa à l'activité culturelle de Prague, jusqu'à l'invasion allemande. En 1939, il s'enfuit en Italie puis s'installe aux Etats-Unis où il écrit la plupart de ses livres. Sa prose en grande partie autobiographique évoque ses souvenirs de Prague et de Bohême.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Une trentaine d'articles sur la situation tchèque, publié en français dans le *Journal des Nations*, Genève (1936 – 1938), sous le pseudonyme de Jean Dupont.

* « De la magie et de la science psychique chez Goethe », dans *Hémisphères*, éd. Ivan Goll, New York, 1945, vol. 2, n°5.

* « L'Amérique rêvée par Kafka » (« Edison und Kafka », *Der Monat*, n°153, Berlin, 1961) dans *Preuves*, n°137, Paris, juillet 1962 (p. 31-35) / réédition dans le *Magazine littéraire*, n°415, Paris, décembre 2002 (p. 34-38).

* « Le quarantième anniversaire de la mort de Franz Kafka » (« Kafkas Bestattung und Totenfeier », *Merkur*, n°6, Cologne, Verlag Kiepenheuer & Witsch, juin 1964), dans *Rencontres*, Revue littéraire, Paris, 1964.

* « Chaque matin... » (« An jedem Morgen, wenn der erste Strahl »), dans *Poésies Autrichiennes 1900–1965*, traduit de l'allemand par Maurice Boucher, Vienne, Bergland Verlag, 1966, (p. 79–80).

* « 11 juin 1924 », dans le catalogue *Métamorphoses de Kafka*, Musée du Montparnasse, Paris, septembre-décembre 2002, Paris, Éditions Éric Koehler, 2002, (p. 46-50).

LIVRES (traductions françaises)

9782904227424 — **Prague, la bien-aimée perdue** (*Die verlorene Geliebte*, Munich, Albert Langen-Georg Müller Verlag, 1956), traduit de l'allemand par Jacques Legrand. [Paris], Éditions Desjonquères, 1990, 256 pages, épuisé.

Dans ce roman, en grande partie autobiographique, Urzidil revient sur les lieux de son enfance : Prague et la Bohême dans les premières décennies du XX^e siècle. Il évoque avec un charme prenant les rues, les quartiers, les cafés, les habitants hauts en couleur de cette ville baroque qui abrita ses premières émotions enfantines, sa découverte de l'amitié, de l'amour, de sa vocation d'écrivain, conscient dans cette cité slave, germanique et juive de la grâce qu'il a d'être cosmopolite. Puis le cadre s'élargit en même temps que monte l'angoisse de la guerre et d'une inquisition permanente où nul refuge n'est sûr. Le fugitif, l'exilé se cache alors dans les forêts de Bohême puis en Angleterre d'où il rapporte quelques précieux souvenirs et une mystérieuse histoire d'amour. Mais dans la mémoire de l'exilé reste gravée l'image de Prague « La bien-aimée perdue ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782904227264 — **Le Triptyque de Prague** (*Prager Triptychon*, Munich, Albert Langen-Georg Müller Verlag, 1960), traduit de l'allemand par Jacques Legrand. [Paris], Éditions Desjonquères, 1988, 224 pages, épuisé.

Dans *Le Triptyque de Prague* Johannes Urzidil réinvente de façon romanesque son enfance et sa jeunesse à Prague, en cette mythique saison heureuse du début du siècle. Il se fait le chantre de sa ville, magique cité slavo-germano-israélite où se croisent cultures et civilisations. En plusieurs tableaux, Urzidil déroule sous nos yeux l'histoire riche en aventures et en découvertes de la vie de son héros : Son enfance au milieu des cafés, des marchés, des petits métiers, des personnages pittoresques; sa jeunesse dans les rues de la ville cosmopolite qui vit avec humour et nostalgie ses contradictions et le déclin de la vieille Europe; ses amours, partagés entre deux femmes; son apprentissage de l'amitié et aussi de la solitude.

Dans une langue chaleureuse, pleine à craquer de fantaisie et d'émotion, Urzidil dépeint ses personnages avec un art de conter d'une grande finesse qui tient le lecteur en haleine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782904227547 — **La Fuite de Kafka**, suivi de **Les états d'âme d'un juge**, et de **Un ou deux détours par Bingham Street**, trois nouvelles (« Kafkas Flucht », extraite du recueil *Entführung und sieben andere Ereignisse*, Zürich, Artemis Verlag, 1964 ; « Behelligungen eines Richters » et « Umwege durch Bingham Street », extraites du recueil *Bist du es, Ronald ?*, Zürich–Stuttgart, Artemis Verlag, 1968)

nouvelles, traduit de l'allemand par Jacques Legrand. [Paris], Éditions Desjonquères, 1991, 120 pages.

« *A plus de quatre-vingts ans, Kafka vivait encore, jardinier à Long Island. Il n'était pas mécontent d'avoir, quarante ans auparavant, été déclaré mort et d'avoir pu fuir à l'insu de tous. Non qu'il eût oublié ses débuts, loin de là, mais il n'en faisait point usage. Quand il lui arrivait de rencontrer son nom dans un journal, il souriait d'un air finaud, parce qu'il avait réussi à mener dans la discrétion la vie d'un homme simple aux habitudes réglées.* »

Les trois nouvelles de ce livre sont placées sous le signe de Kafka, dont Urzidil avait été l'un des proches à Prague. La première est une biographie imaginaire de Kafka, les deux autres nous transportent dans un univers kafkaïen où les êtres sont confrontés à l'énigme de la réalité des choses et à la relativité de la justice humaine. (*Présentation de l'éditeur*)

9782904227325 — **La Maison des neuf diables** (nouvelles extraites des recueils *Das Elefantenblatt*, Munich, Albert Langen-Georg Müller Verlag, 1962 et *Bist du es, Ronald?* Zürich-Stuttgart, Artemis Verlag, 1968), traduit de l'allemand par Jacques Legrand. [Paris], Éditions Desjonquères, 1989, 192 pages.

Conteur par excellence, Johannes Urzidil puise dans les riches mines de son passé pour faire revivre l'histoire et les légendes de sa Bohême natale au temps de la monarchie habsbourgeoise et jusqu'à l'arrivée des troupes hitlériennes. Qu'il évoque le monde brillamment proluxe et fertile de la Bohême, surchargée de souvenirs séculaires, ou les scènes dramatiques d'un passé plus récent – une nouvelle poignante rapporte les aventures d'une servante tchèque sous la terreur nazie – Urzidil donne au souvenir et à la nostalgie des parures éclatantes. Par la puissance de ses évocations et la vigueur de son expression Johannes Urzidil se classe parmi les plus grands écrivains tchèques de langue allemande aux côtés de Kafka et de Stifter. (*Présentation de l'éditeur*)

9782705802653 — **L'Or de Caramablu** (« *Das Gold von Caramablu* », extrait du recueil *Die letzte Tombola*, Zürich-Stuttgart, Artemis Verlag, 1971), traduit de l'allemand par Isabelle Ruiz. [Paris], Éditions Horay, « Littérature buissonnière », 1998, 112 pages.

« *L'Or de Caramablu* est le seul récit de Johannes Urzidil dont l'action se situe sur le sol français, plus précisément au Pays Basque, dans le village imaginaire de Caramablu. Imaginaire, mais pas irréaliste, car l'auteur nourrit son imagination de faits concrets, de coutumes réelles, ethnographiquement répertoriées. Pourquoi un auteur de culture germanique, chantre de la Prague magique et de la forêt de Bohême, consacra-t-il ce beau conte à cette petite terre pyrénéenne? Le Pays Basque constitue l'exemple d'une entité culturelle qu'aucune domination politique n'a jamais pu réduire, qui a miraculeusement conservé sa langue ancestrale et sa conscience nationale malgré sa position géographique, sur le lieu de multiples invasions et migrations. L'auteur y voit quelques points communs avec sa Bohême natale, située aussi à la croisée des chemins entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident, mais qui, elle, hélas, succomba sous les ras de marée politiques successifs. L'irréductible Euskadie sert ainsi de modèle pour une Bohême utopique.

Les réalités politiques tiennent leur place dans *L'Or de Caramablu*: de l'autre côté des Pyrénées, la Guerre d'Espagne bat son plein; fascistes et nazis y expérimentent leurs machines de mort. À Caramablu, certains se sentent concernés, d'autres profitent de la situation, le reste se voile la face. En plus d'une tranche d'histoire sociologique, Urzidil propose aussi et surtout une fable morale, riche de symboles universels. Au-delà d'une mythologie spécifique, il fait revivre la pensée mythique, comme pour illustrer le concept jungien de l'inconscient collectif. Il réunit l'inconciliable, le moderne et l'ancien, le naturel et le magique. L'ensemble du conte repose sur l'opposition entre deux mondes: d'un côté, la stricte rationalité des profiteurs de guerre, de l'autre les croyances mythiques des villageois.

L'Or de Caramablu offre plusieurs niveaux de lecture. On y trouve une fine observation des mœurs et traditions basques, une critique de l'indifférence des pouvoirs publics français vis-à-vis de la Guerre d'Espagne, l'apologie d'une mentalité archaïque fondée sur le mythe et la relation animiste à la nature. Cette œuvre ultime révèle un auteur qui maîtrise pleinement l'art de raconter, c'est-à-dire de tisser, de réunir les paroles des uns et des autres. » (Isabelle Ruiz)

V

VACHAL, Josef

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Milavče u Domažlic, 1884 – Studeňany u Jičína, 1969). Josef Váchal. Peintre et graveur expressionniste, il est l'auteur de nombreux textes littéraires dont il imprimait seul une partie en quelques exemplaires, en utilisant des caractères typographiques créés par lui-même. « Son œuvre littéraire la plus développée est *Krvavý román* [Le roman sanglant] (1924), un assemblage labyrinthique de motifs de romans noirs, fantastiques et exotiques, et de scènes dévoilant "l'atelier de l'artiste". La fiction la plus fantaisiste y alterne avec des traits autobiographiques tournés en dérision. L'ensemble est présenté comme une étude d'un genre négligé par la critique littéraire, le roman sanglant, mais c'est également une caricature de ce même genre et un miroir de l'absurdité immobile de ses procédés esthétiques, ou des procédés esthétiques en général. » (Hana Voisine-Jechova).

Inspiré par le symbolisme, l'expressionnisme et le surréalisme, Váchal s'impose avec le temps comme l'une des figures les plus originales de l'art moderne. Malgré son enracinement mystique dans les traditions tchèques, et bien que son œuvre soit la manifestation d'un individualisme extrême qui n'a pas son pareil dans le contexte européen, Váchal est universel. Son œuvre a fait l'objet d'un colloque et d'une exposition importante à Paris en 1999. (*Présentation de l'éditeur*)

LIVRES (traductions françaises)

— **La Mystique de l'odorat** (*Mystika čichu*, Prague, 1919), traduit du tchèque par Xavier Galmiche, en annexe à la réédition en fac-similé du texte original. [Prague], Éditions Paseka, 2002, 128 pages, épuisé.

9782970044475 — **Roman sanglant** (*Kravý román*, 1924), traduit du tchèque par Myriam Prongué ; 80 gravures sur bois de l'auteur. [Woipy, Moselle], Éditions L'Engouletemps, 2007, 328 pages.

Dans la première partie du livre, l'auteur présente une étude sur le roman sanglant en Bohême, livres peu chers et mal imprimés, héritiers de la grande tradition des romans populaires allemands ou français. Ce plaidoyer burlesque présente déjà des fautes de frappe et des illustrations inquiétantes. La seconde partie est un roman sanglant typique. A mesure que les chapitres s'enchaînent, les cadavres s'accumulent, l'intrigue s'embrouille, les personnages se compliquent, les erreurs typographiques s'affirment, les illustrations s'émancipent du texte. Vers le milieu du roman apparaît son auteur en personne qui nous confie « en direct dans le texte » ses soucis de papier, son angoisse des subventions et son opinion sur les belles fautes de césure. *Le Roman sanglant* devient un exercice de création artistique totale unique en son genre.

Le Roman sanglant, imprimé à 17 exemplaires en 1924, est devenu pendant la normalisation des années 70-80 un livre culte de la scène alternative tchèque. Il est sorti au grand jour en 1989. Il a été présenté le 19 mars 2008 au Centre culturel tchèque de Paris. Il est également parrainé par Xavier Galmiche, professeur de littérature à la Sorbonne, qui en a signé la postface. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Erotikové / Les Érotiques / The eroticists**, gouaches accompagnées de commentaires de l'auteur traduits en français (par Patrick Ouredník), anglais, allemand, italien, espagnol, japonais. [Prague-Litomyšl], Éditions Paseka, 2001, 70 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

9782840501466 — **Facétie et illuminations. L'œuvre de Josef Váchal, un graveur écrivain de Bohême**, textes réunis par Xavier Galmiche avec la collaboration de Monika Mračková. Presses Université Paris Sorbonne / [Prague], Éditions Paseka, 1999, 200 pages.

[Contient les textes de Josef Váchal : « Très-belle lecture sur Wawřinec le Clairvoyant » (*Překékné čtení o jasnovidném Wawřincovi*, 1910), traduit du tchèque par Xavier Galmiche et Monika Mračková ; « Vigile de l'heure de l'épouvante » (*Vigilie o hodině hrůzy, blahořečení a modlitba za psa* [Vision de l'heure d'horreur, bénédiction et prière pour un chien], 1914-1920), traduit du tchèque par Emanuel Siblik ; Extraits de *Nouvel almanach des Tolérances* [sic] (*Kalendář tolerancý*, 1922), traduits du tchèque par Xavier Galmiche et Monika Mračková ; Extraits de *Le Jardin du Diable ou Histoire naturelle des fantômes* (1924), traduits du tchèque par Xavier Galmiche et Monika Mračková ; Extraits de *Le Roman sanglant* (*Kravý román*, 1924), traduits du tchèque par Myriam Prongué ; Extraits de *Orbis pictus* (1932), traduits du tchèque par Etienne Cornevin ; « Le Comique de l'âge des Ténèbres » (1932), traduit du tchèque par Xavier Galmiche et Monika Mračková ;

Extrait du *Livre de recettes de la gravure sur bois en couleurs. Méthodes modernes de gravure et d'impression* (*Receptář barevného dřevorytu. Moderní metody ryti a tisku*, 1934) ; et des études de : Rumjana Dačeva, « Trajectoire d'un artiste. L'œuvre et son contexte (1904-1914) », traduit du tchèque par Monika Mračková ; Petr Wittlich, « L'instant de l'éclair. Josef Váchal et le symbolisme », traduit du tchèque par Monika Mračková ; Étienne Cornevin, « Du Bizarre un démon et la splendeur des antélivres (onze très-rares remarques sur la très-grande et très-magnifique bizarrerie des œuvres de Josef Váchal) » ; Jiří Olič, « Bibliographie des publications et écrits de Josef Váchal » ; Rumjana Daceva, « Introduction au mystère des ex-libris », traduit du tchèque par Xavier Galmiche ; Hana Jechova, « La caricature expressionniste chez Josef Váchal » ; Tomáš Vlček, « Contradictions du baroque. La conception hérétique de la modernité chez Josef Váchal », traduit du tchèque par Jaroslav Hubata-Vacek ; Václav Jamek, « Josef Váchal et les débuts de la dérision tchèque » ; Xavier Galmiche, « Un "artiste de la guerre". Composition et genre littéraire de Malíř na frontě (Un peintre s'en va-t-au front, 1929) de Josef Váchal » ; Josef Kroutvor, « Deux livres sensoriels de Josef Váchal : À propos de La Mystique de l'odorat (1920). Couleurs et odeurs de la Sumava (La Forêt de Bohême expirante et romantique, 1931) », traduit du tchèque par Arnault Maréchal ; Myriam Prongué, « Dans l'ancre du bourreau. Le genre du "Roman sanglant" de Josef Váchal - essai de classification » ; Ladislav Horáček, « Josef Váchal - vie posthume », traduit du tchèque par Aude Brunel ; Jiří Kaše, « L'École de restauration de Litomyšl et le livre "Un peintre s'en va-t-au front" », traduit du tchèque par Aude Brunel ; Julius Hulek, « Traité de řimsologie », traduit du tchèque par Aude Brunel ; Markéta Theinhardt, « Josef Váchal : dépeindre l'au-delà » ; Michel Ajvaz, « La lettre chez Josef Váchal », traduit du tchèque par Klara Notaro ; Xavier Galmiche, « "Plein de tradition et d'authentique tolérance." En guise d'épilogue » ; Index des artistes et écrivains tchèques cités].

FILMOGRAPHIE

Le Roman sanglant (*Kravaný román*, 1993), réal. Jaroslav Brabec d'après le roman homonyme (1924).

VACIK, Milos

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kožlany, 1922). Miloš Vacík. Poète. Participe à la Résistance, est arrêté et condamné à mort, puis libéré en mai 1945. Après la guerre, travaille comme journaliste et publie trois recueils de poèmes. Bien que communiste, il préfère renoncer à la publication pour ne pas se plier aux préceptes du « réalisme socialiste ». Participe activement au Printemps de Prague, et, après l'invasion soviétique de 1968, devient veilleur de nuit et publie ses poèmes en samizdat.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

VACULIK, Ludvik

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brumov, près de Valašských Klobouk, Moravie, 1926). Ludvík Vaculík. Ouvrier, dans les usines Bata pendant la guerre, il étudie ensuite les sciences politiques et le journalisme. En 1953, il entre à *Rudé právo*, quotidien du parti communiste, travaille de 1958 à 1965 à la Radio tchécoslovaque, avant de rejoindre l'hebdomadaire culturel *Literární noviny*. En juillet 1968, à la veille de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie, il publie le manifeste « Deux mille mots » qui connaît un grand retentissement dans les années 70 et 80, Vaculík est un pilier de la dissidence tchèque, participant très activement à la diffusion de la culture non-officielle – il lance (à partir de 1972) la collection de samizdat Petlice, publiant près de 400 livres. Cette période lui a inspiré des feuilletons et des chroniques ainsi que son « roman-carnet intime » *La Clef des songes*.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Texte, dans *Le Monde*, 3 août 1968.

* « La tasse de café à l'interrogatoire » (Chronique d'actualité), traduit du tchèque et présenté par Michel Oldry, dans les *Cahiers de l'Est*, n°9-10, 1977.

* « Le printemps est arrivé », dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

* Feuilletons, extraits du recueil *Jaro je tady (fejetony z let 1981-1987)* [Le printemps est arrivé (feuilletons des années 1981-1987)] (e. 1988, 1990) : « La gueule de bois tchécoslovaque », traduit du tchèque par Milena Braud, dans *Belvédère*, Revue européenne de *L'Express*, n°3, octobre-novembre 1991.

* Extrait de *Le Printemps est arrivé*, traduit du tchèque par Marion Ranoux, « Notre Europe » (*Naše Evropa*), traduit du tchèque par Franceline Métayer et « L'Espresso de Můstek » (*Espresso na Můstku*), traduit du tchèque par Eurydice Ancelin, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Hache** (*Sekyra*, Prague, Československý spisovatel, 1966), roman, traduit du tchèque par Renée Boucharlat, avec collaboration d'Ilios Yannakakis. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1966, 224 pages, épuisé.

— **Les Cobayes** (*Morčata*, samizdat : 1970 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1977 / Prague, Československý spisovatel, 1991), roman, traduit du tchèque et préfacé par Alex Bojar et Pierre Schumann-Aurycourt. [Paris], Éditions Gallimard, « Du monde entier », 1974, 200 pages, épuisé.

9782868693495 — **La Clef des songes** (*Česky snář*, samizdat : 1981 / exil : Toronto, Sixty-Eight Publishers, 1983 / Brno, Atlantis, 1990), roman-carnet intime traduit du tchèque et présenté par Jan Rubeš. [Arles], Éditions Actes Sud, 1989, 576 pages.

Chaque jour, Ludvik Vaculik écrit dans ses carnets ce qu'il refuse de dire lors des interrogatoires policiers qui ponctuent sa vie de proscrit de l'intérieur. Chaque jour il poursuit sa quotidienne protestation métamorphosée, par le talent, en une sorte de roman multiple et admirable. Telle est en effet *La Clef des songes* que nous présentons aujourd'hui : un livre de révolte et de mémoire, un réquisitoire passionné, un document véhément sur la vie intellectuelle en Tchécoslovaquie. Un des ces textes sans lesquels on ne saurait comprendre ce qui se passe et se dit dans la conscience d'hommes et de femmes qui, au cœur de l'Europe centrale, sont toujours privés des libertés fondamentales que nous serions indignes de défendre si nous ne nous en servions d'abord pour faire entendre leurs voix. (*Présentation de l'éditeur*)

VADKERTI-GAVORNIKOVA, Lydia

[SLOVAQUIE] (Modra, 1932 – Bratislava, 1999). Lydia Vadkerti-Gavorníková. Institutrice, poétesse et traductrice.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Bacchanales*, n°14, 1998.

VALACHOVA, Marie

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Bílina, 1930 – Prague, 1989). Marie Valachová. Poétesse dissidente.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Élan*, Strasbourg, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

VALEK, Miroslav

[SLOVAQUIE] (Trnava, 1927 – Bratislava, 1991). Miroslav Válek. Poète communiste, traducteur de la poésie française, grecque et russe, ministre de la Culture après 1968.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *L'Attouchement*, Ostraka, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

VAMOS, Gejza

[SLOVAQUIE] (Dévábánya, Hongrie, 1901 – Muriaé, Brésil, 1956). Gejza Vámoš. Issu d'une communauté juive de Slovaquie du Sud, médecin, dans la plus grande station thermale de Slovaquie, Piešťany. Nouvelliste et romancier. « Nature foncièrement pessimiste, il est sans illusions sur l'homme et sur l'humanité. Avec une méthode proche du naturalisme et de l'expressionnisme, il choisit des thèmes jusqu'alors ignorés et tacitement proscrits, dans la littérature slovaque : érotisme, sexe, maladies vénériennes, antimilitarisme, hypocrisie, mesquinerie des hommes et de la société. Il déclenche une violente réaction de la critique et des lecteurs, surpris de sa cinglante ironie. » (Vladimír Peška). Recueil de nouvelles (*Editino očko* [Les yeux d'Edith], 1925), récit (*Jazdecká legenda* [Légende cavalière], 1932), romans (*Atómy Boha* [Les atomes de Dieu], 1928 ; *Odlomená haluz* [Le rameau brisé], 1934). À l'avènement du fascisant État slovaque (1939), il s'expatrie en Chine, pour terminer sa vie au Brésil.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Les yeux d'Edith », nouvelle extraite du recueil *Editino očko* [Les yeux d'Edith] (1925), traduite du slovaque par Suzanne Fossereau et Magdalena Lukovic, dans *Derrière la cloison*, L'Harmattan, 2001.

VANCURA, Vladislav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Háj, près d'Opava, alors Troppau, Moravie, 1891 – Prague, 1942). Vladislav Vančura. Médecin, il décide bientôt de se consacrer à la littérature. Chef de file de l'avant-garde poétique à Prague au lendemain de la Grande Guerre, il s'intéresse vivement au progrès du cinéma. Mais il s'attache avant tout à bâtir, dans une langue « vieille nouvelle » qui emprunte à la fois au tchèque humaniste baroque et aux parlers populaires, une œuvre romanesque et dramatique reconnue comme l'une des plus importantes de la littérature tchèque du XX^e siècle. Membre de la résistance, il fut arrêté par les nazis et fusillé sans jugement après l'attentat contre le SS Heydrich.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Le jugement dernier », traduit du tchèque par Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

* « À la bonne mesure » (*Dobrá míra*), récit tiré du recueil *Luk královny Dorotky* [L'arc de la reine Dorothee] (1932), traduit du tchèque par Joseph Gagnaire, dans la *Revue française de Prague*, n°65, 15 octobre 1934 et par François Kérel, dans *Nouvelles tchèques et slovaques*, Seghers, 1965.

* « Histoire d'Anna » récit traduit du tchèque par Jean Danès, dans *L'Europe centrale*, [Prague], 25 juin 1938.

* « Le bibliothécaire du château de Kratochvíle entreprend ses mémoires », premier chapitre du roman *La Fin des temps anciens*, traduit du tchèque par Noémi Ripka-Schlochow, dans la *Revue française de Prague*, n°80-82, 15 décembre 1938.

* « Champ de labour et de guerre », extrait du roman *Pole orná a válečná* (1925), traduit du tchèque par François Kérel, dans *Europe*, n°351-352, 1958.

LIVRES (traductions françaises)

— **Jan Marhoul** (*Pekař Jan Marhoul*, Prague, Družstevní práce, 1924), roman, traduit du tchèque et présenté par Aleš Pohorsky et Jean-François Chanut. [Toulouse], Éditions Ombres, 1991, 144 pages, épuisé.

« Avec *Jan Marhoul*, son premier roman, dès la première phrase (*L'espace de la nuit est le silence*), même si le style dépayse, on pénètre dans un monde quotidien et irréel que sous-tend une exigence rare : une quête presque mystique constamment imprégnée par la Bible et menée avec une imagination hantée, habitée, une passion étrange qui rend insolite le comportement d'êtres ordinaires. Ainsi, dans l'histoire de Jan Marhoul, l'auteur s'attache moins à la psychologie du pauvre boulanger qui ne vend plus son pain qu'à l'exigence intérieure d'un être qui va faire l'ascension de toute la souffrance du monde, voir périlcliter sa boulangerie, le moulin, ses espérances d'instruction classique pour son fils, tandis que la maladie finira par avoir raison de lui. Sur lui, veille sa femme Josefina, son bon génie : *Marhoul eut vingt-neuf ans et sa femme eut le même âge. Mais il vaut mieux ne pas compter les années de Jan : il fut adolescent et puis il le resta, même l'âge venu (...)* Il demeura toujours gai, ce gaillard roux aux yeux bleus et à la barbe molle. Il travaillait du matin au soir, tantôt au fournil, tantôt dans la boutique ou à la maison. Joyeux buveur de bière oubliant le malheur d'être un pauvre dans la brasserie ou dans le débit juif de Rudda, ce mécréant qui sert pourtant l'office à la synagogue. » (Nicole Zand, *Le Monde*, 5 juillet 1991.)

— **Markéta Lazarová** (*Markéta Lazarová*, Prague, Sfinx, B. Janda, 1931), roman, traduit du tchèque par Milena Braud, précédé de « L'art du roman chez Vladislav Vancura » par Daniela Hodrová. [Paris], Éditions Christian Bourgois, « Bibliothèque *Lettre Internationale* », 1993, épuisé.

— **La Fin des temps anciens** (*Konec starych časù*, Prague, Melantrich, 1934), roman, traduit du tchèque par Michel-Léon Hirsch. Prépublication, dans *Europe*, Paris, n°1-7, 1947. [Paris], Éditions La Bibliothèque française / Éditeurs français réunis, « Europe », 1947, 284 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

Un été capricieux (Rozmarné léto, 1967), réal. Jiří Menzel d'après le roman homonyme (1926) – *Marketa Lazarová* (1967), réal. František Vlácil, scén. František Vlácil et de František Pavliček, d'après le roman homonyme (1931) et des passages de l'ouvrage *Obrazy z dějin národa českého* [Tableaux de l'histoire de la nation tchèque] (1939-40, 2 vol., inachevé) – *L'Arc de la reine Dorothee (Luk královny Dorotky, 1970)*, réal. Jan Schmidt d'après le roman homonyme (1932) – *La Fin du bon vieux temps (Konec starých časů, 1989)*, réal. Jiří Menzel d'après le roman homonyme (1934).

Vladislav Vančura a lui-même écrit, réalisé ou co-réalisé plusieurs films : *Avant le bachot (Před maturitou, 1932)*, co-réalisation Svatopluk Innemann, scénario original de Vladislav Vančura et Julius Schmitt – *Du côté du soleil (Na sluneční straně, 1933)* – *Marijka l'infidèle (Marijka nevěrnice, 1934)*, scénario original de Ivan Olbracht et Karel Nový – *L'Amour et les hommes (Láska a lidé, 1937)*, co-réalisation Václav Kubásek – *Nos fanfarons (Naši furianti, 1937)*, co-réalisation Václav Kubásek.

VEIGL, Svetoslav

[SLOVAQUIE] (Horňany, 1915). Svetoslav Veigl, de son vrai nom Ferdinand Veigl, il a également utilisé les pseudonymes de Andrej Smolko, František Klárus. Prêtre, poète catholique de la génération d'avant-guerre, exilé de l'intérieur pendant les

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

VEJVODA, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1940). Jaroslav Vejvoda. Pseudonyme de Jaroslav Marek. Juriste, en 1968, il s'exile en Suisse où il travaille comme journaliste. En collaboration avec le réalisateur Bernard Šafařík, il écrit des scénarios pour des films tournés en Suisse. Ses nouvelles et ses romans ont été publiés à Toronto par les éditions Sixty-Eight Publishers.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une classe à B. », nouvelle, dans *Écrivains tchèques. Sur la tolérance*, Centre Tchèque du P.E.N. Club international, 1994.

VIEWEGH, Michal

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1962). Michal Viewegh. Nouvelliste et romancier à succès.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Extrait du roman *Báječná léta pod psa* [Formidables années de chiens] (1992), traduit du tchèque par Denisa Kerschová-Brosseau et Chantal Steinberg, dans *Treize écrivains tchèques*, L'Aube, 1999.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Éducation des jeunes filles en Bohême** (*Výchova dívek v Čechách*, Prague, Český spisovatel, 1994), roman, traduit du tchèque par Denisa Kerschová-Brosseau et Catherine Zambon. [Paris], Éditions Flammarion, 1997, « Autres Europes », 240 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

De belles années de galère (Báječná léta pod psa), réal. P. Nikolaev, d'après le roman homonyme (1992) – *L'Éducation des jeunes filles en Bohême (Výchova dívek v Čechách)*, réal. P. Koliha, d'après le roman homonyme (1994).

VILIKOVSKY, Pavel

[SLOVAQUIE] (Palúdzka, 1941). Pavel Vilikovský. animateur de revues littéraires, directeur de collections, dans des maisons d'éditions, traducteur de la littérature anglaise et américaine (Joseph Conrad, Virginia Woolf, William Faulkner, William S. Burroughs, etc.). « Il fait apparaître, dans ses nouvelles et récits, publiés vingt ans après ses débuts littéraires (1965), la banalité vertigineuse des temps post-modernes, version Europe de l'Est, par accumulation de couches de gris, et qui nous donne aussi, avec son *Vert et florissant*, une brillante preuve de sa verve parodique démythifiant les vices et les vertus mitteleuropéens, slovaques y compris. » (Michaela Jurovska, *Le Croquant*, 1995).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Extrait de *Le cheval, dans l'escalier. L'aveugle au terminus*, traduit du slovaque par Peter Brabenec, dans *Le Croquant*, n°18, 1995.

LIVRES (traductions françaises)

9782862311388 — **Un cheval, dans l'escalier, un aveugle à la gare** (*Kôň na poschodí, slepec vo Vrábľoch*, Bratislava, Smena, 1989), traduit du slovaque par Peter Brabenec. [Paris], Éditions M. Nadeau, 1997, 132 pages.

Voici un ouvrage singulier, rangé par l'Unesco dans les « lacunes » (à combler) de l'édition occidentale. Il est d'un auteur slovaque qui l'a écrit dans son pays quelques mois avant la chute du régime communiste, chute que cet ouvrage – sans coloration politique – laisse prévoir. (*Présentation de l'éditeur*)

9782970044420 — **Vert et florissant** (*Večne je zelený*, Bratislava, Slovenský spisovateľ, 1989), roman, traduit du slovaque par Peter Brabene. [Woippy, Moselle], Éditions L'Engouletemps, 2004, 172 pages.

« Ce livre que vous tenez, dans vos mains, c'est une tranche de ma vie... plusieurs tranches d'ailleurs, et toutes de couleurs différentes. Je pourrais vous expliquer (si vous avez du temps devant vous) en quoi ma carrière fut exemplaire. Après tant d'années passées au cœur de l'Europe, on ne sait plus trop bien, dans quel sens va l'Histoire, et c'est cette moralité toute particulière qui forge le caractère du parfait espion. »

Le titre *Vert et florissant*... est une allusion à la réplique de Méphistophélès dans le Faust de Goethe : « La théorie est grise et sèche, mais vert et florissant est l'arbre de la vie... » Vert et florissant... se présente comme un monologue. Le narrateur nous plonge d'emblée dans le récit de ses aventures d'espionnage et de contre-espionnage. Son interlocuteur – un jeune admirateur – n'a pas droit au texte et on ne devine ses réponses qu'à travers les commentaires du narrateur. Celui-ci est un intarissable bavard qui se complaît dans les digressions et les conclusions les plus paradoxales. Dans un style très drôle et décousu, qui abuse des tournures surfaites, il nous mène en Suisse, en Roumanie, passe par le Liban. Dès les premières pages, le lecteur est incrédule. Mais cette incrédule même nous permet de percevoir, au-delà de ces fantasmes, une Europe centrale pétrie de clichés, conventionnelle et portée sur la théorie. Une Europe centrale confite où le mythe du héros manque singulièrement d'idéal et de moralité. Dans la dernière partie du livre, le narrateur évoque une mission qui l'a profondément marqué dans une région reculée des Carpates – la Slovaquie. Ce passage présente, dans un condensé délirant, tous les problèmes de la formation d'une identité slovaque au cours du vingtième siècle. De ce « peuple de bergers » que la politique hongroise avait pratiquement privé de ses élites émerge soudain une nation moderne, censée assimiler les idéaux et les écueils du nationalisme et du communisme. Le personnage de la vachère qui devient « maîtresse de conférence » à l'université de Bratislava est symptomatique des contradictions de cette renaissance. Mais le simple fait que les Slovaques existent est, comme le dit Pavel Vilikovsky, leur plus beau titre de gloire. (*Présentation de l'éditeur*)

VLADISLAV, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Hlohovec, Slovaquie occidentale, 1923 – Prague, 2009). Jan Vladislav, pseudonyme de Ladislav Bambásek. Chassé de l'Université après la prise du pouvoir par les communistes en 1948, il devient traducteur professionnel jusqu'à la fin des années 60. Après l'intervention militaire soviétique, il fonde, avec l'aide de Jiří Kolář, la maison d'édition clandestine Kvatr où il publie de nombreux auteurs interdits par les autorités. Signataire de la Chartre 77, il subit d'incessantes brimades policières et, finalement s'exile à Paris en 1981. Pendant plusieurs années, il enseigne l'histoire de la littérature tchèque à l'École des Hautes études en sciences sociales, tout en collaborant avec Radio Free Europe qui émet depuis la R.F.A. De volume réduit par rapport à la masse impressionnante de ses autres travaux (proses, journaux, essais, livres pour enfants, traductions notamment de Shakespeare, Baudelaire, Michaux, Ungaretti, Montale, Tolstoi, mais aussi d'auteurs espagnols, allemands, chinois, etc.), sa poésie ne sera officiellement éditée à Prague qu'en 1991.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, dans *Liberté* 149, n°5, 1983 ; *Nouveaux cahiers de l'Est*, n°2, P.O.L., 1990 ; *In'hui*, n°41, 1993 ; *Le Croquant*, n°20, 1996 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

* « Censures », entretien avec Xavier Galmiche, dans *Autrement* H. S., n°46, 1990.

* « Exil : choix et destin », dans la *Nouvelle Alternative*, n°48, décembre 1997.

LIVRES (traductions françaises)

— **Légendes des arbres et des fleurs**, traduit du tchèque par Ivana Segers ; illustrations de Dagmar Berkova. [Paris], Éditions Gründ, « Légendes et contes », 1990, 200 pages, épuisé.

9782905408297 — **Soliloques. 1950-1960**, poèmes, traduit du tchèque par Xavier Galmiche. [Saint-Pierre-la-Vieille, Calvados], Éditions Atelier La Feugraie, « L'allure du chemin. Domaine étranger », 1995, 66 pages.

9782917029121 — **Songes et poèmes en prose**, traduit du tchèque par Xavier Galmiche en collaboration avec l'auteur. [Paris], Éditions Rehauts, 2011, 104 pages.

VODSEDALEK, Ivo

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1931). Ivo Vodseďálek. Poète et collagiste. Figure marquante de l'underground, co-fondateur avec Egon Bondy de Půlnoc [Minuit], l'une des premières maisons d'édition clandestines, ses écrits n'ont paru que, dans les années 90.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

VOKOLEK, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Pardubice, 1913 – Ústí nad Labem, 1988). Vladimír Vokolek. Poète spiritualiste, il appartient à la génération des poètes catholiques de la fin des années 30 qui joua un rôle important face à l'occupation nazie, ainsi que, dans la résistance anticomuniste après la Seconde Guerre mondiale. Il a également publié des romans et des essais.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

VOLKOVA, Bronislava

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Děčín, 1946). Bronislava Volková. Interdite d'enseignement après 1968, quatre ans plus tard, elle s'exile en Allemagne puis aux États-Unis où elle enseigne la slavistique à l'université. Premier recueil de poésies publié à Munich en 1984.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

VONDRA, Vladimír

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Martinice u Proseče, 1930 – Prague, 2007). Vladimír Vondra. Enseignant, journaliste, scénariste, auteur de livres pour enfants.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Comment pleurent les statues » (*Jak Pláčou sochy*), dans *Au fil de la prose*, Orbis, 1965.

VOSKOVEC, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Sávaza-Budy, 1905 – Californie, 1981). Jiří Voskovec, pseudonyme de Jiří Wachsmann. Issu d'une famille d'ascendance et de culture française, il fait ses études secondaires au lycée Carnot de Dijon, et suit des cours de lettres et de droit à l'Université de Prague. De 1927 à 1948, il forme avec son ami de jeunesse Jan Werich (voir ce nom) le célèbre duo V + W qui marque de manière indélébile le théâtre tchèque moderne. animateurs du Théâtre libéré (Osvobozené divadlo) (1927-1938), ils écrivent ensemble et jouent des comédies et des revues pleines de verve, non conformistes, marquées par le dadaïsme et le poétisme, puis par l'engagement social et politique bientôt antifasciste (une trentaine de spectacles ainsi que plusieurs films). Pendant la guerre, ils se réfugient aux États-Unis et écrivent des pièces radiophoniques et des chansons avec leur compositeur Jaroslav Ježek (1906-1942). De retour à Prague, ils fondent le Théâtre de V et W (1946-1948). Ensuite Voskovec choisit à nouveau l'exil : Paris, où il travaille pour l'Unesco, puis les États-Unis, où il joue au théâtre, à la télévision, au cinéma, écrit pour la radio et adapte Molière, Corneille et Labiche en anglais. (Il avait déjà traduit en tchèque Cocteau, Jarry, etc).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Jiří Voskovec et Jan Werich, « À l'auberge des Deux Héros », extrait de la pièce de théâtre *Kat a blázen* [Le bourreau et le fou] (1934), traduit du tchèque et présenté par Jean Pasquier, dans la *Revue française de Prague*, n°69, 1 novembre 1935.

SUR L'AUTEUR

9782720402579 — Danièle Monmarte, **Le Théâtre libéré de Prague. Voskovec et Werich**, préface de Václav Havel, postface de Denis Bablet. [Paris], Institut d'études slaves, « Travaux », n°34, 1991, 288 pages, illus.

FILMOGRAPHIE

J. Voskovec et J. Werich ont collaboré aux scénarios de plusieurs films, notamment *La Poudre et l'essence* (*Pudr a benzín*, 1931) – *La Bourse ou la vie* (*Peníze nebo život*, 1932) – *Ho ! Hisse !* (*Hej rup !*, 1934), réal. Martin Frič d'après leur comédie – *Le Monde est à nous* (*Svět patří nám*, 1937), réal. Martin Frič d'après la pièce *Rub a líc* [L'envers et l'endroit] (1937).

VOSKOVEC, Prokop

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1942 – Paris, 2011). Prokop Voskovec. Son grand-père, Soběslav Pinkas, a vécu en France en 1854-1868 et fut le fondateur de l'Alliance française en Bohême, son oncle, Jiří Voskovec, du fameux Théâtre libéré, a étudié en France, son père, prénommé lui aussi Prokop, était traducteur de Jarry, Proust, Lautréamont etc. Poète, metteur en scène, acteur, membre du groupe surréaliste pragois, il fut parmi les premiers signataires de la Charte 77 et devint l'objet de violentes persécutions de la part du régime. Sa citoyenneté tchécoslovaque lui fut enlevée et, en 1979, il s'exila en France. A Paris, il collabora avec Pavel Tigrid au sein de la revue d'exil *Svědectví*, bête noire du régime communiste. Il est l'auteur de poèmes, d'essais et de traductions du

français. En 2007 paraît son premier recueil de poésie, *Hřbet knihy* [Dos de livre] et, en 2010, paraît sa pièce de théâtre, écrite en collaboration avec Petr Král, *Zaprášené jeviště* [Scène poussiéreuse]. « Ses textes ont souvent une tonalité mélancolique empreinte de tristesse, mais sont également pleins d'un humour insolite et d'(auto-)ironie. »

ANTHOLOGIES / REVUES

* « En marge des lithos de Roman Erben », dans *Phases*, Paris, 2^e série, n°5, 1975.

* Texte, dans *Cahiers de l'Est*, n°15, 1979.

* Extraits de « Début de roman » (1969) et « Compter les poètes », théâtre, avec et traduit par Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

* « Surtout ne pas se mouiller ! », traduit par Petr Král, dans *Autrement* H. S., n°46, 1990.

VRBA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Kleňcí, Bohême, 1889 – Domažlice, 1961). Jan Vrba. Forestier et écrivain. Auteur d'esquisses poétiques de la nature (1920), il a abordé, dans de vastes fresques romanesques le présent et le passé des Chods (habitants de la Šumava, massif montagneux couvert de forêts, situé en Bohême méridionale).

ANTHOLOGIES / REVUES

* « L'arbre de Noël », « Comment meurent les arbres », « Le bouquet de fraises », « Le sinistre cavalier », « Plantation en forêt » et « Nouveau Colomb », récits tirés de *Knihy z přírody* [Le livre de scènes de la nature] (1920), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, 26 janvier, 2 février et 6 avril 1921.

* « Le joueur de cornemuse », conte traduit du tchèque par Jean Audiau et Kud Nejdí, dans la *Gazette de Prague*, du 1^{er} au 8 septembre 1926.

VRBOVA, Alena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Starý Plzenec u Plzně, 1919 – Prague, 2004). Alena Liberta Vrbová. Médecin, poétesse, nouvelliste, romancière et traductrice.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Un bouquet de la poésie féminine tchèque contemporaine*, Le Temps parallèle, 1980.

VRCHLICKÝ, Jaroslav

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Laun, l'actuel Louny, Bohême, 1853 – Domažlice, 1912). Jaroslav Vrchlický, pseudonyme d'Emil Bohuslav Frída. Professeur de littérature comparée à l'université de Prague de 1893 à 1908. « L'ampleur de son œuvre littéraire est de nature à effrayer le critique le plus appliqué. La diversité de sa production est telle qu'elle constitue, à elle seule, une bibliothèque : poèmes, épopées, récits, drames, comédies, études critiques, anthologies, traductions. Il ne cessa d'alterner la production d'œuvres originales avec son inlassable activité de traducteur, dans ses propres œuvres, la facilité l'entraîne vers l'improvisation. » (Angelo Maria Ripellino).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans la *Gazette de Prague*, 29 décembre 1920 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Veillées de Bohême*, Bossard, 1927 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

VYHLÍDAL, Oldřich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Holešov nr. Kroměříž, 1921 – Prague, 1989). Oldřich Vyhlídal. Poète et traducteur de nombreuses langues. Publie son premier recueil en 1956.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981 / n°9, 1987 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

VYSKOC, Lubor

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (1966). Lubor Vyskoč. Poète.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

VYSKOCIL, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1929). Ivan Vyskočil. Acteur et metteur en scène, important animateur de la vie théâtrale pragoise, créateur du Divadlo na Zábradlí [Théâtre de la Balustrade], auteur de pièces pour le théâtre, la radio, le cabaret, il a collaboré avec Jiří Suchy (1931), Václav Havel, Jan Grossmann (1926-1993), etc.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Une énorme plaisanterie » (*Ohromný fór*), dans *Au fil de la prose*, Orbis, 1965.

* Textes, dans *Le Monde*, 3 août 1968 ; *Textuerre*, n°70, 1992.

W

WAGNEROVA, Alena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, 1936). Alena Wagnerová. Ecrivain et journaliste. Diplômée en biologie de l'Université Masaryk de Brno (1959), elle entreprend des études de théâtre et de littérature allemande. Après son départ pour l'Allemagne en 1969, elle se spécialise dans la littérature allemande de Prague, notamment Franz Kafka et Milena Jesenska.

LIVRES (traductions françaises)

— **Milena** (*Milena Jesenská*, Mannheim, Bollmann, 1994), traduit de l'allemand par Jean Launay. [Paris], Éditions du Rocher, Anatolia, 2006, 192 pages+24 planches, épuisé.

Destinataire des *Lettres à Milena* de Franz Kafka, Milena Jesenská (1896-1944) occupe déjà à ce titre une place assurée dans l'histoire de la littérature. L'ombre géante de Kafka a longtemps abrité mais aussi bien occulté la figure originale de cette journaliste tchèque, pionnière de l'émancipation et de l'engagement politique des femmes, qui fut dans les années vingt et trente une des plus brillantes personnalités de la vie culturelle de Prague et de Vienne. Son propre destin est de ce fait intimement uni à celui de l'Europe en proie, à cette époque et en ces lieux, aux bouleversements que l'on sait. Excellente journaliste, elle fut non seulement un trait d'union entre les cultures, tchèque et allemande, qui se partageaient la Bohême, mais aussi, par ses écrits, une militante active contre le régime nazi, qui paiera finalement de sa vie, au camp de concentration de Ravensbrück, son engagement politique. Elle fut du commencement à la fin une femme exceptionnelle, passionnée à l'extrême et constante par son courage.

9782246637011 — **La Famille Kafka de Prague** (*Die Familie Kafka aus Prag. « Im Hauptquartier des Lärms »*, Mannheim, Bollmann, 1997), traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Grasset, Paris 224 pages.

« Ce livre est une approche de la famille Kafka sur trois générations. Il ne veut pas être davantage : nous ne pouvons qu'approcher la vie d'un être, en dessiner le cheminement, mais non la saisir tout entière. Retracer le parcours de cette famille juive de Bohême, d'où est sorti l'un des plus grands écrivains de la littérature moderne, c'est se heurter à une autre limite. Car l'ombre de la Shoah plane sur cette histoire. Bien des choses, qui sinon auraient été conservées par la tradition familiale, ont été anéanties. »

Qu'était donc la famille Kafka de Prague ? Alena Wagnerová décrit magnifiquement ce « quartier général du bruit » où Franz vécut, et qui peuple ses livres... Le grand-père Jakob Kafka, boucher de son état ; Hermann, son fils, commerçant, qui fut le père de l'écrivain ; Franz Kafka et ses trois sœurs ; les déménagements, les mariages, les échecs, les fiançailles rompues, le bruit et l'écriture...

En s'appuyant sur de nombreux extraits du Journal, sur des lettres et des témoignages inédits, Alena Wagnerová nous offre une vision émouvante et résolument originale de Franz Kafka et des siens. (*Présentation de l'éditeur*)

9782906995987 — Jiří Weil, **La Cathédrale de Strasbourg**, suivi de **Que peut bien faire un Tchèque en Alsace ?**, par Alena Wagnerová (*Das Straßburger Münster oder was hat ein Tscheche im Elsass zu suchen*, Merzig, Gollenstein, 2007), traduit du tchèque par Anna Kubista. [Strasbourg], Éditions Bf, 2008, 100 pages.

En 1938, l'écrivain tchèque Jiří Weil voyage en Alsace sous prétexte d'y chercher les statues du sculpteur tchèque Brosch réalisées à Ribeauvillé vers 1730. Mais le vrai sujet de sa nouvelle est plus politique : l'auteur, à la veille des accords de Munich et de la guerre, s'emploie ici à comparer l'Alsace fidèle à la France aux Sudètes, ces régions germanophones de Tchécoslovaquie alors majoritairement tentées par le rattachement au Reich nazi. En 2004, l'écrivain tchèque Alena Wagnerová refait le même chemin initiatique en Alsace. Elle découvre les statues oubliées de Ribeauvillé, mais aussi l'histoire mouvementée d'une région frontalière. Son enquête, sobre et enlevée, renoue en littérature avec l'art du grand reportage. (*Présentation de l'éditeur*)

WEIL, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Praskolesy, 1900 – Prague, 1959). Jiří Weil. Issu d'une famille juive de la campagne. Journaliste, dans la presse communiste tchécoslovaque, de 1922 à 1931, il travaille à l'ambassade soviétique à Prague, puis devient traducteur des classiques marxistes-léninistes aux éditions du Komintern à Moscou. En 1935, victime des purges, il est envoyé en camp de « rééducation » au Kazakhstan. De retour en Tchécoslovaquie, il porte un témoignage sévère sur ses expériences soviétiques, dans un livre de reportage et, dans deux romans (le second, *Dřevěná lžíce* [La cuiller en bois] (1938) est l'un des premiers livres consacrés au « goulag »). Sous l'occupation nazie, il échappe à la déportation et vit, dans la clandestinité. En 1949, il publie son chef-d'œuvre *Vivre avec une étoile*. « D'inspiration autobiographique, ce roman raconte l'histoire d'un homme que son origine et l'étoile de son manteau excluent du monde des hommes et qui, comme le héros du *Procès* de Kafka, attend le verdict, dans la

crainte et la misère : résignation face à la mort dont le tirera seule la découverte de la solidarité humaine. » (Xavier Galmiche). Après la prise du pouvoir par les communistes en 1948, il est exclu de l'Union des écrivains pour ses ouvrages d'avant-guerre et interdit de publication. Il travaille au Musée juif de Prague. Les documents sur le génocide des Juifs tchèques lui inspirent un impressionnant collage littéraire, *Žalozpěv za 77297 obětí* [Complainte pour 77297 victimes], qui ne paraîtra qu'après sa réhabilitation en 1958, ainsi que le thème de son dernier livre achevé, *Mendelssohn est sur le toit* (posth., 1960).

LIVRES (traductions françaises)

9782207239476 — **Vivre avec une étoile** (*Život s hvězdou*, Prague, Dílo, 1949 / Prague, ELK, 1949), roman, traduit du tchèque par Xavier Galmiche, préface de Philip Roth. [Paris], Éditions Denoël, « Empreinte », 1992, 320 pages.

* Réédition :

— **Vivre avec une étoile**. [Paris], Éditions « 10-18. Domaine étranger », n°2764, 1996, 288 pages, épuisé.

Josef Roubicek, le narrateur, va nous dire ce que signifie vivre avec une étoile, dans une ville sans nom, entouré d'ennemis qui n'en ont pas davantage, et devenir peu à peu un non-homme, broyé par la haine et l'impitoyable bureaucratie mise à son service. Philip Roth le souligne dans sa préface : Weil partage avec Isaac Babel « la capacité d'écrire sur la barbarie et la douleur avec un laconisme qui semble être en soi le commentaire le plus féroce qu'on puisse faire sur ce que la vie a de pire à offrir... » (*Présentation de l'éditeur*)

— **Dessins et poèmes des enfants de Terezin, 1942-1944**, texte de Jiří Weil, traduit du tchèque par Marcel Aymonin. Catalogue des dessins et des poésies Olga Herbernová. [Prague], Stáni židovské muzeum [Musée national juif], 1959, 84 pages, épuisé

* Nouvelle édition sous le titre :

— **Ici je n'ai pas vu de papillon. Dessins et poèmes des enfants de Terezin**, choix par Anita Franková, Ludmila Kybalová et Hana Pováňová, traduit du tchèque par Aude Brunel, préface de Jiří Weil, postface de Anita Franková, [Prague], Židovské muzeum [Musée national juif], 2001, 90 pages, épuisé.

9782207240939 — **Mendelssohn est sur le toit** (*Na střeše je Mendelssohn*, Prague, Československý spisovatel, 1960), roman, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions Denoël, « Empreinte », 1993, 320 pages.

* Réédition :

— **Mendelssohn est sur le toit**. [Paris], Éditions « 10-18. Domaine étranger », n°2888, 1997, 320 pages, épuisé.

Rédigé à la manière d'un collage où s'entremêlent plusieurs destins, ce roman est un des textes les plus bouleversants qui soient sur ce que des hommes sont capables d'infliger à d'autres hommes. Jiří Weil est un de ces Juifs de Tchécoslovaquie dont ce livre raconte l'histoire et il a connu les autres, victimes et bourreaux. Frère spirituel de Kafka et de Bruno Schultz, il a été salué comme un des meilleurs écrivains de son temps par Arthur Miller, Milan Kundera et Philip Roth qui « a eu le souffle coupé par ces pages... nées dans la rage et les larmes ». (*Présentation de l'éditeur*)

9782906995987 — **La Cathédrale de Strasbourg**, suivi de **Que peut bien faire un Tchèque en Alsace ?**, par Alena Wagnerová (*Das Straßburger Münster oder was hat ein Tscheche im Elsass zu suchen*, Merzig, Gollenstein, 2007), traduit du tchèque par Anna Kubista. [Strasbourg], Éditions Bf, 2008, 100 pages.

En 1938, l'écrivain tchèque Jiří Weil voyage en Alsace sous prétexte d'y chercher les statues du sculpteur tchèque Brosch réalisées à Ribeauvillé vers 1730. Mais le vrai sujet de sa nouvelle est plus politique : l'auteur, à la veille des accords de Munich et de la guerre, s'emploie ici à comparer l'Alsace fidèle à la France aux Sudètes, ces régions germanophones de Tchécoslovaquie alors majoritairement tentées par le rattachement au Reich nazi. En 2004, l'écrivain tchèque Alena Wagnerová refait le même chemin initiatique en Alsace. Elle découvre les statues oubliées de Ribeauvillé, mais aussi l'histoire mouvementée d'une région frontalière. Son enquête, sobre et enlevée, renoue en littérature avec l'art du grand reportage. (*Présentation de l'éditeur*)

WEINER, Richard

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Písek, Bohême méridionale, 1884 – Prague, 1937). Richard Weiner. Juif, homosexuel, se sentant étranger partout, il s'expatrie dès 1909 en Allemagne, puis à Paris en 1912. Il subit le traumatisme de la Première Guerre mondiale en Serbie, retourne à Prague, puis de nouveau vit à Paris de 1919 à 1937 comme correspondant d'un grand quotidien de Brno et se lie pour un temps avec les membres du groupe Le Grand Jeu (René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland). « Point de rencontre unique entre la France et l'Europe centrale, son œuvre poétique et narrative marie l'onirisme du Grand Jeu à une hantise de la faute, un propos de subversion langagière et une luxuriance stylistique toute expressionniste, dans des textes d'une extrême exigence, à mi-chemin de la mystification et de la vivisection, comparés souvent aux récits de Kafka. » (Anne Sala).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930.

* « Sur deux plans », traduit du tchèque par Josef Palivec, dans la *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929.

* « It's a long way », extrait de l'ouvrage *Le Rebouteux*, traduit du tchèque par Francis Baumal et Josef Palivec, dans la *Revue européenne*, janvier-février 1930.

* « La Chaise vide », traduit du tchèque par Věra Linhartová et Jean-Claude Schneider, dans *Argile*, n°3, 1974.

* Deux extraits du roman *Le Barbier*, traduit du tchèque par Věra Linhartová et Valentin Penrose, et Petr Král, dans *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983.

* « L'envol du corbeau », « Equilibre », « Le chariot », traduit du tchèque par Léna Arava-Novotna, dans *Écrire à l'ombre de Kafka. Neuf auteurs juifs de langue tchèque, 1900-1941*, Jérusalem, Elkana, 2006.

LIVRES (traductions françaises)

9782729104054 — **Le Barbier** (*Lazebník*, [poetika], Prague, Aventinum (Ot. Štorch-Marien), 1929), roman, traduit du tchèque et présenté par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Littérature »,

« Paru en 1929, *Le Barbier* tient du récit, de l'essai, du rêve, de l'exposé poétique, de l'autoportrait et de l'autodestruction (" *Le Barbier est le dynamiteur de la maison que je suis* ", dit l'auteur). Exercice de langage marqué du désespoir et des fantasmes d'un Tchègue qui fut très proche de la France. Richard Weiner, poète maudit, né dans une famille juive bilingue, "ni tchèque, ni allemand, ni français", expatrié dès 1909 en Allemagne après des études de chimie, vient à Paris en 1912, décidé à se consacrer à l'écriture ; dans les années 20, il va se lier avec les membres du Grand Jeu, René Daumal et Roger Vailland, et va suivre, un temps, la même voie avant de se réfugier, brisé par l'échec de ses écrits, dans le silence. Silence que laissait présager ce Barbier tonitruant qui jette des brins de barbe dans tous les sens pour, ne trouver, finalement, que la voie du "désespoir conséquent" dans cette errance touffue qui ne se veut surtout pas manifeste littéraire. "L'auteur ne veut pas et n'a jamais eu l'idée de faire la mère poule gloussante pour rassembler ses poussins sous le prétexte d'un danger commun, écrit l'auteur à son éditeur. Il n'y a pas de dangers communs, il n'y a que des épouvantails collectifs"... » (Nicole Zand)

9782729107550 — **Jeu pour de vrai** (*Hra doopravdy*, Prague, Kvasnička a Hampl, 1933), roman, traduit du tchèque par Erika Abrams. [Paris], Éditions de La Différence, « Latitudes », 1991, 256 pages.

« La fiction ? demande Richard Weiner. Le mensonge ? En quoi différent-ils de la vérité ? Comment les en discerner du moment qu'ils empruntent des chemins à ce point vraisemblables et se donnent des airs aussi suspects que l'honnêteté incarnée ? » C'est une fiction en ce sens, éminemment vraie et intimement duplice, que représente le quasi-roman antithétique *Jeu pour de vrai*, publié à Prague en 1933. La réalité de départ est celle de l'amitié amoureuse qui lie l'auteur, entre 1926 et 1928, aux jeunes poètes du Grand jeu, suivant un chemin qui mène de la divinisation à la désillusion et à la désespérance. Le travesti narratif, où l'on reconnaît encore les figures de René Daumal et de Roger Vailland, l'approfondit, au-delà du règlement de comptes, jusqu'à une confrontation avec la solitude et la culpabilité existentielle propre à tout homme en tant qu'homme. Dans deux récits qui se correspondent et se contredisent comme un jeu de miroirs, la thématique kafkaïenne est ici tirée hors du ghetto de l'Europe centrale et transposée dans une écriture luxuriante qui marie la violence et l'ironie expressionnistes à une casuistique cartésienne sans la moindre complaisance. (*Présentation de l'éditeur*)

1989.1991, 224 pages.

SUR L'AUTEUR

* Erika Abrams, « Richard Weiner, Sténographie parisienne », dans *Europe*, n°782-783 : « Le Grand Jeu », juin-juillet, 1994.

WEISKOPF, Franz Carl

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1900 – Berlin, 1955). Franz Carl Weiskopf, il a utilisé les pseudonymes de Petr Buk, Pierre Buk, F. W. L. Kovacs. Écrivain et journaliste de langue allemande, il a écrit aussi en tchèque, en français et en anglais. Émigré aux États-Unis en 1939.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Russie au travail**, 265 photographies, présentées par Ernst Glaeser et Franz Carl Weiskopf ; légendes des photographies en allemand, en anglais et en français. [Paris], Éditions Flammarion, 1932, VIII-188 pages, épuisé.

— **La Tentation, roman d'une jeune allemande** (*Die Versuchung*, Zürich, Universum-Buchgemeinschaft, 1937), roman, traduit de l'allemand par Maurice Rémon. [Paris], Éditions sociales internationales, 1938, 264 pages, épuisé.

— Pierre Buk, **La Tragédie tchécoslovaque, de septembre 1938 à mars 1939**, avec des documents inédits du *Livre blanc tchécoslovaque* (*Die tschechoslowakische Tragödie*), traduit de l'allemand par Hans Jacob et Jean Castet ; postface de Jan Čech. [Paris], Éditions du Sagittaire, 1939, 208 pages, épuisé.

WEISS, Ernst

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Brno, Moravie, 1884 – Paris, 1940). Ernst Weiss. Écrivain de langue allemande, il a aussi traduit du français et de l'anglais en allemand. Médecin, il exerce dans la marine, puis, lors de la Première Guerre mondiale, sur le front de l'Est. Emigré à Paris dès 1934, il collabore à des revues d'émigrants et écrit, avec le soutien de Stefan Zweig et de Thomas Mann. Il se suicide le 15 juin 1940, à l'entrée des troupes allemandes dans Paris.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Notes sur moi-même », suivi de « Aperçus de l'œuvre d'Ernst Weiss », par Paul Mayer, traduit de l'allemand par G. Laureillard-Nivat, dans *La Revue d'Allemagne*, n°64, 15 février 1933 (pages. 97-107 ; pages. 108-111).

LIVRES (traductions françaises)

9782742743780 — **La Galère** (*Die Galeere*, Berlin, S. Fischer, 1913), roman, traduit de l'allemand par Nicole Casanova ; postface Peter Engel. [Arles], Éditions Actes Sud, « Lettres allemandes », 2003, 234 pages.

« Vienne, au début du XX^e siècle. Le jeune physicien Erik Gyldendal, pionnier ambitieux et génial de la recherche sur les rayons X, travaille avec acharnement dans son laboratoire. La rencontre d'une jeune femme lui fait sentir tout ce qui lui échappe car, en dehors de sa vie de spécialiste performant, il est un homme déchiré, avide de morphine et d'autres plaisirs immédiats.

Ernst Weiss expose d'une manière extrêmement actuelle le conflit existentiel: l'histoire de la maladie du corps et celle de l'âme, qui se correspondent chez ce physicien doué. Ce sont les mêmes forces dynamiques qui rendent possible le travail du chercheur et détruisent ses relations amoureuses et ses contacts humains. » (Peter Engel, extrait de la postface)

— **Musique à Prague. Franziskae** (*Franziska*, Berlin, S. Fischer, 1916 ; nlle version sous le titre *Der Kampf*, S. Fischer, 1919), roman traduit de l'allemand par Pierre Laclau. [Paris], Éditions A. Fayard, 328 pages, épuisé.

— **L'Épreuve du feu** (*Die Feuerprobe*, Berlin, Die Schmiede, 1923 ; nlle éd. Berlin, Propyläen, 1929), roman, traduit de l'allemand par Jean Guégan, avec la collaboration de France Carrier-Guégan. [Aix-en-Provence], Éditions Alinéa, « Domaine allemand », 1989, 192 pages, épuisé.

— **Cortège de démons** (*Dämonenzug. Fünf Erzählungen*, Berlin, Ullstein, 1928), nouvelles, traduit de l'allemand et présenté par Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent. [Thaon], Éditions Amiot-Lengane, 1992, 208 pages, épuisé.

9782213028460 — **L'Aristocrate** (*Boëtius von Orlamünde*, Berlin, S. Fischer, 1928), roman, traduit de l'allemand par Dominique Tassel. [Paris], Éditions Fayard, 1992, 212 pages.

* Réédition :

— **L'Aristocrate**, présentation de Linda Lê. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio », n°3209 », 1994, 192 pages, épuisé.

1913 : le jeune Boëtius von Orlamünde, descendant direct d'une famille princière illustre mais ruinée, décrit les événements dramatiques qui, en moins d'un an, vont le faire passer de l'enfance à l'âge mûr: son éducation austère dans un pensionnat aristocratique, son apprentissage de la mort et de l'amour à travers le dressage de l'étalon Cyrus et l'amitié passionnée portée à son condisciple Titrel, qu'il sauve de la noyade, l'incendie du château, la prolétarianisation subite dans la grande ville, la maladie d'un père adoré. Si le sujet, l'époque, le décor font penser aux Désarrois de l'élève Törless, l'arrière-plan d'angoisse et de violence, lui, n'appartient qu'à la tragédie personnelle d'Ernst Weiss, au-delà des ultimes flamboiements de la Double Monarchie. De *L'Aristocrate*, Joseph Roth a écrit : « Ce roman montre comment le courage véritable prend naissance: par le renversement intelligent de la pusillanimité, par une observation de soi-même, énergique et permanente, par une analyse entêtée de la lâcheté. On connaît la langue claire, consciencieuse, riche et précise d'Ernst Weiss. Elle est, dans ce livre, prudente, précautionneuse, retenue à certains endroits, pudique presque, puissante et timide comme le jeune Boëtius qui l'écrit. » (*Présentation de l'éditeur*)

9782213023625 — **Georg Letham, médecin et meurtrier** (*Georg Letham, Arzt und Mörder*, Vienne, Zsolnay, 1931), roman, traduit de l'allemand par Jean-Claude Capèle ; préface Michel-François Demet. [Paris], Éditions Fayard, 1989, 460pages.

1931: que ce soit à Vienne, Berlin ou Prague, les trois villes où séjourne habituellement Ernst Weiss, c'est la fin de l'expressionnisme et de ses violences révolutionnaires, mais c'est aussi l'heure où la menace nazie se précise. Ernst Weiss, né le 28 août 1882 à Brunn en Moravie, d'une famille juive, fait de brillantes études de médecine, devient chirurgien et fonde ses premières œuvres littéraires sur les procès-verbaux des opérations qu'il a accomplies. Avant 1931, il a écrit des œuvres admirables certes, mais aucune encore de longue haleine témoignant à la fois de son ambition intellectuelle et de sa maîtrise stylistique. C'est ce qu'apporte Georg Letham, médecin et meurtrier. Le *Dostoïevski allemand*, le " détecteur des âmes ", entreprend ici une immense variation sur le thème conjugué de Crime et Châtiment et de Hamlet (dont Georg Letham est l'anagramme): la faute, l'impuissance à aimer et surtout à être aimé. Letham, malade de son père, qui lui a enseigné que les hommes sont soit Rats soit Grenouilles, assassine sa femme dont il n'est pas capable de supporter l'amour excessif. Après le procès et la condamnation à la détention dans une colonie pénitentiaire tropicale commence peut-être une rédemption au contact des autres (son équipe sera la première à éradiquer la fièvre jaune), par l'effacement de soi et sa " disparition dans la foule ". Raskolnikov est sauvé par le bain, Hamlet s'échappe dans la folie réelle ou simulée: Weiss, lui, laisse les portes ouvertes devant Letham. Georg Letham est une œuvre visuelle et chaotique où la rigueur de l'homme des sciences exactes rencontre les épouvantes expressionnistes, qui éclate en images fulgurantes telles ce navire livré aux rats digne du *Nosferatu* de Murnau _ l'œuvre, bouleversante, d'un écrivain admiré par Kafka et par Thomas Mann et qui, ayant choisi l'exil, se suicidera à Paris, le 15 juin 1940, à l'entrée des troupes allemandes dans la capitale." (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Séducteur** (*Der Verführer*, Zürich, Humanitas, 1938), roman, traduit de l'allemand par Claude Porcell. [Paris], Éditions Fayard, 1991, 356 pages, épuisé.

9782742724901 — **Jarmila. Une histoire d'amour de Bohême** (*Jarmila. Eine Liebesgeschichte aus Böhmen*, Frankfurt / M, Suhrkamp, 1998), roman, traduit de l'allemand par Pierre Deshusses ; postface Peter Engel. [Arles, Bouches-du-Rhône], Actes Sud, 1999, 120 pages, épuisé.

Un voyageur dont la montre est en panne rencontre un marchand ambulancier qui lui raconte son histoire, celle d'une passion interdite et funeste pour Jarmila, dans un village de la campagne bohémienne. Petit bijou émaillé de morceaux de bravoure et au mécanisme minutieux, ce court roman émouvant de Ernst Weiss avait été hautement apprécié par Stefan Zweig, dont l'œuvre semble d'ailleurs avoir inspiré la structure et l'arrière-plan bohémien. Dans la postface de Peter Engel sont relatées les circonstances de la vie de Ernst Weiss et la genèse de ce texte récemment retrouvé. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Témoin oculaire** (*Der Augenzeuge*, posth, Icking-Munich, Kreisselmeier, 1963), roman, traduit de l'allemand par Jean Guégan, avec la collaboration de Marie-France Carrier-Guégan ; préface Jean-Michel Palmier. [Aix-en-Provence], Éditions Alinéa, « Domaine allemand », 1988, XXIV-304 pages, épuisé.

* Réédition :

9782070383764— **Le Témoin oculaire**. [Paris], Éditions Gallimard, « Folio », n°2261, 1991, 352 pages.

Le narrateur, médecin, est affecté durant la Première Guerre mondiale à un établissement psychiatrique. Il y reçoit un jour un caporal d'un régiment bavarois, gazé, agité, qui se fait remarquer par sa haine des juifs, et est atteint de cécité hystérique. Le narrateur relève le défi médical. Il sauve le caporal. Il s'agissait d'Adolf Hitler qui, ayant recouvré la vue, allait « engendrer en Europe des souffrances incommensurables ». Celui qui aurait voulu n'être qu'un témoin oculaire rapporte ici toute son existence, depuis son enfance jusqu'à son engagement dans la guerre d'Espagne, en passant par ce « miracle » accompli par hasard sur Hitler et dont il se sentira à jamais coupable, et par son internement en camp de concentration, puis son exil à Paris. (*Présentation de l'éditeur*)

WEISS, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Jilemnice, 1892 – Prague, 1972). Jan Weiss. Parallèlement à des récits inspirés par son expérience de la Première Guerre mondiale, il publie plusieurs remarquables romans fantastiques (*La Maison aux mille étages*, 1929 ; *Spáč ve zvěrokruhu* [Le dormeur du zodiaque], 1937). Après 1948, il se soumet à la nouvelle optique littéraire, dans ses *Histoires anciennes et nouvelles* (1954), puis se consacre à des récits de science-fiction fortement psychologiques et satiriques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Fidélité », nouvelle extraite du recueil [Histoires anciennes et nouvelles], traduite du tchèque par Paul Leclerc et Milada Keinerová, dans *Quatre nouvelles tchèques*, Orbis, 1957.

* Texte, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°8, 1986.

LIVRES (traductions françaises)

— **La Maison aux mille étages** (*Dům o tisíci patrech*, Prague, Melantrich, 1929), roman, traduit du tchèque par Jan Svoboda et Charles Moisse, préface de Jiří Hajek. [Verviers], Éditions A. Gérard, « Bibliothèque Marabout », n°266, 1967, 280 pages, épuisé.

* Réédition :

— **La Maison aux mille étages**, avec une préface de Jacques Bergier : [Lausanne], Éditions Rencontre, « Chefs-d'œuvre de la science-fiction », 1970, 320 pages, épuisé.

WENZL, Oldřich

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mělník, 1921 – Mělník, 1969). Oldřich Wenzl. Poète et traducteur (Eluard). L'un des principaux représentants de la deuxième génération surréaliste, proche du groupe Ra. Atteint d'une maladie incurable, il passera la plupart de ses jours enfermé, dans la vieille villa familiale, puis, vers la fin de sa vie, dans une chambre d'hôpital.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *La Poésie surréaliste tchèque et slovaque*, Gradiva, 1973 ; *Cahiers de l'Est*, n°15, 1976 ; *Le Surréalisme en Tchécoslovaquie*, Gallimard, 1983 ; *Liberté 149*, n°5, 1983 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

WERFEL, Franz

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1890 – Beverly Hills, Californie, 1945). Franz Werfel. Écrivain pragois de langue allemande. Issu de la bourgeoisie juive-allemande de Prague. Par sa scolarité dans un établissement privé, son enfance est imprégnée de la foi catholique. Lycéen, il se lie d'amitié avec Max Brod et Franz Kafka et publie ses premières poésies. De 1915-17 il est soldat dans l'armée autrichienne. À partir de 1919, il vit avec Alma Mahler-Gropius, fille du peintre Emil Jakob Schindler, veuve du compositeur Gustav Mahler et épouse de l'architecte Walter Gropius dont elle divorce en 1920. Ils se marient en 1929. En 1938, le couple fuit devant les troupes allemandes et se réfugie en France, à Sanary-sur-Mer. En 1940, ils sont à Lourdes où Werfel fait le vœu d'écrire un livre sur Bernadette

Soubirous s'ils parviennent à s'enfuir. Après la traversée des Pyrénées avec Heinrich Mann, le frère de Thomas Mann, et Golo Mann, le fils de Thomas Mann, le couple se trouve au Portugal d'où ils émigrent aux États-Unis. En 1941, Werfel est naturalisé américain. Il meurt en 1945 d'une attaque cardiaque, à l'âge de cinquante-quatre ans.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « Cabrinovitch (Journal de 1915) » (« Cabrinowitsch », dans *Die Neue Rundschau*, Berlin, 1923 ; rééd. dans *Gesammelte Werke*, (éd.) Adolf Klarmann, Stockholm, Bermann-Fischer, 1948-1975. Bd 1, 1948), récit, traduit de l'allemand par Jean-Paul Samson, dans *Europe*, n°11, 1923.

* Extraits de *Les Uns les autres (Einander. Oden. Lieder. Gestalten*, Leipzig, Kurt Wolff, 1915), poèmes, traduits de l'allemand par L. Charles Baudoin, dans *Europe*, n°15, 1924.

* « Le secret d'un homme » (*Geheimnis eines Menschen*. Novellen, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1927), nouvelle traduite de l'allemand par Marcel Beauvils, dans *La Revue d'Allemagne*, octobre et novembre 1928.

* « L'escalier d'hôtel » (« Die Hotelterrasse »), nouvelle traduite de l'allemand par Nicolas Konert, dans *Europe*, n°88, 1930.

* « Les petites gens » (*Kleine Verhältnisse*. Nouvelle, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1931), nouvelle traduite de l'allemand par Marcel Beauvils, dans *Europe* n°120, 1932 et n°121, 1933.

* « Le Troisième commandement. Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain » (*Die wahre Geschichte vom wiederhergestellten Kreuz*. Los Angeles, Pazifische Presse, 1942 ; version anglaise, dans *The Ten Commandments. Ten Short Novels of Hitler's War Against the Moral Code*, avant-propos de Armin L. Robinson, préface par Hermann Rauschning, textes de Thomas Mann (1), Rebecca West (2), Franz Werfel (3), John Erskine (4), Bruno Frank (5), Jules Romains (6), André Maurois (7), Sigrid Undset (8), Hendrik Willem van Loon (9) et Louis Bromfield (10), New York, Simon and Schuster, 1944), traduit par Simone David dans *Les Dix commandements. Récits sur la guerre d'Hitler contre la loi morale*, New York, La Maison française, 1944 / Réédition : Paris, Albin Michel, 1946. [Le texte de F. Werfel est une première version de « L'Histoire de la croix restaurée » qui forme le chapitre neuf de son roman inachevé *Cella oder die Überwinder*, posth., 1952/1954].

* « Le Djin » (« Der Dschin » [1918], dans *Meisternovellen*, 1972), nouvelle traduite de l'allemand par Henry Fagne, dans *L'Autriche fantastique, avant et après Kafka*, éd. J Gyorgy, Verviers, André Gérard, Marabout, 1976.

* « Destin prochain des lettres » ; « Considérations sur la guerre de demain » (« Die Zukunft der Literatur » [1937] ; « Betrachtung über den Krieg von Morgen » [1938] dans *Gesammelte Werke*, (éd.) Adolf Klarmann. Bd. 7. *Zwischen oben und unten. Prosa, Tagebücher, Aphorismen, Literarische Nachträge*, Munich, Langen-Müller, 1975), traduit de l'allemand par J Le Sage, dans *La Règle du jeu*, septembre 1990.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Ami du Monde**, suivi de **Nous sommes**, **Les Uns les autres** et **Le Jour du Jugement** (extraits des recueils *Der Weltfreund. Gedichte*, Berlin-Charlottenburg, Axel Juncker, 1911 ; *Wir sind. Neue Gedichte*, Leipzig, Kurt Wolff, 1913 ; *Einander. Oden. Lieder. Gestalten*, Leipzig, Kurt Wolff, 1915 ; *Der Gerichtstag in fünf Büchern*, Munich, Kurt Wolff, 1919), poèmes choisis, traduits de l'allemand et présentés par L. Charles Baudoin ; portrait gravé par Frans Masereel. [Paris], Éditions Stock, « Poésie du temps », 1924, 106 pages, épuisé.

— **Le Coupable, c'est la victime** (*Nicht der Mörder, der Ermordete ist schuldig*, Munich, Kurt Wolff, 1920), roman, traduit de l'allemand par Henri Bloch. [Paris], Éditions Rieder, « Les prosateurs étrangers modernes », 1930, 260 pages, épuisé.

* Réédition :

— **Le Coupable, c'est la victime**. [Paris], Éditions Michel de Maule, 1988, épuisé.

— **Verdi, roman de l'opéra** (*Verdi. Roman der Oper*, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1924), traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte et Dora Kriss. [Paris-Neuchâtel], Éditions Victor Attinger, 1933, 464 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Verdi, roman de l'opéra**. [Paris], Éditions Hachette, 1966, épuisé.

9782868698247 — **Verdi. Le roman de l'opéra**. [Arles], Éditions Actes Sud, 1992, 392 pages.

A l'automne de sa vie, en 1883, Giuseppe Verdi séjourne à Venise. L'inspiration l'a quitté, sa musique semble passée de mode. A en croire la rumeur, il n'est plus qu'un épigone de celui qui, au même moment, dans la même ville, connaît un triomphe : Richard Wagner. Il n'en faut pas plus pour que Franz Werfel imagine la rencontre des deux géants, et reconstitue les circonstances qui conduiront Verdi à composer peu après deux chefs-d'œuvre : *Falstaff* et *Othello*. A travers deux musiciens, Franz Werfel confronte deux traditions, presque deux cultures. Et c'est tout l'héritage italien de Verdi que le romancier célèbre, alors même que son propre avenir d'écrivain se trouve menacé par les tenants de l'« âme allemande ». Magnifiquement documenté, ce livre est digne de son séduisant sous-titre : « Le Roman de l'opéra. » (*Présentation de l'éditeur*)

— **La Mort du petit-bourgeois** (*Der Tod des Kleinbürgers*, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1927), récit, traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte. [Paris-Neuchâtel], Éditions Victor Attinger, 1930, 160 pages, épuisé (prépublication sous le titre *La Mort du petit-bourgeois de Vienne*, dans *La Revue hebdomadaire*, n°15 et n°16, avril 1929).

* Réédition :

9782841420179 — **La Mort du petit-bourgeois**. [Toulouse], Éditions Ombres, « Petite Bibliothèque Ombres », n°54, 1995, 96 pages.

« Dans cette assez longue nouvelle qu'il acheva en octobre 1926, la vie du petit-bourgeois autrichien était évoquée par Werfel avec une sensibilité et une force de sympathie particulièrement remarquables – il s'efforçait d'atteindre, au-delà du sujet même, à une profonde analyse des injustices sociales, qui toléraient que le fier portier Fiala fût congédié avant d'avoir atteint l'âge de la retraite. Libéré du langage exubérant du roman consacré à Verdi, concentré sur une poignante peinture de genre autour de Fiala et de sa famille, Werfel a réussi un remarquable ouvrage, qui survivra au temps et demeurera vivant, prise de vue instantanée et convaincante d'un État autrichien d'après-guerre, mutilé et diminué. » (Peter Stephan Jungk)

— **Le Passé ressuscité** (*Der Abituriententag. Die Geschichte einer Jugendschuld*, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1928), roman, traduit de l'allemand par Louise Faisans-Maury ; préface de Félix Bertaux. [Paris], Éditions Stock, « Le cabinet cosmopolite », n°46, 1930, 224 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Passé ressuscité**. [Paris], Éditions Stock, « Bibliothèque cosmopolite », n°58, 1986, 224 pages, épuisé.

— **Le Passé ressuscité**, présentation de Linda Lé. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio. Romans », n°3182, 1992, 192 pages, épuisé.

— **Barbara ou la pitié** (*Barbara oder Die Frömmigkeit*, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1929), roman, traduit de l'allemand par J Duren. [Paris], Éditions Fayard, « Univers », 1933, 2 vol, 800 et 914 pages, épuisé.

— **Les Pascarella** (*Die Geschwister von Neapel*, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1931), roman, traduit de l'allemand par Henri Thies. [Paris], Éditions de la Nouvelle Revue Critique, « Tours d'horizon », n°7, 1934, 382 pages, épuisé.

9782226027658 — **Les Quarante jours du Musa Dagh** (*Die vierzig Tage des Musa Dagh*, Berlin-Vienne-Leipzig, Paul Zsolnay, 1933), roman, traduit de l'allemand par Paule Hofer-Bury ; introduction de Pierre Benoit. [Paris], Éditions Albin Michel, 1936, 1960 / avec une préface d'Élie Wiesel, 1986, 704 pages.

Les Quarante Jours du Musa Dagh est un des chefs-d'œuvre du roman historique moderne. Il a pour cadre la Première Guerre mondiale. L'Empire ottoman est l'allié de l'Allemagne. En 1915, dans un climat alourdi par leurs revers dans le Caucase, les Jeunes Turcs procèdent à la liquidation des élites urbaines arméniennes et des conscrits arméniens qu'ils ont préalablement désarmés. On organise alors systématiquement sur l'ensemble du territoire la déportation des populations arméniennes qui sont exterminées en chemin, au cours du premier génocide du XX^e siècle. Au nord-ouest de la Syrie ottomane, les villageois arméniens groupés aux flancs du Musa Dagh [la Montagne de Moïse] refusent la déportation et gagnent la montagne. Ils résistent plus d'un mois durant aux assauts répétés des corps d'armée ottomans ; l'arrivée providentielle des navires français et anglais au large d'Alexandrette met fin à leur épreuve. A partir de ces épisodes authentiques, Franz Werfel a bâti un grand roman épique. C'est en 1929, lors d'un séjour à Damas, qu'il l'a entrepris. Le spectacle désolant d'enfants de réfugiés qui travaillaient dans une manufacture de tapis, mutilés et minés par la faim, fut le point de départ qui décida Werfel à ressusciter « l'inconcevable destinée du peuple arménien ». L'œuvre est achevée en 1933, peu après la montée au pouvoir de Hitler. (*Présentation de l'éditeur*)

* Rééditions :

— **Les Quarante jours du Musa Dagh**, préface de Gabrielle Rolin ; chronologie de Yvan de Riaz ; illustrations de Marie Galle. [Genève], Editio Service / [Evreux], Cercle du Bibliophile, « Les romans historiques », 1972, 672 pages, épuisé.

— **Les Quarante jours du Musa Dagh**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche », n°6669, 1989, 928 pages, épuisé.

— **Les Cieux perdus et regagnés** (*Der Veruntreute Himmel. Die Geschichte einer Magd*, Stockholm, Bermann-Fischer, 1939 ; version anglaise : *The Embezzled Heaven*, Viking Press, 1940), roman, traduit de l'allemand par S. F. Hessel. [Londres], Éditions Heinemann et Zsolnay, 1944, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

— **Le Voleur de ciel**, traduit (d'après la version anglaise) par Marie Tadié. [Paris], Éditions Albin Michel, 1959, 320 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

9782877111263 — **Le Paradis volé. Histoire d'une servante**, traduit de l'allemand par Jacqueline Chambon. [Nîmes], Éditions Jacqueline Chambon, « Métro », 1995, 396 pages.

Le propre des grands romans est de créer des personnages qui ne vous quittent plus une fois le livre refermé. Telle est Teta Linek, la vieille cuisinière tchèque des Argan, une famille d'aristocrates viennois antinazis que L'Anschluss va mettre en péril. Teta est une perle mais elle est bourruée et renfermée, secrètement dévouée au projet de toute sa vie : s'assurer une place au paradis. Le neveu qu'elle protège et élève avec son maigre salaire doit, une fois devenu prêtre, l'aider à accomplir son plan. Mais un jour elle s'aperçoit, bien tard, que le neveu l'a trompée et que l'argent qu'il lui a soutiré pendant des années avec une habileté diabolique n'a servi qu'à satisfaire ses besoins de mauvais sujet. Mais la providence réserve encore bien des surprises à Teta qui, au soir de sa vie, rencontrera l'amour qu'elle avait toujours méprisé comme une faiblesse. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Le Chant de Bernadette, roman d'une destinée merveilleuse** (*Das Lied von Bernadette*, Londres, Hamish Hamilton ; Stockholm, Bermann-Fischer, 1941), traduit de l'allemand par Yvan Goll. [New York], Éditions La Maison française, s.d. [1942], 476 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **Le Chant de Bernadette**. [Paris], Éditions Albin Michel, 1946, 1957, 486 pages, épuisé.

— **Le Chant de Bernadette**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche », n°39-40, 1953, 512 pages, épuisé.

— **Le Chant de Bernadette**. [Paris], Le Club français du livre, « Récits », 1958, 448 pages, épuisé.

— **Le Chant de Bernadette**. [Lausanne], Éditions Rencontre, 1970, 548 pages, épuisé.

— **Le Chant de Bernadette**, dans *Lourdes*, préface de Hubert Prolongeau. [Paris], Éditions Omnibus, 1998, épuisé.

9782226048394 — **Le Chant de Bernadette, roman d'une destinée merveilleuse**, préface de Mr Lustiger. [Paris], Éditions Albin Michel, 1990, 452 pages.

— **Avril en octobre** (*Eine blassblaue Frauenhandschrift*, Buenos Aires, Editorial Estrellas, 1941), nouvelles, traduit de l'allemand par Stéphanie Henri. [Londres], Éditions Heinemann & Zsolnay / Commodore Press, 1946, 128 pages, épuisé.

* Nouvelle traduction sous le titre :

9782234023246 — **Une écriture bleu pâle**, traduit de l'allemand par Robert Dumont. [Paris], Éditions Stock, « Nouveau cabinet cosmopolite », 1991, 160 pages.

* Réédition :

— **Une écriture bleu pâle**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Biblio-Romans », n°3205, 1993, 128 pages, épuisé.

Une écriture bleu pâle Vienne, octobre 1936. Grâce à la fortune et aux relations de sa femme, Léonidas, un homme d'origine modeste, s'est hissé au tout premier rang de la bureaucratie autrichienne. Tout lui sourit quand, soudain, une lettre vient lui rappeler l'existence d'une femme, Véra, qu'il abandonna après une courte aventure survenue peu après son mariage. Dans sa lettre, un peu inquiétante de froideur, Véra lui demande d'intervenir en faveur d'un jeune homme dont la mère est juive. S'agirait-il de l'enfant que Léonidas aurait pu avoir de sa liaison avec Véra ? Comment saura-t-il, lui le mari comblé, le fonctionnaire ambitieux au seuil du pouvoir, faire face à cette situation nouvelle qui peut ruiner à la fois son ménage et sa carrière ? Une épreuve nouvelle dont, quelle que soit l'issue, il ne sortira pas indemne. Franz Werfel, maître dans l'art de sonder les cœurs, a écrit là un de ses plus beaux romans. (*Présentation de l'éditeur*)

— **L'Étoile de ceux qui ne sont pas nés** (*Stern der Ungeborenen. Ein Reiseroman* [1943-1945], Stockholm, Bermann-Fischer, 1946), roman, traduit de l'allemand par Gilberte Marchegay. [Paris], Éditions Plon, « Feux Croisés », 1950, 572 pages, épuisé.

* Rééditions :

— **L'Étoile de ceux qui ne sont pas nés**. [Paris], Éditions Robert Laffont, « Ailleurs et Demain. Classiques », 1977, 602 pages, épuisé.

— **L'Étoile de ceux qui ne sont pas nés**. [Paris], LGF (Librairie générale française), « Le livre de poche. Science-fiction », n°7226, Biblio-Romans », 2000, 758 pages, épuisé.

F.W., un homme de notre siècle, est appelé dans le plus lointain futur par une civilisation astro-mentale raffinée, prodigieusement différente de la nôtre et qui a découvert le secret de l'immortalité. Dans la tradition d'Olaf Stapledon, d'Arthur C. Clarke, de Jack Vance ou de Frank Herbert, un chef-d'œuvre surgi de la fin des temps. Il est introduit par une préface et une étude de Gérard Klein. Voici l'un des plus grands romans d'anticipation de langue allemande, écrit par Franz Werfel à la veille de sa mort, entre 1943 et 1945, alors que, fuyant le nazisme, il avait trouvé refuge en Californie en compagnie d'Alma Malher. (*Présentation de l'éditeur*)

— **Cella ou les vainqueurs** (*Cella oder die Überwinder. Versuch eines Romans* [1938-1939], dans *Die Neue Zeitung*, Munich-Francfort, 1952 / rééd. dans *Gesammelte Werke*, Stockholm, Bermann-Fischer, Bd. 3. Verbannung, 1954), roman, traduit de l'allemand par Robert Dumont. [Paris], Éditions Stock, « Nouveau cabinet cosmopolite », 1987, 320 pages, épuisé.

SUR L'AUTEUR

9782226048400 — Peter Stephan Jungk, **Franz Werfel. Une vie, de Prague à Hollywood** (*Franz Werfel. Eine Lebensgeschichte*, Frankfurt am Main, S. Fischer, 1988), biographie, traduit de l'allemand par Nicole Casanova. [Paris], Éditions Albin Michel, 1990, 388 pages + 16 pages de planches.

WERICH, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1905 – Prague, 1980). Jan Werich. Acteur, dramaturge, scénariste, il forme avec son ami de jeunesse Jiří Voskovec (voir ce nom), le duo V + W, et dirige avec lui le Théâtre libéré (1927-1938), la plus importante scène d'avant-garde tchèque de l'entre-deux-guerre. Après la guerre passée aux États-Unis, puis la tentative interrompue d'un nouveau théâtre en commun (1946-1948), alors que son partenaire reprend le chemin de l'exil, il reste à Prague et continue, seul, une carrière de directeur de théâtre, de metteur en scène et d'acteur (théâtre, cinéma, télévision). Il est le narrateur des films de marionnettes de Jiří Trnka *Le Poisson d'or* (1951), *Les Deux Frimas* (1954), *Le Brave Soldat Chvéik* (1955). Il est également narrateur dans *La Création du monde* (1955). Dans les

années 1960, il apparaît au cinéma dans des films tchécoslovaques comme *Un jour un chat*, et dans *La Vingt-cinquième Heure* d'Henri Verneuil. Outre les œuvres écrites en collaboration avec Jiří Voskovec (une trentaine de pièces, adaptations, scénarios ainsi que des chansons et des vers), il est l'auteur d'un livre de voyage (1960), d'un volume de contes de fées (*Fimfárum*, 1960 ; 1963), ainsi que de récits et de souvenirs publiés à titre posthume.

ANTHOLOGIES / REVUES

* « La reine trotinette première », traduit du tchèque par Thirry Neufville, dans *Études tchèques et slovaques*, n°7, 1987.

LIVRES (traductions françaises)

— **Barka, la reine des radines** (*Lakoma Barka*), traduit du tchèque par Katerina Nováková, illustrations de Quentin Blake. [Paris], Éditions du Seuil, « Points. Petit Point », n°62, 1993, 36 pages, épuisé.

Dès que la nuit fut tombée, Barka se mit en route pour l'école et contourna l'église en douce. Elle vit la façade principale éclairée, la cheminée fumer ; et Barka d'inspirer, de flairer, de renifler, de toutes ses forces : mais bon sang, c'est bien l'odeur du rôti de porc ! La voici envahie par l'odeur du chou, puis par celle des graillons ! Elle tourne la poignée. Avec précaution, elle se glisse dans le couloir. Barka s'approche à petits pas et tend l'oreille. Sans aucun doute, là-dedans, c'est la grande bouffe.

Elle rapproche un petit meuble qui se trouve dans un coin ; au-dessus elle pose une bassine qu'elle décroche du mur, puis entreprend l'escalade pour avoir une vue d'ensemble depuis la lucarne.

Or, elle vint un tantinet trop tard...

SUR L'AUTEUR

9782720402579 — Danièle Monmarte, **Le Théâtre libéré de Prague. Voskovec et Werich**, préface Vaclav Havel. [Paris], Institut d'études slaves, « Travaux publiés par l'Institut d'études slaves », n°34, 1991, 288 pages.

FILMOGRAPHIE

Six questions à Ján Werich (*Šest otázok pre Jána Wericha*, 1963), réal. Dusan Hanák.

WERNISCH, Ivan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1942). Ivan Wernisch. Poète, éditeur et collagiste. Dissident très actif pendant les années de « normalisation », il est interdit de publication et privé de son travail de journaliste. Il gagne sa vie en exerçant des professions très différentes, traduit des poètes latins, allemands et russes et sous le pseudonyme de Václav Rozehnal publie six volumes en samizdat. Après 1989, il collabore au journal *Literární noviny* et a fait paraître des poèmes, des aphorismes, des proses burlesques, des pièces en un acte et une anthologie où figurent près de huit cents poètes tchèques de 1850 à 1940 « oubliés, négligés ou méprisés ».

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Textuerre*, n°70, 1992 ; *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994 ; *Nouvel Art du français*, mai 1994 ; *Bacchanales*, n°14, 1998 ; *La Poésie tchèque en fin de siècle*, Sources, 1999 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

2-908120-02-X — **Au jour d'hier**, poèmes traduit du tchèque par Patrick Ouredník. [Alforville], Éditions de la *Revue K*, « Collection défectueuse », 1990, 32 pages.

Ivan Wernisch publie ses premiers recueils dès le début des années soixante. Interdit après 1968, il continue à écrire pour des éditions samizdat et devient peu à peu la figure la plus marquante de la poésie tchèque contemporaine. Une œuvre poétique d'une extrême variété formelle est unie autant par le sens du burlesque que par le renouveau constant des moyens poétiques et linguistiques. (*Présentation de l'éditeur*)

WINDER, Ludwig

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Šatov, Moravie, 1889 – Baldock, Angleterre, 1946). Ludwig Winder. Émigre en Angleterre en 1939. Écrivain de langue allemande. Journaliste et poète, il est l'auteur de onze romans, deux pièces de théâtre et de quelques nouvelles.

LIVRES (traductions françaises)

— **L'Orgue juif** (*Die Jüdische Orgel*, Olten, Walter-Verlag, 1983), roman, traduit de l'allemand par Nicole Casanova ; postface de Ružena Grebeníčková. [Paris], Éditions Écriture, 1993, 160 pages.

La succession du rabbin Wolf semble assurée : son fils Albert sera talmudiste, comme on l'est de génération en génération dans la petite communauté juive de Prerau. Mais une éducation sévère traumatise le jeune garçon. A l'adolescence, il rompt tout lien avec les siens et s'installe à Prague, menant une vie d'oisiveté et de débauche, sans pour autant trouver la paix intérieure. Partagé entre la peur du péché et la tentation de l'avilissement, souteneur ou rabbin, Albert Wolf peut-il échapper au jugement de Dieu ? (*Présentation de l'éditeur*)

WOLKER, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prostějov, Moravie, 1900 – Prostějov, 1924). Jiří Wolker. Un temps membre du Devětsil, il est considéré comme le plus important poète prolétarien des années 20. Mort de tuberculose à l'âge de vingt-quatre ans. Outre des poèmes, il a écrit des récits, du théâtre, des contes de fées et quelques études théoriques (*Proletářské umění* [L'art prolétarien], 1922, en collaboration avec Karel Teige).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, textes, dans *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Revue française de Prague*, n°59, 15 mars 1933 ; *Existences*, n°36, 1945 ; *Tchécoslovaquie, carrefour de l'Europe*, Éditions sociales, 1950 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-52, 1958 ; *L'Europe des poètes*, Le Cherche-midi, 1980 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Chants d'amour pour la vie*, Orbis, 1988 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990.

* « Conte du millionnaire qui avait volé le soleil », traduit du tchèque par Jean Danès, dans la *Revue française de Prague*, n°72, 15 juin 1936.

LIVRES (traductions françaises)

— **Poèmes choisis**, traduits du tchèque par Ivo Duchacek et René Monnat. [Paris], Éditions Corrêa, 1937, 92 pages, épuisé.

Z

ZABRANA, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Herálec, 1931 – Prague, 1984). Jan Zábřana. Après le coup de Prague en 1948, sa mère est condamnée à dix-huit ans de prison et lui-même est exclu de l'université en 1952 tandis que son père est à son tour condamné à dix ans de réclusion. Poète, traducteur de la poésie russe (Mandelstam) et américaine (Ginsberg), auteur de trois romans policiers, son journal et ses diverses notes autobiographiques éparses qui sont retrouvés après sa mort sont publiés en deux volumes sous le titre de *Celý život* en 1992.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Marginales*, n°138, 1971 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

LIVRES (traductions françaises)

9782844851901 — **Toute une vie**, extraits du journal intime (*Celý život*, 1948-1984, Prague, Torst, 2 vol., 1992), traduit du tchèque par Patrick Ourenik et Marianne Canavaggio, présentation de Parick Ourenik. [Paris], Éditions Allia, « Petite collection », 2005, 160 pages.

Paru en République tchèque en 1992, *Toute une vie*, le journal de Zábřana, compte plus de mille pages. Patrik Ourednik en a extrait et traduit des passages qui portent sur la période de la normalisation politique imposée en 1969, après l'invasion de la Tchécoslovaquie par les armées du Pacte de Varsovie. Ce choix, qui préserve l'unité de ton, a été facilité par la présence constante de souvenirs et de réminiscences rendant compte de l'atmosphère des époques précédentes, notamment des années stalinienne et de la période du dégel qui a abouti au Printemps de Prague. À la fois intime et littéraire, *Toute une vie* est un document extraordinaire à plusieurs titres. C'est en quelque sorte un journal de « captivité intérieure » : il est pour Zábřana, persécuté et réduit au silence par le régime, le seul exutoire possible. L'auteur y consigne tout ce qu'il lui est interdit de publier. Le ton en est bien entendu féroce : portraits au vitriol de « confrères » compromis avec le pouvoir, notations acerbes sur les manœuvres des comités de censure, descriptions des mille lâchetés quotidiennes qu'impose un gouvernement despotique. En ce sens, *Toute une vie* présente un tableau complet de la vie intellectuelle tchèque de la seconde moitié du XX^e siècle. Mais c'est aussi un témoignage personnel bouleversant : Zábřana n'a pas plus de complaisance pour lui-même que pour les autres et, avec un mélange typiquement tchèque d'humour et de désespoir, il offre le portrait sans fard d'une existence brisée par le siècle et des moyens qui permettent de résister à ses atrocités. (*Présentation de l'éditeur*)

ZABRANSKA, Zdena

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Uherské Hradiště, 1940). Zdena Zábřanská. Poétesse. Premier recueil en 1965.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Les Deux rives de la Morava*, Bf, 1994.

ZACEK, Jiri

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Chomutov, 1945). Jiří Záček. Poète et traducteur. Premier recueil en 1970.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Panorama de la littérature tchèque*, n°2, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991.

ZAHRADNICEK, Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Mastník u Třebíče, 1905 – Uhřínov, 1960). Jan Zahradníček. Un des principaux poètes catholiques des années 30. Traducteur de l'allemand et du français. Directeur de la revue littéraire catholique *Akord* jusqu'en 1948, il est arrêté en 1951 et condamné à treize ans de prison pour « haute trahison ». Il en sort en 1960, pour mourir trois mois plus tard. Les poèmes écrits pendant ces années-là témoignent des persécutions staliniennes (publiés à Rome et à Toronto, dans les maisons d'éditions en exil).

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Liberté 149*, n°5, 1983 ; Libor Koval, *Douze pages du calendrier*, Fribourg, 1985 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

ZAK, David Jan

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prachatice, 1971). David Jan Žák. Poète, peintre et vidéaste.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

ZAPOTOCKY, Antonín

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Zákolany, 1884 – Prague, 1957). Antonín Zápotocký. Romancier et homme politique communiste, président de la République tchécoslovaque de 1953 à sa mort.

LIVRES (traductions françaises)

— **De nouveaux combattants se lèveront** (*Vstanou noví bojovníci*, Prague, Práce, 1948), roman, traduit du tchèque par Marcel Aymonin. [Paris], Les Éditeurs français réunis, 1952, 268 pages, épuisé.

FILMOGRAPHIE

De nouveaux combattants se lèveront (*Vstanou noví bojovníci*, 1951), réal. Jiří Weiss d'après le roman homonyme (1948).

ZARY, Stefan

[SLOVAQUIE] (Poniky, 1918 – Bratislava, 2007). Štefan Záry. Poète. Après des débuts surréalistes (1941), il se rapproche du réalisme socialiste (1947) tout en gardant très vif son sentiment de la nature et de la destinée personnelle de l'homme. On lui doit aussi des poèmes pour enfants, des mémoires (1984), des nouvelles (1984) et des traductions de poètes français, italiens et espagnols.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Belles lettres slovaques*, 1957 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-352, 1958 ; *L'Attouchement*, Ostrava, 1978 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *Bacchanales*, n°14, 1998.

ZAVADA, Vilem

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Ostrava-Hrabová, Moravie du Nord, 1905 – Prague, 1982). Vilém Závada. Marqué par le poétisme et pourvu d'une rare force d'expression sobre, il frappe par sa note amère, tragique, accentuée sous l'occupation allemande. Après 1948, il se rallie au régime communiste et à ses « perspectives optimistes », sans pouvoir toujours étouffer son pessimisme foncier. Promu « artiste national » en 1966.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *Revue nouvelle*, n°51-52, 1929 ; *Revue européenne*, février 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Poésie tchécoslovaque contemporaine*, Artia, 1958 ; *Europe*, n°351-52, 1958 ; *Marginales*, n°138, 1971 / n°169, 1976 ; *Table ronde des poètes tchèques contemporains*, Dilia, 1973 ; *Panorama de la littérature tchèque*, n°1 et, n°2, 1981 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987 ; *La Poésie tchèque moderne (1914-1989)*, Belin, 1990 ; *Aspects de la poésie tchèque*, Sud, 1991 ; *L'Ennemi*, nlle série, n°2, 1993 ; *Anthologie de la poésie tchèque contemporaine (1945-2000)*, Gallimard, 2002.

ZELENKA, Petr

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1967). Petr Zelenka. Dramaturge, scénariste et réalisateur (*Nové náboženství Kurta Vonneguta*, 1992 ; *Příběhy obyčejného šílenství*, 2002 ; *Odjezdy vlaků*, 2003 ; *Teremin*, 2005).

LIVRES (traductions françaises)

9782842602802 — **Petites histoires de la folie ordinaire** (*Příběhy obyčejného šílenství*, Prague, Bioscop, 2004), théâtre, traduit du tchèque par Jaromír Janeček, Jean-François Loéz. [Montreuil-sous-bois], Éditions théâtrales, Traits d'Union », « 2008, 96 pages.

PIETR – *À ta place, je continuerais comme ça...*

LA MOUCHE – *Tu crois ?*

PIETR – *Si tu veux qu'on te prenne pour un fou...*

LA MOUCHE – *Mais pourquoi ?*

PIETR – *Parce que les gens normaux ne vont pas à des soirées avec des mannequins en plastique.*

LA MOUCHE – *Je me fous de ce que font les gens normaux.*

Qu'est-ce que la normalité, quelle est la frontière entre folie et raison, dans un monde où les relations humaines sont infiniment complexes ? Autant de questions que semblent poser Petr Zelenka dans sa peinture iconoclaste de personnages perdus, un peu à la marge, mais pour qui il conserve la tendresse du créateur. Pour y répondre, une belle liste d'objets anodins et disparates peut aider... à vivre. (*Présentation de l'éditeur*)

ZEYER, Julius

[RÉPUBLIQUE TCHÈQUE] (Prague, 1841 – Prague, 1901). Julius Zeyer. D'origine juive alsacienne, grand voyageur, de vaste culture et d'extrême sensibilité, il est un des représentants majeurs de la génération des poètes « cosmopolites » regroupés autour de la revue *Lumír* (1877-1898). Outre des cycles épiques nourris de mythes tchèques, français ou celtes, il a laissé des pièces et des récits historiques, deux romans psychologiques, fortement autobiographiques.

ANTHOLOGIES / REVUES

* Poèmes, dans *La Poésie tchèque contemporaine*, Bibliothèque internationale, 1903 ; *Recueil de poèmes tchèques*, V. Žikeš, 1928 ; *Anthologie de la poésie tchèque*, Kra, 1930 ; *Anthologie de la poésie tchèque et slovaque*, Messidor, 1987.

* « Samko l'Oiseau. Légende slovaque », extrait du recueil *Tři legendy o křicifixu* [Trois légendes du Crucifix], (1895), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 28 juillet au 14 août 1920 / nouvelle édition : traduit du tchèque par P. Kutman, dans la *Gazette de Prague*, du 14 juillet au 28 août 1926.

* « Inultus. Légende pragoise », extrait du recueil *Tři legendy o křicifixu* [Trois légendes du Crucifix], (1895), traduit du tchèque par Jean-Louis Chollet, dans la *Gazette de Prague*, du 28 août au 8 septembre 1920 / nouvelle édition : traduit du tchèque par Patrick Viret, dans *Nouvelles pragoises*, L'Esprit des péninsules, 1999.

* « Au temps du rococo » (*Rokoko*, 1887), récit traduit du tchèque par Georges Tilšer, dans la *Gazette de Prague*, du 8 mars au 1er avril 1922.

* Extrait du roman *Jan Maria Plojhar* (1891), traduit du tchèque par Georges Tilšer, dans la *Revue française de Prague*, n°51, 15 mars 1931.